Rękopis wyrestaurował i oprawił zakład introligatorski Robert Jahoda w r. 1934.

Protocollon Expeditionum publicarum Anno Domini

1725 +

8 IX

Index Expeditionum Publicar. in Anno 1725.

10 X

98 XVIII

Lettre de S: Ex: mgr le Comte Lagnan à S: Ex: mgr le Grand Chancellier de la Couronne. à Rome le 9 xbre 1724.

Ayant appris par les lettres de Varsovie du Courier passé, combien les soins et l'activité de V: Ex: ont produit d'avantages et de bien a la Republique par la Conclusion et resolution immuable de trois points, qui doivent faire le fondement de la tranquillité du Royaume, je ne m'acquitterais pas du devoir d'un bon Serviteur de Sa Majté si j'omettais de feliciter V: Ex: sur le fruit, qu'elle a remporté des peines, qu'elle s'est donnée pour le Service de son Roy, et celuy du Public, Ce pourquoy je la supplie mgr d'etre persuadé de la satisfaction inexprimable, que j'ay ressenté de cette nouvelle, que je feray valoir en temps et lieu a cette Cour a l'honneur et gloire de V: Ex: Je luy suis bien obligé mgr de la justice qu'elle a resolu de me rendre en pleine assemblée des Seigrs touchant les mouvemts, que je me donne et me suis donné d'inclination pour l'avancement des Interets de la Republique. Cela m'encouragera a les continuer avec autant plus de zele. J'ay l'honneur d'etre avec l'attachemt le plus parfait. &c

Respons à cette Lettre

de Kupisk 7 du Janvier 1725.

J'ay reçeu avec toute l'obligation la lettre, par laquelle Votre Ex: m'a fait l'honneur de m'assurer de sa satisfaction, sur ce, qui a été resolu a la Diete passée, avec des expressions avantageuses

pour moy. Cette issüe inopinee de la Diete, a
effet de sa Sagesse, que Dieu a donnée à Sa Majté
le Roy notre maitre, et c'etoit par la, que j'y eus
quelque part, que j'ay taché dans l'exercice de ma
charge de suivre, le mieux, qu'il m'a eté possible,
l'instinct de Sa Majté et de marquer en paroles et
en actions, les traits de Sa bonté magnanime
de Son Coeur, et la force de Son Esprit.

Au reste en me remettant a ma precedente j'assure Votre Excell: que je ne manqueray pas, d'observer et m'acquitter envers Elle, des devoirs, que la justice et l'amitié me prescrivent, etant avec toute la reconnoissance et consideration. ss.

Literæ Illmi et Excellmi Dni Supremi Regni Cancellarij ad Cardinalem Protectorem Regni. a Kupisk 27 Juny 1725.

In negotijs suæ Provinciæ Romam proficiscentem Adm Rndum Patrem Gabrielem Weliszewic Provincialem Poloniæ Ordinis minorum Conventualium S. Francisci circa contestationem obligatissimi animi mei, ac debiti Cultûs Eminentiæ Vestræ humillime commendo, et rogo quatenus gratiam et Protectionem validissimam Eæ Vestræ in ijs, quæ supplex exponet impetrare mereatur, signanter ratione manutentionis Ipsius circa Conventus Opoliensem et Bytomiens in Sylesia sitos, quos ab hac Provincia Bohemi contra immemorabilem a prima fundatione possessionem dismembrare satagunt, et pro quibus Conventibus S: R: Mtas D: m: C: et Ordines Reipbcæ apud S. Cæsaream Regiamq Mtem se se interponere non intermittunt. Effectus protectionis Eæ Vræ in præmissis imponet etiam mihi novam obligationem, quam tenaciter profiteri non cessabo, manens Eminentiæ Vestræ. ss.

Lettre

Lettre de S: Ex: Mgr le Grand Chan.
cellier de la Couronne a Mr l'Abbé
Baron de Schenck Doyen dell'Eglise
Cathedrale de Varmie et Prevot d'
Elbing. a Kiepiski 14 du Janvier 1725.

Vos voeux all'occasion de cette nouvelle année
pour moy, me sont d'autant plus agreables, que
je suis persvadé, qu'ils seront efficaces auprés
du Bon Dieu. Je vous en remercie avec toute la
reconnoissance imaginable, vous souhaittant de
tout mon Coeur toutes les felicités spirituelles
et temporelles.

Dieu soit loué, que S: Al: Mgr l'Evesque de Var.
mie s'attire l'affection et l'applaudissement ge.
neral, j'ay la Confiance dans l'assistance Divine,
que plus qu'il sera connu, il sera plus aimé, ne
cherchant que Dieu en tout.

Pour ce qui regarde votre voyage, la raison de
votre Santé est une necessité indispensable, all'
egard dell'autre motif, quoyque tres grand, il me.
rite beaucoup de reflexions et precautions, car com
me tout depend de la reussite, ainsi il y a faut
bien penser, et prendre ses mesures, et il fau.
droit selon mon avis, avant que d'entrepren.
dre rien dans cette affaire, communiquer les
intentions à Sa Maj.té le Roy Notre Maitre
et à Son ministere de Saxe; comme c'est
un affaire, qui regarde l'Empire: nommement
a S: Ex: Mgr le Feldmarechal il n'est pas besoin,
qu'il sache votre fin et le prix, que vous voules
gagner par là pour notre S: Religion, mais vous
en pourrez tirer le lumieres et meme l'assi.
stance necessaires. Je crois, que vous pourries
meme sonder la Cour de Vienne, par quelque

voye sure et secrete, de cette maniere je
vous pourrez prendre une resolution convenable.
Je vous dis toute cela en toutte confiance et a
Coeur ouvert etant veritablement avec toutte
l'estime.

Lettre de S: Ex Mgr le Feldmarechal
Fleming à S: Ex Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. de Varsovie 6
Janvier 1725.

J'ay receu la Lettre dont Votre Excellence a voulu m'honorer du 29 xbre p.

A l'egard du pouvoir général en question, je
ne crois pas, qu'il soit tel, que Mr Garpari a dit
qu'il etoit; je suis plûtôt persvadé, qu'il ne l'a
dit ainsi; que pour appuyer d'autant mieux
les pretentions de S: A: le Primat. Et pour ce
que, que V: Ex: souhaite sur ce, que l'on produise
le dit pouvoir, nous pourrons en parler, et voir
coment s'y prendre à cet egard, lorsque la Cour
sera de retour en Pologne, et que V: Ex: et S: A:
le Primat seront icy présens, car je ne vois
pas moyen de le demander a present, outre
qu'on ne l'obtiendroit pas, S: A le Primat s'en
trouveroit chaqueé.

Touchant l'extrait de la lettre du Sr Lomaca
que j'ay eu l'honneur d'envoyer a V: Ex, j'ay
celuy de luy dire, que ce n'est pas Mr Bonac
qui demande un Passe=port pour passer en
Pologne. mais Mr Lomaca ecrit, que Mr Bonac avoit donné jusqu icy protection et des
Passe-ports aux Polonois, qui se sont trouvés
a Constantinople, et comme il s'en retourne
en

France, le dit Lomaca demande s'il doit s'adresser au Ministre de l'Empereur, ou au Successeur de Mr. Bonac, pour obtenir aux Polonois ces sortes de Suretés; c'est sur quoy, j'attens les sentimens de V. Ex pour m'y conformer. J'ay l'honneur d'etre avec respect &c.

Respons a cette Lettre.

De Kupiski le 14 du Janvier 1725.

En remettant au temps, selon l'avis de Votre Excellence, l'eclaircissement si necessaire sur le point si sensible alle egard du pouvoir, dont Mr Gaspari a parlé, je prends la liberté de dire mon sentiment, quoyque moins necessaire alle Esprit Eminent et eclairé de Votre Excell: touchant l'extrait de la Lettre de Mr Lomaca, que je crois, qu'il vaut deja mieux se servir alle egard des Passe-ports pour les Polonois pour passer en Pologne de Constantinople de la maniere practiquée jusqu'icy, c'est a dire, de s'adresser pour cela au Ministre de France, car en s'adressant a un autre cela pourroit causer quelque embrage au dit Ministre et a la Porthe même, et rendre le passage moins sure aux Polonois. Je soumets ce petit avis a la grande sagesse de V. Ex: et je suis avec tout le respect &c.

Breve Apostolicum ad Illmum et Excellmum Dominum Joannem Szembek Supremum Regni Poloniæ Cancellarium

Foris Dilecto Filio Nobili Viro Supremo Regni Poloniæ Cancellario.

Intus Benedictus P. P. XIII.

Dilecte Fili Nobilis Vir Salutem et Apostolicam benedictionem. Quæ in Catholicæ Religionis opprobrium atq in Sacrarum rerum contemptum in Urbe Thorunensi nefario ausu ab heterodoxis patrata sunt, gravissimum animo Nostro dolorem intulerant; sed Poloniæ Majestatis provida Consilia et æquissima Judicia ad publicam tranquillitatem Divinumq honorem tuendum eximia cum laude Regij Nominis intenta omnem de Paterno Nostro Corde molestiam absterserunt. Operam autem strenue ac Sapienter a Nobilitate tua collatam ad hujus Negotij exitum Catholicæ Ecclesiæ decorum, tuæq virtuti gloriosum dignis laudibus prosecuti sumus, eiq vicem Pontificiæ benignitatis rependere, ubi se occasio dederit, magnopere optamus. Interea Cælorum Regem, qui diligit Justitiam, Supplicibus votis oramus, ut merita præclarissimis Officijs tuis præmia largiatur. Teq dilecte Fili Nobilis Vir, etiam atq etiam hortamur et rogamus, ut egregio isto Sanctæ Religionis studio perennem tibi gloriam apud Deum hominesq parare pergas ac Cælestis Clementiæ tam tibi, quam Domui tuæ conci-

præsidium. Dum vero de tua sollicitudine solertiaq expectamus, ut quæ Decreta sunt de reparandis Catholicæ Ecclesiæ, Diviniq honoris detrimentis, deq iisdem inposterum præcavendis opere impleantur. Nobilitati tuæ Apostolicam Benedictionem peramanter impertimur. Datum Romæ apud Sanctum Petrum sub Annulo Piscatoris d XXVIII Decembris MDCCXXIV Pontificatus Nostri anno primo.

C. Archiepus Emissenus.

Responsum Sanctissimo ad præcedentes. Jn Kupiski d 7 febrij datum.

Sanctissime ac Beatissime Pater Domine Domine Clementissime.

Post oscula Beatorum pedum Sanctitatis Vestræ humillimam mei commendationem. Zelum ordinum Regni ad vindicandum honorem divinum in Civitate Thoronensi læsum, Decretumq in Judiciis Regiis hac in causa latum, ex voto, meritis et exemplo Sanctitatis Vestræ evenisse, ita sensi, et dixi, et nunc idipsum coram Sanctitate Vestra in omni veritate, et simplicitate cordis profiteor: et nemo ambiget, quisquis opera Sanctitatis Vestræ Deo grata, hominibus miranda, et utinam imitanda perpenderit. Ego certe Eadem, quamvis indignus, devota revolens mente, ubi et hanc Ipsam Summam Sanctitatis Vestræ Bonitatem, quâ exilem meam operam ad exitum hujus negotij collatam Sanctitas Vestra prosequi, et per Breve Suum Apostolicum mihi et Domui meæ pretiosissimum gratificari dignata est. Divinam majestatem

humillimis exoro precibus, ut Regimen Sanct. Vestræ Sanctissimum conserves diutissimum. Quemadmodum servi mandata et expectationem Sanctitatis Vestræ adimplere semper desidero, ita in fiducia Clementiæ et Bonitatis Sanctitatis Vestræ, hanc maximam Ejusdem gratiam supplex expeto, efficacissimum nempe ad Deum suspirium, ut possim perfecte Deum diligere. Sic enim non potero, nisi placita Deo, et Ejus in terris Vicario operari, et illud unum necessarium, mercedem scilicet in Cœlis promereri. Ad quem effectum dum provolutus in oscula pedum Sanctitatis Vestræ, Apostolicam demississime imploro Benedictionem, maneo semper

Sanctitatis Vestræ Domini
Domini Clementissimi

Indignus et humillimus servus

Literæ Regis in Prussia ad Ser^mum^ Regem Poloniæ

P. P.

Acerbum dolorem, quo ob sententiam contra Cives Thoronenses, suscitati per Urbem tumultûs causa latam affecti sumus, Regiæ V^ræ^ Maj^ti^ minime celandum putavimus, neq potuit nobis nisi luctuosissimum esse, illud Judicium, quo in Consortes Religionis nostræ, specie pietatis erga Deum ferro et Igni animadvertitur, Scholæ Eorundem destruuntur, Jura deniq Civitatis cum maximo detrimento Evangelicorum Civium violantur. Si perduellionis adversus Maj^tem^ Vestram et Rempublicam accusarentur Cives Thoronenses, aut alij, si quod gravius excogitari potest, crimine contaminati in Judicium traherentur, nihil profecto decerni in eos gravius nihil

crudeliq

[illegible] posset, nunc cum de poena ejus tumultus quaeritur, qui ab Infima Plebe in quodam nullius numeri Jesuitas excitatus, atq ab his Ipsis quodammodo auctus et propagatus est, hujus poenae atrocitatem crimini admisso neutiquam convenire neq ob paucorum insaniam tot innocentes occidentes, Urbemq Ipsam vastandam esse Regiae Vrae Mtti facile patet.

Existimabunt sane omnes aequi rerum Arbitri id quod et permultis indicijs in hac causa proditum est, terribilem illam adversus Evangelicos Cives Sententiam non amore Justitiae sed potius Jesuitarum fraudibus et implacabili in Religionem Nostram odio deberi; nec aliam facile occasionem illis magis aptam visam esse, qua non solum Privilegijs suis frauderentur Evangelici Thoronenses, sed si fieri posset internecione delerentur.

Sed nota per Orbem Vrae Mtti Clementia minime probabit iniquum hoc atq intollerabile Judicium, neq tot praeclare gestorum Suorum gloriam caede miserorum Civium obfuscari atq minui patietur.

Quamobrem certo Nobis pollicemur fore, ut Majestas Vestra rejecta priore Sententia controversiam hanc ad Tribunal Judicium ex utraq Religione delegandorum, Juris peritorum, pacisq amantium remittat, qui momentis causae denuo expensis, auditaq uti par est, reorum defensione, ex Jure et aequo Sententiam ferant, ita confirmatis Urbis Privilegijs tot Incolarum et Christianorum et Innocentium Sanguini (quem sitire crudelitas Summa est:) parcatur.

Neq ingratum esse potest Mtti Vestrae quod pro Civibus Nostrae Religioni addictis, ut boni Principis officium postulat, intercedimus, quod eo minus negligendum Nobis fuit, quo magis jam foedere Ci

venti ut Sarta tecta manerent, Thoronij toti usque Prussiæ Poloniæ Jura nos in perpetuum Curaturos obligavimus; simile certe pietatis officium ab ijs Principibus expectamus, qui ad servanda Pacta Olivensia omne Consilium atque operam conaturos esse finem dederunt, exoptatum econtrario erit Principibus Evangelicis Vrae vero majestati gloriosum, si Thoruniensium fatorum iniquitate pene ad incitas redactum ab interitu vindicet, atque calamitates innumeras, quæ Prussiæ adeo exulceratis imminere videntur, Regia Authoritate avertat.

Commendavimus rem omnem Nostro ad Comitia Varsaviensia Ablegato, Ejusque Fratri ex Comitibus de Schwerin atque Mtis Vestræ de re tanti momenti responsum, quale a Rege tam justo tam Nobis amico sperari potest, expectamus. Quod reliquum est Mtem Vestram sub præsidio Divino prosperè agere, Ei grata quævis et accepta præstare cupimus. Dabantur Berolini d. 23 9bris 1724.

Majestatis Vestræ

m. d. 6 Jan. 1725 accepta.

Bonus Frater et Cognatus

Epistola unius Palatini Senatus Poloniæ ad Comitem Cyfferiæ Corregentem Vratislaviæ, super Literas Electoris Brandeburgici ad Regem Poloniæ datas et de Judicio super Thorunenses lato conquerentes.

Continuatum Illmæ Dominationis Vestræ Literarum Commercium magna voluptate recipio et grates refero. Exposcenti vero sensum meum super literis Electoris Brandeburgici ad Serenissimum Regem nostrum in negotio Thorunensi datis, brevibus respondere censui. Certus, quod Serenissimus et ministerium Cancellariorum amplissimis eludendi, et argumentum violatorum Pactorum Olivensium, prouti hisce Literis prætenditur, retrudendi

minime

...me quippe violata fuisse illa Pacta in administrata de Capitali crimine, laesi Divini, Regii et Reipublicae majestatis, Justitia et vindicta eum et in reddita officiose Ecclesia Patribus S. Francisci vulgo Bernardinis, exequendo trium Regum, et Joannis III nuperi Regis justissima Decreta. Ipsalam deductam ex parte nostra Justitiam leges Illma Dominatio Vestra. mea privata et familiaris, quid de literis his sentiam, explicabit.

Binas illas habui, primam Berolino 28 9bris, secundam Fridrichsbergio 23 Xbris datae sunt, utrasque stylo ferreo, acri, et qui Reges non decet, passionato adversus maxime vero Reges novo erectos in fundo Reipublicae titulo Regio sese met ornantes a Republica non recognitos, Regiumne off. judices in primo puncto, querela Nobilissimum et gravissimum Tribunal, ex quo Decretum Thoronense emanaverat, jurgys aggredi scommatibus lacessere, specie inquit pietatis erga Deum ferro et igni animadvertitur, oculatum enim motivum unicum non speciem pietatis fuisse in hoc Judicio et Catholicae pietatis, non Calvinicae, quae Iconoclastarum orientis, damnatos revocans errores, in Sacras Imagines idoli, et illas abolere pietatis opera censet, Catholica veri Romana pietatem erga Deum in honorandis Sanctis, et Eorum Imaginibus veneratione, non, ut impie objicitur, idololatria collocat, quare furor ille populi contra Jesuitas et pauculos Illorum Schilares excitatus, a Magistratu in Imaginum Sacrarum destructionem, calcationem et combustionem conversus, pietatem erga Deum laesit, et pro impietate non specie, sed actu pietatis puniri debuit, et honor Dei matris Ejus Sanctissimae, et Sanctorum non aliter vindicari. addit

II 2.

Epistola: Si perduellionis adversus majestatem Augustam et Rempublicam accusarentur, nihil profecto gravius et crudelius in Illos decerni posset. Reges Catholici majestatem suam et honorem illius majestati Divinæ, aut subdunt, aut simul jungunt, et curant. Divina majestas læditur, hoc lumulenter patitur, læditur et Regia majestas, ut potè Divinæ offensæ ultrix, honorisq Dei Custos, si Principijs Religionis Romanæ tamen, loca Sacra, Capellas, Conventus, Collegia aggredi, violare, spoliare, in personas Sacras irruere, jaculari, Sacras Imagines et Crucifixi Salvatoris in partes scindere, calcareq comburere, et deniq omne, id quod furens populus Thoronen. ausus est, læsæ Divinæ majestatis crimen Capitale et atrox et eodem pietatis Catholicæ fundamento, crimen hoc, est simul et crimen Regiæ M^{tis} et Reipublicæ, cujus Rex caput est. Cum enim Ser^{mus} Rex noster perfectus sit Catholicus Romanus, ideo hanc veritatem recognovit Divinamq injuriam suæ Regiæ adscripsit, et Commißionem indagandæ rei perpetratæ instituit, et ex Magnatibus primæ omnino Claßis, et ex Equestri Ordine injunxit Viris, prudentia, integritate, et pietate insignißimis, sed et politico temporali non Spirituali fundamento Crimen Thoronensium, crimen læsæ majestatis Regiæ, Reipublicæ, et proinde crimen perduellionis fuit. Quid enim aliud Privilegiorum, Jurium, Constitutionum Regni violatio, per tumultum populi, nulla data causa, excitata, a Magistratu non prohibita, a Præside prævisa et aucta, nisi perduellio? Patres Jesuitæ, Moramq Scholæ Nobilibus personis et Ignobilibus refertæ Privilegia Regum Constitutiones Comitiorum, id est Leges habent Securitatis

illorum

Illorum Custodes et Assertores. Qui violat Leges nonne crimen perduellionis incurrit, manifeste vero patuit tumultus originem processisse a Praeside, qui nulla causa, nec quidem Jus in Scholarem Catholicum habens, in carcerem eum detrusit; et proinde non sola Plebs infima tumultuans peccavit, sed et Praesides, Burgravij, et magna parte Magistratus, prout testibus Juratis etiam Lutheranis patuit Judicio. Exulceratus in Jesuitas animus, talibus verbis et a Majestate alienis, multisq; Scomatibus, illorum fraudibus imputat, hoc negotium, quasi consulto tumultum procurassent, ut tumultus poenas obtinerent, quod quidem salva et Principibus debita reverentia a veritate alienum, ijdem Jesuitae probarunt, cum crastino tumultus apud magistratum querelam injuriae divinae et suae deposuerint. Quae omnia, cum ex parte oscitanter et leviter habita, ex parte penitus neglecta fuerint, ijdem Patres denegatam in Civitate Justitiam a Regia Domini Sui Majestate expectare coacti sunt.

Primus ergo ad Thoronensem magistratum illorum recursus luculenter probat finem non fomentationem Ipsis animo fuisse. Quod quidem crimen, si in recenti magistratus digna satisfactione suppressisset, Judicium forte Regium assessoriale evitasset. Si turpiter hac Epistola tractari indignum censeat cuicunque moderatio scribendi et loquendi placet, longe indignius sentiet, verba Judicium Regium laedentia: <u>iniquum enim et intollerabile</u>, dum litera haec dicit hoc Judicium iniquius, hoc et intollerabilius

verbum et Principe indignum, a quovis Senatore
audiet. Judicium enim Regium assessoriale, a Di-
gnissimo, pijssimo, et prudentissimo Præside et Di-
rectore Cancellario Regni Comite Szembeck
fuit directum. Ab eodem invitati Episcopi, Palatini
Ministri Status, Castellani prope sedecim ex
Equestri ordine Nuncij Terrestres ex tribus Gentibus
majoris, minoris Poloniæ et Lithvaniæ, prope tri-
ginta ipso assidente Nobilissimo et Dignissimo
Mareschalco Comitiorum et Referendario Regni
Sosocki. Quis ergo tale Judicium iniquum
censeat, sine iniquitatis ipse nota, præsertim
cum sciat, plus quam tribus hebdomadis in omni
forma Juris, et omnibus prævijs beneficijs Tho-
ronensibus ad se libere defendendum datis, hoc
Judicium processisse, nec minis nec pretio a Ju-
stitia abstrahi, et deserviri voluisse, maxime
cum Jesuitæ nullam, Dissidentes vero et Civi-
tatum Prussiæ, et aliarum Civitatum Incolæ
multam summam me sciente offerrent multis.
Quid enim Illustrissime Domine de postulato
finali Ejusdem Epistolæ dices? quod his verbis
nempe exprimit. Pollicemur fore, ut Majestas
Vestra rejecta priori Sententia Controversiam
hanc ad Tribunal Judicum ex utraq Religione
delegandorum Jurisperitorum remittat. etc. Cer-
te talis propositio Polonorum risum non animum
movet. Quis enim non rideat Principem alienum,
exterum, acatholicum, protestantem Regi Rei-
publicæ Liberrimæ et Catholicæ leges imponere
velle cujus ille beneficijs enutritus nuper Vastator
Poloniæ dolosa Caroli Gustavi Sveciæ Regis Inva-
sorum

toris adhæsione, tum ab Eodem fraudulenta defectio=
ne, Supremitatem in Prussia extorsit, cujus abavus
Joachimus à Sigismundo Augusto Senatorium Stal=
lum, et Curulem in Comitijs petijt, ex Illustrissimo
ab omnibus Regibus Polonis nominato, factus no=
stris malis Serenissimus, in alieno fundo homagi=
um enim Eventuale nunquam delетur, a semet
Ipso in Borussia Rex creatus et coronatus, his de=
coris titulis superbiens Nobilissimæ Genti benefi=
cijs in Suam Domum collatis, benefactrici Insigni
Jura dare, imo Jura nostra evertere proponit.
Nonne id est à Rege petere, ut Judicium Suum
Regium Ipse Rex evertat, a se confirmatam
Sententiam rejiciat, integræ fidei Cancellari=
um Regni, tot Senatores, tot Nuncios Terrestres
malæ fidei, aut ignorantiæ manifestæ ostendat
esse et arguat. Sed et nec Regiæ esset potestatis
novum Tribunal inaudita praxi, et ex utraq
Religione delegare, nec legum Primus Defen=
sor Serenissimus Rex sine dedignatione talia
expostulari patitur, errat quippe ministe=
rium Berolinense, dum putat Religionem
Acatholicorum parem Catholicæ in prærroga=
tivis esse in Polonia, sicut est in Corpore Impe=
rij Germanico Romani ubi Dissidentes, et Electo=
rum et Episcoporum, Abbatum Canonicorum,
et alias Dignitates partitas cum Catholicis ob=
tinuerunt. minime id in Regno nostro esse adver=
tat, in quo Sola Catholica Apostolica Romana
Religio prædominans est, nec Rex nisi Catholicus
nec Senator, nec quidem Terrestris Nuntius, et o=
mnis Statum componens esse debet, Acatholici olim
in Regno Dissidentes tantum tollerantur, et per

beneficium sustinentur, et Reges in Juramento Jurium, Legum, et Privilegiorum Statuum nihil aliud promittunt, nisi pacem inter Dissidentes se tuituros, et servaturos, neve vim Catholicis et Religioni inferant, ne sacra nostra prostituant, prouti in Thoronensi tumultu actum vidimus, et ne iidem injuste opprimantur a Catholicis prouti multis Decretis, et documentis probatur, Catholicos fuisse punitos, si injuriæ protestantibus illatæ convincerentur. Vellem ego videre quid responderet Brandeburgicus, si Serenissimus Rex Poloniæ ab illo expeteret simile Tribunal delegari ex Catholicis et Dissidentibus Judicibus, Regiomonti erigi, et fundari! quamvis manifestum sit Borussiam Ducalem esse fundum Reipublicæ ad extinctionem lineæ Electoralis Brandeburgicæ Stirpis à Republica concessum, non in perpetuum alienatum et donatum. Majori ergo Justitia Rex a Vasallo Principe hæc expeteret, quam non recognitus Rex, et se Ipse dicens Regem à Liberrimo Rege et Regno nunc expostulat. Superbam literam superba sui laude claudit cum dicit se hæc facere Boni Principis Officium adimplendo, quod quidem Boni Encomium nec Subditi sui agnoscerent, si possent quibus infinita imposita et aliis gentibus inaudita tributa vix alendæ vitæ materiam præbent: rustici non conducti in Militiam Viri desolata Dominia Boni Principis manifestant. Est et id, quod in altera Epistola videam, nihil enim præter scommata et comminationes ibidem lego, nimirum hæc verba ponit. Jmo credibile est, quod Jesuitæ Ipsi hunc a

vilissima

vilissima plebe Thoronensi excitatum tumultum in hunc finem fomentaverint, ut sic occasione habita, omnibus Evangelicis Incolis crudelissimo modo vitam et libertatem adimerent. Et quid ni videam, posse aliquem credere Jesuitas, vitas et collegij direptionem exposuisse tumultum et sclopetorum jaculationibus et forium perruptioni ut Thoronenses perderent periculum illorum non prae foribus sed in Ipso actu apparuit. Unus enim Jesuita alapis et verberibus contusus Rector Collegij in pede vulneratus fuit, divino stante pro illis manifesto et miraculoso adjutorio cunctos non perijsse a furentibus, quibus aperta sine Armis et defensione pectora sola humilitate armata obtulerunt, mortemque evitarunt praeparatam. Revera actus ille et Intentio Jesuitarum aequaret Samsonis mortem supra se de se vindicantem, quem nimirum Legimus concussione Columnarum totum Domicilium Philistinorum convivantium evertisse, seque simul cum illis in ruina Cenaculi obruisse et sepelisse. Quis sanus credat manifestae morti se exponere, ut alium perdat, cum uti ter vero patuit ex Inquisitionibus Juratorijs Ipsorum etiam Lutheranorum, credat Ill.ma Dominatio mihi, qui huic Judicio adstiti, et Sententiam dedi. Credat inquam a longo tempore praemeditatum fuisse hunc tumultum in Jesuitas a praedicantibus, et quibusdam ex Magistratu, quorum nimirum Jesuitarum, cum nec doctrinam, nec pietatem, nec mores compositos aequare possint, pati quoque eosdem non poterant aequantes Pharisaeorum malitiam, quibus insuppor-

tabiles Christi Ejusq Discipulorum virtutes fuit.
Hac brevi explicatione Illustrissimam Dominationem praemonitam et praecustoditam Justitiae Decreti Thoronensis volui. Quod enim Ecclesiam Patribus Sancti Francisci Jure redditam et Pacta Olivensia tangit, id amplius probationibus Juridicis evincetur, nullo modo violationem horum Pactorum contigisse in hoc casu et puncto. Et ideo ad id probandum non descendo, quod peritiori et eruditiori calamo relinquo. Hoc tantum addens cum Respublica integra cum Rege Suo statuens leges in Comitiis sit Ejusdem praerogativa, et absoluti Domini, qualis est Rex Gallorum Christianissimus, eodem Jure Thoronenses judicare, condemnare et exequi potuit in omnibus Decreti Regii Assessorialis punctis, quo Ludovicus XIV Hugonottos expellere, vel conversos constringere, et ad ovile Ecclesiae Romanae compellere intrare gloriose potuit. Vale Illustrissime Domine: Saluta amicos Nostros Sypesand Regentia Dignissimos Assessores, et Eos de Justitia causae nostrae instrue.

Lettre de S: Ex Mgr le Feldmarechal Fleming à S: Ex Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. a Dresde ce 10 fevrier 1725

Je n'ay pas voulu incommoder Vo: Ex: des avis, que Nous avons receus icy des grands bruits, que cause dans toutes les Cours, tant Catholiques que Protestantes, l'affaire de Thorn. mais j'ay informé de tout cela Monseigneur le Vice Chancellier de Lithuanie, Prince Czartoryski, qui n'aura pas manqué

marqué d'en informer Votre Excell^ce. J'ay
a. l'honneur de joindre icy sub A. a Votre Ex: ce que
j'ay été obligé d'envoyer au Ministre du Roy
B. de Gersdorff a Ratisbonne, je ne sais si j'ay
rencontré juste, et attrappé l'intention de V: Ex.

Hier il nous est venu une Estaffette de Ratis-
bonne, qui nous a apporté la Lettre jointe icy
B. sub B, que j'ay l'honneur de luy envoyer
par Ordre de S: Mté par Estaffette, le Roy
souhaitte, que V: Ex: nous marque circonstanti-
ellement ce qu'il y aura a répondre a ces choses,
et de plus ce que V: Ex jugera Elle meme, qu'il
faut faire pour détourner l'orage, ou pour
s'y opposer.

Il est a craindre, que S: Mté Czarienne ne
se mêle aussi dans cette affaire, quoyque pas
pour le meme but, on y entraine aussi la
Suede, et c'est ce qui retardera nos bons desseins
ailleurs.

J'ay l'honneur d'estre tres parfaitement //.

A Eclaircissements sur l'affaire de Thorn
envoyé au Ministre du Roy le Baron
de Gersdorf a Ratisbonne. Dresden le 6
fevrier 1725.

1. le Roy de Pologne n'a pas jus aggratiandi,
comme les autres Roys, Sa Mté Polon. ne peut
faire grace, que dans ce seul cas, lorsque la
Partie lesée remet la peine, quant a elle, et qu'
elle intercede elle même pour la Partie offen-
sante.

2. le Peuple luymeme a pris part a cette affaire

3. Ainsi durantibus Comitijs, on a donné plus de 30 Deputez tirez de la chambre des nonces au Jugement assessorial du Royaume; lequel de même que celuy des Grands Marechaux, et les tribunaux du Royaume juge independamment du Roy et sans appel, quoy que toutes les procedures se fassent au nom de S. Mté.

4. On a inseré la sentence dans les Constitutions de la derniere Diete, quoyque le Roy ait fait des representations la dessus.

5. On a assuré ensuite, que la Sentence ne seroit pas executée a la lettre ayant eté remise au serment des Jesuites, lesquels suivant les Regles de leur ordre, et le droit Canon ne peuvent point faire de serment dans les causes, qui regardent le sang et la vie.

6. Le Magistrat de la Ville a fait une terrible faute, en ce, qu'il n'a pas fait mettre aux arrets quelques uns des coupables, et les punir, come il auroit pu le faire et par la prevenir tout le mal.

7. C'est une affaire laquelle regarde uniquement la Republique de Pologne, et a laquelle le Ministere Saxon de Sa Mté n'a non plus pu prendre part, que le Ministere de Hanovre en pourroit prendre au cas, que le Parlement d'Angleterre declarât quelqu'un coupable du crime de leze majesté, et de haute trahison, ou qu'il prononçat une Sentence. Ainsi l'on feroit mieux de remettre aux Polonois a justifier leurs faits et de se departir entierement à Ratisbonne

de cette

de cette affaire, puisqu'elle n'y appartient nullement.

B. Relation du Conseiller privé Baron de Gersdorff Ministre Plenipotentiaire du Roy à la Diete de l'Empire, en date de Ratisbonne du 6e Fevrier 1725.

Sire

On aura sans doute fait rapport à V. Mté de ma relation, par laquelle je luy ay mandé ce que le ministre d'Angleterre Finch, a fait connoître icy dans mon absence en termes tres vehements touchant l'execution de Thorn.

Ayant esté averti depuis, que le dit ministre auroit eu ordre par un Courrier, arrivé hier au soir, de se rendre incessament à Vienne pour deux ou trois mois, et que le Sr. Finch seroit sur le point de se mettre en chemin la nuit prochaine, avec son Secretaire son valet de Chambre son Cuisinier et son maître d'Hotel; j'ay taché d'en avoir des informations plus precises, et j'ay appris du 1er Commissaire de Sa Mté Imperiale le Baron de Kirchner, que le Courrier arrivé d'Angleterre est un messager d'Etat, qui a porté des ordres au Sr. Finch, de se rendre incessament avec le dit messager d'Etat a Dresden, et d'y demander de la part du Roy d'Angleterre, comme Roy et pas comme Electeur une declaration Cathegorique de Votre majesté, si Votre majesté veut non seulement restituer entierement la ville de Thorn, mais donner une satisfaction eclatante a l'egard de

la der

la derniere execution: qu'à moins de cela le messager d'Etat doit declarer d'abord à Dresden, qu'on prendroit d'autres mesures.

Il doit etre parti un autre messager d'Etat à Berlin, pour s'eclaircir de quel oeil le Roy de Prusse regarde cette affaire, et quelles mesures S: M: Prussienne est d'avis de prendre à cet egard

Le Baron de Kirchner m'a dit, que des declarations pareilles portées par un messager d'Etat d'Angleterre tenoient lieu d'une declaration de Guerre.

Et comme le Secretaire de France Goffrey a eté du meme sentiment, j'ay fait prier Mr. le Baron de Wriesberg, ministre Plenipotentiaire du Roy d'Angleterre pour l'Electorat de Hannovre de me faire part du contenu des depeches du messager d'Etat autant, qu'il le jugeroit etre convenable.

Mr. le Baron de Wriesberg m'a fait repondre que le Ministre d'Angleterre Finch partiroit le lendemain le 7e du courrant pour Dresden afin d'y remettre à Votre Majesté, une lettre du Roy de la grande Bretagne et de demander une reponse de Votre Majesté. Que cependant il en feroit part au prealable à tous les ministres des Puissances Protestantes, et que luy, le Baron de Wriesberg croyoit, que le Sr. Finch les feroit inviter le lendemain à diner chez luy. Que son Secretaire m'informeroit auparavant de tout.

C'est ce j'ay cru devoir mander à V: Mté par cette Estaffette, afin qu'Elle soit informée d'avance de l'arrivée du dit ministre d'Angleterre.

Lis

List JmPana Woiewody Ruskiego
do JmPana Kanclerza Wo. Koron.
d. 13 febr. 1725.

Wysokie w Polszcze WmmPana Stallum et mi-
nisterium, ktore WmwmPan dignissime occupas,
cześci wszystkim ukrzywdzonym iest otwarte, dopie-
rosz nam, ktorzy partykularnym sposobem mamy
rekognicyę wielkich łask WmmPana, y znamy się
na winnych do odsłużenia obligacyach. Nie tym
iednak Jnstynktem wzruszeni, ale bardziey zelo
immenso, ktory WmmPan masz y pokazuiesz w
Konserwacyi Praw, y w utrzymaniu Maiestatu JKo
Kr. Mci y Rzplitey Prerogatyw. Smiele tedy querula-
las prawie lachrymas zanosiemy WmmPanu na
Gdanszczan, ktorzy ad apparentiam samego Wm
mPana przy Jnszych PP. Ministrach Kollegach
WmmPana admonitione wrzekomo nawroceni, a
prawdziwie Exekucyi tylko z Thorunia przeniesie-
nia się zlękłszy, obiecali dać, y dali kartę do rąk
JmXiędza Podkanclerzego Koron. na wyliczenie
nam 150/m dobrey monety, teraz y nowełki Consti-
tucioni, y tak wysokiey WmmPana illudunt Po-
wadze, kiedy sprowadziwszy JmPana Pawłowskiego
Chorążego Malborskiego Plenipotenta od nas do
Gdanska, kilka niedziel Jmu trzymaią, y proiekt
skryptu od nas do podpisu naszego wyciągaią,
w ktorym absurda et impossibilia gdy praetendunt,
tym samym pokazuią, że nic uczynić nie chcą,
na co kartę dali. Między bowiem inszemi y wiela
monstrosis Propositionibus chcą abyśmy się pisali
za Prześwietną Prowincyą Pruską, że Jm to uważa
chcą, abyś przed odliczeniem pieniędzy, wszytek Proceß

Skassowaliśmy, y Kurtem y oddaniem Papierow, chcąc aby JchmćPP. Ministrowie, ten Skrypt nasz podpisali, wprzod, a gdzież my WmmPana wtym czasie zbierzemy? Prdeavent także sobie, że ieże. liby intra tempus Rasharum exolutionis iakakol. wiek Exekucya Żołnierska na Ich Dobra padła, nie specyfikuiąc czy z Naszey, czy cudzey okazyi, tedy non tenebuntur obiecaney Summy wypła. cać: ale nas do Prowincyi odsyłać: Na koniec każą nam przyznawać wtymże Skrypcie, że lu. bo niewinne, nec tenebantur płacić, iednak płacą. Co iest deffamans Judicium Regium Assessoriale, et Sanitum decretum WmmPana, a prawdziwie mowiąc tak pobożnego Wielkiego Kanclerza. Te tedy inacceptabilia od nich proposita, przymu. szaią Nas ad implorandam WmmmPana justitiam, aby honor y Prawo majestatis Reipublicae, y Seymu JmPana Referendarza Koron: utrzymuiąc, ex horta. ri JmPana Krakowskiego Hetmana Wo. Koron: ra. czył, aby rewolwowaną zmocnieniey Exekucyą vindi. care Jus Dominij Krolestwa Polskiego na nich et exercere raczył. Wczym WmmPan et Patriae et nostrum geret Patrem. a Ja summo respectu zostaię, pisz. 14. ll.

J Jabłonowski W: K: swoim y JmPana Wdy Połockiego Jmie. niem.

Respons na ten List. z Kupisk

d. 21 marty 1725.

Przyrzymałem Respons mego na List WmmPana obszerny d. 13 daty pisany, zaniosaiące inserta z Warszawy informacyi de Statu Interessu tego. Ktorą odebrawszy nie zostaie mi tylko magnis et votis et sensi. bus JmPana Podskarbiego Wo. Koron y JmPana Referen darza

darza mm Panow votum moie et sensum jungere bĕdĕ in hac fiducia, ze Jm Pan Chorązy Malborski poządanszy o determinacyi hujus negotij da mm Panom wiadomosc. Ja pro obligatione mea do tego concurrere nie omieszkam, aby z ukontentowaniem Jch to negotium tandem się zakonczyło, y ulte cayne diligentias ad hunc finem przez Jm Pana Pisarza Debreszowego, znaiąc się bydz zawsze vero Cultu pp.

Lettre de S: Ex: Mgr le Feldmarechal Fleming a S: Ex: Mgr le Gr: Chancelier de la Couronne. Dresden le 14 fevrier 1725

Votre Excellence se souviendra des lettres, que le Roy a ecrittes au Grand General de la Couronne apres la fin de la Diete, tant en General sur les affaires concernant les Trouppes du Royaume, que sur la resignation, que je faisois du Regiment aux Gardes, et elle aura vû aussi les reponses, qu'il y a faites. Ainsi je me donne l'honneur de luy communiquer presentement ce que S: Mte a repliqué sur l'une et l'autre lettre. J'ay l'honneur d'etre. pp.

Lettre du Roy au Grand General de la Couronne du 7 fevrier 1725

Par votre lettre du 8 du mois passé, j'ay veu, que conformement a mes ordres vous avez notifié a l'armée, que j'ay conferé au Grand Tresorier de Lit. la Charge de Colonel de mes Gardes. J'y ay veu aussi les considerations, que vous me faites, surce que j'ay donné au dit Grand Tresorier la patente de Lieutenant General, mais il ne se trouve point dans la nouvelle loix, que le nombre des Lieutenans

Generaux soit determiné. Il n'y est pas meme fait mension d'eux, aussi n'a t'il pas eté stipulé de salaire pour eux. Ainsi je reitere par la presente l'Ordre, que je vous ay donné de notifier aux Regiments, que j'ay donné au Gr: Thresorier de Lithu: la Patente de Lieutenant General laquelle comme vous savez suffit seule pour le faire reconnoitre en cette qualité.

Lettre du Roy au Gr: General de la Couronne du 8 Fevrier 1725.

J'ay receu votre Lettre du 2 du mois passé, mais un peu tard, puisqu'elle est allé à Varsovie avant de me parvenir icy. J'y ay veu avec plaisir les protestations de fidelité, et de soumission que vous me faites; qui ne sauroyent, que fortifier en moy la Confiance, que j'ay toujours eu en vous, et que je ne vous ay nullement oté, come vous le croyez a tort, et avec d'autant moins de fondement, que vous en attribuez la cause a les delateurs, dont je n'en souffre point autour de moy. Les actions d'un chacun sont considerées par moy telles, qu'elles sont en elles memes; Ainsi vous pouvez etre persvadé, que je n'ay aucune defiance contre vous, et si j'en avois concu, vous pouvez bien croire, que je me servirois du meilleur remede, qu'il y ait contre la defiance, qui est de s'en expliquer.

Mais d'un autre coté vous avez fort raison de dire, qu'il faut, qu'un Soldat obeisse sans ceremonie, et comme vous convenez, que vous, et toute l'armée etes sous mes ordres, et que vous etes Soldat consommé par les longs services, je suis bien

persvadé

persuadé, qu'en relisant une seconde fois les Ordres, que je vous ay donné du 16 xbre de l'Année passée par rapport à mes gardes a pied et a Cheval, et par raport aux Petits Legers. Vous vous y conformerez exactement par où vous donnerez bon exemple a ceux, que j'ay mis sous vos Ordres, en vous conferant la charge de Gr: General dont vous me rappellez la memoire dans votre lettre avec tant de temoignages de reconnoissance, et dont je me souviens aussi avec plaisir, sachant, que j'ay conferay cette charge a un home consommé dans l'experience de la guerre, et accoutumé a une exacte observation de la Subordination, qui est l'ame d'une Armée, et qui seule rend les gens capables de commander selon le proverbe, qui ne sait pas obeir ne sauroit commander.
Ce que je vous ay ecrit des Des mes Regiments aux Gardes, ne comprend pas les Generaux, mais seulement les particuliers, qui selon la coutume se tiennent dans ces Regiments, pour quel effet ils ont leur jugement et leur Auditeur ce qui prejudicie aussi peu a Votre jugements, que le jugement des Villes ne sauroit prejudicier a mes jugements.
Quant a ce que je vous ay dit par rapport a l'armée Polonoises, j'ay fait distinction entre les relations generales de l'Armée et les rapports, lesquels devroient estre faits chaque mois par des listes et par des tabelles, et c'est de ces rapports la dont, je vous ay parlé dans ma lettre.

Au reste la Lettre, que vous dites de m'avoir ecrit de Dzikow, ne m'est point parvenue dont vous pourez demander raison a celuy a qui vous l'avez adresse.

List Xcia Jmci Podkanclerzego Lttgo do JmPana Kanclerza Wgo Koron z Drezna d. 14 Febry 1725.

Za przybyciem tu iuz altu wczoray ministra Angielskiego, poszedł WmmPanu ex annexis początek Negociacyi Jego, y Naszego z nim procederu przy powitaniu, in ulteriori trakcie w generalnych trzymać będziemy terminach do Rzeczpltey się referując, y convulsionem Oliwskich Paktow lucate negando. Jnterea avidissime illuminacyi y Jnformacyi wtym od WmmPana czekamy. Widzę dziś na obiedzie tego Posła, zdał mi się srodze słuszny, y rozumny, ale ieszcześmy w żadne o tey materyi z sobą nie weszli dyskursa. JmPan Feldmarszałek prudentissimo Judicio niby impartialem ześle wtey materyi się chce pokazać dla pozyskania zupełnieyszey Posła tego konfidencyi, y wyczerpnienia tymgruntowniey okoliczności negociacyi Jego. Dość żywo, y zwawo ten list Angielski pisany, ale z dawnieyszych relacyi iuz wiadomo WmmPanu, y z świeższych mamy, quanto furore Akatholicy wszyscy osobliwie Prussaki po całey Europie na nas fremunt.

Stąd nil singulare ad deferendum WmmPanu, tylko że do Starostwa mielnickiego podobno po śmierci P. Wyrzembskiego młodszego, ktory tu wczoray z Swiatem się pożegnał, teraz nayblizsza iest

nadzieia

nadzieia JmciPanu Ossolinskiemu Kaszt. Czech: na Zakroczymskie zas promovetur JmP. Kicinski, po ktorym JPan Kuczborski tu przybył. Jnviolabili zatym cultu et veneratione piszę się etc.

Discours de Mr Finch Ministre de S: Mté Britannique tenu le 7me de fevrier 1725 aux Ministres Evangeliques, qui ont eté chez luy.

En conformité des Jnstructions de mon maitre le Roy de la Grande Bretagne, j'eus hier l'honneur de vous communiquer par mon Secretaire les ordres, dont il a plû a S: M: de m'honorer, pour me rendre incessament aupres de S: M. le Roy de Pologne; le Roy mon maitre comme Prince Protestant, ne voulant en aucune maniere se dispenser de donner des preuves convaincantes du grand cas, qu'il fait, et de l'attention, qu'il a pour un Corps, si illustre, et si respectable, que l'Evangelique, les extremités aux quelles les affaires de Thorn ont eté portées contre cette Ville par les Conseils temeraires, pour me servir d'une expression tres douce, des Ennemis jurés et declarés de notre Sainte foy, sont trop recentes, pour que l'on puisse me reprocher, que je veuille reveiller le souvenir d'une Scene si tragique, si barbare, et si funeste, et laquelle pour l'honneur de ceux qui en sont les Autheurs, et qui ont tres mal servi leur maitre et leur Patrie, devroit etre ensevelie dans un oubli eternel. La Conscience du Roy mon maitre comme Prince Protestant et Defenseur de la foy, son honneur comme Garant du Traité d'Olive, Traité aussi Solemnel, que l'histoire ne sauroit nous donner un exemple

d'un autre, qui ait receu la Sanction de tant Roys, et de tant de Puissances, l'obligent de prendre part aux Infractions inouies, que l'on vient d'y faire; Et de plus, la Clemence, la justice, et l'Equite de S. M. Britanique sont trop connuës dans le monde, pour croire, qu'Elle pourroit ne pas compatir du fond de son ame à la mort aussi tragique qu'injuste de tant d'Innocents. Et selon les forces, qu'il a plu a la Providence divine de luy confier, pour le Bien de la Grande Bretagne, pour le Soulagem.t des opprimés, comme aussi pour la paix et tranquillité de l'Europe; le Roy mon Maitre ne peut se dispenser de tenter premierement toutes les voyes de la douceur par les representations les plus efficaces en faveur de ceux, que le Carnage assouvie a encore laissé survivre a leurs Confreres, pour leur recouvrer la liberté boulversée, les Eglises profanées, les Ecoles enlevées, les Biens confisqués, et le rappel et le retour des Exiles, contre la foy des traites stipulés, même avec l'Invocation de la tres sainte et bienheureuse Trinité, et cela pour nul autre crime, que celuy, d'avoir voulu faire leur salut, selon la parole de Dieu, et les lumieres de leur conscience. Car il est averé, que de ces pauvres Gens il y en eu, qui meritent la qualité des martyrs, a d'autant plus juste titre, qu'ils auroient pû sauver leur vie, s'ils avoient voulu sacrifier leur Religion. Les mesures donc, que le Roy mon Maitre prendra dans cette affaire ne seront autres, que celles, qui luy sont dictées par sa Conscience, par son honneur, par ses sentiments d'humanité, et qui seront suffisantes pour calmer l'Esprit de toute la nation

Angloise

Angloise, qui d'une voix unanime, crie, ou justice, ou vangeance, et a l'heure que nous parlons Messieurs, je ne doute point, que l'affaire de Thorn n'ait eté porteé au Parlement, ce qui attirera de sa part les remerciments les plus sinceres, et les asseurances les plus vives de soutenir S.M. dans toutes les resolutions qu'Elle jugera convenables, avec la derniere goute et leur sang, et le dernier denier de leur bourse. Je n'ay pas Messieurs, besoin d'emprunter le secours de l'Eloquence pour exciter vos passions, ou animer votre ressentiment, puisque j'ay eté temoin avec une tres grande satisfaction, des expressions pleines de douleur, et d'indignation, dont vous vous etes servis, pour montrer l'horreur et la detestation, que vous ressentiés, quand cette tragique Nouvelle vous fut annonceé. Et veritablement la tragedie de Thorn, ecrite entant de lettres de sang, ne pouvoit pas manquer de faire une impression la plus profonde et la plus durable sur le Coeur de chaque bon Protestant, comme l'Epeé meurtriere, qui a tranché la Tete à tant d'Innocens, y laissera des cicatrices eternelles.

Je suis persvadé, que le Party, que le Roy mon maittre a pris de mettre tout en oeuvre, par rapport aux affaires de Thorn, pourque les Protestants soient remis, et retablis dans leurs anciens privileges, et les nouvelles marques eclatantes, qu'Il donne par la de son zele pour notre Sainte Religion, lequel redouble a mesure, que le danger, et même l'aneantissement la menacent, vous sera matiere d'une joye par.

faite, a moins, que l'incapacité et le peu d'experience de la personne, que S. M. a choisi pour une Commission aussi epineuse, qu'Elle est importante ne la diminuent. mais espere, que la grace du Seigneur m'eclairera, et que sa main me conduira dans tout ce que je feray pour la defense de la parole, qu'il a preché luy même, et pour laquelle les Protestans de Thorn viennent de souffrir. J'ose meme me flatter, que l'autorité d'un aussi grand, et aussi Puissant Roy, qui me fait parler, et la justice de cette cause, qui n'a pas besoin d'etre mise dans un plus grand jour, pourront en quelque maniere, suppleer a mes defauts. J'espere Messieurs, que vous rendrez conte a vos maittres de ce, que j'ay eu l'honneur de vous annoncer de la part du mien, afin que toute l'Europe soit convaincue, que tous les Protestants agissent veritablement de concert. La meilleure marque du bon succés de ma Commission, sera d'avoir l'honneur de vous rejoindre bientot, pour vous marquer en toutes occasions mon attachement pour la cause commune, et la grand consideration et egard, que j'auray toujours pour vos personnes.

Literæ Regis Angliæ ad Regem Poloniæ

P. P.

Penitius adeo in animo, et tanquam in venis, medullisque incedit acerbissima illa Civitatis Thoronensis calamitas, ut cum literas ad Mtem Vestram ea super re dederamus, quo plurimum ponderis verbis Nostris accederet, necesse habuimus in negoti-

tanti

tanti momenti, virum quendam et Nobilitate Illu-
strem, et fide Solertiaq; Nobis perspectum ad Mtem
Vestram eo praecipue nomine expediri; Ideoq; Nobilem
fidelem et dilectum Nobis Edvardum Finch Armi-
gerum e filijs Comitis Nottinghamianum et Mini-
strum Nostrum apud Comitia Ratisbonensia Ple-
nipotentiarium potissimum delegimus, qui munus
isthoc apud Mtem Vestram obiret. Eum plena po-
testate, et mandatis Nostris disertissimis instruximus,
ut Literas Nostras super re Thoronensi conscriptas
in manus Mtis Vestrae traderet, et sensus animi
Nostri in Causa hac gravissima uberius coram
exponeret. Rogamus itaq; benevole admodum
Mtem Vestram, ut dicto Nostro Ministro Plenipo-
tentiario aditus faciles praebeat, aurem benignam
accommodet, et fidem omnimodam tribuat ijs, quae
Nomine et jussu Nostro probaturus est. Nec dubi-
tamus equidem, quin a Mte Vestra id responsi
quamprimum auferat, quod amicitiae mutuae
conjunctioni, quodq; foederis sanctissimi nexibus,
quodq; conquestionis justissimae ponderi consenta-
neum sit. Quod reliquum vero est Mtem Vram
Divini Numinis tutelae ex animo commendamus.
Dabantur in Palatio Nostro Divi Jacobi die 15 men-
sis Januarij Anno Dni 172 4/5 Regniq; Nostri Undeci-
mo.

Majestatis Vestrae

Bonus Frater Consangui-
neus et Amicus.

Georgius Rex

Copie de la harangue de Mr. Edouard Finch fils Cadet de M: le C: de Nottingham, et ministre Plenipotentiaire de S: M: Britannique auprès de Sa Mte le Roy de Pologne Electeur de Saxe, a sa premiere Audience.
Du 16 Fevri: 1725

Sire

A la premiere nouvelle de la Sentence rigoureuse prononcée contre la Ville de Thorn mon Maître le Roy de la Grande Bretagne songea d'abord a remplir les Devoirs, que luy dictoit sa conscience comme Prince Protestant et defenseur de la Foy, et avoit ordonné de dresser une Lettre d'intercession a V: Mté en faveur de ces pauvres Infortunés, et de la Conjurer par les liens du Sang, et par les noeuds d'amitié de faire surseoir l'accomplissement de ces arrets, afin que les innocens ne fussent pas impliqués dans les mêmes peines, que ceux, qui apres un examen plus meur, et plus impartial auroient pu etre trouvés en quelque façon coupables.

L'execution anticipée de la Sentence a prevenu cette mediation, une demarche, Sire qui a donné la plus grand surprise a toute l'Europe, et qui a causé une douleur extreme au Roy m: M: et sa Mté voyant, que les Ennemis jurés de la Ste Religion Protestante ne sont pas contents d'une vengeance, qui fait fremir, que leur cruelle faim n'est point assouvie par ce carnage, ni leur soif de-naturée etanchée par l'effusion de tant de Sang, mais qu'ils passent encore outre, et font voir leur resolution d'aneantir tous les Privileges de la Ville de Thorn, et des Sujets Protestants ou Dissidents de V: M: et cela contre les Pactes stipulés

a la

a la Paix d'Olive de la maniere la plus solemnelle par les Predecesseurs Royaux de V: Mte et les quels presque tous les Roys, et toutes les Puissances de l'Europe ont juré leur foy de maintenir dans son entier.

L'honneur du Roy m. m. comme Garant de ce Traitté l'oblige par les voyes de la douceur et par ses remonstrances les plus serieuse contenuës dans cette Lettre, qu'il m'a chargé de remettre de sa part entre les mains de V. M. de la prier tres instament de faire rendre les Ecoles et Eglises enlevées de retablir les libertes et les Privileges renversés de rapeller le Magistrat et ministres exilés, et les faire rentrer dans leurs charges, et de remettre tous les Sujets Protestants de la Ville de Thorn, de la Prusse de la Pologne, et de la Litv. dans leurs droits, et enfin toutes choses sur l'ancienne base du Traitté d'Olive, l'unique moyen pour assoupir les Infractions inouïes dernierement passées et pour affermir a l'avenir une paix honorable aux Garants et à V: Mte.

Avant ce Traité Sire le Roy m: m. auroit demandé tout ceçy a V: M. comme une grace après cette paix, il ne sauroit le faire, que comme une justice dont Il n'espere pas de recevoir ni refus ni delay. Les representationes faites et les Lettres ecrites a V: M: sur cette affaire par plusieurs des Puissances interessées et leurs ministres, qui me suivront icy, luy aprendront quels sont leurs sentiments et la Lettre du Roy m: m, que je viens d'avoir l'honneur de presenter à V: Mte luy fera comprendre, qu'il envisage les choses de la meme maniere.

Le Ministre de V: Mte a Londres luy aura sans

doute mandé l'horreur et la desestation, qu'un mil-
lion d'ames a Londres, montre a tout moment de la
Scene tragique de Thorn, et qui va criant d'une
voix commune et generale ou justice, ou vengeance.
Il en est de meme Sire par tout les Pays, et je suis
persvadé, que mes premieres Lettres m'aprendront
que cette affaire a eté portee au Parlement de la
maniere la plus solemnelle, par les vingt six Eve-
ques du Royaume en Corps, et qui attirera unani-
nement de sa part des aßurances les plus fortes,
et les plus sinceres de soutenir le Roy m. m. au risque
de leurs vies, et aux depends de leurs fortunes dans
toutes les resolutions, que sa Mjté jugera ne-
ceßaires dans la Conjuncture presente, si la Poli-
tique de cette Cour mene les choses a l'extremité
et l'oblige de se servir des mesures les plus effi-
caces, et des voyes de suit.

Je n'ay pas besoin Sire, de retracer l'histoire
Angloise dans les tems fort reculés pour montrer
ce qu'emportent les promeßes de cette Auguste
aßemblée, V m: a vu Elle meme a la fin du der-
nier Siecle, et au Commencement de celuy cy par
les sommes imenses, que ceux qui sont versés dans
le Pays ont fourni et par la bravoure avec la-
quelle ceux, qui ont servi au dehors sont allés
a la rencontre de leurs Ennemis, que si l'occasion
n'eut pas ceßé, et si les deux Paix ne fußent pas
survenuës, que nous etions des gens a soutenir la
partie.

Jusqu'icy Sire, nous avons agi pour vanger no-
tre honneur, et si l'occasion se presente toute l'Euro-
pe verra, que nous ferons encore d'avantage pour
defendre notre Religion.

Le Roy.

Le Roy mon m. sera tres faché de se voir obligé d'user de repprepsailles sur ses Sujets Catholiques Romaines, lesquelles jusqu'a cette heure ont eu tant de raison de se louer de la Clemence de son gouvernement. Mais si on ne rend pas justice aux Sujets Protestants de V: Mte il est tres certain que ceux, qui seveRont necessités de se refugier dans la Grande Bretagne, y trouveront un Asyle a l'abri des persecutions, et une subsistance equitable aux depends des Catholiques Romaines, lesquels n'y pourront pas s'en plaindre puisque nous ne ferons en cela, que suivre l'exemple, que ceux de leur Religion nous ont enseigné.

La saison de l'Année Sire, est deja commencée que les Princes aussi bien, que leurs Sujets, et qu'ils font une recherche serieuse de leurs Actions, tants Publiques, que particulieres dans cette occasion V: M: se souviendra sans doute, qu'il est beaucoup plus glorieux devant Dieu de reparer les injustices, que de les soutenir et peut etre trouvera t'Elle, que dans cette affaire il y a va aussy de la Sagesse de la Politique humaine. C'est ce qui me fait esperer, que V: M me fera l'honneur de me remettre au plus vite une reponse a la Lettre du Roy m: m telle, qu'Elle jugera convenable, et que je feray tenir sans perte de tems, par un Courier du Cabinet, que j'ay amené avec moy pour cette fin.

J'ay eu soin Sire de choisir les termes pour menager les oreilles Royalles qui m'ecoutent autant, qu'il m'a eté possible, sans desobeir a la bouche Royale, qui a dicté mes Instructions.

Je dois demander pardon a V: Mte de l'avoir tenüe si long tems par un discours mal conçu mal ordonné, par mon peu de talents et mal enoncé

pour n'etre pas assés versé dans la sang françoise. Il ne me reste, que d'avoir l'honneur d'assurer V: M. que je regarderay comme un comble de bonheur de pouvoir me comporter d'une maniere, que ma conduite soit aprouvée du Roy M: M. et qu'en même temps ma personne ne soit pas desagreable a V: majesté.

Responsum à Ser^mo^ Rege Poloniæ Regi Angliæ. Dresdæ d. 18 Febr. 1725 datum.

P. S.

Reddidit Nobis binas majestatis Vestræ Literas, nobilis Eduardus Finch, armiger ac minister Majestatis Vestræ in Comitijs Ratisbonensibus Plenipotentiarius, quo neq tanti negotij digniorem, neq nobis acceptiorem deligere potuisset Majestas Vestra, ut pote et Illustribus Natalibus, et præclaris virtutibus suis commendatissimum.

Intelleximus ex præfatis majestatis Vestræ literis, ijsq, quæ nomine et jussu Majestatis Vestræ uberius coram exposuit Nobilis Finch, gravem Majestati Vestræ, ac totius Nationis Britannicæ Similemq prout Majestas Vestra refert, cæterorum Principum Protestantium doloris sensum in causa Executionis Sententiæ contra Civitatem Thoronensem Latæ.

Cum Majestati Vestræ Officium cujuslibet Principis ad observandas Constitutiones Patrias, non solum Juramento obstricti, verum etiam innato amore Legum Regni Sui ad exemplum sit perspectum, Djudicabit Ipsamet Majestas Vestra, quod rigore Constitutionum Regni Poloniæ ad supradictas Majestatis Vestræ literas in causa Thoronensi exaratas, nonnisi exploratâ Senatorum Regni Majestati Sententiâ, et

comm[unica]

[c]ommunicato cum ipsdem consilio id responsi, quod Mtas Vestra a Nobis efflagitat, regerere valeamus. Interea persvasissimum sibi habeat Mtas Vestra Nos omnem impensuros operam, quae pro ratione Constitutionem et Legum Regni Poloniae partium Nostrarum esse poterit, ut Majestati Vestrae constet, Nos maximam rationem requisitionis Ejusdem habere nulli dubitantes, quin Mtas Vestra pari nobiscum efflagitet studio, obviandi conatibus Eorum, queis forte praesens occasio Negotij Thoroniensis in privata commoda arridet, quo minus quietem publicam perturbare, et alijs perniciem struere queant, eoq. allaborandi mutuo Consilio, ut magis in dies firmetur, foederum amicitiae et Conjunctionis, quod inter Nos Regnaq. Nostra ab aevo intercessit vinculum, Nobis semper quam desideratissimum.

Reliqua Sinceri Nostri, quo Majestatem Vestram colimus affectus testimonia Supradicto Nobili Armigero Finch, quem Mti Vestrae ob eximia Ejus merita, iterum iterumq. commendamus, perhibenda relinquimus, Mti Vestrae optimam valetudinem et quaevis fausta ex animo apprecantes. Dabantur ut supra.

Respons JmPana Kanclerza
Wo Koron. do Xcia Jmci Podkanclerzego
Litto. z Kupiskiey 25 febrij 1725.

Odebrawszy uniżenie Wszey Xcey Mci za kommunikacyą Listow od Krola Jmci Angielskiego do Naszego Krola Jmci P. mm. przez Ministra Swego actualiter tam u Dworu znayduiącego się ordynowanych. Com odpisał przed tygodniem przez Sztaffettę, Jedanu Koniecznemu Litto. ... mmPanu, ktory z okazyi JmPana Barona Gersdorffa o tey ponieniem tego

Ministra Expedycyi chciał mię exploratum Sensum meum z woli JKr. Mci P: m: mł:, iez w dotyczeniu Swoim Waszey Xcey Mci. Przez tę okazyą posłałem zdaniu Kanclerskiemu mmPanu y Relatio per extensum z Kontrowersyami, z ktorey tenor nie tylko Justitiam Satis Sententia w tak straszny Excessie, ale y to Samo daie pokazuie, że miasto względem liberi Exercitij Religionis in Statu quo zachowane, et salva Jura Eiusdem Civitatis in toto zostawione. Jeżeli zas nie wątpię, że WXcia mi masz aliunde relacyę, iako tu Slusbie Sprawuie, zelum raczey non in eum extendentes, że zwawe listy, y pogrozki Akatholikow, tak się dla tego z nimi nie rozwodzę, Pana Boga raczey proszę, aby moderował raczyl fervida Consilia, y żeby nie poruszona została cunctis optata quies. Znam się bydź zatym continuo et vero cultu. &

List JmPana Kanclerza Wo. Koron
Do JmXiędza Podkanclerzego Koron
w Kupiskach 16 Febrij 1725

Zaczętą podroz WmmPana do Piotrkowa, y przedsięwziętą dalszey do Saxonyi Kontynuacyę, iako intimis prosequor votis, tak przy należytym podziękowaniu WmmPanu za insynuacyę zdania mego Xięciu Jmci Prymasowi mmPanu y innym Jchmciom względem traktowania Negotij Juris Patronatus przez JmPana Wojewodę Mazowieckiego mmPana w Rzymie, śmiem upraszać WmmPana, abyś stanąwszy da Bog u Dworu, ten projekt raczył JKr Mci P: m: m: reprezentować, a oraz et plausum pomienionych Jchmciow y mnie uwiadomić o tym, iako też de medijs disponendis in materia Dyrekcyi

Trybunatu

Trybunatu Skarbowego. Przekustodyiey WMm. Pana względem Pisarstwa Wschowskiego będę pamiętny. Responsy y rezoluycye ad minas Protestantium zyczyłbym odłozyc do Reassumpcyi Seymu spodziewaiąc się łaskawey korrespondencyi, zostawam.

List JmPana Kanclerza W.° Koron do JmXiędza Opata Trockiego Przeora Tynieckiego. z Kupisk d. 14 febr. 1725.

Iak mnie tylko zaszła wiadomość, iakoby Konwent WmmPanow Tyniecki miał swoich wysytać Deputatow do Kluniaku, tak zaraz ex officio ministerij mei zdało mi się praesentibus przyaciołowi moim to WmmPanu przełozyć, że kiedy Stany Rzeplitey o to się pro Juribus Regni uymuią, aby zadna novitas, iako to y ta Congregatio przez JmXiędza Mireckiego promowowana sine praevio Consensu Serenissimi Regis et Reipublicae do Krolestwa non introducatur, tedy snadno Wm WmPan conjicere możesz, iz y ta novitas przedtym impracticata wysyłania Deputatow Tynieckich extra Regnum sine scitu et beneplacito Rzeczypospolitej nie mogłaby tylko egreferri od tychże Stanow Rzeplitey, y zaciągnąć na konwent WmmPanow animadversionem, y niespodziewane zaś konsequencye. Wczym gdy WmmPana ad communem całego konwentu Jego notitiam pro munere meo przestrzegam, oraz zostawam. LS

In Kepiski die 18 Februarij 1725.

Generosus Klosman Secretarius Thoronensis venit ad Illmum Dnum Supremum Regni Cancellarium et nomine Civitatis Suorum Principalium exposuit. —

Sua Illma Excellentia reposuit.

1. Ratione commutationis pœnarum Criminalium in Civiles favore Dni Cernik.

ad 1mum Quandoquidem in Literis S: R: Mtis ad Illmos Commissarios datis expressum est, ut pro Commutatione pœnarum Criminalium in Civiles remitteretur D: Cernik cum Parte ad Judicia S: Rl Mtis, Decretumq Commissoriale idem continere debet, igitur hujusmodi commutatio non nisi in Judicio Regio observato Juris Processu fieri potest, idq in futuris Judicijs.

2. Ratione condonationis earundem pœnarum tam in favorem dicti D: Cernik, quam etiam in favorem D: D Thomas et Cimerman, ac restitutionis Eorundem ad Officia: allegans jam Partem actoream pro medietate Sessionis Turris, aliarumq pœnarum acquietatam esse, nec id in Decreto Comissoriali expressum esse, jamq ideo intuitu a Civitate directas esse Literas ad S: R: Mtem per manus Illmi Excellmi ac Rndmi

ad 2dum Allegationi acquietationis Partis actoreæ pro medietate Sessionis Turris, ac aliarum pœnarum, tum quod de hac acquietatione in Decreto Commissoriali sit obloquentia, licet non diffidatur, Sua tamen Excellentia hactenus idem Decretum nec vidit, nec a quopiam habuit sibi communicatum, jamq ideo præmissa, ut liquide constent, verificari debent authenticis documentis. Quemadmodum autem Civitas jam est experta Clementiam S: Rl

Dni ProCancellarij Regni:

Regiæ Majestatis, quando ad illius preces D: Cernik ..tam condonavit, et quando Prædicantijs dedit Literas Salvi Conductus, ita minime S: Excellentia ambiget, S: R: Mttem Principem Clementissimum, ac Indulgentissimum amplius Eidem Civitati præstiturum omnem secundum Jura et praxim practicabilem gratiam. Ad cujus effectum Sua quoq Excellentia ex munere Suo concurrere parata est collato studio cum dicto Illmo Excellmo ac Rndmo Dno ProCancellario Regni sine præjudicio Jus et Interesse habentium.

3. Ratione Creditorum ut exhausta Civitas ab eorum impetitione libera sit.

Ad 3tium Ne Civitas a Creditoribus gravetur per executiones haberi poterit ratio in Judicijs S: R: Mttis ad aliquod temporis Interstitium sine tamen Injuria alimentis indigentium.

4. Ratione Burgraliatium ne extra præsentatos quispiam constituatur.

Ad 4tum Illmo Excellmo et Reverendissimo Dno ProCancellario Regni se scripsisse Sua Excell: reposuit, talem semper praxim observatam fuisse, ut unus ex Candidatis Civitatis per S: R: Mttem in hoc officio constitueretur: cui inter Candidatos pronunc positus est D: Berholtz per Excell: Dnum Palatinum Culmensem commendatus, ut Gratiæ Regiæ ad hocce Officium recommendaretur, institisse.

5.to Ut ministri gaudeant Sufficienti Securitate.	ad 5tum Quandoquidem habent diploma Regium Salvi Conductus sub favore illius habent Sufficientem Securitatem.
6to Quandoquidem Civitas intendit mittere ad exteras nationes pro collectione pecuniae ad extruendum Templum, petit, ut id fiat cum Consilio Suae Excellentiae.	ad 6tum Sua Excellentia censet hanc intentionem ac missionem suspendendam esse.

Literae Civitatis Thoronensis ad Illm et Excell: Supremum Regni Cancellarium de 29 January 1725.

Superfluum foret, tristes illos, qui afflicere huic Civitati proxime praeterito contigerunt Anno, nunc repetere velle casus, siquidem optime adhuc Illmae Excellentiae Vestrae succurrerent memoriae. Cum vero dolor inde perceptus accedente Illmae Excell. Vrae gratia nobis in alijs occasionibus saepius exhibita, multum leniri possit. Proinde dum mediante Judicij S: R: Mtis Assessorialis decreto inter alia quoq Nobilis Jacobus Henricus Zernecke, ProConsul ad poenas Capitales quidem condemnatus per gratiosissimum quidem Rescriptum Regijs ab ijdem nondum tamen a Civilibus absolutus, praeterea quoq alij Viri Consulares Veterani, ac Senio graves, videlicet Nobiles Gerhardus Thomas ProConsul, atq Henricus Zimerman Officijs ac dignitatibus Suis privati fuere, quorum et quidem priores Condonationis a poenis Civilibus, omnium vero restitutionis gratia ad S: R: Mtem Dnum N. Clemmum per Supplices literas Nostras refugium debita cum Submissione sumimus. Illmam Excellentiam Vestram observantissi-

phi

mi rogamus, dignetur Eadem Gratia Sua documen-
tis quoq hanc superaddere atq apud S. R. M. tem Do-
minum N. Clem mum benigne efficere, quo Nobili
Jacobo Henrico Zernecke poenae quoq Civiles condonen-
tur, omnes vero insimul in fundamento Juris ag-
gratiandi Serenissimo competentis, mediante gratio-
sissimo Rescripto Regio, pristinis honoribus atq Officijs
Suis iterum restituantur clementissime. Quod pro
singulari Illmae Excellae Vestrae erga Civitatem hanc
gratia certo nobis polliciti Eandem promptissimis
Studijs et officijs Nostris quovis demereri annitemur
tempore. De reliquo Nos cum Juribus ac Immuni-
tatibus Nostris Illmae Excellae Vestrae apprime
commendantes, Eidem a Numine Supremo circa
Longaevam incolumitatem faustissimos rerum o-
mnium appreceamur Successus. Dabantur etc.

List Jmci Xiędza Podkanclerzego Koron
do Jmci Pana Kanclerza Wo Koron
z Warszawy d 14 Febry 1725.

Zakończyłem Sądy dnia dzisieyszego, suberis Sum-
mo Judicio Wmm Pana Dobrodzieia ignorantia mea
z inszymi Instrumentami Burgrabskiemi posta-
tem y na Thorunskiego z obiecanem wpisz Speci-
ficatum od Wmm Pana Dobrodzieia, ieżeli iest inter
Candidatos, Placuit wszystkim Principalioribus projekt
Wmm Pana y Dobrodzieia y Xcia Jmci Prymasowi
Dobrodz, aby JPanu Woiewodzie Mazowieckiemu
mm Panu committatur Negotium Juris Patronatus
ponieważ et necessitas y Konjunktura się podaie,
y nie może committi digniori et probatiori. Ażeś Jmć
Podkanclerzy pisze do mnie in materia przyszłego
Directora Trybunału Radomskiego, reiterato pro-
pozycyą tey materyi Xciu Jmci Prymasowi Do-
brodz., et agam omni meliori modo, ale wszakiey cir-
cumstancyi należałoby, y dać, kto się podeymie

hoc onerosum et expensivum Officium. ma
bydź Ulrza Pisarza Wschowskiego, gdzie J.Pan
Kołaczkowski Sędzia Ziemski chce utrzymać Syna
Swego przy piórze, Suppplikuię mocn. Dobrodzieiu,
aby nie miał Expedycyi, boby et publicum pati mo-
gło, y Wuy moy J.Pan Miaskowski Podsędek Zie-
mski byłby inter malleum et incudem między Oy-
cem y Synem. Regna Protestantium minantur
nobis ruinam, ale to Pan Bog avertet. Pan Czernik
został in suspenso, ponieważ Jchmć Jezuici nie
stawali by byli, J.Pan Instigator tez miał in cessum
wdawać się wto, maiąc Syna Jezuitę. W Piotrkowie
ad d. 25 praesentem zabawię etc.

List JmciPana Kanclerza Wo. Koron.
do JmPana Puchetta. z Kupisk d. 12 febr.
1725

Juzem antecedenter wyraził, iako oad wiem otrzy
że doszły rąk WmmPana akta na przeszłey po-
Seymowey Conferencyi z Jmcią Urzędem Nuncyuszem
ratione Juris Patronatus. Teraz zas zdało mi się ubym
praecustodiendum uczynić WmmPana, abys przysełając
listy Jego chciał inculcare ostrozność in expressione
terminow, boć to wszystko, co Stany Rzeczpltey unani-
mi Sensu agunt et proponunt, nam particularnym
adorare, non adoriri należy, dopiero z niego znaczniejszy
Jego tribuere. Komu należy chcieý WmmPan ialnay
usilniey reprezentować, y o toz Samo J.Pana Grafa
Lagnaska upraszać, aby reprezentował, ze Stany
Rzeczpltey in casum (: czego się, przecię nie spodziewam:)
gdyby nie miały w Rzymie attendi Jura Regni, bardzo
się napieraią, praktykowaney przedtym rezolucyi
przez Commissye sequestrować Dobra tych Wkzorow
którzy sub favore Curiae Romanae chciały, yważyły
się derogare ydem Juribus Regni, y pewnieby mogły
nastąpić ztąd niepomyślne konsequentye. Te zas

Remonstracyę trzeba summa dexteritate czynić ad evincendas favorabiliores declarationes. O czym gdy bynaymniey nie powątpiewam, oraz in expectatione pożądaney in praemissis wiadomości zostawam. &c.

List JmPana Kanclerza W. Koron.
do Xcia Jmci Podkanclerzego Litt.
w Kupiskach d. 21 Febr. 1725

Nie wątpię, że nie zadługo przybędzie do Dwora W. Xcia Jmci P. M. M. Jm X. Podkanclerzy Koron. matur. ex conferes z Waszą Xcią Mością względem Direkcyi przyszłego Trybunału Radomskiego.
Po rozkli Dworow Akatholickich, o których mi Wasza Xcia Mość namieniać raczysz, mam w Bogu nadzieię, że ustaną. Jeżeliby zaś miały tam przybydz iakie Poselstwa względem Sprawy Thorunskiey, W. Xcia Mość pewnie naylepiey ie będziesz raczył expedyować odesłaniem tego Interessu ad ordines Regni na Reassumpcyę Seymu. Wyrażaiąc interea należyte podziękowanie W. Xcia Mci za łaskawą de praemissis wiadomość, y dalszych poufałych przedstawieniach, znam się być zawsze pleno cultu. &c.

List Xcia Jmci Podkanclerzego Littgo.
do JmPana Kanclerza W. Koron. z Drezna
d. 11 Febr. 1725.

Po odebranych ultimarie Wm̃ MPanu listach Angielskich, o tym nad miarę pisanych Stilem; Copia discursu Ministra tey Nacyi przy pierwszey Audiencyi Krolowi Jmci P. N. M., którą tu posyłam zupełniey convincet WmmPana, że coraz większey y niebespieczniejszey Konsequencyi staie się ta Negotiacya, która nas tu summe permovet, y inconsultos reddit, nie mogąc się determinować, iakim sobie sposobem w tak delikatney mamy postąpić koniunkturze, nie iedna bowiem ad externum et internum Regiminis Nostri Statum w tym zachodzi Reflexya. Mamy bowiem z relacyi rezydujących Ministrów naszych u tych Dworow, że

Rus, Prusak, y Inni Akatholicy, eundem spirant Sensum my zas omni authoritate decisiva destituti do iednego tyl. ko recurrere możemy Seymu, ktorego eventus wewnętrz. nymi tak niepewny dyspensiami. Impatientissime tedy wielkiey y głębokiey Wmmdana czekamy rel. flexyi pro praesenti, et omni etiam (: uchoway Boże :) in futurum non favorabili eventu. Interea pate. bit Wmmdanu z Responsu Krolewskiego, y z mo. iey z tym Dostem konferencyi, że chcę czas protra. here, dla zpenetrowania grundownie omnium tanti furoris motivorum, które pewnie et alios w sobie muszą zawierać fines, oraz y dla doczekania się sentymentow y illuminacyi od Wmmdanstwa generalibus tylko odpowiadamy terminis. Sa. memu zaś Ministrowi temu oddać muszę testimoni. um, że własnie słusznym, y godnym iest Człowie. kiem. Nieodmienney y iednostayney zasym etc.

Reponse du Roy à Mr Finck

Dresden le 16 fevrier 1725

Vous pouvez etre persvadé, et je vous prie d'en assu. rer le Roy V. M., que je serois bien fache, que l'affaire de Thorn altera la bonne intelligence entre Nos deux Royaumes.

Je me flatte qu'on me rendra la justice, que mon Regne n'est pas tenit de Sang. mais vous savez, quelle force la Religion a sur un peuple. Si le magistrat de Thorn eut fait son devoir, cela ne seroit pas venu a ce point.

J'ay toujours recommandé la moderation. et qu'on ne fit rien, qui fut contraire aux Traites avec d'autres Puissances.

Je vous adresse sur ce Sujet au Vice Chancellier Prin. Czartoryski.

Je seray toujours bien aise de temoigner les egards que j'ay aux intercessions de S. M. Britanique, mais vous etes suffisement informe du Sisteme de Pologne.

Conference du 11 Fevrier 1725 entre l'Envoyé d'Angleterre Finck et le Vice Chancellier de Lithuanie.

×

Ille. apres m'avoir repeter, quasi les memes choses, qu'il avoit dit au Roy, il ajouta que le Roy notre maitre luy avoit repondu hier, qu'il ne pourroit luy donner une Reponse positive et decisive a sa Lettre du Roy son maitre et a ses demandes avant d'avoir la dessus les eclaircissements, et les avis de ses ministres de Pologne. Et comme il avoit ordre de renvoyer au plustot en Angleterre avec la Reponse du Roy et ses Relations le Courier du Cabinet, qui luy avoit eté envoyez expres pour cela, il me prioit de demander a S: Mté une Reponse meme dans les termes, qu'elles pouvoit la faire a present, puisque si son Courier arrivoit sans aucune Lettre du Roy, on ne pourroit s'empecher de regarder cette demarche comme un delay ou un refus, qui ne feray qu'aigrir infiniment les choses.

Ego. Que le Roy mon maitre m'avoit donné ordre d'ecouter ses propositions pour luy en faire ensuite rapport, que j'etois sur que S: M: ne feroit aucune difficultez de luy donner incessament une Reponse a la Lettre du Roy son maitre de la facon, qu'il pouvoit le faire a present.

Ille s'est beaucoup estendus, sur tout sur les represailles, qu'il seroit obligé de faire chez eux, s'ils n'avoit pas de satisfaction, disent ensuite qu'il ne s'agissoit pas seulement de Thorn, mais aussi de tous les griefs de Protestans en Pologne et en Lithuanie

Ego Que c'est avec un desir constant, que la Cour, et la Republique de Pologne avoit toujours souhaitté d'etre unis et liez amitié avec l'Angleterre, et que je me flattoit, que l'affaire de Thorn murement et solidement examinez, ny aporteroit aucune alteration qu'a l'egard des griefs des Protestants dans les autres Provinces du Royaume, que jamais aucune Authoritate publique n'avoit aprouvé, qu'on fit aucune infraction a leur droits et Priviléges, et que si quelque particulier s'en est auicez, qu'on trouveras les moyens d'y remedier, et si nous avons quelque ministre de la Cour Britannique, alors a la Notte, il verras, qu'on ne refuse pas la justice, a ceux qui la demandent.

Proiect de la Reponse que le Roy pouvoit faire a la Lettre de la Creance du C: de Finck

Mr le Conte de Finck Ministre Plenipotentiaire de V: Mte etant arrivé icy m'a remis sa Lettre de Creance en reponce de la quelle, je suis bien aise de dire a V: Mte, qu'elle n'auroit pas faire une meilleur chose pour cet envoy sa personne m'etant fort agreable tant pour son merite personnelle, que par la naissance distinguée, dont il est

Il m'a remis en meme tems la Lettre de V: Mte du 15 Janvier, par laquelle j'ay vu que l'execution de la Sentence prononcé dans l'affaire de Thorn a fort penetré le Coeur de V: Mte, et de toute la nation Britanique, et que Elle est d'opinion, que d'autres Puissances

Pr.

Protestants, y seront pareillement sensibles. aquoy il m'ajoute de bouche les representations qu'il a ete charge de me faire sur cette affaire de la part de V: Mte, auxquelles j'ay prete l'attention desiree.

V: Mte sait par Elle meme a quoy un Prince lie par son Serment et attaché par Principe et l'observation des Loix et Constitutions de son Royaume se trove engage, ainsi Elle jugera bien, que suivant la Constitution de Pologne je ne saurois repondre a la ditte Lettre de V: M: sans en avoir communiqué auparavant avec les Senateurs du Royaume.

En attendant V: M: peut etre asurree, que je contribueray de mon mieux et autant, que les Loix et Constitutions du Royaume le permetteront, pour que V: Mte aye lieu d'etre satisfaite persvade, que V: Majeste concourera avec moy, a ce que ceux, que pouroient vouloir se saisir de cette occasion pour exciter des troubles, enfin d'en profiter en leur particulier ne reussent point dans leurs desseins, et qu'au contraire l'amitié personelle entre nous, et la bonne intelligence, qui dure depuis si long tems entre nos deux Royaume pusse etre conservees, et cultivees de plus en plus.

List Jmci Pana Kanclerza Wo Kor. do Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. 828 febrij 1725

Juzem antecedenter przy oswiadczeniu należytego podziękowania Waszey Xiążęcey Mosci oznaymił o odebraniu przysłanych Copiy listow

od Krola Jmci Angielskiego do naszego Krola Jmci P: N: Mci pisanych przez ministra umyślnie ordynowanego oddanych. Z teraznieyszey zas poczty doszły mnie te Copie mowy tegoż ministra na audiencyi Responsu JW. Kr mci P: N: Mści tudziesz przytym Recredentialium. In Sensu meo, ktory za odebraną relacyą od Jędana Barona Gerzdorfa przed przybyciem tegoż ministra z takim Listem y mową wyraziłem to moie votum potenuitate miałkiego zdania moiego było, aby JKo Kr. Mc dał Respons remissive ad ordines Reipublicae anie do Senatu, bo y Senat nienależy tę materyą referre ad ordines Regni, stante Limitatione Seymu, y kiedy konstytucye in hoc negotio zaszły namieniełem W. K. mci w przeszłym moim Liście iako dawnieysze listy y pogrozki telum rarzey non nerum po Polszcze excendebant; dopieroz Consenta pomienionego Listu Krola Jmci Angielskiego y mowa tegoż ministra porusza serca katholickie y Polskie Wiarę S. Dominium JKMci y honor narodu kochaiące, ale y wszytkich in Universum Katholikow. Na wszytkie zas zachodzące w tey konjunkturze reflexye, y na te Relacye de periculis nie może bydz inny y skuteczniejszy Sposob, tylko nieodwłoczny powrot JKr. Kr mci ad Regnum. Ma JKr Kr mć Seym ad Consilium, ma Pospolite Ruszenie contra iningruentia pericula: y dałby to był Pan Bog, aby y to Poselstwo mogło bydz zastać JKr Kr mć w Polszcze. Co krotko przy odchodzącey poczcie namieniwszy. FS.

De Mr. Palma Auditeur de la Nonciature à S.E. Mgr le Grand Chancelier. de Varsovie le 3. Mars.

Pour justifier les procedures de ce Tribunal de la Nonciature dans la Cause des Peres Jesuits de Livonie, j'ai resolu d'en informer V.E. dans l'esperance de la persvader que la Nonciature ne pouvoit pas faire autrement. Le Proces, dont il s'agit est commencé devant la Nonciature, L'année 1692. et furent les Jesuits, qu'ils s'y appellerent d'un certain Decret de Monseigr l'Evecque de Livonie de ce tems la. On plaidoit quelque tems sur la Competence de la jurisdiction, et à la fin on jugeoit, que l'appellation ayant eté portée du Tribunal de l'Eveque, et s'agissant des biens appliqués à l'Eglise, et les Plaideurs etant des personnes Ecclesiastiques, la connoissance de l'affaire appartenoit au juge Spirituel. Le Curé de Livonie, qui tachoit seulement de rester dans la possession des biens, dont il etoit question, s'appelloit à Rome d'un pareil Decret, mais n'ayant jamais poursuivi son appellation, Les Jesuites le

citerent une autre fois devant le Tribunal de la Nonciature L'année 1727. et ayant poussé l'affaire jusque au bout, on a trouvé, qu'ils ont eté chassez par force dela possession des susdits biens. C'est pourquoy la Nonciature d'à present en preservant à l'une et à l'autre partie leurs raisons, et leurs droits sur la proprieté, à commandé, que les Jesuits qui avoient eté chassez par le Curé de la possession des biens, en doient etre reintegrez sans delai. L'on a obei a ce Decret, et en meme tems que le Curé a eu recours à Rome, a fait citer les Jesuits au jugement Assessorial par le Procureur Fiscal dela Couronne. Les Jesuits pour la premiere fois n'y comparurent pas, mais prevoyant, que s'ils ne fussent pas comparu, la deuzieme fois, auroient perdu en contumace les biens, dont ils etoient en possession, crurent d'etre obliger d'alleguer Declinatoriam Fori. Alors Mr Nagrodzki fit connoitre, qu'il n'etoit pas le Procureur Fiscal, mais le Curé, qu'il agissoit parce qu'il commenca à informer Msgr le Vice Chancelier, et produisit devant luy les pieces, et les Instruments, qu'ils avoit produit à la Nonciature en faveur du Curé.

Tout

Tout le monde doit avouer, que Mr. Nagrodzki a evidamment manqué au respect dû au Tribunal de la Nonciature, dont il est Procureur, par rapport, qu'il devoit s'abstenir d'informer le Juge seculier d'un procés, qui a eté examiné et decidé contre luy à la Nonciature, et il pouvoit s'en excuser tres facilement, comme il s'en excusa Mr Wloszkiewicz aussi Procureur de la Nonciature, mais il a dû suffrir le chatiment, qu'il meritoit, pour un pareil attentat, et qu'il lui auroit eté infligé par le Jugement Assessorial s'il auroit osé recourir des ses Decrets à la Nonciature. C'est à dire qu'il a eté suspendu l'espace des deux ans de l'Office de Procureur de la Nonciature. Secondairement, il y a plusieurs, qui ont eté scandalizez de Mgr. le Vice Chancelier, qui ne devoit jamais faire aucun Decret dans une affaire, qui regarde les personnes, et les biens Ecclesiastiquels, qu'on avoit deja jugéz appartenir à la connoissance du Juge Ecclesiastique, D'autant plus que le Curé y avoit preté son contentement devant moy, en esperance de pouvoir gagner la Cause. Troisiement, il faut qu'il S. E. scache, que je n'ai pas fait

aucun Decret par rapport à la Competence de la Jurisdiction, laquelle je n'ai pas crû devoir examiner, parce qu'elle à eté declarée en faveur de la Nonciature l'an 1692. et Mgr l'Eveque de Cujavie et Mr L'Official de Livonie, qui m'ont parlé, et m'ont informé plusieurs fois de l'affaire, ils ne m'ont jamais dit un seul mot de la remettre au Jugement Laique. C'est pourquoi tout ce qu'on a fait, et tout qu'on faira à l'avenir, contre ceux, qui ont eû l'hardiesse de porter le procés aux Jugements Assessoriaux, est en execution du Decret mentionné. Du reste V. E. sait bien, qu'il appartient au Juge Ecclesiastique, comme plus digne de decider Competentiam fori, que la Nonciature a remis plusieurs Procés aux Jugements Assessoriaux, quand elle a connu y appartenir et V. E. ne peut pas ignorer l'Excommunication ipso facto incurrenda, fulminée par la Bulle in Cena Domini et par le Pape Martin V. de Sainte Memoire contre ceux, qui ont recours aux Juges Laiques pour se soutraire des Decrets des Juges Ecclesiastiques. Si le Curé de Livonie, et tous ceux, qui le soutiennent, avoient intention de prendre une Commission de Rome comme il ont faites, pourquoi ~~ont~~ ils

cité

cité les Jesuits aux Jugemens Assessoriaux quand ils pouvoient esperer un Decret favorable du Juge Ecclesiastique. La Contradiction manifeste, qu'on voit en cela et la citation donnée par le Curé aux Jesuites devant deux Juges incompatibles, justifie assez le dernier Decret de la Nonciature, et fait eclater, que le meme Curé n'a pas agit de bonne foy. Je me flatte que V. E. en considerant tout ce, que j'ai eu l'honneur de Lui ecrire sera persvadé, que je n'ai point manqué au respect, qui est du à sa personne, et à ses Jugements Assessoriaux, en l'assurant en meme tems, que je suis avec une veneration et une estime toutte particuliére

Responsum ad superius scriptas Literas d 7. Marty de Kupiski datum.

Reverendissime Domine

Ad singula contenta Literarum Rndmæ Dnaonis Vestræ ad me sub d 3. Mensis Currentis prolixè scriptarum sigillatim non respondeo, utpote arctatus tempore et negotys publicis gravioribus hic et nunc intentus. Re tamen in Synopsim collecta

et maturius perspecta, partes Officii mei intermittere nequeo, quin praemissa ea qua par est observantia, à Rndma Dnaône Vra exposcam, ut rigorem Decreti sui contra Dnum Nagrodzki Judiciorum Referendarialium Regni Notarium promulgati mitigare, et poenitùs relaxare velit. Additus enim in Judicio SRM Mttis Dni Mei Clmi Parti Citatae ad defendendam Causam, nullam prorsus culpam admisit, quae irrogationem tantae poenae à Rndma Dnaône Vra jure merito evincere potuisset. Posteaquam Deo dante nactus fuero opportunitatem desideratam personalis cum Illmo Excellmo ac Rndmo Dno Nuntio Apostolico conferentiae, uberius Suae Excellae desuper mentem meam explicabo, nullus dubitans media efficacia adinveniendo fore ad absopiendas quasvis difficultates. Interea vero à Rndma Dnaône Vra hanc gratiam praestolabor, ne hujusmodi differentiae et Collisiones inter Statum Spiritualem et Secularem serpant, et excitentur ad consequentias semper, alias praesertim vero in praesenti rerum statu vitandas. His insinuatis maneo.

R

Od Xcia Jmci Prymasa do Jm Pana Kanclerza WoKo z Skierniewic d 24. Februarij 1725. A

Rozumiem ze juz samemu Wm m Panu Protestantskich Dworow o Decret Thorunski malevola innotuerunt motiva, o ktorych y Ja przez Umyslnego Staffetę z Drezna improspera odbieram Nuntia. Rzecz wszytka tanti ardoris pochodzi z niedoskonałey Informacyi Dworow, za co takie na Dissidentow ferowane Judicatum, uczynili zswoiey strony iniquas delationes, ze my nie kontentuiąc się tym iz niektorych injunximus straci, ważylismy się sine ullo fundamento jeszcze calcare ich Jura, violare Privilegia, w odsądzeniu Kosciola w Zniesieniu Gymnasyi, y tak co im zdaiąc się bydz injuriati, ægrè tulerunt, przychylne ex nexu Religionis Narody, łatwo uwierzyli, y sądzą bydz nietylko atrocem sententiam, ale tez rumpentem Fœdera Pactorum Olivensium. Wczym nie maiąc z Naszey sumienney admonstracyi, ze Dissidenci za to karne sustulerunt pœnam, sami abutendo Juribus suis, zwyczajow Naszych observantiam, w obchodzeniu się dobrym cum Catholicis, constantiam, od porywczych impetow Honoraci y

Wierze Naszey przeciwnych continentiam w wydawaniu Prozelitow y Skryptow moderationem, injungentibus, ważyli się supervinvadere Klasztor Oycow Jezuitow, y tam czynic tumulty y violencye ad concitandos są skłonni motus. Co gdy zważyłem będąc pro ratione tey postronnych Potencyi preterssyi do Nas, kazałem wypisac śladem totam Tragedyi y Sprawy Thorunskiey obpleniorem informationem, y posyłam sub lancem magni Judicij WmPana, abys zważywszy hoc opus salvo jure augendi vel minuendi jezeli tego ad plenius robur będzie potrzeba znowu mi odesłał. A ja każe sumptu meo wydrukowac y porozsyłac po Dworach interessujących się ad hoc Tractata Olivensia. Azeby pateat Orbi z summieniem y sprawiedliwoscią złączone WmPana Judicatum Posteritati gloriosum, żadne zas Traktatom prajudicium. Tudziesz aby Cesarz Chrzescianski y Krol Francuski, ktorzy in hacce wchodzili Pacta wiedzieli, że wszelka Onych zachowana sine lesione immunitas, a potym byli pro suffragio, jezeliby ten ferwor nie miał się tatwo per expositionem słusznych Naszych racyi umytigowac. Ja jaki dałem Sentyment

wtym

wtym ad requisitionem JoKej Mści poszłam copiatim WmmPana, wzajem upraszam chciey mi swoy communikowac, ktory iako pro lumine Consiliorum, miec będę ex digno sensu Wielkiego w Oyczyznie Ministra pochodzący, tak indesinenti cultu piszę się.

Respons na ten List Xcia Jmci Pryma sa od JmPana Kanclerza WoKo z Kupisk d 4. Martij 1725.

Dziękuię uniżenie WxMci Dobrodz. za łaskawą communikacyą Listow Jego do JKrMci Pa: mościwo y do Dworu pisanych ex occasione motuum Dworow Protestantskich o Exekucyą Dekretu Thorunskiego. Chwalebney WxMci Dobrodz. o Wiarę S. żarliwosci, a prawdziwie około bezpieczenstwa miley Oyczyzny Prymacyalney czułosci, iako przytomne venerari, tak potomne depredicare nieustanną umie, a ia poki będę miał szczęscie in publico zato podziękowac, teraz z partykularną osiadczam się WxMci Dobrodz. relugoviach. Za pierwszą wiadomoscią o Listach wtey okolicznosci do JKrMci Pana mitho od Dunskiego y Berlinskiego Dworow ordynowanych, to moie zdanie było, aby Respons na nie simpliciter differetur do Reassumpcyi Seymu, kiedy zas export innotuit mi o poselstwie od Krola

Imci Angielskiego, y że miał instare o nie-
odwłoczny respons, wyraziłem sensum meum
aby odpisać remissive ad Ordines Reipublicae
innuendo, że z takowego Responsu powinienby
bydz kontent ten Monarcha, który jest simi-
liter obligowany wszelkie publiczne materye
remittere do Parlamentu, dołożywszy, że jeżeliby
z tych Pogrożek jakie miały praevideri peri-
cula, niewidziałem innego sposobu skuteczniey-
szego nato, tylko nieodwłoczny powrot ad Re-
gnum JKrMści, y reassumpcyą Seymu. Posłałem
do tego Dekret w tey Sprawie ferowany per ex-
tensum z kontrowersyami wypisany dla ob-
jaśnienia Sprawiedliwości Jego, y tey prawdy
że w nim Jura Miasta Thorunia są in salvo
zostawione. Subsequenter odebrawszy wia-
domość zczym przybył do Drezna Minister
Angielski, ponowiłem toż zdanie moie hoc ad-
dito, że JKrMść P. Mmiłł. ma wręku swoich
Seym ad Consilium, a Pospolite Ruszenie con-
tra quaevis ingruentia pericula, y że dlatego
życzyłem odpisać remissive ad Ordines Reipu-
blicae, ponieważ Senat stante Limitatione
Seymu, y kiedy in hoc negotio Sprawy Thoruń-
skiey zaszły konstytucye, musiałby ią referre
ad Ordines Reipublicae. Co na rozkaz WX.
Mści Dobrodzieja wypisawszy dziękuię także uni-
żenie, y za przystaną copiatim Informacyą,
którą przeczytawszy odsyłam WX. Mści Dobrodzieiowi
wszystko

wszystko, w niey uznaiąc supra censuram, tobym mi się tylko zdało opuścić, com podkryślił, ponieważ Krol Jmć sam nie zasiadaiąc na tey Sprawie, nie mogł mieć w niey tak exactum examen wszystkich okoliczności, jako Sąd Jego. Życzyłbym insuper, abyś WaXa Mość raczył communikować tego skryptu informacyi nim przyidzie in lucem, tak Xiu Jmći Biskupowi Krakowskiemu, jako y JmćPu Referendarzowi Koronnemu Marszałkowi Seymowemu MMPP. aby jeśli co pro summis suis Judicijs addant w nim aut minuant w się będzie lepiey zdało, bo plus oculi, a jeszcze tak przezorne, aniżeli oculus, a ile moy słaby vident. Zostawam &.

S.E. Le Nonce à
S.E. Mgr le Grand
Chancelier de la Couronne
de ~~Varsovie~~ Dresde le 21.
Fevrier 1725.

J'ai receu la lettre, que V.E. m'a fait l'honneur de m'ecrire au sujet du Bref par lequel Sa Sainteté luy a voulu temoigner, avec combien de plaisir et de reconnoissance il a entendu ce que le zele et la pieté de V.E. a fait dans l'affaire de Thorn. Comme c'est uniquement à ces vertus, que V.E. est redevable de l'affection Paternelle, dont Sa Sainteté luy a

donné une marque si distinguée, mes bons offices n'y ont aucun part, et c'est par pure bonté, que V. E. m'en a voulu faire des remerciements. Je luy en suis infinement obligé, et rien ne me sera plus agreable, que d'avoir des occasions, à meriter quelque partie delabonté, dont elle m'honore.

Je ne doute pas, qu'on ne rend exactement compte à V. E. de toute la negotiation, que le Ministre d'Angleterre a commencé icy par raport à la même affaire de Thorn, je crois qu'on n'en trouvera gueres un autre commencé avec tant de vivacité, et on pourroit presque dire, que de la maniere dont on s'y prend, on ne sera jamais d'humeur à se paier des bonnes raisons, qui feront voir evidemment, que la sentence en question ne donne aucune atteinte à la Paix d'Olive C'est pourqwi dans le meme tems, qu'on tachera de mettre au net ces bonnes raisons, la prudence veut, qu'on songe aux expediens, et aux mesures necessaires pour soutenir en cas de besoin avec fermeté la dignité et Souveraineté de la Republique dans ses jugements. C'est certainement la Prusse, qui cause tout ce fracas; Elle se croit assez armée et forte pour maitriser ses Voisins, mais si on lui cede une fois, il n'y aura peutetre pas d'affaire en Pologne,

dont

dont Elle ne se voudra faire rendre compte.
C'est je crois la premiere fois, qu'on sait en
Pologne, que l'Angleterre est Garant de la
Paix d'Olive. Cette seule raison suffit à
mon avis pour ne point traitter avec elle
sur ce pié là. Car le Garant, d'une Paix
doit etre un Garant commun à tous les Con-
tractants, afin que chacun d'eux y puiss
avoir recours en cas, qu'on luy fasse tort.
Comment la Pologne aurvit reclamée la
Garantie de l'Angleterre, n'en ayant aucune
connoissance. Il ne reste dont à l'Angleterre
autre qualité, que celle d'Alliée et auxi-
liere de la Maison de Brandebourg en cas
qu'on à celle cy quelqu'un des avantages que
la Paix d'Olive luy a etabli. Par ou la sen-
tence de Thorn fait tort aux interets de
la Maison de Brandebourg? Si la Cour d'
Angleterre cherche des pretextes a demander
de l'argent à la Nation pour s'en servir
à d'autres desseins, les autres Cours de l'Eu-
rope ne manqueront pas de penetrer ses in-
tentions, et la Pologne les aura de son coté.
Il m'est d'ailleurs impossible, qu'elle veuille
epouser la querelle injuste de la Prusse
au point de se laisser entrainer dans des
demandes, ou elle pourroit etre bien fachée
de se trouver. Je conclus que la Republique
avec un peu de fermeté et de bonne conte-
nance peut esperer de voir tout ce feu s'etindre

sans aucun effet. je demande pardon à V.E. dela liberté, que j'ai pris de lui communiquer naivement mes pensées sur la conjoncture presente, m'étant presque imaginé, d'avoir l'honneur de luy parler dela vive voix, que je suis avec tout le respect possible.

Reponse à cette Lettre de Kupisliu le 5. Mars. 1725.

Etant tres redevable à V.E. pour touttes les expressions obligeantes dans sa lettre du 21. du mois passé je la remercie de meme, pour la continuation de ses dignes pensées all'occasion de ce qui se passe par rapport all'affaire de Thorn. Je ne doute nullement, que sa Majesté le Roy mon maitre voyant la necessité, qu'on songe aux expeditions, et aux mesures necessaires pour tous les cas, voudra bien retourner en son Royaume, et sa grande Sagesse avec l'aide Dieu et avec l'assistance de son Conseil, scaura pourvoir à tout, pour prevenir ces suites, que V. Excell^ce prevoit et touche avec sa grande prudence, et sa Maj^té apres avoir fait voir sa moderation faira bien connoitre, en cas debesoin ce qu'Elle sait, et ce qu'elle peut, avec une Nation bien unie, et qui est aussi brave et ferme

ferme, qu'une autre. C'est le souhait universel, et mon particulier, dont l'accomplissement, me donnera en meme temps l'honneur de servir personnellement V. E. Je suis avec tout le respect.
P. S. V. E. verra dans les Extraits joints dequelle maniere, on a pris l'Eglise de S. Jaque à Thorn apres le Traitté d'Olive et personne ne s'en est plainte.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Litto do Jm Pa Kanclerza Wko z Drezna

Odebralismy tu temi dniami Summae importantiae uiadomosc o smierci Cara 3. praesentis Carowa miata Regimen Gubernij, zaraz obiąc, nieuiem co subsequetur, ale się podobno wtym Panstwie wielkich trzeba spodziewac rewolucyi, dolendum, ze Regiminis Nostri okolicznosci złak dobrey okazyi, y nigdy niepowetowaney, profitowac Nam niepozwalaią. Niemaiąc nic innego ad deferendum, zostaię.

Od Jmci Pana Kanclerza Wko Respons Xciu Jmu Podkanclerzemu Littu z Krypisk 27. Martij 1725.

To pewna że wiadomość de fatis Cara Jmći
Wielkiey jest prawdziwie importancyi, y mo=
glibyśmy się eo faciliorem et feliciorem na
przyszłey Reassumpcyi Seymu Consiliorum spo=
dziewać Successum do otrzymania należytey
wsprawiedliwych Naszych pretensyach od
tamtey Potencyi satisfakcyi, gdyby zelus zbyt
przecież fervidus Acatholicorum o sprawę To=
ruńską nie był nam obstawało. Referuiąc się
in reliquo na to, com pisał przeszłemi poczta=
mi, przydaię do postanowy Informacyi docu=
mentum z Konstitucyi Koronnych, jako w Tho=
runiu po Traktacie Oliwskim, lubo non ex ullo
demerito et non in poenam, Kościół S. Jakuba
odebrano, przecież Acatholici chociaż in re=
centi nie mówili nic o to. Znam się być za=
tym

Od JmPana Kanclerza WXgo do JmXiędza Podkanclerzego Kgo sub data utsupra z 18. Marty

O szczęśliwym przybyciu WmmPana do Drezna y o odebraniu Listow moich tam ordynowanych wyglądaiąc avidissimé pożądaney wiadomości, nieomieszkuię przy oświadczeniu uniżonego ukłonu y życzliwości zwykłey kontynuować korrespondencyi, kommunikuię Listu JmPa Woiewody Połockiego y Responsu mego, ktorych usum opportunum racz Wm mPan mieć znosząc się z Xiędzem Jmcią Podkanclerzym y JmPanem Koniuszym WXaLitto MmPany ad sumendas mensuras agendorum, to iest meo sensu, jezliby ten zelus nimius Catholickich Potencyi niemiał defervescere, zeby JKrMć P.N.M. incunctanter do Polski powrocić raczył, jezliby zas była certitudo, iz z tych pogrozek nullum periculum metuendum, aby o tym uwiadomić Wdolszeze kogo należy, ad avertendas intempestivas diligentias, ktoreby mogły niełatwo componendos excitare motus. Pamiętnym zas będąc insynuowanego mi zdania WmmPana względem odezwania się do Dworow Katholickich, jezeli się to zdać będzie JKrMci PaNa Miłła, toby ex sensu niektorych Jmpanow mogło expediri etiam

z Drezna sine praevio Consilio publico pod pieczęcią Pokojową, simpliciter informuiące cum annexis Copijs Dekretu y Remonstracyi Xcia Jmci Prymasa aręy dobrey /: ktorych Copias antecedenter tam posłałem /: żeby te Dwory maiąc notitiam de Innocentia Nostra mogły tym snadniey refutare accusationes et objectiones Potencyi Acatholickich. Co w nieustanney poufałości y przyjaźni zamieniwszy zostawam

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Littgo do JmPana Kanclerza Wolt z Drezna 28. Februarij 1725.

Wielce to Nas kontentuie, że według zdania WmPana iakom iuż doniósł, sprawiliśmy się in his praeliminaribus z Angielczykiem jeżeliby jednak za powrotem Kuryera Jego z Angliy y zmocnieniem expostulacyi przez assocyacyą Umyślnych Ministrow od inszych Akatholickich Monarchow, ktorych Nam on tu obiecuie, tą tak niepewną kontentować by się niechcieli dilacyą, tobyśmy ich jednak choć racyami zbyiać potrzeba, ktore upraszam WmPana, abyś ex profundissimo sensu suo kommunikować Nam raczył. Rozumiem jednak że ułożone w tym projekta śmiercią Cara dużo się pomieszaią, chybaby czego się

niesp

niespodziewam, pierwsza po smierci Cara postanowiona Guberniy planta continuari miata, wktorey Carowa actu juz przez przytomny Senat y Ministrow za Panią y Samodierzcę jest proclamowana. Holsztynski zas Dwor wielki u niey maiący kredyt wcale jest zawojowany od przytomnego tam Ministra Pruskiego Mardefelta.
Wszystko jawney Boskiey nad Panstwem Naszym oddaiąc providencyi zpowinną submissyą y obserwancyą piszę się.

Od Jmci Pana Kanclerza W. Xo do Xcia Jmci Podkanclerzego Litto Respons zKiyisk d 22. Marty 1725.

Contenta wprzeszłych Listach moich et annexa przy nich, jako to Dekret posłany per extensum, y Informacya przy innych Juris et facti racyach, kozdego konwinkowac powinny, jako się nic nie stało wsprawie Thorunskiey nietylko przeciwko sprawiedliwosci, ale ani przeciwko Traktatowi Oliwskiemu do Miast tylko Pruskich in premissis regulującemu się, bo c względem innych Dyssidentow wPolszcze y wW. X. Litt zostaiących zadnego z Postronnemi Potencyami niemamy Traktatu. Te racye, prawdziwe y sprawiedliwe zdadzą

mi się sufficientes pro Informatione tego Mi=
nistra Angielskiego, y innych na zbicie opa=
cznych relacyi y suppozycyi. Wtychże Listach
moich dawnieyszych dostatecznie explikowałem
się względem expedyowania pomienionego
Ministra Angielskiego remissivo Responso
ad Ordines Regni do Reassumpcyi Seymu, y
wyraziłem racye y reflexye eundem sensum
popieraiące: które in fundamento dawniey=
szych Praw et Novellæ Legis względem tako=
wey dilacyi przez JoKrMci Pana mëgo Miłtgo rzą=
dzącego Królestwem swoim juxta usum Legum
et formæ Reipublicæ, niemogą tylko znaleść
pondus et acceptationem u tych Dworow, ja=
ko innixæ veritati. Jezeliby zas tymi racy=
ami sprawiedliwemi kontentowac się niechcie=
li, jestem pewien że JKrMć P.M.M. pokaże
zawszy wielką moderacyą swoię y skłonnosc ad
manutentionem przyiazni y pokoju ze wszyst=
kiemi, pokaże przy łasce Boskiey za szczęsli=
wym a nieodwłocznym powrotem swoim, gdyby
miały jakie ab extra ingruere niebespieczen=
stwa, co pod tak mądrym y walecznym Mo=
narchą może unita virtus w Polszcze circa
justitiam causæ. Jezeli considerationem te
Pogrozki Dworow Akatholickich merentur
uwiemnieyszey, a moim lichym zdaniem większey
reflexyi bydz powinny Consequentiæ ab intra

ile wza

ile wtak delikatney Religionis mattryi.
Dlatego naylepszy sposob jakom wyraził
przy tey Informacyi prawdziwey przeciwko
opacznym relacyom odpisać y expedyować
tych Ministrow remissivè do przyszłey
Seymu Reassumpcyi. Przez takowe expe=
dyowanie umilknie JXKMći tych zwawych y
cięzkich extra Regnum negocyacyi, ukontentuie
Rzpltą, da czas, że ten nimius zelus de=
fervescet, że nastąpić mogą y dalsze oppor=
tuni magnis negotijs transitus rerum, jako
to juz evenit ta smierc Cara Jmći. Sam
wyiazd Nasz za Granicę chociażby wnayle=
pszey intencyi, narobiłby wiele suspicyi y in=
terpretacyi. Cowzupełney rzetelnosci przy
wszelkim respekcie na List WXMći de data
28. Februarij wypisawszy, niewątpię, że
WaszaMć tak dawnieyszych moich Listow kom=
munikowałes, jako y tego kommunikować bę=
dziesz raczył JmćPa Komissarzowi Litt. MmćPa,
o co supplikuię zostaiąc

Od JmćPana Kan=
clerza WXLi do JmćPa
Dembowskiego Staro=
sty Tymbarskiego z
13. Martij 1725

Dziękuię WmPanu za kontynuacyą miłey
korrespondencyi, y za kommunikacyą kopij

Expedycyi z ktorą miał bydź wyprawiony JmP. Orłowski. Dobrze by się było stało, żeby do przybycia tam do Drezna JmXa Podkanclerzego Koron° WmPa, jako Prezydenta Trybunalskiego zatrzymano się było z tąz Expedycyą, ktora merebatur profundiorem reflexionem et altiorem indaginem, aniżeli się zdało temuz JmPu Orłowskiemu. Jakoz expedit, żebyś WmmPan communikował pomienioną całey Expedycyi JmXu Podkanclerzemu. Postane na moie ręce Listy JKrMci y inne względem Direkcyi przyszłego Trybunału Radomskiego zaraz przez moich Umyslnych tak do JmPa Woiewody Mazowieckiego jako y do JmXa Biskupa Płockiego ordynowałem y pisałem do JchmPów jako Zdanie Copie na Łacińskie uymuiąc WmmPanu pracy, translata, dla communikacyi nieodwłoczney JmPu Kommiszemu Litt° WmPu. Piszę w tey materyi obszerniey do Xcia JmPi Podkanclerzego Litt° w Liście, ktory przypieczętowawszy proszę incunctanter oddać. Jn expectatione dalszych wiadomosci zostawam

[signature]

De S. E. Mgr le Feldmareschal Flemming à S. E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne de Dresde le 3. Mars. 1725.

J'ay receu la lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'ecrire du 21. d. p. et je luy suis bien obligé de ce qu'Elle a eu la bonté de faire aposer le sceau au Privilege de la Tenute, que j'ai acheté de Mr Grzegorzewski, mais contre la volonté et l'intention de V. E. l'on me l'a envoyé icy au lieu de l'envoyer sous un simple Couvert à Mr de Rayski. L'Envoy de Mr Finch a eté suivi de celuy de Mr Bulow Ministre de la C. de Prusse, avec laquelle Nous sommes déja en diferent sur des afaires de l'Empire dans lesquelles elle se conduit fort irregulierement. Cette Cour Nous a fait insinuer qu'Elle auroit au Printems un Camp de 30m hommes pres de Magdebourg, de sorte que sans façon Nous avons donné des ordres pour que vers ce tems nous ayons deux Camps chacun de 6000 hommes. Surquoy d'autre se sont déja informés, pourquoy Nous formions ces Camps, et Nous avons repondu, que le Roy de Prusse avoit vû son Armeé si souvent, qu'on ne sçauroit trouver extraordinaire que le Roy veuille aussi une fois voir la sienne.
V. E. sait bien que je ne suis pas informé de l'affaire de Thorn, cependant elle peut etre asureé que dans notre Ministere Nous ne negligeont rien pour empecher, que l'huil ne se joigne au feu, dequoy Mr le Pr. Czartoryski Nous pourra rendre justice &.

Reponse a cette Lettre
de Kyoski d. 13. Mars. —

Je suis bien faché de ce que le Privilege du Consentement de Sa Mté pour la Cession de la Tenute que V. E. a acheté de Mr Grzegorzewski, a eté envoyé à V. E. et non pas sous le Couvert à Mr de Kayski selon ma volonté et mon intention. Je suis tres obligé a V. E. de ce qu'Elle a bien voulu m'informer d'un nouveau different avec la Cour de Prusse sur les affaires de l'Empire et des ordres de Sa Mté le Roy Notre Maitre et des reponses donnés sur les mouvements et sur les questions des autres. Cette Conduite de cette Cour la, me surpreñ d'autant plus, que les bonnes intentions de Sa Mté le Roy Notre Maitre et de Son Ministere en faveurs des interests de Sa Mté Prussienne me sont connues, et qu'il me semble, selon mes petites lumieres, que la Cour de Prusse devroit presentement menager beaucoup l'amitié du Roy Notre Maitre, qui luy a eté si utile au tems passé, et qui luy est si necessaire pour le present. Je suis entierement persvadé, connoissant la grande prudence, penetration et moderation de V. E., qu'Elle empeche que l'huile ne se joigne au feu. J'assure V. E. que je fais de meme icy, en ayant bien des occasions. Je suis &

Od Xcia Jmi Podkanclerzego Litto do JmPana Kanclerza Wo Ko z Drezna d 7. Marty 1725.

Odbieram z powinną obserwancyą respons WmmPana de 25. elapsi, w ktorym się na dawnieyszy do JmPa Feltmarszałka pisany List referwać raczysz. Doniosłem juz Jmu Panu, ze się tu wszystko niemal ad literam według zdania Jego stało, ze jednak trzeba będzie na tak ostre Listy, y zywą mowę pro honore Reipub. odpisać, upraszamy WmmPana o zdanie wtym jego, y Projekt tych Responsow, oraz o rzetelną informacyą y rezolucyą we wszystkich okolicznosciach, ktorem in Antecessum doniosł WmmPanu, gdyz ja nietylko per respectum consummatissimae prudentiae et experientiae WmmPana, ale tez y znaiąc dobrze incapacitatem meam osobliwie in his primitiis Ministery mei y przy tak delikatnych koniunkturach, niechciałbym naymnieyszego uczynić kroku, ktoryby nie był ex mente et sensu WmPana. Osobliwą tez wtym pomocą y konsolacyą moią będzie JmXiądz Podkanclerzy Kor. WmmPan, ktorego się tu wtym spodziewam tygodniu. Jezeliby zas ten ferwor wtym interessie miał continuari, to rozumiem ze Krol Jmć zadney powrotu swego do Polski czynić niebędzie trudnosci. P. Bulow jeszcze tylko discursive

o swoiey negocyacyi transitorié do tych czas wspomniał. Z Moskwy ospokoyney do tych czas regencyi Carowey piszą. Cowyrazíwszy etc. P. S. Gdy się Krol Jmć w Responsie swoim Angielczykowi y do WmPanstwa refferował, uprászam WmPana, abyś w korrespondencyi swoiey dwoiste pisać raczył Listy jedne pro informatione Nostra secreta, a drugie do pokazania tym Jchmściom.

Od JmPa Kanclerza WXL do Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. z Meypisk die 28. Martij

Tey jestem nádziei że WXMć w dawnieyszych Responsach moich uznałeś candorem et realitatem zdania mego, y że pro posse meo starałem się dogodzić we wszytkich okolicznosciach expectationi et confidentiæ WXMci. Jezeliby ten ferwor Potencyi Acatholickich w tym interessie miał continuari, y JKr Mć P. M. Miłtwy raczył nieodwłocznym powrotem swoim do Polski ukontentowáć vota et desideria publica, naylepieyby Responsa na te ostre Listy y mowę uformowane y expedyowane były in Regno. Czekam zatym na dalszą wiadomość od WXMci, oswiadczaiąc się że gotowem szczerze dopomodz WXMci y JmXa Podkanclerzemu KoMnLu na ponfaty jeh rozkaz interea znam się być.

Od Jm

Od JmP.a Kanclerza
do JmX.a Biskupa Ku-
jawskiego d. 13. Martij

Day Panie Boże aby tandem aliquando dobry
koniec miały te intrigi prawne Jchmściów Suc-
cessorow Jwanskich, intimo tego voto życzę.
bo wiem że niemogą tylko bydź bardzo molestae
WmmPanu. Jam już otym zapomniał, co
tam przed WmPanem niewiem czyli z affektu
wspomniano, niech P. Bog odpuści. List
JmX.a Kobielskiego do WmPana pisany prze-
czytawszy odsyłam zpodziękowaniem. Do kom-
munikowaney zas wterazniejszey ab Catho-
licis konjunkturze, antecedenter zdania me-
go in annexis explikacyi, to tylko teraz mam
adinnuendum, zem pisał do X.cia Jmu Pryma-
sa, iż przez ostatnią pocztę była z Drezna
wiadomość, jako JKrMć P.M.M. pro exigentia
tey konjunktury był rezolwowany incunctan-
ter swoy powrot do Polski maturare, y że nihil
intermisit do spenetrowania intencyi y sen-
timentow innych Dworow, osobliwie też ja-
kie teraz będą po śmierci Cara Jmi. To gdy
pro scientia samego WmPa namieniam etc.

Od X.cia Jmci Podkan-
clerzego Litt.o do JmP.a
Kanclerza W.o K.o d. 3.
Martij z Drezna

Uznał zaraz JKrMć P.M.M. primo tych

Thorunskich okolicznosci intuitu, według zdania WmPanstwa, że ad primam apparentiam certitudinis skutku, tak zwyczych pogrozek jedyneby było remedium powrotu jego do Polski, ad congregandam Rempbl. sibi consulturam. y dlatego nihil neglectum do zpenetrowania intencyi y sentymentow innych Dworow w tak walnym Interessie, w ktorym nieomylnie zatoby involvi musiała Europa, że zas chyba za powrotem Kuryera Angielskiego y po rozgłoszoney Cara smierci, patebit co za dalszy Akatolickich Panow będzie proceder dotego czasu finalną swoią JKrMć suspenduie rezolucyą. Przybył tez tu Nowy Poseł Brandeburski Pan Bulow, inter alia jakom zdami się iuz oznaymił y o Thorunskiey Sprawę, jeszcze niemiał Audiencyi, ale z pierwszych choc generalnych diskursow patet, że mitius iuz podobno traktowac będą. Krol Jmć dla Domowych racyi y Exercitacyi Zołnierzy Woysku swemu na popis koło Wittenberka od ich Granicy ziiągac się na Wiosne kazawszy, y przytym to nie zły uczynio effekt.
Annexa zas WmPana informabunt Copie że się tu etiam ex sensu Xiążęcia JmćX Biskupa Krakowskiego Krolowi Jmć zdało JmćPa Woiewodę Mazowieckiego, do Radomskiey obligowac direkcyi, jakozby to inconveniens ktoregosmy się obawiali tym by naylatwiey tolli

tolli mogło, obawiam się jednak, że wymawiać się będzie JmPan Wojewoda y nayskutecznieу wtym. chyba efficax WmPana operabitur persvasio.
Kurlandzkiey Szlachty Delegat podał Memoriał o Seymik prosząc, alem mu już dał do zrozumienia, że będzie wtym wielka trudność, y rozumiem, że się Nam jeszcze ztym zatrzymać należy. piszę się

Od JmPana Kanclerza WoKo do Xcia Jmi Podkanclerzego Litto d. 23. Martij

Jako doniesiona w Liście WXMci de 3. Currentis wiadomość o rezolucyi JkrMci P.M.M. na powrot nieodwłoczny do Polski pro exigentia konjunktur partykularną przyniosła mi konsolacyą, tak y ztego cieszę się, że Potencye Akatholickie zdadzą się teraz mitius agere, dalszych pomyślnych in promissis spodziewając się z Łaski WXMci wiadomości. Jak prędko zaś odebrałem Rozkaz JkrMci P.Mo Litto względem sollicytacyi JmPa Wojewody Mazowieckiego WmPana do podięcia tey funkcyi Direkcyi Trybunału Skarbowego Koronnego, tak nieomieszkałem iniunctanter wypełnić go, co patebit WXMci ex annexis. A luboć spodziewam się, że JmP. Wojewoda Mazowiecki WmPan akceptowawszy tę propozycyą

powagą y kredytem swoim przełamie wszelkie obstacula, przecież nie zawadzi mieć do refleksyi y to, żeby na tym Trybunale nie chciał Equestris Ordo manutenere, juz na przeszłych kadencyach introductam et usitatam alternatam dotąd Direkcyi. A zatym jeżeliby ad eum casum niebyła u Dworu akceptowana insynuacya JmćPa Wojewody Chełminskiego, ktorą musiał tam juz deferre JmćX. Podkanclerzy Kor. MmćPan, tedy zdałoby mi się obligować przytomnego tam JmćPa Podskarbiego Nadwor Kor. aby wziąwszy należytą expedycyą et media od Dworu pospieszył wcześnie przed terminem Commissyi do Polski, y aby re collata z Xięciem Jmcią Biskupem Krakowskim et cum valido Jego ex illa vicinia Adjutorio, rzeczy ad finem JKr Mci placitum disponował y przyprowadził, y ieżeliby JmćP. Wojewoda Mazowiecki miał się wymowić, y ieżliby niemożna było pomienioney Alternaty przełamać, żeby za wczasu disponowanego JmćPa Chorążego Kaliskiego od W. X. Mci antecedenter namienionego utrzymał. Względem Leymileu do Kurlandyi, nie wątpię że W. XaMć porozumieć się będziesz raczył z JmćXiędzem Podkanclerzym Koron MmćPm, ale naylepiey ten Interess odłożyć do powrotu JKr Mci do Polski. Cowyrażiwszy &.

Od Xcia Jmci Pryma-
sa do JmPana Kanclerza
WXL z Skierniewic d. 8.
Martij 1725.

Jako się buduie ex magno sensu Jm Pana
Krolowi Jmci expresso, a mnie communicato,
tak dziękuię uniżenie, że indulgendo Kan-
cellaryi moiey, posłany sobie Exemplarz In-
formacyi, odesłać mi raczyłeś.
Motivo odbicia Pretensyi Dworow Protestan-
tskich, udaiących Exekucyą Thoruńską pro In-
fractione Traktatu Oliwskiego, zdało mi się
powtorną kazać wygotować Lumbracyą,
konwinkuiącą impartialiter sentientes, że
Nam to niesłusznie imputatur. Niemogłem
Jey opportunius zażyć, jako kiedy będąc in-
terpellatus listownie od JmPa Grafa de Wra-
tislaw, posłałem onęż Exemplarz temu Mini-
strowi ad communicandum Dworowi Wiedeński-
emu, ktory niewątpię, że favorabilius o Nas
sądzić będzie. Podobną Justifikacyą godziłoby
się kommunikować y Dworowi Francuskiemu, jako
Traktatu Oliwskiego Medyatorowi, ale hanc cu-
ram Naszemu Dworowi relinquo.
Lubo zas jestem tey suppositiey, że śmierć Cara
Jmci nie tylko in hoc particulari, ale et in
aliis obiectis maioris importantiae odmieni Si-
stemmata Dworow, iednakże y sam pulso do

serca JKrMci y WmmPana validissimas Repraesentationes in Adjutorium zapraszam aby Krol Jmć chciał maturare powrot swoy do Polski, jako nayskutecznieysze Remedium ad avertenda mala et Curanda Bona w teraznieyszey rzeczy situacyi.
Exemplarz Informacyi pomienionemu Ministrowi Cesarskiemu posłany tu adjungo, cum perfectey veneracyi zostaię.

Od JmPana Kanclerza WXL: do XcIa Jmci Prymasa d 23. Marty

Wielką mam konsolacyą ztąd, zes WXMći Dobrodzieiu summo Judicio suo raczył probare sensus meos, ktorem wyraził ad incidentiam tych pogrozek od Dworow Akatholickich. Zem zas posłany Exemplarz Informacyi odesłał, uczyniłem to in satisfactionem poufałemu rozkazowi WXMci Dobrodz dla iednego Punktu przezemnie w tymże exemplarzu podkreslonego przy explikacyi w tym zdaniu meyo.
Powtorna Lucubracya od WX Dobr JmPanu Graffowi Wratisławowi posłana, aby expectatum sprawiła successum, sollicito życzę voto. Dziękuiąc uniżenie WXMci za kommunikacyą oneyże. Odezwanie się do Dworow Katholickich osobliwie Cesarza Jmci y Krola Jmci

Francu-

Francuskiego było in hoc incidenti u Dworu wiedenskiego. Sam życzył żeby to odezwanie się do tych Dworow nietylko przez Listy, ale y przez Poselstwa czyli Ablegacye bardzo potrzebne formowane y expedyowane było presente Majestate w Krolestwie y przy przytomnosci WXMści Dobrodz. JmPana Marszałka Poselskiego JmPana y innych JchMściow Deputowanych do Boku JKrMści ex Senatorio et Equestri Ordine, aby było tym skutecznieysze et ad satisfactionem publicam. Niewątpię, że WaXaMć Dobrodz. miałeś przez ostatnią pocztę z Drezna tę pożądaną wiadomość, jako JKrMć P. M. M. pro exigentia tey Konjunktury był rezoluwany incunctanter swoy powrot maturare do Polski y że nihil intermisit do spenetrowania intencyi y sentimentow innych Dworow, osobliwie też jakie teraz będą po smierci Carowey. y pewien jestem, że JKrMść P. M. M. zważywszy necessitatem et utilitatem publicam nieomieszka WXMści Dobrodz. y całey Rzpltey vota et desideria ukontentowac. Zwykłey mię zatym Łasce WXMści Dobrodz. oddaiąc piszę

Od JmPana Woiewody Połowiego Hetmana Pol: Litt° do JmPana Kanclerza W° K: ze Lwowa d. 7. Martij

Oddalaiąc się do Litwy na czas jaki propter convenientiam munerum meorum, w tym Księ-stwie y dla potrzeb nieodbitych moich Interes-sow prywatnych, odzywam się WmmPanu z po-korną veneraiyą y pożegnaniem, supplikuiąc abym w łasce y pamięci Jego konserwowany był, co sobie inter primas sortes szczęścia mego wa-żę. Że mi się zas tylko z początku dostaie w publicznych Gazetach widziec, o koniunktu-rach z Dekretu y Exekucyi Sprawy Toruńskiey wynikłych, ale nam Classicum sonant et to-nant, jako Ministro belli, ktory na takie głosy niepowinien bydz opatrzni, ale inter primos ad arrigendas aures; Supplikuię WmmPanu niech mi godzi widziec, na co się zanosi y co nam WmmPanowie jako w podobnych okazyach juz tylko obseqvij Ministris czynic każecie, mea particularis y krotka opinio supplikowac Krolowi JMci, aby pospieszył do Nas, reassum-pcyą Seymu, praevijs Conventibus particula-ribus Woiewodztw, ktore informowac należy de praesenti rerum Statu w tey materyi, że-by w niey Instructios Postow miec, jakonay-prędzey złożył, y abyśmy na niey postanowili

in Statu

in Statu defensionis od tak niesprawiedli=
wych nie tylko cum oppressione wiary Swiętey
ale juris communis Universalis, et constitu-
tivi omnis et cujuscunq̃ naturæ Gubernij
zeby się każdy wswoim Domu własnym, inde=
pendenter od Sąsiada rządził, y był w nim Pa=
nem absolutnym, respektem postronnych do tego
się interessowania. Pacta Oliwskie, ktorych
kasio prætenditur naprzod zerwane od Szwe=
dow ostatnią Woyną, potym niemaią nic w
sobie tylko in Articulo Amnestiæ, wtrzecim
Paragrafie Miastom tym ktore per perfidiam
były in Possessione hostili przez Woynę secu=
ritatem od kary zato, zeby ijsdem Privile=
gijs et libertatibus gaudeant, quibus potie=
bantur przed Woyną, y tam in illa Univer=
salitate cautum, zeby liberum exercitium
tam Romano Catholicæ Fidei, quam Augusta=
næ Confessionis wnich conservetur, uti erat,
przed Woyną et ante possessionem ich od
Szwedow, Cosz to tedy ma ad hunc casum
Exercitij Rebellionis et insolentiæ contra Do=
minantem Religionem, tollerata. Druga nie=
wiem za co się Krol Angielski tak bardzo do
tego interessuie, bo ani qua Successor Korony
Angielskiey na ten czas zyiącego Krola, ani qua
Xiąze jeszcze wten czas zyiący nie Elektor Ha
nowerski nie wchodził wten Traktat, trzebaby
Nam posłac takze na Parlament Angielski

z podobną expostulacyą o ustawiczne cum Tirannica oppreßione Katholików nieznośne Edicta na nich, czekaiąc tedy wtym wszystkim poufałych WmmPana Informacyą y Communikacyi magni sensus Jego jestem

Respons na ten List
z Krystle d. 29. Martij

Znam y wyznaię partykularną obligacyą WmmPanu zatę Łaskę, którą mię prosequi raczyłeś, w odezwaniu mi się na wyieżdnym ze Lwowa do Vox Litt.o Czytałem z osobliwą satisfakcyą godne y przezorne sentimenta magnæ et heroicæ mentis, oraz consumatißimæ prudentiæ WmmPana Communikowane mi w teraźnieyszey Koniunkturze, maiąc ztąd Consolacyą, że z nimi moie poniekąd coincidit zdanie. Przez ostatnie Listy z Drezna tę miałem pomyślną wiadomość, jako JKrMć P. M. Miłły, będąc attentus momentis boni Publici, y starając się odwrócić wszelkie od Rzplitey pericula, y spenetrować intencye y sentymenta innych Dworów osobliwie też jakie teraz będą po śmierci Carasśnii, był rezolwowany pro exigentia tey Koniunktury cunctanter swoy powrot maturare do Polski y wątpić nie trzeba, że

uznaszy

uznawszy lub necessitatem lub utilitatem Publicam, nie omieszka w tym ukontentowac vota et desideria całey Rzpltey y samego WmmPana, et in casu alicujus strzez Boże periculi przestrzedz wcześnie y zażyc Dualem operam WmmPanow, w przeszłych rewolucyach chwalebnie probatam. Jezelibym y ja miał co pewnego ad deferendum poufale tego communikowac WmmPanu nie omieszkam, życząc zatym na każdym mieyscu WmPu prosperrimos rerum successus. Zostawam

Od Xcia Jmci Pod-
kanclerzego Litto do
JmPa Kanclerza Wo. Ko.
z Drezna d. 10. Febr.

Wyrazasz WmPan wczorayszym Listem swoim, że życzyłbyś był, abyśmy w Responsie na Recredentiales Ministra Angielskiego interessu negocyacyi Jego, do całey byli odesłali Rzpltey nie referuiąc się ad sensum Senatu, ktory sam przez się nic decydowac nie może: Smiem tu reprezentowac WmmPanu, że gdy Krol Jmć distulit Rezolucyą swoią do odebrania Rady, nie decyzyi Senatu Polskiego, to podobno dosyć się w tym stało, samym skutkiem chwalebney WmmPana czułosci in exacta Legum manutentione, y że non contraventum sensui wielkiego y doskonałego zawsze zdania WmPana. Tym zas

Responsem albo raczey dilacyą chcieliśmy obviare przynamniey ad tempus rezolucyom y mensurom, ktoreby nastąpić mogły po tak żywych bardziey niż sprawiedliwych y słusznych Acatholickich Listach y Poselstwach. Oraz czas protrahendo do odebrania informacyi od WmmPana we wszystkim, y zpenetrowania przez Ministrow Naszych u Postronnych Dworow fundamentu, conrexy y okoliczności tak żywey negocyacyi ktora za nieomylnie inne citra Religionis zelum mieć musi, albo miała motiva.

Jako zas JKrMć S.P. Miłościwy zwykł przed każdym nawet Seymem exquirere sensum Senatu swego, tak y w tey dopiero okoliczności [illegible] chciał satisfacere, y ia przyznam się WmmPanu, że vili capacitate et experientia Nowicyat Ministerij dopiero odprawuiąc, nieodważyłbym się był assumere na siebie onus positivi, jako exigebatur na List Krola Angielskiego responsi bez Informacyi, y nawet proiektu w tym WmmPana, o ktory jakom już wyraził, tak y teraz Supplikę moią ponawiam, oraz y o Respons na mowę P. Finch.

Interea już tu daliśmy jemu do wyrozumienia, że się ta materia tylko na Seymie traktowac może, oddaiąc mu też pierwszy respons jako z moich z nim pater konferencyi, tylko ad praestanda jura Civilitatis, inter Principes ale non ad decidendum napisany będz wyrazi

tem

tem. Kommunikuię też tu WmPanu Copię Listu P. Le Coq Ministra Naszego w Anglii zktorego patet że niemaią Postronne Dwory genuinam Interessu tego informationem, nie- wiem jezeliby się niezdało WmPanu Specim facti tey Sprawy kazać spisać, ktory wszędzie roze- sławszy uznałyby Postronne Nacye, że nietylko in ipso justissima decisionis puncto, ale nawet et in omnibus formalitatibus nayniejszey rzeczy niezaniedbano. Dziękuię zas WmPanu że mię iterato tak miłą solari raczysz wiado- moscią, że te pogrozki całey Nacyi zelum bar- dziey quam metum excitant, utinam tak nie zgodne in Civilibus sensus divinæ causæ co- adunentur instinctu. &.

Od JmPana Kanclerza WXL do Xcia Jmci Pod- kanclerzego Litt. Re- spons z Kiyszek d. 21. Marty.

Contenta Listu W.X.Mci de 17. Februa. a o- raz y Mowy Ministra Angielskiego przy tymże Liscie kommunikowaney, obligowały mnie do ta- kowey wwszelkiey rzetelnosci zdania moiego ex- plikacyi, ktorą w Responsie moim de 28. ejusd. Februa. na tenże List wyraziłem, kiedy zas teraz wLiscie W.X.Mci de 20. cur. marty od- bieram pożądane objasnienie, względem dania

expedycyi temuz Ministrowi Angielskiemu, jako zatę kommunikacyą dziękuię unizenie WXMci tak y za ten honor y konfidencyą, ze eximem operam meam do formowania tych projektow associare prагniesz. A lubo wiem dowodnie ze tam WmmPanowie doskonale tę expedycyą utrzycie, y pewien jestem ze WXMci eximia perspicacitas et qualificata talenta, zakto-re providencyi Boskiey dziękowac nalezy, iz ie huic ministerio opportune admovere raczyła, potrafią wespoł z JmXiędzem Podkanclerzym Kor. MmPanem zformowac ją cum plausu Universorum, maiąc compertos sensus Senatus przez korrespon-dencyę, przeciez in satisfactionem Woli WXMci et in casum dalszey poufałey wtym requizycyi WXMci y JmXa Podkanclerzego K. MmP. nieomieszkam pro modulo meo myśli y ap-plikacyi do tego obrocic, abym choc by tez su-perflua et insufficiente, przynamniey ea bona voluntate non ingrata diligentia mogł respon-dere expectationi WXMci. Wyrazaiąc przytym nalezyte podziękowanie y za wiado-mosc względem odłozenia przez JKrMci PNa Mił. dispozycyi Starostwa Zytomirskiego y innych swieckich wakansow do powrotu ad Regnum znam się bydz &

Od JmPana Kanclerza WoKo do JmPa Wojewody Mazowieckiego z Kupiski d. 22. Marty

Taki jest in appretiatione u JKrMci P.M. Mitłwy emerita virtus, et comperta wielą publicznemi dowodami in rebus gerendis dexteritas WmmPana, że radby jey usum miał in omnibus honorificiis muniis, y dla tego pragnąc, aby WmPan raczył wziąć na się onus Dirctury Trybunału Skarbowego Koron. wtym Roku zlecił mi singulariter, żebym WmPana per omnia vincula jak nayskuteczniey obligował do akceptowania tey Funkcyi krotkiey. Ażeby zas pożądany eventus votis JKrMci tym pewniey correspondeat, kazał ordynowac List swoy do WmPana na ręce moie, ktory z listem JmPa Koniuszego Litto przez Umyslnego odebrawszy, nieomieszkanie przez niego Umyslnego posyłam. Unizenie zatym upraszam WmPana, abyś raczył non gravatim y żądanie tak usilnemu JKrMci Pana mitto, y dobrey opinij o Naszey przyiazni addequate in praemissis dosyć uczynie. Wszak przez to intersititum pomienioney Funkcyi WmmPanu in illa Uunia zręczney y podroży ad urbem czas nieucieczę. In expectatione pożądanego do JKrMci na moie ręce Responsu, et in continuo voto jak nayprzyiemnieyszych sukcessow znam się. &

P. S. mpp Supplicuię iterum atq iterum uniżenie et instantissime WmPanu, abyś się nie wymawiał z tey Funkcyi, y ukontentował w tym expectationem JKrMści m mitto y całey Rzptey pro interesse Boni publici, y utwierdził desiderato successu Pana JKr Mci PMm. o Naszey dawney y szczerey przyiazni opinionem dla mnie honorificam, dla WmPa day Boże na zawsze proficuam, że mogę mieć vim suadendi et persuadendi u WmmPana. Jezelibyś zas WmPan czego potrzebował od JKrMci P.M.M. do poparcia tey Panskiey intencyi ad votivum Oneyże complementum, raiz recta do Dworu pisac, pewnie wszystko in tempore subministrabitur.

De Sa Mté a S.E. Le Grand Chancelier

Monsieur le Grand Chancelier de la Couronne. Comme le terme de la Commission de Radom n'est pas eloigné, et que je prevoye, qu'il est tres important pour le bien et la tranquillité publique d'avoir la Direction de ce Tribunal entre les mains d'une personne d'integrité, et portée pour le maintien de la nouvelle Loy, j'ay crû necessaire, d'obliger Monsieur le Palatin de Masovie de remplir cette place. Je luy

ecris

la dessus avec empressement, et je vous adresse la depeche, afin que vous joigniez vos persvasions et le portiéz à l'accepter. Je scais qu'il desere beaucoup à votre amitié et à vos avis, ainsi, ainsi je souhaite, qu'il les suive pour cette fois conformement à mon intention. Sur ce je prie Dieu, qu'il vous ait, Monsieur Le Grand Chancellier de la Couronne en sa sainte et digne garde. Donnée à Dresde ce 3. Mars 1725.

De S. E. Msgr le Grand Chancellier de la Couronne au Roy le 14. Mars. 1725

Sire

Ayant receu l'Ordre de V. Mté du 3. de ce mois, je n'ay pas manqué de l'executer incessament. j'ay d'abord envoyé par mes expres les Lettres de V. M. a Mrs L'Evecque de Plocko et au Palatin de Masovie, joignant mes persvasions pressantes pour l'accomplissement de la volonté de V. M. Je me mets à ses pieds et je suis avec toute la soumission

De S. E. Le Nonce à S. E. Msgr le Grand Chancelier de la Couronne de Dresde ce 7. Mars. 1725.

Je remercie treshumblement V. E. de la bonté, qu'Elle a eu de repondre à la lettre, que je luy avois ecrit le 7. du mois passé par la sienne du 20, et je l'honneur de l'assurer, que je ne manqueray pas d'informer au juste Monseigr le Nonce de Vienne de tout ce, qui sera à ma connoissance au sujet de l'affaire de Thorn et de l'injuste vacarme qu'on fait la dessus dans quelques Cours. Je suis ravi, que ce, que j'avois pris la liberté de proposer à V. E. touchant la declaration qu'on pourroit tirer du Magistrat de Thorn ait eté honoré de son approbation et Mr le Feltmareschal aussi me paroit etre d'avis, que ce pourroit etre une ouverture pour terminer en peu de tems, et fort heureusement tout cet embarras. La Conversation que V. E. a eu avec le Secretaire de Thorn me confirme dans cett' opinion, et me fait esperer que la chose pourroit reussir, car comme il ne demande rien qui soit contraire à la Constitution, qui assure l'execution de la sentence en question, il me semble que Sa Mté pourroit user de toute sa Clemence pour

accorder

accorder au Magistrat ce qu'il souhaitte, sans permettre cependant, qu'il envoye des Deputez dans les Paix Protestants y chercher des aumones, et du secours, pour batir l'Eglise, que la sentence permet. Ces Deputez ne feroient que sonner le tocsin encor plus haut qu'on n'a fait jusqu'a cette heure, car je sais que les Ministres Lutheriens des plusieurs endroits, n'ont pas eté honteux de lire tout haut a la place de leurs sermons ce qu'on a publié de plus affreux contre la Sentence de Thorn, et contre la Nation Polonoise. Il me semble absolument necessaire, qu'on ne laisse pas sans reponce des Lettres, et des Imprimez si outrez, et comme il y a maniere de repondre convenable à l'impertinence des Gazetiers, ou autres Particuliers, on n'en manquera pas aussy pour s'exprimer au sujet des Princes, sans manquer en rien au respect, et a la veneration qui est dûe a leurs personnes. J'ose maintenant mander a V.E. une pensée qui me vient dans l'esprit au sujet du voyage, que le Secretaire de Thorn pourroit faire icy. Quand il y seroit, seroit il convenable de permettre, qu'une Ville sujette à la Republique recourre ouvertement aux Ministres de Puissances etrangeres, qui ont commencé a se meler de cette affaire, sur un pied fort different d'une pure et simple intercession? Il me semble, que cela

que cela serviroit de mauvais exemple, et peut
etre on porteroit le Secretaire a demander
beaucoup plus, qu'on ne pourroit accorder.
De l'autre coté, si on luy defendoit de voir les
Ministres, qui sont icy, ils pourroient s'en offen-
ser, et crier, qu'on ne fait aucun cas de leurs
remonstrances. C'est pourquoy je croirois
plus à propos que le Secretaire ne vient pas
icy. Sur le rapports que V.E. feroit a Sa Mté
des ses demandes, Sa Mté pourroit faire les
graces, qu'elle trouveroit a propos, et il n'y au-
roit apres aucun mal, qu'on dit aux Ministres
etrangers, que Sa Mté s'y est pretée en con-
sideration de leurs Princes. Je soumets tout ce
cy à la prudence, et penetration de V.E. et je
suis avec tout le respect imaginable.

De S.E. Mgr le Grand
Chancellier de la Couronne
à S.E. le Nonce de Ku-
pisle le 20. du Mars.

Sur ce, qu'il a plu a V.E. de m'ecrire
le 7. du mois present, j'auray l'honneur de
luy dire, que je crois que le Magistrat de
Thorn se gardera bien d'envoyer des Deputez
dans les Pays Protestants pour y chercher
des aumones, apres ce que j'ay dit a leur Se-
cretaire sur cela, et que fais avertir le dit
Magistrat, que leur Secretaire n'aille pas à
Drende

Dresde, mais il faudroit bien observer celuy de Dantzig, qui est là, s'il ne fait pas plus d'intrigues que celuy de Thorn n'en froit pas peut etre. Pour ce qui regarde les reponses aux imprimez si outrés V.E. je suis /: malgré ma sensibilité et pour le publique et pour mon particulier :/ de cette opinion, que cela n'est si mal quel on n'en voit point, car ces sortes d'ecrits repandus dans notre Pays pourroient causer de suites bien facheuses et de remuments, et je puis assurer V.E. sans vanité, que si je n'avois pas eté icy, le feu auroit pu dejà se prendre. Je suis avec tout le respect.

Od Jm Pana Kanclerza W. Kⁱ do Jm Xa Podkanclerzego Kⁱ z Kupiska d 31. Martij 1725.

Z pożądaney wiadomości o szczęśliwym przybyciu Wm Pana do Drezna y o odebraniu moich Listow cum annexis jako mam partykularną consolacyą, tak dziękuię uniżenie za rzetelną relacyą, odprawioney z Ministrem Angielskim konferencyi, ktorą mi też po Francusku przysłał Xże Jmi Podkanclerzy Litt. WmPan in continuationem zwykłey poufałey korrespondencyi posełam WmPanu dupplikaty Proje=

ktow Responsu y Repliki pomienionemu Ministrowi Angielskiemu za insynuacyą tegoż Xiążęcia Jmci Podkanclerzego, et jussu Principis odemnie zformowane, ato in omnem eventum jesliby casu quo pierwey poslane dojscz rąk Xiążęcia Jmci niemiały. Posyłam et scienda tak z Kurlandyi jako y od granicy Moskiewskiey, tudziesz Copią Listu JmcPa Krakowskiego do mnie tą pocztą pisanego, abys WmPan raczył uczynić tego wszytkiego opportunam communicationem. Względem akceptowania według woli JKiMci PaNM. Funkcyi Radomskiey przez JmcPa Woiewody Mazowieckiego WmPana juzem antecedenter oznaymił do Dworu, pisałem y o Miecznikostwo Poznanskie in favorem JmcPa Modlibowskiego godnego człeka, ktory będąc Posłem do Króla Jmci otrzymał był deklaracyą primi vacantis z Łaski Pańskiey, ale to subit promocyi WmPa Prezentę na Kustodyą Warszawską odsyłam ciesząc się ze interea wtym vota moie prospere esserant, ktore aby Redivivus Dominus y daley skutecznie raczył prosperare ad usus et commoda WmPana, uprzeymie in recursu Paschalium Gaudiorum życząc zostawam na zawsze

vero cultu

Od Jm Pana Kanclerza
WxL: do Xcia Jmi Pod=
kanclerzego d 4. Aprilis

Czytaiąc Łaskawą WxmCi kontynuacyą kommunikacyi w Liście de 24. immediate praeteriti Martij de probabilitate intencyi Dworow Akatholickich, y ułozonych Systematum, uwazałem cudowną prawdziwie Boską nad Nami Prowidencyą, ze przez smierc Cara Jmci (: jako czytam te przeszłe Systemata pomieszała, et ad mitius agendum przywiodła. Byłem y ja tego zdania, ze uczynione jakoby intuitu Religionis zamachy, alios respiciebant fines, bo to juz jest experientia compertum, iz nigdy Potencye Protestantskie, niewoiowały purè pro Religione ale pod tym pretextem inne Jnteressa wyrobiac usiłowały. Ty jestem nadziei, ze Krol Jmc Pruski nie zechce przypuszczac rzeczy ad extrema, bo jako intermedius mogłby naywięcey ucierpiec od obudwoch stron, y straciec, czegoby mu te pieniężne subsidia nienagrodziły. Mam zatym nieomylną ufnosc w dalszey łasce Boskiey, ze kiedy WmPanowie tym Ministrom tak chwalebnie y należycie stanęliscie, remittendo integrum negotium ad integram Rempublicam, ze te wszytkie pogrozki ustaną. Jako zas mam ztąd

partykularną konsolacyą, że Listy moie do JmPa Woiewody Mazowieckiego y JmXiędza Biskupa Płockiego WmPanow pisane znalazły plausum u WXMci, tak radbym bardzo żeby y Proiekta Responsow na List Krola Jmci Angielskiego y mowy Ministra Iego na poufałą WXMci requizycyą et ad mandatum Principis ułożone, y posłane mogły przynieść podobną WXMci satisfakcyą. &c.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. do JmPa Kanclerza WXL. z 20. Marty 1725.

Respons JKrMci przez Nas na wiadomą iuz WmPanu requizycyą Angielskiego y Pruskiego Ministrow, odsyłam tu WmPanu przy oddaniu ktorego ustnie y na piśmie tę tylko sobie uczynili praemstodicyą, żebyśmy w tey niebyli opiniey, aby te dilacye miały diminuere zelum et fervorem Principałow ich ktorzy się w tey swoiey requizycyi zapewne nie uspokoią, poki zupełney nieodbiorą satisfakcyi, na cośmy odpowiedzieli, że non in fundamento żadnych suppozycyi, ale iedynie ex praescripto Regiminis Nostri forma, indispensabiliter tak a nieinaczey w podobnych okolicznościach sobie postąpić musiemy. Zas kommunikowanych zas przeszłą pocztą WmPanu

wiadom

wiadomości Naszych, addo, że non sine fundamento ~~żadnego niepewnietego, ale jednak~~ verendum aby Angielski Dwór, wielki kredyt y influencyę u Porthy maiący tę nawet Potencyą na Nas y na Cesarza commoveat, aby przez to łatwiey mogł przyiść do celu intencyi swoich. Z Moskwy też refert tameczny JKrolski Minister, że Ordynanse, które Car Regimentom do zciągania się ku granicom Naszym dał był za żywota swego jeszcze od Carowey teraznieyszey nie są rewokowane. Mamy zas wyrazny JKr Msci P.N.M. rozkaz abyśmy donieśli WmPanu Xciu Jmci Prymasowi y Xciu Jmci Biskupowi Krakowskiemu, że jeżeli jest Zdanie WmPanstwa, że bytność Jego indispensabiliter potrzebna jest w Polszcze, to się bynamnieg niewymawia, nieprędzey jednak jak koło S. Jana, y to życzyłby, żeby do Wschowy, maiąc indispensabilem necessitatem powracania się tu na Seym Saski przed S. Michałem naznaczony jeżeliby jednak omnino videretur WmPanstwu toby rozumiem y do Warszawy pojechał, alebygo to wielce ukontentowało, żebysie go WmPanstwo od tak daleckiey uwolnili fatygi. Skoro zas wtym rezolucyą ich odbierze, to chce Circulares do Senatu y Ministrow rozpisać, aby się do Boku Jego na Senatus Consilium ziechzali, na ktorym praeparative tak ten Thorunski Interess jako Moskiewskie okoliczności, reassumpcyą Seymu y inne Panstwa Naszego Interessa zkoncertować y umowić

zechce, wczym niecierpliwie expressya sentimentu y zdania WmPana czekac będzie. Z wielką też satisfakcyą KrolJmć odebrał wiadomosc, że się JmPan Wojewoda Mazowiecki z Dzierżawy Radomskiey niewzymawia. Pamiętnym zas będąc zes mi WmPan godnosc y merita JmPa Olszanskiego Chorążego Owruckiego niedawno do promocyi Panskiey zalecił, przy konkurrencyi Jego o Starostwo Zytomirskie, ktore in favorem JmPa Wielohurskiego tot instantiis y samegosz WmPana juz dawniey za nim praeventum promovebatur, gdy fatis cessit, rozumiem że WmPan teraz zupełnie temu JmPu Chorążemu moczną ysłuteczną swoią suffragari zechcesz promocyą, wczym upraszam WmPana, abys do JmXa Podkanclerzego napisać raczył. Samego zas siebie &c.

Conference entre le Sr Finch et les Vice Chanceliers de la Couronne et Lithuanie le 26. May 1725.

Luy. Qu'il avoit receu des lettres d'Angleterre, par lesquelles on luy marquoit l'arrivé de son Courier, et que l'on approuvoit meme avec eloge tout ce qu'il avoit dit et fait icy par rapport à l'affaire de Thorn, et comme cette premiere reponse au Roy son Maitre ne contenoit aucune resolution positive à sa demande, l'on ne

la

prenoit aussi aucunement dans ce sens à sa Cour, et qu'il avoit ordre, de solliciter une Declaration plus precise et plus reelle.

Nous. Que le Roy Notre Maitre ne negligeant rien de tout ce qui pouvoit contribuer à maintenir la bonne intelligence entre S. M. Britannique Luy Notre Maitre et leurs etats respectifs, avoit d'abord ecrit, selon qu'il l'avoit promis a S. M. Britannique à son Senat et Ministere restez en Pologne pour sçavoir leurs sentiments a l'egard des demandes de la Cour d'Angleterre, que la dessus l'on avoit receu des reponses unanimes qui contenoit, que la forme de Notre Gouvernement constituez par la Diette de Pacification de la derniere Confederation de Varsovie Nous obligeoit en termes expres, et les plus forts de n'entrer en aucune negotiation concernante l'etat, que du Consentement et de l'avis des Ordres de la Republique assemblée en Diette, Laquelle etant entre les mains de S. M^té par la Reassumption de la derniere Diette limitée de Varsovie. Ce seroit alors que la Cour d'Angleterre pourroit faire part a la Repub. en Corps de ses demandes et pretensions, qu'en atten-

dant

dant Nous avons l'honneur de luy dire, que Nos Mrs et Nous apres avoir examinés sans aucune partialité et avec toute l'exactitude possible les points et paragraphes du Traité d'Olive /: qui ne regardoit meme qu'indirectement le cas de l'affaire en question :/ nous ne pouvons trouver ny entrevoir dans le Decret de Thorn, rien qui enfraigne le dits Traitez qui ne fait qu'assurer /: a l'occasion de l'amnistie, qu'on leur accordoit alors pour leur adhesion à la Svede :/ les droits et privileges des Villes de Prusse selon les Constitutions du Royaume, ce que le dernier Decret a aussi nommement assuré ala Ville de Thorn.

Luy. que l'Eglise et les Ecoles otées et le changement dans le Magistrat malgré l'ancienneté de la possession, etoient des preuves evidentes du contraire.

Nous. Que la Ville ne pouvoit produire la dessus aucun droit ny Privilege et qu'il y avoit au contraire plusieurs Decrets et Constitutions dans le sens de l'etablissement present lesquels sont temoins de l'injuste possession, dans laquelle se trouvoit

la Ville

la Ville, et que l'ancienneté ne pouvoit legitimer. Mais quand meme il y auroit (comme Nous ne pouvons le connoitre) quelque infraction faite au droits et privileger de la Ville de Thorn, et par là au Traité d'Olive, il est trop connu, à une Cour aussi versée dans la politique, que celle d'Angleterre, que ce n'est qu'à la requisition d'une partie contractante qui se trouve lezé que la Garantie de ceux qui sont ou veulent etre Garants peut avoir lieu, mais que dans le cas present une Ville sujette de Pologne ne pouvant etre regardé comme Partie Contractante du Traité et meme paroissant contente de son sort par le Diplome cy jointe, nous prions Mr Finch de Nous instruire, qui se plaint de la violation du Traité, et qui a recours a la Garantie.

Luy. Que le Roy son maitre Garant et celuy de Prusse, qui avoit une si grand part au dit Traité, aprenant l'eclat avec lequel l'on l'avoit enfraint ne pouvoit de justice s'empecher d'y prendre part et d'en demander satisfaction.

Nous. Que la difficulté de la requisition de l'offensé a la Garantie n'etoit pas levé par là, et par rapport au Roy de Prusse, que ce n'etoit que dans

le cas de quelques differends entre luy et Nous, qu'il pouvoit recourir aux Garants.

Luy. Que comme l'on venoit de se servir, il n'y a qu'un moment de l'expression de ceux qui veulent etre garants et que meme dernierement le Vice Chancelier de Lithuanie luy avoit parlé, comme si il y avoit quelque doute sur la qualité de garant du Roy d'Angleterre, a cause qu'il ne se trouvoit pas nommé dans le Traité, qu'ils Nous donnoit la dessus les eclaircissement suivants.

Que le 37. Article du Traité d'Olive admettant a la paix et a la garantie toutes les puissances qui y voudront entré le Roy Charle d'Angleterre à la requisition de l'Electeur de Brandebourg et de la Repub. par son Ambassadeur alors Mr Rey, entra aussy dans la garantie, il Nous fit voir les Copies des requisitions de Prusse et Pologne et promis de Nous les envoyer et de faire venir aussi la Copie du Traité alors avec la Pologne.

Nous. Que n'ayant pas icy les actes avec Nous nous n'etions pas informés de ce fait, et que comme Nous etions dans la ferme et constante resolution de maintenir selon leur juste teneur tous Nos Traitez, que la Garantie d'un Roy aussi Grand et aussi juste

que

que S. M. Britannique ne pouvoit tou-
jours Nous etre que fort agreable.

Luy. qu'aprenant a present par notre re-
ponse, que les Loix de Pologne empe-
choit, S. M. le Roy Notre Maitre de don-
ner aucune resolution positive sur la
satisfaction que les Garants et les Pais-
cents luy demandoit à l'egard de l'af-
faire de Thorn, qu'il Nous prioit de
demander dela part de son Maitre au
Notre, que l'Assemblée des Etats du
Royaume, qui devoit en decider pussent
donc etre assemblés bientot, et que S.
Mté eu la bonté de declarer le tems
au quel elle comptoit dele faire.

Nous. Que Nous ferons raport à S. Mté
de ses demandes, que comme le Roy avoit
entre ses mains la Reassumption dela
Diette, qu'il la feroit assembler peut
etre dans peu, mais pour luy en deter-
miner positivement le tems, Nous ne
scavons si S. M. pourras le faire
ayant encor d'autres considerations
tant al'egard del'interieure du Pais
que Etrangeres.

Luy. que cet affaire seul meritoit de n'etre
pas regardé comme une bagatelle et
qu'on y pourvut au plutot, puisque
plus l'on useroit de delay, plus on don-
neroit lieu au Princes interessés de ju-
ger, qu'on ne veut apporter aucun remede
à un si grand mal.

Nous. que la question du mal n'etoit pas encore decidé, et pour les remedes si ils etoient reconnus necessaires, qu'il ne pouvoit pourtant etre accorder, que par les voyes etablies par la forme du Gouvernement.

Ensuite le 29.e du Courant le Ministre de Prusse Mr Bulow vint nous trouver et Nous dit, qu'il avoit ordre de son maitre de se conformer entierement en son Nom, à ce que Mr Finch avoit exigez du Roy N. M. sur la satisfaction, à l'egard de l'affaire de Thorn ou les Pactes d'Olive avoit eté enfraint, mais comme il scavoit deja, que Notre reponse à Mr Finch avoit ete, que l'affaire ne pouvoit etre traité qu'en pleine Diette, et que sans doute, il auroit une pareille reponse, il ne vouloit entrer à present en aucun debut n'y explication la dessus, mais qu'il joignoit seulement au Nom de s. Mte son instance a celle que le dit Mr Finch avoit deja faite, que le Roy N. M. voulut declarer le tems auquel il comptoit d'assembler la Diette.

Nous luy fimes la dessus la meme reponse, qu'a Mr Finch ajoutant en general, qu'on ne pouvoit trouver dans le Decret de Thorn aucune infraction au Traité d'Olive, mais que la Repu

la Repub. de son coté avoit une infinité des justes Griefs et pretensions contre son Maitre, dont elle ne peut avoir satisfaction, que Nous ne pourrions aussi Nous empecher de luy temoigner notre surprise, de ce que l'on trouvoit toujours tant d'aigreur et d'animosité dans le procede de sa Cour envers Nous, qui ne Nous persvadoit nullement de cette bonne intelligence, dont l'on nous assuroit toujours, et qu'l Nous avons au moins un interest egal à maintenir de part et d'autre.

Reponse donnée par MMrs le Vice Chanceliers de la Couronne et Lithvanie à Mr Finch à Dresden d 26. Martij.

Mr

Sur la requisition que Vous avez fait faire par Nous au Roy N. M. que S. M. voulut determiner le tems d'une Diete pour y traiter l'affaire de Thorn, Nous aurons l'honneur de Vous dire en reponse, que S. M. a bien des raisons importantes, qui sans regarder l'affaire de Thorn l'empechent encore de fixer le tems de la Diete, cependant Elle compte de se rendre dans quelques mois

d'icy en Pologne, pour y converter avec le Senat et le Ministere les affaires du Royaume et alors Votre Cour pourra Nous faire presenter par quelque un de ses Ministres une Deduction claire de l'infraction, qu'elle pretend avoir eté faite par Nous au Traité d'Olive (dont Nous ne convenons pas encore;) afin que S. M. puisse donner part de cela a toute la Noblesse de son Royaume assemblée aux Dietines des Provinces et Palatinats et que celle cy puisse donner sur cela des instructions aux Deputez, qu'elle envera à la Diette generale, ou l'affaire pourra etre conclue finalement, selon la forme du Gouvernement, pour que la bonne harmonie et la bonne intelligence soient maintenues entre les deux Cours.

Od JmPana Kanclerza WoKo do Xcia Jmi Podkanclerzego Litto z Kupisk 8 o. aprilis

Dziękuię unizenie WXmci za kommunikacyą danego przez WmPanow Responsu na requizycyą Ministrow Angielskiego y Pruskiego. Lubo zas zdanie moie super contentis Listu WXMci refero ad magnos sensus Xcia Jmi Prymasa y Xcia Jmi Biskupa Krakowskiego WmPanow, mnie nie tylko honore gradus, ale et vi summi Judicij et consilij

consilij transcendentium, przecież to tylko na=
mieniam, że Regalis Sapientia JKrMci P.N.
M. z relacyi Ministrów swoich u Dworów Po=
stronnych rezyduiących naylepiey zważyć
może, y iako necessitatem powrotu swego
ad Regnum ex occasione tych zawziętości
Dworów Acatholickich na niewinną Rzpltą
y Reassumpcyi Seymu in arbitrio JKrMci
zostawioney, tak et utilitatem in publicum
pro opportunitate coniunctur. Senatus
Consilium stante Limitatione Seymu nietyl=
ko nie było practicatum po odłożonym Seymie
pierwszym JmćPa Woiewody Potockiego te=
raznieyszego y po drugim Grodzinskim, ale
owszem pro impracticabili unanimi sensu
wszytkich Jchmciów na ów czas deklarowane
A zatym rozpisanie Circularium Litterarum
do Senatu, y do Ministrów, o którym mi Wa
XoMć innuere raczysz, mogłoby narobić
wiele suspicyi interpretacyi, tudzież resen=
tymentów Equestris Ordinis, sine ullo fructu
et effectu, boćby się na takowym Senatus Con=
silium żadne Interessa etiam praeparative
skoncertować y umówić niemogły, y iako
już było jednostayne Jchmciów zdanie, o
którym jużeście WmPanowie na konferen=
cyi d. 26. Marty odprawioney tym Mini=
strom donieśli byli, że materye statum con=
cernentes na Seymie traktowane, y determi=

nowane bydz powinny, referendo one ad Ordines Regni praevia communicatione et propositione Województwom na Seymiki, tak toz samo zgromadzony Senat potwierdził by tylko. A wszakże aby constet Województwom, Ziemiom y Powiatom co detulerunt pomienioni Ministrowie Angielski y Pruski, y co jeszcze ad deferendum maią to wszytko mogą competenter Kancellarye Koronne y W. X. Litt. z woli J. K. r. M. ci P. M. M. sine praevio Senatus Consilio proponowac y communikowac przy Uniwersałach na Seymiki przed Reassumpcyą Seymu podczas których per omnes rationes expediret, abysię J. K. r. M. c intra Regnum znaydowac raczył. In reliquo referuię się ad scripta et transmissa antecedenter. &c.

Do Urodzonych Commissarzow na Sądy Pograniczne

August Wtory &c

Urodzeni Wiernie Nam mili. Jakosmy Diplomate Nostro Regio w Roku 1720. dla zachowania spokoynego Sąsiedztwa z Panstwem Przeswietney Porty Othomanskiey, Sądy Pograniczne postanowili, y Grod Wiernosci Waszych do tychże Sądow naznaczyli, tak tey bylismy nadziei że stosuiąc się do tey intencyi y dispozycyi Naszey mieliscie Wiernosci Wasze też Sądy

pendetum

punktualnie na każdą requizycyą Sąsiedzką odprawować, wszelkie excessa, krzywdy, szkody, y inne pretensye nieodwłocznie prævia Inquisitione justa Jura Gentium y według sprawiedliwości sądzić, winnych karać, Dekreta swoie bez żadney zwłoki do executiey przywodzić. Kiedy zas JW. Hospodarz Wołoski żali się na Wierności Wasze o niedosyć czynienie in præmissis Woli Naszey, y swoiey powinności: dla tego niniejszym Listem Naszym Wierności Wasze urgentissime requiruiemy, abyście nieodwłoczną sprawiedliwość, gdy o jakie krzywdy zaydą skargi od Poddanych z Państwo Przeswietney Porty, administrowali, y tego pilnie przestrzegali, żeby żadney okazyi ciż Poddani nie mieli do skarg tak przed Nami o nie uczynienie sprawiedliwości, jako też y przed Przeswietną Portą Otthomanską. Co jakonay pilniey Wiernościom Waszym zalecaiszy dobrego od Pana Boga życzemy zdrowia. Dan w Dreznie

Do Urodzonego Mierzejewskiego Kasztelana Zakroczymskiego

August Wtory &

Urodzony Wiernie Nam miły. Doniesiona Nam tu jest querimonia Jaśnie Wielmożnego

Hospodara Wołoskiego, jakoby Uprzejmość Wa miał wtargnąć za Granice Prześwietney Porthy Ottomanskiey, y ztamtąd violenter Poddanych kilku Wsi wywiesc do Starostwa Skalskiego; Żądając tenże J.W. Hospodar Wołoski o to attentatum sprawiedliwości. Co jeżeliby tak być miało, zalecamy usilnie Uprzejmości Waszey niniejszym Listem, abyś dla zachowania spokoynego z Państwem Prześwietney Porthy Sąsiedztwa nieodwłocznie uczynił słuszną satisfakcyą injuriam pretendenti y do dalszych querimoniy przed Nami y Prześwietną Porthą niedawał okazyi. Oczym bynamniey nie wątpiąc dobrego od Pa Boga Uprzeymi Wey życzemy Zdrowia.

Od JmPana Kanclerza WXL do JXcia Jmci Podkanclerzego Litt. z Kupiski d 31. Martÿ.

Mam ztąd osobliwą konsolacyą, a oraz partykularną WXMci obligacyą zatę łaskawe uwiadomienie, że zdanie moie WeyXMci antecedenter Listownie wyrażone, coincidit cum magnis sensibus innych JchmSciow, jako się informuię z postaney mi relacyi ostatniey z Ministrami Angielskiemi y Pruskim konferencyi, za którey Communikacyą uniżenie dziękuię

dziękuię. Nie wątpię że w należytym posłuszeństwie Woli JKrMci Pana mitto y dawnieyszey poufałey requizycyi WxMci dosyć uczynieniu postane ode mnie Projekta Responsu y Repliki temuż Angielskiemu Ministrowi przeszłą Pocztą na ręce WxMci tym bardziey będą ad plausum, im więcey uważam ie bydź konformuiące się Resolutionibus WmmPanow zpomienioney konferencyi pullantibus. Pisał mi JmP. Cichocki Metrykant że posłał do rąk JmxaPodkanclerzego koronnego WmmPana te wszytkie actus, ktore są in Actis Metrices względem Gwarancyi Traktatu Oliwskiego, y że lubo sp. JmP. Rey nominował Krola Jmi na ow czas Angielskiego, jednakże niemasz akceptacyi jego od Krola Jmi sp. Jana Kazimierza y Rzpltey, takowey jaka jest Gwarancyi Krola Jmi Hiszpanskiego. O chętnym stosowaniu się do woli JKrMci P.M.M. w akceptowaniu Funkcyi Radomskiey przez JmPa Woiewodę Mazowieckiego refernie się ad scripta antecedenter, zostaiąc

Ad Cardinalem Protectorem ab Illmo Dno Cancellario Regni

Anno proximé præterito dedit Literas ad Sanctissimum Dominum Nostrum Sacra Regia Majestas Dnus Meus Clemmus implorando gratiam Apostolicam, ut Festum Sancti Joachimi Patris Beatissimæ Dei Genitricis Mariæ cum Officio sub d 20. Martij a Clero celebrari solito transferatur ad Tertiam Dominicam post Pascha

assignetur prima classis, et Officium cum Octava saltem in Polonia et Magno Ducatu Lithv. votum hoc et desiderium Sac. Reg. Mttis augendi cultûs Sanctorum Regni istius Patronorum studio innixum, ut eo celeriorem et feliciorem obtineat effectum, validissimæ Protectionis Eminentiæ Vestræ interventum omnino necessarium esse judicans, humillime Eandem rogare non intermitto, quatenus desideratam in præmissis opem ferre dignetur. Novum hac in re documentum gratiosissimi respectus Eminentiæ Vestræ imponet mihi etiam novam obligationem, in qua permanere non desinam.

De S.E. Msgr le Comte Fleming Feldmareschal a S.E. Msgr le Grand Chancelier de la Couronne de Dresde ce 24. Mars. 1725.

J'ay receu l'honneur de la lettre de V.E. du 13. d.c. de meme que celle qu' Elle ecrit au Roy, mais comme Sa Mté est a Pilnitz, je n'ay pas encore eu occasion de la Lui remettre. VE. peut etre assurée, que je ne manque en rien a seconder les soins et l'application de Msgrs les Vice-Chanceliers. J'ay d'abord fait un plan, comment traiter cette affaire par diverses voies et selon les differens sentiments, pour arriver au but commun de detourner la guerre, ce qui n'empeche pas, que de tout ce, qu'il Nous vient du mal, je ne sois toujours du sentiment d'en faire part a V.E. pour confirmer, ou corriger les notres.

En atten

En attendant nous tachons aux Cours Protestantes, de les diviser, et de les retirer du mal, qui Nous menace, c'est ce que j'appelle empecher que l'huile ne se joigne au feu; et aux Cours Catholiques, Nous tachons de les porter a Nous assister en cas de besoin. Au reste le mal qui Nous menace, dans le soin que Nous prenons de le detorner, ne Nous desespere pas.
Pour ce qui est de la Cour de Prusse, outre les Representations, qu'Elle Nous a fait faire sur l'affaire de Thorn, Elle Nous en a fait faire aussi sur les affaires de l'Empire à l'egard desquelles Nous sommes chargés de Commission, et Nous avons tacher de faire Nos reponses ad materiam tres fermes et solides, mais en termes fort moderés, et fort modestes. J'ay l'honeur d'etre tres parfaitement

Reponse a cette
Lettre du 4. Avril
1725. de Kupiski.

C'est avec bien du plaisir que je viens de recevoir la lettre de V.E. du 24. du Mois passé. Msgrs les Vice Chancelliers rendent la justice à V.E., de quelle maniere Elle les seconde dans les poursuittes du Ministre d'Angleterre.
Je ressent comme je dois les obligations

N. 20.

que j'ay à V. E. pour cette aide donnée à mes Collegues, aussibien, que pour l'eclaircissement du plan, qu'Elle avoit d'abord fait, comment traiter cette affaire, et des soins, pour son execution, et qu'apres avoir reçu jusqu'icy la communication detout ce, qui venoit de mal, V. E. a bien voulu m'informer, que le mal, dans le soin, que l'on prenoit ne desespervit pas Vos Excellences, et par consequent Nous autres icy, ce qui me servira beaucoup pour calmer et rassurer les esprits agités dans Notre pays.

Au reste en souhaittant, que je rencontre les sentiments de V. E. dans les projets des Reponses a la lettre de S. M. Britannique et au discours de Son Ministre envoyé à Msgr le Prince Vice Chancelier de Litthuanie je suis avec ~~tout~~ le respect.

Excerpt z Listu JmPa
Podskarbiego Wokorn do
JmXa Podkanclerzego Kor
z Rydzyny d. 31. Marty 1725

Mam relacyą ze Krol Jmć P. M. Milły odkłada JchmPanow Posłow Cudzoziemskich do przyszłego Seymu, ktorzy dla tego urgent accelerationem tego Seymu, ale racz tylko WmPan zważyc, co tu będzie za consequencya, kiedy ten Seym praecipitabitur, y kiedy ta ich materia ex cruda radice przyidzie na Seym in publicam disceptationem, tu JchmPP. Posłowie Cudzoziem
sie stana

scy stanq circa suas propositiones firmiter, ex altera parte Nostri Zelantes in contrarium się opponent, durum contra durum facient murum, Seym się rozerwie, y przyjdzie ad aliquas extremitates, czyby to nie było lepiey non exponendo casui Rempublicam, aut se collidendo cum externis Potentijs, praemittere gradus in Pactis Olivensibus conscriptis, że gdy jaka exoritur differentia wprzod trzeba recurrere ad Guarrantem, żeby te differencye abutrinq' zachodzące mogły bydz amicabiliter uspokojone y pomiarkowane, nie zaraz ad hostilia procedendo iuxta tenorem Pactorum, azali Gwarrantes, to jest Cesarz Jmć y Krol Jmć Francuski, gdy będą od Nas requisiti, nieznaydą temperamenta et media adaequata, żeby się ta materia mogła facilitare, y tak gdy Guarrantes zrobią plantę, dopiero Seym determinare, y Stanom Rzpltey to deferre, ktorzy na tenczas mogą bydz faciliores, ile circa Nostras Remonstrationes, że evitando bellum inaczey bydz niemoże, non negabunt Dissidentibus justa, et in futurum ich collocabunt, et conservabunt circa paritatem Status et aequalitatis, liberumq' exercitium Religionis et conservationem tych Zborow, ktore ad Annum 1632. mieli, juxta ultimam Constitutionem Seymu Traktatowego Anni 1717. bo tych juz trudno wskrzesić, ktorych w Thoruniu exekwowano, chodzi to tylko widzę Dissidentibus et Vicinis Principibus Acatholicis, żeby in futurum mieli suam securitatem

tem et pacificam w Polszcze mansionem, y żeby
jako in ante a functionibus publicis Nobilitas
hujus Religionis niebyła exclusa, et honoribus
omnibus capax, wyiąwszy krzesła, chodzi bo=
wiem tu y o Kurlandyą nobilissimam portionem,
żebyśmy ich mogli allicere, chodzi y o Gdańsk
y o Miasta Pruskie, bo to odebranie Kościoła
Thoruńskiego czyni Zamach na Farę Gdań=
ską, a ia życzę malum bene positum ne mo=
veare. Doczytasz się WmmPan y z tey suppli=
ki, że ten Pan Cermik ieszcze nie jest restitu=
tus, y wszyscy niemal Kapitalistowie z Tho=
runia się wyprowadzaią, obroci się tak piękne
Miasto tot Saeculorum opus in Vicum, a
similem casum insze Pruskie apprehendunt
et hinc illi motus, żebyśmy znowu przy ia=
kim zamieszaniu, albo koniunkturach tak
piękney Prowincyi nie stracili, jako ia deduxi
in mea sententia, et probavi z Dekretow
znayduiących się w Metrice, że simili modo
dla Jezuitow Rygę y całe Inflanty straciliś=
my, bo y natenczas z Jezuickich Studentow
ta się zaczęła kłotnia. Przecię tam Wm=
mPan tego Pa Cermika chciey ratować, że=
by mogł bydź restitutus, y populus tam tego
przez to nieopuszczał ręku, y żeby się z tego
Miasta niewynosili, et ad ultimam desperatio=
nem niebyli necessitati

Do Jeymć Panny Matki Zgromadzenia Wilenskiego Panien Wizytek d 29. Martij 1725.

Potrzebie nieodbitey Swiętego Instituteu na Fundacyi Naszey nowey Lubelskiey pragnąc dosyc uczynic, kiedy ani z Klasztoru Krakowskiego, ani z innego blizszego niepodobna Nam miec więcey Dusz nad te, ktore na tę z Fundacyą z Przewielebną Jeymć Panną Matką przybyły, czyniemy tym poufalszy rekurs do Wmm Panny y Przezacnego Jey Zgromadzenia, prosząc, abysciè dla pomnozenia wswym Swiętym Zakonie Chwały Boskiey pomienioną Naszę Fundacyą przysłaniem do Lublina Wielebnych Siostr Maryi Petronelli Rymerowny y Teressy Kazimiry Alexandrowiczowny opatrzyc raczyły, im bardziey pełni jestesmy, ze to bydz moze bez uszczerbku Ich Konwentu w Subjecta obfituiącego, y ze JW Jm X. Biskup Wilenski Nasz Wm Pan usilną wtym prozbę Naszą Powagą swoią Pasterską wspierac będzie. Nieodwłocznie skuteczney wdzięcznosci, przy zapisie Naszym nieskonczoney obligacyi oczekiwamy, zostaiąc zawsze

Do JmXa Biskupa Wilenskiego eadem die

Dla pomnożenia chwały Boskiey w Swiętym Instytucie WW. Panien Zakonnych pod tytułem Nawiedzenia Nayświętszey Panny, z ciekłu Naszych Obowiązków uczyniwszy Nową w Lublinie Fundacyą wespół z JchmPanstwem Woiewodami Mazowieckiemi N. W. M. Panstwom, aby tym gruntowniey w Swiętobliwych tego Instytutu Subiektach plantari mogła, usilnie pragnąc, a więcey Jch nad te, które smy z Klasztoru Krakowskiego wzieli, zniknąd sprowadzić niemogąc, umyśliłismy upraszać Jeymć Panny Matki Wilenskiey y całego Przezacnego Zgromadzenia tamecznego, aby e medio sui pomienioną Fundacyą Naszę przystaniem dwoch Wielebnych Siostr, to jest Maryi Petronelli Rymerowny y Teressy Kazimiry Alexandrowiczowney supplementować y opatrzyc raczyły. Ad quem effectum jako jest potrzebne Pasterskie WmXa pozwolenie y błogosławienstwo, tak o nie przy uniżonym ukłonie jako nayusilniey supplikuiąc, w nieustanney do odsługowania tey łaski zostawać y z Naszą Fundacyą będziemy obligacyi, znaiąc się być

P. S. Upraszamy uniżenie WmXa abyś się w tym Interessie zniesc raczył z JeymPanną Matką, y skutkiem pozwolenia swoiego tę prozbę Naszę ukontentować.

Civitas Elbingensis ad Illmum Dnum Cancellarium Regni d. 31. Martij

Fama quanquam plerumq' varia, singula in majus extollere soleat, in praesentiarum tamen cum novellae publicae bellicam Serme Reipubae Polonae, Eidemq' incorporatis Provincijs imminere tempestatem exponere non desinant, justus animis Nostris incutitur metus, haud ignaris sapienti praecepto, quod etiam in Pace de bello cogitandum, nihil esse salutarius, nihil magis necessarium. Exigit constantis fidei, quo Sacrae Reg. Mti Dno Nro Clemmo et Reipubae Polonae obstricti sumus, vinculum, ut quod ad debitum Nostrum propriaq' salutis conservationem pertinere possit, in Nobis desiderari, minime patiamur, non vano timoris sensu permoti, ne saeva malorum procella, quibus ob cessum Vicinae Potentiae usum fructum Territorij hujus Civitatis, Ejusdemq' ibidem collocatum, ac in ipsis Suburbijs excubias agentem militem, huiusq' sumus jactati, primum obruant ac submergant capita Nostra. Quandoquidem vero vires Nostras omnes ad debitam defensionem necessarijs requisitis, per varias calamitates exhaustas, ad sustinendas et fortiter reprimendas impetitiones hostiles impares sentiamus

amus ad Illmam Excellam Vram ceu certissimum securitatis publicæ Custodem, in hoc ancipiti rerum statu, eo maturius recurrendum duximus, quo majorem gratiam ac auxilium in necessitatibus Nostris nunquam non experiri integrum fuit. Quo igitur decet venerationis cultu rogamus, dignetur Illma Excella Vra, pro experientiâ, quâ pollet maximâ, ergo gloriosissima benignissimam securitatis Nostræ habere rationem, hujusq Civitatis sui Cultricis indemnitati ita prospicere, ut sub vigilantissima Illmæ Excellæ Vræ cura et tutamine, eandem salvam stetisse, Nobis atq posteris gloriari liceat. Interim Supremum rerum Moderatorem ardentissimis invocamus precibus, ut funestissimas nubes, calamitatumq nebulas penitus discutiendo Illmam Excellam Vram conservet semper sospitem, semper florentem. De cætero manentes.

Responsum ad procedentes de 8. aprilis 1725. ex Kapisli.

Per æstimationem singularem, qua Jurisjurandi observantiam, illibatamq S.R.M. Dno M. Clemo ac Reipubæ in PræNobilibus ac Spectabilibus Dnaonibus Vris fidelitatem prosequor, et per vincula obligationum muneris mei deferre S.R.M. D. M. Cmo ea omnia non intermittam, quæ in Literis PræNobilium ac Spectabilium Dnaonum Vrarum de 31.

de 31. Martij Anno Currenti descripta accepi. Interim Eidem persvasum esse velim, quod Sa[cra] R[egi]a M[aies]tas omni studio in id incumbat, ut tristes convertat in melius minas, et quod pro manutenenda indemnitate Civitatis Majestati Suae ac Reipublicae constanter fidelis Regios in omnem casum impendet conatus. Ego vero indesinenti affectu maneo.

Od JmPana Kanclerzego W[ielkie]go Koron[ne]go do JmX[ięd]za Podkanclerzego Koron[ne]go z Kujisk[?] d[ie] 4. Aprilis.

Jakom antecedenter upraszał WmmPana, abyś to wszytko co się wyraziło w zupełney konfidencyi względem Sprawy JW. Jeym Dobrodzieyki Matki Naszey, raczył wziąć pro pura informatione, że się tacy ludzie znayduią, ktorzy rectissimas actiones umieią sinistre interpretari, y zażywać ich ad suos fines, tak po odebranym od WmPa[na] de 24. immediate praeteriti mensis obszernieyszym de praemissis Liscie przepraszaiąc, żem dał do tey fatygi okazyą, y będąc plenissime informowany de realitate WmPana [?] o ktorey nigdy nie wątpiłem [?] uniżenie upraszam, abyś tradere zechciał oblivioni hanc incidentiam. Prezentę na Custodią odesłałem WmP[anu] zapieczętowaną, bo zaraz poszłą, ktorą mi doszła, niemiawszy żadney rezolucyi, gdzieby ią było ordynować. Tey ex

adverso konkurrencyj o tę Prelaturę, a jeszcze taką drogą, bardzo mi dziwno. Desiderium w Memoryale Kurlandzkim contentum naylepiey differre do powrotu JKrMci P.M.M. ad Regnum, jakom juz otym Xiu Jmi Podkanclerzemu Litt. MMu namienił. Commissyi zas, ktorey zyczy Jmć Poseł Cesarski y ja zyczę, ratione pretensyi ad fundos Limitaneos regulujących się, aby była acceleratio simultanea Commissionis combinatis actoralibus y zkoncertowawszy numerum Commissariorum. A poniewaz inne pretensye niemogą finaliter accomodari, chyba na konferencyi, albo cum Ministris przed Reassumpcyą, albo pod czas Seymu cum omnibus Deputatis; tedy interea sub favore amicitiae, trzebaby tam namienic Jmć Pu Wratislawowi, ze jezeli chce bydz gratus Reipubcae et felix in promovendis desiderijs Dworu swego, niech się postara o lepsze, skutecznieysze, y tłustsze deklaracye, bo te, ktore motu suo uczynił nazbyt chude, niekontentują expectationem publicam et privatam. Zyczę insuper abys WMPan teraz actualiter u Dworu znayduiący się, Responsorias pomienionego Jmć Pa Wratislawa na pretensye Nasze kommunikowac raczył Partibus interessatis, zeby kazdy pro interesse suo przysłał Replikę, y documenta in Ordine abysmy wiedzieli, co odpowiedziec, y czego się trzymac. In reliquo referuiąc się ad scripta antecedenter y do Projektow przeszłą pocztą odemnie posłanych, zostawam.

Od JmXa Podkanclerzego Koron. do Jm Pana Kanclerza Wo Koron. d 4. Aprilis z Drezna

Nic nowego supervenit po ostatniey Naszey konferencyi y rezolucyi, ktorąmem posłał WmmPanu y Dobrodz. Dekret posłał JmP. Starosta Tymbarski do Hollandyi, mnie tez obiecał JmP. Feltmarszałek procurare adress do Rezydentow Saskich do Angliy y Szwecyi, aby ich ten Dekret doszedł. Krol Jmć w Morsburgu mieszka dziś tu przybyć na kilka godzin dla pozegnania się z Krolową, ktorą odiezdza do Praitz. etc.

Respons na ten List z Kupiski d 15. April.

Nic mam y ja nic osobliwego ad reponendum WmmPanu tą pocztą in publicis spodziewaiąc się ad singula contenta przeszłych moich Listow poządanego Responsu Wm Pana. Za wiadomość o posłanym Dekrecie do Hollandyi y o dispozycyi posłania go do inszych Panstw dziękuię uniżenie WmPanu, takze o częstey słabości Jeym Pani Feltmarszałkowey in optata solatia.

Jakie zas były Commissye naznaczone do rozgraniczenia z Panstwami Cesarza Jmći posyłam Wm Panu wypisane ex volumine Legum Konstitucye. Z ktorych może bydź informacya należyta de quantitate et qualitate Commissarzow. Posełam y Copią Listu od

miasta Warszawy ratione Kłótni w Konfraternij Kupieckiey, oraz y Copią responsu mego, y listu do JmćPa Pisarza Dekretowego, aby constet WmPanu, co się dzieie in hoc negotio. Zostawam

X[i]ążę Jmć Podkanclerzy Litt. do Jm Pana Kanclerza Wko z dreżna d 4. April.

Jako zawsze zwiellkim respektem et cum summa docilitate wszellkie doskonałey godności y experiencyi WmćPa przyimuię remonstracye, tak niemniey naturalny siebie samego miłosc zupełnie wemnie kontentuię. Łaskawa, ktorą WmćPan świadczyc raczysz approbacya procederu Naszego, po odebraney explikacyi wszytkich na ow czas okolicznosci y intencyi Naszych do proponowanego sobie konca. Wtym zas nay większy łaski y dobroci WmPana ku sobie zakładam dowod, abys zawsze in omni confidentiá, rzetelnym Zdania swego wyrazeniem defectui capacitatis meæ supplere raczył.
Usilnie zas życzę y pragnę, aby Projekta ktorych mi WmPan czynisz nadzieię odesłane Nam bydz mogły przed odiazdem Ministra Angielskiego, ktory po odebraney rezolucyi JKrMći podobno do Ratisbonu dla nowych fakcyi wkrotce powracac zechce. In contrario zas casu, mielibysmy y tu te formowac Responsa, cum adminiculo JmćPa Feltmarszałka ktoremu in socios impartiales testimonij JmćPa Podkanclerzego Koronn y JmćPa Starostę Tym-

barsk

barskiego biorąc się to przyznać trzeba, że nietylko pro honore et utilitate Pana y Oyczyzny, ale nawet et pro interesse Wiary S. Katholickiey, stałą żarliwością, niespracowaną applikacyą y skuteczną tak tu, jako u postronnych Dworow negocyacyą, tak się wcale wtym Jnteresie impendit, że ab optimo Cive, y by naylepszego Katholika, utiliorem agendi modum, życzyćbyśmy sobie niemogli. Tu in suspenso zostaiemy poki rezoluciy Ichmm Panstwa nieodbierzemy, Strony drogi JKrMci do Wschowy. Pruski znowu Dwor pewnie exardescet, przez wydrukowanie w Hamburku niepotrzebnie tam zaszłego listu owego Szlachcica Polskiego ad Conregentem Silesiae, tu Nam od Xiążęcia Jmci Prymasa kommunikowanego, wktorym Brandeburczyk ostro y żywo nazbyt tractatur. Listy do Commissarzow tak ex Senatorio quam Equestri Ordine, ile o nich wiedzieć będziemy za Jmt. Panem Woiewodą Mazowieckim, chyba na przyszłą pocztę będą mogły bydź expedyowane, dla kontinuiącey się JKrMci rezydencyi w Moritzburgu. Panstwo zas Wyszynskie Etc.

Respons na ten List z Kupisk d 15. April. 1725.

Jm jest rarior tym jest carior w Ministrach docilitas. Day Boże aby się nigdy takowi nie znaydowali, ktorzy Consiliorum, quae non afferunt ipsi, bywaią inimici. Dla tego tym bardziey

utwierdzasz mię WaXąMć w moim szczerym Sentymencie de eximijs qualitatibus suis, kiedy się z tą rzetelnie oświadczać raczysz.
Niewątpię bynamniey że już dawno et in tempore opportuno doszły rąk Wey Xcey Mci Projekta moie Responsów na List, y na mowę Angielskie, Niemaiąc tedy co do tych Projektów przydać, referuię się na nie; y na ostatni Respons moy, ktorym wyraziłem wszelkiey poufałości y rzetelności racye y reflexye, dla ktorych Stante Limitatione Seymu, nie może bydź Senatus Consilium. JmPanu Feldmarszałkowi MmPanu iuzem podziękował pro valido w tey konjunkturze IchMmPanom praestito auxilio.
Scripta Anonymorum w Rzeczypltey z wielu publicznych konsideracyi, aby iakie miały wychodzić in lucem; iakoż żadne nietylko z druku Polskiego niewyszły, ale nawet ani pisane.
Dlatego mi dziwno, iako ten, o ktorą mi WaXaMć namieniasz, zaszedł do Hamburka, y tam drukowany. Cięzey vulnerant Authenticam, y z większym trudnością sanantur.
Do JmPana Wojewody Mazowieckiego piszę tą pocztą, donosząc o pożądaney Listów JKrMci PaMo Mitto expedycyi, y o łaskawey WXMci applikacyi ad usus et commoda Jmci MmPa
Za co ja z mieysca mego dziękuiąc uniżenie,
Zostawam zawsze

De Mr le Conseiller
de Terras à S.E. Mgr
le Feltmareschal de
Vienne le 28. févrièr
1725.

Mr le Nonce me fit l'honneur de me venir voir avanthier. Dans la Conversation l'affaire de Thorn fut remise sur le tapis. Ce bon Prelat a certainement des sentiments tres pacifiques, et voudroit bien d'un coté que tout cela se passa sans coup ferir, et de l'autre, il souhaiteroit bien aussi ex Officio que les Catholiques ne perdissent point les Conquetes qu'ils viennent de faire. Son sentiment seroit de chercher a tirer cette affaire en longueur, d'assembler un Senatus Consilium, pour qu'ils paroisse aux Protestants, que le Roy fait quelques demarches, qu'en attendant leur premier ferveur pourroit se rallentir, et qu'ainsi la chose se reduiroit tout doucement à des explications et des ecritures, et qu'enfin les affaires pourroient rester dans l'etat ou elles sont. Je convins avec Luy, qu'il seroit baucoup plus de la dignité du Roy, que la chose se passat de cette maniere, que si l'on etoit obligé à une retractation, mais qu'il falloit icy mettre les choses au pix, et scavoir a bonne heure, quelle part les Princes Catholiques y voudroient prendre à cette affaire, en cas que les Princes Protestants animés, comme ils le sont, voulussent

avoir une aussi prompte satisfaction, qu'ils le demandent et cherchassent à se procurer eux mêmes par les armes sans perte de tems, comme le Roy d'Angleterre et de Prusse l'ont insinué, en ce cas la dit il, il faut voir ce que l'Empereur voudroit faire, car sans luy nous ne pouvons prendre aucune mesure jusque'icy, je n'ai point eu la dessus d'entretiens formel avec les Ministres de cette Cour, mais je chercherai a sçavoir ce qu'ils en pensent, et Vous en ferai rapport. Je luy promis de mon coté d'agir en tout de concert avec luy sçachant bien la confiance, que le Roy M.M. avoit en Luy, je le priay aussi de ne me pas refuser la sienne, quoyque je fisse profession d'une autre Religion que luy, il me fit la dessus milles protestations d'amitié et de confiance, qui n'etant que des vers a ma louanges, je ne crois pas necessaire de les raporter icy.

Le C. de Sintzendorff me donna hier audience de son coté, je luy parlay de la meme affaire de Thorn, il ne me parut pas avoir encore fait la dessus de grandes reflexions, ni fort inquiet sur le mouvement des Protestants, supposant, que le Roy de Prusse n'oseroit faire aucune hostilité contre la Pologne, et que le Roy d'Angleterre n'etoit pas a portée de luy faire du mal, il desaprouva fort les procedures des Polonois, et

temoigna

temoigna que des violences pareilles n'étoient pas de son gout non plus que de celuy de l'Empereur, mais enfin quel remede luy disje, si contre votre attente les Princes Protestants prenoient les armes effectivement pour reparer l'infraction, qu'ils pretendent avoir eté faite à la Paix d'Olive, et de quel oeil l'Empereur regarderoit-il cela. Certainement dit-il l'Empereur n'abandonnera point ni le Roy ni la Republique de Pologne, mais il faudra tacher par toutes sortes des moyens d'empecher que la chose n'en vienne là, il faut que le Roy nous fasse scavoir ses intentions à cet egard, afin que nous puissions agir de concert en tout. Voila Mgr tout ce que j'ai pu tirer du C. de Sintzendorff sur cette affaire. Sur quoy j'attendray les Ordres ulterieurs de V. E.

Do Trybunału Radomskiego Skarbowego d. 8. aprilis

August Wtory etc

Wielebny w Bogu Wielmozni, Urodzeni Uprzeymie y Wiernie Nam mili. Lubo Nas tu potrzeby Panstwo Naszych evocarunt, abysmy Dziedzicznym Interessom na czas jaki vacare mogli, obracamy jednak pilne oko ad commoda et emolumenta Krolestwa Naszego y Prowincyi w Nim zawartych, ktore cura et solicitudine Nostra radzibysmy widzieli jako nayszczęsliwsze. A jako dulces fructus pacis et tranquillitatis internæ, zatym ze

staraniem Naszym prokurowane wszytkim Panstwo Naszych Stanom y Prowincyom miłe y pozyteczne bydz znaydujemy tak do utrzymania dalszego uspokojenia publicznym szczęscia, ex Specula przezornosci Naszey Krolewskiey adesse et e longinquo pragniemy. Y gdy Trybunału Skarbowego Radomskiego na utrzymanie Status pacati, intrinsecus in executionem et manutentionem Legis novella, y płacy punktualney postanowionego importantiam uznawamy, nie mozemy tylko justa prælibare solatia, upatruiąc in illo Subsellio w Osobach Uprzeymosciow y Wiernosciow Waszych electos e millibus Legum et Sanctionum Patriæ Zelatores; Superest abysmy godnego in eo Collegio widziec mogli Direktora. Y dlatego po Upr. y Wiern. Waszych pilnie zadamy, y onych amore boni publici obowiezuiemy, abyscie in parem huic muneri suffragia sua electiva conferre chcieli, to jest na Wielmoznego Woiewodę Mazowieckiego w Oyczyznie kredytem nieposlakowanym, u postronnych zas Narodow meritis et obsequio publico z Uniwersalnym Rzptey awantazem y z wiekopomną Imienia swego sławą dobrze zasłuzonego y zaletnego. Potrafi on nieuwątpiemy cum adminiculo Upr. y Wiern. Waszych Status pacifici y porządku domowego consolidare tabulas, a niemniey Prawa y Constitucye in Exekutione Sprawiedliwosc in observantia utrzymywac. Wczym gdy Uprzeym. y Wiern. Wasz justum ac evidens desiderium Nasze secundowac

natym

natym tam mieyscu będziecie, tym doskonalsze Regio Cordi Nostro solatia sprawiać, a oraz distinctos meritorum respectus na siebie zaciągniecie. Z ktorym się wszesnie oświadczaiące, dobrego Z.

Do Vrodzonych Commissarzow eadē die

Vrodzony Vprzeymie Nam mity. Doswiadczyliśmy nieraz quo zelo et studio Vprz Wa Praw Oyczystych y Domowego porządku Sanctionis utrzymywać pragniesz, tak iż wątpić niemozemy, abyś in illo Subsellio, gdzie solida Legibus debetur executio, eadem mente et animo Dobru publicznemu służyć niemiał. Unicum restat, co starania Naszego exercet momenta, abyśmy Trybunału tantae importantiae dla utrzymania Pokoju wewnętrznego, zgodnego środziec mogli Direktora, jakiego prawie w Osobie Wielmoznego Woiewody Mazowieckiego omni exceptione majoris, wielkimi zasługami y kredytem Domi et foris dobrze zaleconego upatruiemy. A przeto partykularnie V. W. obliguiemy amore boni publici, abyś sekunduiąc wtym osobne zadanie Nasze, Direkcyą Trybunału teraznieyszego Radomskiej suis et amicorum suffragijs na Osobę tegoż Wielm. Woiewody Mazowieckiego złozyć starał się. Wczym expectationem nietylko nostram, ale y całey Oyczyzny wmiłym uspokojeniu obfitującey ukontentuiesz. Respekta przytym Nasze pociągniesz na siebie, V. W. ktore mu ofiaruiąc, dobrego Z.

Do JmPana Referendarza Korn° od JmPana Kanclerza WoK° z Kiepisk d 20. Apr.

Z poządaney wiadomosci, ze JeymDobrodzika Jeymć Pani Referendarzowa vrodzila szczęsliwie Syna, jako lętatum est cor meum et exultavit lingva mea, tak y ręka porywa pioro na oswiadczenie tey radosci y na powinszowanie WmPanstwu tey Pociechy. Oprocz prawdziwey moiey ku Przeswietnemu Domowi y ku Osobom WmPanstwa Życzliwosci, okolicznosci czasu, y ta pierwsza, wywrozona magnorum meritorum WmPana coram Deo et hominibus, y dawnieyszych y Seymowych, optata et voto na ow czas nuncupata merces, czynią tę radosc tym osobliwszą. Wktorey całym sercem życzę, aby tego Nowonarodzonego Syna była WmPanstwa Infantia dulcis, adolescentia fructuosa, słuchaiącego disciplinam Patris sui et Legem Matris suae, jako ma Bogu y Oyczyznie służyc, y aby ten Neonatus wjako naydłuzszym zyciu WmPanstwa mogł caros solari et venerari Parentes, ut bene sit illi, et sit longaevus super terram. Przy nayni zszym zatym ukłonie JeymDobrodzieyce odemnie y od Zony moiey Oboygu WmPanstwu zostawam &c.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Littº do JmPana Kanclerza Wº z Drezna d 7. April.

Doszły Nas wczoray doskonałe godney WmPana pracy projekta, do Responsow na List y mowe Angielską, ktore Nam także justa laude et admiratione Xżę Jmć Pisłusy Krolewski zaleca. Nas zas to wielce kontentuie, ze w uformowanych tu juz dispositive projektach Naszych /: in casum jako verebamur niedoyscia tempestive tych od WmPana / mentem et Sensum Jego, tak zupełnie prævenimus, jako w krotce z posłanych pokaże Copij, z niektoremi jeszcze tylko additamentami ad casum bardzo przyzwoitemi, z ktorych pozytecznego skutku, y mocney impreßyi spodziewac się możemy. Kommunikacyą zas tych Expedycyi nietylko Primoribus Regni uczyniemy, ale na pismie y przez Druk po całym swiecie ją disseminare chcemy. Onegdayszego dnia pytał mi się Krol Jmć w Moritzburgu, jezelim Responsu od WmPanstwa niemiał, strony drogi Jego do Polski, y swiadczył, zeby go to bardzo kontentowało, gdybyscie WmPanstwo do Warszawy go nieturbuiąc, do Wschowy ziechac chcieli na Consilium.
JmX. Podkanclerzy Korᵒⁿ dziwuie się bardzo, ze Listy Jego de 17. elapsi złąd 28. ejusdem WmPana jeszcze niedoszły były. Etc.

No 40.

Respons na ten List
z Kupisk d 18. Aprilis

Wyrazam unizone podziękowanie WeyXiążęcey Mci za pożądaną wiadomość, że dowód ochotnie punktualney applikacyi moiey do requizycyi WXMci wypisanych Proiektach Responsów na List, y Mowę Angielską doszedł rąk WXMci in tempore, y że ta lucubratio lubo superflua jakom pisał, coincidit z wielkiemi WmPanów Sentimentami. Że mię Listy JmXa Podkanclerzego Kor: WmPa doszły, y żem odpisał na nie punctualiter, oznaymuię Jmci. In reliquo referuię się ad Scripta antecedentia, iż żadne Senatus Consilium bydź niemoże przed Reassumpcyą Seymu. Zostawam.

Od JmX. Podkanclerzego Kor: do JmPana Kanclerza WoX. z Drezna d 7. April. 1725.

Jakiem tu stanął d 15. Martij tak zaraz począwszy pisać d 17. do WmPana Dobr. żadney in subsequens nieopuściłem poczty. Od XiaJmci Prymasa Dobrodz miałem List d 2. Intis gdzie oddebratem, że już dwa odemnie odebrał Listy, a dnia wczorayszego pokazał mi List od WmPa Dobr. XiążęJmci Podkanclerzy Litewski, w którym WmPan Dobrodz wyrażasz, że żadnego odemnie niemasz pisania, niewiem, quo fato y gdzie się podzięły Listy, które do Gabinetu odsyłam dla pewności y uniknienia kosztu, który na odbieranie Listów zwyczayny łożyć potrzeba.

Kommunik

Kommunikował mi do przeczytania Xże Jmć Podkanclerzy annexam dla Angielskiego Ministra expeditionem, nic godnieyszego, pro Bono publico circumspectius et utilius, pro honore Gentis generosius bydz niemoze, nad tę tak sublimi ingenio zkoncypowaną expedycyą, którą prædicabunt gentes varijs linguis, która niemogła wyniść tylko a tot annorum dignissimo Ministro. Xże Podkomorzy poiachał dziś do Krola Jmći z Jmć Panem Feltmarszałkiem do Morisburgu, gdzie List od Carowey Jeymći odda y zaraz pożegna Pana. List Szlachcica Polskiego ad Consiliarium Cameræ Silesiæ in negotio Thorunensi przeciwko propozycyom Brandeburskim pisany, miałem y ia go Copias od Xiażęcia Jmći Prymasa, niewiem iak się do Hamburka dostał, wydrukowany po Niemiecku, tak był sławny, że go wpuł godziny rozkupiono. Jmć Podskarbi W.K. osiadszy w Rydzynie pisze do mnie, posyłam per copiam maxymy Jego. &

Respons na ten List z Kupisk d. 18. April.

Na każdy List WmmPana, którym tu po szczęśliwym przybyciu Jego do Drezna odebrał, odpisac przez pocztę nieomieszkałem, y nie wątpię że Respons moy de 31. Martij dany doszedł rąk WmmPana. Że zas tak nieprędko miałem tu wiadomość otym przybyciu, adress Listu przez umyslnego tardior był in causa. Projektow Responsu na List y Repliki na mowę Angielskie

postałem WMPanu duplicatam Copiam, które ze tam in tempore stanęły, pożądana o tym wiadomość bardzo mię kontentuie, a nadewszystko affekt WM Pana, którym te Projekta probare raczyłeś. Względem Anonymi pisałem do Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. WMM Pa, dziwuię się także, iż zaszedł, y iako trafił do dreku Hamburskiego według przydanego Excerptu. Za kommunikacyą Listu JmPa Podskarbiego WWo WMPa uniżenie dziękuię. Tych propozycyi ja poiąć niemogę, niewidząc sposobu, żeby teraz practicari mogły. Sama Constitucya odłożenia Seymu novissima oczywiście to demonstrat, kiedy w materyach y Interwenienyach zachodzących z Postronnemi Dworami, które iuż były w Instrukcyach od JKrMci na Seymiki Przedseymowe Województwom, Ziemiom, y Powiatom, a potym w propozycyi od Thronu na Seymie, Stanom Rzpltey proponowane nie inaczey Rzplta determinowała expediendas hasce Conferentias z Ministrami tychże Postronnych Dworów w Warszawie przytomnymi, tylko przy przytomności Xcia Jmci Prymasa, Ministrów utriusq Gentis, JmPa Marszałka Seymowego y Deputatów ex Senatu et Equestri Ordine naznaczonych, y to ieszcze cum hac praecustoditione, żeby wszystkie materyach referowali się do Stanów Rzpltey na przyszłey Seymu Reassumpcyi, sub nullitate seus factorum. Jakże si stantibus rebus w innych materyach nieproponowanych na Seymiki Województwom

a ile wtak

a ile w tak delikatney, y w ktorey Konstitucye zaszły, sine sensu et assensu Ordinum Regni mogą się iakie passus czynic y odzywac się do Guarantow, z takową requizycyą, iaką wyraża JmP. Podskarbi WK. ktora się zda podawac wolną et Independentem z Prawami swemi Rempublicam arbitrio alieno! Zkąd zeby do tego ta Planta formowana była bez Plenipotencyi, y Instrukcyi ab Ordinibus Reipub.ae. Dopierozby nietylko Seym ale et tranquillitas interna et externa była in discrimine, bo Woiewodztwa, Ziemie y Powiaty widząc takowe remonstracye, iakie JmP. Podskarbi WK WmP. wyraża, impositive Woiewodztwom dimissione, ze evitando bellum, inaczey bydz nie moze, mogłyby nie przez Postow, ale pospolitym ruszeniem przyiść na Seym ad Consilium et ad defensionem. Mogą wszystkie rzeczy na Seymie da Pan Bog bydz akkomodowane, ale suo modo et tempore. Mogą bydz y Instancye et Officia Principum Acatholicorum w konsideracyi, byle sine sermone duro, ktory zwykł suscitare nietylko iram, ale et furorem według Pisma S.o. a zatym expediret meo sensu, aby WmPan in confidentia perswadowac raczył JmP. Podskarbiemu, zeby takowemi propozycyami, y Krolowi Jmi y sobie y Nam nie zatrudniał votivum Consiliorum na przyszłey Reassumpcyi cursum: boc kiedy integrum negotium ad integram Rempublicam JKrMc remittet y Pan y Senat solidabit sobie amorem po Woiewodztwach, y będzie miał vim suadendi w zupełney inter Status konfidencyi na Seymie y kierowania rzeczy do tego, co będzie pro salute

et utilitate publica. Ja tę Copią Listu JmP. Podskarbiego in confidentia od WmPana kommunikowaną sobie, będę miał sub rosa, ale życzę WmPanu przestrzedz JmP Podskarbiego zprawdziwey życzliwości, żeby się ztakowemi Sentymentami niewydawał, ut bene sit illi, ale nawet et illis, quibus favet. Cointerim namilenszy zostawam.

Od JmXa Podkanclerzego Kor. do JmPana Kanclerza WXL. z Drezna d. 21. Aprilis.

Nieustaiącey Łaski WmPana Dobr. odbieram continuacyą de 31. Mart. zwyrazeniem odoyściu pierwszych moich Listow tu zDrezna pisanych. JmP. Feltmarszałek przez umyślnego posyła Projekt Responsu Angielskiemu Ministrowi, ktory się tu zkoney powiadł in casum nieodebrania od WmPa Dobr. inszego przed wyjazdem pomienionego Ministra, ktory zdał się urgere, jakoż przed Jarmarkiem Lipskim ma odjachać, że zaś Xcia JmP Podkanclerzego pierwsza poczta, mnie zas teraznieyszą plenissima informatio et dignissimum Responsum solidissimo labore confectum doszło, Jezeli zdać się będzie WmPu Dobr., aby ztych Responsow uczynic unum compositum, y oddać mu cum Informatione WmPa Dobr. de Statu hujus Causæ. Listow także Copias, ktore do Wiedenskiego, Francuskiego y Hiszpanskiego wynieść maią Dworow z Gabinetu et ad Status Belgii,

ne Nobis

ne Nobis noceat taciturnitas, alko praeventio Dissidentium, aby sobie nieugruntowała Kredytu u Guarrantow Oliwskiego Traktatu, kommunikuie WmPanu Dobrodz. JmPana Feltmarszałele. Separatio animorum inter Principes jest Nam nayspotrzebnieysza, dlaczego aby niedawać okazyi Petersburgowi do niekontentowania jakiego, non est visum remonstrować usurpationem Jurisdictionis w Kurlandyi przez JmPana Bestuszow, źe tantisper uczyni się insciis, lub ugruntowaniu cum Dominante przyiazni, lub tam jaka rewolucya może Nam to reparare. Miałem wiadomość z Torunia że tam Elekcye stały się contra Decretum, gdy personas ineligibiles obrano, ale y to musi dissimulować, teraz, aby się większy niezapalił ogien. Listu od JmPana Krakowskiego do Krola Jmci pisanego adiungo Copias, czynią się w Responsie reflexye, że Zołnierz non inquirit rationes belli, ale kto mu płaci temu służy, w przeszłey Woynie Szwedzkiey in Imperio Krol Francuski był przy Szwedach, a Xżę Saski przy Cesarzu &. Za JmPana Woiewodą Mazowieckim Xże Jmć Podkanclerzy na teraznieyszą pocztę expedyuie Instantiales JoKrMci do wszytkich prawie Ichmściow Kommissarzow. O Mieczownikostwo Poznanskie już kilkadziesiąt odzywa się konkurentow. Niewiem quo casu Prezenta moia tu przystana, bom supplikował o odesłanie jey do Warszawy na ręce JmPana Turny, aby moy Plenipotent mogł się był zaraz instituować, ale y taka krotka Dilacya, za zapieczętowanie jey jakiey u-

nizeniey dziękuię. oraz profundissimo dziękuię cultu za Łaskawą na Stryja mego pamięć, że mu WmP. Dobrodz. in casu vacantiae w Wielkiey Polszcze tak honorabile wsercu swoim pieszesz Epithaphium, ktore in ambitu mentis meae bydz niemogło. Dalszey y sam siebie oddaię Protekcyi J. P. Naszey rapport uczyni JmP. Stanista Pomorski, bo List ten pisany dawniey gdy JmP. Wosinski miał bydź jachać.

Do Jasnie Wielmożnego
Kasztelana Krakowskiego Hetm. W. Koron. z Drezna

August Wtory &c.

Jasnie Wielmożny Uprzeymie Nam miły. Odebraliśmy List Uprzeym. Wey d. pisany y w nim życzliwe Swiąt niedawno przeszłych powinszowanie, ktore grata ad bovendum mu cuncta prospera y do swiadczenia przychylnych chęci Naszych złożyliśmy wsercu Naszym recognitione.
Z nieukontentowaniem dostaie się Nam słyszeć że Ludzie Brandeburscy non cessant violencyi exercere, zabieraiąc gwałtem na Pograniczu ludzi Naszych, y nieuważaiąc na Uniwersały Nasze, ktoreśmy tamże ad coercendos similes ausus publikować kazali, dlaczego approbuiemy zdanie Uprzeym. Wey, y za rzecz potrzebną sądziemy, żeby tam wszelkiey pilnosci y starania przyłożyć dla

asselurac.

asekurowania pospolitego od podobnych impetycyi, bezpieczenstwa.
Z naszey strony nieschodzi na pilnym oku super gressus Dworu Brandeburskiego y innych Potencyi, Nasze interessa tangentes, y nic niedopuszczamy do utwierdzenia miłego Pokoju, którysmy Panstwom y Poddanym Naszym prokurowali, sądząc wnętrzną zgodę apprime bydz potrzebną ad firmandam et perfecte stabiliendam eandem tranquillitatem publicam.
My tu interessa y Sprawy Nasze quotquot ad praesens ich bydz może, tak disponowalismy, iż ufamy, że w krotce w Krolestwie Naszym znaydowac się możemy, gdzie porozumiawszy się y naradziwszy z przytomnym Senatem, wszelkiego starania y sposobów zażyc nieomieszkamy, żeby ta burza, ktora Nam niepogodą zdaię grozic, mogła bydz odwrocona, y żeby pokoy, honor y Dobro pospolite Panstw Naszych porędliwością y chyceniem się powabnych na pozor konjunktur nieszwankowały.
Co się tycze wydania Ordynansow o ktorych Nam V. W.a teraz donosisz, Wiemy y o dawnieyszych jeszcze in Januario wydanych, ale przecie nienależało bez pytania się Nas oto jako Krola, ktoremu należy wiedziec o dispozycyach Woyska tak w służbie Naszey jako Rzpltey zostaiącego. Pierwsze osobliwie Ordynanse w krotce po odjezdzie Naszym z Polski wydaiąc rozumiemy, iż dosyc było czasu spytac się Nas oto, a My zniosszy się z przytomną na ów czas Radą, nieomieszkalibysmy dac rezolucyi potrzebnę do wiedzenia nietylko Upr. Wey, ale też utriusq. Gentis Wodzom, tanquam obsequij Reipub.ae Ministris. Y lubo rzecz potrzebna providere, żeby Woysko

było po gołowie ad quasvis operationes bellicas, przecież multum interest, communicato consilio uważać, jako y kiedy podobne Ordynanse maią być wydawane. Jesteśmy jednak tey persuazyi, żes tego Uprzejm' Wa nie uczynił in praejudicium Władzy Naszey y Powagi, ale z tey gorliwości, którą masz y miałeś zawsze ku ozdobie tak Naszey, jako y całey Rzpltey. Pewni jednak jesteśmy że Uprzejm' Wa moderowac będziesz zelum hunc dla nieuczynienia na potym quidquam contrarij Władzy y Zwierzchności Naszey. Dostaie się Nam przytym wiedzieć że Uprz' Wa ordynowałeś w inszą stronę pewną Diwizyą z Naszych lekkich Chorągwi, wiedząc że te partykularnie dla Naszych usług destynowane są, jako y przedtym za przeszłych Królów Antecessorow Naszych destinowane były: Do których to usług, że y teraz ich potrzeba dla konwojowania y służenia Nam w drodze do Polski y poskromienia rozbojów po drogach, dasz Uprzejm' Wasza powtórne Ordynanse revokując ich, y ordynuiąc in eum finem, żeby Nas czekały na drodze Warszawskiey ad quosvis usus gotowe także będąc.

Uczynione reflexye względem prokurowania Ligi cum Externis Potentijs, lubo o tym dobrze pamiętamy, przecież Nam miłe są, dla wydaiącey się y tu komprobowaney tot documentis przezorney Rady y starania jego. Ale Uprz' Wa wiesz bardzo dobrze, że podobne Sprawy powinny tractari, y naylepiey perficiuntur communi consensu Powagą wsparte, do czego chyba za powrotem Naszym do Polski opportunitas być może: gdzie exigentibus ratio

bus rationibus Boni publici wszelka ostrożnosc u=
czynic się może, żeby ani nic opuscic, cokolwiek ad fir=
mandam securitatem publicam należy, ani quidquam
committere, coby onę precipitancyą, y ostentacyą
laedere mogło. To pewna że konjunktury są niebe=
spieczne y tak delikatne, że wszelkiey przezornosci
y circumspectiey zdadzą się potrzebowac, jednak przy
łasce Bożey, y Zgodnych Radach, oraz dobrey inter
Caput et membra cointelligencyi iminentia tot et
tanta mala averti mogą.
Podana Uwaga względem Dyssidentow w Woysku Cu=
dzoziemskiego Zaciągu zostaiących, jeszcze demon=
strat particularem sollicitudinem et ordinarium
Uprz. Wę. zelum; ale niewidziemy czegoby tak appre=
hendowac. Ludzie ci poprzysięgli Wiernosc tak
Nam, jako y Rzpltey, y supponere niemożna, żeby
ją chcieli łamac, y zaciągac na się kary w Arty=
kułach Woyskowych przepisane. Bardziey wierzyc
trzeba, że pójdą za Ordynansem Pańskiego y Prze=
łożonych, jak się stało pod czas trzydziestoletniey
w Niemczech Woyny Bellum Religionis zwaney,
gdzie Woysko Protestantskie Dziada Naszego,
jakim y on sam był, woiowało y biło się za Cesar=
zem przeciwko Protestantom, gdy Woysko Francu=
skie Katholickie z Panem swoim woiowało z Prote=
stantami przeciwko Katholikom. A więc ta ra=
cya contrarium sądzic każe, ale naybardziey to
vetat otym myslic, ktora vi novellae Legis nie
pozwala quidquam odmieniac z tych dyspozycyi,
ktore na teraz Rzplta uczyniła. Chybaby
za powrotem da Pan Bog Naszym do Polski commu=
nicato z Uprzeym. Naszą et cum praesenti Senatu

Consilio wzięty się przed się media providendo per omnia securitatis, et redintegrandae unionis animorum quam perfectissimo, nad ktorą nic potrzebnieyszego sądziemy, y koło ktorey tak wielekroc naprácowalismy się, jak wiele razy drudzy starali się optimos conatus Nostros impedire wzerwaniu tak wielu Seymow, przez co dali okazyą aby Artilleryá Koronna y inne potrzebne prowizye niebyły in eo statu, jak powinny bydz. Dobrego zatym &c

Od JchmSciow Xiędza y Xcia Podkanclerzych Koronnego y Litto zdrezona d 13. April. 1725 do JmPana Kanclerza WXL

Odebralismy zpowinnym respektem Listy WmmW. Pana do Nas, pierwszy d 20. dnia 31. elapsi z Kupiski pisane zprzydanem Projektami wSprawie Thoranskiey, to jest Responsem na List Krola Angielskiego, z odpisaniem na mowę P. Finicha, y relacyą doskonałą totius negotij.

Zawszesmy byli nietylko aestimatores, sed et celebratores Wielkich Zdań y prac WmPana pro Publico: y teraznieyszey niemozemy tylko z należytą godnoscią tanti Ministri przyimowac rekognicyą: Kiedy jednak WmPan communikuiąc Nam dignissimos sensus suos przydawac raczysz, zeby Expedycya in his expressis terminis wyszła y Xcia Jmci Biskupa Krolewskiego WmPana jest sensus zeby nihil addere vel minuere wtych Projektach, y cokolwiek deflectendo

apres.

a præscripto tramite, niemozna by się explikowac bez mylki y połozenia słabosci wspunkcie demonstrandæ justitiæ ferowanego Dekretu w sprawie Thorunskiey, bez uymy honoru Gentis przeciwko wyniosłym pretensyom Nationis Britannicæ, Obligowani iestesmy, inszą impressyą et ideam mysli Naszych uczynic, kommunikuiąc Umn Panu pracy Naszey, y to samo in partem solatii et honoris przyimuiąc, ze iźdem principiis nititur, na ktorych się dzimissimus jego partus zasadza. Nad to maiąc tu relacye o roznych Potencyach ktore się dotey sprawy za Nami lub przeciwko Nam mieszac y interessowac mogą, ułozyliśmy tu pewną plantę, ktorą in kluduiąc zdaiemy sub consumatam limam et censuram, abys onę odmienieniem, przydaniem, examinowaniem, y samym gdzie się zdac będzie approbowaniem uczynił całę swoię. Poki tego nieodbierzemy, pracy tey Naszey inaczey uwazac niebędziemy, tylko jako reputantur Cyfry nihil per se sonantes, ktore pretium ab unitate reposcunt. Trzymamy ze non demerebimur własci Umn Pana, gdy in tam importanti negotio kommunikuiemy mu zdan Naszych maiąc zgoła za powinnosc, etiam quod tenue credimus tanto judicio pensandum prezentowac, dla bespiecznego postępowania wtey drodze, ne forte offendamus ad lapidem pedem.

Dla doskonalszey we wszytkim relacyi posyłamy Jmn Pana Starostę Tymbarskiego, ktory oculatus testis et particeps negocyacyi plenam uczyni we wszytkim informationem.

Temuz in Commisso daiemy aby Responsa inszym

No 52.

Potencyom w tey materyi skoncertowawszy Nam ta mogł pro norma exacte observanda przywiesc. Przydaią się oraz Listy Instancyalne do Trybunału Radomskiego in rem JmćPa Woiewody Mazowieckiego, aby mogł potiri votis, gdy Nasze te są omni loco et tempore immutabili cultus testyfikacyą zostawac

W Negocyacyi ktorą mamy z Angielskiem y Berlinskiego Dworu Ministrami, ratione Dekretu Thorunskiego, przez ktory oni pretendunt, ze się in facto Pactorum Olivensium stało, post multas ratiocinationes Nam a Principalioribus Senatus Proceribus subministratas, widząc tychze Ministrow upor, y słysząc z roznych Krajow jako remonstracyami swymi opacznymi wszystkich w Europie Monarchow etiam Christianissimos przeciwko Nam concitant, et in causa mala primi accusantes, aby jednych przeciwko Nam, drugich przynamniey ad indifferentiam przywiesc mogli, niewidzielismy medium magis adaequatum do zniesienia ich pierwszego impetu, tylko to nihil promittere, nihil recusare, drugie medium, aby zwlec ten Interess jako naydłuzey bydz moze, aby hoc intervallo tepescat w nich zelus, abysmy mieli czas choc z Gabinetu JoKr Mci Monarchom Katholickim remonstrare innocentiam Nostram,

niezaniec

nie skutkuiąc zadney Protekcyi, aby cała Rzplta gdy iey przyidzie dać ostatnią rezolucyą mogła znaleść ich juz instructos et persvasos de innocentia Nostra, abyśmy także y między samymi Naszymi Adversarzami mogli uczynić disunionem. y dlatego na pierwszey konferencyi rezolwowani że Krol Jmć sine explorato Primorum Regni sensu nie w tey materyi odpowiedzieć niemoże, Na drugiey konferencyi reposuimus, że Krol Jmć wyrozumiał ex Primoribus Regni, że ta materia tylko na Seymie tractari może, y tamesmy ich cum propositionibus suis odestali; a gdy urgebant o iak nayprędsze złożenie Seymu, obawiaiąc się aby per recusationem im tey determinacyi negotiatio nieodmieniła się in certamen armorum, a uwazaiąc gdyby prędko była determinacya Seymu naznaczona, mogliby Oniz sami znaleść sposob do zerwania go, albo ci ktorym bella geri placuit, et nova disciplina Woyska niepodoba się sub specie zeli pietatis, toz samo uczyniliby mogli: a natenczas previa Manifestatione do wszytkich Potencyi, że im niechcemy administrare justitiam, mogliby Nas armis impetere, jezeliby zas Seym miał doyść, toby na nim ultimariam resolutionem uczynić potrzeba. Na propozycye ich pozwolić niepodobna, bo agitur de puncto honoris całey Rzpltey, niepozwolić to trzeba mieć arma po gotowiu ad tuendum Dominium et Authoritatem: dać się na Medyacyą, Medyatora y Guarantow, non plene securum, rem evidentem in dubium eventum podawać, ile ze od Dissidentow preventi od Nas

do tych czas żadney niemaiąc informacyi, lubo by ią na ten czas mieli, mogliby szukać do uspokoienia y ukontentowania stron aliquod temperamentum. Coby Nam bardzo praejudiciosum było, aby Poddani Rzeczypltey przez Protekcyą Cudzą mieli co lucrari, boby probarent że Rzplta niema nad Niemi absolutam potestatem. Chcąc tedy primam plantam dilationis do skutku przyprowadzić na napieranie się predkiego Seymu, reposuimus im, że Krol Jmć sine explorato Consilio Jchm Ciow Senatorow, Seymu złożyć niemoże, ale za kilka miesięcy poiedzie do Polski ad conferendum cum praesenti Senatu w interessach Domowych. Natenczas y Umć Pe tam zieCHAĆ mozecie y interess swoy proponować: y ieżeli pro tunc necessitas postulabit, Krol Jmć determinare Reassumpcyą Seymu może, y lubosmy ten termin położyli ad conferendum cum praesenti Senatu, poniewaz Senatus Consilium stante Limitatione Seymu bydź niemoże, to tylko im ad apparentiam podalismy, że arripuimus omne medium ad sopiendum hoc negotium, a wsamey rzeczy Conferencya tylko cum Senatoribus alias zprzytomną Radą będzie: Co po Francusku non discrepat od siebie. Dla czego Krol Jmć Circulares pisać niebędzie do wszystkich, tylko do tych, ktorzy ex Sensu Umć Panskiego blizsi do ziachania, et aptiores ad danda Consilia videbuntur, y to Listy pisane będą, uwłaszcza non pro Senatus Consilio, ale do Boku Naszego ad conferendum in importantibus negotijs, lub jak się Umć Panstwa zdać będzie, bo wtym principaliter Krol Jmć explorabit przytomney Rady Senatu, jezeli stantibus his circumstantijs Seym

złożyć

złożyc potrzeba, na ktorym by nam mogły upaść bene-
ficia dilationum. Zadnego tam resultatum niebędzie
dlaczego niebędzie miało co czynic impreßyi in publi-
co y Collizyi inter Status, ktorą Brandeburczykowie
intendunt uczynic: gdy przed Postronnymi allegant,
(jako też dochodzi wiadomosc) że Krol Jmć dlatego
im nieczyni satisfakcyi, aby sub praetextu bronienia
Nas mogł Sasow do Polski wprowadzic, a przytym
żeby y JmP. Feltmarszałek mogł rehabere Com-
mendę Woyska Naszego, et alia Zizania tam in-
tra quam extra Regnum non sinunt spargere,
widząc że Nas disunio gubi zupełna.

De S.E. Mgr le Felt-
mareschal Flemming
a S.E. Mgr le Grand
Chancelier de la Couronne
de Dresde ce 13. Avril.

L'occasion qui se presente, est trop belle,
pour ne pas m'en servir à aßurer V.E.
de mon estime, veneration, et de la sincerité
de mon amitié pour Elle.
J'espere, que l'on me rendra justice, que je
ne dements point la fidelité avec laquelle j'ay
toujours servi le Roy et la Republique, et que
je paße sur toute consideration a cet egard,
et la haine et persecution, j'encours quelque
fois par là, me donne plus de satisfaction
que je n'en fait paroitre.
Mr le Starosta Dembowski ne manquera
pas, je m'aßure, de rendre compte à V.E. des
soins et de l'application que Mrs les Char

celiers Vos Creatures, et Vos adorateurs se donnent. Ils attendent de V. E. comme du Directeur le Conclusum, et comme du Juge la decision. Tibi honos et gloria, et mihi inter cæteros obsequium. J'ay l'honneur d'etre —

P. S. Le Roy a fort gouté que Mr Dembowski se rende aupres de V. E. pour recevoir d'Elle d'autant plutot ses derniers advis, et sa Majesté verra avec plaisir, qu'il puisse etre bientôt de de retour.

Do Jchm[ciów] Podkanclerzych Kor[on]o y Litt[ewskiego] od Jmć P[an]a Kanclerza Wo[jewó]z[tw]a Respons z Kopiski d[nia] 22. Aprilis.

Przybył tu do mnie miły y niespodziany Gość Jmć P. Starosta Tymbarski, y oddał Expedycya od WmPanow.

Postane z bąd Projekta ad requisitionem primitus Wa[sz]ej Xcej Mści przezemnie skonceptowane, których kommunikowatem był Xiu Jmći Biskupowi Krakowskiemu MmPanu, ad consumatissimam trutinam dla mego tym doskonalszego objasnienia, a oraz y tym skuteczniejszey in publicum y samego WXMći przysługi, y które potym za powtorzoną WXMći etiam jussu Principis requizycyą odesłatem, podatem magnis sensibus WmPanow, et Supremo Arbitrio Jego Krolew. Mći P. M. Mitcº. Ze zas zdało się WmPanom kommunikowac mi ułozonych przez siebie laudabili in publicum conatu Projektow, y przez to uczynic mi wielki honor y łaskę, tedy jako te debita

prosequor

prosequor estimatione tak korrespondujac należycie tey WmmPanow konfidencyi, pro jurata km JKrMci Pana mego miłło y Rzpltey, a oraz amica km WmPanom fide, wwszelkiey rzetelnosci nietylko mentem ale et cor meum aperio.
Ponieważ Projekta pomienione jakom wyrazil Xiąże Jmć Biskup Krakowski, doskonałą swoią od tak wielu lat przez wszytkie rewolucye, glorioso zawsze labore praktykowaną wpublicznych Expedycyach experiencyą probavit, y życzył, pewnie nie dla ukontentowania mojego, boc u tego wielkiego Biskupa y Senatora amor Regis et Patriæ affectu valentior omni, ale znac że się tak zdało Xiu Jmci pro dignitate et existimatione JKrMci y Narodow Naszych, et ex interesse publico, aby in his terminis nie nieprzydainę, ani uymuiąc tasz Expedycya wyszła; tedy y ia nie dlatego, abym pragnął exilem operam meam utrzymowac, albo zebym miał szukac pretium et pondus tymże Projektom, ale ex justa reflexione na Sentiment Xcia Jmci otych Expressyach wwszelkiey poufałosci donostem WmPanom.
Jakosz ytteraz przeczytawszy tę, ktorą mi tu przywiozł JmP. Starosta Tymbarski Expedycyą, życzyłem aby z nią dojechał do tegoz Xcia Jmci Biskupa. A ze przejazd Jego przez Warszawę uczynił się głosnym życzyłem, aby y Xciu Jmci Prymasowi y JmPanu Marszałkowi Poselskiemu WmPanom Communikował tych wszytkich Projektow. Kiedy jednak wymowił się, złego, allegując, ze od WmPanow niema zadnego ad hunc effectum zlecenia. Przeto musiałem go nazad expedyowac do WmPanow ztym moim responsem.

A naprzod niektorych Punktow annotowanych w Projektach Listu y Repliki dosc molliter ułozonych takową czynię explikacyą.
Zem Projekt Responsu na List Krola Jmći Angielskiego zformował krotko et succincte bez wszelkiey explikacyi, niechcąc methodum tegoz Krola Jmći Angielskiego prolixiorem jako między Monarchami minus gratam imitari, ile kiedy relacya prawdziwa przez Xiąża Jmći Prymasa posłana arcy dobra, y explikacya w Replice JmPu Finchowi dane niemogą bydz zadnym miarą przed Parlamentem Angielskim utajone, poniewaz wtymze Responsie KrolJmći & MM. referuie się na nie, a zatym Parlament urgeret pokazanie onychze, jako tych do ktorych się Respons referuie.
Punkt wtymze Projekcie Repliki, w ktorym się wspomina ofiarowana Nieboszczykowi Krolowi Szwedzkiemu, a desiderante Pacem Republica Medyacya, nato jest włozony, aby wiedziano, dlaczego JKrMć zaczętey niemogł prosequi Medyacyi, kiedy uwiedziona Rzplta spe pacis et palliato praetextu hospitis non hostis, obrocona na ow czas na Seymie cogitationes et conatus ad procurandam pacem, non ad defensionem, et ut pateat przez to samo moderacya JKrMći et pacis Studium na ow czas, kiedy nato Poselstwo pozwolił. Dołozyłem tego y ztey reflexyi, aby Potencye Dissidenckie wiedziały, dlaczego zrazu Krol Szwedzki miał votivos progressus, ze nie dla słabosci sił

Naszych

naszych, ale dla scissyi od niego per speciosos amici non Inimici titulos zfomentowanych czego niepowinien się nikt spodziewać wteraznieyszey okoliczności, boby nietylko niebyło zadney scissyi, ale tym bardziey cohaerent membra Capiti suo ad communem Defensionem in casu necessitatis.
Wtrzecie Replice zem wyrazit, iz niedotrzymaty Potencye do Gwarrancyi należące Traktatu Oliwskiego, per hanc generalitatem nihil tribuitur Krolowi Jmci Angielskiemu, bo Cesarz Jmć y inne Potencye do tego należały, y ich Ministrowie pod czas oblężenia Torunskiego Polsky traktowali y obiecowali. Ten zas Punkt zdał mi się bardzo potrzebny nietylko ex contentis Onegosz, ale tez ad avertendam non convenientem ad casum Sprawy Thorunskiey, jakich Officiorum przez Gwarantow ad importunas Dissidentow Instantias interpositionem.
Niemasz zadney kontradykcyi y w Punkcie ratione Dissidentium in Religione sub suavissimo Dominio JKrMci PMM. degentium, bo to pewna, ze nienaleszycie przeciwko Prawom Oyczystym bywało, ze y przed Sprawą Torunską czynili nie słuszne rekursy ad Potentias Externas, postpositis Patriis Magistratibus.
Praemissa tedy hac explicatione, lubobym libens lubensq' jako przed tym, tak y teraz chciał jako nay bardziey dogodzić terazniey szey Umnkanu requizycyi y postanę Przyiaciela reformować, jednak zważywszy znowu contenta Listu Krola Jmci Angielskiego y mowy Ministra Jego, y prze=

czytawszy Projekta Responsow na nie niepodobna mi pro conscientia [: widzi Bog serce moie że non cupidine vanae gloriae :] inaczej życzyc y radzic, tylko ad mentem Xiązęcia Jmci Posłuszaa Krolewskiego referowac się, aby ta expedycya in his terminis jakom postał projekt, wyszła. O to zas ex indispensabili nexu powinnosci moiey, a oraz y wdzięcznosci WmmPanow zatę poufałosc upraszam WmPanow, a z Nimi JOXiazmci P. Mmitto, aby tak wscie, jako y w Replice in quantumby się zdało JXiązmci PMMc inszeka. zac uformowac, zadney nie czynic nec directe nec indirecte nadzieji, jakichkolwiek teraz przed Seymem negocyacyi, ktore sine sensu et assensu Ordinum Reipubl. practicari niemogą; ale aby integrum negotium ad integram Rempub. do Reassumpcyi Seymu remittatur, iak kiedy y ciz sami Ministrowie Angielski y Pruski na Konferencyi z WmPany miany konwinkowani będąc, iz w tey materyi na Seymiki Wojewodztwom nie proponowaney, y w ktorey konstitucye zaszły, niemoze się uczynic ullus passus bez Seymu, sami sz o nieodwłoczney Onegoz Reassumpcyi instituerant.

Co się tycze Listow do Cesarza Jmci y do innych Potencyi doniosłem juz dawniey, in quem sensum zyczyłem, aby były napisane, do ktorego konformuiąc się posełam WmPanom cum permissa libertate materię do tych Listow.

Zeby zas takowe Listy, jakich przystane przez Jmcia Starostę pomienionego czytałem projekta cum propositione et requisitione

mediacyi

Medyacyi do tych Monarchow wyniść miał, nie tylko życzyć nie mogę, ale upraszam similiter WmPanow y z Nimi Krola Jmci, aby niewychodził, boc takowy passus wielkie za sobą konsequencye pociągaiący, inscia et inconsulta Republica uczyniony, mogłby inter Status Sprawić diffidencyą et ad invidiam podać Ministerium, gdybyśmy sami ultro chcieli wchodzić w dependencyą Dworow Postronnych; a przez to samo juz nieiako uczynić Rzpltą z niewinney winną, y podlegaiącą z Prawami swemi Arbitrio alieno. A do tego gdyby JoKrMć miał proponować spontanee bez Seymu Medyacyą, y na nię się spuszczać. Gdyby akceptowały tę Propozycyą Potencye do ktorychby się pisało, naznaczyłyby Commissarzow, pretendowały wzaiemnego Naszego Naznaczenia y. A iakżeby to mogło bydź bez Seymu? Do wszytkich Spraw Rzpltey, ktore niebyły tak delikatne, et tantæ importantiæ na Seymach tylko Stany Rzpltey iako Commissarzow, tak nawet y do pisania im Instrukcyi Deputatow ex utroq' Ordine naznaczały, iako iest wiele o tym Konstitucyi in volumine Legum. A iakżeby teraz bez Seymu mogło to practicari. Poniewaz Carowa Jeymć, iako mam ex relatis nieodezwała się ani Listem ani przez Xcia Jmci Dołhorukiego z tym że niedała wiary Akatholicum querimoniom y opacznym relacyom, ledy niewzumiem consultum odezwać się, iey za to z podziękowaniem zebyśmy iey niepociągneli przez to do iakiego niepomyślnego responsu, alias w tych terminach

jako do innych Potencyi cum informatione et relatione vera facti może się odezwać według projektu do Cesarza Jmci y innych. Zwykłey mię wtym Łasce WmPana oddaiąc zostawam.

Do Jm Xa Podkanclerzego Koron. z Kupisk d. 29. April. 1726.

Dla bolu głowy, ktory mi od dnia onegday-szego dokucza, nie zgorze, się z Responsem moim na List WmPana de data 18. Curren. tą pocztą odebrany, referuiąc się na to co piszę do Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. WmPa według inkludowaney Copiy. Względem naznaczenia Commissarzow ad decidendas incidentes Controversias et praetensiones między Panstwami Cesarza Jmci, y Jego Krolew. Mci y Rzpltey, sama dispozycya Konstitucyi dawnieyszych in similibus pokazuiąca nieuchybliczoe, y że Cesarz Jmci tegoż samego życzy, praetendentes, ktorzy się pomieścić niemogli będą, uspokoi ze niemogą mieć za złe. W Instrumencie Commissyi dobrowiney Wielkopolskiey reguluiącym się jako to do Woiewodztw Poznanskiego y Kaliskiego, rozumiałbym salvis beneplacito J. Krol. Mci et magnis sensibus WmPanow, wdożyć JmXa Biskupa Kuiawskiego jako Cesarzowi Jmci notum et gratum, albo JmXa Biskupa Płockiego, jeżeliby się po kosztowney y pracowitey rezydencyi Radomskiey podiął hoc onus ferre, tudzież ktorego z JchmPP. Woiewodow Wielkopolskich, JmPa Woiewodę Płockiego, JmPa Podkomorzego Poznanskiego

y ze dwo

y ze dwoch Jchm PP. Vrzędnikow tamtych Woje-
wodztw. Od Ziemi Wielunskiey jezeli na tym
tam Pograniczu zachodzą jakie kontrowersye
mogłby bydz także tenze Jm X Biskup Kujawski
y Jm P. Woiewoda Płocki, przydawszy do nich
Jm Pa Kasztelana Wielunskiego Jchm PP Podko-
morzych Sieradzkiego y Wielunskiego, y ze
dwoch Vrzędnikow tyże Ziemi. Do Prowincyi
Małopolskiey, jako to do Woiewodztwa Kra-
kowskiego Xięstwa Zatorskiego, y Sandomir-
skiego, Jm Xa Biskupa Kamienieckiego kładę
Jmi Woiewodę Krakowskiego Jm Pa Woiewodę
Sieradzkiego Jm Pa Kasztelana Bieckiego Jm
Podkomorzego Krakowskiego Jm Pa Chorążego
Zatorskiego y Vrzędnikow ze dwoch ztychze
Woiewodztw. Do Woiewodztw Ruskich od Wę-
gier raczy się WmP. zniesc z Jm Pa Marszał-
kiem WK. Wnk. Wyrażaiąc zatym uni-
zone podziękowanie WmPu za wiadomosc o ex-
pedyowanych Listach do Jchm PP Commissarzow
na Sądy Pograniczne od Sciany Tureckiey y
do Jm Pa Kasztelana Zakroczymskiego zosta-
wam y.

Memoriale Ablegati Brandeburgici ad
Sacam Rm Mtem Varsaviæ
d. 20. April. 1725

Serenissime ac Potentissime Rex
Domine Clementissime

Sperabat Sermus Borussiæ Rex Dominus meus

clemmus jussu suo a me iteratis saepenumero instantijs, fore tandem, ut Praedonum et Cyganorum nequissima cohors fines Serm̄i Borussiae Regis Neomarchicos et Pomeranicos pervagando, incolasq' eorundem creberrimis rapinis et invasionibus infestando severiori Sae Rae Mttis Vrae edicto coerceretur.
Cum vero acciderit ut non solum in dies numerus pessimorum Latronum Agyptiorum accrescat, sed et multo audaciores reddantur, uti ex adjecta relatione a Consiliario Hombold Serm̄i Borussiae Regi, eam ob causam facta, pluribus eluebit circumstantijs, recentiori Domini Mei Clem̄i jubeor mandato repetitis precibus impetrare a Sa RaMtte Vra, ut pro securitate publica, et cultu Viciniatis proximiori stabiliendo pravissimorum istorum hominum colluvies, vel manu militari Regno expellatur Polonico, vel Statim a finibus Serm̄i Borussiae Regis arceatur. Quo impetrato sempiterno cultu permaneo.

Serenissime &c.

Postquam S. R. Mtis Vrae sub dato Cüstrin d. 20. h. clementissime mihi injunxit ut occasione Praedonum hinc inde in Polonia circumvagantium humillime referrem quam procul Stegelitz, Neuendorf et Stradun Starostae Schembecky Bona Polonica a finibus Neomarchicis et Pomeranicis distarent, debito meo obedientissime satisfaciendo, refero in modo memorati Starostae Szembeky Bonis Bialensibus, a finibus Nostris octo Milliaribus distantibus, partimq' eis fluvium prope Lubosz et alijs ipsi Starostae pertinentibus Pagis Cohor-

tem Latro

tem Latronum ab Dominibus Provinciarum Nostrarum ante breve tempus adhuc visam esse. Ab istis vero Latronibus, qui in Sylvis prope Jagdhausen et Tornowka Milliare unum a Jastrowia distantibus commorantur, quorum tandem 23. Altenwaldiæ in Officinam Braxatoriam Dominæ Generalis ab Osterlingen irrumpentes, ex eaq[ue] vasa Cuprea ad Cerevisiam et Crematum adaptata germanicè Braühpfanne et Brandtweinblase abstulerunt, cum quibus Tornowkam se recipere voluerunt, quatuor eorum a rusticis Altenwaldensibus et Incolis Rederitzensibus, cæteris fugâ sibi consulentibus, capti et præsidio proximo Draheimensi traditi, postea vero per equites desultorios Regiminis Wensensis Cüstrinum deducti sunt, reliqui autem prope Razebur adhuc hodiernum commorantur. Hæc obsequentissimo cultu brevibus referre debiti Officij mei esse duxi, imposterum non intermissurus de Latronibus istis accuratiorem quærendi informationem S.R.ª M.tis V.ræ obedientissimè nuntiandam.

Od Krola Jmci do Carowey Jmci.

Plenis titulis.

Przy Łatobrym Waszey Carowskiey Mći Liscie dnia 12. Lutego pisanym doniosł Nam Urodzony Xiążę Sergi Dołhoruki Podkomorzy Naszey Carow. W.ci niepocieszną Nowinę, o niespodzianym z tego Swiata zeysciu Najasnieyszego Wielkiego Hospodara Cara Jmci Piotra Alexiewicza Brata, Przyiaciela, y Kolligata Naszego, a go-

ðrego Weÿsarow Mci Małzonka, z ktorym jako=
smy złączonych Panstw y Jnteressow spolnych scis=
łą mieli kombinaÿą, tak teraz łączemy spol=
ny Żal Nasz z zalem W. C. Mci nie bez wielkopo=
mney pamięci wielkich tego Monarchy akcyi. Ale=
dy nieodwrocone Wyroki Boskie, pod ktoremi Nas
samych uznawamy zabrac Nam tak dobrego Kolli=
gata chciały, przynamniey wtym takowey straty
nadgrodę znaydziemy, gdy z Listu y zlecenia Wo
Carow. Wielª wspomnionemu Xięciu Dolhorukiemu
danego wyrozumiewamy, ze Nam W. Carow. Wo przy=
rzeczoney przez Cara Jmci Sojuszami y deklara=
cyami publicznemi przyiazni z Osoby swoiey do=
trzymac y zobopolną między Nami y Panstwami Na=
szemi harmonią krzewic oraz y pomnazac deklaru=
jesz, jako y My wzaiemną Życzliwoscią y przy=
iaznią Naszą niemnicy korrespondowac pragnie=
my. Wczym aby Urodzony Le Fort Consiliarz
Poselski y Minister Nasz u Dworu Waszego Carow=
Wa rezyduiący, obszerniey intencyę Nasze do=
niosł W. C. Mci przy powinszowaniu teyze Eleva=
cyi na Thron Rossyiski Onemuz zlecilismy, a
wzaiemnie Wa C. Mci abys mu takowy przystęp
y zupełną wtym Wiarę dac raczyła braterskie
upraszamy. Szczęsliwego przytym na Thron Ros=
syiski wstąpienia winszuiemy W. C. Mci, a oraz
długo letniego Panowania przy zdrowiu dobrym
y pomyslnych sukcessach zyczemy. Dan w Dre=
znie Dnia 20. Kwietnia 1725.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Litt.o do JmPana Kanclerza W.o K.o z Drezna d. 10. Aprilis 1725.

Doszły Nas tu razem onegdayszey poczty zgadzaiące się Responsa Xcia Jmci Prymasa Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego y WmmPana na requizycyą wielkich Sentymentów WmPanstwa strony Intencyi JKrMci PNM. prędkiego do Polski powrotu ad consulendum z Nimi utilitati publicæ, w tak delikatnych undiq' koniunkturach, które gdym zaraz Najaśnieyszemu Panu doniosł, lubo JKrMc te zdania WmPanstwa zupełnie doświadczoney gorliwości y życzliwości ich ku Osobie swoiey y Dobru pospolitemu przypisuie, nastempuiące jednak WmPanstwa Regiæ mentis suæ wyrazić y odpisać Nam rozkazuie reflexye.

1.mo Zda się że do tych czas jeszcze mi justam WmPanstwu uczynić niepotrafili ideam założoney sobie pro norma et regula planty ab origine Interessu, nomine tylko Thorunskiego, realiter zaś Ligi Protestantskich na Nas Monarchów, którą to plantę dotych czas utilem et proficuam uznaiąc, y samyż że WmPanstwo approbaye, wuczynionych in antecessum krokach laudabilem teraz deserere vel immutare, summoby pewnie było præjudiciosum et nocivum. Substancya zaś tey Planty, lubo już detulit WmPanstwo JmP. Starosta Tymbarski, jeszcze ją tu jednak po-

ktorzy pro pleniori lumine, y w tych się punktach zawiera. 1mo aby czasu protrakcyą wszytkie zpenetrować principia, motiva, nexus, intenta, et dispositiones tych, qui Nobis mala volunt, y którzy Religionis prætextu Nostræ intendunt Regioni. 2do Abyśmy ich dividere mogli. 3tio abyśmy sobie przez ten czas Przyjaciół procurare mogli, y wzbudzić oziembłość tych, którzy ex proprio interesse za Nami ujmować się powinni. 4to abyśmy moderatiores nawet et indifferentes mocno lub Nam præventos justius et plenius informare mogli de justitia Causæ Nostræ. 5to Na ostatek abyśmy ztale cięzkich okoliczności czas mieli czyli przez spokoyną negocyacyą illæso honore et Juribus Rzpltey się ratować, czy też przy nieodbitey potrzebie ab intra się gotować do obrony contra quosvis insultus et impetitiones.

2do Widziemy zjednostaynych Listów Urzędów, że wcale forma Senatus Consilij Urzędowstwa się nie zda, zatym Konferencya przypomniey cum Primoribus et Ministris choćby tylko ad determinandum si, quomodo, et quando Reassumpcya Seymu będzie potrzebna omnino necessaria et indispensabilis zda się JkrMć P.M.M. bo pamiętaiąc, że było po Limicie zdanie Urzędowstwa, aby ta Reassumpcya tak miarkowana była, aby się konczyła, gdy nowy by się Ordynaryiny Seym zaczynał, jezeliby teraz przy odmiennych koniunkturach jakie pożyteczniejsze bydz mogli consilij hujus mutacye. Na namienioney konferencyi wielkie y godne Urzędowstwa y na ów czas zkombinowane radby

miał

miał sentymenta.

3tio Lubo zas JKrMć P. M. M. ma wręku swoich absolutum Jus et potestatem tey Reassumpcyi Seymu, ktore teraz WmPanstwo tanquam unicum zakładacie remedium tym bardziey jednak cały Narod Polski ukontentowac się spodziewa, im większą ufnością y konfidencyą zarliwe zawsze pro publico Sentimenta WmPanstwa jako meritis Dignitate et experientia w Oyczyznie pierwszych łaskawie exquirere et sequi pragnie. Pokebie przez to całemu swiatu plena JKrMci erga Ministerium suum fiducia y indissolubilis tegoz Ministerium z Panem swoim unio. Drugi zas dobry in Publico będzie ztego effekt, ze non lentes nec tardi, ale alacres et vigiles ad consulendum sobie jestesmy. Protestantom oraz omnem justam skarzenia się ratione odbierzemy, gdy nie będą mogli udawac, ze contemptu et neglectu requisitiones ich przyimuiąc, nietylko positivam niechcemy dac resolutionem, ale nawet obiecanych scripta Regiminis forma dotego nieczyniemy krokow. Interea oraz zatym WmPanstwa Ziazdem ad Latus JKrMci nim determinowana protunc ta Reassumpcya się zacznie, zdaię temuz Najasnieyszemu Panu, ze mozna y potrzeba będzie y inne negocyacye, osobliwie z Moskwą, y korrespondencye juncto natenczas consilio umowic y expedyowac.

Ztych tedy wszelkich racyi persistit JKrMć P.M.M. constanter wtey opinii, ze Congress WmPanstwa ad Latus Jego in consortio Xcia Jmci Primasa et Principaliorum jest indispensabi:

liter potrzebny ad consulendum teraznieyszym
Konjunkturom. Miejsce zas jeszcze Arbitrio WMci
mPanskiа zostawuiąc, czy w Warszawie czy w
Wschowie? commoda nawet sua et utilitates Dome-
sticas Rzpltey sakrifikuiąc. Czas zas bytnosci swo-
jey w Polszcze koło S. Jana determinuiąc na dzien
który jeszcze subsequenter przez Nas wyrazi y
juz nie na Senatus Consilium, które WmPanskwo
magis nocivum, quam utile sądzicie, ale jedynie ad
inquirendos et combinandos sensus WmPanskiа
jako pierwszych omni titulo w tey Rzpltey, y któ-
rym tak słusznie powierzone są gubernacula
rerum: jezeli na ów czas jedynie practicabile
będzie się zdało WmPanskwu remedium Reassumpcyi
Seymu, to zaraz ex Consilio ich Uniwersały in
hunc finem JKrMcy PnMn. podpisac y expedyowac
gotow będzie.
Ktę tedy genuinam mentem et voluntatem Naja-
śnieyszego Pana WmPanu wyraziwszy, usilnie go
conwinkowac pragnę, ze omni docilitate costu-
dio tanto sub Magistro do publiczney radbym się
sposobić usługi y oraz nieustaiącą moją świadczyc
applikacyą, jak zupelnie y doskonale jestem

Respons na ten
List z Kupisk d 29.
Aprilis 1725.

List WXMci de data 18. mensis currentis z
wszelkim odebrałem respektem. Przeyrzawszy
wszytkie Listy, które miałem honor odbierac od
WXMci y wszytkie moie Responsa przez ten czas
od początku korrespondencyi Naszey, az do ostatniego

przez

przez JmP.a Starosty Tymberskiego posłanego, nie znayduię, cobym miał teraz do nich przydać, wypisawszy y posławszy wszystko to, cokolwiek pro tenuitate Sensus mei rozumiałem bydź pro Maiestate Regis, dignitate Reipub.ae et pro conservatione zupełney inter Status jedności y konfidencyi, od ktorey securitas et tranquillitas interna et externa naybardzey zawisły. Kiedy Senatus Consilium Stante Limitatione Seymu bydź niemoże, Negocyacye także żadne z obostronnymi in materia tam delicata Woiewodztwom na Seymikach non proposita bydź niemogą dla wyrażonych racyi: toc też same racye obstant, y rozpisywaniu Listow wtey okoliczności wołaiących niektorych tylko JchMściow ad Latus Principis do Wschowy na Konferencyą, ile gdy każdy pretenduie należeć ad consilium, y ta distinctia in aequalitate niemogłaby bydź invidiosa, y narobiłaby suspicyi, disgustow y zgoła niemoże bydź inne medium et remedium na wszytkie te w liście WXMci wyrażone materye, tylko Reassumpcya Seymu. ktora si et quando miałaby institui, każdy iako absens, tak praesens referowałby to ad Supremum Arbitrium JKrMci Pana Mitto, ktory iakom namienił Regali sapientia sua naylepiey zważyc może necessitatem, utilitatem et opportunitatem tey Reassumpcyi, czyli to prędszey, czyli poźnieyszey Quomodo? Zwykłym odpowiedzieliby stylem, że Kancellarye Koronne y WXa Litto potrafią ułożyc te communikacye proponendorum ~~na~~ Woiewodztwom na Seymikach. Referuiąc się zatym ad scripta et transmissa antecedenter, Pana Boga proszę

aby jako przez te wszytkie czasy y przez takie cięszkie rewolucye dał JKrMci Pan Bóg [illegible] [illegible] assistricem Sedium Suarum Sapientiam, że tera mądry prawdziwie Pan umiał zawsze ex praeteritis de futuris aestimare, y znał eventus temporum, co wielu ludzie in Republica et externi przyznawali JKrMci non sine admiratione, me teste, tak y teraz w tey konjunkturze, aby ma dał eandem Sapientiam et providentiam resolvendi wszytkich naszych sentymentow et argumentorum seriem na chwałę swoię Boską, et ad immortalem Augustissimi Nominis Jego gloriam, et ad satisfactionem ac utilitatem publicam. Proszę y oto Pan Boga aby y mnie prawdziwemu y obowiązanemu Poddanemu y słudze JKrMci po odjeździe JmPa Starosty Tymbarskiego dużo na ból głowy osłabiałemu dodał sił y zdrowia ad currendam viam mandatorum JKrMci, kiedy y dokąd mnie zawołać będzie raczył. Towarzaziwszy.

De Mr Terras à M. Msgr le Comte Fleming de Vienne ce 11.e d'Avril. 1725.

J'ay receu la lettre de V.E. du 2d. du passé avec ce qu'il luy a plû de me communiquer touchant les Reponses, qui ont eté faites aux Ministres d'Angleterre et de Prusse, sur l'affaire de Thorn, et des raisons que les Polonois allequoient en leur faveur, j'en ay fait part de bouche au Prince Eugene et au C. de Sinzendorff

qui tous

qui tous les deux ont parus tres contents que l'affaire en eté renvoyé a la Diette, dans l'esperance que les esprits se rallantissants un peu pendant cet intervalle, on pourra plus aisement en venir à un accomodement paisible. Le Prince Eugene parut seulement ne pas gouter entiérement les raisons, dont Msrs les Polonois se servent pour prouver qu'ils n'ont point fait d'infraction à la Paix d'Olive, et entre autres celle qu'ils alleguent, que l'affaire de Thorn n'appartenoit point a la Paix d'Olive, cette s'étant faite entre les Paiscents et non entre les Villes de leur Domination, parce dit le Prince que quoy ce Villes ne soyent pas Paiscentes, elles sont pourtant un des objets des Paiscents et entrent formellement dans l'un des Articles de la Paix que ces derniers se sont engagés mutuellement à maintenir, outre que ce ne sont pas les Habitans de Thorn, qui pressent le maintient de la Paix d'Olive, en ce qui les regarde, mais les parties Paiscentes.

Le Prince m'a dit de plus, qu'il ne croit pas que l'on dut confondre les peines de mort infligées à plusieurs particuliers, et les violement, comme les Protestants le nomment des Privileges de la Ville de Thorn, ni commuer l'un dans l'autre que personne ne peut demander compte à la Republique des peines qu'Elles inflige à ses sujets, quelques dures, qu'elles puissent etre, mais qu'il ne depend pas d'Elle de toucher sous pretexte de

peine à des Privileges, qu'on suppose avoir été stipulés par une Paix publique et solemnelle avec des Princes Etrangers, qu'ainsi toute la question se reduisoit a scavoir, si on avoit effectivement oté aux Habitans de Thorn des Privileges dont ils fussent en possession avant la Paix d'Olive, et qui eussent été stipulés en leur faveur par cette Paix. Enfin il ajouta a tout cela, qu'il couroit icy des bruits des persecutions, que quelques Eveques en Pologne, et entre autres les Eveques de Cracovie et de Cujavie ne cessoient de faire aux Protestants, que cette Conduite, qu'il ne pouvoit approuver en quelque tems que ce soit, luy paroissoit sur tout hors de saison, dans la Conjoncture presente, si elle etoit telle comme on le debitoit, je l'assurai, qu'il n'etoit rien venu de cela a ma connoissance et que je croyois, que ce n'etoient que des bruits que les Protestants faisoient courir pour rendre les Polonois d'autant plus odieux. Le C. de Sinzendorff me parla aussi de ces pretendües persecutions, et je luy fis la meme Reponse.

Jmć Pan Woiewoda Podlaski Hetman Poln. y Kor. do Jmć P. Kanclerza W. K. z 25. April.

Domysliwałem ja się nie bez kompassyi nad prawowanym publiczną usługą zdrowiem Wmć Pana że go ferox glossa Potencyi Akatholickich ad intimiora przeniknąć miała, ale z drugiey strony niepowątp

niepowątpiewałem, że Opatrzność Boska, która na ów czas umocniła WmPana principali Spiritu, y przydała non passionatum sprawiedliwości zelum, wszytkie te rozbiie burze, y potrafi motos componere fluctus. Ztąd zas nieśmiertelna WmPanu wypiekniie sława, żeś Dijs proxima aequitate, uczyniłeś na potomne czasy Justitiae sublime decus. A chocby porywczy ten Protestantow zamach niezaniechał dalszey imprezy y poparcia postrachow, jezeli tylko pochodzi ex sola pretensione et insectatione Judicati WmPana niemaiąc in recenti majora incentiva, et arcanos pectoris estus, na wywarcie jadu y sił sub Religionis pretextu, Regionibus etiam Vicinis szkodzących, łatwo Rzplta pretensye ich zmięszyc y uspokoic moze, sine convulsione sprawiedliwey WmPana sentencyi. Zadnieprze tak teraz ciche y spokoyne jako niemogło bydz nigdy spokoynieysze. Dnia wczorayszego powrocił moy człek z Romanowki, mil dwanascie od Kijowa leżący, omnia in tuto et tranquillo z podziwieniem moim. Pan Orlik lat kilka zemną korrespondujący, niemogąc wyżebrac u Rzplty ullum Refugij locum, juz teraz silet, ani wiem quo Orbe degat, byłby w tych koniunkturach potrzebny, gdybym wiedział mansionem Jego lecz niebym się nieodważył wzruszyc y ponowic dawnieyszą korrespondencyą. Co poddaiąc exactissimo WmPana judicio, piszę się

PS. Jezeli tak zwawe expostulacye y zuchwałe Ministrow Akatholickich postrachy nieustaną

ale

raczey urgebunt non suadebunt przedłużenie Seymu
złożenie, mogłaby y ta ad nectendas moras
przedłużenia Seymu allegari racya, że bez Medy:
acyi Gwarantow y przybycia Ministrow od Cesarza
Jmci y Krola Francuskiego niemoże tak zawita
sprawa jawnego a raczey żadnego Traktatowi
Oliwskiemu naruszenia nie dowodząca com:
poni et decidi a Partibus discrepantibus a jeszcze
Jnteressownych Rzplitey y Potencyi Akatholickich.

JmPan Kasztelan
Krakowski Hetman W.
K. do JmPana Kanclerza
Wzk 25. Aprilis 1725.
ze Lwowa.

Ruszywszy się, już z Brzezan do Dzikowa propter
meliorem commoditatem pro Majali curatione a
te dni kilka spoczywaiąc nadwa razem Listy WmPa
przy wszelkiey veneracyi moie daię Responsionas.
Ta Jnterwencya JmPana Kasztelana Zakroczym:
skiego, tak rozumiem że się amicabili zakończy
compositione, bo z deklaracyą wszelkiey katowni
swoich ludzi JmPan Kasztelan ordynował do Stowpi:
dara, to tylko jest naycięższa, że ci jeżeli drudzy
którzy do tych Sądow są destinowani, niektorzy
nie są capaces, a drudzy wymawiaią się, już podię:
Examen jako inkludowanego od JmPa Dulskiego
Liste WmPan informaberis, potrzeby napisać do
Przeswietnych Woiewodztw, aby perfectiora subiecta
do tego disponowali, y większą zalecili diligentiam.
Dziękuię uniżenie WmPanu, żeś raczył pisać do
Krola Jmci o Korągiew in favorem JmPa Kasztelanica
Wołyńskiego młodszego, y ten Kawaler będzie się

umiał

umiał akkomodować viribus WmPana. Lubo zas ta Universalna jest fama, ze Potencye Akatholickie w swoich persistunt imprezach, ze jednak tey poczty nie=mam nic od WmPana otym, to rozumiem, ze in his mitescent fervoribus, ale jednakowo trzebaby my=śli o sobie, ile kiedy Carowa in favorem onych idzie to Ukraina in defensionem praw y wolności swoich mogłaby co zacząć, non desunt media y Nam, tylko widzę niechcemy myslić o sobie tak tylko jestesmy jak w Letargu et sine consilio et sine auxilio, dosyc zem ja czynił y czynię co do mnie należy. Donosiłem owszystkim JKrMsci PMM. Wyraziłem mo=je reflexye, tak wiele pisałem Listow, na zaden ani Responsu ani rezolucyi, ani zadney niemam dispozycyi. E.

Respons na ten List z Kupiska d. 5. May. 1725.

Jako nietylko ex particulari voto et obliga=tione, ale et ex Interesse Boni publici vigorem zdrowia WmPanu zyczyłem zawsze y zyczę, tak się bardzo cieszę pożądaną wiadomością de melio=ri coraz Statu Onegoz, y o zblizeniu się WmPa do Dzikowa: gdzie aby Pan Bog Majalem Curam WmPana prosperare raczył, całym affektem zyczę. Listy JKrMci Pom[o]Milto względem Sądow Sogra=nicznych do rąk WmPana miał juz przesłać JmX. Podkanclerzy Kor. MmP. jako otym do mnie pisał.
Na Potencyi Akatholickich zwawe u Naszego

Dworu expostulacye, oppaczne u inszych Dworow remonstracye, y poruszaiące na Nas praktyki. JoKrMć temporisando z daniem Responsow swoich przytomnym Angielskiemu y Brandeburskiemu Ministrom, u innych zas Dworow operando przez Ministrow swoich pro interesse Oyczyzny Naszey, do tego konca Regali Sapientia, moderatione et providentia sua prowadzi rzeczy, jako mam ex relatis, aby albo całe te imprezy Protestantow konwinkowanych przez informacye de justitia et innocentia Rzpltey upadły, albo przynamniey aby zostawiły pretensye swoie in Statu quo do przyszłey Reassumpcyi Seymu, a zatym y siebie y Nas uspokoiu. Carowa Jeymć zeby miała initio Panowania swoiego podawać in discrimen przez udanie się w te Intrigi Protestanckie, pro tenuitate sensus mei nierozumiałbym: tego zas pewien jestem, ze JoKrMć postrzegszy lub necessitatem złey Protestantow zawziętości, lub utilitatem et opportunitatem z dalszych konjunktur y pewnych wiadomosci, nieomieszka maturare powrotu swego do Polski, y złożyć Reassumpcyi Seymu et arripere media Rzpltey pro defensione in casu necessitatis, czyli też pro utilitate publica in casu opportunitatis. Porro unum necessarium ex voto et sensu meo rozumiem utrzymywać interea omni possibili conatu tranquillitatem internam et externam Confidentiam ac unionem inter Status, y miedzy Nami, unikaiąc wszelkich Collisiones, w ktorych chcy naybardziey radzi widzieli Protestanci uwikłaną Rzpltę, y z tego profitowali practicata dawnieyszych czasow

czasow methodo. Na Seymie da Pan Bog wjedno-
sci y spolney Radzie y znalesc, y wziąc przed się
będziemy mogli sewrè wszelkie media, y dlatego
życzę wszystkie materye y Nasze Cogitationes do
Niego differre, boc ubi multa Consilia ibi salus
Co Summo Judicio et consummatissimo prudentio
ac providentio Wm Pana wwszelkiey pusfatorii od-
dawszy, a oraz za Communikacyą in adonisii ab
Oriente arizerie podziekuiąc znam się być,

De S. E. Msgr le Comte
Fleming Feltmarechal
à S. E. Msgr le Grand
Chancelier de la Couronne
de Leipzig ce 27. d'Avril.

Comme je compte d'etre bientot en Pologne
j'ay differé de donner à V. E. plus de part des
affaires particulieres que nous avons icy avec
la Cour de Berlin, qui regardent l'Allemagne.
En attendant j'en donneray pourtant icy une
ideé à Votre Excellence.
Il y a deja long temps, que j'ay souhaité, de
faire voir au Roy Son Armeé en quel etat Elle
se trouve, et pour la quiter formellement, comme
je l'ay deja quitté materialiter, en donnant
le Commendement a S. E. le Comte de Wackerbart
qui l'exerce depuis quelques anneés. Mais dans
le plus grand bruit de l'affaire de Thorn, et
à mon arrivé à Dresde, on debita, que le Roi
de Prusse vouloit former un Camp pres de Ma-
gdeburg. Cela me porta, a insister encore plus
auprés du Roy Mon Maitre, d'ordonner aussi un
Campement pour le dessein cy dessus mentionné.

La nouvelle qu'on eut de ce Campement fit du bruit; Le Ministre Anglois me demanda aussi tot, en quelle vüe Nous voulions le former? Je la Luy dit d'abord, et j'ajoutay, que c'etoit aussi pour voir notre armée, si elle etoit en etat de defense. En suite le Ministre de Prusse Nous a fait la meme demande: Et nous Luy avons repondu la meme chose.
Apres cela l'on Nous a fait sonder, si peut etre Nous voulions marcher en Pologne: Nous avons dit, que Non, que ce n'etoit pas là notre dessein, aussi les Polonois ne demandoient point Nos trouppes, et que l'affaire de Thorn n'etoit pas une affaire de Saxe, mais qu'on pouvoit bien etre assuré, que le Roy comme Electeur de Saxe, ne pouvoit point abandonner son Royaume, et que comme Sa Majesté avoit fait serment de ne jamais l'abandonner, au cas que les Polonois le demandassent, Elle feroit assurement cause commune avec eux, consilijs, armisq sans que les trouppes deussent mettre le pied en Pologne.
Ensuite ils ont crû deviner juste, en disant, que je voulois mener l'armée du Roy en Pologne pour ravoir le Commendement, je m'en suis moqué en jurant mon Grand Dieu, qu'ils connoissoient tres peu la Carte de ce Commendement, dont j'avois eté bien aise d'etre quite avec gloire.
Du depuis l'on a changé de ton, et fait entendre que la Cour de Prusse ne pouvoit point trouver mauvais, si Nous voulions aller en Pologne, mais Elle prenoit ombrage de ce que Nous voulions

voulions faire camper nos trouppes si prés de leurs frontiéres.
Nous les avons laissé parler, jusqu'à ce qu'à la fin le Ministre du Roy de Prusse a eu ordre de faire des representations amiables a cet egard, et Nous de Notre coté en avons fait d'autres, comme je les joins icy a Votre Excell^ce traduites de l'Original Allemand en François.
Voila Monseigneur ou Nous en sommes, et j'en ay toujours fait part icy aux Ministres Polonois.
Cæteram plura, et j'ay l'honneur d'etre tres parfaitement.

Dresde le 20. Avril.
1725.

Monsr le B. de Bulow Ministre de Prusse se fit anoncer auprés de S.E. le General Felt Mareschal Comte de Fleming, et Luy proposa les demandes et points suivants par ordre de Sa M^té le Roy de Prusse,

1.º Si le Campement projetté se feroit.!
2. En quelle vüe ce Campement se feroit!
3. Sa M^té Prussienne trouvoit d'autant plus necessaire de savoir cela, qu'Elle avoit apris, que Sa M^té Polonoise avoit fait etablir quelques Magazins, et payer aux Officiers de l'argent pour leurs Equipages, ce qui marquoit, que l'on devoit avoir des vües particulieres.

4. Sa Mté Prussienne declaroit qu'Elle avoit une amitié constante pour Sa Majté Polse

5 Mais si l'on ne luy apprenoit point en quelle vüe l'on formoit ce campement, Elle prendroit ses precautions, et se trouveroit aussi obligée de son coté à former un Camp, ainsi Elle prioit.

6 Que l'on s'expliquat au plutot et claire- ment sur les deux premieres demandes, a la verité.

7 Que l'on avoit deja demandé à Berlin des informations la dessus au Ministre de Sa Mté le Roy de Pologne, qui se trouvoit a la Cour de Prusse, mais il n'avoit voulu s'en expliquer qu'en general, et point par ecrit.

Qu'a ce sujet on avoit donné Commission a luy le Bar. de Bulow d'en demander une juste in- formation.

S.E. Monsgr le General Feldmareschal s'est noté tout ce que dessus, pour en faire rapport a sa Mté le Roy S. M.

Sur le rapport qui en fut fait à Sa Mté le meme jour, Elle ordonna de repondre de la ma- niere suivente aux susdits 7. articles, ce que le Ministre de Prusse pouvoit aussi se noter.

Ad 1mum

Que l'on avoit dessein de camper.

Ad 2dum

En aucune autre vüe, que pour voir en quel etat se trouvoit l'armée, mais point pour la mener hors du Pays, et encore moins pour

attaquer

quelqu'un, comme l'on avoit deja fait la meme Reponse à d'autres, qui s'en etoient informés, et fait faire la meme declaration icy à Mr le B. de Bulow par S. E. le General Feld-Mareschal, et à Berlin à Mr B. de Cnyphausen par Mr de Suhm.

Ad 3tium

Qu'en formant un Camp, il etoit necessaire de se servir des Magazins, pour menager le Pays, et que les Officiers ne pouvoit paroitre dans aucun Campement, quand ce ne seroit que pour la bienseance sans equipage, qu'ainsi cela ne pouvoit point etre regardé comme des preparatifs offensives, mais la defense etoit permise en tout tems, et s'entendoit de soy meme.
Qu'à ces causes Sa Mté le Roy de Pologne voyoit avec plaisir, que Sa Mté Prussienne avoit voulu s'en informer, puisque par là les vues veritables et innocentes venoient au jour, et que l'on pouvoit tout d'un coup trancher le cours aux insinuations des mal intentionés. Et

Ad 4tum

Que Sa Mté Polonoise sur les assurances d'amitié que Sa Mté Prne luy a données luy offroit de son coté une amitié entierement reciproque. Surquoy

Ad 5tum

Apres s'être expliqué de ce coté cy clairement sur les deux premieres demandes, il etoit evident, que personne n'avoit à craindre aucune offense de la part de Sa Mté le Roy de Pologne et Electeur de Saxe; et que d'un autre coté

personne aussi moins encore Sa Mté Prne ne pouvoit point prendre mauvais à Sa Mté de ce qu'Elle etoit sur les gardes, et que de la part de la Prusse on n'avoit pas besoin, a moins que l'on n'en eu envie, de se precautionner contre le Campement d'icy, ou de former aussi par cette raison un Campement chez eux:
Que par ce que dessus

Ad 6tum

Sa Mté le Roy de Prusse avoit l'information fondamentelle qu'Elle avoit souhaitté.

Ad 7mum

Que le Ministre de Sa Mté le Roy de Pologne à Berlin avoit mandé icy, que il s'etoit expliqué tres clairement sur l'amitié reciproque des deux Roys, et que le Campement de Saxe n'avoit pour but aucune offense; Mais que comme on ne Luy avoit rien donné par ecrit, il n'avoit pas non plus voulu hazarder de rien donner par ecrit de son coté; Mais que du coté de Sa Mté le Roy de Pologne l'on etoit toujours pret de donner ecrit sur ecrit. Et enfin pour que Sa Mté le Roy de Prusse puisse etre entierement assureé de l'amitié reciproque de Sa Mté le Roy de Pologne, et que l'on a intention de finir cette affaire une bonne fois pour toutes. Sa Majté le Roy de Pologne a ordonné de requerir de sa part Mr le B. de Bulow de s'expliquer sur les demandes suivantes, au nom de Sa Mté le Roy de Prusse en vertu de l'Instruction qu'apparement il aura.

T. S'il

1. S'il est vray que S. A. le Prince d'Anhalt Dessau a receu Ordre, il y deja quelque mois de former un Campement prés de Magdebourg, et qu'il avoit deja assemblé les Commendans des Regiments necessaires pour cela, et reglé avec eux, le contingent, que les Regiments doivent fournir par Compagnie?

2. Quel but l'on a par ce Campement? Mais au cas.

3. que Mr le B. de Bulow ne fut pas instruit ladessus, on le requiert de demander au plutot reponse la dessus à sa Cour, en meme tems d'assurer Sa Mté le Roy de Prusse d'une Amitié parfaite de la part de Sa Mté le Roy de Pologne, et de Luy donner a connoitre, qu'apres que Sa Mté Prussienne se sera expliquée la dessus, scavoir que le Campement projetté ne tend à aucune offense de Sa Mté le Roy de Pologne et de l'Electorat de Saxe, pour lors l'on pourroit des deux cotés, au cas que l'on crût, que ces Campements se fesoient trop prés des frontieres, aisement se resoudre, a les former de part et d'autre en d'autres endroits plus éloignés des frontieres.

Ce que dessus en partie â eté donné en reponse le 21. Avril, a Mr de Bulow et en partie on l'a prié de se faire donner de sa Cour une juste Information sur Nos demandes, et a eté envoyé en meme tems à Mr de Suhm pour en faire des representations convenables à la Cour de Prusse.

N. 86.

De S. E. Msgr le Grand Chancelier de la Couronne à S. E. Msgr le Feltmareschal Fleming de Kupisbi le 9. du May. 1725.

Je suis tres obligé à V. E. pour la Communication des Lettres des Messieurs les Generaux et Palatin de Culme, et des Reponses que V. E. y a faittes. Comme l'amitié entre les personnes de ce merite et de ce rang est tres desirable pour le service de S. M. le Roy N. M. et du bien publique, ainsi je me rejouis beaucoup de cette correspondence, all'accroissement et all'affermissement dell'amitié, quoy qu'elle ne fut pas interrompue, pouvant esperer avec la grace de Dieu dans cette bonne intelligence l'heureuse issue de la Diette prochaine a la gloire de S. M. L'etat present des affaires et la disposition des esprits au dedans menagée comme il faut Nous promettant tous le bien non obstant toutes les apparences du mal au dehors.

J'ay leu de meme avec plaisir la relation de la Conference de V. E. avec le Ministre de Prusse, et en La remerciant pour la Communication je suis avec tout le respect.

Od JmPana Kanclerza WoKo do JmXa Podkanclerzego Koro z Kupiszk 9. Maij 1725.

Ze moie Listy dawnieysze doszły WmPana w Lipsku, pożądaną przez tę pocztę wiadomosc odebrałem z partykularnym vkontentowaniem y należytym podziękowaniem. Za kommunikacyą Listu JmPa Podskarbiego WoKo WmPa de 28. Aprilis pisanego także wyrazam vniżone podziękowanie. Przyznam się WmPanu, że się wydziwic niemogę tantæ præoccupationi tak godnego y wielkiego Ministra. Nietylko iak pamięc Jmu zasięgac może, ale y od dawnieyszych czasow pokazuią oczywiście Konstitucye in Volumine Legum, że nie per Senatus Consilia, ale przez Seymy naznaczani bywali Commissarze ad tractandum cum Externis Potentijs, z Szwecyą, z Moskwą, z Brandeburczykiem, z Turkami, a nawet y z Kozakami, iako WmPanu patebit ex Annexis. Kazałem ie wypisac in casum, żebyś WmPan niemiał z sobą Volumen Legum y Ładowskiego. Niemoże allegari ad casum præsentem dana Plenipotencya y Instrukcya na Traktat Karłowicki Nieboszczykowi JmPu Małachowskiemu Woiewodzie Poznanskiemu, bo to było in virtute Sacri Foederis, in virtute Konstitucyi Seymowych et Scriptorum ad Archivum. Ani może allegari ad eundem Casum præsentem Senatus Consilium po zerwanym Seymie Jm Pana

Wojewody Potockiego, z ktorego naznaczeni byli Commissarze do Traktatu z Koroną Szwedzką, nie tylko z dawniey wyrażoney racyi, że to nie po odłożonym y zalimitowanym Seymie, po ktorym żadne nie było Senatus Consilium, lecz po zerwanym było, ale że to naznaczenie Commissarzow z Senatus Consilium było in executionem dawnieyszych dispozycyi Rzpltey: to jest przez postanowienie na Pospolitym Ruszeniu pod Gorzycami Anno 1702. zaszły potym na Seymie Lubelskim Constitucyi Anno 1703. y na świeższym Warszawskim Anno 1712. co samo in Concluso tegoż Senatus Consilii die 23. Februar. Anno 1713. odprawionego jest expressum his formalibus. Insuper ad promovendum votivum successum futuri Tractatus per anteriores Legationes et Ablegationes in proxime praeteritis Comitiis determinatas EE. samże JmP. Podskarbi W. Koronny był do Berlina posłany z Confederacyi Generalney Sandomirskiey vim et robur Seymu in tribus Ordinibus maiącey, non ex Senatus Consilio, ktore że pod odłożonym Seymie bydź nie może, już to jakom namienił sufficientissime przed tym demonstravi. A zatym ja nie mogę comprehendere rozumem moim, y iakkolwiek ex usu rerum experiencyi y Status Nostri wiadomości, jako ta intencya JmP. Podskarbiego W. Ko., że życzy Polszcze, że chce naśladować chwalebną starego Cicerona pochwałę Pacis author semper fui, że chce avertere mala od Oyczyzny, jako mowi może się zgodzić cum Consilio Jmci, kiedy raczey widzę, ex hoc Consilio JmćiMM Pana, gdyby miało

effectum

effectuari, co w konfidencyi exonerando Conscientiam do WmPana piszę, et salvo per omnia respectu JmPana Podskarbiego poczywiste y nieomylne zamieszanie Rzplitey circa conservationem kardynalnych y fundamentalnych Status sui Praw stawiącey y wszytkie pericula et incommoda manutentioni tychże Praw y swobod Oyczystych postponentis. Co samo nietylko o Wołyniu y Rusi, ale y o Przeswietnych Województwach Wielkopolskich y obrowinçyi Pruskiey należy rozumieć, a zatym propter inglorium et vanum pogrozek Potęnzy Akatholickich metum, talim sposobem według zdania JmPa Podskarbiego traktuiąc rzeczy, zabiegaiąc to niby periculis, wniezwonie cięższe y niebespiecznieysze involveretur Rzpub.a bez żadney potrzeby, kiedy jakom juz namienił dawniey, via aperta, Legibus prescripta przy spolney Omnium Ordinum Radzie na przyszłey Reassumpcyi Seymu sine ullo discrimine, na wszytko może się znaleść media JKrMci P.M.M. gloriosa, Oyczyznie Naszey honorifica et salutaria, y dla JmPa Podskarbiego WcXo y Nas Kollegow Jego secura. Sami JchmcP Dissidentes in Religione Bracia Nasi ex amore Patriae et Pacis publicae ai propria inaczey życzyc niemogą, wiedząc dobrze, że wszytkie inne dla nich remedia nietylko incerta, ale periculosa, jednym słowem nulla. Quod superest dziękuiąc WmPu za wiadomość de factis passibus, czyli to ad stabiliendum, czyli to incrementum amicitiae et confidentiae między JchmPany Hetmanami WmPany, a JmPm Feld.

marszałkiem mm Panem meo voto exoptatae et bono publico utiles, zostawam &

Konstytucye Koronne do Traktowania z Postronnemi Potencyami Commissarzow naznaczaiące.

1mo Z Koroną Szwedzką

Commissya do Inflant dla stanowienia przymierza z Karolusem Xiążęciem Sudermanskim, y postanowienia rządu, y sprawiedliwosci, y dla niektorych inszych spraw Inflantskich. Anno 1611. fol. 37. Tit. O Commissyach.

Potym successive dla traktowania z Stanami Szwedzkiemi y z strony Inflant A^o^ 1623. fol 2. tit. O Ziemi Inflantskiey

Potym tymże Commissarzom traktowac polecono z tymże Karolusem z strony Prus A^o^ 1627. fol 5. tit Commissarze Woienni

Approbowane Pacta in toto w Prusiech pod Altmarkiem Dnia 26. Września 1629. przez Commissarze ab utrinq[ue] zawarte, Et inhaerendo iisd[em] Pactis Commissarij do traktowania o wieczny Pokoy assignantur. Tych jednak Pakt approbacya na Seymie ex Consensu Reipublicae bydz ma Anno 1629. fol. 1. tit. Approbacya Pakt.

I drudzy Commissarze nato maią bydz naznaczeni A^o^ 1631. fol. 7. tit. Naznaczenie Commissarzow.

Reassumitur ta Konstytucya A^o^ 1632. fol. 4. tit. O Commissarzach.

Znowu

Znowu reassumitur 1633. fol. 14. tit. Commissya.
Znowu reassumitur Aº 1646. fol. 7. tit. Commissya Szwedzka
Znowu ex vi Induciarum Aº 1649. fol. 15. tit. Commissya.
Znowu ją obiecano na drugim Seymie Anno eod. 1649. fol. 9. tit. Commissya Szwedzka
Na kontinuacyą zaczętych Traktatow o Wieczny Pokoy z Szwedami w Lubeku Instrukcyą spisać Deputatom nato naznaczonym zlecono Anno 1652. fol. 1. tit. Instrukcya
Znowu po Woynie z Szwedami Commissarze cum plenaria facultate agendi et concludendi do traktowania naznaczeni Aº 1658. fol. 19. tit. Commissya Szwedzka.
Niedoszła: Znowu insza cum declaratione. Iż Marszałek Poselski Plenipotencyi na insze Osoby natę Commissyą, podpisować niema, nad te, ktore w tey Konstitucyi są specifikowane Aº 1659. fol. 7. tit. Commissya Szwedzka.
Skonczone tandem te Traktaty y Pacta in Volumine Legum na Seymie Anni 1661. inserowane.

Za Krola Jmci szczęsliwie Nam panuiącego

Deputaci do Boku JKrolJ ex Senatu et Equestri Ordine cum potestate jako in Aº 1590 et 1690. naznaczeni y Commissarze do Traktatu z tąz Koroną Szwedzką approbowani Aº 1703. fol. 15. et 16. tit. Deputaci do Boku Naszego
Na Seymie Lubelskim. Reassumowana tasz sama Konstitucya Na Radzie Warszawskiey Aº 1710. fol. 76. tit. Supplement.

N 92.

2° Z Moskwą

Commissarze do PP. Rad y Vrzędnikow ktorzy na tenczas przy Boku Krola Jmci bydz mieli dla Traktatow y dla poparcia Woyny Moskiewskiey Anno 1621. fol. tit. Poparcie

Znowu Anno 1623. fol. 11. tit. O Tatarach.

Nie doszły te Traktaty, zlecono tedy Krolewiczowi Jmci Władysławowi bello z Nimi experiri. Anno 1616.

O tymże znowu y Commissarze ztego Seymu obiecano Anno 1618. fol. 1. tit. O Moskwie.

Doszły były Traktaty, ale że je łamali Moskwa defensio przeciwko Nim decreta, y Commissarze jeśliby Narod ten Traktatow affektował, naznaczeni Anno 1632. fol. 1. tit. Woyna Moskiewska

Znowu Commissarze do Traktatow z Carem Moskiewskim Anno 1659. fol. 1. tit. Commissarze y Znowu A° 1661. fol. 1. tit. Commissya

Znowu Commissarze o Wieczny Pokoy na terminie w Armistitium Andrusowskim wyrazonym. Confœderat. A° 1668. fol. 15. §. Poniewaz ꝑ.

W drugiey znowu Confœderacyi po smierci Krola Jmci Michała otymże A° 1674. fol. 16. §. Poniewaz.

Znowu Commissarze o Wieczny Pokoy A° 1678. fol. 1. tit. Commissarze.

Znowu A° 1683. fol. 12. tit Commissya

z Mołdawi

3° Z Kozakami

Naznaczeni Commissarze Anno 1638. fol. 5. tit. Ordynacya Woyska Zaporowskiego.

Znowu naznaczeni Commissarze cum Instructione z Kancellaryi Koronney Aº 1650 fol. 2. tit. Commissya. Odprawiona ta Commissya pod Hadziaczem dnia 16. Septemb. w Roku 1658. y approbowana Anno 1659. fol. 54. tit. Approbacya Commissyi.

4° Z Kurfirsztem JMc Brandeburskim

Commissya do uspokoienia differencyi między Koroną a Margrabstwem Kurfirszta JMci Brandeburskiego naznaczona. Anno 1676 fol. 51. tit. Commissya

Znowu Anno 1677. fol. 17. tit. Commissya.

Znowu Anno 1678. fol. 12. tit. eod. et tit. Ubezpieczenie Elbląga.

Niedoszła Reassumitur y Commissarze naznaczeni Anno 1683. fol. 12. tit Commissya.

Za teraznieyszego Krola JMci szczęśliwie panuiącego.

Naznaczeni Deputati ex Senatu et Equestri Ordine do Boku JOKr Mci, aby się juxta Scriptum ad Archivum sprawili na determinowanie ostatniey Kurfirsztowi JMci Brandeburskiemu rezoluciy ex occasione occupatae Elbingae

Anno 1699. fol. 45. tit. O Elblągu.

5° Z Turkami y Tatarami

Deputaci z Senatu y Koła Rycerskiego o-procz tych Senatorow ktorzy przy Krolu rezydowac powinni, cum potestate hac, zeby o wszystkich rzeczach do Woyny tylko Tureckiey y pokoiu należących pospołu z Krolem radzili. Anno 1590. fol. 563. tit. Deputaci do Rady.

Znowu takowisz iurati Ao 1620. fol. 1. tit. Deputaci.

Znowu takowisz cum simili potestate Anno 1634. fol. 3. tit. Commissarze.

Znowu takowisz cum simili potestate jako Anno 1590 przydawszy niektore rzeczy in Scripto ad Archivum wyrazone Ao 1673. fol. 12. tit. Deputaci.

Znowu takowisz Anno 1676. et 1678 tit eodem.

Znowu takowisz Anno 1690. fol. 7. tit. Deputaci do Boku Naszego.

JmPan Kanclerz W. Koronny do Jm. X. Biskupa Płockiego Instancyą za Miastem Krakowem z Krupisk d. 29. Aprilis.

Miasto Stołeczne Kraków wruinach swoich fatiscens, aby mogło ab ultimo salwowac się interitu, uciekła się ad asylum łaski y protekcyi WmPana, tą tylko spirans nadzieią, że pod Chwalebną Prezydencyą Jego w Trybunale Radomskim justis desiderijs suis pozyskawszy favorabilem aurem, będzie mogło kiedyszkolwiek respirare od tych ciężkości, któremi pregravari se sentit. Ja nietylko przez kompassyą y estimacyą, którą prosequor hanc Metropolim, ale też per obligationem Ministerij mei WmPana uniżenie upraszam, abyś raczył ferre opem poscentibus, y według sprawiedliwości od tych ciężarów relevare, pod któremi pusillus grex Incolarum dłużey wytrzymac niezdoła. Nie remonstruię dedecus Rzpltey z upadku tego Miasta, ani wspominam detrimentum publicum, bo wiem, iż to wszystko prævidet perspicacissimum Judicium WmPana, a ztąd mam wielką ufność, że sama sprawiedliwość evincet słuszny respekt super inopes. Za wszelki dokument uczynności in promissis, y ia partykularną mieć będę obligacyą tudziesz za pożądany skutek tey moiey uniżoney y usilney Instancyi, zostaię. —

Od JmPana Kanclerza Koronnego do JmPana Marszałka Trybunału Radomskiego za tymże Miastem & ut supra

Widziałeś WmPan podczas blisko przeszłey bytności swoiey w Krakowie abominatiorem desolationis tego Stołecznego Miasta, y iako ex re oculis subjecta słusznie sądzić musisz, iż succurrere należy isti Metropoli Regni, tak pewien jestem ze sine adminiculo moiey Instancyi na Trybunale Radomskim motu proprio będziesz raczył skuteczną protekcyą swoią adesse justis desiderijs tegoż Miasta, y podać sposob do allewiacyi większych y do ostatniey ruiny przywodzących podatkow exakcyach. Przecież żebym y ia mogł mieć przez obligacyą Ministerij mei partem wtey sprawiedliwey uczynności, uniżenie upraszam WmPana, abyś per respectum in decus et utile Rzpltey raczył opem ferre supplikuiącemu w ostatniey prawie toni temu Miastu. Przez co y mnie imponesz nowy oblig do nieustanney rekognicyi jako się znam być reco culto.

List Xcia Jmci Woiewody Kra-kowskiego do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego. z Czartoryska d. 10 Febr. 1725.

Jako naywiększe ma Cała Oyczyzna nadzieię in
profundissimo, et dignissimo W. X. Mci pro Bono Pu-
blico Consilio, tak do niego we wszystkich okazyach
poufały czynię recurs, co tylko może vel minimam
dare suspicionem, albo przyszłego zamieszania
albo Convulsionem novellae Legis. A wziąwszy ordy-
nanse świeżo od Buławy W. X. Lito. wydane, commu-
nico W. Xcy Mci, uniżenie proszę, abyś mnie chciał
informować, cui bono, cui fini, cui usui. Bo kiedy tran-
quillam pacem zażywamy, za co pokazywać ostenta-
tionem Armorum tey Granicy, która niesłuszne wziąć
może diffidencyę, w tym pełnym suspicyi wieku
y oraz do nowey differencyi praetextum. A nadto,
ieżeli w Sprawie Thorunskiey nie możono wprzód ru-
szyć Woyska, aż praevio Consensu Statuum, dopiero
teraz ad unius libitum, gdy rzeczy zdadzą się in pa-
cato; chyba żeby się zanosiło na otwarte niechęci z
postronnymi, quod populos semper mersit potentes.
Z poufałey tedy moiey ku W. Xcy Mci życzliwości
śmiałbym upraszać, ieżeli nie widzisz tu Rzpltey
detrimentum, abyś ex innata erga Patriam bonita-
te, perswadować chciał JmPanu Woiewodzie Wilen-
skiemu, y uczynić remonstrationem, mniey pożyteczne-
go Communi felicitati ex Consequentiis, które tam
ab intra, quam ab extra mogą nas premere, y nowey
in Populo narobić suspicyi, obozowania. Jeżeli iednak
widzisz W. Xca Mci indissolubilem nodum, żeby co od mor-
za następować mogła, chciey y Nas łaskawie przestrzedz

abyśmy wielkie W: Xcey mci żdanie adorare mogli. Ja sam, poki żyię, novellam Legem nie odstąpię, rozumiem bydź to przeciw Prawu, gdy nulla cogente necessitate po exekucyi Decretu Thorunskiego, ktory może Acatholicos Polonos impetere ale nie wprzód broniami, ale radami. A zatym życzę Tem W: X: mci, aby iako nayposzniey Limita Seymu subsequatur; ktora dla wielu przyczyn, ale tez y dla tey zebyśmy nie dali campum discurrendi Exteris, radbym, aby primo in limine zerwana była, bo tym sposobem zabieży się futuris malis, y nakształt Parlamentow Angielskich wprowadzonemu Ostbatsowi, mimo konstytucye 1690 Consultationes Narodu Naszego. Zal się Boże in Anarchiam ambire Polonorum vergentis. Ale w tey materyi uberiorem, albo sam będę miał mowienia z W: X: mcią campum, albo poszlę kogo ad explorandam mentem W: X: mci, ktorego iako Filiali amore kocham, tak we wszystkim iako kochaiącego Oyczyznę Senatora chcę służyć Senatora, oraz etc.

Ordynans Jmć Pana Woiewody Wilenskiego Hetmana W: W: X: Litt:

Ludwik Konstanty na Włodawie y Rożance Pociey Woiewoda Wilenski Hetman W: W: X: Litt:

JmćPanu Wiszniewskiemu Chorążemu Zydaczewskiemu, Porucznikowi Chorągwi Petyhorskiey JoXcia Jmci Woiewody Krakowskiego, a w niebytności JmćPanu Chorążemu, lub JmćPanu Namiesnikowi po zaleceniu chęci moich. Daię WmmćPanu ten moy Ordynans za ktorego doyściem, aby WmmćPan ruszywszy się z Chorągwią z Kwater swoich, w należytym porządku

rzędu, y przyzwoitym mienderunku Starzy Swo=
iey, szedł pod kommendę Wielmożnego Jmć Pana Pa=
kosza Pułkownika Mego Usarskiego, y stawał z
Chorągwią Swą na Dzień piętnasty mca maja
w Roku 1725 pod Jurborkiem, nie uchybiaiąc nay=
mniey czasu, y terminu naznaczonego, iakoby za
trzecim Ordynansem moim, gdzie we wszystkiem Kom=
mendzie y dyspozycyi Jmć Pana Pułkownika Pakosza
paryerował Wmmć Pan będziesz. Co y powtornie
rigorosissime tym Ordynansem moim Wmmć Panu
zalecam. Dan dnia 1 Xbris 1724.

Respons Xcia Jmci Biskupa
Krakowskiego na List Xcia Jmci
Podkanclerzego Lit. dnia 16 Febrii
1725.

Odebrałem przez Sztaffetę z należytym respe=
ktem pod adressem W: Xcy mci postronnych Pro=
testantow reprezentacye. Na które formalney rady
vetantibus Legibus, depromere nie mogę, ponieważ
Conditores primi Status Nostri, cæteris divisis li=
bertatem consulendi in communi zostawili na
Ziazdach y Congressach publicznych. Według pry=
watney iednak opinyi, salvo meliori Judicio dru=
gich Jchmciow, rozumiałbym Importunas Jnstan=
tias naylepiey zbydz remissivo responso ad ordines
Reipublicæ do przyszłey reassumpcyi Seymu; ponie=
waż Dekret w Sprawie Thorunskiey ex mente et
impulsu tychże Stanow na przeszłey Cadencyi
zgromadzonych, iako był ferowany, tak y exeqwo=
wany, podawszy to principaliter do konsideracyi
incompetenter prætendentibus, że Rzeczpta nie na=
leży do Rzeszy niemieckiey, a tym bardziey do Tra=

ktatu Westpalskiego obserwanego, y że przeciwko Traktatowi Oliwskiemu, chociaż po naruszeniu przez ostatnią Woynę, ante redintegrationem non obligandi, jeszcze nie małczemu, nic przeciwnego nie stało się, ex quo tylko iedne miasto pro excessu enormi skarane, salvis ceteris in Religione Dissidentibus, quiete secundum praescriptum Legum viventibus. Jeżeliby zaś tym Responsem, y tymi Reflexyami konsensowac się nie chciano, ale constaret pro certo, że ultra minas et Officia, więcey pretendować intenditur, expedit, żeby Krol Jmć iaknaysprędzey do Polski powracał, dla intymowania reassumpcyi Seymu, y złożenia Seymikow pierwey pro Informatione Województw dla nowych Instrukcyi Posłom, żeby rationes rationibus, facta factis in casu extremae necessitatis defensive opponi mogły, y żeby raz na zawsze uwolniła się z tey niesłuszney Subiekcyi, y pokazała że nie ma, y nie powinna mieć żadney dependencyi tanquam Domina sui absoluta od nikogo, tak, iako y Inne Potencye in materia Religionis. A nadewszystko żeby na zawsze obrzydziła recursum Domowym Dissidentom ad Exteros, exemplo Francyi przeciwko Hugonottom in pari casu alienos Deos quaerentes. Mam nadzieię mocną w Opatrzności Boskiey, że iako za powodem Jey Stany Wszystkie unanimi zelo są Autorami tego Dekretu Sprawiedliwego, tak potrafią być Defensorami y Assertorami, y że Dominus Exercituum confundet et dissipabit Gentes quae Nobis mala volunt. Ja zaś kończąc krotki y miałki sentyment moy, infinita estimatione &c.

Respons

Respons Tegoz temusz Xiu
Jmci Podkanclerzemu litt: z Kieli
d 1 Martij 1725

Za communikacyę Expedycyi Dworu Angielskie-
go, uniżenie dziękuię W. Xcy mci. Względem ktorey
do zdania mego pierwszego w Responsie ostatnim
wyrazoney, solam tylko admirationis notam przy-
daię; że choćiasz Wielcy Statistowie bez żadnego fun-
damentu contra Principia Juris Gentium pod
Kolorem Traktatu Oliwskiego pretenduią niesłuszney
satisfakcyi, ktory Traktat pierwey, y przez osta-
tnią Woynę Sami nie tylko Principales Szwedzi
ale tez y Gwarranci złamali; kiedy pierwsi libe-
rum Exercitium Religionis Catholicae Romanae w
Jnflanciech przez tenze Traktat Oliwski assekuro-
wane, penitus byli zniesli, nec vestigio ullo relicto
twierdzy ze nie uieli się o tę krzywdę, y nie sekundo-
wali Krola Jmci w Sprawiedliwey Woynie, iako po-
winni byli. Jnsuper, że permissâ lubo non concessâ
Subsistencia pomienionego Traktatu Oliwskiego,
iawnie ex tenore Jego evincitur, że Dekret w Spra-
wie Thoronskiey nihil praejudicavit, a ile kiedy na
swoie Dekreta y Edikta okrutne przeciwko Ka-
tholikom in generali reflektowac się zechcą, ex
occasione et praetextu partykularnych niby wy-
kroczenia ferowane w Anglyi, y po inszych Pan-
stwach Protestantium. Zatym ten Pan Mini-
ster tak zwawo expostuluiący non meretur aliud
Responsum, tylko Jnterrogativum: Tu quis es? quid
facis? qui arguis nos Jnnocentes, qui liberi sumus
et nemini servivimus unquam. Ja zas etc.

Respons tegoz temusz Xięciu.
z Kielc d. 15 marty 1725.

Nie wiem z iakiey przyczyny Expedycya W. X. mi cum adjunctis Bohatyrskiey Brawury Ministra Angielskiego, ieszcze d. 21 Febry darowana przez osstatnią pocztę we dwadzieściu dni tak pozno doszła, z przydatkiem requizycyi przybycia mego do Drezna.

Quantum ad primum według pierwszego zdania mego, nie do Senatu, ktory w takowey materyi ad omnes Ordines należący nie może quidquam decidere, ale tę prawdziwą brawurę do prawdziwey naszey Seymowey osobliwie Izby Poselskiey odesłać. Tak rozumiem, iż tak obaczy iednostayną, y nie wzruszoną Zarliwość, y że nec timemus nec provocamus bella, arrogantes minas, in mitiora zamieni Consilia, ten bardziey straszy, niżeli Straszny Bohatyr.

Quantum ad 2dum nie mogłoby dla mnie accedere nic szczęśliwszego y milszego, iako upaść do nog Pańskich, oraz mieć honor przytomney weneracyi W. X. mi, y drugich Jch. w Dobrych Przyiacioł, ale że zabawy moie teraźnieysze, y następuiące Rosuedne w Krakowie, nie pozwalaią, sposobnieyszemu tę konsolacyą zostawuię czasowi, ile że w tym Jnteressie, dla ktorego vocor, więcey nec unum iota ustnie nad to com pisał, listownie przydać nie mogłbym. Oprocz tego, iż coraz większe Jncrementa estimacyi y ochoty moiey do usług W. Xcey mi zachować pragnę, piszę się. ss.

Tenze

Tenże do Xcia Jmci Pod=
kanclerzego Litt^o z Kielc d. 29
Martij 1725

Tak rozumiem, iż contemporaneè W.X.mć z tym pisaniem, odbierzesz directè od JmćPana Kanclerza W^o Koron: projekta Listu, y Informacyi do Dworu Angielskiego, na ktore referuię się, to tylko przydaię, że JmćPan Kanclerz z Łaski y Affektu swoiego, uczynił mnie participem et conscium godney pracy swoiey, y żebyś W.X.mć te projekta, tanquam ex communi Sensu nostro formowane praevia communicatione Principi, y JmćPanu Koniuszemu Litt^mu, raczył expedyować omni meliori modo, y zaraz onychże Copias tak do Dworow postronnych, iako też ad primores nostras, y na potym rozesłać per omnem orbem Terrarum, ponieważ ta Expedycya, ile ieżeli w terminach ułożonych wynidzie in publicum, ex Integro Immortalem Majestatowi Pańskiemu gloriam, Ministerio zaś Jego ad Leges existenti Summum meritum et plausum sprawi apud Exteros et Cives, kiedy honor Narodu Naszego, tak contumeliosè et arroganter postponowany reparabitur, y kiedy Regia magnanimitas z iedney Strony, z drugiey Generositas, virtusq Polona pokaży, iż przy niewinnosci Naszey, et certare pares, et respondere parati sumus. Gwoli czemu, oprocz tych Informacyi, ktore in scripto ex manibus Ministerij będą oddane, nie zawadzi ustnie, alias incidenter per modum discursûs Familiaris namienić, y insynuować temu pysznemu Anglikowi, naprzod żeby Equitatum Narodu Naszego tak lekko nie ważył

ktory in casu attentatae hostilitatis ex quacunq
parte Protestantow, nieomylnie odratowawszy Częśći
Kraiu Swego, naypierwey ze wszystkich Stron od Li-
twy, y Wielkopolskiey, musiałby wpaść po Tatarsku
in Ditiones Krola Pruskiego, y tak w krotkim cza-
sie spustoszyć, y zruynować, żeby y za kilkadziesiąt
Lat do Siebie nie przyszły, y że zajuszywszy się y zruy-
nowawszy Brandeburskie Dominia, mogliby Polacy
trafić do Hannowru, exemplo Czarneckiego, ktory
quondam na odsiecz, y ratunek Krola Duńskiego
do Danii, daley y przez trudnieysze przeprawy
trafił. Insuper, że Transport Anglikom Woysk
wieleby kosztował bardzo, osobliwie Jazdy, ktora do
Woiowania z Polakami iest naypotrzebnieysza. Ali-
as Piechota, ex quo Fortec nie mamy, y formalnych Ba-
talij snadno nie daiemy, na mało, albo na nic przy-
dałaby się. Że u Nas takich wygod y potrzeb, iakie
we Flandryi, albo w Hollandyi nie mieliby, oprocz
ustawiczney assystencyi Partyi harcujących koło
Siebie, ktoreby nie pozwoliły pewnie Magazynow
formować, owszem wszelką żywność Ludziom y Ko-
niom odbierałyby nieprzyiacielskim, że z głodu
musieliby ginąć. Że od Dissidentow Naszych żadney
pomocy Spodziewać się nie powinne, ex quo ci bar-
dziey Wolności Polskiey, niż Wiarę Swoią lubią, y pe-
wnie dla Wiary w niewolą nie poydą. A do tego oba-
wialiby się Naszych, bo iakby Szlachta na Koń wsia-
dła, naypierweyby Dissidentow domowych w pień
wycięła, Zbory zburzyła, Dissidentow wszystkich
z Woysk oboyga Narodow wyrugowała. &c. Takie
y to podać do Reflexyi, że Anglia per rupturam
z Nami dałaby okazyą ad novas Cogitationes Pre-
tendentowi, et quodcundam assistentiam od Nas y

od

od innych Potencyi Katholickich, per consequens rewolucyi iakich w swoich Panstwach. A nadewszystko, że łatwoby byli Woynę mogli zacząć, ale nie było łatwo skonczyć, ile z Naszym Narodem, który non per Arbitrium unius, ale per Consensum omnium Jura belli et pacis exercet, y że fatalis zawsze bywała Polska Woyskom Cudzoziemskim, których, nie rachuiąc dawnieyszych Woien, podczas ostatniey teraznieyszey na dwa kroć sto tysięcy według rachunku Jakze samych, ze wszystkim Munderunkiem zginęło, y iak w przepaść wpadło. Dostanie snadno tam w Kanonyi Listam, iak wiele Sassow Polska strawiła. Sam z ust nieboszczyka Jordana Fluga Obermarszałka słyszałem, że przez całą Woynę ad minus sto tysięcy Ludzi w Polszcze przepadło Saskich. Caetera incomparabilis capacitas et zelus W. Xcy mci subministrabit. Ja zas z dozgonną weneracyą Jestem &c.

Od Xcia Jmci Prymasa do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego. z Łowicza dº 4 Aprilis 1725.

Co u mnie w teraznieyszych circumstancyach perplexissimum, to przez umyślnego donoszę W. X. mci, chcąc à prudentissimo Jego informari oraculo. Zrozumiesz W. Xca mci ex annexis poczytałsky, która mnie dziś doszła, czego sobie życzy Krol Jmć, dogadzaiąc y domowym y naszym Interessom. Wschowa na mieysce Senatus Consilij proponitur, daleka à situ et mansione tak wiele Senatorow y Hetmanow, których naybardziey dum Saguntho res imminet, trzeba prezencyi; Rady y spolnych ad nervum

Belli z nami sposobów. mnie nie snadnieyszego wy-
iechai tam, gdzie mnie wołaią, y za głosem ukinam
potyseznym Oyczyznie, y Jey Prawom y Swobodom
ex necessitate temporis: ale nie iest mocy moiey proro-
kowai o drugich, iezli y to samo, co będzie optime
factum, non aegre feretur w offitio cenzury ad
malevolentiam. Anie chciałbym na siebie zaciągai
Jnwidyi wtym, co ad universos należy. Proszę tedy uni-
zenie W: Xcy mći, abyś mnie szczerze, poufale, y
prędko wesprzeć raczył zdaniem swoim, iak mam
odpisai Dworowi, chcąc mieć zawsze amorum et
invidiarum in propatulo catenam in publico z W.
X: mcią; zostaiąc SS.

P: S: m.p. Uniżenie proszę W: X: mci, abyś mnie in-
formowai et resolvere raczył consumatissimo suo
Consilio, iak mam napisai, żebym y Dworu nie
uraził, y na siebie nie wziął Jnvidiam destinationis
Wschowy, ktora daleka tym, co należą do tak de-
likatney Rady, y proxima temu mieyscu, ktore
iest plenum hostibus, et Dissidentibus.

Respons Xcia Jmci Biskupa
Krakowskiego Xciu Jmci Pry-
massowi: z Kielc d. 6 Aprilis 1725

Z głębokim respektem, y powinną adoracyą com-
municationem pocztą dasłaney odebrawszy z Łaski
W: X: mci, żebym nie bawił umyślnego, tenorem sen-
sum meum, sine cura elevationis stylu, w prostych
słowach wyrażam: że nie tylko w Wschowie, ale
nawet w Warszawie, y gdzykolwiek w Polszcze, se-
natus Consilium składai non expedit, in materia De-
kretu Thoronskiego, tak z przyczyn sapientissime
od W. X. mci dotkniętych, iako tez ex rationibus prosti
tutis

Status, że Senatus Consilia nasze, tylko exequi; non condere, albo interpretari Leges publicas mogą, y to, corat placuit Reipublicae, in dubium albo in quaestionem vocare nie powinne ullatenus, per consequens, salvo altissimo WXmci oraculo, zupełnym Cathegoricè praesciendo uno ictu filum niepotrzebnych Controwersyi, y dysput, odpisał na tę ostatnią propozycyą, aby excluso gradu quovis czyli Senatus Consilij, czyli też iakieykolwiek niegocyacyi, wciągaiąc wdalsze Rabaty Dissidenskich Konceptow, do Reassumpcyi Seymu zaczętego totaliter remittantur te Expostulacye Protestantow przy remonstracyi tych, dosyć godnych, y żywych obiekcyi, które dostąp od WXmci JmPana Kanclerza Wo Koron, y Jnnych Jchmciow od Dworu poszły. Dysłby tylko nasi Ministrowie circa Casus Principij znaydujące się, generose raz w Królu stanęli, y econtra pokazali minantia pila pilis, niewmyślnie zaraz spadną do prees w Officia Civilia, ale y te nie mogą bydź akkomodowane, chyba od wszystkich Stanow Rzeczypospolitey na Seymie. Co ze wszelką rewerencyą y poddaniem się zupełnym Supremo arbitrio WXmci namieniwszy zobligowaną, y nieskończoną weneracyą Jestem etc.

P. S. mp. Conformiter do tego Sentymentu mego napiszę do Dworu, rzetco zbiiaiąc proiekt złożenia Senatus Consilij, że na nicby się nie przydało, chyba tylko na Capcye y usidlenia Dissidenskie per Tectos Cuniculos, na podanie ad Jnvidiam Populi, Krola Jmci y Senatu, per consequens na wzniecenie nowey dissidencyi, y Collisyi inter Status, na authorizowanie impertinentium expostula.

tionum Protestantow, na derogacyę Dekretu Thorunskiego, y Konstytucyi Seymu zalimitowanego, na wciągnienie Rzeczpltey w Subiekcyę, y dependencyę od Potencyi Akatholickich in negotijs Religionis, adinstar Rzeszy niemieckiey, y na inne inkonweniencye, y consequencye szkodliwe, a nowiewie, że stante Limitatione, ktora zwyczaynie tylko propter Conservationem parati Consilij ad omnes casus repentinos practicatur, żadne Senatus Consilia expediri nie zwykły, kiedy alias convetum et Privilegiatum Senatus Consilium Post Comitiale nie bywa, y po teraznieyszey limicie nie było. Prusaka także postrzec, żeby nie interessował się, y nie rownał z drugiemi Potencyami Acatholickiemi, według swego uznania et non pomanatamus, tanquam Beneficiarius et Vasallus Reipblicae, quondam simplex, a teraz Eventualis, poniewasz in casu ulteriores machinationis, musielibyśmy upraszać JKMci, aby propter manifestum Crimen Feloniae, post tot infractiones et rupturas Pactorum Velaviensium et Bidgostiensium, a naybardziey post novissimam cum Potentijs Extraneis contra Rempblicam conspirationem w ostatnim memoryale declaratam, Uniwersały ad Status Prussiae Ducalis wydać rozkazał, uwalniaiące à nexu Fidei et Subiectiones insigne, oraz przymuiące do Dominium vetus Reipblicae, ktore Status iedynie tylko tego Szczęścia, y tey okazyi do rewolucyi; oraz ad excutiendum Jugum despoticae Dominationis wyglądaią. ~

Respons Xcia Biskupa Krakowskiego do Jmxiędza Homanskiego. z Kielc d. 15 Aprilis 1725

Archidiakonia Lubelska Dignitas w Kollegiacie in ordine prima, maiąca Jurisdictionem et munus visitandi przeszło dwiescie Kosciołow, jest merito potrzebuie Virum secundum Cor Dei, ktoryby potens in opere et Sermone, verbo et exemplo, evellat et dissipet, co iest złego in Clero et Populo, et aedificet et plantet co dobrego, ac luceat omnibus, qui sunt in Domo Dei: A iako ex vi muneris et Officij Sui iest y bydz powinien oculus Episcopi, ową Ewangeliczną praktykę powinien zachowywać, si oculus fuerit simplex, totum Corpus lucidum erit. Maiąc ta Praelatura ab antiquo annexum zawsze Officium in illo loco Foraneum, y takiego potrzebuie Subiectum, ktoryby maiąc potrzebne do tego qualitates y sposobność do ustawiczney Residencyi, mogł na tym mieyscu cum gloria et honore virgam regiminis trzymać, y Vices sibi delegatas tak obirać, ut qui ex adverso sunt nihil habeant mali dicere contra eum. Z tych tedy racyi nie mogłem na tę Archidiakonię zgodnieyszego Subiectum upatrzyć, nad Jmxiędza Chlebowskiego, ktorego in virtute Łaski Pańskiey iuż instituowałem, y Officyałem simultanee uczyniłem. Dla czego vobis commendata satis facere nie mogę, y cum mtPan praemissa zważywszy, judicabis od tey okazyi supersedendum, staraiąc się według maxymy odemnie podaney, ut ameris ama, ktorą dla explikacyi compleo: Deum et proximum. Beneficium w Tęczney, non puto, żeby Jmxiądz Głowicki miał rezygnować, ieżeliby się zaś rezolwował, a JmPan Strażnik

Litt: podpisał WMMPana Prezent, byłebyś WMMPan pomiarkował, ieżeli Jnszemu moim correspondebis, a do mnie personaliter się stawić, mógłbym co dla WMMPana uczynić, zostaię interim etc.

Od Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego do JmPana Gasparego Sekretarza Xcia Jmci Prymasa d. 15 Aprilis 1725

Katarową apeluyą duro osłabiony, Lakonice tylko odpisuię WMMPanu. Naprzod dziękuię wielce za kommunikacyą Responsu Xcia Jmci do Xiędza Podkanclerzego, plusquam dignissime et sapientissime napisanego. Mam nieomylną nadzieię, że za odebraniem onego proiekt Senatus Consilij capitose ułożony upadnie, y że ministri Acatholici spadną na czekaniu ostatniey rezolucyi do Reassumpcyi Seymu zostawiwszy siebie, y nas w pokoiu, ponieważ nie mieli, nie maią, y mieć nigdy nie mogą inszey ex rationibus Status Suorum z Nami Woyny, ile pro Religione (: ktora od nich in tali casu tylko pro praetextu et palliatione aliarum causarum occultarum sumitur) zaczynać prawdziwie. Ale tylko straszyć tumanami y enigmatami satyrycznymi, kiedy zaś obaczą że y u nas o strachy na strachy nietrudno, muszą arripere viam officiorum et precum na przyszłey Reassumpcyi. Dla tego ad praesens nie widzę ullum modum honorificum do uspokoienia z niemi, bo kiedy tak głęboko zabrnęli, y tak w tryszalia nazbyt wysoko zakazali się, w tym ferworze byłoby peius o inne medium, niż extremo, y Delicto Thoronski loco remedij, obrociłby się in toxicum Religioni

oni Orthodoxa et Reipublicae przez poddanie się sub dependentiam Exoticam, ktora za lada okazyiką exercerestur nad nami; y tak iak w Niemczech Swięte Rzyplte z iedney katholickiey, drugą Protestanską, zrobilibyśmy cum pernicie ineluctabili: Jnsuper kiedy według zdania Xiążąt Jmci bellum Brandeburskiemu z nami byłoby funestum, Angielskiemu nimio dispendiosum, dopieroż drugim Potencyom Dissidenckim, ktorzy nie tak o Wiarę iako o miarę dbaią swoich Jnteressow. y ieżeli z Francyą, Neyburskim, Krolem Sardynskim, o persekucyą swoich Conformistow nie woiowali y woiować nie chcą, dopieroż z Nami daleszymi. Per consequens non expedit apprehendować tumida et sesquipedalia verba tych Ministrow, ale na to reflektować się, że w Londynskim Parlamencie y Hadze nullus passus o tych Zamachach. Contra o domowych Siłach nie trzeba desperować, bo in casu necessitatis, albo hostilitatis Exoticae, iak Szlachta wszędzie na Koń, augebit zaraz Woysko przez podniesienie Komputu, przez wyprawy, Woluntaryuszow, Chorągwie z Dissidentow z Regimentow nie omyślnie wyrugują. Wszak przed Wiedenską Wyprawą ieszcze mnieysze Woysko było, a we trzech cztery miesiącach po Seymie zaraz Wielkie stanęło, y dokazało wszystkiego. Dopieroż in materia Religionis byłaby większa ochota, y każdy sakryfikować życie y fortunę miałby pro gloria. Na Dworach Wiedenskim y Francuskim in tali casu wcale fundować się nie potrzeba, bo te tylko trafikować alias depansem y szkodą Jnteressow Cudzych swoie

wystawiać sub obtentu mediationis, spocżąć dotą się zwykłÿ, tym bardziey słuchaiąc Jch Sentymentów niesłusznych Pacta złamane utrzymuiących, y ad Sensum Literalem reguluiących się, ale hic et nunc nayłepiey straszyć, osobliwie Dwor Wiedeński, że ieżeli zacznie się Woyna Religionis w Polszcze infallibiliter serpet do Niemiec, a nayprzey do Panstw Cesarskich, y skrzez Boże periclitationis na Rzeczpltą pewnie Moskwa, Turcy, y Tatarzy, etiam non vocati na obronę naszę przydą, y mogą trafić do Węgier, et alia Dominia Viena. Nie rozwodzę się z dalszymi reflexyami optimæ Spei na Stronę naszę, circa Justitiam causæ, ale tylko z Swiętym y niezwyciężonym monarchą Pana Boga proszę, Dissipa Domine gentes, quæ bella volunt. etc.

Od Xcia Jmci Prymasa do Xcia Podkanclerzego Litt.º d. 10 Aprilis 1725. z Łowicza.

Na List WXcej Mci z woli JKr Mci do mnie pisany de die 28 elapsi dałbym był niedwłocznie moy Respons w tey okazyi, w ktorey chciałbym zawsze ozyes Curo czynić zadosyć nutibus et Jmperijs Jego, ale wtym że Listu quæstya de necessitate vel non, drogi JKr Mci do Polski, de opportune mieysca na radę, in quantum by do niey przyszło, de proponowane Wschowy bliskości Dworu wygodnieyszey domowym sam JKr Mci Jnseref sam, y żebym gratificaturus beneplacito Pryncipi do niey z Jnnemi Jchmsci ziechał, kazałami nie tylko samemu pomyślić nad tym, y w myślach

zabawić

zabawić się, ale też zniżą się z tymi Jchmćiami których bym życzył sobie mieć in Comitatu tey drogi, y ieżeli zechcą na nię y na mieysce pozwolić, wprzod Jch sensus explorare, aniżeli siebie in incertum determinare.

Rzecz może być iuż dawno w Domu gotowe ad desse Librarum zważone, iż między terminem limitacyi Seymu y Reassumpcyi jego, gdy nawet Priviligiatum Post Comitiale nie bywać zwykło Consilium, żadne inne, y nigdzie bydz nie powinnoby in retinenti morum et Sanctorum Suorum Republica. Ale gdybyśmy się na nię dyspensować chcieli de necessario et Salutari nay pierwey trzeba to ostrożnie rozstrzygnąć, ieżeli iest co przynaymniey de utroy vel in herba vel in radice. Na tey Radzie którąbyśmy mieli, nie moglibyśmy nic czynić, ani conclusive ani dispositive, nie tylko do ratunku dla Oyczyzny, choć pilno potrzebnego, ale też y do ukonsentowania Akatholickich Potencyi w sprawie Thoruńskiey, w którey ferowany Dekret Sądu JKMci wespoł z deputowanemi ab ordinibus nie może chyba od samey tangi Rzpltey, ani determinacya Seymu z niey iest potrzebna którą Rzplta oddała do rąk y woli JKMci; inaczey gdyby Rada tylko bydz miała ad mulcendam asperitatem Dissidentow, sequeretur iż Krol Jmć na niey praefigendo terminum Seymu miałby zaraz liberum Arbitrium w Reassumpcyi Jego widzieć coarctatum et adstrictum ad fastuosas et fastidiosas Potencyi inszych affectationes, ktorym iuż na Konferencyach satis superque wyexplikowano, iż ta materya do Seymu y do wszystkich Stanow

Rzpltey należy. Seym zaś Sam Krol JMć, kiedy zechce proprio motu, reassumować może, bez żadnych upornych Instancyi. Zatym nie czynnie nas ani necessitas, ani utilitas, ani na koniec suades Majestas JKrMci y Rzpltey, azebysmy usłuch zaraz pra, y niby meticulosa auscultatione słuchali się do takowych requizycyi Dworow Cudzoziemskich, ktorym podobno to iest in recessu cordis, aby nas wciągnąwszy w Senatus Consilium, y naraziwszy przez nie Krola JMći y Senat ad Invidiam Equestris Ordinis, wrzucić mogli na Seym przyszły pomum discordiae, y zarzew nowych inter Status Collizyi; dopierosz Interesse Swoie nieopraw[i]edli wi exequi felicius, piscari melius, postquam turbidum fuerint. Nie iest tanti, co od nich tak fervide w memoryałach pysznych proponitur, aby miał zaraz JKrMć P. N. M. tym commoveri, y do prędkiego z Sobą Swoią turbowania się induci; lubo to samo co czynić chce dla miłości Oyczyzny, czyni go w Sercach Naszych aeterne amabilem. Ale dandum est aliquid morae, ut mens elanguescant przy nieustaiącym iednak wczesnym, serio[s]nym, y rzeźwym myśleniu de providendo rzeczom naszym fortiori adminiculo, czy to przez dywersyę, czy przez wnętrzne repressalia własnych Sił Naszych, ktore koniecznie trzeba in omnem casum, a nawet y dla windykowania krzywd naszych podnieść y podwyższyć, bo gdzie Potestas Legionum, tam iest et Soliditas rationum. Wdawszy się zaś w Rady, y disceptacye, zdalibysmy się iuż periclitari ante pericula, przyimować se posturi[...]

cum

cum pavoe, dalibyśmy y Decret Thoronski in dubium albo questionem, pokazuiąc poenitensiam facti per admissionem remediorum, ktorych się napieraią Acatholickie Dwory, aby nas wciągnęli in subiectionem aliquam, et dependensiam od nich in causa Religionis; bo choćby Traktat Oliwski, iako iuż nie powinienby subsistere, y upadł totaliter z swoimi wszytkiemi na nas ligamentami: Te dane uszczepliwe certamina, y prawie Imperiosa Akatholików w Sprawie Thoronskiey studia, gdyby miały być czymkolwiek autoryzowane, zawsze by im były ad praejudicatum, et Jure quodam commendam audaciam inquietowania nas na potym o Religią, albo pod pretextem Jey wynaydowania querelas iuxta proverbium, przeciwko tey Rzptey. Gdy tedy z tymi Reflexyami memi, ktore dotąd miałem in pectore u siebie, niby mirando quinquaginta Interpretum, zgadzaią się y ci Ichm. uniformiter, ktorych zdania potrzebowałem, wyrażaiąc mi przytem, że ani na Wschowę, gdzie y tedwo tenda odległości ziedzie, y na Granicy inimica Potentiae nie widzą commoditatem consulendi; ani na żadne Inne ad Senatus Consilium nie przypadaią, owszem życzą wszyscy czekać Seymu y woli W. Kmci, ktorą będzie cordzial ad Reassumptionem Jego z wysokiey przezorności Swoiey in tempore potrzebną; o czym donoszę genuinie W. Kmci Sam się zaraz z tym oświadczam, że quantum ad me służącego mi Jego y nieodzawnaneyo W. Kr. Mci Ś. M. m. u mnie głosu, kazałbym się nieść, choć w niewydobrzałym ieszcze Zdrowiu, nie tylko do Wschowy, ale ad ultimam Tulen, bo choćbym

nie miał inszey rozkoszy to samo, obaczyć zdrowego Pana, frui beatifica Jego visione, byłoby mi pro suprema w ludzkim życiu beatitudine. Samemu zas WXMci ob Principis merito, y daley coraz bardziey w Sercu Jego Pańskim, quos cupis ut mereare favores życząc, iestem. &c.

Od JmPana Gasparego do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego. z Łowicza d. 10 Aprilis 1725.

Post expeditum Emissarium do Kielc, doszedł mnie List WXMci Dobrodzieia d. 31 elapsi pisany, ktorego Communikacyą według przestrogi uczyniłem Jo Xciu Jmci Dobrodzieiowi a inserca też y pomieniony Emissarius tu powrocił. Buduie się Xcz Jmć niezmiernie ex magnitudine animi WXMci Dobrodz. y iako ma pro gloria eidem sentire z WXMcią, tak też ad normam Expressyi Jego piszę do Dworu, kazawszy mi Copię Listu Swego tu adiungere pro Informatione WXMci Dobrodzieia. Lubo zas circa zelum fidei, ktorego tak insigne Specimen dała Rzplta w skaraniu Iconoclastow Thorunskich, y dalszych skutkow spodziewać się powinna prowidencyi Boskiey post obitum Cara. Lubo ani Angielczyka ani Prusaka nie zda się bydz Interes zaczynać z nami Woynę, pierwszemu bardzo kosztowną, drugiemu funestissimam, ieżeliby miał succumbere; Jednak żegdyby ci dway z drugiemi Potencyami Dissydenckiemi koniecznie się na nas uwzięli, nie widzi humanitus Xcz Jmć sposobu iakbyśmy Im resistere mogli z tą garstką Woyska, ktore przy tak szczupłym komplecie

non

non sufficeret nawet osadzeniu miast Pruskich, ia ko primo nie wspominaiąc Jnkonweniencyi tey, że niemal potior pars Authoramentu Cudzoziem skiego napełniona iest Acatholicis, ktorych y za życie do usługi, y abszytowac' byłoby aequè periculosum. Accedit y to considerandum, że Cesarz Jmc, a podobno y Krol Francuski, aequaliter interessowani ad Pacta Olivensia, z ktorych ieden bonis Officiis, drugi comminatione Diversionis in Clivia et alias Ditiones vicinas Prusaka, mogliby nam summe prodesse, tak sentiunt o pomienionych Paktach, że inszey Jnterpretacyi nie potrzebuią tylko purum Jch sensum literarum, a zatym że się krzywda stała Miastu y Obywatelom Thorunskim nie tak iak inni Protestanci w Polszcze, ale pod Protekcyą publicznych Traktatow siedzącym w odebraniu Kościoła, Szkoł y podzieleniu Mayistratu, a my u tych Dworow ani Ministrow nie mamy, ktoryby Judicatum Nostrum iudicare mogli; anismy się też podobno JJm odezwali, lubo Jo Xiążę Jmć Dobrodziej pisać obiecał do Xcia Jmci Podkanclerzego WW X. Litt.

Nayważnieysza zas Jo Xiążęcia Jmci Dobrodzieia reflexya iest super modernam Acatholickich Potencyi Superioritatem w Europie, ile stante między sobą częścią Dissensione częścią indifferencya Monarchow Katholickich. Dla czego y sam Cesarz Jmć propter rationes Status sui podlegać y dogadzać JJm musi, kiedy oni temerarie za naymnieyszą okazyą albo Repressalyis Katholikom w Panstwach Jch mięszkaiącym insupportabilibus, albo zaraz ultima Regum ratione grożą. Jeżeliby tedy non satius videretur WXmci

Dobrodzieiowi pozbyć się quocunque honorifico modo tych Kłotni, niż puścić rzeczy in aleam dubij et periculosi eventus, kiedy nie maią sił przysposobionych do utrzymania racyi Naszych, a potym czynić ex hoc passu Tractatem strzeż Boże y nam y całemu Katholicismu szkodliwym, podać go Xiążęciu Jmci Summo Judicio W. Xcey Mci, y życząc być w tym doskonaley elucidari. Ja zas z wysoką składaiąc u nog weneracyą, Jestem etc.

Respons Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego JmXiędzu Podkanclerzemu Koron. z Kielc d. 19 Aprilis 1725

Dla Informacyi doskonalszey posyłam commendanie in adiunctis explikacyą Edictu mego contra Dissidentes, nihil novi, vel contrarij Prawom Oyczystym y Zwyczaiom continentis. nie tak ad persecutionem, iako raczey ad revocandam memoriam debitae modestiae et Submissionis Dissidentow, erga Jurisdictionem meam, et Religionem dominantem, kazałem ten Edikt wydać y publikować, poniewasz pod zaszczytem nazbyt Smiałym P. Generała mieratali się rozpościerać, et sua Philautia dilatari poczęli byli, że y na mnie, y Konsystorz moy iusz za nic mieli, y coraz ad maiores abusus patrandos in praejudicium Fidei Orthodoxae audaciores pokazywali się. Niech tylko żyią spokoynie, et quae sunt Caesaris, Caesari, quae Dei Deo, et Ecclesiae Ejus oddaią zostaną w pokoiu. Ja zas in omni Statu z

Respons

Respons Tegoż Xcia Jmci Podkanclerzemu Litt[mu] z Kielc d. 19 Aprilis 1725.

Jeszcze przeszłą pocztą respektem Senatus Consilij, że nie po nim, y że nie może bydź practicabile, odpisałem obszernie do Xiędza Podkanclerzego Koron, ktoremu teraznieyszą, posyłam Explicacyą Edictu mego contra Dissidenses, dla Informacyi Pańskiey, et ministerij utriusq. Jako zas zadney dependencyi ab Extraneis Potentijs nie miałem, y mieć nie chcę, tak z akcyi moich Biskupich y Senatorskich, sprawowac się nie myslę, owszem przeciw na zapłacenie ciekawosci niepotrzebney przydałę replikę dla Berlinskiego ministra złą deklaracyą, że ieżeli ten Dwor nie zaniecha więcey interessowac się ad negotia Religionis et Status Nostri, więcey usłyszy y dozna ressentymentow na Seymie suo damno. Interea z nieskończoną weneracyą iestem. etc

Explicatio Edicti contra Dissidenses emanati.

Cum alias manifestum est, obligationem Episcopalem in eo versari, ut orthodoxa Religio, quam optime floreat, et dilatetur, Dissidentium vero errores, si extirpari nequeunt, saltem non ultra limites serpant; etiam praesentis Edicti hic finis, scopusq fuit, ut quod ex parte Dissidentium, ultra Sphaeram exorbitavit, ad Cancellos urcium scriptionis, reduceretur, et quod de novo excresceret, in herba statim, supprimeretur, Legis duntaxat et pacis publicae conservandae causâ. manifestum quoque

est, Edictum hoc, nullum continere punctum, quod non sit Legibus antiquis, tum Ecclesiasticis, tum Reipublicae cautum et Sancitum, nullamque per omnia sapere novitatem. Nam praeter hoc quod contenta omnia et Singula hujus Edicti sint de Jure, etiam hoc verum est, quod a vigilantibus retro Episcopis Singulorum observatio et praecipiebatur, et executioni demandabatur. Hoc praemisso, quoniam per Edictum hujusmodi monentur omnes Dissidentes, qui Magistratus et Officia Personis tantum Catholicis congruentia in Dioecesi Cracoviensi Jus Civitatis seu Incolatus praetendentes, possident, ut vel Officia dimittant, vel fidem Catholicam amplectantur, hoc Leges Regni volunt et mandant, et totum Nobilitatis Polonae immurmurat agmen, pluribus Officiis publicis praefectos esse acatholicos, quem alias respectum in Regnis Dissidentium Catholici nusquam merentur, etiam a minimo in plebe Magistratu repulsam patientes. Cives vero Cracovienses et aliarum Civitatum ac Oppidorum Incolae, cum non alia conditione, quam ut fidem Catholicam amplectantur, intra unum annum, juxta Plebiscita Earundem Civitatum, ad Jura et Incolatum Civitatis sunt admissi, obligantur utique stare Contractui, quem acceptarunt. Illud plane ridiculum est, terminos illos Civitatis Nostrae, a quibusdam criticari, quasi usurpationem Juris aut Dominii, redoleant, cum alias citra ullum periculum aut praejudicium his formalibus Episcopi Cracovienses ab antiquo utantur, ex quo non amplius per hoc, quam Sola Juridictio in Spiritualibus Denotatur, et om-

Juris dispositione illa Civitas dicitur Episcopi propria, in qua Sedem suam et Cathedram habet, et quae Caput est Dioecesis. Sane quod exstructio vel restauratio Fanorum in hoc Edicto Dissidentibus prohibetur, consonum est Constitutionibus Regni antiquissimis, etiam novella Lege firmatis et innovatis, ad quas conformiter Judicia Tribunalis Regni, contra attentantes saepius pronuntiaverunt, et poenas extenderunt, pronuntiantque et extendunt, indecorum vero esset nimis Spirituales in zelo Religionis a Saecularibus superari. Et cum in Civitatibus Prussiae Regalis, tam audax sit magistratus Dissidentium, an temerarius! ut Solemnitates suas adinventitias vulgo Betsage plebem Catholicam cogat observare, et ab operibus servilibus poenis et mulctis pecuniariis arceat, quod mirum si in Regno Catholico observatio Festorum Calendarii Romani praecipitur maxime ratione Familiae, et Subditatus Catholici, ne per Dissidentes ad violationem Festorum et consequenter ad peccatum stimuletur. Certe intollerabile est Dissidentes majores Solemnitates in Fanis suis practicare prae Ecclesiis Catholicis, multo magis Fanis suis non contentos in Domibus privatis Conventicula, praedicationes, et alias devotiones instituere, praejudicia Ecclesiis Parochialibus inferre. An vero perversio animarum Plebis Catholicae per ministros acatholicos saepius practicata, secura conscientia ferenda est Episcopis, quos Dominus posuit Praepositos, tanquam rationem reddituros pro iis, qui curae sunt commissi. Illud etiam aequitati convenit, ut Dissidentes nullam in Spiritualibus Juris,

dictionem habentes Episcopis subsint, coram qui-
bus Ipsimet in Causis Forum Spirituale concer-
nentibus, litigant, unde necesse est Ipsos mandata,
ordinationes, et Decreta Episcoporum observare
et si placent favorabilia, displicere non debent
contraria. Cumq jucundum sit Ipsis Catholicos
ex Actoratu Dissidentium, Censuris Ecclesiasticis
innodatos à fidelibus evitari, et ab Ecclesijs repelli
aequum est, ut et Ipsi sub Sectâ homines similibus
censuris irretitos, ad Communionem suam non ad-
mittant, Cum aliter Justitia Ipsismet Disside-
ntibus, per Judicium Ecclesiasticum administrari,
et executioni demandari non potest.
Quantum ad Matrimonia clara est Concilij Tri-
dentini dispositio, etiam quoad Dissidentes in decla-
ratione S. Congregationis restricta, quam ijdem in
Regno Catholico, omnino tenentur observare, cum
turpis sit Pars, quae non convenit suo toti, imo et ob-
servant, nam in Prussia Regali matrimonia prae-
missis bannis celebrant, in oppidis vero et Pagis
ubi Fanum suum, et ministros non habent, imo
quamvis habent, ratione subordinationis sub Ec-
clesijs Catholicis Jure Parochiali baptizantur,
et Matrimonia contrahunt in Ecclesijs Catholicis
licet interdum integrae Villae, sint Dissidentibus plenae
fuitq semper zelus continuus circa hoc, tum Episco-
porum, tum Parochorum. Verum quia multi ex Dis-
sidentibus, recalcitrantes ordinationibus Ecclesiasticis
ubi effugiendo Subordinationem, quo ad hoc Jurisdicti-
oni Ecclesiasticae, volebant vitare scyllam, inciderunt
in Charybdim, nam exorto successive inter Conjuges
extra Parochiam copulatos odio, recurrebatur saepius
ad Judicium ordinarium pro Divortio, quod ex hac so-
la duntaxat ratione decernebatur, cum aliter contra

Conn

Concilium judicari non potuerit, de quo volumina Actorum Cracoviensium testantur, quinimo et in Tribunali S. Nunciaturæ, et in Curia Romana, non aliter pronunciabatur, ut expresse de matrimonio quodam Cracoviens in Tribunali S. Nunciaturæ inter Dissidentes dissoluto, mentionem facit Edictum. Fuit itaq hoc inter alia principale hujus Edicti motivum, ut Securitati Matrimoniorum consuleretur, quod si Dissidentes rata et firma esse volunt, Dispositioni Concilij Tridentini parere habent necesse. Ad extremum Matrimonia inter unum ex Sponsis Dissidentem, alterum Catholicum non probantur ex eo Contractu illicito, ut proles vel integra sequatur parentem Acatholicum in fide vel alterutrum. Si vero id displicet Dissidentibus, utiq nullam in hoc patiuntur injuriam, cum liberum sit Ipsis, matrimonia cum Catholicis non contrahere, quod si contrahant, Conditiones ab Ecclesia præscriptas, quæ primo sunt voluntatis, tandem necessario adimplere tenentur. Utinam autem veritas hæc genuina, ita Dissidentes omnes convincat, sicut precatio ad Deum circa finem Ejusdem Edicti posita, optatur esse efficax, ut omnes ad Ecclesiam, quæ est Columna veritatis, et unitatem fidei revertantur.

Edictum contra Dissidentes.

Constantinus Felicianus in Szaniawy Szaniawski Dei et Apostolicæ Sedis Gratia Episcopus Cracoviensis Dux Severiæ

Universis et Singulis, ad quos præsentium notitia pergulatur, Salutem in Domino. Ecclesiam et Diœcesim nostram Cracoviensem, cui Nos Dominus sponsavit

in fide, optabamus non habentem maculam neq rugam, et unius Pastoris unum esse ovile, nisi aeternae Veritatis oracula, infallibili eventu complenda forent, inter electam Caelestis Patrisfamilias Sementem, reperiri, quod Inimicus homo supersemina vit Zizania: et quo melius orthodoxae Religionis Splendor eluceat, etiam haereses esse oportere. Hac certe sentinâ, agrum hunc Domini Sabaoth Hortum conclusum et Terram vere Sacerdotalem Sicut aliqua tantum parte consitam, ex imo corde indolemus, et Pastoralis Officij Nostri munus, in quo Nos Dominus constituit, ut evellamus, destruamus, et dissipemus, et plantemus, animo revolventes, ministerio Nostro accineti, ubi evellere de plano, alienos a veritate Fidei errores, non dum venit tempus, ut saltem periculosa haec Zizania, usq ad messem crescere relicta, ultra limites aut radices non agant, aut frondes non extendant, tenemur dare operam. Quam aggredientes ante omnia Universos et Singulos cujuscunq Status et Conditionis Dissidentes, intra fines Dioecesis Nostrae constitutos in Domino hortamur et obsecramus, ut attendant ad Petram unde excisi sunt, seu potius exciderunt, et ad S. matris Ecclesiae redeant gremium. Quod si redire noluerint, noverint tamen, Nos suum esse Pastorem, et voci Nostrae obedientiam se debere, ex quo Ecclesiae Januam per Baptismum ingressi, Ejusdem Filij Sicut inobedientes, et Subditi; quamvis recalcitrantes sunt effecti. Mandamus proinde Ipsis, et serio praecipimus, ac Eosdem monemus, ut omnes qui Dignitates, Magistratus, Officia, Personis tantum Catholicis competentia obtinent, aut Civitati Nostrae Cracovien

covitensi, sive alijs, cum spe ac obligatione amplec-
tendi fidem Catholicam, sunt adscripti, in spatio
sex mensium, obligationi suae satisfaciant: certo
scientes per Nos curatum iri, ut ex Legum prae-
scripto, cum renitentibus procedatur. Licet au-
tem Acatholici, Exercitium suae Religionis per
conniventiam quasi Legum publicarum, habere
praetendunt Indultum, qua tamen in Regno
Catholico degentes per modum Accessorij, Regni
suum principale, et dominanti subordinari Re-
ligioni obligantur; ideo studeant intra Cancella
dissimulatae sibi utcunq tolerantiae se continere,
et ultra Fana hactenus indebite usurpata, nulla
alia de novo exstruere, quinimo eadem si vetusta-
te collabuntur, nullo praetextu, vel colore quaesito,
contra multiplicatas Constitutiones Regni, reaedi-
ficare, vel restaurare, alias demolienda. Festa
et Solemnitates secundum Calendarium Roma-
num observare, nec ad Eorum, vel Jejuniorum vio-
lationem, familiam Catholicam, sive subditos adi-
gere; Nos enim contra secus facientes, rigorem
Juris extendemus, extendiq curabimus. Prohiben-
tes districte omnibus ministris Acatholicis in Dioe-
cesi Nostra reperibilibus, ne in Fanis suis novas
et insolitas Solemnitates practicare, extra Fana
vero in Domibus privatis, conventicula, Devotio-
nes, aut praedicationes facere, Ritus et Ceremoni-
as suas quascunq ibidem exercere, praejudicia E-
cclesiae et Juribus Parochialibus inferre, multo ma-
gis Catholicos ad amplectendam sectam suam sol-
licitare, et inducere audeant; quinimo ut ordinationi-
bus Nostris, sive Antecessorum Nostrorum, nec non
Decretis Visitationum, ad amussim obtemperent;
Censuris Ecclesiasticis innodatos ab ingressu Fani

communione et Sepultura arceant, ijsdem praecipimus, sub poena captivationis, carceris, proscriptionis, et alijs arbitrarijs rigidissime irrogandis. Volumus insuper omnes Dissidenses scire, quod ex eo, quia Cives, aut Incolae sunt, tum Patriae, tum Dioecesis Nostrae, nec ullos limites extensioni suae circumscriptos habens, sed permixti Catholicis sub Parochijs degunt, teneri eo Jure Parochiali, et subordinari Ecclesijs Parochialibus, quarum fines incolunt, et proinde ad ea omnia obligari, ad quae tenentur Parochiani; signanter autem, quatenus matrimonia, quorum valor ab assistentia proprij et legitimi Parochi dependet, non alibi, quam in Ecclesijs Parochialibus Catholicis et praemissis bannis, nisi aliter per Nos dispensatum fuerit, contrahant, ita disponente S.S. Concil: Trident: Sess. 24. c. 1 de Reform: matrim: ubi S. Congregatio Eiusdem Concilij Interpretum, respondens Episcopo Tricariensi, manifeste declarat: *Haeretici in quorum Parochia dictum Decretum fuit publicatum*: (quod utiq in omnibus Parochijs Regni Poloniae est vulgatum:) *tenentur praescriptam formam observare, et propterea Ipsorum matrimonia absq forma Concilij, quamvis coram ministro Haeretico, vel magistratu Loci, contracta, sunt nulla*. In quo fundamento per Tribunal S. Nunciaturae Apostolicae de Anno 1723 die Lunae 25 octobris in causa Cracov: matrimonium inter acatholicos, in assistentia ministri Haeretici contractum nullum et irritum fuit declaratum. Talibus igitur obviando inconvenientijs, et matrimoniorum, ac prolis inde secuturae legitimati consulendo; Prohibemus severe, matrimonia inter acatholicos, in Fanis et coram ministris Haereticis celebrari, sed ea in Ecclesijs Catholicis in assistentia proprij et legitimi Parochi, contrahi debent

debere volumus, et mandamus; et qui secus fecerint Eisdem mutuam cohabitionem, donec de novo secundum formam Tridentini contrahant, interdicimus. Fiscali Curiæ Nostræ contra taliter facientes et Ministros copulantes actionem reservamus. Et cum alias S.S. Canones, matrimonia inter Catholicam et Hæreticum vel econtra prohibeant, si tamen aliquando id expedire contingat; rem ad nos deferri volumus, hoc præcauto, quatenus proles tam masculaquam fæminea ex tali matrimonio proveniens Catholicum sive Patrem, sive Matrem in Religione sequatur. Super quibus omnibus, seriam attentiam Officialibus et Decanis Foraneis, nec non Parochis locorum demandamus, obligantes Eos in conscientia, ut si contra præsentem ordinationem Nostram, quid per quempiam attentatum fuerit ad Nos deferant, et contra Transgressores, ubi, et coram quo venerit de Jure agere non intermittant. Deum Patrem Omnipotentem humiliter obsecrantes, ut cunctis mundum hunc Jurisdictionis Nostræ circumferentialem, purget erroribus, sedentes in Tenebris et umbra mortis, ad Lumen veræ Fidei, et viam vitæ æternæ reducat, et Universos Dissidentes in Christo et Ecclesiá unum faciat nobiscum. Hæc igitur omnia et singula, ut ad notitiam Universorum deveniant, volumus præsens Edictum Nostrum Typo impressum, viâ cursoriâ, per omnes Decanatus Diœcesis Nostræ transmitti, et in Ecclesijs tam ex Ambona, quam per affixionem ad valvas signanter in Civitate Nostra Cracoviensi, et in locis, in quibus Acatholici reperiuntur publicari. In quorum fidem. Datum Kielcijs d. 10 Januarij 1725.

Pro Ministro Aulæ Berolinensis.

Plusquam certum est, że Dwor Berlinski iescze za Krola Jmci Zygmunta Trzeciego per Commissionem Anni 1609 et Feudum Antecessorowi Swemu concessum a Rege et Republica, ac per caeteros Tractatus et recessus, obligowany iest ad Religionem Catholicam, Ecclesias, et oratoria, in Ducatu sibi concesso non turbanda, et ad magistratus Catholicarum Personarum admissionem non arcendam; Czego Pacta subsequentia et Olivensia nie zniosły, y że Kalwini wraz z Aryanami, Anabaptistami per recessum Regiomontanum Anni 1612 są excluzi, y nie powinni sub tollerantiam Augustanæ Confessionis podstępowaé się ullatenus. A przecię his non obstantibus, nie tylko Kalwini y inych Confor mistów w Krolewcu, publicum Exercitium Religionis, et Jus Civitatis maią, handle prowadzą, w Regencyi et in alijs Officijs ac magistratibus loca occupant, cum summa injuria et oppressione Nobilium et Civium Augustanæ Confessionis, ale też Catholici, ktorym non ex gratuito, ale rigoroso debito recognitiones pactis, sub amissione et privatione implicita Beneficiorum, a Repblica tanquam Domina directa, gratis concessorum, Jus plenum liberi exercitij, quoad Religionem suam Orthodoxam, et dominantem debetur. Jeż tolerować iniquas persecutiones, et molestias patiuntur contra tenorem Eorundem pactorum, quorum extrema ruptura cui plus adferet damni? maturius et profundius Aulæ Berolinensi considerare incumbit, ne quod permerita et obe,

quia

quia Antecessorum Suorum acquisivit, propter demerita, et continua attentata amittas.

List do Województw Wielkopolskich na Seymik Electionis Kommissarzow do Radomia pro 16 Aprilis Anno currente przypadaiący, od JO Xcia Jmci Prymasa 15 Aprilis 1725.

W tak niespodzianym y zwawym zgruchnionych razem przeciwko Nam Akatholickich Potencyi zgiełku, lubo nieustaiącą nadtym prawowiernym Krolestwem opieką Pana Zastępow mogą Nas nie tknąć żadne złe przypadki, iednak z nienaganney nigdy ostrożności timor ipse malorum cogit habere metus. Napełniły iuż wszytkich mogły usta probra et convitia przeciwko Wolnemu Sasi ad Invidiam Szlachetnemu Narodowi Naszemu z uszczepliwey Holenderskiey wysadnieyszey Drukarnie, ktorey iuż Ipsa pila prelis acerbiora; y gdyby na tym sufficeret co porozmiatać y porozrzucać po Swiecie Pater Mendacii Draco magnus Serpens antiquus, ieszczeby to było w nowinach ordynaryinych, ktore affekt albo nienawiść układać zwykła, non id ferre grave. Ale też same Scommata okrutney y zabobnney dotarły aż ad fimbriam Szaty JKMci przez listy, w ktorych zelum przy Swiątnicach Pańskich uczyniono barbariem, Justitiam, carnificinam, chociaż tam złych takie wypadły na nas censury nie o Krzywdę Boską, ale o uformowaną osobliwości w Imaginacyi władzę, osoby in majestate Ludzkiey

victimarum bywały plena mecella. Gdy zaś
Jad ten tak się szeroko wylał, choćby go znowu
chciano resorbere, niepodobno, aby co z niego nie
zostało ad noxam, a przynaymniey ad vexam Rzy
plitey febris adinstar, która nawet consuevit
toxica non nocitura sequi. Czego żebyśmy
się ustrzedz mogli, y wcześnie się przygotowaċ
nie w raycy ale w mocne prezerwatywe y lekar
stwa, o tym myśleć continue y radzić nec tanti nec
minimum. Musi bydź z publiczney poczty wia
domo, że tym Ablegat Dworu Angielskiego do Sa
xonii przyjechał, potrzebuiąc niby à dependen
tia od Angliey Rzeczpospolita pysznie, zuchwale, britta
nice naybarziey uczynienia Thorończanów satisfa
kcyi; Że tych Ikonoklastów in praedominante
Religione Catholica należycie za takie ich niezbyt
chany kryminał świętobliwym Dekretem skar
ano, inflictum chce dowodzić in hoc vulnere
vulnus Tractatom Oliwskim; ale gdy na konfe
rencyach ad Latus JO Króla odprawionych wszy
scy z strony naszey rayce bydź przekonany
y przyznać sam musiał, iż to Negotium Sprawy
Thoruńskiey, na który z Sądem JO Króla depu
towani ex Ordinibus zasiadali nie może tylko
ab Universis na Seymie resolvi et cognosci, iż
w czym peccatum ad praesens. Ale znowu po
nim restituit retrusam Ablegat Pruski
przez memoryał swoy crudius ułożony, bo nie tyl
ko w nim zapomniawszy respektu przynaymniey
ob Eventuali homagio Msci Regiae et Reipub
należytego od uszczypliwych terminów non ab
stinuit, ale grozi imieniem Pryncypała swego
dolenda atq funesta Rzeplitey, jeżeliby chciała
sententia Torończanom differre; o złożenie
Seymu

Seymu nieodwłocznego absoluti Instituti, choć w takich circumstancyach etiam pessis cum determinatione est imperari. Tu dobroci nieporownaney JKr Mci, y niewychwaloney Jego z tempo- rizuiącą dyssimulacyą przezornosci, nie mogę debitam et gratissimam minąć milczeniem Confessionem, iż w wszystkim swoim rozsądku, iż żeby choćby mogło z takowego Zamachu alti- us, hdi penetrans nie tylko minus apprehendit, Katastrofy takie, iaki conveniebat dać responso, ut impetus aeres cunctatione elanguescant, ale tez przeciwko tey Potencyi, ktora bliskością swoią nayniebespieczniejsza, drugie jeszcze clam et Pa- lam conitas, zwarzywszy, być praecipuum do cza- su insidiarum remedium si non intelligantur. Sam Oycowskim staraniem swoim poprzedza solicitu- dines nostras myśląc wcześnie, abyśmy pod panowa- niem Jego nie byli opprobrio, et subsannatione Gen- tium, a naybardzey tych, ktorzy Indulgencyi et gratyi Rzeczypltey w tey dorozzy Zuchwałości dociąg- nęli usq monstrum naturae ingratitudinem. Ile tedy w Sławie JKr Mci tudziesz Oyczyzny per orbem Walecznych Consideratione przyznać trzeba iż ieszcze przy niegotowosci y małych naszych siłach gro- źna ta na nas nie wylewa się tempestas, iednakże y samym sobie siebie non credantur ale rzeczywo chodzić y radzić należy, nie opuszczaiąc się na Prowidencyą Boską, na Cuda, et quod possunt ab Jo- ve nostro sperari. Gdy tedy słyszę WmmPanow zgromadzonych teraz szczęśliwie ad Locum Consilij, ktorego stroczaia drugie Woiewodztwa, y Ziemie nie maią, choćby chciały Lege vetante nie maią, przy oddaniu wszystkim WmmPanom, y uprzeymiey weneracyi moiey, iako winszuię, y Jm y Oyczyznie hanc potiorem Conditionem, iż sam poczynaią się

Rady, zkąd bywać zwykły drugim lumen naypiérw. tszych Statystycznych reflexyi, ad revelationem Exemplum wszelkich głosow odwagy y zezwolenyi ad Imitationem, tak życzę aby na to teraz pięlone zgromadzenie, na ktore iakbym sam patrzył, tak intersum oculo mentis, z Pasterskim moim y Prymacyalnym Błogosławienstwem, aby Spiritus Domini superveniat et inspiret Im indutis Loricam fidei takie provisionaliter Consilia, iakie ad salutem et gloriam tey Oyczyzny czas requirit w iedności Serc y Zarliwości Swiętey. Aże prze ciwko niey się słyszą domowe Spiritus procellarum Naszej Braci, dolendum Conciues, tyle to Im abest, iż Acatholici, ktorzy immemores Legum y Miłości ku Oyczyznie, ktora Ich genuit, aluit, korrespondują z Berlinem, werbują potaiemnie, y sami z Dyssydentskich Dworow Massica sufflant. Jezeliby tak było niechże nie wybaczy, progenies viperarum, iakie drzewko taki y owoc, ktoż może bowiem spodziewać się zbierać de Spinis uvas, de tribulis ficus; żeby temu zas in herba zabieżeć, trzeba serio się zmazać, y takiego, ktoryby się w tym ciężkim na Oyczyznę ab extra termine Szymalem ante alios scelere immanior omni, surowie karać, inaczey ieżli będzie connivencia albo Sanguinum, ktore się zmięszady y blanda tractatio niechybnie oczy Boże ukoway, Clodios et plures ista Cesens Impunita darent. Co ex Specula Urzędu mego wyrażiwszy Jestem.

Respon

Respons Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego do Xiążęcia Podkanclerzego Koron.
z Kielc d. 29 April: 1725.

Wybieraiąc się do Krakowa na Kościelne pra-
cy, że tam nie będę miał wiele czasu de mundanis
myśli, wcześnie deprecor culpam omissionis w
Korrespondencyi z WMM Panem circa Negotia
publica: W których do przeszłych Sentymentów
nie mam co przydać, praeter solam admiratio-
nem nie tylko meam tenuem, ale bardzo wielkich
y godnych Ludzi korrespondujących ze mną, iż nad
projektami ostatniemi JmPana Kanclerza Kor.
consumatissimi ułożonymi niepotrzebne Skru-
puły formantur, iż na Konferencyach z Ministra-
mi Protestantskiemi insolubilia argumenta znie-
sionego Traktatu Oliwskiego per invasionem Sve-
ticam, upadłey tym samym Gwarancyi; y insze
w tak wielu listach namienione non adducuntur,
proposita Exotica subdole et captiose mediatio
absolute non rejicitur, bez żadney racyi, oprócz
tey chyba szczególney, że Interessa pure Pol-
skie nie w Polszcze, nec in debita forma tractan-
tur, y bardziey Sophismata Protestantów, y na-
szych Dissidentów Polskich, tudzież Neophitów, ni-
żeli solida et invincibiles rationes Orthodoxorum con-
siderantur, cum contemptu et postpositione Na-
rodu Naszego. Zkąd poczyna coraz glisere dis-
sidentia inter Status, nowe machynacye contra
novellam Legem, coraz bardziey augeri, tak dalece
że się obawiam, aby z okazyi dalszych tych Intryg
Protestantskich, in apertum Incendium nie wybuchnęły.
Sumariusz pozornych reflexyi względem sprowa-
dzenia niektórych na konferencyą, czyli ad Colloqui-

um ex Senatu, multa et pulchra dixit, sed nihil
probat et evincit contra manifestas Leges Patriae, o-
sobliwie Traktatu Warszawskiego, w ktorym kon-
ferencye, y wszelkie Consilia, czyli Colloquia pri-
vata in materyi status stante pede rigorosissime
są zakazane. To zaś ex natura status nostri
plusquam illicitum, żeby aliis praetermissis
tylko nonnulli byli wołowani; cum summa in-
vidia et censura publica, pod ktorą żebym nie
podpadł, y nie był in reatu Justificationis na sey-
mie, wcześnie upraszam o dyspensę y absolucyą
od tey in quocunque demum loco komparycyi.
Novi attentati Dworu Berlinskiego przeciwko Jezu-
itom Krolewieckim dokument kommunikuię Wmmda-
nu. Na co expedit koniecznie żwawy y mocny do-
nieść Ministrowi tegoż Dworu tam przytomnemu
ressentyment, iż ieżeli non revocabitur to iniquum
mandatum wcześnie przed Seymem, niech będzie
perswadowany, że Rzplita zgromadzona pro primo
gradu urgebit, żeby żadne Dewocye Dissidenskie w
Rezydencyi Brandeburskiey, y żaden Predikant nie
tylko tam, ale w całey Warszawie, czyli w Grodnie
nie postał. pro 2do żeby Minister Brandeburski
z Warszawy ustąpił; pro 3tio obligabit nas wszyst-
kich Biskupow, żebyśmy wszystkie Zbory Dissidenckie
kazali popieczętować, y poty zamknięte trzymać
poki JJ. XX. Jezuici Krolewieccy non restituentur
veteri Libertati, et exercitio Studiorum. Doswiadczy-
łem przez experiencyą, iż używanie słow w bd-
wetnę z Dissidentami, albo Studium placendi onym
na nic się nie przyda. Naylepiey z nimi w Kłót-
poyść, y zęby pokazać. Do czego iesteśmy per con-
scientiam obligowani, y ieżeli tego potrzeba, etiam
animas nostras ponere powinniśmy. Cum teneritudine
iusti et veri zeli wyraziwszy. &

Od X. cia Jmci Biskupa
Krakowskiego do Jmci X. cia
Podkanclerzego Koron. z
Kielc d. 3 maij 1725

Juz prawie na wsiadanym do Krakowa, wyrazam te kilka liter in venerationem WmmPana. Respektem Senatus Consilij sub quocunque demum titulo, czyli Conferentiae, czyli Colloquij, do pierwszych reprezentacyi moich nie mam co przydać praeter repetitionem anterioris sensus mei, ze go per omnia nie zycze, ex quo praevideo, ze się na nic nie przyda, chyba tylko ad invidiam et censuram Populi, non obstante invincibili praeoccupatione JmPana Podskarbiego W. Koron., ktory kiedy nie moze drzwiami, radby iuz oknem salwować Dissidentow: ale tego nie dokaze ieno szczegulniey y siebie y Pana w cięzki labirinth wprowadzi cum discrimine Oyczyzny.

Kommunikacya Expedycyi WmmPanow przez JmPana Starostę Tymbarskiego z Łaski JmPana Kanclerza doszła mnie, nad ktorą wiele rezonować nie chcę, y czasu nie mam. To tylko pro iurata fide powtarzam, iz ieżeli według proiektow Pieczętarza re et nomine Wielkiego, responsa y listy ad utrasq Aulas wynidą, spodziewać się doyscia Seymu przyszłego, summam resignationem erga Principem, et ministerium jego z pochwałami usq ad Sydera. Sin secus obawiam się bardzo kwaśnych Gabbek, y srogich Akklamacyi, per consequens nowego zamięszania Oyczyzny. Jezeli o Traktat Wiedenski chociasz pozyteczny, y ktory Matkę wyprowadził, byśmy długo nań praetensiach, dopieroz minimus passus, etiam praeparative, y chociasz solam speciem praeseferens

ialiey holwiek mediacyi, albo akomodacyi in tam odiosa materia, insua Republica attentowany, wzbudzi implausibilem zelum, y zawiedzi obrady publiczne. Vos Dij et Custodes legum iesteście, czynić, co się zmmdanom podoba; mnie sufficit conscientiam et obligationem exonerasse, y ze perenni cultu &.

Litera Celsiss^mi Episcopi Cracovien. ad Ill^mum D^num Comitem Fleming. Videlicet 23 maij 1725

Gaudeo summopere Literas meas tam anteriores in Negotio Thoronensi, et respectu Senatus Consilij Excell^tia V^ra ab Excell^mis DD. Vice Cancellarijs, quam posteriores communicatas fuisse. In quibus candide et sincere pro jurata fide, quid quid nocivi prævideri, aut judicaverim, pro posse meo avertere, et præcavere studui, nihil habens in recepto nisi amorem et honorem Regis et Regni. Nec dubito, quin ex parte prædictorum Dignissimorum Ministrorum optimæ habeantur intentiones; sed in Statu Populari magis et scrupulosius respicitur modus tractandi, quam Ipsa substantia, secundum illud principium, non sunt facienda bona, ut eveniant mala: nempe censura sequiores, interpretationes iniquæ, aclamationes infinitæ &c. In hoc ergo fundamento malo hic et nunc displicere veritate sensûs mei, quam blanditijs decipere, et postea dicere pro excusatione frivola: non putaram. Semperq hujus sum opinionis, quod melius infligendum vulnus impedire, quam inflictum intempestivis remedijs sanare. Persisto itaq firmiter in sensu meo anteriori, non ex amore proprio Ejus, sed ex zelo puro et recto erga Majestatem et Patriam, quatenus exclusis quibusvis passibus

hoc

sive mediationis Extraneae cujuscunq acceptan-
dae, multominus offerendae, sive Senatus Consilij sub
quacunq figura expediendi simpliciter totum ne-
gotium remittatur ad Comitia futura, juxta
projecta responsionum consumatissima Excellmi
Dni Supremi Cancellarij Regni magis cauta
et secura Consilia, quam Speciosa aut pericu-
losa semper inspirantis. de caetero solito cultu
sum &c.

La Lettre de S: Ex Mgr le
Comte Fleming Felsmarechal
a S: Ex Mgr l'Evesque de
Cracovie a Dresde le 16 du may
1725.

La Lettre du 5 d: c: dont votre Altesse m'a honoré
m'est bien pervenue. V: Ex: sait, que depuis l'
alliance innocente de Vienne puisqu'il etoit li-
bre a la Republique d'y acceder, ou de la rejetter,
je me suis fait une loy de ne pas me meler des
affaires Polonoises: J'ay pourtant toujours obei
a V: A: et aux autres Senateurs, et ministres,
quand vous m'avez ordonné de dire mes senti-
mens, sauf votre correction, et approbation c'est
de cette maniere, que je me suis aussi conduit dans
l'affaire de Thorn, de laquelle, comme il est con-
nu à V: A:, j'ay eu peu d'information à Varso-
vie; aussi ne m'en suis je alors point mêlé, car
ce, qu'il en est venu a moy, je l'ay donné a S: Ex
Mgr le Grand Chancellier de la Couronne, ensuite
il est vray, que cette affaire a fait plus de bruit, que
l'on n'a cru d'abord, qu'elle feroit.

Mais autant, que je puis concevoir par la Lettre
que V: A: m'ecrit la dessus, et de la maniere, que
les ministres de Pologne, qui sont icy m'en ont par-
lé, il me paroit, qu'ils ont le meme but, que V: A:

qui est de remettre toute cette affaire a la Diete et quand on convient premierement du but, l'on s'accorde aisement sur la reste.

J'aurois souhaité, que V: A: et S: Ex: le Grand Chancellier de la Couronne, eussiez été presents icy, la chose auroit eté deja faite; mais vous étes absens l'un et l'autre, et l'on écrit de Pologne aux deux Vice Chancelliers d'un différent style. Ils en font leur rapport au Roy; et comme il n'y a pas long tems, que l'un, et l'autre est en charge, ils ont trop de modestie, pour insister sur leurs propres sentimens, et le Roy fait difficulté de prendre une resolution hors du Royaume, ou il doit mettre son Nom: Votre tres humble Serviteur s'est souvent attiré de la haine par sa bonne intention; ainsi il se contente de dire son sentiment sans se vouloir ingerer de faire la conclusion, ni de porter les autres a la faire. Voila la situation de nos affaires tout au naturel, sa Mté a donc resolu de se rendre en Pologne, pour y prendre l'avis de V: A:, et d'autres Senateurs, et Ministres: De quel que Nom, que l'on veuille intituler ces avis, tou jours sa Mté veut les avoir, et Elle fera la dessus la conclusion. V: A: par les mots suivans Domini Supremi Cancellarij Regni magis cauta et secura consilia, quam speciosa aut peri culosa semper inspirantis y semble de noter quelqu'un, mais je puis aßurer V: A: que je ne sais pas, qui ce doit etre; si V: A: veut me nommer ceux ou celuy, que c'est, je pourray m' en informer de plus prés, et vous dire tout, et pren dre avec V: A: des mesures la dessus. J'ay l' honneur d'etre avec un attachement, respectueux. &c.

Lit. Neu.

Od Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego do JmPana Fleminga Koniuszego Litt°. z Krakowa d 27 May 1725.

Per hujusmodi expressionem. Dni Supremi Cancellarij Regni magis cauta et secura Consilia quam speciosa aut periculosa inspirantis. neminem tangere volui, sed tantum pro veritate consumatissima Experientia et illibata Fidelitatis ministro Justitiam tribui, persuasus in antecessum et nunc in eadem opinione persistens quod si secundum Consilia et projecta Ejus data fuissent responsa utriq Potentijs statim, jam pridem vidissemus praecisum filum inutiles praetensiones, et quaestiones in causa Thorunensi, nec opus fores quaerere alia media prorsus impracticabilia secundum Leges nostras, multo magis ad fatigandum frustra Regiam majestatem tam cito in Poloniam descendere, Cujus praesentia nullum aliud remedium, aut temperamentum, post omnia tentamina producere poterit, nisi tantum indilatam reassumptionem Comitiorum, satis dubiam ac praematuram, attentis pendentium rerum circumstantijs, medelam. Plura de hac re ore tenus dicam, ad praesens vero immutabili cultu sum.

Excerpt z listu tegoz Xiązecia do JmcXiędza Podkanclerzego Koron. z Krakowa d 27 May 1725.

Statecznie trwam, y trwać będę w tym rozumieniu że gdyby zaraz bez wszelki wstoki Expedycye do Dworow postronnych Katholickich y Akatholickich według projektow JmPana Kanclerza W. Koron

wszytky były, iużby się było y zapomniało o Sprawie Thorunskiey y Krol Jmć nie byłby przymuszony do tak nagłey drogi do Warszawy, ktora na nic się nie przyida, chyba tylko na złożenie nieodwłoczne Reassumpcyi Seymu cum debito eventu. //

Od Jmć Pana Kanclerza Wo Koron. do Xcia Jmći Biskupa Krakowskiego z Kopisk d. 2 Junij 1725.

Dziękuię uniżenie Waszey Xiążęcey mości za kommunikacyę korrespondencyi z Saxonij, y łaskawe w Responsie Swoim godnym, osoby moiey ultra merita, obligujące mnie bardzo wspomnienie. Justifikacya osobliwa, byłoby co exponere, ale lepiey in patientia possidere animas, konsentuięć się łasce Boskiey, ktora wykierowała rzeczy in melius. Juz tam widzę w Saxonij nie myślą o daniu responsow, y expedyowaniu listow do Dworow postronnych według postanych stąd proiektow, differendo wszytko do przybycia Panskiego do Polski, dokąd y ci Ministrowie maią przyiechać, na większe Panskie, ichże samych, y nasze zatrudnienie, y umartwienie. bo nie tylko in essentialibus nie podobna odmienić naszych Sensymentow, ale etiam in Ceremonialibus cięzki z Nimi modus procedendi; ktorzy na honor Narodu naszego nie tylko superbe, nie tylko inurbane, ale też contumeliosissime nastąpili; osobliwie ten Angielczyk. Posyłam W. Xcy mći Copię Jego mowy miancy w Ratisbonie in casum, zeby iey W. Xcy mć nie miał. Expedires mieć w Reflexyi; y ow fest

List JmPana Woiewody Potockiego, ktorego Copiam postał był W: X: mci. Dla tego raczy W X mci pro consumatissima experientia sua /: ta expressya sprawiedliwiey do W X mci, aniżeli do mnie należy: / wziąć to moie namienie w reflexyą, y ieżeli się będzie zdało godne konsyderacyi W: X: mci, racz czyli to do Dworu /: si videbitur: / wyrazić, dla odwrócenia tey drogi tego Angielczyka do Polski, czyli też wcześnie informować Xiędza Jmci Prymasa, JmPana Marszałka Poselskiego, mnie, ale nawet y JmPana Marszałka W.o Kor: /: bo to insza figura Jego w Saxonyi, insza w Polszcze: / iakoby sobie nałożało postąpić etiam in Ceremonialibus z tym hardym Angielczykiem. Jabym o tym pewnie pisał sam do Dworu, gdybym miał exploratam mentem W X mci. Jakosz byleby się to tak zdało W: X: mci za odebranym responsem, gotowem napisać, a za iescze dosyć czasu. &c.

Od Jmci Xiędza Suffragana Krakowskiego do Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego.

z Mogiły d. 11 Junij 1725

Kiedy wniesiona przez JmPana Kanclerza Kor: Jnstancya, dotąd swego skutku nie odbiera, żebym non incurram suspitionem alicujus diffidentiae o łaskawych ku osobie moiey Respektach Jo W: X: mci, zdało mi się samemu odezwać się z nayuniżeńszą submissyą moią w tym Jnteressie, ktory iest dobrze wiadomy W: X: mci, reguluiący się in gratificationem pod[?] prącę y fatygi w rożnych funkcyach Suffraganyi Krakowskiey: A zaraz z początku felicissimi y Korzystnie Bo.

żemu utilissime w tey Dieceziy Pastoralis Regimi-
nis W. X. mu ad hoc usq tempus non otiosus Operari-
us extiti, tak y daley non recuso Laborem, vigorem
et robur spodziewaiąc się emanaturum z dobroczyn-
ney Łaski W. Xcy mu. Więc congruum et con-
dignum, iako nayuniżeniey supplikowac o to
W. Xcy mu, czego ex liberali non abbreviata
manu oczekiwać mogę, względem Pensyi do Suf-
fraganiy Krakowskiey in Bullis Pontificiis, non
pro sola forma, sed pro reali exolutione wyrażo-
ney, ktorą lubo Antecessorowie moi, daleko obfi-
ciey, ultra pretium trzechset Czerwonych Złotych
in Villis et decimis, ad mensam Episcopalem
spectantibus od przeszłych Jchmciow Xięży Bi-
skupow Krakowskich odbierali, y ja nie mogę
tego negare, że in aliqua parte Ejusmodi Gra-
tiarum nie zostaię expers, iednak cessit mnie to
non tam ex favore, ale bardziey ex motivo Za-
sług moich w tey Dieceziy, co in Ewangeliowie Capitulo
każdemu dobrze wiadomych, ieszcze antecedenter,
nim zostałem Suffraganem, y Dziekanem Kra-
kowskim, ktore benefactores munificentissime
zawdzięczyć mi chcieli. S. p. Xiążę Jmc Lubinski
immediatus Antecessor W. X. mu zupełną uczy-
niłby był satisfakcyą, gdyby niepotrzebna S. p.
Xcia Jmci Prymassa impressya, in sola imagi-
natione ufundowana, żeby to było przeciwko
honorowi, y Prymacyalney Powadze Jego, gdyby stan-
te vitâ Ipsius miało to innovari, zapomniawszy
o tym, że tantis od S. p. Xcia Jmci Madachowskie-
go będąc cumulatus gratiis et beneficiis, mul-
tipliciter nagrodziła się mu wspomniona pensya
choć ią in paratis nie brał. A zatym humillimum

posse

possulatum moze oddawszy in libram Clementis simi et depressimi Jedrzej Ww. X. mu, zostaię cum solito demississimo cultu.

Respons Xiaz Jmci do Suffragana Krakowskiego. z Raddowa d. 22 Junij 1725

Nie zazywam cudzey ręki, ale własną, in omni confidentia, u observantia odpisuię Wmmdanu, zyczę serdecznietego, aby w Jnservuieniens, bez historyi, bez alteracyi przyiazni zobopolney, y bez powieści nie przyiaznych, między nami samemi in herba aboleri mogło. Jm z większą pilnością, y prawdziwszą applikacyą, starałem się przez ten czas inestimabilem Wmmdana amicitiam, et affectum promereri, tym z osobliwszym podziwieniem odbieram represensowaną w liscie Jego pretensyą, ktorey zważywszy obstancula anteriora, ktoro sam pod bytnosci w Kielcach z łaski swoiey u mnie renunciare raczyłes plenarie, przyznawszy sufficientem provisionem ex gratijs possessis, y zeta pretensya nie była in praxi od Antecessorow moich, a naybardziey łaskawie wspomniawszy szczerą moię pomoc do Opactwa Mogilskiego u Dworu, ex Justitia Wmmdanu należącego. Wczym na swiadectwo Jmdana Kanclerza Wo. Koron, zdaię się, od ktorego żadney komp ellacyi wtym Jnteressie nie miałem, oprocz tylko nieraz powtorzoney w dyskursach prywatnych konsolacyi, kiedym zażywcał się stateczną łaską, konfidencyą, y przyiaznią Wmmdana, ktorych eadem sorte y daley non obstante Jnvidentium studio, invariabiliter gloriari pragnę, y piszę się perenni cultu et affectu.

Respons Xcia Imci Biskupa Krakowskiego do JPana Fleminga Koniuszego Wo: X: Litt: z Radłowa d. 24 Junij 1725

Causa Serenissimi Regis, praesertim arcana potius adorare, quam scrutari consvevi; ideo etiam recoctam crambem rationum respectu itineris Varsaviensis repetere non praesumo. Minime tamen suaderem, ut Dnus Finck veniat cum Sermo Rege Varsaviam fervente summa exacerbatione Universorum contra barbara, et furiosa, seu rabiosa Ipsius Scripta, et dicta, in Contumeliam Gentis Nostrae, metuendo, ne propter manifestum abusum Characteris Sui, ipso facto praesidii Juris Gentium destituti, aliquam Confusionem ab Orthodoxis, et veris Religionis ac Patriae suae Zelatoribus prius patiatur, antequam Aula Britannica ex Comitijs futuris de et super castigatione Illius requiratur ut discat monitus Justitiam et non temnere Divos. De caetero immutabili cultu sum etc.

Od Jmci Xiędza Podkanclerze-go Koronnego do JmPana Kanclerza W.o Koron. z Drezna d. 1 maij 1725.

JmPan Starosta Tymbarski powrócił ke dnia wczorayszego po południu z pożądanym od WmmPana Dobrodzieia responsem, wtym ieszcze nie mieliśmy konferencyi dla zabaw Jarmarkowych, ponieważ tez ieszcze czasu będzie dosyć, gdyż JmPan Finch Minister Angielski poiedzie z Nami do Polski spodziewam się że Krol Jmć wprzódy determinacyę uczyni, kiedy y gdzie do Polski poiedzie, spero et opto zeby do Warszawy nie do Wschowy, rozumiem że tam mu dopiero da się respons. Przyszła Stafetta, że iest proiekt ożenienia Krola Francuskiego z Corką Stanisława ale Dwor wtym indifferentiam pokazuie, relinquendo sorti negotium. Zostawam cum profundissimo cultu. &

Respons JmPana Kanclerza W.o Koron. na tenże list z Kupisk d. 13 maij 1725

Dziękuię uniżenie WmmPanu żeś mnie uwiadomić raczył o przybyciu JmPana Starosty Tymbarskiego: wyglądaiąc kontynuacyi łaskawey WmmPana kommunikacyi o dalszey rezolucyi JKrMci P: m: m: z wszelką ochotą do pełnienia rozkazów Pańskich, y do pospieszenia ad Consortium WmmPanow do usług KrJMci P: m: m: in omni loco et tempore, a oraz y o tey niespodzianey a moim zdaniem mniey iuż hic et nunc potrzebney po zaszłych w Saxonyi explikacyach JmPana Fincha do Polski

przerazdce. Ten Proiekt o ktorym mi WmmPan secretiori charactere donieść raczyłeś, iuż dawniey ogłosiła gazetta olenderska de 24 Aprilis. O tym że samym proiekcie donoszący list z Paryża d. 9 Aprilis JmPana Kawieckiego Gubernatora Syna swoiego podał mi przez dzisieyszą pocztę JmPan Hetman Polny Koron. a za się ten proiekt iako y inne odmieni. Gdyby zas miało bydz to Connubium certum, sprawdziłoby się w nim owe: Ludit in humanis Divina potentia rebus. Nie chcę o tym niepewnym proiekcie więcey teraz rezonować, zachowuiąc wszelkie moie in casu certitudinis, że [illegible] do spolney moiey z WmmPanem przy [illegible] przytomności. Interea znam się bydz zawsze vero cultu.

Od JmciPana Kanclerza W. Koron. do JmXiędza Podkanclerzego Koron. z Rupisk d. 9 maij 1725

Że moie listy dawnieysze doszły WmmPana w Lipsku, pożądaną przez tę pocztę wiadomość odebrałem z partykularnym ukontentowaniem y należytym podziękowaniem. Za kommunikacyę listu JmPana Podskarbiego W. Koron. mmPa na d. 18 Aprilis pisanego, także wyrażam uniżone podziękowanie. Przyznam się WmmPanu, że się wydziwić nie mogę tanta praeoccupatione tak godnego y Wielkiego Ministra! nie tylko iako pamięć Jmci zasięgać może, ale y od dawnieyszych czasów pokazuią oczywiście konstytucye in volumine legum, że nie przez Senatus Consilia, ale przez Seymy naznaczani bywali Commissarze ad tractandum

cum

cum Caesarei Potentyi, z Szwecyą, moskwą, z Brandeburczykiem, z Turkami, a nawet y z Kozakami, iako WmmPanu posebito ex annexis, kazałem ie wypisać, in casu zebyś WmmPan nie miał z sobą Volumen Legum y Ładowskiego. Nie może allegari ad casum praesentem dana Plenipotencya y Instrukcya na Traktat Karłowicki Nieboszczykowi JmPanu Małachowskiemu Wojewodzie Poznanskiemu, bo to było in virtute Sacri Foederis in virtute Constytucyi Seymowych, et scriptorum ad Archivum. Ani może allegari ad eundem casum praesentem Senatus Consilium po zerwanym Seymie JmPana Woiewody Potockiego, z ktorego naznaczeni byli Commissarze do Traktatu z Koroną Szwedzką, nie tylko z dawniey wyrażoney racyi, że to nie po odłożonym, y zalimitowanym Seymie, po ktorym żadne nie było Senatus Consilium, lecz po zerwanym było. Ale że to naznaczenie Commissarzow z Senatus Consilium było in executionem dawnieyszych dyspozycyi Rzeczpltey to iest przez postanowienie na Pospolitym ruszeniu pod Gorzycami Anno 1702. zaraz potym na Seymie Lubelskim Constytucyi Anno 1703 y na świezszym Warszawskim Anno 1712. Co samo in Concluso tegoż Senatus Consilij de 23 februarij Anno 1713 odprawionego iest expressum his formalibus: Insuper ad promovendum votivum Successum futuri Tractatus per anteriores Legationes et ablegationes in proxime praeteritis Comitijs determinatas etc. Samże JmPan Podskarbi etc. Koron był do Berlina posłany z Confederacyi Generalney Sandomirskiey vim et robur Seymu in

tribus ordinibus mający, non ex Senatus Consilio
które że po odłożonym Seymie bydź nie może, iuż
wiakom namienił, sufficientissime przed tym de-
monstravi. A zatym Ja nie mogę comprehendere
rozumem moim, y iakichkolwiek ex usu rerum expe-
riencyą, y Status Nostri wiadomością, iako ta Pre-
tensya JmPana Podskarbiego W. Koron: że życzy
pokoiu, że chce naśladować chwalebną Starego
Cicerona pochwałę: Pacis Author semper fui, że
chce avertere mala od Oyczyzny; iako mówię, może
się zgodzić cum Consilio! kiedy raczey widzę ex hoc
Consilio JmćiPana, gdyby miało effectuari /: co
w Confidencyi exonerandae Conscientiam do serca
napiszę, et salvo per omnia respectu JmPana Pod-
skarbiego :/ oczywiste y nieomylne zamięszanie Rze-
czpltey circa conservationem kardynalnych y funda-
mentalnych Status Sui Praw stawaiącey, y wszyst-
kie pericula et incommoda, manutensioni tychże
Praw y Swobód Oyczystych postponentis. Co samo
nietylko o Wołyniu y Rusi, ale y o Przeciwnych
Województwach Wielkopolskich, y o Prowincyi Ru-
skiey należy rozumieć; a zatym propter inglorium
et vanum pogrożek Potencyi Akatholickich metum
takiemi sposobem według zdania JmPana Podskar-
biego trakt[...] rzeczy, zabiegaiąc niby periculis
w nierownie cięższe y niebespiecznieysze involveret
Respublica bez żadney potrzeby, kiedy iakom iuż na-
mienił dawniey, via aperta, legibus praescripta
przy Spolney omnium ordinum Radzie na przy-
szłey Reassumpcyi Seymu sine ullo discrimine
na wszystko mogą się znaleźć media W. Kr. Mći P.
m: Mo gloriosa, Oyczyznie naszey honorifica et

Zala

Salutaria, y dla JmPana Podskarbiego WW. Koron. y nas Collegow Jego secura. Sami Jchm. Dissidentes in Religione Bracia nasi ex amore Patriae et Pacis publicae ac propriae inaczey życzyć nie mogą widząc dobrze ze wszystkie inne dla nich remedia nie tylko incerta, ale periculosa, iednym słowem nulla. Quod superest dziękuię WmmPanu za wiadomość de Gallis passibus, czyli to ad restabilimentum, czyli to ad incrementum amicitiae et confidentiae między Jchmmi Pany Hetmanami mmi Pany a JmPanem Feltmarszałkiem mmPanem meo voto exoptatae et Bono publico utilis, zostawam continuo ac vero cultu. etc.

List JmPana Podskarbiego WW. Koron. do JmKsiędza Podkanclerzego Koron. z Przygodzic d. 18 Aprilis 1725.

Odebrałem dignissimos characteres WmmPana cum omni observantia. Proszę uniżenie co się tam dzieie, y na co się zanosi o dalszą kommunikacyą, y ieżeli się tu mamy spodziewać w Polszcze bytności JKr. Mci, y czy w Warszawie, czy w Wschowie, żebym y ia według tego mógł regulare moie prywatne Interessa. Jeszcze Gazety non cessant de praeparamentis et Correspondentia Principum Dissidentium, radbym zatym wiedzieć, iako się tam WmmPanowie cum Ministris Externorum Principum rozstali; Ja persisto in Sensu meo, że per unicum mediationem Cesarza Jmci albo Krola Francuskiego iako Gwarantow to się negotium może facilitare nie czekaiąc Seymu per Deputatos ex Senatus Consilio. Wszak wszystkie Traktaty cum Externis Principibus

et Vicinis nostris, nigdy się nie terminowały przez
Seym ale per Commissarios. A potym Rzplta to zawsze
to akceptowała propter retinendam quietem, et
evitandum bellum, takowych Traktatów Ja siła
pamiętam. Znayduię się u Nas iako mi się dostały
listy różne czytać, osobliwie z Rusi y z Wołynia, gene-
rosi Spiritus, iedni radzą Wmci wydać na Pospolite Ru-
szenie, drudzy Classicum canunt, na Woynę zagrzą-
ten tylko Chorągwi; ten ieszcze więcey wystawić chce,
et volunt ferre Signa a nobis non rogati, ney requi-
siti. Wszystkoby to były Wroble na naszą pszenicę y
na Chleb Wielkopolski y Pruski; y nie trzeba się dzi-
wować, bo Ichmść sunt remoti ab omnibus periculis, wie-
dzą, że tam nie poydą tak daleko hostiles Copiae, ale
tu o Nas chodzi w Woiewodztwach Wielkopolskich y
Pruskich, Nos praeda furentium, primaque Castra sumus
nie tylko nieprzyiaciel Nas consumet, ale et Defen-
sores z naszymże Woyskiem, y Litewskiemi do szczę-
tu Nas zjedzą. Consequentias nie wspominaiąc, co by
ta niestrzeżna Woyna mogła za sobą pociągnąć, a
to się wszystko może prudentiâ evitare, et mala avei-
tere Imminentia. Ow Stary Cicero, kiedy się naybar-
dziey chwalił, powiedział: Pacis Author semper fui.
a Ja znowu iako Stary, przez Pana Boga, dopa-
cem in diebus nostris. Jeżeli zatym ową medyacyą
iuż był Dwor Cesarski y Francuski requisitus od
Krola Imci radbym wiedział, y ieżeli ią akceptowali
et in quo loco ma bydź ten Congressus, bo mnie pi-
szą że w Wrocławiu, czemu nie wiem, iako wierzyć
kiedy incerto Authore to donoszą. Więc czekam od
Wmm Pana omnem meliorem certitudinem.

List

List JmPana Woiewody Podlaskiego Hetmana Pol: Koron do JmPana Kanclerza W: Koron z Targowicy d 1 maij 1725.

Ledwie nie podwuletnim milczeniu, y przerwaney korrespondencyi, odnawia znowu JmPan Orlik supplica vota do Rzeczypltey piszęc do mnie, ale ieszcze pod dawnieyszę datę, fatorum cara na ten czas inscius. Listu tego Copię posyłam WmmPanu każdą in publicis Sprawę moderamine Swemi ważącemu upraszaiąc azebyś raczył poufale wyrazić zdanie Swoie, ieżeli WmmPan rozumiesz potrzebne bydź tey korrespondencyi utrzymywanie, oraz quo contextu verborum et rationum miałbym mu odpisać. Przytym annecto List JmPana Kamieńskiego z Paryza do mnie pisany. Jeżeli zas te Connubia certa, y ieżeli WmmPan masz podobnyż z kądkolwiek wiadomość proszę raczmi oznaymić. a Ja piszę się inveterato cultu. &c.

Od JmciPana Orlika do JmPana Hetmana Poln: Koron z Thessaloniki d 30 9bris 1724.

Miłość mnie z Żoną moią in unum coniunxit Corpus, miłość mnie ku Oyczyznie wrodzona od niey separavit. Prozno tedy mam narzekać na nieszczęście moie, bo mi tego kazał szukać zelus in Patriam dla ktorey z Protekcyą Turecką nie chciałem akceptować Ukrainy. Trzymam in absolutam prawie Jey Possessionem, dany mi od Porty Przywiley indicium zarliwey mey, ktorą in publicam Rzeczypltey utilitatem ferebat, gorliwości, in recompensam zas tego non habeo Civitatem permanentem, gdziebym

mogł głowę skłonić, y resztę dni moich spokoynie post tot Calamitates dokończyć, gdyż Ja nie w odległym Kraiu, dokąd mnie nieiakowe molimina in praejudicium Rzeplitey, ale furor Cara Jmci zapędził, a utrapiona moia Familia oddalona odemnie gdzie indziey incognito, własnie iak super Flumina Babylonis sedemus et flemus. Lecz choćbym się wszystek funesta metamorphosi przemięnił, y rozpłynął we łzy, nie zdołałbym dostatecznie opłakać nieszczęścia mego, ktore im daley tym bardziey recrudescit, y gradatim sobie zemnę postępuie, żeby finis Unius mali, gradus był futuri. Upewniał mnie niegdyś JMć Pan Dobrodziey listem swoim, że się ma wygodzić całe y privatis meis desiderijs, y publicis votis, bylebym miał krocinienką cierpliwości. Juz tedy po tym upewnieniu, od lat kilkanastu lat dosc forti animo z przeciwną biedzę się fortuną, nie mogę iednak ani ią superare, ani w tak cięzkim utrapieniu moim Lśiora sperare. Rozkazywałeś mi JMć Pan Dobrodziey w synnym liście Swoim, abym Zaporze in obsequio et fidelitate ku Panu y Oyczyznie utrzymywał, rozkaz wypełniłem, y nie wątpię aby JMć Panu y Dobrodziejowi iako Sago et Toga Senatorowi nie było to wiadomo, z iak wierną Subiekcyą Woysko Zaporowskie Krolowi Jmci P. M. M. y Rzeplitey w roku 1721 listem Swoim nadgłosiło się. Coz potym kiedy infelicis rebus zostałem teraz własnie iak inter malleum et incudem, zwłaszcza gdy Car Jmc wymogł to był per Tractatum na Porcie, aby mu go wydano, co za ordynansem oney pewnieby stało

uczynił przeszłego lata, iezliby się o to Krym for-
titer nie ujął, tak dalece że y Chan był w strachu,
y Państwa się pozbył, y Portha pono musiała się
wstydzić, czytaiąc w liście Krymskim do siebie pi-
sanym nieomalże exprobratię, tak Zdomowego
Ligi Mahometanskiey zgwałcenia. Chcey tedy
przeto JW. WmMPan Dobrodziey albo to zważyć Jedi-
no, iak proximus ardet Ucalegon, y iak mnie
ten fatalny pożar tangit et angit. a zatym u-
ważysz JW. WmMPan Dobrodziey si est dolor, sicut
dolor meus, ktoryby był by mi ieszcze tolerabilior, gdy-
by mnie tristis opłakaney moiey Familiy recor-
datio usq. ad ossa et medullas nie przerażała.
To iedyne wszytkie na tym moie przysięgzone
superat nieszczęścia że Sonam [?] et cara Pi-
gnora nie tylko widzieć, albo przynaymniey czę-
sto o nich słyszeć, ale co naygorsza, ani w mizer-
nym Jch stanie sinu nec usu et amictu zostaiącym
mogę succurrere. Supplikowała Żona moia do
JW. JmPana Feltmarszałka Grafa Fleminga
prosząc przez niego o miłosierny Krola Jmci Sup-
plement, posita in extrema egestate auxilium
odebrała Consilium, aby się z tą prozbą udała do
Krola Jmci Szwedzkiego. Coż mam czynić tak
się Bogu podobało, abym to ucirpiał do czego mnie
wrodzona ku Oyczyznie compulit miłość, Chari-
tas omnia suffert. Supplikuię tedy pokornie
abyś JW. WmMPan Dobrodziey nie chciał od tak chwa-
lebnego dzieła desistere, ktoś zaczął u Krola Jmci
P. M. M. o podzwignieniu upadłey mey fortuny ope-
rari, ktoremu, a oraz y ułapieniu memu czasby
iuż był ultimam imponere manum. Konsentbym
był bez Woyska, y bez Budany, iezliby się z łaski

Jego Kr. Mci P. M. M. y Rzeczypltey in recompensam pogar-
dzoney odemnie z protekcyą Turecką Ukrainy, dedi-
as Patri[a]e sumus na moim własnym zasłużył ko-
minku. Supplikuię powtore, abyś JW. WMM. Pan
Dobrodziey activitate sua chciał utrapioney moiey fa-
milyi pro victu et amictu miłościwy u Krola Jmci
wyiednać Supplement. Będzie ta bardziey gra-
ta Deo Hostia, ktorą przez Familię moią z szczo-
drobliwey JW. WMM. Pana Dobrodzieia ręki in odorem
odbierze suavitatis, niż gdybyś ią JW. WMM. Pan
Dobrodziey ofiarował tym, ktorym sufficit Hecatom-
be. Oddaię się zatym dawney JW. WMM. Pana y
Dobrodzieia Łasce, y znam się bydź aeterno cultu

Respons Jmci Pana Kan-
clerza W. Koron. do JmPana
Hetmana Poln. Koron. z Kupis[z]k
d. 13 May 1725.

Cięszki bol oczu nie pozwala mi samemu pisać do
WMM. Pana, zażywam iednak fidam manum do o-
świadczenia uniżoney usłogi, y nieustanney ży-
czliwości moiey, tudziesz do należytego podziękowa-
nia WMM. Panu za kommunikacyą łaskawą listow
z Tessaloniki, y z Paryża. Co do pierwszego, iusz
przeszłą pocztą wyraziłem tenuem Sensum meum.
A ponieważ obiecuię czam powrot JO. Kr. Mci P. M.
Mtgo ad Regnum, więc na ten czas naylepsza może
bydź na wszystko rezolucya; lubo wiem, że consumma-
tissima WMM. Pana prudentia ma prosto secura
et cauta Consilia respektem tey korresponden-
cyi. Co do drugiego, z tegom tę osobliwą powziął
konsolacyą, żem się informował o zdrowiu dobrym
JmPana Starosty, Syna WMM. Pana. O tym pro-
iekcie Connubii pisze mi z Saxonii JmX. Podkanclerzy
Koron.

Koronny mnniean, ze tam przyszła wiadomość, ktorą ja także w Gazettach Olenderskich czytałem, jeżeliby miała być pewna, sprawdziłoby się, że ludit in humanis divina potentia rebus. Oddełam na zad list JmPana Kamieńskiey, piszę się infinito ac vero cultu &c.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Littº do JmPana Kanclerza Wº Koronnego z Lipska dª 4 maj 1725

Lubo iuż od kilku dni JmPan Starosta Tymbarski powrocił z responsem WmmPana na podane od nas proiekta y reflexye z pełnym wielkich y doskonałych Sentymentow Jego, przędzey iednak odpisać WmmPanu nie mogliśmy, poki nam JKrMość P. N. Mtwy nie dał supremam resolutionem et determinationem Suam. Zupełnie naprzod ten Nayiaśnieyszy Pan iest konwinkowany, o nieporownaney WmmPana żarliwości ku Sobie y Rzpltey, ktorą od dawnego iuż czasu tysiąckroć y tak doskonale, słuszną y pożyteczną zawsze uznawał experiencyą, i y wszyscy pewnie cale persuasi iesteśmy, że iako WmmPan nigdy innego nie miał motivum, et principium, tak y teraz iedynie intendis utilitatem et emolumentum Boni publici, wszystko y Sobie życzę, aby vilis Capacitas pilne tam gdzie imitationis studium secundować mogła. Praemissa tedy Informatione, że z należytą estimacyą et admirandi zawsze WmmPana Sensus przyięte tu były, z wyraźney JKrMci P. N. Mtwy woli y rozkazu donosiemy WmmPanu, że perssistendo w tey rezolucyi, ktorą przed wyiazdem ultimarie naszym z Drezna wyraziłem, tenże Nayiaśnieyszy

Pan całe rezolwowal ultimis Junij w Warszawie sta-
nąć, differendo, omnes resolutiones et responsa do te-
go czasu, aby circa concursum na ten czas ministerij
et Primorum ad Latus Jego, uno ore et taki o zkon-
certowane bydz mogly agenda et facienda, y ieże-
li iakom iuz pisal y Reassumpcya zdać się będzie
potrzebna, to zaraz y potrzebną do tego Expedycyą
umowić y podpisać. Dogodzi się przez to y tym,
ktorzy nam teraz niezgadzaiące się z nami proponunt
media et Consilia, y praecluditur via wszelkim
exprobracyom, y diffidencyom. Tym zaś bespieczniey
tey dilacyi zażyć możemy, gdy y Acatholici ministri
o respons nie tak pilno urgent, y że Angielski
ma ordynans, aby za Dworem do Polski iechal. Z
Francyi invaluit rumor de Connubio Krola z
Corką Stanisława przez fakcyę maitressy Xiężny
de Condé, tak to iednak iest przeciwno Maxymom
y Interessom Krolestwa tego, że chociasz to serio
tractatur, nikt iednak wierzyć może, aby do skut-
ku przyiść miało. Nie tylko zaś in vim uzna-
ney zawsze osobliwey WmmPana ku sobie Laski
y Protekcyi, ale y z tego honoru, ktory mam bydz
Kollegą in ministerio WmmPana, rozumiem że go
interessować będzie singularis casus, ktory mi się
tu trafił, bez żadney ex parte mea okazyi: ważnym
gdy innocentiam meam et Justitiam causae meae
naprzod Pan, y wszyscy rationabiles uznali; iaka
mi iest praestita Satisfactio communikuię in annexis
WmmPanu, tak pro personali injuria mea, iako y
pro laeso Charactere. Okoliczności zaś ad coram z wielu
racyi sobie rezerwuiące, teraz perenni et perfecto cul-
tu zostaię. ss.

La Lettre de S: Ex Mgr Le Felt mareichal Fleming à S: Ex Mgr Le Grand Chancellier de la Couronne
a Leipzig le 5 may 1725

Mr. Le Staroste Dembowski m'a remis La Lettre que V: Ex: m'a fait l'honneur, de m'ecrire du 22 d.p. Votre Excellence s'y remet à ce, qu' Elle ecrit, à Mess. le Vice Chancelliers; mais les continuelles occupations tant generales, que particulieres, tant serieuses, qu' indifferentes, et moins serieuses, selon le train de notre Cour, que Votre Excellence connoit, m'ont empeché, d'en prendre information. Cependant, j'ay voulu me donner l'honneur, de dire à Votre Excellence en gros, que, selon, qu' Elle me connoit, je ne refuse point mes sentiments ni mes services, quand il s'agit de l'interet du Roy, et de celuy de la Republique, soumettant mes idées à ceux qu' il appartient, et Votre Excellence sait, que je me fais surtout un plaisir, de deferer a ses sentiments. Le Roy est resolu d'aller bien tot en Pologne, j'aurois souhaitté, de rester en ce pays cy, pour regler mes affaires particulieres depuis, que j'ay pris une Femme, mais les affaires du Maitre ont la preference sur mes affaires particulieres, et personelles; au moins ay je fait en sorte, que je n'auray plus rien à faire avec l'Armée du Roy. J'ay voulu regler aussi les affaires de mes terres, et celles de mon ministerl, mais ce voyage interrompt l'execution de ce dessein. Je crois, que les sentiments en question tous differents, qu' ils paraissent, sont

les memes; mais une circonstance differement con-
sideré par l'un, que par l'autre cause souvent
des differences, qui cependant sont faciles à lever.
Toujours il est bon, et il ne sauroit du moins ja-
mais nuire, d'ecouter les sentiments des autres
quand meme ils seroient defectueux, c'est au Di-
recteur, comme l'est Votre Excell.ce à en faire choix.

Je ne conçois pas, pourquoy Mr. le Staroste
Dembowski n'a pas suivi les ordres de Votre Ex-
cellence, auxquels il etoit remis; l'excuse, qu'il n'
avoit pas eu pour cela des ordres de Messrs les Vi-
ce Chanceliers ne me paroit pas suffisante, car eux
l'ayant remis une fois aux ordres de Votre Excellence
ils n'ont pu luy donner d'ulterieurs ordres. Au
reste je rends tres humblement graces à Votre Ex-
cellence de voeux, qu'Elle a la bonté de faire pour
moy; j'y reconnois l'amitié dont Elle m'honore
et à laquelle je reponds par un parfait reciproque
ayant d'ailleurs l'honneur d'etre avec tout le zéle
imaginable, et avec respect. &c.

P. S. Par ma lettre du 21 dap. j'ay eu l'honneur
d'informer Votre Excellence de ce, qui se passe entre
notre Cour et celle de Prusse, par rapport aux campe-
ments, nous avons toujours insisté sur le notre, jusqu'
à ce, qu'ils ont declaré comme ils viennent de le faire
qu'ils se desistoient du campement de Magdebourg,
après quoy nous avons declaré de notre coté, que
nous nous desistions de celuy de Wittemberg, et que
nous camperions plus avant dans le pais; nous re-
servant de camper à Torgau, Misnie, ou Dresden,
ou de ne point camper du tout, comme nous le trou-
verions à propos.

La Re

La Reponse de S. Ex: mgr le Grand Chancellier de la Couronne a Mgr le Feldmarechal Fleming a Kupiski le 16 du may 1725

Sur la lettre obligeante de Votre Excell.ce du 5 du mois present, que je viens de recevoir, je n'ay rien autre à dire, sinon, qu'apres avoir marqué, dans les reponses envoyées par Mr le Staroste Dembowski, tout ce, que j'ay cru, selon ma portée, et selon mes obligations convenable a la gloire, et aux interets de Sa Maj.té le Roy notre Maitre et de la Republique, je m'adresse a Dieu, et luy demande de toute mon affection qu'il veuille repandre dans la Persone sacrée de Sa Majesté sa Sagesse, et sa lumiere, pour prendre dans cette Conjoncture, une resolution glorieuse, salutaire, et a la satisfaction de Sa Majesté et de la Republique. Mr le Staroste Dembowski sçachant l'intention de Sa Majesté marquée dans la lettre de Votre Excellence à moy, qu'il fut bientot de retour, n'a pas osé suivre mes insinuations. En assurant cependant Votre Excell.ce de la continuation des mes voeux sinceres pour toutes les prosperites dans toutes les intentions et dispositions de Votre Excellence, et en la remerciant pour la communication par rapport aux campements des Trouppes de Sa Majesté le Roy notre Maitre et de celles du Roy de Prusse je suis avec tout le respect. etc.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Litt.o do Jmci Pana Kanclerza W.o Koron. z Drezna d. 12 may 1725

Dwa razem Listy od Wmm Pana wczorayszą odebratem pocztą, y z wielkim zalem, w pierwszym widzia

tem Statum Stabilire, tak potrzebnego Oyczyznie, y nam wszystkim zdrowia Wmm Pana, że zas w powtornym zadney iuz o tym nie masz wzmianki, letiori iuz Spe solamur szczęśliwey Wmm Pana konwalescencyi: O Potwierdzoney, y nieodmienney (iak rozumiem:) JW. JX. mci P. M. Ftt. rezolucyi powrotu do Polski ultimis Junij desuli z Lipska Wmm Panu, y lubo z wielkich reflexyi Wmm Pana do nikogo Invitatoryi nie wyydą, tey iednak iest Nadziei, że Primores et Ministri na ten czas ad Latus Jego ziechać non intermittent, aby in casum determinandae iuz wcale Reassumptionis Seymu, tak interna, iako y externa praeparari, dirigi et concertari mogły, choć tylko ile illaesa Jura et praescriptum Regimen Rzeplitey pozwolić może, exemplo y ostatniego Seymu, przedy po ktorym Wmm Panstwo dignissima Oyczyzny Capita, przy konferencyach swoich szukaliście media ułatwienia y umollifikowania, trudnieyszych Consilia publica materyi. Teraznieysza zas Reassumpcya wielkie w sobie mieć będzie okolicznosci, gdyz nie wszyscy podobno circumstancye Status Nostri zupełnie rozumieią, summo tylko zaszczycaią się zelo Religionis, optanda magis quam possibilia iedynie utrzymywać zechcą remedia; drudzy zas turbulentum a sobie proficuum iedynie tylko statum, day Boże aby tak popularnego zatym nie chcieli praesentu. Meo zas sibi Judicio z tey grozney nam do tych czas burzy, wielki mogłby Rzeplitey wyniknąć awantaż, gdybyśmy tylko uno animo et consilio potrzebne mensury y dyspozycye w tym przedsięwziąć chcieli. Zaszła y teraz wielce nam favorabiles

Konjunktu

Konjunktura, przez zkonkludowany iuz w Wiedniu Traktat Cesarza z Hiszpanią, insują Gallis et Angliae, ktory uniżas teraz maiąc vires tym srozszy in Imperio Akatholikom będzie, y przez to wszyst kie Ich zle annihilabit intenta. Obszernieyszą zas niedolnych wtym wszytkiem refleksyi mo ich enukleacyą, rezerwuiąc sobie do honoru widzenia się z WMM Panem, ktore Altissimo Judicii et Censurae Jego zawsze poddawai gloria, teraz addictissimo et immutabili ad tumulum cultu piszę się.

Respons temusz Xiędzu Podkanclerzemu Litt. z Kupisk d. 27 Maii 1725.

Przez moią ordynaryjną pocztę odebrałem List Waszey Xcey Mći d. 12 currentis, tegoz dnia doszło mnie dawnieysze pisanie W. X. Mci d. 4 Januarii z Lipska ordynowane. Dziękuię uniżenie WX Mci za wszelkie Łaski Jego ku mnie obligujące expressye, y zes mnie uwiadomic raczył o rezolucyi JOKsci Mci P. M. M. Jakom zas antecedenter oswiadczył się z wszelką ochotą moią ad currendam viam Mandatorum WX Mci P. M. M. tak y teraz zdrowszy iuz z Łaski Boskiey ponawiam tosz oswiadczenie in desiderio przytomney weneracyi Waszey Xcey Mci. Super incidenti, o ktorym mi W. Xca moi donosic raczy iz, miałem relacyą od JmPana Marszałka W. Koron. mPana szczerze ubolewałem: Ze zas z honorem y należytą satisfakcyą zakonczyło się, wyrazam particularem meam consolationem, zostaiąc zawsze vero cultu etc.

Od Xcia Jmci Podkanclerzego Litt. do JmPana Kanclerza W. Koron.
z Drezna d. 23 maij 1725

Wiadomość o szczęśliwey Elekcyi w Radomiu JmPana Wdy Mazowieckiego wielce JK. Krol mci P. m. m. y nas wszystkich tu ukontentowała, singularis pewnie Godnemu Senatorowi temu debetur gratitudo pro tam glorioso pretio Pana y Oyczyznie hoc obsequio o Walniejsze ministerium Laski Nadworney, lubo przy licznych konkurrentach y na Fakcyach tu nieschodzi, żadney iednak Krol Jmć rezolucyi ieszcze determinował do powrotu do Polski, y podobno aż do Reassumpcyi z wielu słusznych y walnych Konsideracyi, magna ex parte WmmPanu wiadomych. Z Akatholickiemi ministrami wszystko do Polski dilatum, czym się y sami kontentuią, tym bardziey że y ten Wiedenski Traktat wielce szkodliwym ich przeciwny iest Intencyom. Rezolucya Connubij Krola Francuskiego d. 16 currentis publicari miała, impatienter o tym wiadomości oczekiwamy. Braterskiey łasce y Protekcyi WmmPana się oddaiąc immutabili zelo et cultu zostaię etc.

Responsum temuż Xciu.
z Kupisk d. 3 Junij 1725

Cieszyłem się y cieszę ex votivo Successu Woli y Intencyi JK. mci P. m. mo., a oraz applikacyi W. Xcey mci Xiążęcia Jmci Biskupa Krakowskiego JmPana Wdy Lubelskiego, y JmPana Podskarbiego nadw. Koron. mmPanow, y mojey tez Cooperacyi in Electione na Marszałkowstwo Trybunatu Radomskiego JmPana Wdy Mazowieckiego mmPana, ktory mi pisze tą pocztą, że lubo dla słabości zdrowia musiał się trochę oddalić do Domu, przecież

niższego

niczego się Pan obawiać nie trzeba, y że iuż convale-
scens miał się tam prędko powrócić. Dał testimo-
nium JoxiądzBiskup Płocki mmPan w Korrespon-
dencyi swoiey zemną JmPanu Stolnikowi Kralu-
wskiemu virgam Directionis in absentia JmPana
Wdy trzymaiącemu, że aequanimissime sobie po-
stępował. Sit Nomen Domini benedictum za
tę pomyślną na tamtym mieyscu situacyę.

Ze deklaracyą Wakansow, których coraz przybywa
JKrMci P. M. Mciwy in suspenso zatrzymać deter-
minował do dalszego czasu. Iako W. Xcy mi zatę
wiadomość uniżenie dziękuię, tak życzę y spodzie-
wam się, huius dilationis, et deliberationis pomy-
ślnych skutkow. In reliquo wyglądaiąc dalszey
łaskawey WXMci kommunikacyi o rezolucyi
JKrMci P. M. M., y o tey ucharwey bardzo z Fran-
cyi wiadomości, zostawam zawsze omni cultu et
affectu etc.

Od JmPana Kanclerza W.
Koron. do Xcia Jmci Woiewody
Krakowskiego. z Kupisk 27 maij
1725

Nigdy nie wyżałowane fata I. P. JmPana Woiewody
Wołhyńskiego desideratissimi Assertoris Reipu-
blicae, niewymowny żal causarunt we mnie obligo-
wanym ad gratitudinem meritis in Patriam De-
functi. Za które niech ma na Ziemi memoriam
a w niebie gloriam aeternam. Xiążęciu JmPanu
Staroście Przemyskiemu mmPanu clarissimi
generis, personalne wielkie przymioty y skuteczna
W. X. Mci przy tak sastey konjunkturze promocya
łatwo aperient viam do wszelkich w Oyczyźnie Naszey
Honorow. To pewna, że Ja szczerze służyć pragnę
Xciu Jmci, iako y JmPanu Koniuszemu W. X. Litt.
mmPanu bym chciał unam sanctam fidem z nami

amplecti. Oczym gdy w wszelkiey rzetelney powadze
się upewniam W. Mćiu Pana in desiderio punktualnego wy-
konywania wszelkich rozkazow Jego w sposobnych oka-
zyach, zostawam na zawsze vero cultu. etc.

Od Jmci Xiędza Podkanclerzego
Koron. do JmPana Kanclerza W.
Koron. z Lipska dń 4 maij 1725.

Mieliśmy dń 2 praesentis konferencyą u Krola
Jmci, na ktorey conclusum, że bytność Krola Jmci
potrzebna w Warszawie, y tak Krol Jmć determi-
nował wyiazd swoy do Warszawy dń 25 Junij y ulti-
mo Junij ma tam stanąć. dla czego mam zlecenie
abym pisał do WmmPana Dobrodzieia, abyś się
na ten czas chciał znaydować w Warszawie, y in-
szych Jchmciow, ktorzy videbuntur WmmPanu Dobrodz
z sobą zaprosić, y ja też niektorym Jchmciom o tey
bytności Panskiey oznaymię. Ja na kilka dni przed
S. Janem chcę poprzydzić wyiazd Panski, chcę ie-
chać na Wschowę, unikaiąc expensa poczty, w nie-
dzielę iedziemy do Drezna. JeymćPani Małachowska
Woiewodzina Poznanska pisała do mnie, że JmPan Sta-
rosta Opoczynski uczynił cessyę Starostwa JmPa-
nu Małachowskiemu Młodszemu Synowi Jeymci,
obligujące mnie aby Przywiley na Starostwo Opo-
czynskie nie wychodził. konczę infinito cultu. etc.

Od tegoż Jmci Xiędza Pod-
kanclerzego Koron. do JmPana
Kanclerza W. Koron. z Drezna
dń 16 maij 1725.

Nihil occurrit do oznaymienia WmmPanu Dobrodz.
Krol Jmć dotychczas w Pilnitz bawi, w Sobotę się redud
sperastur. Wesele JmPana Trieza odłożone ad 2dum Junij
interim na nie magna fiunt praeparamenta w Pil-
nitz. JmPan Starosta Osiecki się praesens Senatus

Solli

Sollicitationem o Wdztwo Poznanskie, allegando ze wszyscy ktorzy assystowali Krolewiczowi Jmu wszystkiemu, ontylko in expectatione iest do tych czas, gdzy Panowie Woiewodztwowie Kaliscy także sie przybyli in assistentiam Krolowi Jmci Z nowiny de fasis Jełana Starosty Płockiego, wiele się odezwało o to Starostwo konkurrentow, JmPan Łowczy Koronny y Litewski, Chorąży Płocki y Warszawski, słyszałem że y Xiąże Jmć Kasztelan Wilenski concurrit, JmXiądz Biskup Kamieniecki także kogoś rekommenduie, y zaraz napisany Przywiley przysłał na osobę JmPana Felsmarszałka, do mnie tę poczty pisał, ale o tym nie wspomina, solliciowani aby Respons WmmPana Dobrodzieia był oddany ministrowi Angielskiemu, Xiąże Podkanclerzy mi obpowiedział, że życzy aby to zostawić do Polski, a JmP Felsmarszałek żadney mi ieszcze nie dał rezolucyi. Oddaię się zwykłey Łasce y Protekcyi.

Respons JmPana Kawalera Wo. Koronnego JmXiędzu Podkanclerzemu Koronnemu z Lipska 27 maij 1725

Nim mię doszedł List WmmPana 14 currentis z Lipska pisany, ktory teraz dopiero przez nieregularną pocztę Litewską, z drugim przez moią ordynaryiną odebrałem, oświadczyłem się z powinną ochotą ad currendam viam Mandatorum JKr Mci P. M. Mci et ad desideratissimum Consortium z WmmPany nie wątpię, że y Inni JchMć MMPanowie ktorym podobne onus incumbit zechcą da Bog do Boku Panskiego properare. Referuję się ad Scripta antecedentes, oraz dziękuię za łaskawą kommunikacyę sciendorum in expectatione dalszey komunikacyi, zostawam.

P. S. Przysłany przez Umyślnego od JmPana Krakowskiego WmPana list do JKrMci P. m. M[iłościwego] JmPan cyalny o Województwo Wołyńskie za Xiążęciem Jmcią Chorążym Litewskim, a o Chorąstwo za Xiążęciem Jmcią Starostą Przemyślskim WmPany posyłam na ręce WmPana; pisał JmPan Krakowski y do mnie. Jam odpisał, że szczerze służyć pragnę, iak Xiążęciu Jmci Chorążemu pomienionemu, tak y Xiążęciu Jmci Staroście Przemyślskiemu. Ale że tego przed Jmcią celowe w poufałey rzetelności nie mogłem, gdyż od niemasz tego czasu, iak tylko periculose zaczął chorować ś. p. JmPan Wojewoda Wołyński, uczynił recurs do JKrMci P. M. M. ociec Wakans JmPan Wda Podolski Hetman Poln. Koron., odezwawszy się y do mnie, iż hunc gradum sobie życzy /: czym nie wątpię doniósł WmmPanu JmPan Starosta Tymbarski :/ Z tym wstysłem po Conclusione wyraziłem do JmPana Krakowskiego, że posyłam teraźniey szą pocztą do Dworu list Jmci przysłany na moie ręce, wszytko podaię woli Boskiey, a z niey pochodzącey woli Pańskiey etc. Spodziewać się będę super praemissis responsu od WmmPana.

Do JmcPana Kanclerza W. Koron. od JmPana Wdy Podolskiego Hetmana Poln. Koron. w Targowicy d. 16 may 1725

Z Listu WmmPana d. 5 may pisanego domyślam się, że poufałe, a maluchne reflexye moie do Gwarancyi na uspokoienie zuchwałych Attakow zmierzaiące nie zdały się, albo ex profundo menti WmmPana, albo tylko były ad nectendas moras et arcenda mala proponowane; Ani iestem tego zdania, ażeby Ukra na nasza nullius flagitii comperta, udawać się uprzed

miała

miała ad examen Gwarrantow, ale raczey pretendu-
iąca, sibiq Somnia fingens. kiedy zaś WmmPan
prędsze y chwalebnieysze ad propulsanda fata ob-
myślasz media, zaraz y Ja dwa minuta zdania me-
go składam ad thesauros Sapientiæ WmmPana,
y nabytey longo ministerij usu experienciej Jego.
To iednak fiducialiter Zdaię mi się namienić, że
choćby się naymnieysze naruszenie Traktatu Oli-
wskiego nie pokazało vestigiem, mogą zawsze
Potencye Akatholickie tym nas attakować, że
Domowym Dissidentom naszym, illa po części non
servatur fides, ktorą Krolowie Nasi in Pactis con-
ventis przysięgą zmacniać y stwierdzać zwykli;
Co samo może bydz pozorem præcogitatæ iuz da-
wniey belli, bardziey pro Regione, niżli Religione
indicendi. Co wszytko oczacissimo poddawszy
WmmPana Judicio, iestem cum inveterato cultu. &

La Lettre de S. Ex. mgr le
Feltmarechal Fleming a S. Ex.
mgr le Grand Chancellier de la
Couronne. a Dresde ce 16 may
1725.

Votre Excellence se souviendra, que luy ayant envo-
yé, il y a quelque tems, un Extrait de la Lettre du S.
Lomaca, au Sujet des Passe-ports, dont les Polonois
qui passent en Turquie, ont besoin, et luy ayant
demandé son Sentiment là-dessus. Votre Excell.ce
me repondit, qu'il etoit plus à propos, que le dit
Lomaca s'adressat au nouvel Ambassadeur de
France a la Porte, pour procurer ces Passeports
de sureté, l'Antecesseur duquel les avoit tou-
jours accordés, que de les demander au Resident de
l'Empereur.

Mais comme je viens de recevoir une lettre du S.r Lomaca, par laquelle il me marque, que l'Ambassadeur de France, Antecesseur du present Ambassadeur M.r d'Andresser, avoit accordé ces Passeports sur une lettre, que S.A. le Grand General de la Couronne luy avoit ecrite, je prie V. Excell.e de me dire, si je dois la dessus ecrire a S.A. le Gr. General, ou si Votre Excellen.ce veut ecrire une lettre a l'Ambassadeur de France, ou bien au Sieur Lomaca de s'adresser à cet Ambassadeur. J'attens les ordres de Votre Excellence la dessus pour informer M.r Lomaca, a quoy il doit s'atendre. J'ay l'honneur d'etre tres parfaitement &c.

La Responce de S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne à S. Ex. Mgr le Feldmarechal Fleming. a Kupiski 27 du may 1725.

Votre Excellence verra dans la copie jointe, ce que j'ay crû necessaire de faire pour notre eclaircissement, dans l'affaire des Passeports dont nos Polonois, qui passent en Turquie ont besoin selon que le S.r Lomaca l'avoit mandé, y il y a quelque tems, et dont il a ecrit de nouveaux a Votre Excell.ce Je ne manqueray pas de communiquer à Votre Excell.ce la reponse de Mgr le Palatin de Masovie, etant cependant avec tout le respect.

Od Jm Pana Kanclerza W.o Koron. do Jm Pana Wwdy Mazowieckiego. z Kupisk d. 27 maij 1725.

Dawniey iuz miałem od Dwora reyuwzyącego, donoszącz, że Jm Pan Lomaca znaiamy dobrze Wm Panu z Stam

z Stambutu pisał informacyą, y rezoluzyą, aby kiedy JmPan Bonac Poseł Francuski miał zzamtąd wyiechać, który Ludziom Polskim na wolny przyiazd y odiazd wzamtych Kraiach dawał Passporty, ieżeli expost iż Ludzie Polscy przeieżdzaiący u dawać się mieli o podobne Passporty do Residenta Cesarskiego: Na to odpisałem był, aby wtey okoliczności nihil innovetur, ale się practicatam trzymać methodam, boby odmiana iaka mogła sprawić między Ministrami tych Potencyi zelotypią, y nastąpiłby ztąd mogły iakie trudności przeieżdzaiącym tym uczęście. Teraz znowu pisze mi ode Duwu, że pomieniony P. Somaca rezonser odezwał się, donosząc, że przeszły Poseł Francuski dawał te Passporty ad Instantiam JmPana Krakowskiego Hetmana Wo. Koron. Azatym był mi requisitus o zdanie wtey mierze, czyli pisać oto do JmPana Krakowskiego, czyli żabym się miał odezwać cum hac requisitione do nowego Posta Francuskiego, czyli też żebym napisał do tegoż Pa. Somaki, aby on instell o te Passporty u tegoż Ministra. Odpisałem nato, że JmmPana, iako z wielu pamięci Chwalebnego Poselstwa wiadomości tameczných okoliczności maiącego exploratum zyszyłem wprzód mieć sensum; ile że poiąć nie mogę dla iakiey racyi mielibysmy się wto wdawać, kiedy y dawnieyszymi y ostatnim Karłowickim, Traktatami iest bespieczeństwo Naszym Ludziom tam idącym, y zzamtąd powracaiącym assecurowane, y ileżeli zaletum in particulari JmPan Krakowski podczas przeszłych Rewolucyi pisał, to nie powinnoby trahi in usum, et sequelam, żebyśmy nie podali Naszego narodu in aliquam subjectionem et dependentiam non necessariam

et inconvenientem od Cudzego ministra. Co iako WM
m Panu doskonaley wszystkie constare musi, tak rzetel-
ney in praemissis od WMM Pana oczekiwam informacyi,
uniżenie upraszaiąc, abyś wszelkie w tey okoliczności,
zwyczayny rationes necessitatis, utilitatis, et convenien-
tiae publicae, raczył mi je wyrazić ad deferendum Du-
rom.

Od JmćPana Krakowskiego Het-
mana W.o Koron. do JmćPana Kan-
clerza W.o Koron. z Dzikowa d. 17
maij 1725

List WMM Pana de d. 5 praesentis z Krupisk pełen
wielkich konsideracyi pro utilitate publica odebra-
łem ea animi propensione, qua veneror zawsze ma-
gnos Sensus WMM Pana. Jezli Akatholickich Po-
tencyi uspokoią się modus sine strepitu Armorum
iako przy Łasce Bożey spodziewamy się, przyznać
każdy może Oycowskiemu JKr Mci P. M. M. Staran-
niu, że cunctando rem restituit iako Pan niepo-
równaney et arte et marte przezorności potrafi Prote-
stanckie pretensye do niewinney Rzpltey urowa-
ne sprawiedliwymi przekonać Informacyami, nie
zostawiwszy ich ulteriori Seymu disceptationi, chyba
iezliby żadną miarą inaczey bydź nie mogło, to iuż
w tym razie trzymam się mojego zdania WMM Pa-
na, aby na Seymie da Bóg nie przypuszczaiąc
żadnych Rad ani konferencyi Skutku mieć nie mo-
gących. W iedności przy spolnych obradach wszy-
stkich Stanów Rzpltey wziąć przed się media. Kon-
fidencya też inter Status et Cives stabilitowa-
na pewnie będzie iezli quotus quisq conservabitur
circa munia Sua Legibus firmata. Nie rozumiał-
bym y Ja, żeby Carowa miała intrygować się Słu-
sznie

secznie do Dissidentskich Zamyslow przeciwko nam ponieważ sama iescze nie iest ubespieczona in Regimine Suo, y coraz bardziey diffidit maluere pewnych otym relacyi komunikuię Wmmdanu per adiuncta, nawet ordynowała była pieniądze na Zapłatę Woysku, ktore prędko, patrzeiący skłonnosci do konspiracyi, rewokowała do Siebie, y znać że się trzyma owego Aphoryzmu Regensa nieboszczyka Francuskiego, iezli Wmmdan pamiętasz, co go odmalowano patrzącego na Koronę y Worek pieniędzy z tą Inskrypcyą, iezli mnie Korona minie to pieniądze nie miną. Listy JKr mu względem Sądow Pogranicznych od Jmxiędza Podkanclerzego mmdana przysłane iuż dawno doszły rąk moich, y zaraz były expedyowane, ale y tamte zwawe requizycye iuż niescześnie, ponieważ zabiegło się wczesnie pretensyom Jch przez prawdziwe remonstracye Hospodarowi, że Jmdan Kasztelan Zakroczymski nie iestbyłby nieuważny, aby miał cupidine małego zysku interturbare tranquillitatem publicam. Nowiny recenser przyniesione ab Oriente posyłam Wmmdanu, y zostawam permanenser.

Od Jmdana Hetmana W. Koron. do Jmdana Kanclerza W. Koron. z Dzikowa

d. 19 maj 1725

Odebrawszy żałosną nowinę de fatis S. p. Jmdana Woiewody Wołhynskiego, cujus anima sit in benedictionibus, a znaiąc tanta merita Xiążęcia Jmc Czartoryjskiego Chorążego W. X. Litt. praemissa omni veneratione upraszam Wmmdana, ażebyś pełnomocną swoią do JKr Mci S. m. m. Instancyą ad

assequendum hoc Subsellium Xcia Jmci doprowadzi raczył, wczym y do JKr. Mci P. m. m. supplikuię, z tą WMMPanu assekuracią, że to testatum w mieysca nunquam sterilescet obligaciy, do ktorey y Xcia Jmc znać się będzie, a ja na zawsze perennie cultu.

Respons JmPana Kanclerza W. Korony do JmPana Hetmana W. Korony. z Kupich d. 26 maii 1725

Miałem iuż wiadomość de fato s.p. JmPana Woiewody Wołyńskiego od Xcia Jmci Woiewody Krakowskiego WMMPana. To pewna że szczerze służy pragnę Xiążęciu Jmci Chorążemu W. X. Lit. WMMPanu, ktoremu z dawnych lat obligowany iestem, y wiem że merita y Possessye widzie wzymtam Woiewodztwie słusznie hanc Curulim dla Jmci vendicare tak y Xiążęciu Jmci Starościcie Przemyskiemu mudanu, ktoremu przy tey tak bliskiey Relacyi, y poważney Instancyi WMMPana, Claritudo Generis, y Personalne godne qualitates łatwo viam aperient do wszelkich w Oyczyźnie naszey Honorow. Ale y tego przed WMMPanem w poufałey rzetelności, taić nie mogę, że od niemałego czasu, iak tylko periculose zaczął chorować s.p. JmPan Woiewoda Wołyński, uczynił recurs do JKr. Mci P. m. m. o ten Wakans JmPan Woiewoda Podlaski Hetman Polny Korony, odezwawszy się, y do mnie, że hunc gradum sobie życzy. Z tym wszystkim posyłam teraźnieyszą pocztą do Dworu list WMMPana przysłany na moie ręce, wszytko podaiąc Woli Bożey, a z niey pochodzącey Woli Pańskiey, ex in desiderio pełnienia wszelkich poufałych rozkazow WMMPana, z nam się być zawsze vero cultu. &c

P. Jm. Xiędza

Od Jmci Xiędza Podkanclerze-
go Koron: do JmPana Kanclerza
W. Koron: z Drezna d. 12 maij
1725.

Z Listu WmmPana y Dobrodzieia de 29 Aprilis pisanego informor o słabym zdrowiu WmmPana Dobrodzieia, czemu serdecznie indoleo, et exoro Superos, aby iaknayprędzey pristinæ Sanitati tę głowę, ktora Eorum causam agit. Widziałem się z JmPanem Graffem Wratislaw, ktory do tych czas nie odebrał Responsu y rezolucyi od Dworu Wiedenskiego ad propositiones Nostras, ale ich się wprędce spodziewa, o ktore miał iterum instare, ale że się spodziewa iachać za Dworem do Polski, to ieżli nie prędzey, to y sam może to perficere opus. Za kommunikacyę listu do Xcia Jmci Podkanclerzego pisanego iaknayuniżeniey dziękuię, w ktorym invincibiles czytam rationes dla ktorych nie godzi się do niektorych tylko Jeneralstwo rozpisywać listy, dlatego do nikogo pisane nie będą. Krol Jmć powrociwszy z Lipska tylko tu Dzien zabawił odiechał do Pilnitz, gdzie magno Sumptu czynią præparatoria na Wesele JmPana Frieza z JeyPanną Kozłowną, ten Akt poczęwszy d. 20 præsentis ma zabawić niedziel trzy. Przysłane mi Listy od JmPana Pisarza Dekretowego do JmPana Starosty Nowogrodzkiego, y do JmPana Generała Wielkopolskiego starać się będę, aby podpisane były, y odeślę ie JmPanu Pisarzowi. JmPan Felsmarszałek speratur dziś redux z Dobr Swoich, dokąd divertit z Lipska, instabo aby responsa od WmmPana Dobrodzieia dignissime uformowane Ministrowi Angielskiemu oddane były, y Listy także do monarchow we dług przysłanych przez JmPana Starostę Tymbarskiego projektow, aby expediantur. JmXiądz Biskup Chełm.

minkii pisze do mnie, że sam do Ksiedza Turowskiego przyszły od Regencyi Krolewieckiey inconvenientia puncta, ale tuteyszy Minister Dworu Berlinskiego wymawia się, że tylko Interess Thoronski et negotia Imperij do niego należy, insze Interessa do JmPana Schwerina, veneror plantas, WmmPana Dobrodzieia oddaię się Łasce y protekcyi &.

Respons JmXiędzu Podkanclerzemu Koron. z Łupiska d. 23 Maij 1725.

Z Łaski Boskiey remisit bol głowy, ktory mnie począł był infestowac. WmmPanu uniżenie dziękuię pro votis, ktoremi proszęcy raczył to przywrocenie ad pristinum statum zdrowia moiego ad usus et commoda WmmPana. Kiedy JmPan Graff Wratislau nie maiąc dotąd rezolucyi od Swego Dworu non urget Expedyowania Commissyi Pogranicznych, o ktorą przedtym instabat, ta dilatya non nostra culpa, nie przyniesie się nam nullum praejudicium; byle tylko rezolucye od Samego Dworu ad nostras Propositiones były ad vota Rzeplitey et ad satisfactionem oneyże, iakom to antecedenter do WmmPana wyraził. Życzę zatym, aby seria in expediendis negotijs publicis, et iucunda przy Akcie Weselnym odprawiły się votivo Successu z ukontentowaniem JKrMci P. m. Mtsci, y wszytkich WmmPanow, oraz referuiąc się na to, com pisał antecedenter, in ardissima exspectatione pożądanych od WmmPanow wiadomości, znam się bydz zawsze vere ultra. &.

List JmPana

List JmPana Woiewody Kijow.
skiego do JmPana Kanclerza
Wo Koron. Z Jozefowa d. 26 maj
1725

Jest to obowiązek magni et primi ministerij Wm mPana ostrzegać bonum Praw Oyczystych ordinem et usum, utrzymować veterem praktykowanych Zwyczaiow y obyczaiow praxim: a co ex Alita Legum wypada, mocy y Powagi Urzędu Swego revocare; co cum insolita novitate contra priscum morem wynika, non admittere, et obviare. JmPan Podskarbi W. Wo X. Litt. przed puł rokiem pisał do mnie prosząc o pozwolenie gruntow w Warszawie Starościnskich Ludziom od Gwardyi dla pobudowania się na nich rzeczy, że czynsz zwyczayny ex fundo płacić y oddawać będą. Ja odpisałem że za rzecz nową, y niepraktykowaną dotąd, azeby Zołnierze na Gruntach Starościnskich osiadali, y potym ex usu Possessionis a Jurisdictione Capitaneali odrywali się, y Successorom moim Lites et Jurgia niepotrzebne wznieczali nie zawsze prona, owszem częściey refragante ad reddenda in similibus debita militum mente, pozwolić nie mogę sine Consensu Regio et approbatione Całey Rzeczypospolitey bo będąc advitalis Possessor, alienare fundos Starostwa et ex Justitia, et ex conscientia nie powinienem. Tandem JmPan Podskarbi nie przyłącząc mi się więcey o to, ex alio fonte Rem et intensum Suum perfecit bo zgodziwszy się o Grunt z miastem zaraz pod Warszawą, kazał stawiać kazerny, a wprzod ieszcze Karczmy Browary, y rozne w nich trunki szynkować. Ja zas czuiąc się do Urzędu mego Starościnskiego należy, y odbieraiąc ustawiczne

od Ziemian Warszawskich querimonias super hanc
insolitam militarem Oekonomiam, ktora triplex czyni
praejudicium: Ziemi naprzod Warszawskiey w upada,
iąc tym przez tę nową z Szynkami Colonią, publicznego
czopowego y Szeleznego Podatku: Potym miasta, osobli
wie Browarnikow Prawa ktore lubo Constytucyami
y Dekretami Kanclerskiemi approbowane maiących,
w Zarobkach hac praepeditione wymuiących się, na
ostatek mnie Starosty, szczegulnie prawie Intratę
z Szynkow y miarek maiącego w prowentach ginę,
cym: Pisałem do tego JmPana Podskarbiego cum
amicabili expostulatione, azeby przez te nowe Funda
cie contra Legem et veterem usum dysponowane
nie czynił tam gravia praejudicia! Odpisuie JmP
crudo termino, iakobym go miał arguere de quesone
aliquo, w tey Erekcyi, ktora pro honesta conserva
tione et Locatione Zołnierza iest wymyślna, y za
Ordynansem JKr mci P: m: m: disponowana. Wie
rzam ze Nayiaśnieyszy Pan, iako Pater Legionum
kochaiący strenuam militiam mogł pozwolić po
stawić Kazern, gdy proponowano in ordine ad con
servationem Disciplinae militaris, ale gdyby doło
żono, ze Karczmy y Browary, a te przeciwko Pra
wu, y dawnemu Zwyczaiowi in triplex praejudici
um stawiać się maią, pewnieby non consensisset
super Convulsionem Legum, Ipse primus Legis
Dator, et Servator rigidus tych Praw y Zwyczaiow
ktore w Oyczyznie naszey zastał, y ktore cum ple
na Republica stanowi: Dla tego tedy czynię hanc
genuinam relationem WmmPanu: azebyś ex vi
primae w Urzędzie Swoim Custodiae Legum raczył
his zabiezeć novitatibus, o co wiem ze za zblizeniem
się ad Regnum Nayiaśnieyszego Pana per publicam

od Przeło[...]

od Prześwietney Ziemi Warszawskiey w Krzywdzie swoiey legatinem zaydzie Expostulacya. Na koniec oddaię dobroczynney Łasce y Protekcyi WmmPana sortes Syna mego, utinam w teraznieyszey okoli: cznosci fortunatiores. Wakuie Laska Nadworna Koron: post decessum S.p. JmPana Dąbskiego do ktorey aspirat et tendit JmPan Czesnik Koronny dawnieyszymi w tym: si uti gloriatur: Deklaracya: mi wsparty. Jezeliby tedy miał ascendere ad hunc ministerij gradum, upraszam uniżenie WmmPana, azeby za poważną Promocyą y Interpozycyą Jego mogł Syn moy w dawnieyszych konkurrencyach wraz ze mną nieszczęśliwy, lucrari gratiam Prin: cipis, w postąpieniu na Urząd Czesnikostwa Ko: ronnego. Mam także pewne wiadomości o niebe: spieczney Słabości JmPana Woiewody Czerniecho: wskiego, ktoremu lubo Cognato et vero corde życzę reparationem Virium, iednakże in quantum by miał z wyrokow Boskich legem subire mortalita: tis: a JmPan Brzechowski Strażnik Koron: do tego ex anteriori voto brać się do Krzesła, Supplikuię WmmPanu o pamięć na u posledzonego Syna mego in primitiva spe et ambitu. Co iednak wprzod ad distributivam Justitiam JKr Mci P: M: M: deveniet, azeby Syna mego nie minęło instantissime o słuszny WmmPa: na pomoc y Cooperacyą, piszę się z wyznaniem nieskonczonych obligacyi etc.

Respons JmPanu Woiewodzie Kijowskiemu. z Kupisk d. 2 Junij 1725

Od Siedmi miesięcy wyiechawszy z Warszawy, nie miałem scientiam o tym, co w liście WmmPana teraznieyszy pocztą z należytym respektem odebranym czytam. Ponieważ zaś upewniaią nas z Saxoniy o powrocie JKrMci P. m. m. tamże do Warszawy ultimis diebus currentis, tedy na ten czas in satisfactionem poufałey requizycyi WmmPana pro munere meo agere nie omieszkam z JmPanem Podskarbim W. W. X. Litt. m. m. Panem, nie wątpiąc bynaymniey, że ten godny minister nie zechce nic takowego w dyspozycyach swoich admittere coby in praejudicium Prawom y Zwyczaiom Rzpltey vergere mogło, a oraz in alterationem przyiazni y affectu WmmPana. Ad quem effectum szczerze iungere operam WmmPanu conabor: tudziesz aby w okurencyi insynuowaney votum nostrum in favorem JmPana Starosty Halickiego mego na samym słusznem compleri mogło, adepse ochotną applikacyą non intermittam. Interea znam się bydź na zawsze vero cultu.

La lettre de S: Ex Mgr le Felsmarechal Fleming à S: Ex Mgr le Gr: Chancellier de la Couronne. a Dresden le 23 May 1725

Par ma Lettre du 5 d: c: Votre Excellence aura veu en gros ce qui se passe entre la Cour de Prusse et la notre au Sujet de l'affaire des Campements presentement je me donne l'honneur de luy communiquer la traduction des Declarations, que les deux Cours se sont données reciproquement à ce Sujet, sous la souscription Royale par où l'affaire est finie pour le present. J'ay l'honneur d'etre avec attachement et respect &c.

Traduction de la Contre-Declaration de Sa Majté le Roy de Pologne touchant les Campements.

On declare par cecy au nom de Sa Majté le Roy de Pologne, qu'après qu'Elle et Sa Majté le Roy de Prusse se sont mutuellement et sincerement expliqué l'un envers l'autre au Sujet des Campements projettés près de Wittenberg et de Magdebourg, et s'etre donné sous leur foy Royale des assurances reciproques, qu'on a toujours eu, et qu'on a encore l'intension de n'entreprendre, par ces Campements la moindre Chose contre les Voisins, et sur tout contre L:L: M:M: les Roys de Pologne et de Prusse, qui demandent plutôt de vivre dans une bonne intelli-

gence, et parfaite amitié. De plus apres, que Sa Maj.té le Roy de Prusse a encore declaré, que de crainte, qu'on n'en prît de la jalousie, Elle avoit resolu de son propre mouvement de ne point faire de Campements sur les frontieres prés de Magdebourg, et apres avoir assuré par sa Declaration, donnée par ecrit, et datée de Berlin le 8 May, et s'etre reservé, de faire camper ses troupes à une pareille distance des frontieres de Saxe, comme Sa Maj.té le Roy de Pologne le feroit des frontieres de Brandenbourg, ou de former un ou plusieurs Campements dans ses Pays ou de ne les point faire du tout, selon que Elle le trouvera bon: Sa Maj.té a resolu de même, de son propre mouvement, pour eviter tout ombrage, de ne point faire de même les Campements prés de Wittenberg, et de Lübben, et de faire camper au contraire le 1. Juillet son Armée plus avant dans le Pays, selon la commodité de l'endroit, dans un ou plusieurs Corps, à Torgau, à Misnie, ou à Dresden selon qu'Elle le jugera à propos, ou s'il Elle le trouve bon, de ne la point faire camper du tout cette Année.

En foy de quoy cette Contre Declaration a eté signée par Sa Maj.té le Roy de Pologne, et apres que le Sçeau Royale y a eté aposé elle a eté delivrée à Sa Maj.té le Roy de Prusse. fait à Dresden le 14 May 1725

Augustus Rex (L.S.)

Traduction

Traduction de la Convention au Sujet des Campements entre L. L. M: M: les Roys de Prusse et de Pologne.

On declare par ceçy au Nom de Sa Majté le Roy de Prusse, qu'apres qu'Elle et Sa Majté le Roy de Pologne se sont mutuellement et sincerement expliqué l'un envers l'autre, au Sujet des Campements projettés a Magdebourg et a Wittenberg, et s'etre donné des aßurances reciproques sous leur foy Royale qu'on a toujours eu, et qu'on a encore l'intention de n'entreprendre, par ces Campements, la moindre chose contre les Voisins, et sur tout contre L. L. M: M: les Roys de Prusse et de Pologne, qui demandent plutôt de vivre dans une parfaite bonne intelligence, et amitié; De plus, apres que Sa Majté le Roy de Prusse a encore declaré, que de crainte, qu'on n'en prit de la jalousie, Elle avoit resolu, de son propre mouvement, de ne point faire de Campement, sur les frontieres pres de Magdebourg. Sa Majté le Roy de Pologne, par ce meme mouvement, et pour eviter tout ombrage a resolu, de ne point former de meme les Campements, qu'on avoit dessein de faire a Wittenberg et a Lubben, mais de faire camper son Armée le 1 Juillet, plus avant dans le Pays, selon la commodité de l'endroit, dans un ou plusieurs Corps, a Torgau, a Misnie, ou a Dresden, selon qu'Elle le trouvera bon; ou meme

peut etre de ne les point faire camper de tout cette année, selon qu'Elle le jugera a propos. Laissant de meme a la libre disposition de Sa Majté le Roy de Prusse, qui se l'est reservé aussi expressement, ou de former un ou plusieurs Campements dans ses Pays, pourvu qu'ils soient eloignés a une pareille distance des frontieres de Saxe, ou de ne les point faire du tout, selon, qu'Elle le trouvera a propos.

On a fait deux Recés de meme teneur de cette Convention et accord amiable et fraternel de L.L. M.M. dont l'un a eté signé de Sa Majté le Roy de Prusse, et l'autre de Sa Majté le Roy de Pologne, auxquels on a aposé les Sceaux Royaux, et ils ont eté ensuite echangés l'un contre l'autre. Fait a Berlin le 8 may 1725.

Fr: Guillaume

(L.S.)

Ilgen

La Lettre de S: Ex Mgr le Gr: Chancellier de la Couronne a S:Ex: Mgr le Feldmarechal Fleming.

a Kupiski 3 de Juin 1725

J'ay reçeu, et leu avec bien du plaisir et de l'obligation, a Votre Excellence les Declarations de Sa Majté le Roy Notre Maitre, et de S: M: le Roy de Prusse, par les quelles l'affaire des Campements est finie. Il est a souhaitter, que S: Mjté Prussien. ne veuille correspondre de meme aux bonnes intentions de S: M: le Roy Notre Maitre a son egard dans les affaires de Pologne pour vivre dans une parfaitte bonne intelligence, et amitié. Je suis avec tout le respect. &c.

List JMci X. Księdza Podkanclerzego Koron. do JmPana Kanclerza WWo Koron. z Drezna d. 30 maij 1725

Doszedł mnie List WWmmPana Dobrodzieia de d. 20 praesentis pisany, na ktory odpisuiąc nie mam co deferre, tylko Copię listu JO Xcia Jmci Biskupa Krakowskiego Dobrodz. do mnie pisanego includo, de- monstrowałem contenta Jego JmPanu Feltmar- szałkowi, ktory mi odpowiedział że Krol Jmć nie mo- że odmieniać danej deklaracyi wyiazdu do Polski, po- nieważ to iuż iest publicum, iednakże może się znaleść racya, ieżeli videbitur, żeby y Seym tak prędko nie był. a JmPanu Ablegata Angielskiego ukontentowac oddaniem mu tam w Warszawie re- sponsu na Jego propozycyę. JmPan Pisarz Polny Koronny stanął tu dnia wczorayszego, konkurruiąc o Laskę, chcąc oraz aby się pioro przy Synu Jego zo- stało. JO Xzę Jmć Prymas Dobrodzi pisał do Krola Jmci za JmPanem Podkomorzym Koronnym o Laskę, do ktorey JmPan Podczaszy Koronny zaraz tu do Gdo- gowa posłał Stafetę, ale odpisał mu, że Starycon- tinuus bydz przy Dworze nie może, y że to iest pię- knieysza bydz pierwszym Szlachcicem. JmPan Marszałek W. Koron. z JmPanem Feltmarszał- kiem dziś pojachali do Krola Jmci. Xiąże de Neüszsad miał Prymicye w niedzielę, na ktorych Krol Jmć był praesens. więcey do oznaymienia non occurrit, tylko żem iest perenni cultu et sub- missione.

List Xcia Jmci Biskupa Kra-
kowskiego do JmXiędza Podkan-
clerzego Koron. z Lipowca d. 20 maij
1725

Nie tylko Pana Fincha, czyli Fina niedyskretnego
przybycie do Polski, ale nawet y Pana naszego Zakry-
chße z wielu okolicznosci non videtur potrzebne pro-
pter Grandum Spatium animositatibus Dissidentow, do-
nec servocant, ktore bardziey mogłyby renovari, ex
quo się stantibus rebus, ani per viam privatam ia-
kieyß konferencyi, ani per publicam na Seymie na-
dtym obstante fervore populari eloquentiam uczynić
non dantur modus, y owszem proponentes albo con-
sulentes quaecunque demum temperamenta, osobli-
wie strzeż Boże postronney Medyacyi zarobiliby
tylko na Inwidyę, y na censurę, consequenter sta-
liby się incapaces przez dyskredyt niemyślny pu-
bliczney na potym usługi. Quoli czemu wcze-
śnie zakładam solenną Excepcyę, przeciwko dro-
dze Warszawskiey ex parte mea, że nie będę mogł
comparere in conspectu Principis, tudziesz dla za-
baw moich Kościelnych, y innych dyspozycyi prywa-
tnych, ponieważ zaraz po Bożym Ciele iadę
do Sącza na Wizytę 8: dieni, potym do mieszkania
w Gury, także na Wizyty do Collegiat Sędeckiey,
Tarnowskiey, Woynickiey. tandem do Radłowa,
zkąd będę się wybierał do Częstochowy na dawne
Slubie JmPanu Starościcowi Krakowskiemu z Jeyą
Panną Marszałkowną W: Koron: circa media Julij.
JmXiądz Opolinski periculose chory iezeliby
poszczmiał in viam aeternitatis, Cantoryę Sendo-
mirską wczesnie zamawiam na Xiędza Kantora
Krakowskiego, a o Probostwo Bielskie w Dieceyi

Łuckiey

Sędzkiey upraszam na Xiędza Załuskiego. Racione Marszałkowstwa Nadwornego dawno iuż meritum y prośbem JmPana Feldmarszałka za JmPanem Referendarzem Koronnym upraszam y WmmPana o słuszne poparcie tey moiey promocyi ex Justitia et interesse publico, oraz z nieskończoną weneracyą iestem &c.

List JmPana Woiewody Mazowieckiego do JmPana Kanclerza W.º Koron. 8.º Junij 1725

Przychodzę trochę do siebie powracam ad stationem meam do Radomia dnia iutrzeyszego. Bylem wiedział pewnie, że ultimis Junij stanie JKrMć w Warszawie, tobym zaraz po skończoney Kommissyi prosto do Warszawy iechał, widzia się et fuit doli praesentia Jego. Co do namienioney od WmmPana y Dobrodzieia propozycyi, lubo Pan doskonale wszystko zważyć możesz y iuż tak mądre y doskonałe napisał refleksye, nie zda mi się żeby W.º KrMć y Rzplita, którzy z wszystkiemi monarchami u Porty traktowani miała alienum adjutorium quaerere, ale iak przedtym potrzebiey trafieli do JmPana Krakowskiego y JmPana Posła Francuskiego, tak y teraz kiedy Jm potrzeba będzie trafię, non involvendo y Pawagi W.º Krmi y Rzpltey, y zelotyi między Potentiame nie czyniąc, iako dignissime WmmPan Dobrodziei wyrażeś, co ja pro Confidentiali a bardziey reverentiali cultu wyrażiwszy Jestem.

La Lettre de S: Ex: Mgr le Gr: Chancellier de la Couronne a S. Ex: Mgr le Feltmarechal. 13 du Juin 1725

Voicy ce que S: Ex: Mgr le Palatin de Masovie m'a repondu au Sujet des Passeports, dont le Sr. Lomaca avoit ecrit a Votre Excell.ce Je suis avec tout le respect. &

Od Jmci Pana Kanclerza W.o Koron: do JmPana Woiewody Mazowieckiego. z Kupisk d. 6 Juny 1725

Ziemia Suseyska Lomzynska dosyć w ruinach swoich a calamitatibus przeszłych rewolucyi respirare nie mogąca, o niedobrane iakoby podatki Decretem z favore JmPana Woiewody Chełminskiego mm Pana przeciśniona, lubo vix est solvendo punktualny teraznieyszą płacy Woysku, przecięż nullum medium uspokoienia pretensyi pomienionego JmPana Woiewody intermittit, y otrzymawszy Uniwersał z Łaski WWmmPP m: mm.o na Seymik Gospodarski incendit Uchwałę czyni, unikaiąc rigorem Processu Prawnego, ktorym ab Actore premitur. Czyni zatym recursum ad miniculo moiey uniżoney Instancyi ad Asylum Protekcyi WmmPana, aby kiedy nie iest consummata et refragaria w uspokoieniu JmPana Woiewody, sentiat se non succubuisse pod nas ktoremu Jey d'gratacy. Miasto takie Elbląg in Statu afflictissimo zostaiące cum Praesidiaryis dprawiedliwości dopiąć nie mogące, udało się pod zaszczyt Justitiae Trybunatu WmmPanow przez swego Sekretarza ktoremu aby WmmPan raczył dać favorem auream clementem uniżenie upraszam. A coloboych Łaski

Łaski utrisq recurrentibus WmmPan oświadczyć przy stosowności będziesz raczył, mihi factum imputabo w nieskończoney obligacyi, w ktorey znam się bydź na zawsze.

Od JmPana Kanclerza Wo. Koronn. do JmXiędza Biskupa Płockiego d. 6 Junij 1725

Jako ex re oculis subiecta iest WmmPanu wiadoma ruina Ziemi tuszystey Łomżyńskiey, że ledwie sufficiens iest płacić Podatki na punktualną teraznieyszą płacę Woysku Koronnemu, tak pewien iestem że z łaski Swoiey Compassyi y Sprawiedliwości nie dopuścisz tego, aby pod Chwalebną Jego Prezydencyą miała tasz Ziemia succumbere w Procesie od JmPana Woiewody Chełmińskiego intentowanym, ile kiedy na uspokoienie Jmci Seymik Gospodarski składa, otrzymawszy prawo ad hunc effectum z łaski JKmci P.M. Mtt. Uniwersał. O co gdy uniżenie upraszam, uciekaiąc się oraz ad Asylum Protekcyi WmmPana miasto Elbląg continuis Calamitatibus podległe, aby cum suis Podsędziaryi bravium Ś. Sprawiedliwości pozyskać mogło. Za wszelką in praemissis uczynność manebit y przy mnie perennis obligacyi, w ktorey znam się bydź zawsze. Et.

Od JmPana Woiewody Podlaskiego Hetmana Poln. Koronn. do JmPana Kanclerza Wo. Koronn. w Targowicy d. 6 Junij 1725

Możesz WmmPan bespiecznie ufać, że w naywiększych y naytrudnieyszych Sprawach wszystkie Zmysły moie do Wielkiego Zdania WmmPana, tanquam ad Stellam Polarem kierować y obracać gotowem.

Namienione dawniey reflexye do Gwarantow Tra-
ktatu Oliwskiego sciągaiące się, solo desiderio dłuższego
a potrzebnieyszego dla niegotowaii Naszey przewagu
były odemnie proponowane. Ale kiedy prudentes et
excelsa cogitationes WmmDana prędzey y chwa-
lebniey nadęte uśmierzaią burze prima tranquil-
litatis publicae gloria należeć będzie Wielkiemu Wm-
mDana Imieniowi, mayniey Te Consule Rostris. Ua-
ydaiąc drugiego punktu, w Liście przeszłym do-
tknięta, respektem naruszonych niew, lubo od Kro-
lów Naszych in pactis conventis przysięgą Dyssiden-
tom stwierdzonych obowiązków, nie iest tak dalece
tayna y ukryta, bez żadney iednak sprawiedliwe-
go y każdemu przystępnego Urzędu WmmDana
censury, na ktorym tak się sprawuiesz, ut nihil
debeas legibus, nihil conscientiae. Przeciż obawiam
się, ażeby veteres recentesq querelae nie były od
Akatholików wspomnione, tak z okazyi Grodzień-
skich Rugow, y odsądzenia od wszystkich publicznych
Funkcyi, iako też o przyięcizne cum insolitis pa-
nis o dwa zda mi się Zbory, w Piaskach y Węgro-
wie dekretowanie. Wszak nie tylko Ja pierwszy
dziś, ale Sam WmmDan pamiętasz dobrze go-
dnych in Republica Posłow, Zychlinskich, Kar-
wickich, Sienickich cum plausu et estimatione
potężnych. Te tedy proste rozumienie moie ia-
ko prisci et antiqui moris observator, Samemu
WmmDanu fiduciali calamo wyraziwszy, zapy-
się oświadczam że będę prawdziwy y nieporuszony
Katholik Rzymski, radbym Orthodoxam fidem cum
pleno jubilo brzmiącą słyszał y widział. Te liche

remonstrancye

remonstrayę, meae gratitudinis dotus et vide z ta-
kowych okazyi oritura dowiodłem WmmPanu
ktore y teraz perspicuo examini et exactissimo
podawszy WmmPana Judicio, piszę się cum inve-
terato cultu.

Od JmPana Kanclerza
W. Koron. do JmXiędza Suf-
fragana Krakowskiego. z Ka-
pitk d. 20 Juny 1725

Publiczne Interessa pro Gloria Dei et Patriae
ktore mnie ex vi juratae obligationis, a zatym y
Zonie moiey dla roznych domowych przeszkod, czy-
nią insuperabile obstaculum do wypełnienia szcze-
rey y prawdziwey intencyi w przytomney Solitu-
dze JeymćPannie Ciotce Dobrodzieyce, y Zgro-
madzeniu Jey Przysposobionemu na Introdukcyi
przyszłey do nowey naszey Fundacyi przy Kra-
kowie, iako Nas niewymownie w obliżeniu po-
żądanego szczęścia mortifikuie; tak ufność w
osobliwey łasce WmmPana ku nam obojgu, y
w affekcie życzliwości ku JeyPannie Ciotce Do-
brodzieyce cieszy Nas. Do ktorey czyniemy poufa-
ły recurs, uniżenie upraszaiący abyś WmmPan
z dobroci, et ex pietate sua raczył, ten Akt In-
trodukcyi nie tylko iako Episcopus in loco Dioe-
cesani, ale tez iako Primus Domu Naszego za
Siebie, y za Nas ku Chwale Boskiey, y Imienia Swe-
go niesmiertelney Sławie odprawić, zniosszy się
de termino teyże Introdukcyi z pomienioną Jey-
mcią Panną, Matką Dobrodzieyką. Co gdy in si-
num Dobrotliwego na nas respektu WmmPana

ce czcimy ku pomnożeniu Chwały Boskiey żeli składamy, in expectatione pomyślnego respansu zostawamy infinita obligatione. ×

List Od Jchmćw Państwa Kanclerzow W: Koronnych do JeyPanny Xieni Pułkownikiey Przełożony P.P. Karmelitek Bossych własną ręką JmPana Kanclerza W: Kor: pisany.

Co miałem przytomny na Akcie Introdukcyi WmmPanny y Dobrodzieyki z Swiątobliwym Jey Zgromadzeniem do nowego Klasztoru, y przy oddaniu Kluczy, moim y Żony moiey Imieniem mowić, to listownie w niebytności, dla publiczney Usługi wyrażam. Panu Bogu oboie pokornie dziękuiemy, że tego Drugiego Klasztoru przy tym Stołecznym mieście Fundaiya, ktora przed tem las była w Intencyi, teraz za cudowną Boską dyspozycyą y opatrznością iest samym skutkiem przez WmmPannę y Dobrodzieykę: ktorą prawdziwą tego Klasztoru Fundatorkę sprawiedliwie wyznaiemy; bo iako WmmPanna y Dobrodzieyka propozycyą tey Fundacyi przed kilkunastu laty mnie uczyniła, pokoy dla miłey Oyczyzny Sposoby, y srzodki dla nas Swiątobliwymi modlitwami swemi uprosiła, tak usilnym staraniem swoim y applikacyą ten Klasztor wystawiła. Do ktorego iakonay rzecz sliwszego wesciu winszuiąc WmmPannie y Dobrodzieyce Naywyższemu Panu supplikować nie przestaniemy aby z WmmPanną y Dobrodzieyką, y z Swiątobliwym Jey Zgromadzeniem wszelkie łaski y błogosławieństwa

stwa nieustanne za tę klauzurę wprowadzić, gdzieby Wmm Panna y Dobrodzieyka przynaymniey przez tyle lat w tym nowym klasztorze na świątobliwe oneyże rządzenie zyła, iak wielesich nie porownanymi Cnotami y Zakonnym cwiczeniem w klasztorze S. Marcina przepędziła. Sameyze zas Wmm Panny y Dobrodzieyki y Swiątobliwego Jey Zgromadzenia upraszamy, abyście dobrą wolą y iakąkolwiek pomoc naszę do tey Fundaciy maiestatowi Boskiemu ofiarowały, y przez zasługi Swoie y Swiątobliwe modlitwy tę iedyną taską dla nas u Stworcy naszego, to iest doskonałey Jego miłosci uprosiły. Zostawamy zatym ze wszelkim affektem y respektem. Et

Od Jm Pana Kanclerza W. Koron. do Jm Pana Marszał. ka W. Koron. z Kepisk d. 13 Junij 1725

Tak wielkie y wspaniałe divertimenta Pilnickiego Wesela, o ktorych dyspozycyach y gotowosciach w liscie Wm m Pana d. 2 praesentis czytam, a nadewszystko dulcedo visionis et obseqvij Principis przyprzymaią pewnie Wm m Pana dłuzey niżeli sobie zakładał, y dla tego te kilka liter in venerationem Wm m Pana do Saxonyi ordinuię. Cieszę się z tego, y winszuię Wm m Panu, ze Minister Angielski y razem nie był u Wm m Pana: Aspectus Jego wszędy, a dopieroz w Polszcze, nie może bydz gratus kozdemu wiarę Swiętę, Honor JKr Mci P. M. M. y Rzpltey, tak ięszko od niego w Ratisbonie, y w Dreznie urazonych prawdziwie kochaiącemu Polakowi, a coz Wm m Panu tak zacnemu godnemu, re et nomine Wielkiemu

y Pierwszemu ministrowi. Sądziłem zatym prze-
iazdzkę Jego do Polski mniey potrzebną, ile po za-
szłych w Saxonij Explikacyach, y pisałem o tym
iuz dawniey do Jmc Xiędza Podkanclerzego Koron: mego
Pana. Oczym da Bog plura ad coram.

Od Jm Pana Kanclerza W. Koron:
do Jmci Xiędza Podkanclerzego
Koron: z Kupisk d. 14 Juny
1725

Dziękuię uniżenie WmmPanu, żeś mnie y pod
czas Weselnego Aktu, y przy tak wielkich diver-
timentach, raczył dignari kontynuacyą łaska-
wey Korrespondencyi swoiey d. 6 praesentis. Nie
bez racyi XX. Jmć Biskup Krakowski mmPan
solide zawsze pro solita prudentia Consilia sua
akomoduiący nie życzy aby JKr mć P. M. Miłły
miał accelerare powrot swoy teraz do Polski
y znowu się wracać na Seym Saski pro Septem-
bri: bo lubo przytomność JKr mći P. M. Miło-
in Regno przez wszytkie racye in Publicum za-
wsze iest pożądana, et in privatum Każdemu
summe desiderabilis propter beatificam visio-
nem Pana, y dla obecney usługi Jego: Ale żeby
JKr mć miał iż przyspieszać z okazyi JPana
Fincka, czyli to dla wydania Innocencyi na
Reassumpcyą Seymu ad accusationem Jego, czyli
dla ukonsensowania propozycyi Jego Respon-
sem iakim inszym nie według posłanych stąd
projektow, y znowu się wracać zaraz do Saxonij,
ciężko życzyć tego; ile kiedy in praesenti rerum
Statu, iako WmmPanowie raczyli pisać, y iako
Sytuacya sama konjunktur pokazuie, nie zda się
być ullum periculum, a zatym nulla subest ratio

periculum

perimentis necessitatis publicae ad hos passus: a dotego iż dla P. Fincha Respons w Polszcze traktowany, ieszcze mocnieyszy, y w zywszych Expressyach powinienby bydz formowany, za tak wiele Lezyi zadanych, y uczynionych przez tego ministra Sanctae Orthodoxae Religioni y Honorowi JeoKmci P. N. Mtgo y Rzpltey w publicznych Jego w Ratisbonie, y przed JKu Krolewską Mością P. m. Mtgo ymmowach; y o ressentimencie raczey, aniżeli o ukontentowaniu żalumi Jego w Polszcze myslieby potrzeba. Bardziey należy myslić o ukonsertowaniu y satisfakcyi JKrolewskiey Mci y Rzeczypospolitey urażonych tak cięzko. J dla tego Ja starałem się, tak te Projekta Responsow uformowac, aby bez naymnieyszego urażenia Krola y Narodu Angielskiego iakiekolwiek Levamen y satisfakcyą JKu Kr: mci P. m. Mtgo y Całemu Narodowi Naszemu przynieść, a przez to Słuszny Zal y ressentiment Universalny Woiewodztw, Ziem, y Powiatow a oraz y Posłow na przyszłey Reassumpcyi Seymu ukoic, y odwrocić Akklamacye publiczne, y domagania się, aby nie przystępuyąc do niczego, ante omnia radzono de medijs vindicandae JKu Kr. mci P. m. Mtgo y Rzpltey inflictae injuriae. Dosyc że w przyiazne Responsa JKu Kr: mci P. m. Mtgo na listy tak Krola Jmci Angielskiego, iako y Jnnych Principum Protestantium dosyć łagodny Respons na mowy Pana Fincha według posłanych Projektow; y powinienby z nich bydz kontent uważaiąc expressye w liscie Pana Swego, y w Swoich mowach, reflektuiąc się oraz na konsekwencyę, kiedyby teraz listy, y te Jego mowy zostawszy bez responsow przynaymniey takich, iakiby się

wzwyz namienione postaty przyięta ad satisfa-
ctionem publicam Rzeczypospolitey, miały przyść
ad discussionem et resolutionem Stanów Rzplitey
na przyszłey Reassumpcyi Seymu. Co w wszel-
kiey rzetelności wypisawszy, dziękuię y za kommu-
nikacyę tamecznych względem konkurrencyi o Wa-
kanse wiadomości, oraz zostawam perenni ac ve-
ro cultu.

Od Xcia Jmci Kanclerza W^o
W^o X: Lit^o do JmPana Kancle-
rza W^o Koron. z Białey Krynicy
d 4 Junij 1725

Lubo rozumiem, że y do WmmPana iest albo bę-
dzie podobnyż List od Xiężca Mężzyka, iaki do
mnie pisze, ktorego Copiam odsyłam, iednakże że
ten iest przez Umyślnego do Wilna przysłany, y
zalecony, aby rąk moich doszedł, kommunikuię go
in casum, żeby do WmmPana nie był. Potrafię
co mu odpisać pro Interesse publico, ale nie wiem
iakowey dać tytuł Carowey wspominaiąc Jey Cara
Zmarłego, ktorą on Imperatorową tytułuie, expo-
seo wszytko magnum sensum WmmPana ktory
Ja wszędzie sequor et adoro, y responsie na
poczcy Brzeskiey czekam, bo iuż Jestem w dro-
dze do Litwy, a teraz profunda veneratione
et immutabili cultu. [illegible]

Respons Xciu Kanclerzowi
W. W^o X: Lit^o d 16 Junij 1725

Dziękuię uniżenie Waszey Xcey mości za ła-
skawą kommunikacyą Listu Xcia Jmci Mężzyka
do siebie pisanego, y za tę Confidencyą, ktorą ra-
czysz mieć do prawdziwego Sługi Swoiego. Dotąd
nie miałem podobnego ztamtąd Listu. kiedy zaś

na

na konferencyach po odłożonym teraźnieyszym Seymie między Innymi punktami położył, y to desiderium X. Jmć Dołhoruki, aby Neo: Princypał Jego był rekognoskowany pro Imperatore Russiae, y kiedy Ich M. Krolewska Mć y Rzplita, ieszcze na to nie dali żadney rezolucyi; referowawszy ią ad Sensum et assensum ordinum Regni na przyszłey Reassumpcyi Seymu, y do dalszey o wszystkich pretensyi Rzpltey Negocyacyi; tedy nie podobna Waszey Xcy Mći dawać tego pretendowanego Tytułu w Responsie swoim, ani by tego powinien mieć pro offensa tamten Dwor. Ale dogadzaiąc wszystkiemu, rozumiałbym pro tenui sensu meo, abyś W. Xcę Mć raczył zażyć tych terminow, dziękuiąc X. Jmu Ministrowi za uwiadomienie W. X. Mci o Smierci Nayiaśnieyszego Monarchy swoiego, a oraz o szczęśliwym panowaniu y dobrych intencyach &c teraźnieyszey Nayiaśnieyszey Monarchini swoiey. Co na rozkaz W. Xcy Mci nadmieniwszy, zostawam vero cultu et affectu. &c

La Lettre de S: Ex. Mgr le Feltmarechal Fleming a S: Ex. Mgr. le Grand Chancellier de la Couronne a Pilnitz ce 16 Juin 1725

J'ay reçeu l'honneur de la Lettre de V: Ex: du 3e du c: J'en ay parlé a S: Ex: le Gr: marechal de la Couronne, et je luy ay dit, que si je savois les intentions de V: Ex: par rapport a cette Cour, je tacherois de faire un tour a Berlin, pour y sonder les Esprits. S: Ex le Gr: marechal y a topé, et je crois, qu'il ecrira luy meme ses pensees la dessus a V: Ex:; mais je ne les ay pas voulu

accepter, à moins, qu'il n'en eut parlé aux autres ministres Polonois, qui sont icy, dont j'ay trouvé les sentiments aussi avantageux pour moy que ceux du G: maréchal, touchant la Confiance qu'ils ont en moy, et qu'ils m'asseurent en même temps de la part de toute la Nation Polonoise laquelle je tacheray d'entretenir par toutes les preuves, qui me seront possibles.

Il est vray, qu'en partant de Varsovie au commencement de cette année, j'ay eu dessein de passer a Berlin, et j'en ay même communiqué avec S: A: Le Primat, mais le bruit, que le Roy de Prusse faisoit en ce temps-là de l'affaire de Thorn, m'en a empeché, puisqu'alors ce voyage n'auroit pas eu bon air, et presentement malgré la proposition, que j'ay faite de ce voyage, et bien qu'on l'ait approuvé, je ne sçaurois m'engager entierement a l'entreprendre; car avant de m'y determiner je voudrois, que l'on me donât jour a le faire de la part de la Cour de Prusse; et je crois que notre affaire du Cartel, dont la Commission n'a pas eu de succès, pourroit y donner occasion.

J'ay l'honneur d'envoyer cy-joint a V: Ex: Copie de la Relation de M.r le C. de Hoym, que j'ay d'abord fait lire à tous les ministres Polonois. V: Ex: y trouvera marqué par des guillements les endroits, qui etoient ecrits en chiffre.

Après avoir déliberé sur le contenu de cette relation le Roy a voulu, que l'on instruisit M.r le Comte de Hoym, de la maniere, que je joins icy.

ici a V: Ex:; et nous avons tous esté d'avis, que le Roy ne pouvoit pas accepter une Lettre dans laquelle celuy qui a esté proscrit par la Répu. blique, estoit intitulé Roy, quand même il n'e. toit pas nommé Roy de Pologne.

Hier nous avons encore reçeu cette lettre de Mr le C. de Hoym.

J'ay l'honneur d'estre avec un attachement respectueux.

P. S. L'ordre du Cabinet dont il est fait mention dans la Reponse au C: de Hoym estant a Dre. de je l'envoyray à V: Ex la poste suivante.

La Reponse de S: Ex Mgr Le Grand Chancellier de la Couronne a Kupiski 27 du Juin 1725

Je suis tres obligé a Votre Excellence pour la communication, aussi bien des relations de Mr Le Comte de Hoym, et des ordres de Sa Majesté envoyés la dessus à ce ministre, que de la resolution du voyage de Votre Excellence pour Berlin, estant avec tout le respect &c.

Od JmPana Woiewody Ru. skiego do JmPana Kanclerza Wo Koron: w Podkamieniu 2 Jchallenge

Widzie panaecum na rang moię od JmxięDza Biskupa Kuiawskiego immerito zadaną, Conso. latrix litera WmmPana. Wierzmi WmmPan Dobrodzieiu żebym się Biskupa nie bał gdybym mógł Szembeka odiść, WmmPana Brata; Jest we mnie et cor generosum, y ręka z piorem. Ale się utrzymuię magnitudine superdstimative Digni. tatis, a co więcey za bonitatis WmmPana. JmXięDz

Biskup zaś non attentâ do nunciatury appellatione sam zieżdżał do Swiecia, Pars, Judex et Executor, y gwałtownie przywiodł dekret swoy do Exekucyi, musi tedy przyjść do tego, że u Rzpltey kompassyi całey szukać muszę, ktorey teraz vim illatam, przed WMM Panem dolens przenoszę. Jakom zaś nieraz dziękował, za Summy naszey Gdańskiey WMM Pana protekcyę, y iedynego WMM Pana dokonczenie dziękował, tak zenowu wdzięczność moię, y porękę moię incessanter, że realis odsłużenia materia mihi deest, wypłacam się professione obligacyi całym wiek nie przestanę. Lubo Laskę y applikacyą WMM Pana zalterowała Gdańszczan uparłość, bo tę tak małę y tak rozdzielone na długo raty, żadney nam nie przyniosą pożytku, kiedy nie wykupić nikogo ni się uwolnić od prowizionalnych długow extra tempus Contraktow naszych nie można. Ta prawdziwie lepszy rydz niż nic. Łaska WMM Pana, ktorą y dla mnie wyświadczył P. P. Mrozowskim Oycu y Synowi, lecta brevi, Syn bowiem Dziwnie grzeczny. Czesnik Hal. y Rotmistrz z Łaski WMM Pana, chory periculose. Jeśli Pan Bog chciał nas affligować, hoc praecipiti fato, supplikuię aby się Oycu wrocił Chorągiew, a Czesnikostwo in meam dispositionem się dostało. Pamiętayże moy mości Dobrodzieiu. A teraz rzucam y wieczney kończę obligacyi. tt.

Respons

Respons JmćPana Kanclerza
Wᵒ Koron. z Kupiska dⁿ 1 July
1725

Ponawiam uniżenie WmmćPanu podziękowanie zá naymnieysze dla mnie Łaskawe. Biskupi Chaᶏrakter wszystky respekt sobie vendicat dla Pana Boga. Kiedy zas co uczynimy dla tego Pana zrobiemy, widzisz WmmćPan y doswiadczasz iaka ten ztąd solatia. Nie zamięsza przy Łasce Boskiey et vicissim aequanimitatem Stron tin Jnteress Publica Consilia. Pewien y Ja, że będę rozumiał pro tenui Sensu meo, y starać się będę, abym y w tym Jnteressie, y w założonym in casum fatorum JmćPana Cześnika Halickiego, y we wszystkich okurrencyach dał dowód, iako indesinenti ac vero cultu et affectu zostawam na zawsze etc.

Od Jmci Xiędza Biskupa
Kuiawskiego do JmćPana
Woiewody Ruskiego. w Wrocławku dⁿ 10 Aprilis
1725

Doszedł mnie List WmmćPana dⁿ 28 Febru pisany cum expressionibus niekonsentowania z Xiędza Proboszcza Jmci Xiędza Czapskiego, Scholastika Poznanskiego, że utrzymuiąc Jura Parochialia, przestrzega, aby exemplo Katholikow znali się Lutrzy do powinności respectu Funeralium. nie mam sposobu ukonsentowac WmmćPana w tey okazyi, chyba proszę, abyś WmmćPan eodem zelo et tam vivis expressionibus raczył sam sobie cokolwiek perswadować pro Juribus Ecclesiae, pro Jurisdictione Xiędza Proboszcza, quo zelo, et quâ Energia napisałeś do mnie pro parte

adversa. Nie godzi mi się ganić Xiędzu Probosz-
czowi, że się swego upomina, bobym mu w tym
krzywdę, a Sobie przed Panem Bogiem y przed
Ludzmi dyshonor uczynił. Bynaywiększy Pan
non eximitur od tego Prawa, y choćby trupa
chciano extra locum mortis przenieść, to go ci-
am exempti ab Jurisdictione Episcopali przyy-
mować nie mogą, poki Pleban nie będzie ukon-
tentowany; Za coż tedy majori Privilegio liber-
tatis ma gaudere Poddany Panski, a niżeli Sam
Pan! za co Luter w tey okazyi ma bydź szczę-
śliwszy, nad Katholika; wszakże kiedyby w
Panstwie Luterskim ten Chłop Luter umarł
ktory umiera w Swiecie, musiałby Predykan-
towi Swemu zapłacić; a czemuż nie ma pła-
cić w Panstwie Katholickim Xiędzu Katholicki-
mu. Wszakże y Katholicy w Panstwach Luter-
skich muszą funeralia płacić Predykantom,
iako wiadomo to bydź musi WmmPanu. Od
Ciała niebosz: JmXiędza Lipskiego Proboszcza
Gnieznienskiego Predykant na Słupku kilka
tysięcy pretendował; Jakie wielkich w tey okazyi
zażył trudności JmXiędz Mierzeiewski Schola-
styk Gnieznienski może Sam o tym powiedzieć.
Za coż tedy Poddani WmmPana, mają to mieć
za krzywdę! co wszędzie iest in usu; nie chcę
wiedzieć, co practicatur w innych Dobrach, nie
tylko Szlacheckich, Biskupich, ale y Krolewskich
etiam w Prusiech. Nie pytaią się gdzie się co do-
brego dzieie, tylko się tego chwytaią, gdzie co złe-
go (: more Pecud sud:) obaczą. Nie chcę wchodzić in
particularia, bo to każdy wie, że Lutrzy po rozmaitych

innych

innych mieyscach funeralia placą. Jmxiędz Gniazdowski Kanonik Kurowski Proboszcz Bie-chi informabit Wmm Pana: ze u niego Dissiden-tes placą funeralia. Lutrzy Kościelni Panny maryi we Gdansku udzielaią partem ex fune-ralibus Plebanowi Katholickiemu Gdanskiemu, o innych nie wspominam. Kiedy Wmm Pan prze-czytasz Dekret w Sprawach Nayiaśnieyszego Krola Jmci P. N. mtu Referendarskich przed dwiema laty ferowany w Sprawie xiędza Plebana Radzyn-skiego Dieceziy Chełminskiey z Lutrami w tey materyi, sosią Wmm Pan zali nie będziesz ra-czył od Wmm Pana zaczynać Jmxiędz Scho-lastyk Poznanski Proboszcz ten Jnteress. Privile-gia in contrarium dari, w tym Katholickim Kro-lestwie, repugnat, nie tylko Conscientiae Regum nie tylko Prawu, ale też Zwyczaiom Kancella-ryi; bo we wszystkich Przywileiach additur Clau-sula salvis Juribus Ecclesiae, kiedy tedy salva Jura Ecclesiae conservantur, eius puncta con-traria pro Sub vel reptitiys censeri debent. Na-wet w przysiędze Henrika Krola, na ktorey się fundują Heretycy, (: Sub poena nulla by-ła :) dołożono: że tylko na te Jura et Privilegia przysięgał, ktore juste et legitime concessa były ab Antecessoribus, y ktore Juri communi nie były contraria: posyłam deklaracyą Kon-federacyi Spraw Koronnych z Constitucyi Sey-mowych, y przysięgą Krolewskich przez godney pamięci JmPana Tulikowskiego Starosty Bo-browniczkiego przed stu dwudziestu lat napisaną przydaię y moy Synod Poznanski pro Jnformatione

WmmPana, abyś był persvasus, że Poddani WmmPa-
na niewinnie WmmPana turbuią, niesłusznie na-
szczepuią na Pasterza swego. Wierz WmmPan że
Heretycy się nie nawracaią, kiedy nie nauką illustran-
tur ale pewniey dementantur. Ktoż o tym qwestyą
czyni? ale y to pewna: że kiedy kto nie oddaie,
co komu powinien, to grzeszy, a kiedy grzeszy, to
obitem ponit gratiae divinae. Trzeba tedy, aby
co należy Pasterzowi oddawali ludzie do WmmPa-
na należący. Jeżeli xiądz Proboszcz Swiecki,
co winien, że nauką non illustrantur błędne
owieczki napiszę do niego aby się poprawił, aby
w każdey wsi chowano Katholika Bakałarza
ktoryby czytał xiążki drukowane, y Katechizm
Pospolitym, kiedy nie będą mogli przyyść do Ko-
scioła: kiedy zas zdrowie y czas pozwoli, niech
wszyscy przychodzą na kazanie. Prawda, że
ustały Prowenta Kapłanskie, nie masz debi-
tam sustentationem, ale w Bogu nadzieia, że
nas pożywi. Zakonnikom wszyscy daią, że z
tymi maią sprawę: Swieccy zas Kapłani
że się żywym o iałmużnę przyczynić nie chcą
fundacyami się tylko zmarłych opiekuią, y ich
piam przed Panem Bogiem, et gloriosam przed
Swiatem memoriam chować pragną, y onę vin-
dicat, nie mały szczęścia, et pro bono opere, ut
plurimum lapidantur; tak że na rożnych
mieyscach nie mogą satisfacere officio suo
Radbym żebyś WmmPan przeczytał Regi-
stra Kościelne, spodziewałbym się żebyś Wm
mPan uczynił Compassyą. Widzeby o tym trzeba
pisać; domyśliłbyś się WmmPan iak wiele fun-
dacyi po rożnych mieyscach ginie, dla tego, że

Kapłani

Kapłani czasem per respectum, czasem nie
mogąc otrzymać swego dochodzu, a czasem też za-
hukani silent. Excusatio, iakoby fune-
ralia przedtym nie dawali Chłopi, non valet.
Consuetudo non minuit, sed auget poenam. Kie-
dym był Officyałem Gdańskim przed lat 24
circiter, pamiętam, że sam bywały w Swieckiey
Parafyi Kłotnie, które tandem trzeba uspokoić.
Ubóstwem a funeralibus, trudno tych ludzi wy-
mawiać, bo z Ubogiego nic, ani Kościół nie
bierze, ale ci co mają, powinni dać. Dają coroku
z roli Dworowi, a czemuż po Smierci z tego z sobą
na inszy świat nie wezmą, particulam aliquam
Xiędzu żałują, y na Kościół udzielić. Jest to iaw-
ne Contemptus Ecclesiae, iest praesumptio, żeby
filius Ancillae praeferatur Filiis Dominae: tym
bardziey mogliby się Chłopi Heretycy pysznić: że
są coś większego nad Panów swoich, kiedy Xiążęta
Ministrowie Status, Senatorowie, dają Jura Pa-
rochialia, a Chłopi Heretycy są od tego liberi; quod
negatur, et permitti non debet. Swiętey
y wiekopomney pamięci nieboszczyk JmPan Wo-
iewoda Ruski Hetman W. Koron. Ociec WmPa-
na, a oraz Pater Patriae, zelabat pro Gloria Divi-
na, pro fide vitam et Sanguinem corocznie a raczey
ustawicznie przeciw Turkom litabat, nie miał
czasu należycie wejrzyć, co interim w Dobrach
Jego Heretycy nieprzyjaciele Kościoła Bożego
Contemptores Honoru Nayswiętszey P. Maryi
y Swiętych Pańskich robili. Teraz gdy z Tur-
kami Woyny nie masz, relicta est gloria Wm
mPanu compensandi, co się omięszkało, et emen-
dandi tych Exorbitancyów in Religione. Wszakeś
WmmPan w dzieciństwie w Szkołach to przyiął

naywiększey maści. Rozumiem że Wm̃ćdan pomnisz Hystoryę, że Nayświętsza Panna in Visione owego Świętego napominała, który miał Hostyczkę [?] Księżkę u Siebie. A coż by było gdyby Zwych nieprzyiaciół Honoru teyże Nayświętszey Matki chowaiąc, onych od powinności należącey Zwierzchności Duchowney ochraniał z uprzykrzeniem Przełożonych.

Właśnie dobrze się stało, że in Hebdomada Passionis zaszło mnie pisanie Wm̃ćPana, bo podczas Wesołego Alleluja byłoby było przykrzeysze.

Cukrujesz zato wszystko Wm̃ćPan manifestacyone sua, że in Confidencia iako Syn do Oyca piszesz, ale niech mi się też po Oycowsku przestrzedz godzi Wm̃ćPana, że tak żwawo w tey materyi y w tych Circumstancyach nie godziło się pisać. Nie widzisz Wm̃ćPan do Siebie, że Wm̃ćPanu inest magna vis persvadendi nie tylko ab Authoritate pierwszych w Oyczyźnie natalium, ab Authoritate wysokiego krzesła ale też Sławnych u Całego Świata Oycowskich y własnych Wm̃ćPana Zasług. Jest Wm̃ćPanu Sedens Authoritas, et magna dicendi facundia nie tylko Słowy, ale gestibus et nutibus umiesz Człowieka wmowić ad sua vota Conclusionem. Kiedybyś tedy Wm̃ćPan in materiis similibus, choć non ad convincendum, ale tylko ad satisfaciendum alicui Instantiae komu co podobnego wypersvadował, tobyś Panu Bogu dał rachunek. Mam nadzieię, że Wm̃ćPan data occasione tak Wielkich talentów zażyiesz pro gloria Dei promovenda. Co Sobie wcześnie zamawiam, a oraz upewniam, że wielkie u Pana Boga merita mieć będziesz.

Namiemdbo [?]

Namienites WMMDan, że non est de tempore otym mowić, kiedy Potensie Externe Thronem są zirritowane. Ja zas mowię, hodie si vocem Domini audieritis, czynić trzeba dobrze. Te Potencye nie pisżą, nie tylko o co są od Partykularnych Dissidentow Polakow proszeni. Kiedyby tego Listu dostali Lutry, co WMMDan do mnie piszesz, toby go zazywali pro Authentico documento, y pobudzaliby nim Exteras Potentias na swoię stronę, allegando: że WMMDan uznaiesz ich krzywdę. mnieyszą rzecz uczynił niebo: Jexiądz Swięcicki Biskup Poznanski, że napisał z Warszawy do Wielkopolski, aby się były Kaplani z swoimi processami, ktore w Trybunale mieli z Lutrami zatrzymali do Jego wsamtę Stronę Poznanskiego przyiazdu. Asz zaraz ten list Dissidentes do druku podali et in librum deductionis Jurium suorum wpisali; zaczym to się sądzie, że y dobrego na złe zażycie trzeba z nimi ostrożnie. Proszę, racz mi wierzyć, y iako od kochaiącego siebie Pasterza przyiąć, co piszę. Jasnie Wielmożney JeyMości Woiewodziney mMDani uniżenie kłaniam. Łasce się WMMDanstwa oddaię, zostaię.

Od JmciPana Kanclerza W. Koron do Jmci Xiędza Wyzyckiego Archidiakona Krakowskiego. z Lupiska 17 Juny 1725

Znayduię się extra possibilitatem przełomania wielkich trudnosci tak z publicznych iako y prywatnych racyi, ktore mnie od pożądaney przytomnosci na przyszłym Aktu Introdukcyi WW. Jchm PP. Karmelitek do naszey nowey Fundacyi Krakowskiey z nieuchronną atenta mutationi...

kiedy JmXiądz Suffragan Krakowski mmPan z dobroci y Łaski Swoiey raczył deklarować odprawienia tegoż Aktu vicesuas et nostras explesl, y termin Jego zniosszy się z JeyMPanną Matką Krakowską tegoż Zakonu, Cionką y Dobrodzieyką moią naznaczyć; nie omieszkuię w wszelkiey poufałości y WmmPana wtym implorować Łaski, abyś nie tylko prezencyą Swoią pomieniony Akt condecorować raczył; ale też verbo Dei przez godne usta Swoie Celebriorem uczynić. Za co przed Bogiem y Ludzmi meritum WmmPan mieć będziesz a odemnie nieskończoną obligacyą do przysługi Swoiey, y do pokazania w podaiących się okazyach samym Skutkiem, iako się z nam bydz zawsze.

Od JmPana Kanclerza Wo. Koron. do JmXiędza Prowincyała Karmelitow bosych sub dat. ut supra

Nie wątpię, że JeyMPanna Matka WW. Jchm PP. Karmelitek bosych konwentu Krakowskiego Ciotka y Dobrodzieyka moia doniosła WmmPanu iako z racyi Publicznych y prywatnych nieprzełomanych niepodobna nam dosyć uczynić szczeremu pragnieniu do przytomności na przyszłym Akcie Introdukcyi do naszey nowey fundacyi Krakowskiey. Zatym nie omieszkuię y WmmPana iakonaypilniey upraszać, abyś raczył znosić się z pomienioną JeyMPanną Matką, y iaz tam iakonaylepiey tenże Akt Introdukcyi dysponować, y Swoią prezencyą przyozdobić, ktory aby JmXiądz Suffragan Krakowski mmPan Swoim y naszym Imieniem odprawił, uprosiliśmy Jmci. Jako zas nie

slim

słoneczoną i nam obligacyą uwiadamu, że tobie Sam Ociec Jego za applikacyą Imieniowana Definitora y Innych do opus tey Fundacyi, tak żeby my in finem takową przezorną uczynność magna gaudere, u. Was upraszam, piszę się na zawsze.

La lettre de S: Ex Mgr le Nonce Apostolique à Mgr le G: Chancellier de la Couronne

Je prens la liberté d'envoier à V: Excell: cy ioint l'extrait d'une lettre, que Mgr l'Evesque de Culme vient d'ecrire à Sa Sainteté en date du 7 d'avril, afin, qu'elle y voie la sincerité et la maniere d'agir de ce Prelat. Je suis fache, que ce ne soit pas mes Superieurs, qui me l'ont envoié car au lieu, que si cela etoit, je pourrois repondre sur le champ, et me justifier des accusations, qu'il a porté contre moi. La fidelité, que je dois a l'ami qui a eu la bonté de me la communiquer en toute confidence, m'oblige a ne point faire semblant d'en avoir la moindre connoissance. C'est pourquoi n'en aiant dit, qu'un seul mot en secret à Mr l'Abbé Lipski, qui est ici, je me donne seulement la liberté d'en informer V: Ex: avec le meme secret, afin qu'elle par sa prudence ordinaire voie ce qu'il y aura à faire la dessus. Comme le consentement que ce Prelat a donné a la destination de son Coadjuteur, est en bonne forme; que Sa Majesté a donné la dessus sa patente de nomination avec les lettres ordinaires à Sa Sainteté, et a S: Em: Mgr le Cardinal Albani, et qu'on y a fait le proces verbal dans les manieres accoutumées, je me flatte, que l'affaire de la Coadjutorie ira ni plus ni moins son train, et que cette lettre de Mgr l'Evesque

n'aura autre effet, que de faire voir sa mauvaise foy. Il y a cependant une chose, qui me fait quelque peur. ce qu'il dit, comme Vo: Ex: verra, qu'il a son Suffragant, le quel faisant les fonctions penibles de l'Episcopat paroit exclure manifestement la necessité d'un Coadjuteur, quand meme le Prelat principal seroit plus infirme, et moins capable qu'il n'est de le faire par lui meme. Si S.S.: qui sans doute aura a la fin connoissance de cette Lettre, s'arrete a cette raison pour ne point admettre le Coadjuteur, il me faudra travailler pour la derniere, ce que j'espere de faire avec succés. En attendant comme il n'est pas possible, que Mgr l'Evesque de Culme n'ait fait confidence de sa Lettre, meme a plusieurs personnes, il m'etoit venu dans l'esprit de faire semblant d'en avoir eu quelque nouvelle de Pologne, ou d'ailleurs (le bruit de son inconstance sur cet article s'est assez bien repandu:) et lui ecrire sur cela une Lettre concue en termes a me procurer une reponse, qui peutetre me diroit tout le contraire de ce, qu'il a avancé a Sa Santeté. mais, comme Votre Excellence voit bien les plaintes quoyque tres injustes, qu'il fait contre mon Auditeur, et qui rejaillissent même sur moy, ne le disposent pas a ecouter favorablement les remonstrances, d'ailleurs tres honetes et douces, que je luy ferois sur sa duplicité d'agir, et sur l'indignation de S: M:, qu'il va s'attirer par la revocation d'un consentement sur le fondement du quel ce Prince a fait sa disposition sur l'Evesché de Culm. a montravis il ne convient pas non plus de troubler Mr l'Abbé de Peplin par la nouvelle d'une opposition, qui lui feroit craindre un mauvais succés de son affaire, ou quelque

Long

long et envieux retardement. C'est pourquoy je Supplie V: Ex: de considerer, s'il ne vaudroit pas mieux de mettre, comme on dit, en campagne quelqu'ami de Mon: l'Evesque de Culm pour lui representer par ce moien le tort, qu'il se fait par sa duplicité, et l'induire à ecrire à V: Ex: ou a moi une lettre, dans laquelle il declare, qu'il persiste dans le consentement, qu'il a donné à la destination de son Coadjuteur; ce que je crois d'autant moins difficile, que malgré sa lettre a sa Sainteté, je suis presque seur, que toutes les fois, qu'il parle a quelqu'ami de V: Ex: ou de mr l'Abbé de Peplin, il ne laiße pas de dire qu'il attend avec plaisir de se voir bientôt son Coadjuteur. Parmi les Amis de mgr de Culm, il s'en trouvera peutetre, quelqu'un, qui sera bienaise d'obliger V: Ex: et moi außi; car on sait l'interet, que je prens au bon Succés de cett'affaire, et je ne sai si mons: le Chanoine Humanski ne seroit pas a propos autant, qu'un autre car je sai, qu'il a aßez de credit sur l'esprit de mgr l'Evesque, et il sait etre efficace, quand il veut. Je soumet le tout aux lumieres de V: Ex: et je souhaitte seulement, qu'on ne sache pas en Pologne, que l'on m'a donné de Rome connoißance de cette lettre, car l'ami, qui en a eu la bonté auroit juste sujet de se plaindre de moi: dans l'esperance d'avoir l'honneur de la voir bientôt personellement, je suis avec un veritable respect. ss.

Extractum ex Literis ab Illmo Episcopo Culmensi Romam datis.

Justissimo Sanctitatis Vestrae Judicio depono binam querelam, primo, quod importunis, violentis, illisque diuturnis à S. Nunciatura angariationibus, comminationibus, et obsecrationibus, quibus resistendi modus nullus mihi erat, coactus sim subscribere Coadjutoriam Episcopatus Rndo Czapski Abbati Peplinensi: Protestatus sum, quod id fuerit contra voluntatem meam, imo in damnum et praejudicium, dum per Dei gratiam in ea virium et capacitatis constitutione simpositus, ut Solus omnia Episcopi munia implere valeam, uti et impleo: reditus vero ex tam desolato Episcopatu adeo tenues sunt, ut vix exiguae sustentationi meae sufficiant. Supplico enixe Sanctitati Vestrae, quatenus hunc invalescentem in Regno Nostro ambitum Sacrorum tollere, et tanquam abominabilem invidiae ac elationis sementem extirpare, vel in praesenti pro semper, meque ab hoc intrusivo, et minime tam in humanis quam Divinis necessario onere vindicare, dum rationem Statum Dioecesis meae cum solita subjectione Sanctitati Vestrae reddiderim, quem quantocius me redditurum spero; Sunt Coadjutores operis Nostri Suffraganei, non esset necesse multiplicare: [digne-tur. Alterum est Beatissime Pater, quod Rndus Palma Auditor S. Nunciaturae causas pure ad forum Saeculare spectantes, in eoque ventilatas, et decretatas ad suum Tribunal pertraxerit, et me gravaminare non solum cum notabili honoris laesione [: qua tanquam nullius in Regno possessionis et nobilitatis hominem:] sed etiam cum praejudicio Legum Reipublicae Nostrae procesare non desistat

Repos.

La Response de S. Ex. Mgr
Le Grand Chancellier de la Couronne
a Kupiski Le 27 du Juin 1725.

C'est avec bien de la surprise et meme avec bien de la douleur par plusieurs raisons, que j'ay leu l'extrait de la Lettre, que Mgr l'Evesque de Culme a ecrite a Sa Sainteté. Je suis persvadé, que la S: Congregation informeé de toutes les circonstances dell affaire, et de la necessité de cette Coadjutorie pour la bien de notre S: Religion du Diocese, et de la Province, et que M: Le Souffragain de Culme est plus agé et plus infirme, que Mgr l'Evesque bien loin d'arester pressera l'expedition de cette Coadjutorie, comme tres effectivement necessaire (: surtout dans les Conjonctures:) et avantageuse aux Interets de notre S: Religion. Je ne manqueray pas cependant de faire de mon coté les diligences dans cette affaire, selon les insinuations de V: Excell: en me nangeant et tenant en secret tout ce, que V: Ex: m'a fait la grace de m'ecrire sur ce sujet. Je suis avec tout le respect.

Lettre de S: Ex: Mgr le Nonce
Apostolique a S: Ex. Mgr le Gr.
Chancellier de la Couronne. a
Dresde ce 30 Juin 1725

La Lettre de monseigneur de Culme a Sa Sainteté n'est plus un Secret, parceque quoyque Son Eminence Monseig: Le Cardinal Paulucci ne m'ait encor rien ordonné la dessus, je sçai cependant par mon agent, que ce Prelat a fait mettre ce qu'on appelle a Rome le nihil transeat contre la destination de son Coadjuteur, et que dans sa Lettre a Sa Sainteté il revoque le consentement, qu'il avoit donné non pas tant à

mr. l'abbé de Peplin, ou à moi, qu'à Sa Majesté meme, qui a fait la dessus sa nomination. Votre Excellence peut juger aisement, avec quels sentiments j'ay oüi la nouvelle de cett'action, que je n'ai pas dissimulé d'appeller tres indigne. ma peine vient principalement de la regle Canonique, invito non datur Coadjutor, contre laquelle il est tres dificile d'agir pour obtenir le Coadjuteur à un Eveque, qui ne le veut pas. d'ailleurs je considere, qu'il ne me convient pas d'entreprendre de mon propre mouvement d'en montrer la necessité, parceque comm'il n'est pas question d'un homme en bieille, ou cloué par ses infirmités dans un lit, il faudroit se servir des choses odieuses et peu honorables a tout l'ordre Episcopal. Comme Votre Excellence peut maintenant parler publiquement de cett'affaire, ne trouveroit elle pas à propos d'en informer Sa Majesté, et dans le meme tems d'en ecrire a mr. Puhet, luy ordonnant de representer à mgr le Cardinal Paulucci la maniere, dont cett'affaire s'est faitte en Pologne, et les raisons, que Sa Majesté a eu de nommer ce Coadjuteur, pour persuader, si on le pourra, Sa Sainteté de se servir plutôt au consentement, que ce Prelat nous donna, qu'à la revocation, qu'il en fait presentement, soit dit avec tout le respect, qui est du a sa Dignité, avec autant d'impudence que de legereté? Cette remonstrance de mr. Puhet feroit cesser l'opinion de partialité, dont mgr de Culme, m'accuse dans cett'affaire, et il ne faut pas douter, qu'on n'y ait beaucoup d'egard a cause sur tout de la nomination de Sa Majesté. Voila au moins ce qui me vient dans l'esprit presentement, et si S: Em. le Cardinal Paulucci me fera l'honneur de me donner quelqu'ordre la dessus, je ne manqueray pas de

communiquer a Votre Excellence Sa Lettre, et ma
reponse. En attendant je La supplie de ne point repon.
dre a celle-cy, parceque j'espere d'etre moimême a Var.
sovie, avant, qu'elle ne puisse l'etre, et je suis avec Le
plus sincere respect. ff.

Od JmPana Kanclerza
WoKo do Xcia Jmu
Prymasa z Kupisk
d 3. July 1726.

Ta moia była y iest szczera intencya pospie=szyć do WeyXci Mści. Dobrodza cum cernuo cultu, a oraz dla porozumienia wielkich Jego y Oyczyznie zbawiennych sentimentow, y dla kommunikacyi wszelkich moich pro tenui=tate sensus wteraznieyszych koniunkturach lucubracyi, kiedy zas jako dawniey rozne affekcye były mi impedimentem, tak y teraz ka=tarowa przeszkadza mi do tego pożądanego szczęscia, tedy in voto et spe przy łasce Bo=skiey rekonwalescencyi, y tey upragnioney sa=tisfakcyi, sądząc tę kommunikacyą nieodwło=czną in Publicum potrzebną, posełam JmP. Szykowskiego Sekretarza moiego, aby przy oddaniu nayniższego ukłonu moiego presen=towaE WXMci Dobrodzieiowi do przeczytania wszytko to Sinoptice zebrane, cokolwiek się przez te czasy pisało, y aby odebraE oracula summi Judicii WeyXciey Mściadoba mnie ad de=ferendum, in adorationem et executionem Onychże zostaię zwszelką powolnoscią y rezygnacyą ad Supremum Arbitrium WX. Mći Dobra y do pełnienia wszelkich ro=zkazow &.

Respons Xcia Jmci Prymasa do JmPana Kanclerza WoKo z Łyszkowic 7. July 1726.

Nadgradza mi dzisieyszy kaski y affektu peten WmmPana List przez JmPa Stryłkowskiego Sekretarza diuturnum Jego silentium oraz poufałą kommunikacyą incomparabilium WmmPana lucubrationum magna sedulitate, eximia prudentiâ et profunditate sensuum et rationum pro gloria et quiete Oyczyzny Naszey ułożona. Ktore chciałem przy sobie zostawić, pro continuo studio et informatione mea, ale ie bierze zsobą nazad tenze JmP. Sekretarz. Jednak że y za te krotkie onych uzyczenie teraz listownie publicznie zas pectore toto dziękować nieprzestanę, z tym upewnieniem zem jest zwszelką estimacyą y obligacyą.

Relacya synopticè zebranych scriptorum przez Jm̄ Pana Kanclerza Wo Koronnego do Saxonii względem expediowania Ministrow Angielskiego y Pruskiego. +

Za pierwszą wiadomością o Listach ex occasione Dekretu w Sprawie Toruńskiey exequowanego do Jego Krolewskiey Mości od Duńskiego y Berlińskiego Dworow ordinowanych, Zdanie swe wyraził Jm̄ Pan Kanclerz Wielki Koronny; aby Respons na nie simpliciter differretur do Reassumpcyi Seymu.

Kiedy zaś innotuit Jm̄ci o Poselstwie od Krola Jm̄ci Angielskiego, y że miał Minister instare o nieodwłoczny Respons: Na to Jm̄ Kanclerz sensum suum exposuit; aby odpisać

1725. d. 25. Febr. Kanclerz sensum suum exposuit; aby odp. Remissivè ad Ordines Reipublicae nie wdając się w żadne explikacye; innuendo że z takowego Responsu powinien bydź kontent ten Monarcha, ktory iest similiter obligowany wszelkie Publiczne Materye remittere do Parlamentu; dołożywszy, że ieśliby z tych pogrożek Potencyi Akatolickich miałbie praevideri pericula, iż nie widział Jm̄ Pan Kanclerz innego adpraesens sposobu skutecznieyszego na to, tylko nieodwłoczny Powrot ad Regnum Jego Krolewskiey Mości y Reassumpcyą Seymu. Posłał do tego Dekret w tey Sprawie ferowany, per extensum z kontrowersyami wypisany dla obiaśnienia

Sprawiedliwośći iego, y tey prawdy, że w nim
Jura Miasta Torunia są in salvo zostawione.

Subsequenter odebrawszy wiadomość
z czym przybył do Drezna Minister Angielski
1725. d. 28. Febr. ponowił JmPan Kanclerz Zdanie swoie, hoc
addito, że Jego Krolewska Mość ma w ręku
swoich Seym ad Consilium, a Pospolite ruszenie contra quævis ingruentia pericula, y że
dla tego życzył odpisać Remissive ad Ordines
Reipublicæ, poniewasz Senat stante Limitatione Seymu, y kiedy in hoc Negotio Sprawy
Toruńskiey zaszły konstytucye, musiałby ...
referre ad Ordines Reipublicæ. #

Że iako dawniey ... Listy y Poprośbi... ... racyey non ... etum po ... extra ... bant tak dopiero ... tenta Listu Krola ... gielskiego, y Mowy ... Ministra po ... Serca katolickie ... ie, Wiarę Swiętą ... wieństwo Ikie ... Honor Narodu kocha ... e; Alei y wszyt ... ch in Universum ... slibowe.

Kiedy za tym napisano, że in tam
valido, y może urgenti Negotio, nie tylko
Rady na piśmie, ale przytomnośći w
Saxonii JmPana Kanclerza żądano; odpisał Jmć: że według dawnych Praw y według
1725. d. 4. Martij Traktatu Warszawskiego, y z namienionych
w przeszłych Listach racyi, tantæ importantiæ
Negotium za Granicą przez privatne Sentimenta, bez Spolney Rady resolvi et determinari nie może. Nawet y odezwanie się
do Dworow Katolickich, osobliwie do Cesarza
Jmći, y Krola Jmći Francuskiego nie tylko
przez Listy, ale y przez Poselstwa czyli Ablegacye, bardzo potrzebne expediret, żeby były
formowane y expediowane præsente Majestate w Krolestwie y przy przytomnośći
Xiążęcia Jmći Prymasa JmPana Marszałka Poselskiego, y innych Jchmościow
Deputowanych do Boku Jego Krolewskiey Mości

ex Senatori...

ex Senatorio et Equestri Ordine. Względem przybycia swego do Saxonii odpisał, że choćiaszby tam na Rozkaz JKr. Mci ziechał, wiecejby tam in hoc Negotio gravioris importantiae Rempublicam concernente ani mowić, ani radzić nie mogł nad to, co iuż wyraził; y życzył więc w reflexyą Traktatu Warszawskiego Artykuł Wtory Paragraff Szosty. Posłał przy tym responsie Informacyą kommunikowaną sobie od Xiążęcia JMci Prymasa super Justitia Rei Judicatae w Sprawie Toruńskiey. Posłał y Edikt od Miasta Torun wydany, ktorym zakazuie Miasto pod Winami mowić przeciwko Dekretowi.

1725. d. 7. Martii Za odebraną potym wiadomoscią z Saxonii o Smierci Cara JMci Moskiewskiego z wyrażeniem żalu, że Regiminis Nostri oclicznośći z tak dobrey okazyi profitować nie pozwalaią: Reposuit JmPan Kanclerz: Że to pewna, iż wiadomość de fatis Cara Jmci wielkiey iest prawdziwie importancyi, y mogłaby Rzplta eò faciliorem et feliciorem w przyszłey Reassumpcyi Seymu Consiliorum spodziewać się successum do otrzymania sprawiedliwych swoich pretensyach od tamtey Potencyi, satisfakcyi, gdyby zelus zbyt fervidus Acatholicorum o Sprawę Toruńską nie był obstaculo. Do przeszłych Listow y do posłaney Informacyi referuię się przydał Konstitucią Seymową ex Volumine Legum wypisaną, qua mediante Kościoł S. Jakuba po Traktaciе

Oliwskim odebrano w Toruniu.

Zaszła po tym z Saxonii requizycya aby kommunikowal racye ktoremiby Ministrowo Dworow Akatolickich zbiiac potrzeba. Na to reposuit JmPan Kanclerz, że

1725. d. 11. Marty

Contenta Listow przeszłych, et annexa przy nich: iak to Dekret, y Informacya, tudzież inne Juris et facti racye każdego kommunikowac powinny, iako się nie stało nic w Sprawie Toruńskiey nie tylko przeciwko Sprawiedliwości, ale ani przeciwko Traktatowi Oliwskiemu do Miast tylko Pruskich regulującemu się; boć względem innych Dyssydentow w Polszcze y w W. X. Littm. zostaiących żadnego z Postronnemi Potencyami nie masz przy Traktatu. Że te racye prawdziwe y Sprawiedliwe zdadzą się bydź sufficientes pro informatione tego Ministra Angielskiego y innych, y na zbicie opacznych relacyi y Suppozycyi. Poparł za tym reflexyami, y racyami in fundamento dawnieyszych Praw et Novellae Legis, ac formae Regiminis Rzeczypospolitey, aby Minister Angielski był expediowany Remissivo Responso ad Ordines Regni do Reassumpcyi Seymu. Uważył, że przez takowe Expediowanie, uniknie Jego Krolewska Mość tych Znanych y częstych extra Regnum Negocyacyi, ukontentuie Rzplitą, y da czas, że nastąpić mogą dalsze opportuni Magnis Negotys transitus rerum iako iuż evenit śmierć Cara Jmci.

Odebrawszy subsequenter wiadomość o rezolucyi Jego Krolewskiey Mości na powrot

niedo[...]

niedowtseczny do Polski pro exigentia Konjun
1725 d. 13. Marty kturi; wyraził partikularny swoię z tego kon
solacyą, tudziesz z tego, że Potencye Akatolickie
mitius Zdaty się agere.

Listem sub d. 7. Marty pisanym będąc
JmPan Kanclerz pro primo requirowany, aby
posłał swoy Proiekt Responsow na List y Mowę
1725 d. 18. Marty Angielską: Reposuit, że ieśliby ten fervor
Potencyi Akatolickich w tym Interessie miał
continuari, y Jego Krolewska Mość raczył nie
wtoczonym powrotem swoim do Polski ukontentować
Vota et desideria Publica naylepieyby
Responsa na tak ostre Listy y Mowę uformowane
y expediowane były in Regno. Z tym wszystkim
oświadczył się, że gotow szczerze dopomodz
Jchmciom Podkanclerzym Koronnemu y Litewskiemu
na poufały Jch rozkaz.

Za powtorzoną znowu requizycyą, aby
JmPan Kanclerz przysłał Proiekta Responsow
1725 d. 21. Marty na List y Mowę Angielską; Odpisał, że lubo
wiedział dowodnie, iż tam potrafią Jchmć
zformowai tę Expedicyą cum plausu Universorum,
maiąc compertos Sensus Senatus po
korrespondencye: Przecięsz in satisfactionem
Woli doniesioney, et in casum dalszey poufa
w tym requizycyi, deklarował nieomieszkanie
pro modulo suo Myśl y applikacyę do
tego obroćić, aby, choćby też superflua et insufficiente,
przynaymniey ex bona voluntate
non ingrata diligentia mogł respondere
expectationi Jchmciow. NB

Jakosz zaraz takowe Proiekta zformował JmP.

Kanclerz, y kommunikowal ich Xiążęciu Jmći Biskupowi Krakowskiemu ad tradendum.

Odebrawszy po tym trzecią requizycyą etiam jussu Principis o pomienione Proiekta, posłał ie zaraz Jmć Pan Kanclerz W. koronny na ręce Xiążęcia Jmći Podkanclerzego Litewskiego; iako są sub Litera A. B. C. wyrażaiąc, że ich kommunikował Xiążęciu Jmći Biskupowi Krakowskiemu, y że ie tenże Xiążę Jmć Magno sensu suo probavit, życząc bardzo, aby pomieniony Minister Angielski in his terminis był expediowany y żeby zaraz Copie tey Expedycyi rozesłane były do Postronnych, y do Polski do Xiążęcia Jmći Prymasa, Jm Pana Marszałka Poselskiego, Ichmm Panow Hetmanow, et ad alios Primores, tudziesz na Poszty ad privatos.

1725. d. 28. Martij

Immediate po tym przyszła wiadomość, y Relacya mianey konferencyi z Ministrem Angielskim. Na ktorey tenże Minister convictus będąc, że ten Interess tractari nie może tylko in plenis Ordinibus Rzpltey na Seymie, instituit o złożenie Seymu. Za tę wiadomość iako zgadzaiącą się cum sensu suo podziękował JmPan Kanclerz y posłał Duplicate Proiektow na List y Notę Angielską do rąk Jm Xiędza Podkanclerzego Koronnego, in omnem casum, gdyby pierwey posłane doyść nie miały.

1725. d. 31. Martij

Przyszła po tym wiadomość, że Jego Krolewska Mość iescze odłożył rezolucyą na ie ad petitum Angielskiego y Brandeburskiego Ministrow, ktora, ut supponebatur, miała być

bydź w generalnych terminach do Reassumpcy
Seymu. Że uhamowany nieco Dissidentskie
niby żarliwości exceß inszey nie ma przy
czyny, tylko śmierć Cara Jmci. Na to
1725. d. 4. Aprilis Jm̃ Pan Kanclerz odpisał, Uważaiąc Cudowną
Boską Prowidencyą, ktora przez śmierć Carską
Systemata Dworow Akatolickich pomięszała
że iest, y był tego zdania, iż uczynione iakoby
intuitu Religionis zamachy, alios respiciebant
fines. Że tey iest nadziei, iż Krol Pruski nie
zechce rzeczy przypuszczać ad extrema, bo iako
Intermedius naywięcey by mogł ucierpieć
y stracić. Że ma nieomylną ufność w dalszą
Łasce Boskiey, iż kiedy Ministerium chwalebnie
y należycie stanęło remittendo integrum ne
gotium ad integram Rempublicam, tedy że
wszytkie pogrozki ustaną.

Znowu przyszła Relacya o konferen
na ktorey dany był Respons przez Jchm̃ciow
Podkanclerzych na requizycyą Ministrow
Angielskiego y Pruskiego. Przyszła oraz y
insynuacya, że Jego Krolewska Mość doniesc
to kazał Xiążęciu Jm̃ci Prymasowi, Xiążęciu
Jm̃ci Biskupowi Krakowskiemu y Jm̃ Panu
Kanclerzowi Wm Koronnemu; iż ieśli iest zda
nie Jchm̃ciow, że bytność Pańska indispen
sabiliter potrzebna iest w Polszcze, toby z
chał do Wschowy præmissis Literis Circula
ribus ad Senatum, żeby się tam ziechali n
Senatus Consilium na ktorym præparative
tak Interess Toruński, iako Moskiewski
okoliczności, Reassumpcyą Seymu, y inne
Interessa Rzpltey skoncertować y umowić zech

1725. d. 8. Aprilis

Na to odpisał JmPan Kanclerz referendo
Zdanie swoie super præmissis ad magnos
Sensus Xiążęcia Jmci Prymasa, y Xiążęcia Jm
Biskupa Krakowskiego, to tylko przecięż
namieniaiąc, że Regali Sapientia Jego
Krolewskiey Mości, z relacyi Ministrow
swoich u Dworow Postronnych Rezyduiących
naylepiey zważyć może iako necessitatem
powrotu swego ad Regnum, ex occasione
tych zawziętości Dworow Akatolickich
na niewinną Rzeczpospolitą, y Reassum
pcyi Seymu in Arbitrio Jego Krolewskiey
Mości zostawioney, tak et utilitatem in
Publicum pro opportunitate koniunktur.
Że Senatusconsilium stante Limitatione
Seymu bydź nie może; a zatym nec expedi
rozpisować Circulares do Senatu. Że na
takowym Senatusconsilium żadne Inte
ressa etiam præparative skoncertować
y umowić by się nie mogły; bo iako iuż
było iednostayne Senatorum Zdanie, o
ktorym iuż na konferencyi d. 16. Marty
w Dreznie odprawioney tymże Mini
strom doniesiono, iż Materye Statum
concernentes na Seymie traktowane y de
terminowane bydź powinny prævia Com
municatione et propositione Woiewodztwom
na Seymiki, tak toż samo zgromadzony
Senat potwierdziłby tylko. A wszakże ut
constet Woiewodztwom, Ziemiom y Powia
tom, co detulerunt pomienieni Ministro
wie, Angielski y Pruski, y co ieszcze maią
ad deferendum, to wszytko mogą competenter

Kancellarye

Kancellarye Koronne y W. X. Litt. z Woli Jego Krolewskiey Mości sine praevio Senatus Consilio proponować y kommunikować przy Uniwersałach na Seymiki przed Reassumpcyą Seymu, podczas ktorych per omnes rationes s expedivet, aby się Krol Jmć intra Regnum znaydował.

Oświadczył się potym Xiąże Jmć Podskarbi Litt., iż pragnie mieć Proiekta ktorych uczynioną odebrał nadzieię. Doniosł przy tym że w Hamburku wydrukowano List Szlachcica Polskiego ad Corregentem Silesiae, w ktorym Brandeburczyk ostro, y nazbyt żywo traktatu.

1725. d. 15. Aprilis Nato JmPan Kanclerz respondit: Że Respons potrzebne Proiekta iuż posłał, na ktore się referował, y na ostatni List swoy wyrażaiący racye y reflexye, dla ktorych stante Limitatione Seymu nie może bydź Senatus Consilium. Że nie życzył tego, aby iakie scripta Anonymorum miały wychodzić in lucem, z wielu publicznych konsyderacyi: iakosz żadne nie tylko z druku Polskiego nie wyszły, ale nawet ani pisane: dla tego rzecz godna podziwienia, że ten, y iako zaszedł do Hamburka, y tamże drukowany. Cięzey vulnerant authentica, y z większą trudnością sanantur.

Przyszła wiadomość, że doszły Proiekta pomienione, że mentem et sensum ich w ułożonych tamże w Saxonii dispositium Proiektach tak zupełnie Jchmć praeuenerunt, iako w krotce z posłanych Copii patere miało. Że Krol Jmć radby, żeby Jchmość Senatorowie nie turbuiąc Pana do Warszawy

1725. d. 10. Aprilis

ziechali na Consilium do Uschowy. Na to Jmć X. Kanclerz odpisał, dziękuiąc za uwiadomości o odebranych Powiatach, tudziesz y o tym, że ta lucubratio lubo Superflua coincidit z wielkiemi Jchmościow ad Latus Principis znayduiących się sentimentami. In reliquo referował się ad scripta antecedenter, iż żadne Senatusconsilium bydź nie może przed Reassumpcyą Seymu.

Przez tesz samę Pocztę Jmć X. Podkanclerzy Koronny przysłał Exerpt z Listu JmćPana Podskarbiego W. Koronnego do Jmći pisanego z Rydzyny, w ktorym radzi, aby te differencye amicabiliter były uspokoione, aby uczynić requizycyą ad Guarrantes Pactorum Olivensium o Mediacyą, y wynaleziennie temperamentorum et mediorum adequatorum żeby się ta Materya mogła facilitare; a tak gdy Guarrantes zrobią plantę, dopiero Seymu Reassumpcyą determinare, y Stanom Rzpltey to deferre, ktore na ten czas mogą bydź faciliores, ile circa Nostras Remonstrationes, że inaczey bydź nie może evitandum Bellum; a tak non negabunt Dissidentibus justa, et in futurum collocabunt ich et conservabunt circa paritatem Status et Aequalitatis, liberum exercitium Religionis, et conservationem tych Zborow, ktore ad Annum .... mieli, żeby, iako inante, a Functionibus Publicis Nobilitas hujus Religionis nie była exclusa, et honorum omnium Capax, wyiąwszy Krzesła, żeby Farę Gdańską nie ruszać, y assekurować. Na to JmćPan Kanclerz odpisał. Że tych Propozycyi JmćPana Podskarbiego W. Koronnego poiąć nie może,

et d. ut supra

nie widząc

nie widząc sposobu, żeby teraz practicari mogły. Sama konstytucya Odłożenia Seymu oczywiście demonstrat, iż w Materyach y Interweniencyach z Postronnemi Dworami, ktore były na Seymikach Przedseymowe doniesione y na Seymie od Thronu Stanom Rzpltey proponowane, nie inaczey Rzplta determinowała Conferentias expediendas z Ministrami tychże Dworow Postronnych w Warszawie przytomnymi, tylko przy przytomności Xiężęcia Jmci Prymasa, Ministrow Utriusque Gentis, JmPana Marszałka Poselskiego, y Deputatow ex Senatu et ex Equestri Ordine naznaczonych, y to ieszcze cum hac praecautione żeby w tychże Materyach referowali się do Stanow Rzeczypospolitey na przyszłey Seym Reassumpcyi, sub nullitate secus factorum. Jakże się stantibus rebus w innych Materyach nie proponowanych na Seymikach Województwom, a ile ieszcze w tak delikatney w ktorey konstytucye zaszły sine sensu et assensu Ordinum Regni mogą się iakie passus czynić, y odzywać się do Guarrancyi z takową Requizycyą, iaką wyraża JmPan Podskarbi W. koronny, ktora się zda podawać Wolną et independentem z Prawami swemi Rempublicam Arbitrio alieno. Z kimże by do tego ta Planta, o ktorey piszę, formowana była, bez Plenipotencyi y Instrukcyi ab Ordinibus Reipublicae. Dopieroszby nie tylko Seym, ale et tranquillitas interna et externa były in discrimine, bo Województwa, Ziem

y Powiaty widząc takowe Remonstracye
iakie JmPan Podskarbi Wyraża, Imposititie
Województwom doniesione, że evitando
Bellum inaczey bydź nie może, mogłyby nie
przez Posłow, ale Pospolitym Ruszeniem
przyiść na Seym ad Consilium et ad defen
sionem. Że mogą wszytkie rzeczy na Sey
mie da Pan Bog bydź akommodowane, ale
suo modo et tempore. Mogą bydź y Instan
cye et Officia Principum Acatholicorum w
konsyderacyi, byle sine Sermone duro, ktory
zwykł suscitare nie tylko iram, ale et fu
rorem według Pisma Swiętego. A za tym
życzył JmPan Kanclerz, aby JmXiądz Podkan
clerzy perswadować raczył JmPanu Podskar
biemu Wm koronnemu, żeby takowemi Pro
pozycyami y krolowi Jmu y sobie, et toti
Senatui nie zatrudniał votivum Consilio
rum na przyszłey Reassumpcyi Cursum
boć kiedy Jego Krolewska Mość integrum ne
gotium ad integram Rempublicam remit
tet, y Pan y Senat solidabit sobie amorem
po Województwach, y będzie miał vim su
dendi w zupełney inter Status konfidencyi
na Seymie, y kierowania rzeczy do tego,
co będzie pro salute et utilitate publica.
Życzy y przestrzedz JmPana Podskarbiego
z prawdziwey życzliwości, żeby się z takowe
mi sentimentami nie wydawał, ut bene
sit Illi, a nawet et illis, quibus favet.

Niespodziewanie po tym przybył do
JmPana Kanclerza Wkorony JmPan Dębowski
Starosta Tymbarski od JchmościPanow

Podkanclerzego

Podkanclerzych koronnego y Litewskiego, przez którego posłali Jchmmé inne Proiekta w Saxonii
1725. d. 22. Aprilis sformowane. Expediował Jmé incunctanter nazad JmPana Starostę Tymbarskiego, przez którego pisał do Jchmmów Podkanclerzych obudwoch divisim: iako ta cała Expedycya patet in annexis sub Litt. D. E. F.

Contemporanee przyszedł List od Jmé Podkanclerzego koronnego o podroży JmPana Starosty Tymbarskiego oznaymuiący. Na co
1725. d. 25. Aprilis odpisał JmPan Kanclerz, iż expedyował nieomieszkale JmPana Starostę, y że posłał Proiekta Listow do Postronnych Potencyi, tego dokładaiąc, że iako z wszystkiemi innemi, tak y z Petersburskim Dworem naylepiey y nayskuteczniey będą się mogły wszelkie Interessa traktowai na przyszłey Reassumpcyi Seymu.

Po odieździe JmPana Starosty Tymbarskiego przyszedł przez Pocztę List Xiążęcia Jmé Podkanclerzego Litt., w którym Regiomentis wyraził y odpisał reflexye po odebranych Responsach od Xiążęcia Jmé Prymasa, Xcia Jmé Biskupa krakowskiego y od JmPana Kanclerza W. koronnego zgadzaiących się, że Senatusconsilium bydź nie może. W których reflexyach plantę w Saxonii ułożoną justifikuie, y konkluduie, że Congress Senatus ad Latus Jego Krolewskiey Mości czy do Warszawy, czy do Wschowy indispensabiliter iest potrzebny ad consulendum teraźnieyszym koniunkturom in Consortio Xcia Jmé Prymasa, et Principaliorum. Odpisał zaraz

1725. d. 29. Aprilis JmPan Kanclerz, że przeyrzawszy wszytkie Listy z Saxonii, y Responsa swoie na nie, aż do ostatniego przez JmPana Starostę Tymbarskiego posłanego, nie znayduie, coby do nich miał przydać, wypisawszy, y postawszy to wszytko cokolwiek rozumiał bydź pro Maiestate Regis pro dignitate Reipublicae, et pro Conservatione zupełney inter Status iedności y konfidencyi od ktorey Securitas et tranquillitas interna et externa naybardziey zawisły. Że kiedy Senatus Consilium stante Limitatione Seymu bydź nie może, ani Negocyacye z Postronnemi in Materia tam delicata Woiewodztwom nie proposita bydź nie mogą, z racyi antecedenter wyrażonych; toć też same racye obstant rozpisywaniu w tey okoliczności Listow wolutacych niektorych Jchmmciow tylko ad Latus Principis na Konferencyą, coby invidias et suspiciones in aequalitate y disgustow narobiło. Zgoła, że nie może bydź inne medium et remedium na wszytkie wyrażone w Liście Xiążęcia Jmci Podkanclerzego Materye, tylko Reassumpcya Seymu, ktora iest in Manibus et arbitrio Jego Krolewskiey Mości. Konkludował JmPan Kanclerz voto, aby Pan Bog w dawnieyszych koniunkturach tak y teraznieyszych raczył dać Assistricem Sedium suarum Jego Krolewskiey Mości Sapientiam et providentiam resolvendi wszytkich Sentymentow et argumentorum seriem ad satisfactionem et utilitatem Publicam; y żeby osłabiałemu na bol głowy JmPanu Kanclerzowi W. Korogo dodał sił ad currendam viam Mandatorum Jego Krolewskiey Mości.

Był potem

Był potym z Poszty List od Xiążęcia Jmći Podkanclerzego Litewskiego de 21. Aprilis referuiący się ad Scripta przez JmćPana Starostę Tymbarskiego, y przez Posztę po odiezdzie Jego.

1725. d. 2. Maij Odpisał JmćPan Kanclerz referuiąc się także na swoie Responsa przez JmćPana Starostę Tymbarskiego, y przez Posztę przeszłą, a oraz dziękuiąc za kommunikacyą Responsu Jego Krolewskiey Mości do Carowey Jeymći.

Jmć dobrodziey Podkanclerzy koronny kommunikował znowu Listu JmćPana Podskarbiego Wgo koronnego de 18. Aprilis do siebie pisanego. W ktorym tenże JmćPan Podskarbi wyraża. Jż persistit in sensu suo, że per unicam mediationem Cesarza Jmći, albo krola Jmći Francuskiego, iako Guarrantow to się Negotium z Dissidentami może facilitare nie czekaiąc Seymu, per Deputatos ex Senatus Consilio; allegując, że wszytkie Traktaty cum Externis Principibus et Vicinis, nigdy się nie terminowały przez Seym, ale per Commissarios, a potym Rzplta to wszytko akceptowała propter retinendam quietem, et evitandum Bellum, y że takowych Traktatow siłę pamięta. Że ci generosi spiritus, ktore na Rusi y Wołyniu Classicum canunt, na Woyne trąbią, byliby to Wroble na pszenicę Wielkopolską y Pruską. Że JmćPan Podskarbi chce naśladowaić owego starego Cicerona, ktory kiedy się naybardziey chwalił, powiedział: Pacis Author semper fui. Konkludował zaś tym, że radby wiedział, ieżeli o tę Mediacyą iuż był Dwor Cesarski y Francuski requirowany.

od Krola Jmci y ieżeli ią akceptowali, et in quo loco ma bydź ten Congressus, czy w Wrocławiu.

Jmpan Kanclerz podziękowawszy JmX Biskupowi Podkanclerzemu za komunikacyę drugiego w tey Materyi Listu

1725 d 9. Maj

JmPana Podskarbiego W. Koron. wyraził. Że się wydziwić nie może tantæ præoccupationi tak godnego y Wielkiego Ministra. Że nie tylko iak pamięc Jmci zasiągai może, ale y od dawnieyszych czasow, pokazuią oczywiście Konstytucye in Volumine Legum, iż nie przez Senatusconsilia, ale przez Seymy naznaczani bywali Commissarze ad tractandum cum Externis Potentiis, iako to z Szwecyą, z Moskwą, z Brandeburczykiem, z Turkami, a nawet y z Kozakami. Na co pro documento wypisane postały się konstytucye. Że nie może ad casum præsentem allegari dana Plenipotencya y Instrukcya na Traktat Karłowiecki Nieboszczykowi JmPanu Małachowskiemu Woiewodzie Poznańskiemu; bo to było in virtute Sacri Foederis, in virtute Konstytucy Seymowych et Scriptorum ad Archivum. Ani może allegari ad eundem casum præsentem Senatusconsilium po zerwanym Seymie JmPana Woiewody Potockiego, z ktorego naznaczoni byli Commissarze do traktatu z Koroną Szwedzką, nie tylko z dawniey wyrażoney racyi, że to było nie po odłożonym, ale po zerwanym Seymie; lecz że to Naznaczenie Commissarzow ex Senatus Consilio było in executionem dawnieyszey dispozycyi Rzeczypospolitey: iako to Pospolitego

na Pospolitym Ruszeniu pod Gorzycami A°. 1702. zaszłey potym na Seymie Lubelskim konstytucyi A°. 1703. y na Świeższym Warszawskim A°. 1712. Co in Concluso tegosz Senatus Consilii expresse iest dołożono. Że samże JmPan Podskarbi W. koronny był do Berlina posłany z Confederacyi Generalney Sandomirskiey ex vi et robur Seymu in tribus Ordinibus maiąc non ex Senatus Consilio, które po odłożonych Seymie, iako iuż iest sufficientissime demonstratum, być nie może. Że JmPan Kanclerz W. K. rozumem swoim, y iaknaywiększą ex usu rerum experiencyą y Status Reipublicae wiadomością poiąć nie może, iako ta intencya JmPana Podskarbiego W. koronnego, że życzy pokoju, że chce naśladować Chwalebną Starego Cicerona pochwałę: Pacis Author semper fui; że chce avertere mala od Oyczyzny, iakoż tasz sama intencya może się zgodzić cum Consilio Jmci, kiedy raczey ex hoc Consilio spodziewać się, (: gdyby miało effectuari :) oczywiste y nieomylne Zamieszanie Rzeczypltey circa conservationem kardynalnych y fundamentalnych Status sui Praw stawaiącey y wszytkie pericula et incommoda manutentioni tychże Praw postponentis. Co samo nie tylko o Wołyniu y Rusi ale y o Woiewództwach Wielkopolskich, y o Prowincyi Pruskiey rozumieć należy. Że propter ingloriam et vanum pogróżek Potencyi katolickich metum, takim sposobem według zdania JmPana Podskarbiego traktuiąc

rzeczy, zabiegaiąc to niby periculis, w nierownie cięższe y niebespiecznieysze inducretur Respublica bez żadney potrzeby; lecz :/: iako antecedenter iest insinuatum :/ via aperta, Legibus praescripta przy spolney omnium Ordinum Radzie na przyszłey Reassumpcyi Seymu sine ullo discrimine na wszytko mogą się znaleść media Jego Krolewskiey Mości gloriosa, Oyczyznie honorifica et salutaria, y dla JmPana Podskarbiego W. Koronnego y Collegow Jego secura. Że sami Jchmć Dissidentes in Religione Bracia Nasi ex Amore Patriae et Pacis publicae, ac propriae, inaczey życzyć nie mogą wiedzący dobrze, iż wszytkie inne dla nich remedia nie tylko incerta, ale periculosa iednym słowem, nulla.

O powrocie do Saxonii JmPana Starosty Tymbarskiego, y po nim o rezolucyi Jego Krolewskiey Mości Wyiazdu do Warszawy d. 25. Junij naznaczonego przysłał wiadomość z insynuacyą aby się tam na ten czas JmPan Kanclerz znaydował, tudziesz, że Minister Angielski odebrał od Pryncypała swego Ordinans, aby sequatur do Polski Krola Jmci. JmPan Kanclerz wyraził podziękowanie za tę wiadomość

1725. d. 13. Maij i wszelką ochotą do pełnienia rozkazow Pańskich, y pospieszenia ad Consortium Jchmściow Collegow swoich do usług Jego Krolewskiey Mości in omni loco et tempore,

wyraził

wyraźił także podźiękowanie y za drugą wiadomość o niespodźiancy, a Jego zdaniem mnie iuż hic et nunc potrzebney po zaszłych w Saxonii explikacyach Jm̃ci P.da Fincha do Polski przeiażdzce.

Toż samo y na inne expost Listy wyraźił oświadczaiące się, że iest gotow currere viam Mandatorum Jego Krolewskiey Mości.

Odebrawszy potym od Jm̃ Xiędza Podkanclerzego koronnego kommunikowaną Copią Listu Xcia Jm̃ci Biskupa krakowskiego; W ktorym nie życzy nie tylko przyiazdu do Polski P.a Fincha Ministra Angielskiego, ale ani tak prędkiego powrotu Jego Krolewskiey Mości ad Regnum, aby tym czasem Animositates ustały, et cum tempore languescant. Z tey kommunikacyi wyraźił Jm̃ X. Podkanclerzy: Że poniewasz ta drogi Pańskiey do Polski rezolucya iuż in publicum poszła, tea dubitatur, aby się to odmienić mogło; A w Polszcze może się znaleść tyle racyi, dla czego Seym może nie bydź, ażeby zaś Podroża P.a Fincha nie zdała się bydź daremna, oddamu się tam post moram trutinacyi Respons na Propozycye iego. Jm̃ Pan kanclerz

1725. d. 14. Junij odpisał. Że nie bez racyi Xiążę Jm̃ci Biskup Krakowski solidé zawsze pro solita pruden

Consilia sua akommoduiący nie życzy, aby
Jego Krolewska Mość miał accelerare teraz Po-
wrot swoy do Polski, y znowu się wracać na
Seym Saski pro Septembri. Boć lubo przyto-
mności Jego Krolewskiey Mości in Regno prze
wszytkie racye in Publicum zawsze iest po-
żądana, et in privatum każdemu summe
desiderabilis propter beatificam Visionem
Pana, y dla obecney usługi Jego: Ale żeby
Jego Krolewska Mość miał się przyspieszać
okazyi P. Fincha czyli to dla wydania Inno-
tescencyi na Reassumpcyą Seymu ad affec-
tionem Jego, czyli dla ukontentowania Pro-
pozycyi Jego Responsem iakim inszym, nie
według posłanych z tąd Proiektow, y znowu
się wracać zaraz do Saxonii, ciężko życzyć
tego; ile kiedy in praesenti rerum Statu, iako
było ode Dworu a Ministerio pisanie, y ia-
ko sytuacya sama konjunktur pokazuie
nie zda się bydź ullum periculum, a zatym
nulla subest ratio perimentis necessitatis
publicae ad hos passus. A do tego, iż dla P.
Fincha Respons w Polszcze trutinowany, ie-
cze mocnieyszy, y w żywszych expressyach
powinienby bydź formowany za tak wiel-
kiey żądanych y uczynionych przez tego
Ministra Sanctae Orthodoxae Religioni,
Honorowi Jego Krolewskiey Mości, y Rzpltey
w Publicznych Jego w Ratisbonie, y przed
Jego Krolewską Mością mowach; y o

repentimencie

respentimencie raczey, a niżeli o ukontentowa-
niu iakim Jego w Polszcze myśliby potrzeba.
Że bardziey należy myśli o ukontentowaniu
y satisfakcyi Jego Krolewskiey Mści y Rzpltey
urażonych tak ciężko. Że dla tego starał się
JmPan Kanclerz tak te Proiekta Responsow
uformować, aby bez naymnieyszego Uraże-
nia Krola y Narodu Angielskiey Szlacheckiey
tenamen y satisfakcyą Jego Krolewskiey Mści
y całemu Narodowi Polskiemu przynieść,
a przez to słuszny żal, y respentiment Uniwer-
salny Woiewodztw, Ziem, y Powiatow, a oraz y
Posłow na przyszłey Reassumpcyi Seymu u-
koić, y odwrocić akklamacye Publiczne, y
domagania się, aby nie przystępuiąc do niczey
ante omnia radzono de medijs vindicandæ
Jego Krolewskiey Mści y Rzeczypospolitey inflic-
tæ injuriæ. Dosyć że to przyiazne Respon-
sa Jego Krolewskiey Mści na Listy tak Krola
JmŚci Angielskiego, iako y innych Principum
Protestantium, dosyć łagodny Respons na Mo-
wy P. Fincha według postanych Proiektow
y powinienby z nich bydź kontent uważaiąc
expressye w Liście Pana swego, y w swoich
Mowach, reflektuiąc się oraz na konsequen-
cye, kiedyby test Listy, y te Jego Mowy zosta-
ły bez Responsow przynaymniey takich
iakich się wyżey namienione postały Pro-
ielta ad satisfactionem Publicam Rzpltey
miały przyiść ad discussionem et resolutionem
Stanow Rzpltey na przyszłey Reassumpcyi Seymu

icy a la Diette de Saxe. Sa Mté ne donnera point d'autre Reponse que dans le sens que Votre Excellence l'a deja couché par écrit; Par rapport à la Diette de Pologne, je ne vois pas non plus, qu'on soit de different senti= ment, et je m'assure, qu'on s'accorderoit en tout, des qu'on se seroit parlé, et ainsi je suis persvadé que dans la presente situation des affaires de L'Europe, et par rapport aux conjonctures à venir V. E. sera bien aise de s'entretenir avec le Roy tout comme S. Mté souhaitte fort de s'entretenir la dessus avec V. E.

Je me remets au reste à ce que Mr le Sta= roste Dembouski dira plus amplement à V. E.

P. S. Dans ce moment Monsieur le Comte Vratislaw m'a delivré Copie d'une lettre du Roy de Svede à L'Empereur au su= jet de l'affaire de Thorn, et de la Reponse que L'Empereur y a faite de meme, qu'une Lettre de L'Empereur au Roy a ce sujet, et j'ay remis le tout a S. E. Le Grand Mare= chal de La Couronne, qui est sur le point de partir pour la Pologne

Reponse de S.E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne a S.E. Mgr le Comte de Flemming de Kupiski 15. de juillet.

La lettre de V.E. du 25. du mois passée envoyée par Mr le Starosta Dembouski, me fut rendue hier par mon exprés. Mr le Staroste n'ayant pas voulu la confier avec ce qu'il avoit a me mander dela part de V. Excellence ala poste de Lithuanie. En repondant a cette Lettre, Votre Excellence me permettra de Luy dire franchement, que Mgr le Vice Chancelier dela Couronne a eu raison dedire à V. Excellce en Luy montrant ma Lettre, que je Luy avoit ecrite le 14. du mois passé, qu'il croyoit, que j'etois de different sentiment avec Luy, car comme il m'avoit mandé dans ses lettres /: en me communiquant ce que S.A. Mgr l'Eveque de Cracovie luy avoit ecrit sur le retour de S. Mté et sur la venüe de Mr Finch en Pologne:/ que le voyage de Sa Majesté etoit comme resolu, et qu'en cas que l'on ne fut pas d'opinion, que Sa Mjté convoquat sitot les Etats pour la Reassomption dela Diette, que l'on pourroit trouver des raisons pour cela et contenter Mr Finch, en Luy donnant la

Reponse a Varsovie a ses propositions et comme le dit Mgr Vice Chancelier a trouvé mes reflexions conformes aux sentiments de Mgr l'Eveque, et diferents de ce qu'il m'avoit ecrit, il a eu raison de dire a V. E., ce qu'il a dit. Il y a deja longtems, que j'avois ecrit au dit Mgr le Vice Chancelier, que je croiois selon mon petit avis, que la venüe de Mr Finch en Pologne, n'etoit pas necessaire apres les explications donneés en Saxe.
J'ay crû efectivement par beaucoup de raisons que Sa Majesté luy ayant accordé l'audience en Saxe, m'ayant ordonné d'envoyer les projets des reponses, que Sa Mté dis-je le voulois expedier dela, avec des reponses selon les projets envoyes d'icy, ce qui trouveroit un applaudissement general au dehors et au dedans, non seulement par rapport au contenu des reponses, mais a cause des justes egards et des considerations digne de la Grande Sagesse de Sa Majesté, pour ne pas attirer tant a la Nation outragée par Mr Finch le desplaisir de le voir, qu'à Mr Finch d'essuyer quelques effets des ressentiments. J'y persiste dans la meme opinion que Mr Finch soit expedié de là avec les Reponses selon les Projets envoyés d'icy mais non pas selon celuy, que Mr Dembowski m'a envoyé, qui n'est pas dans le sens de mes projets. Je suplie V. E. d'etre persvadeé, que cet avis vient du coeur attaché fidelement aux service et aux interests de Sa Mté

et d'une

et d'une sincere amitié pour V.E. Pour ce qui regarde les autres points dont Mr Dembowski m'a informé dela part de V.E. je les remets a Notre entreveüe, s'il plait a Dieu apres l'heureuse arrivée de Sa Mté et de V. Exce en Pologne. Je suis avec tout le respect.

Od JmPana Kanclerza WKo do Xiaia Jmci Podkanclerzego Litto z Mierpisk d. 25. July.

Wiadomość o aktualney determinacyi wyiazdu JoKrMci PNMtto do Polski w Liście W.X.Mci wyrażona przyniosła mi partikularną konsolacyą, pragnącemu in Consortio WmPanów przytomną Panu świadczyć usługę. Ale zeby P. Finch miał tu za Krolem Jmcią przyiechać przez wszytkie racye tego życzyć niemogę, y piszę otym do JmPana Koniuszego Litto WmPana, niewątpiąc że W.X.Mć będziesz tam miał kommunikacyą tego mego pisania y z łaski swoiey poprzeć raczysz omni efficaci opera zdania mego, o co uniżenie upraszam. Boć rzecz jest oczywista, że gdyby P. Finch miał za Krolem Jmcią przyiechać powrot JKrMci PNMo zdał by się tylko dla Jego expedycyi, a zas każdy z Nas nietylko niemogł by się z Nim widzieć y mowić, ale per conscientiam et amorem Regis et Patriae, et in vim jakieykolwiek tym czasem satisfakcyi enormissime od niego Laesonowi JKrMci y Rzpltey całey, powinienby oto supplikować JoKrMci, aby bez zadney admissyi

kazał mu zaraz wyjechać z Polski przydawszy pro securitate konwoy. Znam się być zatym etc.

Od tegoż JmPana Kanclerza WXL° do JmXiędza Podkanclerzego Koron° die eadem.

Spodziewaiąc się, że ieszcze to moie pisanie zastanie WmPana w Saxoniy, wszelkiey rzetelney poufałości communicuię, co piszę do JmP° Koniuszego Litt° WmPana, y oraz uniżenie upraszam WmPana, abyś omni efficaci opera zdanie moie w liście tym wyrażone poparcie raczył. Bo rzecz iest oczywista, że powrot JKrMci PmM. gdyby P. Tinch miał za Królem JMcią przyiechać, zdałby się tylko dla Jego Expedyciy. A zaś każdy z Nas nietylko niemogłby się z Nim widzieć y mowić ale per conscientiam, et amorem Regis ac Patriae, et in vim jakieykolwiek tym czasem satisfakcyi enormissime od Niego laeso honori JoKrMci y całey Rzplkey, powinienby oto supplikować JoKrMci, aby bez żadney admissyi kazał mu zaraz wyiechać z Polski, przydawszy pro securitate konwoy. etc.

Od tegoz do JmPana Marszałka WKo die eadem

Przywiozł mi JP. Strzyżewski nowy dokument dawney y zawsze hoyney łaski WmPana tak w poufałey potrzebnych wiadomości kommunikacyi, jako tez w postanym in pignus pamiętnego affektu kosztownym prezencie. Za co przy nieskończonych obligacyach wyrazam uniżone podziękowanie partikularną czuięc mortifikacyą, ze dla podrozy Częstochowskiey, ktorey tractum et exitum felicissimum całym sercem zycze, pozadanego niebędę mogł miec szczęscia desideratissimae teraz visionis WmPanstwa. Przez JmPana Starosty Tymbarskiego ordynowany List od JmPa Koniuszego Litto WmPana y przy nim Projekt nowy jakoby Responsu na Propozycye Protestantskie doszedł mię tu, ktory Projekt w swoich obszernych expressyach plane jest przeciwny postanym odemnie antecedenter w tey materyi Projektom. Posyłam WmPanu co odpisuię pomienionemu JmPu Koniuszemu Litto WmPanu y upraszam WmPana, abys jako wielki y godny Gospodarz Regni raczył omni efficacia opera poprzec to zdanie moie. boć rzecz jest oczywista, ze gdyby P. Finch miał pojechac do Polski za Krolem Jmcią, powrot Panski zdałby się dla jego Expedycyi. A zas kazdy z Nas per amorem Regis et Patriae, a oraz in vim jakieykolwiek tym czasem satisfakcyi enormissime od Pa Fincha laeso honori JKrMci y całey Rzptey, nietylko niemogłby się z nim widziec y mowic, ale powinien by o to Supplikowac JKrMci, aby bez zadney onego

admissyi kazał mu zaraz wyiechać z Polski przydawszy pro securitate konwoy. Piszę otoż samo y do JchMciów Ministrow Naszych w Saxoniy będących. Tego w piszę do WmPana y do JmPa Kanclerzego Litt° racz WmPan in omni confidentia kommunikowac JmPu Marszałkowi Poselskiemu WmPu cum obligatione sekretu, y azeby Copia nie wychodziła. Trzeba Nam wszytkim pro jurata fide myslec y starac się, zabiegac temu, zeby o Rzęplitey Naszey nie mowiono, y nie pisano. Contemnitur, quia voluit. Jestem &.

De Son Excellence le Feldmarechal Flemming à S.E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne de Dresde le 7. Juillet 1725.

V. Excellence aura apris de Mgr le Grand Marechal, que le Roy devoit partir au milieu de ce Mois deux ou trois jours plus ou moins pour Varsovie.
Le Roy n'a pas dit d'avoir changé ce terme, mais on debite dans la Ville qu'il pourroit etre reculé; Je ne m'en informe pas auprés du Roy, et je me tiens pret pour avoir bientot l'honneur d'embrasser V.E. Au cas que pourtant le Roy differat encor quelque tems son retour dans le Royaume

j'ay

j'ay l'honneur de rendre compte a V.E. en attendant que je me suis tres bien souvenu de ce qu'Elle me dit l'année passée, lors qu'Elle quita Varsovie, et je crois, qu'a l'arrivée du Roy, Elle en ressentera l'effet. J'ay l'honneur d'etre &c.

Reponse a cette Lettre de Kupisli le 10. Juillet.

Je suis tres obligé à V.E. pour l'avis qu'Elle a bien voulu me donner, que Sa Mté ne devoit pas encor partir sitot pour Varsovie, et ainsi j'espere que mes Reponses aussi bien à la lettre que V.E. m'a fait la grace de m'ecrire par Mr Dembouski, qu'a celles des Messeigneurs les Vic Chancelliers les trouveront à Dresde. Au reste en souhaittant de tout mon Coeur, que tout ce, que j'ay dit et ecrit, toujours a bonne intention, puisse contribuer quelque chose all'avantage du bon service de Sa Majesté et a la satisfaction de Votre Excellence. Je suis avec tout le respect.

Certaine Lettre ecrite à S.E. Msgr le Comte de Fleming de Varsovie le 18. Juillet 1725.

Je n'ay pas voulu manquer de porter mes respects à V. E. meme encor aujourdhuy sur le point de mon depart avec ma famille. Je ne saurois assez exprimer à V. E. quelle animosité s'augmente icy par rapport aux discours de Mr Finch Ministre d'Angleterre, et à ses Memoriaux outrés, d'autant plus, qu'on apprend qu'il doit suivre Sa Mté dans son Reyne. V. E. permettra de Luy ouvrir mon Coeur, et de marquer mes pensées la dessus, qui sont, qu'il seroit plus convenient de l'expedier la, pour eviter quelque desordre, qui pourroit etre produit par la haine dela Nation par des raisons mentionnées. Le Project de Msgr le Grand Chancelier dela Couronne et les sentiments y conformes de Msgr l'Eveque de Cracovie, et des plusieurs autres eurent l'applaudissement d'etre en attendant suffisants à l'Expedition du dit Ministre d'Angleterre. La Reassumption de la Diete (: quand Sa Majesté trouvera a propos) terminera le reste, et moy je ne cesserai d'etre a jamais.

Tractatus Pacis inter Imperatorem Romanorum et Regem Hispaniæ

In Nomine Sacrosanctæ et Individuæ Trinitatis Amen.

Notum sit universis et singulis, quorum interest, aut quomodocunq' interesse potest.
Postquam sub finem Anni 1700. quo Rex Hispaniarum et Indiarum Catholicus Carolus II. Inclytæ memoriæ improlis e vita decesserit, cruentum, diuturnumq' bellum super successione inter ejusdem Regna inter Serm̃um ac Potentm̃um Principem ac Dominum Leopoldum Romanorum Imperatorem, Hungariæ, Bohemiæq' Regem, Archiducem Austriæ etc. pientissimæ recordationis ex unâ, et inter Serm̃um et Potentm̃um Principem Dominum Philippum V. Hispaniarum et Indiarum Regem Catholicum in assistentiâ Serm̃i et Potentm̃i Principi Domini Ludovici XIV. Galliarum Regis ex altera parte exortum est, cui subinde Sacrum Romanum Imperium Serm̃us quoq' et Potentm̃us Magnæ Britanniæ Rex Guilhelmus, ejusq' in Regno Successor Serm̃a et Potentissima Anna, Celsiq' ac Præpotentes Status Generales Fœderati Belgij Socij accesserunt; Pace vero Anno 1713. Trajecti ad Rhenum inter ipsos facta, bellum quod tunc inter Serm̃um et Potentissimum Principem Dnũm Carolum Romanorum Imperatorem hujus Nominis VI. ac Imperium ex una ac altefatum Galliarum Regem, ex altera parte adhuc perdurabat,

per subsecutam Anno 1714. Pacem Badensem quoq́ deletum. Tandem et illi Bellorum motus, qui alte fatam inter Suam M^{ttem} Cæsaream Cath^{cam} et Regem Hispaniarum Catholicum Philippum V. adhuc fervebant, per accessionem ad Tractatum Londini 2. Aug. s. n. 1718. initum, acceptationemq́ Conditionum utriusq́ eorum 22. Julij s. v. prout et Regis Sardiniæ in eo propositarum felici quoq́ numine sedati fuerunt, certis articulis inter eos adhuc dum controversis ad particularem Congressum subinde in Urbe Cameraii institutum remissis, sub amicis Mediatorijs Officijs Ser^{mi} et Potent^{mi} Regis Galliarum Ludovici XV. ac Ser^{mi} Potent^{mi} Regis Magnæ Britanniæ Georgij definiendis. Quo quidem in loco per Plenipotentiarios ab omnibus partibus eo missos sub præfata Mediatione a triennio abhinc operose quidem, verum ob varia impedimenta absq́ fructu expectato allaboratum fuit, quod ipsum, cum eo spes nulla felicioris in futurum successus affulgeret, in causa erat, quod Ser^{mus} Hispaniarum Rex Catholicus consilium ceperit, dicta adhuc controversa Pacta cum Sua M^{tte} Cæsarea et Catholica in ipsa Urbe Viennensi per Ministros utrinq́ ad id opus cum plena potestate munitos, amice definiendi, ad quod Sua M^{tas} Cæsarea Cath^{ca} Celsissimum Principem ac Dominum Eugenium Sabaudiæ et Pedemontium Principem altefatæ Suæ M^{ttis} Cæsareæ Cath^{cæ} Consiliarium Intimum Consilij Aulico-Bellici Præsidem, sicuniq́ Locum tenentem Generalem S. R. Imp. Campi Mareschallum ac per ejusdem Statum per Italiam Vicarium Generalem, Aurei Velleris Equitem, nec non Ill^{mum} et

Excell^{mi}

Excellmum Dnum Philippum Ludovicum S. R. Imperij Thesaurarium Hæreditarium Comitem a Sinzendorff (: tit :) ac Illmum et Excellmum Dnum Gondalcarum Thomam S. R. Imperij Comitem de Starhenberg (: tit :) Sua Majestas vero Regia Catholica Illmum et Excellmum Dnum Joannem Guilhelmum Baronem de Ripperda (: tit :) nominavere: qui habitis inter se colloquijs tandem in sequentes Articulos convenêre, commutatis prius Plenipotentijs.

Articulus I.

Pax sit Christiana, universalis, perpetua, veraq' amicitia inter Suam Cæsaream Catholicam Mttem, et inter Regis Hispaniarum Catholicam Mttem, utriusq' eorundem Hæredes et Successores Regna Hæreditaria, horum Subditos et Provincias, eaq' ita sincerè servetur, et colatur, ut utraq' pars alterius utilitatem, honorem, et commodum promoveat, damna et injurias avertat.

Articulus II.

Basis et fundamentum, regula ac norma istius Pacis est, et sit Tractatus Londinensis de die 2. augusti st. n. / 22. July st. v. Anni 1718. propositaq' in eo pacis conditiones a Sua Mtte Cæsarea Cath. eadem ipsa die a Rege Catholico vero Madriti 20. Januar. et die 17. Febr. 1720. Hagæ Comitum approbatæ, et in vim Pacti perpetui mutuo acceptatæ, vigore quarum præfatus Rex ad reparanda ea, quæ contra Pacem Badensem die 7. Septemb. 1714. conclusam prout et contra neutralitatem per Tractatum de 14. Martij 1713. pro Italia stabilitam turbata fuerunt, actu restituit Suæ Majti Cæsareæ Insulam et Regnum Sardiniæ in eo sta

ta quo erat tene, cum illud occupavit, renunciavitq' Suae Mtti Caesareae omnia Jura, praetensiones, rationes et actiones in dictum Regnum, ita ut Sua Majestas Caesarea de illo ceu de re sua, plene, liberq' ad eum modum juxta quem amore boni publici fecit, disposuerit.

Articulus III.

Quandoquidem unica quae exogitari potuit ratio ad constituendum duraturum in Europa Equilibrium ea visa fuerit, ut pro regula statuatur, ne Regna Galliae et Hispaniae ullo unquam tempore in unam eandemq' personam, nec in unam eandemq' lineam coalescere, uniriq' possent, istaeq' duae Monarchiae perpetuis futuris temporibus separatae remanerent, atq' ad obfirmandam hanc regulam, tranquillitati publicae adeo necessariam, ij Principes quibus Nativitatis praerogativa, Jus in utroq' Regno succedendi tribuere poterat, uni e duobus pro se, totaq' sua posteritate solenniter renunciaverint, adeo, ut ista utriusq' Monarchiae separatio in Legem fundamentalem abierit in Comitijs Generalibus vulgo Las Cortes Madriti die 9. Mensis Novembris 1712. receptam, et per Tractatus Trajectenses die 1. Aprilis 1713. consolidatam, Sua Mtas Caesarea legi adeo necessariae et salutari ultimum Complementum datura, atq' omnem sinistrae suspicionis ansam tollere, tranquillitatiq' publicae consulere volens, acceptat et consentit in ea, quae in Tractatu Trajectensi super Jure et Ordine Successionis in Regna Franciae et Hispaniae, acta, sancita et transacta fuerunt

renunciatiq'

renunciatq' tam pro se, quam pro suis Hæredibus descendentibus et Successoribus maribus et fæminis, omnibus juribus, omnibusq' in universum prætensionibus quibuscunq' nulla penitus excepta, in quæcunq' Regna Ditiones et Provincias Monarchiæ Hispanicæ, quarum Rex Catholicus per Tractatus Trajectenses agnitus fuit legitimus Possessor, prout jam solennes desuper renuntiationis actus in omni meliori forma expediri, eosq' publicari, et in Acta loco congruo referri curavit, ac super ijs Instrumenta solita Suæ Mtti Cathcæ. Partibusq' Compaciscentibus adeo jam extradidit.

Articulus IV.

In vim dictæ renunciationis, quam Sua Mtas Cæs. amore universæ Europæ securitatis, habitâ quoq' ea ratione fecit, quod Dnus Dux Aurelianensis Juribus et rationibus suis in Regnum Hispaniæ pro se et pro suis descendentibus sub ea conditione renuntiaverit, ne Imperator, aut ullus ejusdem descendentium in dicto Regno succedere unquam posset Sua Mtas Cæsar. Cathol. agnoscit Regem Philippum V. legitimum Hispaniarum et Indiarum Regem sin et præterea Eundem ejusq' descendentes Hæredes et Successores masculos et fæminas pacifice frui, cunctis ijs ditionibus Monarchiæ Hispanicæ in Europa in Indijs et alibi quarum possessio ipsi per Tractatus Trajectenses asserta fuit, neq' eum in dicta possessione directè vel indirectè turbabit unquam, aut ullum jus in dicta Regna et Provincias sibi sumet.

Articulus V.

Pro renuntiatione absq' agnitione a Sua Cæs. Mtte

in praecedentibus duobus Articulis facta, Rex Cath. vicissim renuntiat tam suo quam suorum Haeredum descendentium et Successorum Marium et foeminarum nomine Suae Mtti Caesareae ejusq' Successoribus Haeredibus et descendentibus masculis et foeminis cuncta Jura ac rationes quascunq' nulla penitus excepta, in omnia et qualibet Regna, Provincias et Ditiones quae vel quas Sua Majestas Caes. in Italia vel in Belgio actu possidet, eiq' vigore Tractatus Londinen' obveniunt, addicatq' se universim omnibus Juribus, Regnis et Provincijs, quae olim ad Monarchiam Hispanicam sive in Belgio sive in Italia pertinuerint, quas inter Marchionatus Finalensis a Sua Mtte Caes. Reipubae Genuensi cessus Ao 1713. deserte quoq' comprehensus intelligatur, super quo solennes renunciationes actus in omni meliori forma jam expediri, eosq' publicari, et loco congruo in acta referri actu curavit, ac super ijs Instrumenta consueta Suae Maj. Caes. et partibus compaciscentibus extradidit Sua Maj. Cath. renuntiat pariter juri reversionis ad Coronam Hispaniae sibi super Regno Siciliae reservato, omnibusq' alijs actionibus et praetensionibus, quarum praetextu Suam Maj. Caes. ejus Haeredes et Successores directe vel indirecte, tam in supradictis Regnis et Provincijs, quam in cunctis alijs ditionibus, quas actu in Belgio et in Italia, vel ubicunq' alibi possidet turbare posset.

Articulus VI.

Sua Maj. Caesarea in contemplationem Serenae Hispaniarum Reginae consensit jam sub reservato Imperij Consensu, eoq' subinde obtento iterum

consentit

consentit, ut si quando Ducatum Hetruriæ prout
et Ducatus Parmæ et Placentiæ, ceu agnita a Par-
tibus compaciscentibus in Tractatu Londinensi in-
dubitata Imperij Feuda masculina ex deficientia
sexûs Masculini vacare unquam, atq' Imperatori
et Imperio aperiri contingeret, in ijs præfatus
Filius Reginæ Primogenitus, hujusq' descendentes
masculi ex legitimo Matrimonio nati; ijsq' defici-
entibus, secundo, aliiq' Postgeniti ejusdem Reginæ
Filij pariter cum eorum posteris masculis ex le-
gitimo matrimonio natis, jure perpetuo Primoge-
nituræ juxta Leges ac Constitutiones Imperij Feu-
dales in Dictis Ducatibus ac Terris ad eos in Hetru-
ria pertinentibus succedant. In cujus rei securitatem
Sua Maj. Cæsar. præfatis Principibus promissas Li-
teras expectativas eventualem Investituram, conti-
nentes stylo solito ac tutum expediri. Regiq' Catholico
tradi curavit. Id tamen citra ullum damnum aut præ-
judicium eorum Principum, qui dictos Ducatus in præ-
sens obtinent, salvaq' illorum per omnia quieta pos-
sessione.
Placuit tamen Oppidum Liburni in perpetuum esse
et deinceps permanere debere portum liberum eo pla-
ne modo quo nunc est.
At promittit insuper obligatq' sese Rex Cath. quod
Oppidum Portus longi una cum ea parte Insulæ
Ilvæ, quam in ea tenet, præfato Principi Suo et
Reginæ filio cedet, tradetq' quam primum iste tem-
pore et ordine debito ad actualem Hetruriæ Du-
catus possessionem pertingat, abdicatq' a se suisq'
Successoribus Hispaniarum Regibus facultatem omnem
ex præfatis Ducatibus, quidquam sibi asserendi, acqui-
rendi, aut unquam possidendi, quin nec tutelam Prin-
cipis cui isti Ducatus obvenient, suscipiendi, aut

quocunq' tempore gerendi.
Imperator et Rex Hispaniarum spondent bona fide se religiosèq' observaturos, quæ in fœdere Londinensi de non introducendo in dictos Ducatus viventibus modernis eorum Possessoribus proprio aut Conductitio milite acta sunt, ita tamen, ut si quando casus aperturæ unius, vel alterius Ducatus eveniat, Princeps Infans Don Carlos secundum Literas Investituræ Eventualis ejusdem possessionem apprehendere possit.

Articulus VII.

Sua Maj. Cathca renunciat pro se, suisq' in Regno Successoribus et Hæredibus posteris, item suis utriusq' sexus in perpetuum Juri reversionis Regni Siciliæ ad Coronam Hispaniæ in Instrumento Cessionis de 10. Junij. Anni 1713. erga Regem Sardiniæ sibi reservato, Literasq' ut vocant Reversales desuper confectas Suæ Maj. Cæs. una cum Instrumento Ratificationis istius Tractatus, bona fide extradet, salvo tamen Reversionis Jure in Insulam et Regnum Sardiniæ juxta Articulum 11. Conventionum inter Imperatorem et Regem Sardiniæ sibi competente.

Articulus VIII.

Imperator et Rex Cath. spondent, mutuoq' se obstringunt ad defensionem seu Guarrantiam reciprocam omnium Regnorum et Provinciarum, quæ vel quas actu possident, aut quorum quarumve possessio ad illos vigore Tractatus Londinensis per hoc Pacis Instrumentum confirmata jam pervenit.

Articulus IX.

Sit utrinq' perpetua oblivio, amnestia, et generalis abolitio omnium eorum, quæ ab inito belli

moti

moti, verbis, scriptis, vel factis, ab utriusq' Subditis, clam vel palam, directe seu indirecte gesta aut patrata fuerunt, gaudeantq' ista generali Amnestia et abolitione omnes, et singuli utrinq' Subditi cujuscunq' Status, dignitatis, gradus, conditionis aut sexus sint, tam Ecclesiastici, quam militares, Politici et Civiles, qui durante bello partes unius aut alterius Principis secuti sunt, vigore cujus universis et singulis permissum et licitum sit recipere plenariam possessionem, et usum fructum suorum bonorum, jurium, privilegiorum, honorum, dignitatum, et immunitatum, ysq' utentur fruentur, eq' libere, ac si sub initium ultimi belli, vel quo tempore uni alterive parti adhaerere coeperant gavisi et fruiti fuerint, non obstantibus Confiscationibus, arestis et sententys sub bello factis, latis, aut publicatis, quae pro nullis et ceu non factis habeantur. Insuper virtute ejusdem Amnestiae et abolitionis omnibus et singulis Subditis, qui alteramve partem secuti sunt fas liberumq' esto, Patriam suam repetere, Bonisq' suis uti frui, plane ac si bellum nullum intervenisset, data eis omnimoda facultate dicta bona sua, sive per se, si ÿs praesentes sint, sive per Procuratores, si abesse e Patria maluerint, administrandi, eaq' vendendi, aut de illis quocunq' alio modo pro lubitu suo disponendi, ad eum omnino modum, quo ante coeptum bellum de ÿs disponere valuere. Dignitates quoq' Subditis durante bello hinc inde collatae ÿs pariter deinceps integrae permaneant mutuoq' agnoscantur

Articulus X.

Ad Complanandas eas quae ratione Titulorum

adhuc motæ sunt controversiæ, placuit ut Sacra Cæs. Majestas Carolus VI. Romanorum Imperator, et Sac. Reg. Cath.ª Majestas Hispaniarum et Indiarum Rex Philippus V. titulis utrinq' assumptis imposterum vitâ utriusq' eorum durante utantur, Hæredes vero et eorum Successores titulos duntaxat eorum Regnorum et Provinciarum, in quorum possessione sunt, assumant, alijs vero abstineant.

Articulus XI.

Dux Parmæ conservetur et manuteneatur in possessione omnium suorum Statuum, Jurium, et Actionum, eo modo, quo tempore Signaturæ Tractatus quadruplicis Fœderis fuit. Quæ vero cum finitimis Suæ Mttis Cæsareæ Provincijs subveniunt Controversiæ, hæ per arbitros ex utraq' parte eligendos amicabiliter decidantur.

Articulus XII.

Sua Mttas Cæsarea appromittit Ordinem succedendi in Regno Hispaniæ receptum, atq' per Tractatum Trajectensem per renuntiationes, item vi quadruplicis Fœderis subsecutas, nec non per præsens Pacis Instrumentum confirmatum, tueri se Guarrantiamq' desuper præstare, et quoties opus manutenere velle: Vicissim Rex Hispaniæ tueri et guarantiare quoq' spondet eum succedendi Ordinem, quem Sua Cæs. Mttas ad mentem Majorum suorum in Serma sua Domo ex Pactis eisdem antiquis in forma perpetui, indivisibilis, ac inseparabilis Fidei Commissi, Primogenituræ affecti, pro universis Suæ Mttis utriusq' sexus

Hæredibus

et Successoribus declaravit et stabilivit, quiq subinde ab Ordinibus et Statibus universorum Regnorum, Archiducatuum, Ducatuum, Principatuum, Provinciarum ac Ditionum ad Sermam Domum Austriacam jure Hæreditario spectantium, communi omnium voto susceptus, ac grato submissoq animo agnitus, atq in vim Legis, Sanctionis Pragmaticæ perpetuo valituræ in publica monumenta relatus fuit.

Articulus XIII.

Super dotibus Sermarum Infantium Mariæ et Margaritæ Romanorum Imperatricum ita conventum est, ut constituta pro illis hyppoteca, urbes, videlicet, Oppida et Terræ, ex quibus fructus seu usuræ annuæ pro ratione sortis stipulatæ percipiebantur, restituatur, vel loco istarum dotium et hypothecæ sors ipsa in ære parato semel pro semper una cum fructibus tam ante obitum Regis Caroli II. quam post acceptatum Tractatum Londinensem, ex iis perceptis Suæ Maj. Cæs. persolvantur.

Articulus XIV.

Super debitis hinc inde Contractis ita conventum, ut quemadmodum Sua Cæsarea Cath. Mtas debita in Cathelaunia a se vel ejus nomine contracta exolvit, et quæ adhuc liquidè extant, persolvenda in se recipit, ita quoq debita a Ministris Sermi Hispaniarum Regis Philippi V. nomine Suæ Majestatis in Belgio, Mediolani, Neapolis et in Sicilia contracta Sua Mtas Catholica Regia exsolvat, vel Creditores contentos reddet. quem in finem Commissarij ad separanda

liquidandaq' dicta debita intra bimestre a subscri=
pta Pace ab utraq' parte constituentur.

Articulus XV.

Cum etiam super restitutione Palatiorum Romæ,
Viennæ, et Hagæ Comitum existentium varie a=
ctum sit, tandem super ijs, ita transactum fuit,
ut Palatium Hagæ Comitum eatans cum Viennen=
si compensetur, Pro Palatio Romano vero Rex Ca=
tholicus Imperatori dimidium ejusdem pretium
seu valorem exolvat.

Articulus XVI.

Sub hoc præsenti Pacis Tractatu comprehendentur
illi, qui intra unius Anni spatium ab una alte=
rave parte ex communi Consensu nominabuntur.

Articulus XVII.

Pacem hoc modo conclusam promittunt Commis=
sarij Cæsarei et Regius Legatus Plenipotentiarij
ab Imperatore et Rege Catholico ad formam hic
mutuo placitam ratihabitum, et ratificationum
Instrumenta intra bimestre spatium aut citius
si fieri possit, hic reciproce communicatum iri.

Articulus XVIII.

Porro cum Renuntiationes hinc inde factæ, de
quibus supra frequentior mentio facta est, partem
istius Tractatus inter cætera præcipuam, inte=
grantemq' efficiant, quantumvis hæ, utpote in
solenni forma utrinq' ratihabitæ plenum robur
vigoremq' suum jam jam obtineant, attamen eas
majoris Confirmationis gratiâ huic Tractatui anne=
ctere placuit.

sequuntur

Sequuntur hic Instrumenta duarum Renuntiationum.

Articulus XIX.

In quorum fidem roburq' tam Caesarei Commissarij, quam Regius Legatus Plenipotentiarij Tabulas has proprijs manibus subscripserunt, et Sigillis suis muniverunt. Acta haec sunt Viennae Austriae Die 30. Mensis Aprilis anno Domini 1725.

(L.S.) Eugenius a Sabaudia
(L.S.) Philippus Ludo Comes a Sinzendorff
(L.S.) Gundaccarus Comes a Staremberg
(L.S.) J. G. B. de Ripperda

De Msgr le Comte de Flemming a S.E. Msgr le Gr. Chancellier de la Couronne a Dresden le 30. Juin 1725.

Celle-cy n'est que pour me donner l'honneur de communiquer à V.E. Copie du Traité que L'Espagne a conclu avec l'Empereur et L'Empire. J'ay l'honneur d'etre.

P.S. J'attens la reponse de V. Excellence sur ce que j'ay eu l'honneur de luy ecrire que je pouvois bien aller faire un tour a Berlin, en attendant Nous avons fait venir

icy Monsieur de Suhm Notre Ministre à cette Cour, pour sçavoir les intentions de cette Cour, apres quoy je pourrois y aller terminer l'affaire du Cartel et voir ce qui s'y passe. Monsieur le Coq Notre Ministre à la Cour d'Angleterre est pareillement arrivé icy, mais il ne Nous a rien aporté de nouveaux de ce Pays, n'etant pas venu en droiture, mais par la France. Il Nous a fait un portrait extraordinaire du personel du Roy de France, dont j'auray l'honneur de faire part à V. E. de bouche. Nous avons trouvé bon de luy accorder la permission de venir icy pour etre informés un peu plus à fond des affaires d'Angleterre, afin d'etre d'autant mieux instruits, et pouvoir en donner part à V. E. a notre arrivée en Pologne, pour que Elle puisse d'autant mieux faire les Combinaisons, et prendre les mesures les plus justes

Od JmPana Kanclerza
Do Xcia Jmći Podkanclerzego Litt.o z Kupiski 8
18. July.

Listu do JKrMći Pa Mo mitto a Statibus Foederati Belgij w Sprawie Thorunskiey novissime pisanego łaskawa kommunikacya evincit odemnie przy oświadczeniu uniżonego ukłonu WXMći y nieustanney życzliwości należyte podziękowanie, ktore praesentibus wyrażam. Racz WXaMć z tego samego Listu Statuum Foederati Belgij uważyć, że gdyby Angielskiemu Ministrowi dany był zaraz Respons, y inne Listy ad utrasq Potentias wyszły były według Projektow stąd posłanych, pewnieby te zwawe ab Acatholicis Potentijs expostulacye odmieniły się były in amica Officia convenienti inter Principes et Status stylo akkommodowane. Boby z pomienionego Responsu y expedycyi constitisset wszytkim, że u Nas Dissidentom nie exorbituiącym, lecz quiete et secundum praescriptum Legum żyiącym pax conservatur, y że Thorunczanie non propter Religionem, ale za tak straszne kryminały według Prawa y Konstitucyi są skarani. Miałyby były Status Foederati Belgij na swoię interpozycyą preventive satisfactoriam declarationem, że u Nas secundum desideria et Officia w Liście onychże expressa et interposita, quisq bonus Civis sub Regiae Mttis Legumq praesidio et tutela, vitam et fortunas incolumes servare potest, modo se sicuti bonum Civem decet, pacifice gerat, nihilq

agat, quod Societatem Civilem laedat.
A kiedy JOKrMć P. M. M. wyiazd swoy differre raczył, tedy spodziewam się że Listy moie przeszłą pocztą ordynowane zastaną na mieyscu WmmPanow, na ktore referuiąc się in voto iako naypożądańszych y naypomyślnieyszych JOKrMći rezolucyi, zostawam zawsze vero cultu.

Od JmPana Kanclerza WoKo do JmPa Woiewody Sieradzkiego z Kupisk d. 22. Julij.

Niebyłem na żadnym akcie weselnym, aniby[?] mogę z większym pragnieniem, iako na tym przyszłym JmPana Stańsky Krakowskiego WmPana z JeymPanną Marszałkowną Koronną WmPanna bydz sobie życzyłem. Wszytkie et necessitudines relacyi, obligacyi przyiazni z wielkiemi Rodzicami, nawet et Spiritualis Cognationis z WmPanem, partykularny do tego affekt ku tey Zacney Neosponsorum Parze były mi incitamento, że y bez zawołania tak miłego, za ktore uniżenie WmPanu dziękuię, chciałem na ten akt do Częstochowy zbieżec. Opowie WmmPana JmP. Marszałek Wielki Koronny MmPan, co mi do tego szczęścia y ukontentowania przeszkodziło nie bez cięszkiego ztąd umartwienia moiego. Jakom się zas iuz oświadczył JmPu Marszałkowi W. K. MmPu cum intimis votis meis, aby Dobroć y Opatrzność Boska to przez wszytkie okoliczności Generis et virtutis rowne Postanowienie

wienie wszelkiemi błogosławieństwy prosperare raczyła, tak też same y do WmPana ardentissima ponawiam vota, całym sercem życząc, aby to JmPa Starosty Krakowskiego Connubium było felicissimum, dulcissimis z Niego fructibus cum perfectione beatæ vitæ prospero zawsze cursu euntis cumulatum, na pociechę WmPaństwa y życzliwych prawdziwie sług ich, między któremi ja znam się być.

De S. E. Msgr le Comte Fleming a S. E. Msgr le Grand Chancelier de Dresde ce 14. Juillet.

J'ay receu la lettre dont V. E. m'a honoré du 27. d. p.

J'espere que V. E. voudra me pardonner de ce que la haute veneration, et l'amitié sincere que j'ay pour sa personne joint a la delicatesse, que j'ay par rapport a l'amitié, dont Elle m'honore, me porte a Luy dire, que je trouve une espece de froideur dans la susdite lettre, qu'Elle m'a ecrite en reponse a la mienne du 26. Juin. Je ne sais si je rencontre juste ou non, et si c'est le premier, qui peut luy avoir fait des rapports desavantageux sur mon compte, ou bien, si peut etre V. E. s'est formée Elle meme des idées desavantageuses de son tres humble et veritable serviteur. Si l'un de deux est arrivé, je la supplie tres humblement d'etre entierement persuadée, que tout ce, qu'on

peut avoir dit, ou que V. E. pourroit croire a mon desavantage n'est nullement fondé, et qui je suis toujours admirateur de ses vertus, et de ses sentiments, et toujours le plus devoué de ses serviteurs et amis.
C'est dequoy j'espere dela convaincre a mon retour, quand j'auray l'honneur et le plaisir de la revoir.
Cecy part d'un coeur plein de veneration pour V. E. de sorte que sans craindre, que qui s'excuse s'accuse, j'ay crû etre obligé de m'en expliquer avec Elle.
J'ay l'honneur d'etre avec un attachement le plus respectueux.

Reponse a cette Lettre de Kupisli le 25. du Juillet.

En attendant la satisfaction de dire à V. E. de bouche les veritables raisons et motifs qui ne m'ont pas permis de m'etendre dans ma reponse du 27. du mois passé à la lettre de V. E. du 26. Juin, je remercie tres humblement V. E. pour toutes les expressions avantageuses et obligeantes pour moy, dans sa derniere du 14. de ce mois, que je viens de recevoir, et je l'assure, que je souhaitte constamment de pouvoir etre en etat, de rendre service à V. E. avec cet empressement sincere, avec lequel j'ay ete et je suis toujours parfaitement et respectueusement.

Od X[ię]cia Jmci Podkanclerzego Litt[ewskie]go do JmPana Kanclerza W[ielkieg]o K[orony] z Drezna d. 25. July 1725.

Doniosłem JKrMci P.M.M. zdanie UmPa aby P. Finch za JKrMcią do Polski nieprzyjeżdzał, y wyraziłem allegowane tego racye w listach UmPana do mnie y do JmP[ana] P[od]Konuszego Litt[ewskie]go. Reposuit JKrMć że absolutè niewidzi jakim by mu sposobem tego zabronic można, y że pretext laesi honoris JKrMci y Rzpltey w mowie jego zda się zbyt pozny y praeposterus, oraz jedynie spectans Principała jego, imieniem ktorego mowił. Przydał JKrMć, że Ministra przyiętego y w aktualney negocyacyi będącego od piąciu miesięcy cum scitu Primorum w Rzpltey arcere teraz ode Dworu swego, y maiącemu Credentiales do Rzpltey, zabronic, aby nie mogł pełnic rozkazow Pana swego, nawet go do Polski nie dopuszczac byłoby manifestè et integrè zrywac przyiażn z Anglią, y oraz wcale invertere tak chwalebnie y z wielką pracą poczynione dispozycye pacis et tranquillitatis publicae w tych delikatnych konjunkturach. Zawarł JKrMć na ostatek, że niechce na siebie assumere onus responsionis wielkich inkonweniencyi, ktoreby nieomylnie ex simili passu wyniknęły y serio mię już obliskim bardzo wyiezdzie swoim upewniaiąc, do ustney y obszernieyszey w tym z UmPanem referował się explikacyi. Dziś do Pilnitz wyiechał ztamtąd podobno nie wrocie migraturus. Genuiną tedy relationi huic jedynie ministerium ręki moiey przydaiąc, zostaię.

De S.E. Mgr le Comte de Fleming à S.E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne de Dresde le 26. Juillet.

J'ay receu la lettre que V.E. m'a fait l'honneur de m'ecrire du 15. d.c. dans le tems que le Roy est sur le point de se mettre en chemin pour Varsovie. S. Mté s'etant meme deja rendue hier matin a Pilnitz, d'ou Elle partira sans rentrer en ville.

Mr le Starste Dembowski aura rendu temoignage de la devotion, que j'ay toujours pour V.E. Il se peut, que je n'aye pas rencontré juste dans ma lettre du 25. d.p. toujours mon intention a eté de concilier les sentiments dans l'affaire en question, et dans cet esprit, j'ay dit mes sentiments autant que j'ay pu juger des choses, n'ayant pas veu la Correspondence entiere entre V.E. et Mgr le Vice Chancellier de la Couronne.

J'ay toujours eu l'idée, que l'expedition de Mr de Finch, quoy qu'on luy eut donné audiance icy /: ne pouvant la luy refuser, comme a un Ministre d'un Prince, avec qui Nous ne sommes point en guerre, et pour apprendre le sujet de son envoy :/ devoit se faire en Pologne, son Envoy, comme on l'a apris dans cette audiance concernant une affaire purement Polonoise. Cette idée est conforme a notre Plan au Traitte

de Var-

de Varsovie, et au contenu des lettres de V.E. V.E. ayant temoigné par ses lettres du 20. fevr. et du 11. 13. et 20. Mars, qu'il seroit necessaire que le Roy vint en Pologne, pour y expedier ce Ministre et Elle s'est meme expliqué par sa lettre du 4. Mars, que les Lettres aux Puissances etrangeres au sujet de cette affaire, quoy que fort necessaires, ne pourroient pas etre expediés hors du Royaume.

D'un autre coté, je n'ay pas envisagé le double projet pour l'expedition de Mr de Finch autrement, que comme une simple communication de sentiments entre les Ministres, pour preparer cette expedition, et non comme si l'on vouloit preferer le projet d'icy à celuy de V.E. Il est vray, que j'ay cru, qu'il seroit bon de le communiquer à V.E. pour concilier les sentiments, mais s'il s'agissoit à qui donner la preference, elle seroit a mon advis plutot à donner a celuy de V.E. qu'à celuy d'icy.

Le fait est, que le Roy a voulu savoir comment ce Ministre pourroit etre expedié, et S. Mté a voulu, qu'on en ecrivit à V.E. pour qu'elle envoyat un projet de reponse a faire a ce Ministre.

Votre Excce a fait du commencement difficulté de faire ce Projet, et a pressé seulement dans plusieurs de ses lettres le retour du Roy en Pologne.

Surquoy Sa Mté a donné ordre de faire pareillement icy un tel Projet, en continuant cependant d'en faire ecrire a V.E. et V.E. s'etant

a la fin resolu d'en faire un, l'on en a eté bien aise, mais avant que le sien Nous soit parvenu, le projet d'icy ayant eté achevé aussi, l'on a jugé a propos aprés avoir leu le sien, de luy communiquer aussi celuy la; lequel cependant l'on a regardé comme un zero sans chiffre, tant qu'il n'auroit pas l'approbation de V.E. aussi n'ayant pas eté aprouvé de V.E., il n'a pas vû le jour. Ainsi comme j'ay dit, il ne s'agit point de preferer le projet d'icy, a celuy de V.E. personne n'y a pensée, mais il s'agit d'expedier Mr de Finch et comme cela ne scauroit se faire icy en conformité des Loix et des Lettres de V.E. et que le Roy n'a jamais eté intentioné non plus de l'expedier icy. Il s'ensuit que S. Mte n'a demandé ces Projets que pour son information. Et il m'a paru, et me paroit encore, que les sentimens a cet egard sont a concilier, je veux dire que Mr de Finch soit expedié en Pologne, selon le Projet de V.E. et dans ce sens j'ay dit à Mgr le V. Chancelier de la Couronne, et dans ma lettre a V.E. du 25. d. p. que les sentiments, qui paroissoient etre differents, pouvoient etre conciliés, tout comme comme ils ont eté conciliés par rapport au Senatus Consilium, et par rapport a la Diete, car V.E. se souviendra d'avoir eté du commencement du sentiment, comme Elle l'a temoigné par sa lettre du 4. Mars, que l'on ne pourroit apporter du remede à l'afaire, que par un Conseil General, y ajoutant, que quand meme Elle

viendroit

viendroit en personne a Dresden, Elle ne pouroit y dire ni conseiller autre chose. et Elle a cru, qu'icy l'on vouloit terminer l'affaire a un Senatus Consilium, lorsqu'on a pensé seulement a demander le sentiment d'un Senatus Consilium, l'on a eté en suite de l'opinion, qu'il faudroit une Diete extraordinaire à la fin les sentiments ont encor eté conciliés de terminer l'affaire à une Diete ordinaire, suivant le Conseil, que V.E. a donné par sa lettre du 11. de Mars, en y ajoutant, qu'on eviteroit par la, une negotiation epineuse hors du Royaume.

C'est aussi en conformité de ces Conseils de V.E. qu'on s'est expliqué icy envers Mr de Finch, comme par la bouche de V.E. et qu'on luy a fait connoitre, qu'il ne pouroit être expedié qu'en Pologne, de sorte que d'agir apres cela autrement, cela seroit contrarier a ce, que V.E. Vous a ecrit, et a ce que par ses ordres l'on a dit a Mr de Finch.

apres m'etre expliqué sur la conduite, qu'on a tenu dans cette affaire, en conformité de Vos Ordres, et de Vos sentiments, dont Vous m'avez fait part aussi, je vais m'expliquer presentement sur ce, que V.E. me dit par rapport a Mr de Finch, mais par digression il faut que je Vous informe Monseigneur, que je n'ay pas l'honneur de plaire à Mr de Finch et, cela aparement, parce que je luy ay parlé, dans le sens Polonois, je veu dire dans

le sens, qu'il a fallu luy parler, sans que j'aye cependant oublié, les egards, que je dois avoir pour le Roy qui l'a envoyé, et pour sa personne en particulier, aussi ne peut il pas en cela se plaindre de moy, et ne s'en est pas plaint non plus, cependant il evite ma Maison, pendant qu'il frequente toutes les autres. Ce que V.E. m'ecrit de Mr de Finch me fait juger, qu'Elle veut bien daigner m'ecouter sur ce qu'Elle me dit a son sujet, mais encore par digression je prie V.E. de se souvenir, que je n'ay nullement eté intriqué dans l'affaire de Thorn, l'on ne m'en a donné aucun information, et je ne l'ay pas desiré non plus. Je puis jurer à V.E. de n'avoir veu la Sentence prononcé dans cette affaire que long temps apres mon retour en ce pays-cy, lorsqu'Elle me l'a envoyé par Extrait, par sa lettre du 25. fevrier. V.E. sait, que quand Elle est partie de Varsovie, Elle ne m'a pas donné non plus aucune Information à cet egard, aussi n'ayje pas cru, qu'on feroit de bruit de cette affaire ainsi sachant combien, depuis le Traité de Vienne, je suis devenu circonspect dans les affaires, qui regardent la Pologne, Elle peut juger, comment je me suis comporté dans cette affaire cy, et comme V.E. a deja approuvé a Varsovie ma conduite dans cette affaire Elle peut bien croire, que j'ay continué d'y agir de meme hors du Royaume.

Si quelque

Si quelque fois l'on m'a demandé mon senti=
ment, je n'ay eu garde de le refuser, mais j'ay
laissé les autres les Maitres d'en faire ce
qu'ils jugeroient à propos, et c'est sur le
meme pied, que je m'explique sur ce qui con=
cerne Mr de Finch, sans y prendre partie
et sans faire attention a sa Conduite par=
ticuliere, et meme irreguliere à mon egard.
V.E. sait mieux, que personne, qu'on ne doit
jamais confondre les affaires particulieres avec
les afaires publiques.
Dans les afaires particulieres, l'on permet à
la verité per exceptionem de prendre vengeance
quand on se croit afronté, cependant l'on exa=
mine auparavant bien les choses, pour que
l'afront soit averé. Mais in Regula l'on
dit, injuria est injuriantis non injuriati
Dans les afaires publiques, et sur tout dans
celles qui peuvent causer une guerre, l'on
trouve qu'il est magnanime et prudent en
meme tems, de ne pas expliquer toujours les
choses au pied de la lettre, afin d'eviter la
guerre.
Combien de fois Louis XIV. Roy de France n'
a t'il pas meprisé les sottises et injures, que
les Hollandois ont dites et ecrites contre Luy,
tant qu'il ne trouvoit pas de sa convenance
de rompre avec eux. Mais que lorsque les
conjonctures ont eté telles, qu'il a trouvé a
propos de leur declarer la guerre, il a reveillé
pour avoir un pretexte de leur faire la guerre

tout ce, qu'il avoit méprisé jusques là.
Il me semble, que Nous pourions bien imiter cet exemple d'un si grand Monarque que Louis XIV en traitant la conduite de Mr de Finch avec indifference, a moins, que Nous n'ayons resolu de ne point attendre qu'on Nous fasse la guerre, et que Nous voulions la declarer à la Couronne d'Angleterre, en ce cas j'avoue, que Nous pourions prendre pour pretexte les expressions de la harangue de Mr de Finch. Mais comme V.E. m'a dit souvent que Nous ne saurions resoudre une guerre, autrement qu'à une Diete, je ne saurois croire non plus, que Nous puissions, sans le consentement d'une Diete donner sujet à une guerre comme Nous le donnerions certainement en renvoyant ce Ministre d'Angleterre d'icy, apres luy avoir dit, comme j'ay dit cy dessus, qu'il seroit expedié en Pologne, et en le menaçant, de courir risque d'etre insulté.
Autre chose est, quand un Ministre agit sans l'aveu de sa Cour, comme l'a fait Mr du Heron, et encore ne fut on rien contre qu'apres avoir tenu la dessus un Senatus Consilium, en presence du Cardinal Primas, et meme apres avoir pris la dessus sous main des mesures avec la Cour de France. Mais autre chose est, quand un Ministre se conduit selon les ordres de sa Cour au quel cas l'affront, qu'on feroit, a un tel Ministre, seroit censé a etre fait à son Maitre meme, et l'on le regarderoit d'abord comme une Declaration de guerre sans admettre meme

apres

après aucune explication de notre part, que
notre intention n'avoit pas eté telle.
Dans le Droit des Gens le Proverbe Italien dit
L'Ambasciatore non porta pena, et V.E.
sait que le Droit des Gens ne permet a aucune
Puissance de s'aroger une Jurisdiction sur des
Ministres etrangers, sur tout sur un Ministre
qui est avoué de sa Cour, comme l'est Mr de
Finch. Aussi la premiere chose qu'on fait,
quand un Ministre dit ou fait quelque chose,
qui n'est pas au gré de la Cour ou il reside,
c'est de demander, s'il parle, ou agit par Ordre
de sa Cour, s'il dit, ouy, c'est alors a la Cour ou
il reside de se resoudre a s'expliquer la dessus
avec la Cour d'ou est ce Ministre, ou bien a luy
declarer la guerre sans explication. Mais s'il
fait les choses sans ordre de sa Cour, alors l'on
peut demander à sa Cour qu'il soit rapellé,
comme Nous l'avons fait avec Mr Posadowski
Ministre de Prusse Resident a Varsovie.
Un particulier ayant fait des injures à
Louis XII. Roy de France, lorsqu'il n'etoit
encore que Duc d'Orleans, quelqu'un luy
conseilla, qu'il fut parvenu à la Couronne,
de se venger de ces injures, mais il repondit,
qu'un Roy de France ne prenoit point vengeance
des injures faites à un Duc d'Orleans.
En effet les Roys et les Etats sont au dessus
des injures des particuliers. Ainsi le Roy
et la Republique sont au dessus de tous les
discours irreguliers de Mr de Finch, et ce
seroit faire trop d'honneur à un particulier

que de luy imputer, d'avoir pû injurier une Nation entière.
En combien d'occasions Mr de Wriesberg à Ratisbonne ne s'est il pas oublié dans ses ecrits, n'y usant aucun menagement, ni pour la Cour Imperiale, ni pour la Personne de l'Empereur meme, cependant S. Mté Imperiale, en veüe d'eviter la guerre, a traiter ces indecences avec indiference, sans faire paroitre d'y faire aucune attention.
Il me souvient, qu'un Officier arreté a Varsovie, me disant, qu'il avoit eté fait prisonnier d'Etat, par ce qu'on luy imputoit d'avoir mal parlé du Roy. Je luy repondis, que quand même il l'auroit fait, je n'aurois jamais conseillé de le faire prisonnier d'Etat, Surquoy il crût de m'avoir bien d'obligation, mais il fut fort surpris, que quand je luy dis, que j'aurois conseillé plutot, de le faire mettre aux petites Maisons.
Je dois aussi rendre justice a l'honneteté de Mr de Finch, qu'il ne croit pas d'avoir injurié la Nation Polonoise, et que ce n'a pas eté son intention, mais il n'a pas fait attention, que le zele pour sa negotiation l'a emporté plus qu'il ne falloit, et je crois, qu'il a voulu conformer son Discours au contenu des Lettres du Roy S. M. dont les termes sont tres forts. D'ailleurs je crois que Mr de Finch sera deja informé, et en aura eté fort mortifié que son Discours est desaprouvé de toutes les Cours tant Catholiques que Protestantes.

D'un autre

D'un autre coté comme Nous avons suffisament d'arguments pour defendre l'afaire de Thorn, et faire voir qu'il n'apartient point aux autres Puissances d'en prendre connoissance, et qu'il nes s'y est rien fait de contraire au Traité d'Olive, Nous sommes par là en etat de detourner la guerre, malgré les menaces, que tant des Puissances en ont faites avec precipitation. Ce qui tourneroit a gloire au Roi, à ses Ministres, et à toute la Republique, pourquoy donc nous donnerions occasion à la guerre par une autre action, qui ne seroit peutetre pas tant approuvée, par ceux qui composent la Republique, que l'a eté l'affaire de Thorn. V.E. voit que je luy parle à coeur ouvert, et en fidel Serviteur de V.E. et de S.A. l'Eveque, et Elle jugera Elle meme, qu'il est plus convenable d'observer le Droit de Gens, et de ne pas donner occasion au Roy d'Angleterre de nous faire la Guerre, pour un sujet plus legitime que ne l'est l'affaire de Thorn, comme en effet ce seroit luy en donner un sujet tres legitime, que d'afronter son Ministre, par des menaces d'etre insulté, ou s'il arrivoit, que des gens sans aveu luy fussent des insultes; affront qu'on regarderoit certainement comme ayant eté fait a dessein premedité, malgré ce, que Nous pourions dire, pour prouver, que notre intention n'avoit pas eté telle. V.E. se souviendra, qu'elle reparation l'Angleterre a faite a la Moscovie, lorsque le Peuple Anglois

avoit insulté l'Ambassadeur Moscovite, et dans ces sortes des choses, l'on ne considere pas le plus et le moins.
V. E. jugera aisement par les grandes lumieres de son esprit, qu'il n'y a rien de si aisé, que de donner sujet à une guerre, mais que la finir à propos, c'est la chose la plus difficile, et comme les Anglois commencent a douter, qu'ils puissent en venir à une guerre au sujet de l'affaire de Thorn, ils seroient bien aises d'avoir une autre occasion de guerre, et se flatteroient de parvenir egalement à leur but en faveur de la Religion.
De tout cela je conclus, qu'il seroit glorieux au Roy et à la Republique de traiter en quelque maniere avec indiference le Discours de Mr de Finch sans omettre cependant d'oposer des forts argu:ments aux siens dans l'affaire de Thorn, et de repliquer, a ce que sa harangue contient de particulier d'une maniere decente, ce qui produiroit d'ailleurs plusieurs bons effets.
1 Les Roys d'Angleterre et de Prusse seroient convaincus a leur grand regret de s'etre pre:cipittés dans cette affaire.
2 Il perdroient leur credit auprés des Princes Protestants.
3 Le Roy son Ministere, et la Republique auroient la gloire de ne s'etre pas laissé intimider en meme tems.
4 Ils auroient encore la gloire d'avoir seu contrecarrer les Puissances Protestantes dans leurs desseins de nous faire la guerre en faveur des Dissidents en Pologne.

5 et

5 et Mr de Finch apprendroit par l'exemple, qui luy seroit donné dans la reponse, conforme au projet de V.E. a mieux choisir les expressions pour les harangues, qu'il pourroit encore avoir a faire.

6 Il nous seroit cependant permis, apres avoir donné à Mr de Finch la Reponse en Pologne, comme on Luy a dit, qu'il l'auroit, en cas qu'il voulut cependant rester jusqu'à la Diete de demander, si Nous le jugions apropos, un autre a sa place, pour terminer l'affaire à la Diete.

Nous perdrions tous ces avantages en renvoyant Mr de Finch d'icy, sans le faire venir en Pologne, pour recevoir ces leçons, d'ailleurs je jure à V.E. que si l'on disoit à Mr de Finch la raison pourquoy l'on ne voudroit point qu'il suivit le Roy en Pologne, il seroit capable d'y aller expres, pour s'attirer un afront, afin de fournir un pretexte legitime pour Nous attirer la guerre, doutant qu'on puisse Nous faire la guerre pour l'affaire de Thorn, car il n'est dans le fond faché contre moy, que parce que je luy ay remontré extra negotium, que son Maitre n'a pas sujet de Nous declarer la guerre pour l'affaire de Thorn.

Ce sont la mes sentiments, que je donne en amis et serviteurs particuliers de V.E. et de S.A. Mgr l'Eveque de Cracovie. J'en laisse a votre Exce la decision, a laquelle

je

je me soumettray.

Je ne doute nullement que la lettre que S. A. l'Eveque de Crawvie, m'a ecrite, n'ait eté aprouvé, mais V.E. connoit mieux que personne le train des affaires du monde. Elle sait que ceux qui approuvent dans un tems nos sentiments, sont souvent les premiers à les desaprouver, lorsque l'evenement ne repond point a Notre attente.

Et comment peut on jamais s'âseurer de l'evenement d'une guerre! alea belli anceps, et pour moy je croys certainement, que Nous Nous attirerions plutot la guerre avec la Couronne d'Angleterre pour un affront fait à son Ministre, que pour l'affaire de Thorn, et il est certain, que ce seroit un tres grand affront que de refuser l'entrée du Royaume à un Ministre d'un Prince avec lequel l'on n'est point encore en guerre, sur tout aprés luy avoir dit, que l'affaire pour laquelle il est envoyé, doit etre traité dans ce Royaume dont on Luy refuseroit ensuite l'entrée, les expressions des lettres et du Discours sauroient d'autant moins suivir de pretexte au refus qu'on n'a point ecrit jusqu'icy de Pologne, d'en temoigner aucun mecontentement au Ministre, et qu'on luy a constament dit, qu'il seroit expedié en Pologne.

J'ay l'honneur d'etre.

P. S. J'ay l'honneur de communiquer à V.E. copie de la lettre, que Mgr l'Eveque de Crawvie m'a ecrite, laquelle a dire la verité,

j'ay egard

j'ay regardé comme une lettre ecrite d'un amis à l'autre, et je n'ay pu considerer les reflexions particulières, car je ne sçay comment j'aurois pu parler dans ce sens a Mr de Finch, luy ayant toujours dit, qu'il falloit qu'il s'addressat aux Ministres Polonois, et je ne sais encore comment les Ministres Polonnois auroient pu sans un ordre du Roy appuyé par un Senatus Consilium, ou par une resolution prise à la Diete parler sur ce ton à Mr de Finch pour le congedier, luy qui est accredité aupres du Roy et de la Republique de la maniere usitée. D'ailleurs quoy qu'on luy put dire icy, il ne se laisseroit pas detourner de la Commission, qu'il a pour la Diete.

Reponse de S.E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne à S.E. Le Comte de Flemming. de Kzyzisli 5. Aout. 1725.

Pour repondre à la lettre de V.E. du 26. du Juillet, que je viens de recevoir, il me suffira d'envoyer à V.E. la substance et la suite de toutes mes lettres ecrites depuis le bruit commencé sur l'affaire de Thorn, pour faire voir mes sentiments au juste, et la Copie du Discour de Mr de Finch a Ratisbonne, dont V.E. ne fait aucune mention dans sa lettre, et de luy dire en meme tems, que c'est ce Discours, dont Nous avons eu la connoissance depuis, bien apres l'arrivée de Mr de Finch a Dresde, qui a donné

l'occasion, aussi bien à Mgr l'Eveque de [Cra-]
vie qu'à moy de continuer et confirmer Nos [sen-]
timens, que Mr de Finch fut expedié delà, av[ec]
les reponses selon les projets envoiés d'icy: Etan[t]
persvadé que Sa Mté Britannique n'a jamai[s]
pû donner de tels ordres à Mr de Finch, de se
servir de termes et des expressions marquées
dans cette Copie, pour injurier toutte la Nation
discours, qui aura eté desaprouvée de meme
non sulement des toutes les autres Cours tant
Catholiques que Protestantes, mais de la Séna[t]
et du Parlement. Nous avons donné ces avis
en vertu de Notre serment. Quidquid nocivi scivero,
sensero, intellexero, praecustodiam, avertam.
Nous les avons donné en bonne intention, pour
obvier atous les hazards, embaras, et suittes
facheuses pour conserver la paix, et pour me-
nager l'amitié entre le Rois et les Nations, et
meme la personne de Mr Finch dans l'affaire
principale sans la Diete, mais encore pour
traiter et parler avec luy en particulier
et pour le reconnoitre pour un Ministre, ob-
stante injuria publica, et sans que Sa Mté
et la Republique ait la satisfaction pour
cette Offence, et ainsi Nous avons cru, que le
meilleur expedient etoit, qu'il fut expedié de
la. Je finis cet eclairsissement de mes petits
avis, selon ma portée, renouvellant les voeux,
que j'ay deja fait dans mes precedents, que le
Bon Dieu assiste Sa Mté dans la resolution
qu'Elle voudra prendre la dessus. Je suis etc

De S. E. Mgr le Comte Fleming a S. E. Mgr le Grand Chancelier de la Couronne à Breslau le 12. d'Aout 1725.

J'ay receu icy la lettre que V. E. m'a fait l'honneur de m'ecrire du 5. d. c.
Je supplie V. E. de considerer mes sentiments dans l'affaire en question, alaquelle je n'ay aucune part, comme etant uniquement des sentiments de conciliation, et dans lesquels j'ay toujours eu pour but de faire voir à toute la terre par des arguments bien solides, qu'on nous fait tort dans cette afaire, et c'est aussi dans ce sens que j'ay ecrit la lettre alaquelle V. E. me repond.
J'ay lû avec grande attention l'extrait, que V. E. m'a envoyé des lettres qu'elle a ecrites aux des Vices Chanceliers, et j'auray l'honneur de luy dire, que je n'ay jamais rien sceu de la lettre de S. E. le Grand Tresorier, que S. E. le Vice Chancelier a envoyé à V. E. le 28. d'Avril et que je n'ay rien sceu non plus de la refutation solide, que V. E. a faite de cette lettre eodem mense, ni de l'autre Lettre du Gr Tresorier, que le meme Vice Chancelier a envoyé a V. E. le 2. may non plus que de la reponse que V. E. y a faite le 9. May.
Je puis assurer encore V. E. que je n'aye jamais remarqué, que les dites lettres du Grand Tresorier fussent parvenues àla connoissance du Roy, ni qu'elles eussent fait impression sur l'esprit des Messrs les Vice Chancelliers. Mr Vice Chancelier

m'a dit à la verité en gros, qu'il y avoit des Senateurs, qui etoient differents de sentiments, et s'il m'en souvient bien, il m'a nommé entre autres le Palatin de Cracovie, mais j'ay toujours crû, que cette difference concernoit le Senatus Consilium a tenir, La Diette extraordinaire a convoquer et le voyage du Roy en Pologne, et son prompt retour en Saxe, et j'ay crû que s'etant accordé la dessus tous les sentiments etoient conciliez, car pour ce qui est d'expedier Mr de Frisch en Pologne, je n'ay pû penser, qu'on put etre de differents sentiments la dessus, n'etant pas permis selon les Loix du Royaume d'expedier hors du Royaume un Ministre muni de lettre de creance pour la Republique, sur tout dans une affaire de si grande importance, aussi le Roy n'a-t-il jamais pensé à le faire, et Messrs les Vice Chanceliers n'auroient peutetre pas voulu meme s'en charger, d'ailleurs il auroit eté encore question, si ce Ministre eût voulu se laisser renvoyer ainsi, car ayant des Ordres du Roy. S. M. il est à croire, qu'il ne s'en laisseroit pas detourner par d'autres.
Apres cela je suis toujours de l'opinion, que les sentiments de V. E. et ceux de Messrs les Vice Chanceliers sont en gros les memes, scavoir de soutenir l'honneur et la gloire du Roy et de la Nation, de faire voir à toute la terre le juste procedé de la Republique, et d'eviter la guerre, si cependant il y a de l'erreur dans cette affaire je suis persuadé, qu'il n'est point arrivé ex proaeresi, sed sunt errores psÿ.
ainsi suivant le vieux axiome Philosophique,

in verbis

in verbis simus faciles, modò in rebus conveniamus, et la matière le doit emporter sur la forme.
V. E. me dit dans sa lettre, que je ne fais point mention de la Harangue que Mr Finch a tenu à Ratisbonne; je ne scache cependant pas, que dans les lettres que V. E. m'a ecrites, Elle m'ait donné occasion de luy en parler, aussi n'aye pas ecrit à V. E. sur cette affaire, que depuis la lettre que V. E. a ecrite du 14. Juin à Mgr le Vice Chancelier, et dont il m'a entretenu.
D'ailleurs cette harangue a eté tenuë à Ratisbonne, qui est un Lieu tiers, et je ne sais, si Elle peut nous legitimer à agir contre les Loix, comme ce seroit d'expedier Mr de Finch en Saxe.
Il est a considerer encore, qu'injuria non est injuriati, sed injuriantis, et qu'un particulier ne scauroit injurier toute une Nation, et que s'il croit le faire, il ne feroit que se prostituer luy meme, et dans ce cas, il fait bon de suivre l'exemple du Lion, qui meprise l'aboyement de l'Epagneul.
J'en reviens toujours là, que la matiere doit toujours l'emporter sur la forme, et dans une affaire, qui regarde le bonheur ou le malheur de la Republique, qui decide de la guerre ou de la paix, il ne faut point s'arreter à des expressions mal digerées.
Mais si l'on ne trouvoit pas à propos de faire attention a ces considerations, l'on pourroit conformer les expressions de l'expeditions de Mr de Finch a celle dont il s'est servi, comme V. E. le dit dans la lettre du 14. Juin.

Mais je suis toujours de l'opinion, qu'il y auroit plus de gloire pour la Nation de repondre par des bonnes arguments en connivant genereusement, à ce, que les expressions de Mr de Finch peuvent avoir d'indecent.
Enfin V.E. pardonnera si je luy ecrit si naivement et sincerement mes sentiments, mais il me semble, que d'eluder l'intention, qu'on a de nous faire la guerre pour l'affaire de Thorn et d'eviter en meme tems de ne point fournir d'autres pretexte de guerre, ce seroit tout ce qu'on pourroit souhaitter de plus glorieux pour la Nation, et ce seroit non seulement praecustodire nocivum, sed etiam procurare bonum et utile.
Le tems est trop court pour que je puisse m'expliquer plus au long, et comme le Roy sera arrive presentement a Varsovie, V.E. par ses grandes Lumieres de son Esprit saura donner à S. Mté de tels Conseils pour qu'Elle puisse prendre une resolution convenable a sa gloire et a celle de toute la Nation sans s'exposer à aucunes reproches.
J'ay l'honneur d'etre.

Do Jasnie Wielmożn.
Kasztelana Krakowsk.
Hetm. W. K. z Warszawy
d. 30. Augusti 1725.

August Wtory &c.
Jasnie Wielmożny Uprzejmie Nam miły. Po szczęśliwym tu Naszym z Dziedzicznych Państw powrocie,

dwakroć

Listy Uprzeymosci Waszey zastaliśmy, trzeci Nam ostatnia przyniosła poczta, z doniesieniem Orientalnych wiadomosci, ktorych exploratio, jako chwalebną Uprzeym. Wey in publicum denotat vigilancyą, tak y Naszą Panską pomnaza Mu konsideracyą. Nato zas jestesmy sensibiles, że aquæ multæ, a przytym niedoskonała jeszcze Uprzeym. Wey convalescentia przedsięwziętą drogę Jego zatamowały, albowiem lubo Nam zawsze wdzięczna Uprz. Wey przy boku Naszym przytomnosc y godney Rady Jego kommunikacya, w terazniejszych jednak rzeczy y czasu okolicznosciach, tym bardziey potrzebną onęż sądziliśmy y sądziemy. A przeto jezeliby redintegratam lepiey za następuiącą kuracyą salus Uprzeym. Wa zjechać tu pozwoliła, byłoby Nam gratum et publico utile. Co tak Uprzey. Wey insinuowawszy, Onemu dobrego od Pana Boga życzemy zdrowia. Dan etc.

Od Jm Pana Kanclerza W. K. do JmPana Krakowsk. Hetm. a W. K.
sub data ut supra.

Wiadomosc o odłozonym przybyciu tu WmPa lub non modicam przyniosła expectationi meæ particulari mortificationem, przeciez, że tego jest okazyą prima cura salutis, spodziewam się, iż kiedy ta ad vota prosperabitur nastąpi y Nam pożądana ex visione WmPana konsolacya.

Za przybyciem tu JoKr Mci P.M.M. y porozumieniem się zprzytomnym Senatem dana Expedycya Ministrowi Angielskiemu, y posłana jest przez Sekretarza Pieczęci Mnieyszey Koronney obviam Jemu, aby z nią powracał do Principała swego. Odebrawszy tę Expedycyą wdrodze tenze Minister, niepowrocił nazad ale tu do Warszawy przyjechał. O czym dowiedziawszy się Xżę Jmć Prymas, prosił Krola Jmci, aby nie tylko nie dał mu żadney admissyi jako charakterisato, ktory mowami swemi publicznemi srodze laesit et offendit Rzptą, ale zeby zaraz wyiechał z Polski. Za tą tedy Instancyą pisał Krol Jmć do Krola Jmci Angielskiego, aby pomienionego Ministra swego ztąd rewokował, jako fusius ex annexis patet, y tak tenze Minister Angielski siedzi priwatnie w Mariwilla do nikogo niewyiezdzaiąc, y od nikogo niewyzitowany czeka na rezolucyą Principała swego. Niewątpię bynamniey ze Xżę Jmć Prymas kommunikuie WmPanu Copię Memoryału swoiego danego JKr Mci Panu Naszu y łaskawego na ten responsu Pańskie. ja zas Copię zupełney Expedycyi posłaney P.u Finkowi y od niego odebraney posyłam WmP.u cum expressione debitae partykularney moiey rekognicyi, ze JKr Mć P.M.M. w tey okurrencyi ze wszelką łatwoscią y łaskawoscią przypadł ad vota Xcia Jmci Prymasa et praesentis Senatus. Przy uniżonym zatym podziękowaniu WmPanu za kommunikacyi wiadomosci ab oriente zostawam

Od Jmci Pana Kanclerza W.
Korony do Jmci Xiędza Opata
Oliwskiego. z Warszawy die 30
Augusti 1725

Wiadoma y pamiętna mi iest Controwersya Wm mPana z Miastem Gdanskiem racione fundorum przy brzegu morskim. Że zas dostało mi się uwidziec swiezy Memoryał do Ko. Kr. Mci P. M. Mtt. od tegoz miasta, w ktorym adducitur, iako ab Anno 1457 omnes omnes et singulas navigationes cum omnibus ripis et litoribus maris Terrarum Prussiae dirigere, disponere, et gubernare Gdanskowi pozwolono, y iako ploty dla teyze nawigacyi, contra imminentem inarenationem koniecznie dawac musi, chcąc aby Commercia nie upadały; przeto zdało mi się praesentibus convenire Wm mPana, abys cum Ill. nobili Magistratu raczył amicabiliter porozumiec się, y stawiania nad morzem płotow potrzebnych nie broni. W tey nawigacyi iako publicum zachodzi Regni Interesse, tak bynaymniey nie wątpię że Wm mPan rzeczy accommodowac in praemissis będziesz, aby Ko. Kr. Mci nie tylko pomienionym ale y innemi Memoryałami nie inkommodowano. Co gdy Wm mPanu insinuię w zwykłey poufałosci, y życzliwosci, zostawam na zawsze.

Literae Excellmi Supremi
Regni Cancellarij ad Cardinalem Protectorem Regni. Varsaviae die 5 7bris 1725

Collegium Societatis Jesu Polocense cum suo admodum Rndo Patre Rectore validissimam Eminentiae Vestrae implorat protectionem, qua mediante in

causa sibi per Rndmum ArchiEpiscopum Polocensem Ritûs Græci ratione Bonorum, super quibus idem Collegium fundatum et erectum est, instituta circa Decretum Illmi Excellmi ac Rndmi Domini Episcopi Vilnensis tanquam Commissarij Apostolici manuteneatur. Adesse votis Recurrentium non intermitto, et ex munere meo instantissime Eminentiam Vestram rogo, quatenus rem, in qua de Privilegijs Regum, ac Constitutionibus Regni agitur, singularissime commendatam habere dignetur, nihilq permittere, quod in præjudicium Jurium Regni vergere possit. His gratiæ Eminentiæ Vestræ insinuatis, maneo vero cultu.

Litteræ Illmi Supremi Regni Cancellarij ad Cardinalem Paulutium. Varsaviæ d. 10 7bris 1725

Super Fundatione Collegij A. R. Patrum Scholarum Piarum Vilnæ in metropoli M. D. Littvæ jam alias ex consensu Illmi Domini Loci Ordinarij facta mota fuerat Lis in Tribunali Nunciaturæ apostolicæ per Admodum Rndos Patres Societatis JESU, indeq remissa est ad Sacram Congregationem Episcoporum et Regularium pro dijudicatione ac resolutione. Hujusmodi Fundatio, quemadmodum ad augendum majorem cultum Divinum, propagandamq Doctrinam Catholicam est instituta, ita firmari desiderat Supremo Sanctæ Sedis Apostolicæ favore, idq sub validissima protectione Eminentiæ Vestræ. Quam deum instantissime pro et cum dictis Patribus Scholarum Piarum imploro, maneo profundissimo cultu. f

Jrostrakiya

Instrukcya Wielmożnym Jchm Panom Tomaszowi z Krukowa Radeckiemu Chorążycowi Horodelskiemu y Antoniemu z Lipego Lipskiemu, Posłom od Woiewodztwa Bełzkiego do JKr Mci uproszonym, w Bełzie na mieyscu Consultandium zwyczaynym dana die 11 Septembris 1725.

Ta iest nayweższa Wiernych Poddanych konsolacya, kiedy Nayiaśnieyszego monarchę swoiego et Incolumem et praesentem intueri mogą. Przeto Woiewodztwa Bełzkie na Seymik teraznieyszy boni Ordinis Dnia dzisieyszego zgromadzone, propterea odebrawszy notitiam o bytności JKr Mci Pana naszego Mścia pro Lege principali et executiva u Siebie poszanowaną condignam JKr Mci uczyni Congratulationem szczęśliwego do Państw swoich powrotu, ktory uniwersalne Całey Oyczyznie przynosi Solatium; a Jako post longiorem tempestatem gratior Lux redit, tak Nayiaśnieysze Sydus Polskiego Horyzontu, wzięga nas ochotnych y powinnych do Łaskawego Conspectum. Co obszernicy Jchm PP: Posłowie wyraziwszy nomine publico oświadczą wszelkie Venerationis et obsequiorum tenerituding, a przytym doniosą particulare Woiewodztwa naszego desiderium, y całkonaypilnieyszą Instancyą za JW: Jm Panem Józefem z Migroda Stadnickim Kasztelanem Lubaczewskim, tak z Antenatow iako z Osoby swoiey wsym Woiewodztwie zasłużonym, aby go w Pańskim Respekcie y pamięci mieć raczył, y walnieysze

post ascensum Kasztellanij Betzkiey Krzesto konferowac sanguam benemerito a possessionato, ialo y Jnne Vrzędy, do ktorych ex primo vacanti JchM. Panow Sadecekich, Betzkiego, Horodelskiego, y Grabowieckiego, Chorążych, Koca Sędziego Ziemskiego Betzkiego, submissa prece zalecamy. Desiderium zaliże JmPana Olszynskiego Czesnika Betzkiego, osobliwie mu JKrMci Pana naszego miłościwego rekommendowac będę, Respektowi. Caetera Desiderati JchM. Panow Posłow Commmittentur.

Stanisław Piotr Telephus Stolnik Woiewodztwa Podolskiego Marszałek Koła Rycerskiego Woiewodztwa Betzkiego.

Responsz tymże JchMM. PP. Posłom Woiewodztwa Betzkiego Dany w Warszawie w Cancellaryi Krolewskiej dnia XVII mca Pazdziernika Roku Panskiego 1725.

Jm bardziey JKr. Mć P. N. Mtt. wy życzy sobie dnia Panowania Swego prowadzic in amore Civium, y spoczywac in pectoribus se amantium, tym milsza iest JKrMci P. N. Mtt. życzliwa Jego nowskich affektow z szczęśliwego do Krolestwa powrotu Zacnego Woiewodztwa Betzkiego przez godne Posełstwo Kontestacya. Ktorą na pełnym wdzięcznosci składaiąc Sercu, deklarowac raczy że Commendatorum to iest Vrodzonych, Stadnickiego, Sadeckich, Betzkiego, Horodelskiego, y Grabowieckiego, Chorążych, Koca Sędziego Ziemskiego, y Olszynskiego Czesnika, Betzkich, w podaiących się okurrencyach pamiętny będzie miec respekt. Takowąż dobrotliwą in distributiva Justitia pamięc, godnym tegoż Woiewodztwa Panom pro bene

bene gesta funkcyi swoiey Provincia JKr Mć
Pan nasz miłosciwy ofiarowal raczy.

Od JmciPana Krakowskiego
Hetmana W. Koron. do JKr
Mći. Ze Lwowa d. 12 7bris 1725

List Waszey Krolewskiey mosci P. m. Mtl.o d. 12
Augusti pisany z wszelkim respektem y nalezytą Ma-
iestatu Panskiego odebrałem adoracyą, na ktory z
powinną odpisuiąc Submißyą, tę z siebie daię iusty-
fikacyą, że lubom wydał ordinans do Chorągwi Jmć Pa-
na Derengowskiego Vice Jnstigatora Koron., azeby w
Dobrach Jego Zarzecza zostawała, uczyniłem to du-
ctus compaßione nad tym Człekiem widząc sum-
mam Jego afflictionem przez niepohamowane
bunty Chłopow tamecznych ktorzy nie tylko ustа-
wiczne przeciwko niemu podnosili rebellye, ale go
tez kilka razy funditus paląc do ostatniey prawie
przyprowadzili ruiny, teraz iednak kiedy odbieram
rozkaz W. Kr. Mći P. m. M., azeby ta Chorągiew na
Swoię poszła konsystencyą, daię Jey zaraz od prae-
mißa Ordinans. Jako zas zwykłem zawsze W. Kr.
Mći P. Mmtmu wszelkie pograniczne donosić ru-
mora, tak y teraz co mam z Ukrainy o rebelisach
na naszey Stronie, przy powinney moiey w enerarcyi
per annexa defero, oraz czekam rozkazu W. KMci
P. m. M. iako sobie daley z temi postąpić aresztan-
tami. Co takze mam od Paszy Chocimskiego wraz
z responsem moim przesyłam W. Kr. Mći P. m. M.
znaiąc się bydz z iaknaygłębszym respektem na
zawsze.

List Xcia Trubeckiego Guberna-
tora Kijowskiego do Regimentarza
Partyi Ukraińskiey.

Przeszłego maja Husarskiego Pułku Chorąży Tho-
masz Segedwany expedyowany był od nas z Kijowa
do Serbskiey Ziemi dla zaciągu żądaiących Służby Jey
Przeswietnego Imperatorskiego Wieliczenstwa z Serb-
skiego y Multańskiego Narodow. Tego zas 25 Julia
ten Chorąży iak do Kijowa przybył, donosił nam iż
Wmm Pan idących z Nim do Kijowa przez Polskie
miasta na Służbę Jey Przeswietnego Imperator-
skiego Wieliczenstwa z wyżey pisanych Narodow
Osob 14 pod areszt kazał wziąć, y zakować wszy-
stkich iako Złodzieiow, y w Kaydany pozabijać, y do
Bresławia odesłać, iescze tez y rzeczonego Chorą-
żego chcieli wziąć pod areszt y w pogoń 80 ludzi
za nim posyłali, czegosmy nie spodziewali się, że-
by Wmm Pan według Sąsiedzkiey przyiaźni
z nami miał tak postępować, albowiem ci ludzie
nie są Polskiey Nacyi, a to do Rossyiskiego Panstwa
idą swoią wolą, a we wszystkich Nacyach nieza-
kazany, tedy Wmm Pana upraszam, abys raczył
przykazać bez dalszych zachodzących się z obu-
dwu Stron trudnosci wyrażonych 14 ludzi z pod
arestu wypuscić, y odebrane od nich rzeczy nazad
wrocić y z Umyśnie expedyowanym zaraz do nas
wysłać, y kazać, aby tak tez, y wprzod takich idą-
cych do Kijowa wolno przepuszczano, za co y z
naszey Strony wzaiemnie w takich okazyach Jego
Krolewskiego Wieliczenstwa poddanym takie
wasz życzliwosci uczyniona będzie, co zas według
tego zechce uczynic, proszę nas listownie uwia-
domić, y tym Jestem

List...

List Paszy Chocimskiego do
JmPana Kasztelana Krakowskie-
go Hetmana W. Koron.

W wierze Chrześciańskiey zostaiących Panow
Pierwszemu Senatorowi y od Ludzi Messiaszowych
obranemu JmPanu Sieniawskiemu Kasz: Kra:
Hetm: W. Koron. a Naszemu Sąmsiadowi y wiel-
kiemu Przyiacielowi Zdrowia Dobrego, y panowa-
nia szczęśliwego przy pokoiu od Pana Boga życzemy.
Moy przyiazny Łaskawy Sąsiedzie y Przyiacielu.
Wiadomo WmmPanu o naszym Cesarzu miłosiwym
że został we wszystkiemi Krolami Chrześciańskiemi
w pokoiu, iako y nayiaśnieyszym Krolem Polskim
z ktorym zostaie w wszelkiey przyiazni, y maią
to w Traktacie dołożono, że wolno Kupcowi tutey-
szemu na tamtę Stronę iezdzić z handlem wolnym
tak też y tamteyszemu tu do Nas bez żadnego ha-
łasu y okazyi wolne handle podczas targow, y Jar-
markow miewali, a ktoryby z Naszey Strony cokol-
wiek wykroczył to tak był zawsze karany, o czym
iest dobrze wiadomo WmmPanu y Przyiacielowi,
a zaś iuż kilka razy pisalismy do WmmPana
z Strony zabitego Janczara pod Sniatyniem,
y Brata tegoż nieboszczyka posłalismy oznay-
miące. W tymże zostaiąc Sąsiedztwie y Pokoiu
stała się niesłuszna Akcya przeciwko Trakta-
tow naszych y pokoiu między nami zawar-
tego, odpisałes WmmPan do Nas, że ten zboy-
ca uciekł, alem rozkazał, aby się wszelkiemi
Sposobami starali go złapać, ktorego iak zła-
pią, każę go sądzić, będzie karany, żeby dzie-
siąty się kaiał za takową Akcyą, y Brat niebosz-
czyka będzie uspokoiony. My też wiedząc o przy-
iazni WmmPana bylismy pewni w tym że
w prędkiem czasie będzie uspokoiony tenże Janczar

y zawsze uczyliśmy go mowiąc dziś iutro będziesz
miał satysfakcyą za Brata Swego, na ktorą wiado-
mość tak długo czekaiąc przysłałeś WmmPan
List Przyiacielski, oznaymuiąc iż nie można żadną
miarą złapać tego Zboycę, bo uszedł gdzieś za gra-
nicę, ale są Jego Bracia y krewni ktorzy nazbie-
rali Lewkowych 300 dla uspokoienia tego Janczara-
ra, a więcey dać nie mogą, bo są ubodzy Ludzie,
czego rozum poiąć nie może, żeby ten Interess był
uspokoiony za te 300 Lewkowych, bo więcey było
na nieboszczyka iak na 300 Lewow, ale mi to iest
bardzo dziwno, że WmmPan y Przyiaciel tak to so-
bie ważysz to, wszak nie trzeba WmmPanu w tym
perswadować, bo wiem dobrze że rozumiesz Wm-
mPan, że to iest Interess niemały, zostaiąc w
pokoiu z obuga Stron, a niedbać o to, z czego u-
choway Boże bywa odmiana pokoiu zawartego,
zatym trzeba koniecznie uspokoić tego Jan-
czara, albo kazać iakimkolwiek Sposobem zła-
pać tego Zboycę, ażeby był skarany według Są-
du Sprawiedliwego, bo zostaiąc w Sąmsiedztwie
y w pokoiu powinniśmy takowe Interessa
uspokoić, bo gdybyśmy o to niedbali, tobyśmy byli
przyczyną odmienienia pokoiu między nami
czego zachoway Boże, gdyby się u nas taka trafi-
ła Akcya, mybyśmy iakimkolwiek Sposobem sta-
rali o to, żeby była uspokoiona, y drudzy żeby się
kaiali na takową Akcyą odważać się, bo zostaiąc
w Sąmsiedztwie y przyiaźni tak nam należy.
Zatym moy kochany Przyiacielu WmmPan w czym
kolwiek piszesz do mnie Ja gotow zawsze uczynić,
chciey też y WmmPan uczynić na moią prozbę
y uspokoić ten Interess według Sąmsiedztwa y
przyiaźni naszey, a ieżeli się WmmPan w tym

Interessie

Interessie, o co zamyślasz proszę oznaymić to. Ja za pozwoleniem Wmmdana y Przyiaciela będę pisał do Nayiaśnieyszego Krola Jmci y do Rzplitey, ale ieżeli się może bez tego obeyść a Wmmdan uspokoisz ten Interess to proszę nie nadłużyć bo ten Interess nie iest nisiaki ni taki, żeby o nim nie dbać. Proszę o wybaczenie Wmmdana, że tak piszę do Wmmdana że iuż teraz za proźbę moią będzie uspokoiony ten Interess, y iuż nie trzeba będzie doluczać Wmmdanu, co do nieyszy zostaię.

Od tegosz Paszy do Jmdana Krakowskiego Hetmana Wo. Koronnego.

W Wierze Chrześciańskiey zostaiącego Pierwszemu Senatorowi, y od ludzi mesiaszowych obranemu Jmdanu Sieniawskiemu Kasztel: Krako: Hetmanowi W: Koronnemu a Naszemu Sąsiadowi, y Wielkiemu Przyiacielowi, ktoremu zdrowia dobrego, y panowania szczęśliwego przy pokoiu od Pana Boga życzemy.

Moy Wielce mości Panie Krakowski: Wiadomo Wmmdanu o swoim słudze Jzmail Adze, ktory ieździł do Szwecyi za swemi sługami, ktory miał odemnie passport y Informacyą, żeby mi pokupił tam niektore rzeczy, ktory Aga stanąwszy we Szwecyi dłużnicy, iako ktory mogł tak mu wypłacali, iedni pieniędzmi, drudzy towarem, za czym według rozkazu mego, y dla mnie pokupił niektore rzeczy tenże Jzmail Aga, y powracaiący się tu nazad był u Wmmdana y Przyiaciela, uczyniwszy relacyą powiedział, y z czym iedzie iako nie iest kupiec, ale sługa moy, ktory iuż lat 20 iako mnie służy, ktoremu dałeś Wmmdan swoy passport, aby miał wolne przeyście, bez zadney aggrawacyi, y zatrzymania onegosz, iako miał passporty od Jmdana Podskarbiego Koron: ktory Aga iadąc przez Horodynkę zatrzymano go

pytaiąc co za towar wiezie, tedy uczynił Jm relacyą, że nie iest Kupiec, ani ma kupieckie Towary tylko dla mnie pokupione niektore rzeczy, y dla siebie takze iedno kupione drugie darowane rzeczy od Przyiaciół, y pokazał Jm paszport od WmmPana y od JmPana Podskarbiego Koron, ktorym paszportom nie dano wiary zadną miarą, y odebrawszy od niego paszport od Pana Podskarbiego pisanego nie chcieli mu oddać nazad powiadaiąc my Wam tego paszportu nie oddamy, ale go poslemy JmPanu Podskarbiemu, y nie wypuscimy Was zogo, poty, poki Nam myto nie oddacie, y tak tedy wszytkie rzeczy iak dla mnie pokupione tak y Jego zatrzymano, ten tez Jzmail Aga porzuciwszy wszytko, przyiechał tu do mnie, ktory uczynił mi relacyą z ktorey y WmmPan tak rozumiem że nie będziesz kontent z takiey Akcyi, zaczym posyłam z listem swoim Przyiacielskim tegosz Jsmaela Agę do WmmPana y Przyiaciela uskarzaiąc się na tych swywolnych Ludzi ktorzy nie umieią konserwować pokoiu między Nami zawartego, y temu Panu, wielce się dziwuię, znayduiąc się na tymze mieyscu, y pozwolił im taką Akcyą zrobić, czegoby się nie godziło zostaiąc w pokoiu y w Sąsiedztwie, a Ja wiem dobrze zebyś WmmPan na to nie pozwolił, zaczym proszę WmmPana, chciey rozkazać, aby te wszytkie rzeczy oddane były w całosci Jzmaelowi Adze, y proszę Przyiaciela mego, chciey zakazać tym po drodze będącym Mytnikom y Dzierzawcom aby się więcey nie odwazyli na takowe rzeczy, bo to iest najpięknieysza rzecz zostaiąc w pokoiu, y w Sąsiedztwie, niech nas Bog raczy chować zawsze w pokoiu, posyłam listy do JmPana Podskarbiego

skarbiego Koronnego, proszę WMMPana, kasz mu
odesłać, przytym zostaię. &c

Respons JmPana Kra-
kowskiego Hetmana W. Koron.
do Paszy Chocimskiego.

W tych dniach dostało mi się odebrać dwa Listy W.
Paszowskiey Mości, na ktore przy wyrażeniu Są-
siedzkiey przyiazni daię respons, dziękuię że
zdrowie moie nawiedzać raczysz, boy ia kiedy
o powodzeniu W. P. mci doskonałą biorę wia-
domość, srodze się cieszę, y życzę, azeby Pan Bog
w iako naydłuższe wieki konserwował W. P. mci
przy zdrowiu dobrym y wszelkich pomyslnosciach.
Po remonstracyi tedy stateczney moiey przyiazni
do Interessu y Punktow Listow W. P. mci przy-
stępuię; Co się tycze Pana Falborka trzeba
zebys W. P. mć był wyperswadowany, że nikt
tak wielkiey przykładać nie może pilnosci ia-
ko ia żeby można go mieć, y rigor Sądu mo-
iego na nim pokazać, ale kiedy go w naszych
nie masz granicach, iako mnie wiedzieć dochodzi
trudno go dostać, to iest prawda że ma swoich
krewnych, ale y ci dopiero sobie sentuią szczę-
ścia y fortuny nie są tak dostatne, aby za nie-
go zapłacili, bo lubo postąpili trzysta Lewko-
wych, ale y te prawie wyżebrali, iako wierzay
mi Wasza Paszowska Mć, że godziłoby się niemi
kontentować, bo dobrze pamiętam, kiedy u nas
bywali Janczarowie, to taki szacunek nie wszys-
cy dawali za siebie, y rzadko ktory na takową
pociągał się Summę. Opaczny z Listu W. P. mci
czytam sobie imaginacyę, iakobym konserwacyą
Sąsiedzkiey przyiazni miał sobie lekce ważyć

bo wiem dobrze, co za obserwancya y zachowanie Sąmsiedztwa bydz powinna, ale widzę większey Ja po W: P: mci doznaię trudności, kiedy w moich expostulacyach y rekwizycyach zadney satysfakcyi nie odbieram. Pisałem do W: P: mci reprezentuiąc Sąmsiedzkiey przyiazni, y donosząc o licencyi pograniczney, że do niewinnego Towarzysza dla Kupna Koni czyli po inszey potrzebie przeieżdzaiącego z budy strzelono, a wtym nie tylko zadney Sprawiedliwości, ale y responsu do tych czas na list moy nie odebrałem. Jeszcze y teraz Jmć Pan Potocki Kasztelanic Kijowski, którego Złoczyńca co mu Stable y insze rzeczy pokradł, znayduie się w Granicach Kommendanow, y o tego pisałem do W: P: mci zadney dotąd nie mam rezolucyi, mogę tedy W: P: mci z tych racyi konkludować, że Ja prędzey zwyszłem czynić satysfakcyą według Praw y zwyczaiow naszych niżeli z Strony W: P: mci uznawam Sprawiedliwości. Wolno pisać W. P: mci y do Krola Jmci y do Rzeczpltey, Ja to czynię co mi Prawo każe. W drugim zas Liście czytam o zabraniu rzeczy w Horodence przez Jzmael agę prowadzonych, wtym zaraz piszę do Jmć Pana Podskarbiego Koronnego y list W: P: mci onemu odsyłam, y pewnie wszelka stanie się satysfakcya, bo o to naybardziey zwyszłem się starać, a żeby konserwacya pokoiu nienaruszenie zachowana bydz mogła, y co do nas należy zawsze się o to starać będziemy przez należyte srodki, abysmy tylko wzaiemności z Strony Kommendanow odbierali. Co wyraziwszy z nieodmienną przyiazną, Jestem

Respons

Respons JK. Mci do
JmPana Krakowskiego Hetmana Wo. Koron. z Warszawy
d. 27 Septembris 1725

Jaśnie Wielmożny Uprzeymie nam miły. Wyrozumielismy z Responsow Uprzeymosci Waszey z ukontentowaniem naszym, że Chorągiew Urodzonego Vice Instygatora Koronnego rewokowana iest na swoię konsistencyą. Jako zas Uprzeymość Wasza pro solita sua vigilantia et prudentia zaszłą accommodationem interveniendis negotij z Baszą Chocimskiem, tak pewni iesteśmy, że go słusznym uspokoieniem zakonczyz pro conservatione Sąmsiedzkiey przyiazni. Względem Werbunkow y monety na Ukrainie zlecilismy Wielmożnym Ministrom Status tu przytomnym, aby z Xiem Dolhorukim na konferencyi, ktora się za przybyciem Nayprzewielebnieyszego w Bogu JmXiędza Arcybiskupa Gnieznienskiego in virtute Constytucyi Seymu immediate przeszłego reassumowac będzie, oto expostulowali. Dobrego zatym od Pana Boga Uprzeymosci Waszey życzemy zdrowia. Dan ut supra

Od JmPana Krakowskiego Hetmana Wo. Koron. do
JK. Mci ze Lwowa
d. 19 7bris 1725

Dnia wczorayszego per cursum poczty ordynaryiney, doniosłem W. Kr. Mci P. mmu. przy winney maiestatowi Wo. adoracyi, com miał z Ukrainy, oraz y listy do mnie pisane od Baszy Chocimskiego propter meliorem potałem Informa-

sionem, dziś zaś z iaknayglębszym WKr mci P. mm respektem donoszę, iż stanęli tu u mnie trzech Janczarow z Chocimia do Szwecyi iadących dla win dykowania długow swoich, ktorzy oddali mi List Paszynski, upraszaiący aby liberum passum exe passum mieć mogli; ale tym dawszy tylko do Warszawy Paszport, odsyłam do Woli W: Kr: mci P. m: m: z iaknayniższą Submissyą &

List Paszy Chocimskiego do Jmpana Krakowskiego Het. Wiel.

Dowod to Sąmsiedzkiey przyiazni niemały, gdy Przyiaciel Przyiaciela swego częstym pisaniem nawiedza, pytaiąc się o zdrowiu Jego, ktorego życzę aby Pan Bog nayważszy w pomne Lata chowai raczył, przytym donoszę Wmmpanu, y oraz Jn. stancyą moią wnoszę, strone Janczarow na Jmię nieżciafy Achmeta, y trzeciego Jbrahima bę dące w Benderze sławney pamięci Krol Jmć Szwedzki na onczas Krolowi Szwedzkiemu wygodzili Summy gotowych pieniędzy siedmnaście Kies, to iest Workow, co uczyni osm tysięcy pięcset Lewkowych, y pisanie maią, na tę wzwyż pomienioną Summe. Ci Janczarowie będące w Stambule, Supplikowali na Dywan Monarchy Pana mego miłościwego, ktorym Przeswietna Porta a Pan moy miłościwy dał Im ferman do mnie pisany, abym tych Janczarow Kupcow przez Polskę do Szwecyi odesłał, będąc Ja Przy iacielem Jo Wmmpana, odsyłam z listem mo im Przyiacielskim, upraszaiąc abyś dla przyia zni Sąmsiedzkiey, y Pokoiu Swiętego, ktory między obydwa wielkiemi Monarchami obowiązany iest y gruntownie w poszanowaniu zostaie, raczył tym

tym Janczarom Kupcom podroznym Paszport dać aby wszędzie mieli drogę bespieczną do samey Szwecyi, będąc w tey nadziei, że dla przyiaźni mojey dasz Waszmość swoy podrozny, uznany przyiaznego ktory należe WmmPanu w każdey podaney okazyi świadczyć y służyć, aby Bog nayw[y]zszy nad obovgu w wielkiey przyiaźni chował ra[czył] pisanim swoim Przyiacielskim o zdrowiu swo[im] dobrym oznaymić nie zapomniał, słysząc o zdrowiu dobrym WmmPana, wielce będę wdzięczen, że iestem. &

Instrukcya Wielmoznym Ichmciom Panom Pawłowi Jaroszewskiemu Staroscie Płockiemu y Jakowi Cieszewskiemu Pisarzowi Ziemi Liwskiey Posłom do Nayiaśnieyszego Krola Imci Pana Naszego miłościwego na Generale Commissarskim Woiewodztwa Mazowieckiego obranym. d. 11 Septembris 1725 dana w Warszawie.

Jako z całą Oyczyzną naszą my Woiewodztwa Mazowieckie ineffabilem mamy satisfactionem y cieszemy się niezmiernie z szczęśliwego JKMci Pana Naszego miłościwego ad hanc Regiam przybycia, tak obliguiemy Jchmciow PP. Posłow Naszych, aby z powinną Maiestatu Jego Pańskie[go] weneracyą podziękowali JKrMci za nieustaiące około Dobra pospolitego pieczołowanie, a osobliwie zaś nieporownaną Zarliwość, ktorą w teraznieyszey interwenieneyi po osądzoney sprawie Thorunskiey Sprawie przeciwko naszemu woiącym na honor narodu Naszego, y wspaniałego

y dzielnego animuszu swego pokazać raczył.

Potym wyrażą niewolony żal Woiewodztwa naszego przeciwko Panu Finckowi Krola Jmci Angielskiego Ministrowi, ktory y na Seymie Ratisbonenskim, y w Dreznie bronił bez fundamentu y bez racyi, Kryminalistow Thorunskich Świątobliwym y Sprawiedliwym Dekretem Sądu JKr mci Assessorskiego pokaranych honor Narodu Naszego procaciter laesit, y ieszcze ne ad censum Woiewodztwa naszego po odestaney dobie per Expressum od JKr mci Expedycyi contumaciter przybył. Więc że my tam insanisum Obtrusatorem honoru Narodu Naszego, ktory nad życie nasze przekładamy, żadnę miary cierpieć nie możemy; tedy obowiązujemy Jchmo Panow Posłow naszych, aby podziękowawszy JKr mci, że pisał do Krola Jmci Angielskiego pro revocatione onegoż iako naygorętszą uczynili do JKr mci Supplikę, żeby tenże JmPan Finck zaraz z tąd był relegowany, ile że hac Consumacia sua mogłby sobie causare aliquod periculum.

Lubo zaś po zalimitowanym Seymie do naznaczonych z Cudzoziemskiemi Ministrami konferencyi wszelkie pretensye y krzywdy ktore my Confinantes z Prussami Brandeburskiemi ponosiemy, Ministrowi Dworu Berlinskiego są podane, a zatym spodziewaliśmy się iakieykolwiek wtym konsolacyi przez postronnie endelicencyi, iednak gdy contra Pacta vetera execenstora ac omnia Jura po drogach publicznych Kościołach y Domach Szlacheckich, coraz nowe augentur uwolenicye, tedy Jchm Panowie Posłowie gorąco upraszać będą JKr mci, aby iako

Pan

Pan, byś, y Protektor Synow y Poddanych swo=
ich słusznie od tych wiolencyi zasłonić raczył
przez nieodwłoczną Seymu reassumpcyą, y wy-
danie Wici na pospolite ruszenie, będąc pe-
wien szczerey y prawdziwey Naszey ad natura=
lem Defensionem ochoty. Czasby też iuż po tak
wielkiey y długiey patiencyi Naszey zauczyć
tego Szmiada Dobrodzieystwy Rzplitey wytu-
czonego, y tak wiele sobie pozwalaiącego, co
powinien JKr Mci y Rzpltey.

Nabożeństwo Dyssydenckie, aby się u Posła
na Schwerina publicznie et cum clamoribus
nie odprawowało, JchMć Panowie Posłowie insta-
bunt u JKr Mci o słuszne temu zabieżenie.

Dekretu w Sądzie Assessorskim między
Confraternią Kupców Warszawskich a Dyssyden-
tami Kupcami ferowanego, aby nikt nieważył
się impedire executionem instantissime upraszać
będą JchMć PP. Posłowie.

Ad inexhaustum Thesaurum Dobrodzieystw,
Łask, hoynosci y szczodrobliwości JKr Mci P. N.
Mił. upraszać będą JchMć PP. Posłowie nasi, a
naprzód JW. JmPana Kasztelana Czerskiego wier-
ności erga Majestatem y żarliwością in publicum
znakomitego W. JmPana Starosty Płockiego re-
raz munificentia Regia za wielkie Jego zasługi
juste praemiatum, za co iak naypokornieysze
Majestatowi Pańskiemu JchMć Panowie Posłowie
wyrażą podziękowanie, tudzież JchMć PP. Podko-
morzego y Chorążego Warszawskich w usługach
nych Rzpltey y JKr Mci zostaiących, W. JchMć
PP. Starostę y Chorążego Nurskich y innych wier-
nie Panu służących, aby de manibus beneme-
rentium ex distributiva Justitia partycypować mo-
gli. Tomasz Podoski Pisarz Ziemi Nurskiej Marszałek Seym:

4.12.

Od JmPana Krakowskiego
do JKr Mci. ze Lwowa dnia
ybris 1725

Łaskawy Charakter Dobroczynney ręki W: Kr Mci P: M: M: wczorayszą przyniosła mi poczta, ktory ia ko z nayniższym odebrałem respektem, tak z niemnieyszą odpisuię nań Submissyą. Quantum zas pasior krzywdy y mortyfikacyi moiey że nie mogę mieć honoru personali cultu upaść do Nog W: Kr Mci P: M: Mtu y bydz consolabilis rownie z drugiemi beatifica visione W: Kr Mci P: M: M: szczęśliwie w Panstwa Swoie reduci ucieszęmi się, na lingva valet dicere, nec calamus exprimere. Ten zas czas kiedy na czym inszym trawię, tylko super curatione Zdrowia moiego, a zatym iako nayuniżenieyszy supplikuię abyś W: Kr Mci P: M: Mtu raczył mi ieszcze pozwolić inducias, żebym reso ultatis zupełnie viribus, plenariam mogł mieć capacitatem in casum perimentis necessitatis azardowania ... circa integritatem fidei, przy Dostoienstwie Majestatu W: Kr Mci P: M: Mtu y prawach Oyczystych. Przeszłą pocztą miałem honor donieść W: Kr Mci P: M: M: o zaciągach y werbunkach w naszey Stronie praktykuiących się, y teraz co mi zamtąd z Vkrainy accessit per annexa donoszę, czekaiąc na wszytko rezolucyi Panskiey, Sam zostaię z iako naygłębszym respektem. &

Od JmPana

Od JmPana Kanclerza Wo Koron do JmPana Krakow skiego. z Warszawy d. 20 9bris 1725

Bardzo się z tego cieszę, że pisania moie, które były na poczcie Piotrkowskiey ordynowane doszły rąk WmmPana, y że consensa Jeh magno sensu suo probare raczył. Za communikacyą taniecznych od Ukrainy y od Chocimia ozwarzoney uniżenie dziękuię WmmPanu, nie wątpiąc by naymniey, że JmPan Podskarbi Wo Koron. mmPan satisfaciet żądaniu Jego w wydaniu rozkazu do Officyalistow Celnych, aby nieodwłocznie attentata przez nich mogły purgari. Co zaś względem cepsu ad communicandum, to donoszę WmmPanu że dnia onegdayszego to iest d. 18 currentis P. Finch Minister Angielski przysłał do mnie Sekretarza Swego, oznaymuiąc iż zaprzyiechał do Warszawy, y że przez Kuryera odebrał list od Krola Jmci Angielskiego Pana Swego do Naszego Krola Jmci, oraz instando, o naznaczenie godziny, o ktoreyby mogł bydz u mnie. Jam na to odpowiedział pomienionemu Sekretarzowi: że będąc na tym stopniu positus muszę JmPanu Finchowi powiedzieć: Iż kiedy iuż odebrał Responsa, ktore mu był IKMci P. m. mtwy za swoim do Krolestwa powrotem obiecał, y kiedy IKMci P. m. mtwy pisał do Krola Jmci Angielskiego o Jego rewokacyą, tedy ex his motivis y racyi wspomnionym w liście wyrażonych, iż tu nie może bydz ani za ministra uznany, ani do audiencyi JKMci P. m. mtwy przypuszczony, y ja stosuiąc się ad desideria publica nie mogę mieć żadney z nim komunikacyi, ani się z nim widzieć. Co do listu

od Krola Jmci Angielskiego do JKr mci P: m:
mtego, żeby mi go oddał, a Ja go oddam do rąk
JKr mci P: m: m: Przysłał znowu drugi raz
do mnie z tym, że ponieważ ma ordynans od
Pana Swego, aby sam oddał list JKr mci, tedy
mnie prosił, aby mu prokurował audiencyą,
Jam na to odpowiedział referuiąc się do pier-
wszego Responsu. Był potym tenże P. Finch
u JmPana Feldmarszałka Fleminga, y dał
Copią listu Krola Jmci Angielskiego, ktory prze-
cież poczyna odmieniać Styl Swoy, y na końcu
listu tego pokazuie się bydź skłonnym ad me-
dia pacifica, obaczemy tedy ieżeli będzie mo-
żna znaleść iakie temperamentum do wyku-
rowania rzeczy żeby et publicum, iustissimum
desiderium w oddaleniu tego ministra
było ukontentowane, y przyiazn z Krolem
Jmcią Angielskim utrzymana. O czym w dal-
szey korrespondencyi uwiadomić WmmPana
nie omieszkam. PP.

Od Xcia Jmci Prymasa do
JmPana Kanclerza WW. Koron.
z Łowicza d. 21 7bris 1725

Ponieważ WmmPan w liście swoim przysła-
nym przy Expedycyi JKr mci exquiris sen-
sum meum, nie mogę go per Justitiam, consci-
entiam, Authoritatem JKr mci honorem na-
rodu, inszego dać, tylko insistendo pierwszym
moim Instancyom do JKr mci o nieodwłoczną
ministra Angielskiego rewokacyą według
y teraznieyszego do JKr mci wyrażonego sen-
timentu, ponieważ byłem o to compellatus,
czekać będę dalszey w tey materyi rezolucyi, a day

Boże

Boze, zeby była fortis et efficax, gdyz to iuz wtym tak głęboko honor y powaga JKrMci iest angazowana, zeby było iako batalią przegrac a nie dokazac tey rewokacyi. Zatym iestem z wszelką estymacyą y obligacyą.

Instrukcya Wielmożnym Ichmościom Panom Bartłomiejowi Głębockiemu Stolnikowi Inowrocławskiemu Sędziemu Grodzkiemu Brzeskiemu, Pawłowi Skorzewskiemu Podczaszemu Dobrzynskiemu Commissarzom d. 23. Junij 1726. z Izby Commissarskiey Trybunału Skarbowego Koron. Radomskiego do Najaśnieyszego y Niezwyciężonego Krola Jmci Polskiego Augusta Wtorego Pana Naszego Miłościwego dana.

Ogłoszona po Polszcze całey Oyczyznie tenerrime pożądana J. Kr. Mci Pana Naszego Miłościwego do Państw y Krolestwa swego prędkiego przybycia nadzieia przy zakonczeniu ex prescripto Legum Trybunału Naszego, tantas w sercach Naszych concitavit exultationes, że wszyscy pragniemy oddać Najaśnieyszemu Panu powinne homagia, ale że non constat de die adventus Jego Majestatu do Warszawy, przeto pomienionym Wielmożnym Ichmościom Panom Collegom Naszym e gremio uproszonym totius Stabae nomine zlecamy, aby za przybyciem Panskim stanąwszy jak nayprędzey w Warszawie, Patrem Patriae y nieprzełomanego Jey Obronce fulgentissimum sidus całey Europy w Dom własny wstępuiące cum profundissima veneratione imieniem całey Izby Naszey przyięli, życząc w następuiących całey Oyczyzny Interessach wielo zamierzone lata Panu Naszemu Miłościwemu Atlanticum robur do tak pieczołowitego y nigdy nie zaltterowanego około dobra pospolitego serca. Oraz wyrażą cz Ichmość Panowie Posłowie jako Trybunał Nasz Skarbowy Koron. Radomski sub Au-

gustissimo Nomine JKrMci Papomitto, sub quo vivimus, movemur et sumus odprawuiąc się emeritorum stipendiorum militarium integritatem, injuriatis justitiam exactissima vigilantia promowuiąc desideria Woyska wysłuchać y possibilia ukontentowac. Co ze się stało pod wielką prezydencyą JW. Jm. Xiędza Andrzeja Załuskiego Biskupa Płockiego, w którego wysokim Geniuszu Sapientia sibi ædificavit Domum, tudziesz sub Regimine Directoris Izby Naszey JW. JmćPa Stanisława Chomętowskiego Woiewody Mazowieckiego etc. którego niezliczone merita ku Majestatowi Panskiemu y całey Rzpltey, lubo są per totum Orbem diffusa, jednak że JchmćPanowie Nasi przypomniawszy JKrMci Pupae Mitto jako Vicarium Belli Ducum Regimen prowadząc przez czas niemały, odważnym serem Nieprzyiaciela JKrMci Papomitto y Rzpltey gromił, incolumitatem publicam utrzymował, y toż samo Regimen militare sine ullo ambitu vel tædio naturali, oddał jurisdictioni. Tenże sam infinita intra Patriam pominąwszy Publica obsequia przez swoie Poselstwo do Porty Ottomanskiey, cum dispendio zdrowia y fortun Antenatow swoich, nietylko całość Ukrainy y Podola utrzymał, ale też liczonych Woysk Tureckich do Granic Polskich zgromadzonych odwrócił, furyą Moskiewską Leżącą ab Aquilone minantia fulmina zatrzymał y w sercach Naszych to zasłużył sobie encomium, że quæ univ divisa beatos efficiunt, collecta tenent. A przeto Regnantibus et invitis emeritorum gloriam Præsidente et Directore Nostris JchmćPanowie Posłowie Nasi tak wielkie zasługi respektowi Panskiemu zalecą. Supplikuiąc, aby następuiące Publica et privata Desideria łaskawie przyiąć raczył, et Supremo Arbitrio decidować. A naprzod, lubo novella Lege warowano jest, azeby w Woysku Polskim utriusq

authoramenti

authoramenti Dissidentow Officyerow mnieysza się znaydowała liczba. Jednakże temu Prawu zadosyć się niestało, przez co rodowitym Polakom sufficienter capacibus zamknięta jest do służby Oyczyzny własney droga. A innych Polaków bynaydawniey służących w Regimentach na dalsze Officyerstwa stopnie awansowac niechcą, z których liczby pro exemplo exponent JchmPanowie Posłowie JchmPanow Malawskiego Szlachcica z Woiewodztwa Płockiego w Regimencie Gwardyi JKrMści y Witkowskiego w Regimencie pieszym Nayiaśnieyszey Krolowey Jeymści Porucznika, którzy lat kilkanaście służąc, żadney ad ascensum promocyi doyszkać się niemogą; a przeto Ich samego JKrMści PaP^o Mści promocyi JchmPanowie Posłowie oddadzą. Niemniey zestantibus conjuncturis, kiedy a Dissidentibus Religioni Catholicae caruntur classica, instabunt JchmPanowie Posłowie Nasi supplikuiąc, aby JKrMść P. N. M. ad instar innych Państw przezorności tempore bellorum wszytkich Officyerow Dissidentow abandonowac kazał, a na ich mieyscu Polakow, lub cujusvis Nationis Katholików za rekommendacyą JchmPanow Hetmanow Patentami swemi osadzić, a przez to Wiarę świętą Katholicką y całość Oyczyzny asselurowac raczył. Poniewaz dla niedoszłych Seymow Interes Eliberacyi Miasta Fortecy et Territoryi Elbląga nie jest rezolwowany, Interim wielu Obywatelow nie tylko tamtemu Mieysce extremum imminet periculum, a vicina externa potentia, ale też niemała infertur pozytkow Skarbu Koronnego szkoda, przez odebrane commercia, tudziesz importatio Soli Halskiey y zabronione advecti Soli morskiey do tegosz Miasta wybieranie ludzi z Zuław tamecznych, Na ostatek

Introdukcyą Officerów Vasallos Dworu Berlinskie-
go, excepto samego Kommendanta. A przeto Jchmć
PP. Posłowie Nasi supplikować będą, aby JKrMć Pan
nasz Miłściwy aucyrować raczył miłosnikow Oyczy-
zny, media offiarowane na eliberacyą hujus Terri-
torij. Interim zas iak nayprędzey Gwarnizonem no-
evym, w ktorym by sami Katholicy et independentes
od Dworu Berlinskiego znaydowali się, asselurować
kazał. Supplicabunt iż Jchmć P. Posłowie JKr
Mći P. N. Miłła za JW. Jchm Panami Senatorami
in gremio Jzby Naszey zasiadaiącemi, iuz lat osm
bez wszelkiey rekompensy cum dispendio fortun
swoich, a mianowicie za JW Jm Panem Kasztelanem
Lubelskim y Płockim, aby Jchmściom ex justitia Re-
gia albo Skarb Koronny gotowizną dispendia ich
fortun rekompensował, albo tez JKrMć P. N. M.
de pane benemerentium szczodrobliwą ręką justa
Jchmściow desideria ukontentować, mniemniey JW.
Jmć P. Kasztelana Lubelskiego sprawę w radach swoich
Relacyinych osądzić raczył. Reponent Jchmść PP.
Posłowie Nasi JKrMci P. N. Mu nieskonczone podzię-
kowanie Jmieniem Jzby Naszey za osadzenie w Sena-
torskim krzesle JW. Jm Pana Olszanskiego Kaszte-
lana Wolhynskiego, ktorego przy honorze, iako nie
tylko infinitis meritis zasłuzonego, tak przez
Szwedow za Dostoienstwo Panskie wiazoniy więzio-
nego, aby JKrMć Pan Nasz Miłściwy de pane bene
meritorum compenset, consolari raczył, suppli-
kować będą. Całey Oyczyznie Naszey, tanquam
Lux in Candelabro posita jasnieią wielkie za-
sługi w Oyczyznie W. Jm Pa Ozarowskiego Stol-
nika y Kommissarza Krałowskiego Generał Majora

JKrmć

JKrMci y Rzpltey, ktory przez całą Woynę Szwedzką invictissimi Augusti non Pompejanis walecznym sercem adhaerat signis, y teraz indefesso labore publiczne Ziemskie y Woyskowe odprawuie usługi. A przeto JchmćPP. Posłowie Imieniem Naszym oddadzą merita Jmci Łaskawemu sercu y respektom JKrMci PanaNaszegoMiłościwego. A jako JchmćPP. Posłowie Nasi perorabunt za Nas, tak My wszyscy tą Instrukcyą wnosiemy nayniższe supliki za Collegami Naszemi Wielmożnemi PP. do JKrMci PanaNaszegoMiłościwego mianowicie za JmćPanem Głębockim Stolnikiem Inowrocławskim jeszcze Roku przeszłego 1724. od całey Izby Naszey respectibus JKrMci PanaNaszegoMiłościwego rekommendowanym, aby na Podkomorstwo Brzeskie Kujawskie Signaturam Przywilejow et Gratiam Principis otrzymać, zec tristis a Clementia Regia recedat. JmćPana Alexandra Wolskiego Stolnika Halickiego Kommissarza y Kollegę Naszego przy obiecanych dawno respektow Panskich czekaiącego in sago et toga emeritum, ile kiedy jest per potentiam majorum z partykularza pewnego expulsus oddadzą JchmćPP. Posłowie Nasi pełnemu Kompassyi sercu Panskiemu, aby ex justitia distributiva mogł bydz ukontentowany. JchmćPP. Felicyana Grabskiego Podkomorzego Łęczyckiego y Kommissarza tak dawno zasłużonego y Majestatowi Panskiemu wiernego. Jozefa Sierakowskiego Starosty Olszańskiego Kommissarza Woiewodztwa Bełzkiego Pułkownika Najaśnieyszego Krolewicza Jmci Augusta, a trzydziestoletniego Rotmistrza, Michała Brzyslawskiego Podczaszego Dobrzynskiego Kommissarza Woiewodztwa Podolskiego Porucznika Chorągwi Pancerney WoJmćPa Starosty Wyszynskiego y trzydziestoletniego Officyera. Jozefa Jezowskiego Podkomorzyca y Kommissarza

Ptocniego Kapitana JKr Mci, każdego z Jchmciów Naszych Wielce Mściwych Panów, jako też JmPana Ignacego Czarlinskiego Skarbnika Inflantskiego Kommissarza Malborskiego distincta Civilia et militaria merita JchmPanowie Postowie Nasi w respektach JKrMci Pana Nºo Mlttº reponent, a oraz explicabunt przed Majestatem Pańskim krzywdę JmPana Mikołaja Stawskiego Podstolego Sanockiego Kommissarza Woyskowego y Regimentarza JKrMci Pana Nºo Mlttº y Rzpltey Woysk koronnych, supplikuiąc, aby JKrMć P. N. M. rozkazać raczył investigare z iakiey przyczyny Saska Milicya w Ekonomii Samborskiey stoiąca niedawnemi czasy na Dobra Jmci Strzelbice naiachawszy violencyi y szkód wielkich narobiła, po ktorey uczynioney o Sąd supplikować będą natychże Aggressorów cum plenaria satisfactione, niemniey tak pomienionego Jmci, iako też JmPana Jumowskiego Sanockiego Ziemskiego y Husarskiego Chorągwi JO. Jmci Pana Kasztelana Krakowskiego Hetmana Wo. Koronº Chorążego takze Commissarza Woyskowego militaria merita ad justitiam distributivam JKrMci Pana Nºo Mlttº oddadzą. JmPana Krzysztofa Popiela Starosty Tuczapskiego Putkownika Woyska JKrMci y Rzpltey nietylko intra Regnum Woyskowe merita, ale extra w Ablegacyi do Turek uczynioną JKrMci y Rzpltey usługę recommendabunt, aby gaudeat respectibus Regiis. JchmPanów Lubomirskiego Chorążego Bracławskiego Sędziego Woyskowego militaria merita et obsequia, jako też Jozefa Rudnickiego Starosty Bolemowskiego Pisarza Skarbowego Civiles do vstug JKrMci Pana Nºo Mlttº y Rzpltey applicationes ad justitiam distributivam złożą

złoży. Obligantur na ostatek Jchm. PP. Posłowie Nasi, aby przypominawszy JKrMści Panu Miłościwe usługi JmPana Dertagowskiego Wiel. Instigatora Koronnego, supplikowali za nim, ut subveniatur egestati stanowi Jego.
Cetera activitati, prudentiae et dexteritati Jchmściów Panów Posłów committuntur. Datum ut supra

Respons na Instrukcyą Urodzonym Bartłomiejowi Głębockiemu Stolnikowi Inowrocławskiemu Sędziemu Grodzkiemu Brzeskiemu y Pawłowi Skorzewskiemu Podczaszemu Dobrzyńskiemu Posłów od Trybunału Skarbowego Radomskiego do JKrMści Pana Naszego Miłościwego dany z Kancellaryi Wielkiey Koronney Dnia XXI. Miesiąca Listopada Roku Pańskiego MDCLXXV.

Słusznie może zacne Trybunału Skarbowego Radomskiego subsellium quaesitam meritis sumere gloriam, kiedy pod godną Wielebnego w Bogu Xiędza Andrzeja Załuskiego Biskupa Płockiego Prezydencyą, y Wielmożnego Stanisława Chomętowskiego Woiewody Mazowieckiego Direkcyą

nietylko sitientibus Justitiam, ale y Majestatowi Panskiemu tribuit, quod suum est, przynosząc przez godnych Posłow swoich gratos census amoris y powinney Dobrodzieystw Panskich wdzięczności pretiosum vectigal. Co jako pełnym dobroci przyimuie sercem JegoKrolewska Mść Pan Nasz Miłły, tak starac się będzie, aby te Ante signana Zacnego Trybunatu Radomskiego Lumina wielkiemi wMajestatu Panskiego y Rzpltey zasługami clarissima, ktorych virtus non indiga laudis wyliczania niepotrzebuie, mogły tym bardziey benevolo Łaski y dobroczynności Panskiey influxu irradiari.

Niemnieysza JKrMści Pa Ngo Miłłgo sollicitudo aby applikuiących się ad sagatum obsequium Nacyonalistowie juxta capacitatem et gradum należytą mogli miec wRegimentach akkommodacyą, jakosz będzie miał wpamięci y zaleconych od Zacnego Trybunatu Skarbowego Urodzonych Matawskiego y Witkowskiego, ale ze zasłużonych y przykomp nie Lege novella approbowanym postanowionych Officyerow rugowac sine demerito sprawiedliwosc niepozwala. O wakanse tez Woienne przyświtaiącym za Opatrznoscią Boską y usilnym JKrolewskiey Mści P. N. Miłłgo staraniem Pokoiu trudno, przez co cięszka musi bydz do szarzy promocya. A lubo znayduią się niektorzy na Szarzach Woiennych Dissidenci, ze jednak qui wdawnieyszych czas z Dissidentską, bo Szwedzką Potencyą rewolucyach dali fidelitatis et virtutum specimina, weszli takze w approbowany Lege novella Komput, oddalac ich sine ullo demerito ab emeritis Officiis

Officÿs, a przez to pokazowac drogę do szukania słu-
zby y protekcyi u Dissidentskich Potencyi, justitia, lex
novella et interesse publicum nie dozwalaią.
Eliberacya Territorÿ Elbingensis y odwrocenie peri-
culorum et incommodorum od Miasta tego y Fortecy a
vicina Potentia, oraz integritas commerciorum, że
była y iest inter primas curas JKrMci P.N. Milltgo, ra-
czył dac tego dowody tak względem tey eliberacyi Ter-
ritorÿ przez Instrukcye Przedseymowe y propozycye
od Tronu swego na Seymach, jako względem avertendo-
rum incommodorum, przez konferencye z Ministrami
Dworu Berlinskiego in praesentia Senatu y Deputowa-
nych ex Equestri Ordine miane, jako y w korrespon-
dencyi swoiey z tym Dworem omnis possibilis diligentia.
Nayskutecznieysze jednak media Zgromadzone da Pan
Bog na przyszłey Reassumpcyi Seymu Stany Rzpltey
będą mogli providere.
Żeby zasiadaiący na Trybunale Skarbowym Senatoro-
wie mogli mieć emeritam mercedem na przyszłą do
Boga Senatus Consilium zaleci JoKr Mc P.N. Milltwy
a osobliwie Wielmoznego Kasztelana Płockiego, kto-
rego et in Distributiva justitia będzie miał w
Panskim aspekcie.
Non intermittet dalszych dac dobroczynnosci Pan-
skiey dowodow y Wielmoznemu Olszanskiemu
Kasztelanowi Wołynskiemu, tudziesz y Urodzo-
nemu Ozarowskiemu Stolnikowi Krolewskiemu Ge-
nerałowi Majorowi JEoKr Mci y Rzpltey, kto-
rych znakomite ku Panu y Rzpltey toga et sago
zasługi jako są JKrMci dobrze wiadome, tak
aby mogły Panska praemiari munificentia, pa-
miętny będzie JEoKrMc Pan Nasz Milltwy.

Urodzony Głębocki Stolnik Inowrocławski, że dotąd nie jest compos voti in Officio Podkomorstwa Brzeskiego Kujawskiego, sprawiły to zachodzące kontradykcye, y protestacye, na które Legum Custodes Wielmożni Pieczętarze słuszną musieli mieć animadwersyą, jest jednak nadzieja prędkiego tych oppozycyi uspokojenia. A zatym y Przywileiu non tardabitur expedycya.

Urodzonych Grabskiego Podkomorzego Łęczyckiego, Sierakowskiego Starosty Żytomirskiego, Wol[...]skiego Stolnika Halickiego, Borysławskiego Podczaszego Dobrzyńskiego distinctissima ku Majestatowi Pańskiemu y Rzpltey merita, jako są alta mente u JKr Mci Paprnamitto reposita, tak aby były emeritis remunerata premijs, nie znidzie na Łasce y respektach JKr Mci P. Promitto.

W podobney konsyderacyi mieć będzie JKr Mć P. N. Miłłwy Zasługi Urodzonych Jezowskiego Podkomorzyca Płockiego, Jgnacego Czarlińskiego Skarbnika Jnflantskiego, tudzież Urodzonych Gumowskiego Chorążego Sanockiego, Krzysztofa Popiela Starosty Tuszapskiego Pułkownika JKr Mci y Rzpltey, Sulimirskiego Chorążego Bracławskiego y Sędziego Woyskowego, Rudnickiego Starosty Bolemowskiego, których ne langvear sine premio virtus et clara w tey Rzpltey merita, aby mogły bydź dobroczynnością Pańską distincta, życzy okazyi JKo Kr Mć P. N. Miłły.

Urodzony Stawski Podstoli Sanocki y Regimentarz

Woysk

Woyska JKr Mci y Rzptey, jako jest ex suffragio godnych zasług swoich w respekcie Dańskim optime positus, tak nietylko in distributiva gratia pamiętny o nim będzie JKrMć P.N. Miłłwy, ale też in pretensa od ludzi JE° Kr Mci w Ekonomiy Samborskiey stoiących injuria, za słusznemi dowodami, rozkaże mając emu nad nimi kommendę wszelką administrare sprawiedliwość.

In reliquo jako całemu Zacnemu Trybunałowi tak y godnym Posłom pro bene gesta Poselstwa swego Provincia Łaskę swoię Pańską y ochotną ad premianda merita munificentię JKrMć P. N. Miłłwy deklarować raczy.

Augustus Secundus Dei Gratia Rex Poloniæ, Magnus Dux Lithvaniæ, Russiæ, Prussiæ, Masoviæ, Samogitiæ, Kyioviæ, Volhyniæ, Podoliæ, Podlachiæ, Livoniæ, Smolensciæ, Severiæ, Czerniechoviæq' Nec non Hæreditarius Dux Saxoniæ et Princeps Elector &c.

Significamus præsentibus Literis Nostris, quorum interest Universis et Singulis. Reperiri in Archivo Literarum Metrices Regni Originale Pactorum inter Serenissimos olim Leopoldum Romanorum Imperatorem et Joannem Tertium Poloniæ Regem conclusorum, manibus illorum proprijs subscriptt et Sigillis tam Sacræ Cæsareæ, quam etiam Regiæ Majestatis, [illegible] in Cera Rubra expressis communitt. Quorum quidem Pactorum ea est, quæ sequitur, Series: Nos Leopoldus Divina favente Clementia electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, et Sclavoniæ Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carnioliæ, Marchio Moraviæ Dux Lucenburgiæ ac Superioris et inferioris Silesiæ Wirtembergæ et Teckæ, Princeps Sveviæ, Comes Habspurgi Tyrolis, Ferretis, Kyburgi et Goritiæ, Landgravius Alsatiæ Marchio Sacri Romani Imperij Burgoviæ ac Superioris et Inferioris Lusatiæ Dominus Marchiæ Sclavonicæ Portus Naonis et Salinarum: Et Nos Joannes Tertius Dei Gratia Rex Poloniæ, Magnus Dux Lithvaniæ, ac Russiæ, Prussiæ, Masoviæ, Samogitiæ, Kyioviæ, Volhyniæ, Livoniæ Smolensciæ Czerniechoviæq. Tenore præsentium recognoscimus ac Notum facimus Universis et Singulis præsentibus et futuris, harum Notitiam habituris. Quandoquidem qui Christi Locum in Terris gerunt, eos in hoc elaborare maxime decet, ut cujus Locum obtinent, ejus vestigijs incedant: Nos memoria tenentes, quod non aliunde Potestas

44° Nostra sit, quam ab eo, a quo Nomen ducimus, cujus
pellatione censeri volumus, Domino Nostro Jesu
sto, qui, quos ipse Nobis subjecit Populos, eos loco
regere Nos voluit et gubernare, huc omnes Curas
Cogitationes Nostras convertendas duximus, ut q
tenus id humanitus praestari potest, Adjuvante
cujus id solius munere contingit, quam proxime
similitudinem ejus accederemus, per quem Reges
Regnant, Principes imperant et Potentes decer
nunt Justitiam. Quoniam vero non ille Pot
tiam suam, non Sapientiam, sed eam solam, qu
Societas hominum inter ipsos continetur, Dilec
nem, qua Nos prior ipse praeter meritum ullum p
secutus est, imitari voluit, ut sicut ipse dilexit
Nos, ita et ipsi vicissim diligeremus invicem, u
cem, Concordiam Tranquillitatemque mutuam inte
Nos conservaremus: Neque potest illi Sacrificium
ullum a Mortalibus offerri gratius, quam o
fraterna Charitas inter unius Corporis Memb
Hanc illius Dilectionem, qui Nobis tot Civitates
Populos, Linguâ, moribus, habitu inter se dissidentes
tot tam late patentes Provincias, tot amplissim
Regna subjecta esse voluit, praecipue pro viri
Nostra imitandum esse duximus. Itaque cum
inter recolendae Memoriae Majores Nostros iam
inde à longissimo tempore Certamen Amoris Bene
volentiaeque mutuae susceptum fuisse cognovissem
cujus rei tanquam Testes, sunt Pactorum et
derum literae, quae inter Austriacam et Jagello
Domos, quaeque inter utriusque Domus Regna, Imper
Provincias, Populos et Nationes, nominatim
quae inter quondam Albertum Archiducem Au
striae, cum quondam Casimiro Poloniae Rege
Divum Fridericum Imperatorem, cum eodem Casim
ro Rege, postea vero etiam inter recolendae Me
moriae Ferdinandum et Maximilianum Impera
tores, cum itidem recolendae memoriae Sigismundo
Augusto Rege, ac tandem inter Rudolphum
tandum et successive Matthiam nec non Ferdi
nandum

nandum Secundum Imperatores, et quondam Sigismundum Tertium ac Vladislaum Serenissimos Poloniæ ac Sveciæ Reges, itidem præclarissimæ memoriæ intercesserunt. Nos Majorum Nostrorum exemplo provocatiq Summam semper inter se Necessitudinem et Amicitiam conservare Studebant, atq' eam Arctis præterea Affinitatis Vinculis fortius colligabant, quam ut dissolvi facile posset. Ea nimirum Pacta et Fœdera quæ inter præfatos Majores Nostros, quondam Albertum Archiducem Austriæ, Fridericum Ferdinandum, Maximilianum Secundum, Rudolphum Secundum et Mathiam; Nec non Ferdinandum Secundum Imperatores præclarissimæ memoriæ, atq' Casimirum, Sigismundum Augustum, et quondam Sigismundum Tertium ac Vladislaum observata fuerunt. Id quod felix faustum et fortunatum Deus esse velit utriq' Nostrum ac utriusq' Nostrum Imperijs, Regnis, Terris, Civitatibus, Populis et Nationibus in Dei Optimi Maximi Nomine, a quo, tanquam fonte perenni manat, quidquid bonarum est rerum, inter Nos quoq' et pro Nobis et Successoribus Nostris continuanda, confirmanda, instauranda et renovanda atq' adeo declaranda, corroboranda et amplificanda duximus; ita ut continuamus, confirmamus, instauramus, renovamus, declaramus, corroboramus et amplificamus præsentium per Tenorem. Ac primum quidem sicut in literis quondam Alberti Archiducis præscriptum est Nos omni Honore, Fide et Amore invicem prosequi et promovere debemus et volumus in locis omnibus et temporibus ubi Nobis id faciendi se facultas obtulerit, citra Dolum et fraudem aliquam; Neq' committemus unquam ut Alter Alteri, aut familiaribus ejus, Vasallis et Subditis, quibuscunq Regnis, Ducatibus, Terris et Civitatibus ei Subjectis et Sub ejus obedientia et Defensione constitutis quacunq' ex Causa Bellum inferamus, Inimicitias denuntiemus, diffidemus, aut hostiliter eos impetamq

petamus per Nos, aut submissas Personas Fraude
Dolo remotis. Ac non modo ipsi ab ejusmodi Re
abstinebimus, verum etiam Subditos Nostros, et qui
in Fide Potestateq́ Nostra sunt, eos prohibebimus
ab omni vi modo superius descripto temperare
ri cogemus. Habebunt etiam Potestatem
omnes Nostri cujuscunq́ Status et Conditionis
x erint, in quibuscunq́ Terris, Dominijs, Civita
bus Nostris et Nostrae Obedientiae Subjectis age
et commorandi, atq́ inde etiam libere et secur
cum illis visum fuerit, discedendi. Dein
sicut etiam Literis Divi Friderici Cautum
ita Nos invicem uniendos, obligandos, alligand
confaederandos duximus, quemadmodum univ
obligamus, promittimus, alligamus, confaederam
praesentibus, quod ex hoc tempore ipso perpetuo rea
ter et cum effectu invicem et mutuo obligati, allig
et confaederati simus et erimus, et inter Nos et Sub
ditos Nros, Nec non Regna Principatus et Dominia
quae nunc uterq́ Nostrum possidet, et quae Deo
concedente in futurum acquiremus, constans p
petua indissolubilis et Christiana Pax esse et s
vari debet et debebit, et in omnibus utriusq́ Nostr
Honorem, Dignitatem, Statum, Augmentum conc
nentibus et concernere valentibus mutuo Nob
auxiliabimur, consulemus invicem, promovebim
et assistemus; Nec alteruter Nostrum quidquam fa
et cupiet, pertractabit aut molietur, quod contra
Alterutrum Nostrum Regna, Principatus, Domini
Subditos, Honorem, Statum, Dignitatem aut Augm
tum sit, seu esse aut tendere possit. Neq́ Nostrum
Alter Alteri ipsius Regnis, Principatibus, Domini
et Subditis Bellum, Damnum aut quodvis aliud
cumentum inferet, nec a suis quovis quaesito co
re inferri permittet; Sed quilibet Nostrum contr
Subditos suos, qui hujusmodi faciunt, aut facere
aut moliri vellent, totis viribus suis et Potentia
Terris et Dominijs suis consurget et eos pro huju
modi casibus poena condigna puniet et castigab
Donec Damnorum datorum integram Compensation

et refu

et refusionem facient. Praeterea Nullus Nostrum ad Alterius Regna, Principatus et Dominia aspirare aut Anhelare debet, nec alterius Nostrum Regna, Principatus Dominia et Subditos, si quos (: quod Deus avertat:) ab Altero Nostrum deficere, recedere, aut rebellare contingeret, contra alium ejus Regna Principatus Dominia et Subditos suscipere, tenere, protegere, juvare, assistere, neq' consulere aut favore prosequi debet, neq' a Suis talia fieri patiatur, sed contra tales infideles unus Alteri auxiliabitur et assistet, atq' Dominijs Suis eos excludet. Si vero Alter Nostrum ejus Regna, Principatus, aut Subditi contra alterum ejusdem Subditos, Principatus aut Dominia Actionem realem seu personalem, Civilem seu Criminalem aut qualemcunq' Queretam habet, aut imposterum habuerit, si super ea non potuerimus amicabiliter concordare, tum neq' ipse neq' Subditi ejus contra alterum ipsiusq' Subditos Regna Principatus et Dominia quidquam Via facti attentare, neq' sibi ipsi Jus dicere aut ulcisci, sed super eo Jure, et non aliter experiri debent. Caeterum pro Majore Suprascriptorum Foederum Declaratione, proq' tranquilliore Nostrorum Subditorum Statu, quiete et bonae Vicinitatis Conservatione, et quo firmior inter Nos, Regna, et Subditos Nostros Pax, Amicitia et Benevolentia perpetuo constare queat, utq' omnes Dissidiorum Causae, quoad ejus fieri potest, praescindantur ordinamus, Statuimus, declaramus et volumus, quod cum Initio Scriptum est, quod mutua Nobis invicem Auxilia ferre debemus, quomodo alter alteri Auxilia ferre velimus, id in Arbitrio utriusq' Nostrum et Ordinum Regnorum Nostrorum positum esse debere. Hoc tamen expresso ut liceat utriq' Nostrum ex Terris et Provincijs alterius Voluntarios Milites aere suo conductos educere et Arma in Usum Suum exportare, eatenus tamen Milites educere liceat, quatenus id Sciente fiat Altero Nostrum, neq' sit alteruter

Nostrum

494 Nostrum Bello suo proprio contra Hostes aliquo
os impeditus; Hostibus vero ne id liceat, nec
favor ullus praestetur, qui Alteri obesse possit,
tamen, ut nedum juxta Praescripta Majorum Nos
Foedera, nullus Nostrum Alteri, vel ipsius Regni
cipatibus, Dominijs et Subditis, Bellum, Damnu
aut quodvis aliud Nocumentum inferre, sed ne
Alterius Hostes aut rebelles fovere, proteger
seu eis assistere vel favorem Consilium, aut
xilium quovis modo praestare debeat. Vo
mus praeterea Vias et Flumina publica, Ne
Commertia et Negotiationes mutuas per Regna
Provincias Nostras omnibus et singulis Regni
Provincialibus et Subditis Nostris tam terra, qu
Aqua utrinq' libera esse, nec ullis unquam In
dictis, Arestationibus, seu repressaliorum Con
sionibus impediri, sed utriusq' Nostrum Subditos
Alterius Regnis et Dominijs libero transitu
Fide publica, quem Salvum Conductum vocant
minus quam proprios, cujusq' Subditos gaudere
ac frui posse et debere. Neq' deniq' cuiquam
strum, aut his, qui Nobis Subditi sunt quarutas
Actiones suas, si quae jam sunt, vel futuris temp
bus oboriantur, aliter quam mediante Jure pros
liceat; Ut autem omnes vel protellatae vel deneg
Justitiae querelae tam inter Nos, quam Subditos
stros hinc inde praecaveaveantur, sed ubiq' exped
dus et Justitia Summarie et de plano administra
ejusdemq' debita executio effectualiter obtineri
leat, convenimus et concordavimus, quodsi quis
strum vel unius Nostrum Subditi, contra alteri
Unum vel plures privatos Subditos Actione
ve personales, sive reales intentarent, tunc sem
Pars Agens Forum et Judicium ipsius rei sequi debea
Et quod in Personalibus Injuriarum Violentia
Super Spoliatione seu Similibus Judex permis
Subitarij Judicij citra Dilationum et Exceptiona
Admissionem Actori Forensi de Simplici et pla
Justitiae Complementum facere: In reali

vero secundu

vero Secundum uniuscujusq' Ditionis Consvetudinem, ita procedere teneatur, ut quilibet citra Dilationem Justitiæ Executionem obtinere queat, id quod per Superioritates et Magistratus fideliter providere et dirigi par est. Quodsi Alter Nostrum contra alterius Provinciam vel Communitatem aliquam, vel vicissim Provinciæ Communitas vel privati Subditi unius Nostrum contra alterum ex Nobis vel ejus Provinciam seu Communitatem privatas Actiones prætenderent, tunc Causæ hujusmodi coram alterius Nostrum, sub quo Pars rea degit Consiliarijs seu Commissarijs, per eundem juxta Partium Conditionem et Causarum exigentiam, non minus septem Numero designandis, summarie audiri, et vel amicabiliter componi, vel Jure mediante determinari et Executioni demandari debeant. Porro si inter Nosmet ipsos Reges, seu forsan Regna et Provincias Nostras tum Metarum et Terminorum, tum Commertiorum, seu quarumlibet aliarum, tam veterum quam novarum Causarum, Jurium vel obligationum, occasione querelæ, gravamina et Controversiæ suborirentur, tunc Alter Nostrum, qui vel cujus Regnum seu Provincia Jus, vel querelam prætendit, alium per Nuntios vel Literas suas amicabiliter informare, ac pro tollendo sarciendo amovendoq' Gravamine admonere et requirere debet; Quodsi obtinere nequeat, tunc quilibet Nostrum statim intra duorum Mensium Spatium a facta amicabili requisitione, tres Consiliarios suos e Proceribus Regnorum Hungariæ, Bohemiæ, Moraviæ, Silesiæ, et vel ex aliquibus harum, prout quodq' Negotium ad aliquam harum Provinciarum pertineat, vel etiam ex omnibus pro exigentia et gravitate Negotij, ab una; Regniq' Poloniæ et Magni Ducatus Lithvaniæ ab altera Partibus, ad convenientem Diem et Locum per Partem læsam seu querulantem nominandum, semota omni excusatione mittere debeat, Qui utriusq' Nostrum Consiliarij summam imprimis Diligentiam adhibeant, quo hujusmodi querelæ,

gravamina

 Gravamina et Controversias inter Nos, Regna et Provincias Nostras amicabili Compositione transigant. Ea vero non Succedente, tunc Lasa Pars sive Agens a prædictis Sex Consiliarijs, Actionem Suam Statim Die juridica exhibendi Potestatem habeat, idq; duplicatis Scripturis, quam unam Consiliarij penes se retineant, alteram vero Parti reâ transmittant; Evocato Pars rea responsum Suum etiam Scriptis duplicatis Sæpedictis Consiliarijs, vel ei, cui ex illis hoc datum fuerit, intra Spatium proximorum duorum Mensium a transmisso Actionis Libello mittere teneatur, ut Scilicet Actor replicas, Reus vero duplicas Suas ac præterea utraq; Pars, tertiam q; Conclusionem et Submissivam Scripturam de Bimestri in Bimestre duplicatis ut præfertur Scriptis offerre queat, eo sane modo et Ordine utrique Parti transmittendis, Sicut de Actionis Libello monstratum est; Oblatis tandem Successive ab utraq; Parte duplicatis trinis Scripturis, in utrinq; omnia Jura sua explicabunt, Sex illi Commissarij Partibus ad promulgandam Sententiam inter proximum Sequens Bimestre Diem ad locum, ubi Causa primo agi capit, indicent, quo loco et tempore Partes per Procuratores Suos pleno Mandato Suffultos comparere, illicq; et ipsi Consiliarij convenire, ac diligenter visis Scriptis et discussis Actis totius Causæ, Partes rursus ad Concordiam et Amicabilem Compositionem invitare et conhortari, nihilq; in eo opere et Diligentia intermittere debeant. Quam sive tunc quidem inter Partes obtinere queant, Statim ad ferendam Sententiam procedant, ac id quod Juris et Justitiæ fuerit, cognoscant et decernant.

Si Supradicti Consiliarij de ferenda Sententia sive interlocutoria, sive Definitiva fuerit, concordare non possint, tunc toties, quoties opus erit Arbitrum communi voce deligant, ac per quamlibet Consiliariorum Partem, duabus Idoneis Personis propositis ex ijsdem Sorte constituant

cujus

cujus Partes sint huic Consiliariorum Opinioni, quæ et Juri et æquitati magis consona videatur subscribere, eandemq́ laudare et approbare. Quidquid autem per ipsos Consiliarios Nostros seu Maiorem eorum Partem Separatim, vel per eosdem, vel Arbitrum conjunctim Decretum et pronuntiatum fuerit, id ratum firmumq́ maneat, ac Statim debitæ demandetur Executioni, remota omni plane Appellatione, Supplicatione, reductione in integrum restitutione, aliisq́ Juris Beneficijs et remedijs, etiam Motu proprio concessis obtentis non obstantibus; Debent autem Consiliarij per Nos pro tempore deputandi, Nec non et Arbiter ipse per Nos et quantum ad quemlibet Nostrum Spectat, ab Obedientiæ et Juramenti Debito, ad eam Causam tantum absolvi, ac pro administranda Justitia novo consuetoq́ Juramento obstringi; Quodsi pendente Lite unus vel plures ex ipsis Consiliarijs Mortem obirent, tunc in demortuorum Locum, prout ad quemlibet Nostrum pertinebit, alios semper Surrogabimus, ipsi quoq Consiliarij non plures Scripturas admittant, aut Terminos alio modo, quam supradictum est, prorogandi aut alterandi Potestatem habeant, sed Forma et modo illis concesso procedant, excepto Casu, quo Partes Testes producere necesse haberent, tunc ipsi Consiliarij Jurisdictionem suam prorogandi Potestatem habeant, tantisper donec Testes ejus Causæ conscij secundum Juris Dispositionem legitime producti et auditi fuerint, ita tamen ne ulla minus Necessaria Prorogatio quæratur vel admittatur, sed omnes Testes ad unum Diem et Terminum, quantum fieri potest audiantur, a publicatis Attestationibus non nisi unica Scriptura a qualibet Parte recipiatur. Proinde quo magis Regna

Principatus

448 Principatus et Dominia Nostra ab omni Bellorum Depraedationum, Latrociniorum Hostilitatisq[ue] Periculo libera, secura, purgataq[ue] esse queant, conventum inter Nos est, quod nullus Nostrum Alterius seu Regnorum, Provinciarum vel Subditorum suorum Diffidatores, Hostes, Homicidas, Raptores, seu Damnificatores, Nec non Profugos cujuscunq[ue] Conditionis sive Ecclesiasticos, sive Saeculares, Item rebelles, Subditos, quicunq[ue] in Alterius Nostrum Regnis et Ditionibus reperti, denuntiati vel per Nosmet aut Officiales Nostros pervestigati fuerint, nequaquam amplius fovere et assecurare, multominus vero per Subditos Nostros ullo Hospitio, auxilio, sive receptatione quocunq[ue] praetextu directe vel indirecte, publice vel occulte recipere, juvare vel intertenere debeat, sed ubicunq[ue] hujusmodi Grassatores, Raptores, Diffidatores et Damnificatores ubilibet in praefatis Regnis et Ditionibus Nostris deprehensi fuerint, contra eos jussu Nostro et Directione, atq[ue] accurata Diligentia Officialium utrobiq[ue] Parti laesa atq[ue] deferenti Justitia immediate, atq[ue] irremissibiliter permitti, atq[ue] administrari, aut etiam citra Partium Requisitionem de iis, ut communibus Hostibus, a Capitaneis et Magistratibus ubicunq[ue] ex Officio inquiri integri et penaliter procedi debeat. Casu autem quo aliquis ex Officialibus aut Subditis Nostris, propter receptationem, Assecurationem vel Defensionem antedictorum Diffidatorum aut omissionem antedictorum Diffidatorum Insecutionis, Captivationis, sive Animadversionis, scienter contravenerit, in Tales utrobiq[ue] sive Delatiâ Parte, altera, sive alias verisimili suspicione deprehensi forent, Capitali Supplicio irremissibili debet animadverti. Quodsi alterius Nostrum unus vel plures Incolae vel Subditi

diti Alteri Nostrum seu Regnis et Dominijs Nris generaliter vel Singularibus Personis Incolis et Subditis privatim Hostilitatem denuntiaverint, tunc statim Praefectus Capitaneus aut Officialis illius Loci sive Districtus, cui Diffidatio indicta est generales Praefectos et Capitaneos Regnorum et Provinciarum alterius Nostrum, sub quo tales Diffidatores degunt, ea de re certiores reddere ipsisq exemplar Diffidatoriarum Literarum transmittere debeat. Quo accepto praefati Praefecti et Capitanei Diffidatores pro publicis Hostibus judicare promulgare, publicare omnibusq et singulis Incolis cujuscunq Ordinis et Conditionis extiterint, eorum Consvetudinem interdicere, et ne a quoquam Hospitio recipiantur, aut Consilio, auxilio, sive re ulla alia juventur, prohibere et cavere bonaq Diffidantium applicare Fisco et Camerae Regiae, ac proinde ei Hospites, Socios, Conscios et Complices pari quoq Severitate animadvertere teneantur, Ignorantiae causatione Universis penitus sublata. Quod si quispiam Praefectus, Capitaneus aut Magistratus in hujusmodi Casibus subitam Justitiam administrare cunctaretur, aut etiam alias ex Officio Inquisitione, Insecutione et Animadversione debita non procederet, tum tales Nostrae punitioni immediate obnoxij et rej esse debeant. Ut autem praecipuus Diffidantium et Grassationum fons, quo hujusmodi latrocinia imprimis aluntur, e medio tollatur, cohereaturq licentia et impunitas receptandi Hostes, Praedones et Diffidatores serio inter Nos convenit, ut omnes Promotores, Detentores, Receptatores, Complices dictorum facinorosorum Hominum, qui vel notorietate facti vel ex veraci Denuntiatione Spoliatorum aut ex Fuga Captivorum /modo tales Captivi aut spoliati bonae fidei et integrae famae sint:/ sive alijs tam manifestis Indicijs, ut ulteriori probatione res non egeat, convicti vel deprehensi

forent

250. forent, ijdem citra ulteriorem purgandi Admissionem
concessionem, spoliatis et Damnum passis ad restitutio-
nem et Satisfactionem probabilium Damnorum de
Suis teneantur, aut si Solvendo non sint, secundum
sitatem Delicti Corpore luant. Quod si Tales etiam
trati Criminis conscij vel complices essent et ad illata
Damna eademq́ evidentem Causam scienter praebu-
rint, ijdem non tam Parti ad restitutionem Damn
ut jam praemissum est, teneantur, quam et Superiori-
tis Suae Cognitioni ad Sumendum de eis pro modo
lieti Supplicium, citra evasionem Subjaceant;
vero aliqui receptatorum aut Complicium non omn
manifestis Indicijs, nec apertis Captivorum Confes-
nibus, sed alias delati, et de tali facinore Suspe
potius, quam convicti fuerint, contra tales tam ex
latione Damnificatorum vel Alterius Superiorita
Officialium, quam ex Officio per Capitaneos aut Ma-
stratus ejus Regni aut Ditionis, in qua fuerint; ha
tamen Conditione, Differentia, sive Moderatione
debet procedi, ut si forent Nobiles aut possessiona
Cives antehac in talibus non infamati, neq́ ullis pr
vibus Confessatis Suspecti, tales in Casum Negation
se se proprio eorum Juramento coram Supremo
Ditionis Magistratu, publice de hujusmodi Infa-
matione exonerare et purgare queant. Si vero
ijdem anterioribus Infamia aut Confessatorum
indicijs notati, aut Semimanifesti forent, ita tam
ut hujusmodi confessata non omnimode certum
cti Indicium praebere possent, tales etiam ad pur-
gationem Sui medio Juramento, etiam tertia
nu integrae famae possessionatorum Vicinorum a
mitti, aut si in utroq́ in Purgatione Sui defecer
debita Capitis Animadversioni Subjici debeant.
si quis ex Regnis et Provincijs Nris ausu temer
rio contra Jus et aequitatem, ac publica mutua
Regnorum Nrorum Foedera, in alterius Regna
Ditionem excursionem et irruptionem faceret,
ibi Mercatores et Vectores depraedaretur, aut
deti

detineret, Homines occideret vel abduceret, Pecora abigeret, Incendio saeviret, aut quovis modo Damnum et Injuriam inferret et patrato nefario scelere, rursum se Domum vel cum praeda, securus vel fugiens insequentium Manus in Hospitia consueta et solita diverticula reciperet, tum in eo Regno Praefecti illius Territorij vel Districtus et omnes Incolae totaq' Vicinitas mox ut a Damnificatis et Injuriatis seu quibuscis alijs Hostem, Praedonem et communium Foederum violatorem insequentibus communefacti evocatiq' extiterint, debeant sesis ferre Opem, adesse in Armis, fortiter et graviter insequi et inquirere Nodios et Turbatores Pacis publicae et tranquillitatis: Et si sui tuendi causa in aliqua Castra et Fortalitia vel Loca abdita, seu naturâ munita profugerint, acrius ac Diligentius insistere et ipsos et eorum Hospites, Socios, conscios, complicesq' obsidere, oppugnare, et ita omnes ad Deditionem urgere, ad Debitum Supplicium trahere et ad restitutionem recompensationemq' Damnorum illatorum cogere teneantur. Si qui autem negligentiores et remissiores inferendo Offensis Auxilio et in prosequendo Hostes et Damnificatores sese exhibuerint, hi sciant se Indignationem Nostram et Severam Animadversionem irremissibiliter incursuros esse. Si vero contingeret aut per Subordinationem Superioritatis, aut alia, qui per Damnificatos atq' Diffidatos contra praemissos Damnificatores, Diffidatores, Malefactores, Receptatores aut Complices captivandos, sive etiam jam tunc Captivos et Convictos in Alterutrius Regnum et Ditionem pro Imploratione Justitiae mitti, ijdem Imploratores non solum ad executionem Justitiae pro ratione Delicti cum omnibus in tali facto Necessarijs admitti et provideri, verum etiam, tam in loco administrandae Justitiae, quam in reditu ad propria omnimode tuti, atq' assecurati esse debeant. Casu etiam quo in alterutrius

Nostrum

452. Nostrum Regno et Ditione aliquis ex Nobilibus, alijs Zelo honestatis et Studio supprimendorum publicorum Malefactorum, aut jussu Magistratuum aut Motu proprio, hujusmodi publicos dones et grassatores insequeretur, idq' sibi aquam ut inhonestum exprobraretur, talis exprobratio nulli cujuscunq' Status ullum honoris Discrimen, Imminutionem et præjudicium aliquod generare queat, sed Exprobrator ad revocationem Probri – una cum aliquali Carceris punitione et restitutione Impensarum cogi, atq' Laesum rogare debet, ut sibi talem injustam Imputationem propter Deum remittere velit. 64 denique Nostra Regnorumq' et Provinciarum Nostrarum maximopere interest, ut in Regnis et Dominijs Nris bonam eandemq' justam habeamus Monetam, quam ob rem pro Bono communi utrinq' curabimus et efficiemus, ne illegitima prava ac reproba Moneta in Regnis et Provincijs Nostris cudatur recipiaturq'. Quodsi hac ex Parte Quæstio inter Nos incideret, agemus, quantum opus fuerit cum Ordinibus Regnorum Provinciarumq' Nrarum, atq' eorum assensu commissarios Nostros utrinq' deputabimus; Qui habita ratione communium Regnorum Provinciarumq' Nostrarum, eas teneant ineantq' rationes, quibus vel eadem Bonitate et Valore utrobiq' Moneta cudatur, vel diversarum Monetarum, prout quævis vel melior vel deterior reperta fuerit, justum semper pretium æstimatioq' constituatur. Id quod Sale utriusq' Nostrum in alteriusq' Regna ac Provincias educendo, pariter cautum esse volumus, quodsi tamen hæ res vel altero vel utroq' casu inter communes Nostros Commissarios transigi nequeant, tunc salvum liberumq' semper utriq' Nostrum esse debere et de Moneta et Sale suo statuendi, id, quod cujusvis ac Regnorum et Provinciarum suarum Necessitati

Utili

Utilitasq[ue] exegerit. Quæ omnia et singula ma-
tura Procerum et Consiliariorum Nostrorum
Deliberatione prævia Nos Imperator Leopoldus
et Nos Joannes Tertius pro Nobis et Succes-
soribus Nostris acceptamus, approbamus et Re-
gia Nostra Authoritate ratificamus per præ-
sentes promittentes in verbo Nostro Imperiali
et Regio et bona Fide sub onere Juramenti me-
diante, præinserta Pactorum et fæderum Ca-
pitula in omnibus eorum Punctis, Clausulis, Con-
ditionibus et Articulis firma rata et grata
semper habituros ac sancte inviolabiliterq[ue] Ob-
servaturos, Nec non per Officiales et Subditos
Nostros ac omnes quorum interest pari-formi-
ter observari et manuteneri curaturos Dolo
et fraude semotis. In quorum omnium Robur
et evidens testimonium Nos præfati Reges binas
ejusdem Tenoris literas Manuum Nostrarum
Subscriptione, Sigillorumq[ue] appensione munitas
ac cuilibet Nostrum alteras consignatas expe-
diri fecimus. Datæ in Civitate Nostra Vi-
ennensi et Arce Regia Varsaviensi Die Vigesi-
ma Quarta Mensis Aprilis Anno Domini
Millesimo Sexcentesimo Septuagesimo Septimo.
Regnorum Nostrorum Leopoldi Imperatoris
Romani Decimo Nono, Hungarici Vigesimo
Secundo et Bohemici Vigesimo Primo. Nostri
vero Joannis Tertij Poloniæ Quarto. Leopol-
dus. Joannes. Locus Sigilli pensilis Sere-
nissimi Leopoldi Romanorum Imperatoris.
Locus Sigilli pensilis Serenissimi Joannis
Tertij Poloniarum Regis. Quas suprain-
sertas Pactorum et Fæderum inter eosdem
Serenissimos Leopoldum Romanorum Im-
peratorem et Joannem Tertium Polo-
niæ Regem conclusorum Literas, prout
in Archivo Literarum Metrices Regni in-

Polono

134 suo Originali reperiuntur, Nos fideliter de ver-
bo ad verbum describi et Parti postulanti in
Forma Authentica extradi permisimus. In
quorum Fidem praesentibus Sigillum Regni
est appressum. Actum et Datum Varsaviae
Feria Quinta ante Festum Sanctorum Si-
monis et Judae Apostolorum proxima Die
scilicet Vigesima Sexta Mensis Octobris An-
no Domini Millesimo Septingentesimo Vige-
simo Quarto Regni vero Nostri Vigesimo Se-
vo Anno.

Relatio Illmi et Excellmi
Joannis in Slupow Szembek
Supremi Cancellarij Regni
ten. vero Graudens. Capitanei

Joannes Szembek
Supr. Rni Cancellarius

Andreas Franciscus Cichocki
S. R. Mtis Secretarius

...nouatio Pactorum Caesareo Polonicorum Anni 1677.




AVGVSTVS II DEI GRATIA REX POLONIAE MAGNVS DVX LITVANIAE RVSSIAE PRVSSIAE MASOVIAE SAMOG [illegible]IOVIAE VOLHYNIAE PODOLIAE
PODLA LIVONIAE SMOLENS SEVERIAE CZERNIECHOVIAE QVE NEC NON HAEREDITARIVS DVX SAXONIAE ET PRINC ELECTOR 80

Augustus Secundus Dei Gratia Rex Poloniæ Magnus Dux Lithvaniæ, Russiæ, Prussiæ Masoviæ, Samogitiæ, Kyioviæ Volhyniæ, Podoliæ, Podlachiæ, Livoniæ, Smolensciæ, Severiæ Czerniechoviæq́ Nec non Hæreditarius Dux Saxoniæ et Princeps Elector.

Significamus præsentibus Literis Nostris quorum interest Universis et Singulis. Oblatas esse ad Acta præsentia Metrices Regni Nostri Cancellariæ Majoris Literas Originales infrascriptas, Sigillo Majori Civitatis Nostræ Thorunensis Sigillatas, Manuq́ Nobilis Joannis Henrici Wedmeyer Secretarij Civitatis ejusdem Subscriptas, Sanas, Salvas et illæsas omniq́ prorsus suspitione carentes Tenoris sequentis. Proconsules et Consules ac Ordines omnes Civitatis Thorunensis declaramus et spondemus præsenti Cautione Fidejussoria coram Illustrissimo Judicio Commissoriali Regio, pro Nobili et Spectabili Jacobo Henrico Zernecke, immediato Pro-Consule et Vice-Præside hujus Civitatis interposita, quod Ipsum usq́ ad impetrandam Sacræ Regiæ Majestatis Clementiam, sive ejus Judicium et Decisionem quovis tempore et quandocunque Necessarium fuerit Statuere ap[...] mittamus. In cujus Majorem Fid[...] interpositam hanc Cautionem No[...] Sigillo Civitatis communiri fecimu[...] Thorunij Die Septima Mensis De[...] bris Anno Millesimo Septingente[...] vigesimo Quarto. Locus Sigilli Civi[...]

456. Thorunensis. Joannes Henricus Wedmeye[r]
Scrius mp Quas ejusmodi Literas sic ut pra[e]
missum est per Oblatam porrectas, Nos adl[...]
cta praesentia suscipi, inscribi et ex iisdem fi[-]
deliter descriptas Authentice extradi, Ori[-]
ginale vero rursus restitui permisimus. In
quorum fidem praesentibus Sigillum Regni
est appressum. Actum et Datum Varsaviae
Sabbatho in Crastino Festi Sancti Bartho[-]
lomaei Apostoli. Die scilicet Vigesima Quinta
Mensis Augusti Anno Domini Millesimo
Septingentesimo Vigesimo Quinto. Regni
vero Nostri [...]esimo Nono Anno.

Relatio Illrmi et Excellmi D[omi]ni
Joannis in Slupow Szembek
[Sup]remi Cancellarii Regni
[...]en Grauden[ensis] Capitane[i]

Joannes Szembek
Sup[re]mus R[eg]ni Cancellarius

Andreas Franciscus Cichow[ski]
S[acr]ae R[egi]ae M[aies]tatis Secretarius

Nominatio Regis Magnæ Britanniæ et Ordinum Foederati Belgij pro Fidejussoribus Pacis Olivensis a Plenipotentiario Legato Regis Poloniæ circa Commutationem Ratificationum facta.

Quo major pateat Sac.ræ Reg.æ Maj.tis et Reip: Poloniæ Solicitudo, et in procuranda certitudine et perennitate Pacis cum Regno Sueciæ nuper Olivæ initæ, vigore Sibi reservatæ facultatis Art: 36. in ipsa ratificatione alios Principes et Potestates præter ipsum Christianiss. Regem ad Guarantiam et Fidejussionem Pactorum invitandi et nominandi ad ipsum per me Legatum et Plenipot.m Suum exequitur, Speciali mihi cum in finem tradita facultate ut nominarem imprimis Serenissm. et Potentissimum Pr.m ac Dominum Dom.m Carolum 2.dum Mag: Brit: Franc: et Hiber: Regem Fidei Defensorem tum etiam Celsos ac Potentes Ordines Foederati Belgij.

Cum vero illi jam pridem a Sac. Regia Maj.te ad prædictam Fidejussionem invitati fuerint ubi primum de acceptata constiterit, sine mora id ipsum Partibus omnibus Paciscentibus communicari faciet. Ad majorem autem fidem hanc Declarationem manu mea subscripsi, et Sigillo proprio munivi. Dat Gedani die 16. Aug. N. S. Anno 1660.

Uladislaus Rey
Legatus Plenipotentiarius

(L. S.)

Augustus Secundus Dei Gratia Rex Poloniæ Magnus Dux Lithvaniæ, Russiæ, Prussiæ, Masoviæ Samogitiæ, Kyoviæ, Volhyniæ, Podoliæ, Podlachiæ Livoniæ, Smolensciæ, Severiæ, Czernicchoviæq; Nec non Hæreditarius Dux Saxoniæ et Princeps Elector.

Significamus præsentibus Literis nostris, quorum interest universis et singulis. Reperiri in Actis Metrices Regni nostri Instrumenta infrascripta, per Oblatam porrecta tenoris sequentis.

Nominatio Regis Hispaniarum pro Fidejussore Pacis, Olivæ conclusæ, à Sersmi Regis Poloniæ Plenipotentiario Legato circa extraditionem Ratificationum Dantisci factâ.

Quo Major pateat Sacræ Regiæ Majestatis et Reipublicæ Polonæ Sollicitudo in procurandâ Certitudine et Perennitate Pacis cum Regno Sueciæ, nuper Olivæ initæ, vigore reservatæ facultatis Articulo 36 in ipsa Ratificatione alios Principes et Potestates ad Guarrantiam et Fidejussionem Pactorum invitandi et nominandi, id ipsum per me Legatum et Plenipotentiarium suum exequitur, speciali mihi eum finem tradita facultate, ut nominarem Serenissimum et Potentissimum Principem ac Dominum Dominum Philippum IV Hispaniarum Regem Catholicum. Cum vero ille jam pridem a Sacra Regia Majestate Poloniæ ad prædictam Fidejussionem invitatus fuerit, ubi primum de acceptata constiterit, sine mora id ipsum Partibus omnibus Paciscentibus communicari faciet. Ad majorem autem fidem hancce Declarationem manu mea subscripsi et sigillo

prop

proprio munivi. Datum Gedani Die Decima Sexta Augusti. Anno Domini Millesimo Sexcentesimo Sexagesimo. Vladislaus Rey Legatus Plenipotentiarius. Locus Sigilli.

Nominatio Sersmi Regis Britanniæ Magnæ et Ordinum Fœderati Belgij pro Fidejussoribus Pacis a Plenipotentiario Legato Regis Poloniæ circa Commutationem Ratificationum Dantisci facta.

Quo major pateat Sacra Regia Majestatis et Reipublicæ Polonæ Sollicitudo in procuranda Certitudine et Perennitate Pacis cum Regno Sueciæ nuper Olivæ inita, Vigore sibi reservatæ facultatis Articulo 36 in ipsa Ratificatione Alios Principes et Potestates per ipsum Christianissimum Regem ad Guarrantiam et Fidejussionem Pactorum invitandi et nominandi, id ipsum per me Legatum et Plenipotentiarium Suum exequitur, Speciali mihi eum in finem tradita facultate, ut nominarem imprimis Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum Dominum Carolum Secundum Magnæ Britanniæ, Franciæ et Hyberniæ Regem Fidei Defensorem, tum etiam Celsos ac Potentes Ordines Fœderati Belgij. Cum vero illi jam pridem a Sacra Regia Majestate ad prædictam Fidejussionem invitati fuerint, ubi primum de acceptata constiterit, sine mora id ipsum Partibus omnibus Paciscentibus communicari faciet. Ad majorem autem Fidem hancce Declarationem manu mea subscripsi et Sigillo proprio munivi. Datum Gedani Die Decima Sexta Augusti An. Anno 1660. Vladislaus Rey Legatus Plenipotentiarius Locus Sigilli.

Acceptat Sersmus Rex Poloniæ Guarrantiam Sersmi Regis Catholici Hispaniarum.

Joannes Casimirus Dei Gratia Rex Poloniæ, Magnus Dux

Lithuaniæ, Russiæ, Prussiæ, Masoviæ, Samogitiæ
Livoniæ, Smolensciæ, Czerniechoviæq Necnon Su-
corum, Gottorum Vandalorumq Hæreditarius
Rex. Ut quo hactenus desiderio reducendæ pa-
siminio Dominijs Nostris Pacis et tranquillitatis
cum Regno Sueciæ affecti fuimus, Nos ejusdem
conservandæ :/: postquam Deo Clementer annuen-
te hæc ipsa Pax conclusa et Pactis desuper cir-
cumscripta est :/ per quam Studiosos attestemur
Cum Nobis facultatem Articulo 36 exteros Prin-
cipes et Potestates ad Guarrantiam et Fidejus-
sionem dictorum Pactorum in ipsa Ratifica-
tione invitandi ac denominandi reservaverimus
Iam ipsâ Experientiâ edocti quantô Studiô ac
Cura Tranquillitatis publicæ Sermus ac Poten-
tissimus Princeps ac Dominus Philippus IV.
Hispaniarum Rex Catholicus simultaneam
pro hac Pace promovenda Mediationem Vi-
gore expressi Articuli in Tractatu Pacis ad
Pyrenæos concluso cum Sermo et Potentissimo
Principe ac Domino Ludovico XIV Galliarum
Rege Christianissimo susceperit, et Officia Sua
per Illrmum Dnum Gasparum de Teves et Gu-
zmari Marchionem de la Fuente Camerarium
et Oratorem Suum in Germania interposuerit
nihilq Partium Suarum omiserit, ut hoc Negoti-
um ad optatum exitum perduceretur; Hunc ho-
norem etiam contestari cupiens conservandæ
quam conciliandæ Pacis fervorem, ad requisiti-
onem à Nobis factam, Fidejussionem et Guar-
rantiam Suam per eundem Illrmum Dominum
Marchionem de la Fuente plenô et sufficienti
per hoc Mandato instructum obtulerit. Ita
præcustodita uti volentes Facultate prænomi-
natum Sermum et Potentissimum Principem
ac Dominum Philippum IV Hispaniarum
Regem Catholicum in verum et legitimum Fi-
iusso

jussorem et Sequestrum Pacis conclusae et Pactis
hisce comprehensae et in Socium Guarrantiae su-
mimus, recipimus et acceptamus, eidemq' hisce
Nos eam acceptare declaramus. Quae Scriptura
manu Nostra signata ac Sigillo roborata eandem
vim ac robur obtinebit, acsi ipsis Pactis q' inserta
fuisset. Datum Varsaviae Die XIX Mensis Julii
Anno Domini MDCLX. Regnorum Nostrorum
XII et Sueciae XIII Anno. Joannes Casimirus
Rex. Locus Sigilli Regii appensi. Stephanus
kiewicz Secretarius Regiae Majestatis.

Acceptat Sermus Elector Brandebur-gicus Catholici Regis Hispaniarum Guarrantiam

Nos Fridericus Wilhelmus Dei Gratia Marchio Bran-
deburgensis. Sacri Romani Imperii Archi Cameranus
et Princeps Elector in Prussia Dux &c. Notum te-
statumq' facimus Postquam Divini Numinis be-
neficio eo jam Pacis in Borussia negotium processit, ut su-
per eo instituta Tractatus feliciter ad finem per-
ducta et Instrumenta inibi confecta, mutua o-
mnium Partium Ratihabitione et Commutatio-
ne jam jam firmata sint, Nobis quam maxime
curae esse, ut quae ita non minus Nostris, quam Foe-
deratorum Nostrorum et Partium Paciscentium
Regnis et Provinciis per Dei Gratiam contigit Pax
atq' Tranquillitas, eadem illis diu illibata atq' illae-
sa conservari et ad seram usq' Posteritatem pro-
pagari queat. Caeterum cum certi simus Reges Prin-
cipesq', quorum opera in procuranda hac Pace ma-
xime illustris comparuit atq' spectata fuit, dein-
ceps Pacis Studio id cum Bono Deo effecturos, ut
tum exoptata tot Impendiis Curisq' suis comparata
Pacis Commoda Posteritate conserventur integra
atq' Sermus et Potentissimus Princeps ac Dominus
Dominus Philippus IV Hispaniarum Rex Catholi-
cus, Vigore Articuli in Instrumento Pacis adhae-
rendos conclusi, simultaneam Pacis mediatio-
nem, una cum Sermo et Potentissimo Principe

ac Domino Domino Ludovico XIV. Galliarum Re-
ge Christianissimo susceperit, suoq Camerario et
in Germania Legato Illustrissimo et Excellmo Dno
Gasparo de Theves et Sutzman commiserit, ut ni-
hil intermitteret, quod ad prædictam Pacem con-
ciliandam promovendamq facere posit. Atq e
nihil a se desiderari passus sit, quod duarum fu-
it Partium. Igitur et Altememoratum Regem Ca-
tholicum pro Fiducia, quam præter multa alia
singularis propensionis atq affectus erga Nos
Testimonia, illud Pacis Universalis procurandæ
studium excitavit, regessivimus, ut et pro Con-
servatione prædictæ Pacis fidejubere, eamq Ar-
mis suis si opus fuerit tueri dignaretur. Quam
cum ante memoratus Legatus Nomine Regis Ca-
tholici ad ejusdem plenissimum Mandatum de-
claraverit, altememoratum Regem istam Fidejussio-
nem et Guarrantiam quæ dicitur in se recipere
atq ipsi non minus conservandæ Pacis Officia
Cordi fore, quàm quæ illi procurandæ impendit, Id
istam pro Conservatione et Guarrantia hujus Pa-
cis factam Declarationem Regiam grato agno-
scimus et acceptamus Animo, quemadmodum
et Hisce altememoratum Sersmum et Potentissi-
mum Principem ac Dominum Dominum Philip-
pum IV Hispaniarum Regem Catholicum in ve-
rum et legitimum Fidejussorem et Sequestrem Pa-
cis Olivæ Conclusæ recipimus et acceptamus.
quod Instrumento hoc manu Nostra et Sigillo robora-
to, quod eandem vim cum ipsis Pacificationis Pa-
ctis obtinebit, manifestum reddere voluimus. Da-
bantur in Arce Nostra Coloniæ ad Spream Die
Decima ~~Sexta~~ Sexta Augusti Anno Millesimo Sex-
centesimo Sexagesimo. Fridericus Wilhelmus
Elector. Locus Sigilli Electoralis pensilis. —

Nominatio Sersmi Magnæ Britan-

ni

nia Regis ad Guarrantiam Pacis per Serenissimum Electorem Brandeburgicum ab ejusdem Legato Plenipotentiario circa Commutationem Ratificationum facta et reliquis Paciscentium Legatis Plenipotentiarijs tum quoque extradita Dantisci. Serenitas Electoralis Brandeburgica, Magdeburgi in Prussia, Julia, Cliviae, Montium &c &c Dux. Probato nuper reducendae Pacis Polono=Sveticae indefesso studio ejusdem quoque asserendae jungere testatamque reddere volens sollicitudinem, mihi Legato et Commissario Suo Plenipotentiario infrascripto demandavit, ut vigore reservatae omnibus Paciscentibus in Articulo 36 Instrumenti Pactorum, nominandorum ad Guarrantiam et Fidejussionem Regum, Principum et Statuum Sanctitatis, praeter in ipsis Pactis, ludque Serenitatis Electoralis ratificatione nominatos, et per Literas ac Ablegatos invitatos, bono Orbis Christiani, Avitis Regnis et Ditionibus restitutum Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum Dominum Carolum Secundum Magnae Britanniae Franciae et Hyberniae Regem Fidei Defensorem a Sua Serenitate invitandum nominarem, prout ex speciali in eum finem mihi transmisso mandato Nomine Altememoratae Suae Serenitatis Electoralis Suam Regiam Majestatem Nomino. Idque praesentibus Manus mea Subscriptione et Sigillo Gentilitio in Majorem Fidem munitis, omnibus Paciscentibus notum facio. Dabantur Dantisci Die Decima Quinta Mensis Augusti St. N. Anno Domini MDCLX Joannes ab Hoverbecke Seren. Elect. Bran

Legatus Plenipoten: Locus Sigilli. Quæ quidem Supra inserta Instrumenta, prout in Metrices Regni nostri inveniuntur, Nos fideliter describi et Parti postulanti Authentice extradi permisimus. In quorum Fidem præsentibus Sigillum Regni est appressum. Datum Varsaviæ Feria Sexta in crastino Festi Sancti Thomæ Apostoli Die scilicet Vigesima Secunda Mensis Decembris. Anno Domini Millesimo Septingentesimo Vigesimo Quarto. Regni vero Nostri Anno Vigesimo Octavo.

Relatio Illmi et Excellmi Dni Joannis in Slupow Szembek Supremi Cancellarij Regni Lomzen Graudentinen &c Capitanei

Andreas Franciscus Cichocki
Sæ Ræ Mttis Secretarius

Connotatio Instrumentorum ad Pacta Oli-
vensia pertinentium, ad Acta Metrices Regni
sub Actu Feria Quinta post Festum Sancta
Annæ Matris Beatissimæ Mariæ Virginis
proximâ 1661. oblatorum.

469

Gnosus Ioannes Fridericus Matthias Secretarius Elector
Brandeburgici obtulit ad Acta Pacta Olivensia a Ser
Joanne Casimiro ratificata: In quibus circa finem eju
modi Punctum invenitur. Nos itaq' Ioannes Casi
rus eadem Gratia Rex Poloniæ, Magnus Dux Lithua
&&& Promittimus et recipimus Nomine Nro, Succes
rum ac Posterorum Nrorum et Reipcæ Poloniæ Nos s
gula et Universa Capita Pactis Suprascriptis inserta et comp
hensa bona et Regia fide approbare et ratihabere, sicu
hisce approbamus et ratihabemus sita tamen ut Artic
lus Secundus inserti Instrumenti Pacis, secundum Artic
lum Separatum declaratorium accipiatur: nec passur
a Nostris ac Regni Poloniæ Magniq' Ducatus Lithuaniæ v
sallis, Officialibus ac Subditis ullo modo violari. Et qui
circa Guarrantiam exterorum Principum et Statuum
tes Paciscentes facultatem sibi reservarunt, alios Princip
et Potestates ad hanc Guarrantiam, in ipsa Ratihabitio
invitandi et nominandi: Ideo certos Principes et Status
ad Guarrantiam hanc præstandam Nro et Reipublicæ
Nomine per Ministros Nros invitavimus, atq' eosdem cir
Commutationem Ratificationum coram Partibus Paci
scentibus Nominandi facultatem Legato Plenipoten
ario Nostro dedimus. In quorum Majorem Fidem ac
titudinem hasce manu Nrâ subscripsimus et Sigillo
qui Nri muniri jussimus. Dabantur Varsaviæ in Conve
tione Solenni Die Vigesima Sexta Julij Anno Domini
Millesimo Sexcentesimo Sexagesimo. Ioannes Casimir
Rex. Samuel Kuszewicz Secretarius Regius.

Ratificantur eadem Pacta per Serenissimum Elect
rem Brandeburgicum.

Ratihabentur eadem Pacta per Serenissimum Imp
ratorem Romanorum.

Plenipotentiæ binæ Serenissimi Romanorum
Imperatoris.

Ratificantur eadem Pacta per Serenissimum
Regem et Regnum Sveciæ.

Sequitur Tenor Procuratoriorum et Commissione
a Parte Regni Sveciæ.

Procuratorium moderni Serenissimi Regis et Regni Sueciæ.

Declaratio verborum certorum per Legatum Sueticum.

Promulgatio Pacis.

Universale Cassationis Armorum a Commissarijs Polonicis

Ratificatio Serenissimi Regis Poloniæ Provisionalis Legato Mediatori extradita.

Procuratorium Serenissimi Regis Christianissimi prius.

Procuratorium Serenissimi Regis Christianissimi Posterius

Litera Oratoris Serenissimi Regis Hispaniarum ad Serenissimum Electorem Brandeburgicum.

Plenipotentia Serenissimi Regis Hispaniarum Catholici.

Nominatio Serenissimi Regis Hispaniarum pro Fidejussore Pacis, à Plenipotentiario Serenissimi Regis Poloniæ.

Nominatio Regis Britanniæ Magnæ et Ordinum Fœderati Belgij pro Fidejussoribus Pacis ab eodem Legato Plenipotentiario Sermi Regis Poloniæ.

Acceptat Sermus Rex Poloniæ Guarantiam Catholici Regis Hispaniarum.

Acceptat Sermus Elector Brandeburgicus Guarantiam Catholici Regis Hispaniarum.

Reversales Ducis Curlandiæ

Reversales Ducis Holsatiæ

Nominatio Sermi Magnæ Britanniæ Regis ad Guarrantiam Regis per Sermi Electoris Brandeburgici Legatum Plenipotentiarium.

Errorum in Instrumentis Ratificationum Pacis Olivensis correctorum Specificatio

Declaratio Suetica respectu Elbingæ, sub Titulo Legati Gallici comprehensa

Ratificatio Pactorum per Christianissimum Regem facta.

Copie de l'Invitation
au Roy Charles 2.d d'ac-
der et d'estre Guarant du
Traité d'Olive, faite par la
Republique de Pologne

A Statibus Hollandiæ
ad S^mR^m Majestatem

Serenissime et Potentissime Rex.

Non prima vice est, quod Literis Nostris ad Regiam Maj^em Vram accedimus, ærumnis atq' periculis Polonorum eandem Nobiscum Religionem colentium commoti et compulsi pro miseris et oppressis solatium et tutelam a Regiæ Mttis Vestræ æquitate et clementia imploraturi. Quamvis enim loco dissiti sumus, tanta tamen inter eandem fidem profitentes animorum conjunctio, tanta necessitudo est, ut fieri nequeat, quemadmodum in uno corpore, si singula membra dolorem patiuntur, quin sensus ad omnes perveniat, sic etiam si quæ calamitates supervenient ijs, qui Nobis fratrum loco sunt, quin eorum miserijs tangamur et ingemiscamus. Vix ullo autem tempore plus Nobis causæ fuit, cur tristis et duræ conditionis Religionis Nostræ consortium Nos misereat, quam hoc ipso, quo Nobis non minus quam alijs innotuit, quam acerba illi patiantur, acerbiora autem minentur, idq' non aliam ob causam, quam quod Verbum Dei unicam credendorum et agendorum regulam tenent, cæterum Cives boni et superiorum dicta audientes. Profundum certe et vix sanabile vulnus omnium Protestantium Principum et populorum animis inflixit, atrox ob levem si non etiam alienam culpam, in Thorunios excitata vindicta, mutatusq' Civitatis status. Abhorret equidem natura humana atam cruenta et severa nimium animadversione. Quam autem impressionem hæc fecerint in animos præcipuorum inter

Protestantes Principum, quo etiam oculo aspiciant crebras et continuas fidei Nostræ consortium in Regno Majestatis Vræ oppressiones, ex Literis ut per Legatos eorum Regia Majtas Vra abunde cognovit, in hisce autem causam Nobis cum illis communem esse judicantes, non solum innocuorum hominum ob solam fidei professionem, mala plurima tolerantium, commiseratione ducimur, verum etiam anxij et solliciti sumus, ne nimius et immoderatus Evangelicæ Religioni addictos persequendi et opprimendi æstus novam discordiarum, turbarum quin et materiam bellorum excitet, quam supprimere, et extingvere in ipso ortu tam sæpe facile, quam postquam crevit, et robur sumpsit, difficile est, ad conservandam autem pacem, quæ singulari Dei beneficio inter Christianos Principes jam viget, et si vota Nostra audiuntur, quam diutissime vigebit, Vra quidquam salutarius atq' conducibilius inveniri posse confidimus, quam si querelarum materia præcidatur atq' Regia Mtas Vra qua est æquitate in Regno seu damna subditis Protestantium Religionem sequentibus, contra Leges, Constitutiones Pacisve conditiones illata redintegrari, et vim ac injurias ab eorum Capitibus et possessionibus porro arceri procuret, hæc optima quietis stabiliendæ ratio, perturbatis propter pericula et vim mentibus serenitatem reddet. Tanti autem confidentius conscientiarum libertatem urgere fas Nobis esse existimamus, quod in Republica Nostra eandem libertatem omnibus et singulis, qui diversa a Nobis circa Dei cultum sentiunt, specialim Romano-Catholicis concedimus, indulgentes ut quam quisq' meliorem viam ad salutem credit, eam

sequantur

sequatur, modo se sicuti bonum Civem decet, pacifice gerat, nihil contra Rempublicam moliatur nec doceat aut agat, quod bonis moribus contrarium sit, vel Civilem Societatem lædat, Conscientiæ namq' Solius Dei et extra humanam potestatem esse, religionemq' doceri nec cogi posse, autumamus experientia etiam sæpe compertum est, ferrum flamma, carceres, exilia, proscriptiones irritare potius quam sanare morbum menti inhærentem. Adhæc si Regia Mtas Vrã attente animum advertere dignabitur, spem concipimus et confidimus, Regiam Mtem Vestram, quâ est sapientiâ, benignitate et clementiâ moderata consilia, violentis prælaturam et amplexuram, quod ut facere Regia Mtas Vestra, utq' prudentia et autoritate sua efficere velit. Regiam Mtem Vestram peramanter et omni cum contentione oramus et obsecramus, scilicet, ut quæ perperam et nimis acerbé contra Dissidentes in Regno suo facta sunt, quatenus reparabilia sunt, in integrum restituantur, secundum Pactorum Conventorum Constitutionem et Legum normam, ut etiam posthac nemo propter Religionem metu vel pœnis terreatur vel affligatur, verum ut quisq' Civis bonus sub Regiâ Mtis Vræ, legumq' præsidio et tutela, vitam et fortunas incolumes servare queat. Opus tam bonum et Regiæ Mtis Vræ virtuti, prudentiæ et clementiæ dignum pacis fundamenta firmabit, fontemq' multorum malorum contentionum et discriminum obstruet. Eodem facto Regia Mtas Vestra apud omnes Protestantium religioni addictos Principes maximam inibit gratiam, Nosq' et si quid preces Nostras apud Regiam Mtem Vestram valuisse comperiemus sibi obstrictissimos

reddet gratiam relaturos, et nullo non tempore documenta daturos, quanti Regiæ Mttis Vræ amicitiam propensum erga Rempublicam Nostram affectum facimus. Dum interim Serenissime ~~Rex~~ et Potentissime Rex Deum optimum maximum, ut Mttem Vram sospitem conservet, et diu prospere ac feliciter regnare sinat, rogamus. Datum Hagæ Comitum die 23. Junij 1725.

Regiæ Majestatis Vræ
ad quævis Officia paratissimi
Ordines Generales Fœderati Belgij
J.W. S.T. Schwartzenberg
Ad mandatum eorum
J Fagel.

Harangue du Ministre de Holland eue à L'audience devant le Roy a Varsovie le 7. d'Octobre. 1725.

Sire

J'ai l'honneur Sire, de venir de la part des Etats Generaux des Provinces Unies des Pais Bas, chargé de la Commission honorable d'assurer Votre Majesté de la haute estime et veneration, que Leurs Hautes Puissances ont pour la Personne sacrée de V. Mté, de meme que de Leur intention tres sincere de se conserver, l'amitié, dont il plait à V. Mté de Les honorer, et de contribuer tout ce, qui depend d'Eux, pour le contentement de la Personne Sacrée de V. Mté et pour l'avantage de ses peuples.

Ces sentiments

Ces sentiments Sire, aussi bien, que la con=
fiance, que Les Etats Generaux Mes Maitres ont
sur cette meme amitié les persuadent, qu'il aura
plu, à V. Majesté, d'agreer leurs intercessions
reiterées par ecrit en faveur des Protestants,
qui se trouvent dans les Etats, et qu'il plaira
à V. Mté en grace, d'agreer de memes celles,
que j'ai Ordre de renouveller de la part de
Leurs Hautes Puissances de bouche, specialement
pour ceux de la Ville de Thorn.
Les Etats Generaux mes Maitres, ayant vu briller
Sire, dans toutes les actions de V. Mté, l'equité,
la Clemence et la douceur, ont lieu, de se flatter
d'une attention gracieuse et favorable à l'in=
tercession, qu'ils font en faveur de Leurs Freres
affligés, laquelle ils n'ont pu refuser au
zele, qu'il ont pour la religion Protestante, qu'
ils professent.
J'ai ordre Sire d'assurer V. M. que Leurs Hautes
Puissances en conserveront une reconnoissance juste
et parfaite, et qu'ils le regarderont, comme une
marque de l'amitié, dont il plait à V. Mté d'ho=
norer leur Republique, a laquelle ils ne manque=
ront pas d'etre tres sensibles.
C'est avec un tres profond respect Sire, que j'ai
l'honneur de m'acquiter de ces Ordres des Etats
Generaux mes Maitres, et que je me vois comblé
de celui d'expliquer à V. M. les sentiments et la
disposition de Leurs Hautes Puissances, dont la Sin=
cerité surpasse de beaucoup mes expressions.
Au reste Sire, j'ai l'honneur de me recommender
pandant mon Ministere a ses graces Royalles, dont

je tacherai de me rendre digne par une conduite conforme aux sentiments des Etats Generaux mes maitres, pendant que je fais des voeux pour la gloire de V. Mté, pour la prosperité de ses peuples, et pour le bonheur le plus desiré et florissant de son Royaume et de ses Etats. Warsovie le 7.e d'octobr 1725.

A Statibus Hollandiæ ad Regiam Mttem die 31. Augusti 1725.

Impulit Nos et præsens temporum ratio, et perpetuum Nostrum quietis et tranquillitatis conservandæ studium, ad mittendum ad Regiam Majestatem Vrām virum rerum usu, prudentia et fide Nobis probatum, Carolum de Rumpf, expositurum Regiæ Mtti Vestræ tam animum Nostrum Regiæ Majestatis Vestræ observantissimum, quam mentem Nostram de re publica, et de negotio religionis, quod nuperrimé Literis Nostris Regiæ Majestati Vestræ commendavimus: hunc itaq' Ministrum Nostrum, ut Regia Mtas Vrā benigné excipere et audire, et dictis ejus, Nostro nomine disserenti, fidem plenam præbere, dignetur, peramanter rogamus, tum et vehementer cupimus, ut Regiæ Mtti Vrāe perspectissimum sit, de summa Nostra qua Regiam Mttem Vrām veneramur æxistimatione, deque sincero et constanti colendæ mutuæ amicitiæ proposito. Quod superest Serenissime et Potentissime Rex Deum Optimum Maximum rogamus, ut Mttem Vrām sospitem conservet, et diu prospere ac feliciter regnare sinat. Dabantur Hagæ Comitum ut supra.

Regiæ Majestati Vrāe
ad quævis officia paratissimi
Ordines Generales Fœderati Belgii.

Response du Roy donnée au Ministre d'Hollende à l'audience le 7. d'Octobre.

Les assurances, que Vous venez de me faire de l'amitié et bonnes intentions de Messieurs les Etats Generaux me sont fort agreables, et j'y respondray, comme j'ay fait de tout tems, a l'egard de l'intercession, qu'ils font, et de la voye de la douceur, qu'ils employent en faveur des Dissidents, et qui fait toujours le meilleur effet, j'en aviseray avec les Senateurs et les Ministres pp.

Ad Ordines Foederati Belgii a S. R. Mtte

Augustus II. Dei Gratia cum pleno titulo.
Prouti anteriores Celsitudinum Vestrarum Literas prono semper ad justa Earum desideria recepimus animo, ita et recenter exaratas maturo perpendere judicio non intermisimus. Ad quas in dando Responso non alia ex causa modicam interjecimus moram, nisi ut maturato ex Haereditariis Ditionibus ad Regnum Nostrum reditu exposita Nobis in iisdem Literis Celsitudinum Vestrarum Senatoribus et Ministris Regni communicaremus. Quorum exploratis hac in re sensibus mirari omnes videmus, nec ipsi admirationem Nostram retinere possumus, quod

inter Christianos Principes et Potentias licet Religione a Nobis discrepantes non tamen à debito Supremi Numinis cultu alienos justa laesi honoris Divini vindicta, prolataq' rite et legitimè, ac à Domina juris sui Republica per Constitutionem approbata, et executioni demandata, in impios blasphemos, Sacrarum et profanarum Legum Contemptores nonnullos Subditos Regni Nostri Civitatis Cives Thorunenses sententia tantas excitaverit querelas, dum sole clarius appares Nos et Rempublicam non odio ullo erga Dissidentes Subditos Nostros, quibus pacem et tolerantiam à Republica concessam et à Nobis in Pactis Conventis appromissam benigne manutenuimus, egisse, sed solam patratorum criminum ultionem intendisse. De quo negotio cum Celsitudines Vestras sinistre informatas intellexerimus, non abs re duximus, quin ijsdem melioris informationis gratia, ea quae malevolorum studio obfuscata cognoscimus in aprico veritatis per annexas tabulas demonstraremus. Sed utinam Dissidentes a Religione Nostra Subditi Nostri tam boni essent Cives, et Superiorum dicta audientes, quales a Celsitud' Vris vocitantur, seq' pacifice gererent, ac nihil contra Rempubl^am molirentur, certe per vetitos communi jure gentium ad caeteros Principes recursus, illicitaq' molimina Patriae, in cujus sinu enutriti ejus beneficio vivunt, querras non cierent, nec tantis Protestantium Potentiarum minis, magis quam querimonijs locum darent. Quod si Romano-Catholici sub Dominio diversam Religionem profitentium Principum existentes attentare praesumerent, acriorem forsitan quam Thorunensibus gravioris sceleris reis inflictam poenam experirentur, nec Nobis

Nobis et alijs fidei ejusdem Consortibus conquerendi ratio foret. Judicent itaq' Celsitudines Vræ, quanta sit Nostra et Reipub^ae erga eos clementia, quanta moderatio, dum Dissidentes, non solum praerogativis sibi concessis gaudeant, bonis pacifice fruantur, illaq' nunquam majori à Catholicis onere praeaggravari sentient, verum etiam crimina Status, in quae toties impegisse comperti, hactenus impunita agnoscere debeant, viditq' Orbis non Nostras injurias sed Deorum ultas esse. Hoc itaq' omnia si Celsitudines Vræ remoto partium studio, erutaq' e tenebris falsarum relationum veritate, ea qua pollent prudentia et justitia perpendent fateri eas haud dubitamus, Nos et Rempublicam tam in negotio Thorunensi, quam et erga caeteros Dissidentes non odio Religionis duci nec ijsdem vim et calamitates inferre velle, imo Clementiam et Protectionem indulgere.

Ab Imperatore Romanorum ad S^{ram} R^{am} M^{tem}.

Carolus VI. etc.

Ex adjuncto Literarum Exemplo uberius patet quales et quantos Nobis Seren^{mus} et Potentissimus Rex Sveciæ animi sui sensus super facta nuper in Civitate Thorunensi Criminali executione conquerendo explicuerit, annexa pariter Copia docet, quas ipsidem Responsorias duximus remittendas, de quibus pro eo, quo in suas, atq' Reipub^{cæ} Polonicæ rationes, ac quietem ferimur affectu, amice volumus Serenitatem Vestram fieri certiorem, Cupientes Eidem de reliquo lætos, prosperosq' rerum omnium eventus. Datum in Arce Nostra Laxenburgi Die 13. Junij 1725. Regnorum Nostrorum Romani XIV. Hispanicorum XXII. Hungarici et Bohemici vero XV.

A Rege Sveciæ ad Romanorum Imperatorem

Equidem tardius quam vellemus aut res exigeret has ad M^{tem} V^{ram} Literas dare Nobis contigit, tam propter locorum distantiam, quam ob tabellariorum moram, ab ijs oris in quibus inopina et tristis illa causa extitit, quæ hanc scribendi necessitatem Nobis perquam invitis imposuit scilicet movent et percutiunt animum Nostrum præsens in Borussia Polonica rerum facies ac Evangelicorum ibidem sic dictorum Dissidentium maximé

dolenda fata, eaq sententia Judicij Assessorialis Varsaviensis executio, qua plures egregij et innocentes Cives Thorunenses uno quasi ictu execrabili cujusdam sangvinolentæ turbæ odio immolati, eorumq vita, membra, bona fama, ac omnia demum sacra profanaq liberæ Civitatis Jura, quasi quodam fulmine prostrata sunt. Atq si ea sententia, et hæc executio contra reos et manifestos sceleratos, et perduelliones, aut aliorum nefariorum criminum convictos pronunciata, susceptaq fuisset, si illud Judicium ejusdem tumultus ab utraq parte auctores ac Complices et æque participes, æquali etiam Jure et rigore sine ullo discrimine perstrinxisset, nec solos Dissidentes condemnasset, nihil esset, de quo quisquam jure posset conqueri. Jam vero quod æquis rerum arbitris facile patet, et horrorem ciet, tantum abest, ut amori justitiæ data, et a partium studio remota fuerit, ut potius cæco intempestivo contra Evangelicos odio, unice tributam esse, tam ex ipsa Origine, unde hæc causa enata est, quam ex omni ejus progressu et processu, et demum a crudeli tandem ejus exitu satis superq apparet. Et quamvis Evangelicorum hic res agatur, nihilominus Majestatis Vræ summa et toto Orbe celebratissima æquanimitas, et alios omnes, et imprimis Nosmetipsos ad hanc firmam spem et fiduciam excitat, Mtem Vram in hac causa, non aliam mentem alios sensus, aut alias partes ac rationes habere aut sequi posse, quam quæ veritatem justi

tem, justitiam, aequitatem et publicam tranquillitatem in oculis ferant, innocentiam protegant conscientiarum, quibus solus Deus imperat, coactionem improbent, et sacrum denique profanumque jus pro dignitate asserant et vindicent. Et hoc quidem ad Nostram fiduciam Thorunensium Evangelicorum consolationem, inflictorumque malorum ultionem abunde sufficeret, attamen spem Nostram etiam idipsum magnopere auget, quod solennis illius Pacificationis Olivensis, qua Evangelicorum in Borussia Religionis libertas quondam asserta, et restituta est, gloriosissimus Mttis Vrae Parens Augusta pars compaciscens olim fuerit, unde etiam hoc minus dubitare convenit, quin Mtti Vrae maximae curae cordique futurum sit, ut eadem illa libertas firma, sarta, tectaque perpetuo ut stipulatum est, vigeat, utque adeo Mttas Vra praevalida sua studia et officia eo nobiscum sollicite nunc collocare velit, quo sententia Judicii Assessorialis Varsaviensis rescindatur, totaque causa ad aequum, justum, et a partium studio immune Tribunal deferatur, et ita peragatur, ut in Christiani Nominis dignitatem et honorem ac publicae tranquillitatis securitatem omnibus tandem constare possit, sacrosanctam justitiam asseri innocui sanguinis effusionem vindicari sacrum, profanumque jus ac libertatem Evangelicorum in Polonia secundum Pacta publica et conventa restitui et confirmari. Nihil Mttas Vra Deo O. M. acceptius, nihil sibi ipsi gloriosius, nihil Orbi Christiano salutarius, aut Nobis aliisque omnibus Evangelicis Principibus gratius, et exoptatius facere unquam poterit. Quod reliquum est &c. Dabantur Holmiae d. 24. Januarij 1725.

Ab Imperatore Romanor.
ad Regem Sveciæ

P.P.

Luculenter intelleximus ex Literis quas ad Nos Serenitas Vrã die 26. Januarij nuperi dedit, quantopere eidem visum fuerit adversus exeutionem criminalem nuper in Civitate Thorunensi peractam dolente calamo conqueri, sed et ipsam confidere Cæsareæ menti Nostræ ~~Nostræ~~ haud alios inesse sensus quam qui veritatem, justitiam, æquitatem et tranquillitatem publicam præseferant, nec dubitare, quin Gloriosissimi Genitoris Nostri Pacta Nos sarta tectaq. servaturi simus. Nos easdem Serenitatis Vrã Literas Serenmo et Potentissimo Regi Poloniæ duximus communicandas, proni semper ac intenti, quo pro continuo Nostro in communem Europei Orbis tranquillitatem, amore, et studio, salutiferum ubiq. scopum assequi possimus: animitus cupientes Serenitati Vestræ lætos prosperosq. rerum omnium eventus ex animo vovemus. Laxemburgi d. 23. Maij 1725.

A Sa. Reg. Mtte ad
S. Cæsar. Mttem in
Responso.

L.P.

Responsum Nostrum ad Literas Mttis Vrã de 13. Junij Anno Cur. datas, distulimus ad reditum Nostrum ad Regnum, et ad explorandos super contentis illarum Senatorum et Ministrorum Regni Nostri sensus. Quibus exceptis ad easdem Litteras Mtti Vrã per præsentes respondendo, justa grati animi Nostri recognitione et contestatione

contestatione prosequimur sincerum Mtis Vrae erga Nos et Rempublicam affectum, cujus motivo de Literis Sermi ac Potentissimi Regis Sveciae, tum de suis ad easdem Responsorijs certiores nos reddere voluit. Ex contentis illarum perspectum habemus, quod dictus Sermus Rex Sveciae sinistris ac veritati planè contrarijs, adversus Decretum in Causa Thorunensi latum relationibus praeventus, tales et tantos animi sui sensus super facta ejusdem Decreti debita executione conquerendo explicuerit; minimè dubitantes, quod si veram et realem de actis hujusmodi causae habuisset informationem, justam potius animadversionem in tot, tantorumq criminum reos Cives Thorunenses Subditos Nostros approbasset, perindeq jura, ac privilegia istius Civitatis sarta tectaq fuisse et esse recognovisset. De omnibus negotijs hujus circumstantijs Generosum Baronem de Martels Vrae Mtis apud Nos Residentem informari fecimus, per traditam ipsi veram et genuinam facti relationem, tum per Exemplar Decreti in eadem causa lati, idq ad deferendum Mti Vrae, in hac fiducia, quod divulgatae contra justitiam ac veritatem relationes et objectiones, quemadmodum hactenus ita et imposterum nullam ad celebratissimum justissimumq animum Mtis Vrae admissionem invenient, quin imo administrata rite et legitimè secundum omnia Jura in hacce causa Thorunensi justitia congruam sibi jure merito vendicabit existimationem, circa tradita praefato Gnoso de Martels realia et ad diluendas ac

eludenda

ac eliendas quasvis contrarias allegationes sufficientia documenta. Quod dum Nobis ab amicitia et laudabilissima justitia Mttis Vrae pollicemur, Eidem omnigenam a Deo prosperitatem precamur. Dabantur Varsaviae Die VII. Septembr. 1725.

Mercury Die 3. Octobris 1725. Varsaviae reassumpta est **Conferentia** cum Illmo et Excellmo Dno Comite **Wratislaw** Sacrae Caes. Regiaeq Catholicae Mttis Consiliario actuali intimo et Legato suo in virtute Constitutionis ultimorum Comitiorum Regni Generalium, idq in praesentia Celsissimi Principis Primatis, tum Senatorum ac Ministrorum Status, nec non Illmi Mareschalli Comitiorum atq Deputatorum ex ijsdem Comitijs ad Conferentias cum Exteris Ministris designatorum hic ad latus SRae Mttis Dni Nri Clemmi praesentium.

Itaq Celsmus Primas inchoavit Conferentiam sermone sequenti

Commissam Nobis a Repuba ex ultimis Comitijs cum Augustissimo Imperatore cuncta Elogia et eloquia magnitudine et multitudine virtutum et actionum superante renovationis Tractatuum et Foederum antiquorum et si videbitur ex re et commodo Paciscentium etiam novorum instaurandorum negotiationem, jam post superna Limitata Comitia favente Numine et felici

felici omine inchoaveramus, quam tanto majore animo et alacritate hodie reassumimus, quanto quidem Nobis tractandum venit cum Excellatiâ Vrâ, quam in hoc Consessu pleno in vota ore salutamus, et promerito non tantum ex claritudine generis, sed ex magnis ipsius qualitatibus prosequimur cultu, aestimatione et veneratione. Nota jam Nobis est Excellae Vrae generositas animi ingenuitas actionum, dexteritas agendorum et perficiendorum negotiorum tot tantisq' probata documentis. Hae Tuae Excellmae Vrae proprietates, faciunt Nobis non tantum felicem vovere, sed etiam credere successum. Antequam itaq' ad ea descendamus, quae Nobis tractanda obvenient, impossibile est celare, et praeterire injuriam et dolorem, qui per totum Regnum Nostrum publicus et querulans est, totius Nobilitatis Polonae laesae in Persona Generosi Zabrzewski, et filii ipsius in fundo Haereditario proprio violenter captivati, abducti et sub stricto arresto hucusq' detenti. Hoc itaq' non leve praeliminare, siquidem totum Equestrem Ordinem Nostrum afficit et laedit, ac ab universa Nobilitate conqueritur. Rogamus enixe Excam Vram, ut votiva declaratione amovere velit per extraditionem Mandatorum, ut iste praefatus Dnus Zabrzewski cum filio suo ad plenam quantocius restituatur libertatem. Prima itaq' ista Nostrae requisitionis Instantia, et postulationis praestanda ab Excellâ Vrâ satisfactio, non dubiam Nobis adfert spem de ulteriori tractandorum negotiorum progressu et eventu.

Respondit Excellmus Dnus Comes de Wratislaw Ssae Mttis Legatus pari Civilitate in haec verba

Quod a Celsitudine Vrâ affectu tam benevolo denuo recepi, eandemq' cum Illmo et Excellmo hoc Consessu in praesens iterum venerari contingat, mihi animitus congratulor. Si laudare sufficeret responderem Celsitudini Vrae de honorificentijs et favoribus, quibus me anno jam praeterlapso et nunc iterum immodica pene largitate, ad ruborem usq' suffundere et complecti dignata est. Cum autem Princeps Vererande summa animi Tui integritas et aequitatis innatus candor, nec non probata tantorum gravissimorum Reipubcae Virorum in gerendis negotijs justitia me persuadeant silere, potius quam non satis eloqui virtutum Vestrarum encomium, ita praemissa solummodo humanissimâ, qua par est veneratione, debitoq' gratiarum actionis cultu, rem ipsam paucis aggredior, eaq', quae in plenis nuper Comitijs de constanti SSae Caesae Regiaeq' Catholicae Mttis Augustissimi et Clemmi Dni mei erga Ser man Regiam Mttem Inclytamq' Rempubam animi sui propensione proposui recapitulare supervacaneum reor. Equidem tam Vicinarum quam et Dissitarum Potentiarum dispositio, recenterq' juncta inter Easdem vincula, plus quam sufficienter indicant, an non de tempore et ratione sit illa, quae inter SSae Caesar Mttis et Regni Poloniarum gloriosissimos Antecessores felici et comprobato hucusq' successu intercesserunt amicitiae jura et foedera, quantocyus restaurare, et in conservationem mutuae tranquillitatis sese arctius conjungere. Ad complananda, quae inter Accolas Confinium nata sunt Dissidia, aliorumq' gravamina, pro exigentia Punctorum quae mihi porrecta sunt, uti etiam circa ea, quae inter Illmum Dnum Comitem de Burghaus et G. Dnum Zaborzewski noviter inter-

cesserunt

intercesserint, et qualiter iste propter violentias et transgressiones Limitum non jam prima, sed repetitis vicibus ansam corrigendi dederit, Instructionem et informationem per Rescriptum Aulæ obtinui, quod paulo post uberius exponam, mihiq pollicor, querimonias Subditorum S. Cæs. & Mttis Dni mei Clemmi etiam consentanea et debita satisfactione tollendas fore.
Demum Excellmus Dnus Supremus Regni Cancellarius informationis causa protulit sequentia:
Præmissa apprecatione votivi eventus modernæ Reassumptionis Conferentiarum ad satisfactionem S. Cæsar. Reg. Mttis, tum S. R. Mttis Dni mei Clemmi mutuamq Dominiorum utilitatem, ac conservationem inviolabilem bonæ viciniæ, cum gloria Celsitudinis Væ vigilantissimi ad promovendum Bonum publicum Primatis, Excellæ Væ dignissimi et gratissimi Ministri et totius Consessus Nostri; accedo ad negotium per Celsitudinem Suam propositum in Conferentia præsenti resolvendum, quod non solum G. Dnum Zaberzewski sed et totam Rempubcam afficit. Relatio ex parte Gnosi Zaberzewski talis est. Quod ipse hæres et Possessor Bonorum Pakosław et Bialykut ad Limites Regni et Silesiæ sitorum existens, cum denegaret pascua sua propria Subditis Dni Comitis de Burghaus ob negligentes labores ab ipsis, ex his pascuis præstari sibi solitos, prædictus Dnus Comes in persona cum armatis hominibus numerum 150. excedentibus, hæc pascua invasit, et defendentem proprietatem suam Dnum Zaberzewski Patrem cum filio captivavit, ad Bonaq sua Sulevinsia deduxit, ibidemq in privato carcere suo per quatuor dies illos detinuit, eoq fermè instanti scopulos sedecim granicialos dejecit

cit, et novum scopulum imposito terræ palo quer-
cino ferro obducto, granitiem fecit, notabilemq' par-
tem fundi Hæreditary" Dni Zakrzewski Juris Regni et
Reipublicæ ademit, ac Bonis suis Silesiticis Olszow-
ka dictis in Vicinia jacentibus appropriavit.
Tandem hos Captivos Dnos Zakrzewskie Patrem et Fi-
lium Vratislaviam sub Custodia militari deduxit,
illucq' deductos Custodiæ Civitatis ejusdem tradidit,
et in hucusq' ibidem Captivi detinentur, neq' ex hac
Custodia ipsos dimittere volunt, donec prius iidem
Captivi de non vindicanda injuria sua, et de non
interturbanda possessione, aut usu usurpatorum
fundorum reversale scriptum, pro arbitrio conceptum
et ipsis ad subscribendum obtrusum dederint, eidem
Dno Comiti; sicq' per aliquot jam menses sub eadem
Custodia Civitatis Vratislaviensis hi captivi detinen-
tur, et stante tali detentione, idem D. Comes recen-
ter die 23. Mensis 7bris Subditos duos cum liberis
et suppellectili Domestica ipsorum ex dictis Bonis
D. Zakrzewski violenter per milites extraxit, et
ad Bona Suleviensia deduxit.
Exposita tali relatione, cum hujusmodi progressus
Dni Comitis repugnet Pactis inter Regnum Poloniæ
et Ditiones Sac.æ Reg.' Catholicæ Mttis conclusis,
quæ nihil via facti attentare, neq' sibi jus dicere
permittunt, jure merito remedium in hoc incidenti
ab Excellentia Vra ante omnia expectamus, ut median-
tibus efficacibus Excellæ Vræ ad Supremam Curiam
Ducatus Silesiæ Literis relaxatio Captivorum ex
arrestu atq' restitutio Subditorum subsequatur,
utq' scriptum quale prætenditur, non exigatur,
talia etenim per Nobiles Polonos dari neq' congruum
et etiam Jure communi nullitatis vitio subja-
cent; quando a Captivis, et non existentibus
in libertate

in libertate extorquentur. Meo sensu Declaratio Celsmi Primatis ex praesenti Conferentia, quod Dni Zabrzewski Pater cum filio non aliter, nisi Jure cum Dno Comite experientur, sufficientem hac in re Dno Comiti providere poterit securitatem, praesertim circa Literas Ejusdem Celsmi Principis Primatis, ad eundem Dnum Zabrzewski, quibus eundem de hac declaratione et sponsione nomine publico facta, certiorem reddere, et ut eandem debité manuteneat compellere dignabitur.

Insuper Commissio super Limitibus, super quibus privatim D. Zabrzewski in praejudicium Regni nihil concludere potest, assignanda est, sicuti et aliae Commissiones ad decidendas quasvis inter Confinantes intercedentes controversias determinandae, ut sicuti in hoc negotio Dni Zabrzewski, sic et in aliis Judicium, justitiaq' administretur, juxta praescripta Pactorum.

Huc etiam providendum est, quod cum sibi Dnus Comes habebit provisam ex praesenti Conferentia securitatem, de non offendendo se via facti a Dno Zabrzewski, tunc pariter Dnus Zabrzewski certus sit, quia justitiae administratio, et negotium ratione cognitionis et decisionis Limitum per Commissionem intra certum tempus determinabitur, obviando renitentiae Dni Comitis, et protractioni Commissionis, et ut D. Zabrzewski ad pristinam possessionem fundorum ex quibus spoliatum se esse conqueritur, reinduci possit, Cujus Commissionis, uti et aliarum Commissionum tempus et numerum personarum ad easdem expediendas designandarum, statim ad praesens deberet assignari. Hunc sensum meum refero ad resolutionem Celsitudinis Vrae et Excellae Suae ac totius praesentis Consessus.

Respondit ad haec Excellmus Dnus Comes de Wratislaw.

Commissionibus circa privatorum controversias ad loca gravaminum designandis, se quidem non esse contrarium, in causa autem Gnosi Dni Zakrzewski, non immerito sibi dubium oriri, quomodo major fides adhiberi possit, particulari personæ conquerenti, quam toti Inclytæ Silesiæ Curiæ, quæ Dnum Zakrzewski reum invasionis, et violentiarum, prout etiam Fratrem ejus et Consanguineos suos, jam sæpius testantibus gravaminibus Anno elapso Consessui huic Excellmo porrectis adinvenit, quo ad casum autem hunc specialem SaCaMtas sibi in hæc formalia clementissime rescripsit. Legit Rescriptum de data 31. Augusti 1725. quod ex Germanico in latinum transumptum sequentis est tenoris.

Perspectum habes quas violentias, Limitum turbationes præter cæteros Polonos Nostros Limitaneos etiam Andreas Zakrzewski Polonus Nobilis contra Bona Sulaviensia Dni Comitis de Burghaus in Nostro Hæreditario Ducatu Silesiæ, aliquot vicibus exercere præsumpserit, Vides etiam ea in Copia adjuncto transcripto Inclytæ Silesiæ Curiæ de 20. July Anni currentis, quæ a Dicto Dno Zakrzewski cum alijs secum sumptis Viris armatis, sclopetis et vexillis instructis denuo et quidem in indisputabili Silesiæ fundo contra Transactionem Authoritate publica Anno 1531. et Ao 1599. Commissionaliter erectam, et solidissimis Instrumentis corroboratam violenter attentata fuerint, in qua actione Dni dicti Comitis de Burghaus Faber ferrarius lethaliter vulneratus.

Hanc totam

Hanc totam facti posterioris speciem ex Generoso Nostro Cameræ Silesiensis Consiliario ad Aulam Regiam Poloniæ Residente, Nobis Dilecto fideli Francisco Bernardo de Martels ex informatione seu transscripto sibi ab alte facta Inclyta Regiaq' Silesiæ Curiâ, modo dato fusius colliges.
Cum nunc attentata temeraria Zalerzewski, et quantum Jura Nostra Territorialia per hæc læsa sint ad oculum pateat /: præter hæc dictus Zalerzewski devastationes per ignem et spolia minari non reformidat :/ hinc est, quod Tibi hisce gratiosissime committamus, ut una cum præfato Nostro Cæsareo Residente, hæc pacem frangentia attentata Zalerzewski suo loco apud Polonam Rempublicam, ejusdemq' Coronæ Ministerium manifestes et insinues, ac competentem satisfactionem in puncto lethaliter vulnerati Fabri ferrarij, et plenam redintegrationem omnium, quæ dictus impacificus ille Collimitaneus per mutationem signaculorum practicavit, urgeas, et nunc tantum ordinationem efficacem, ut Zalerzewski una cum filio suo postulatum Reversale, de non amplius turbando, uti et de non vindicando arresto sine mora extradat, verum etiam securitatem a Senatu et ipsamet Repub^a ratione plurimorum inexcusabilium attentatorum Polonorum Limitaneorum præsertim factorum a Zalerzewski minationum cum hoc addito, quod sine dicto prævie dato Reversali, et quo ad privatum præsertim ratione fabri ferrarij præstita satisfactione, neq' Zalerzewski nec ejus filius arresto liberari debeant, requirere debeas.
Responsum est Dño Comiti de Wratislav Minime convenisse, ut Nobilis ille vestrate familiæ

militis vir alieni Regni Incola, bene possessionatus ad solas unius partis adversæ Instantias, a Jurisdictione, cui non subest, nec subesse potest ex ratione fundi, cujus disquisitio totam Rempubcam afficit, contra obloquentiam Pactorum captivetur, atq' sequestretur, cum Legitima etiam Juris via lex detet Supplicium ante Judicium.

Respondit Excellmus Dnus Comes de Uratislaw Sequestrationem Dni Zabrzewski ideo successisse, quia Limites Silesiæ in fundo Dni Comitis de Burghaus, nihil obtemperans sæpius violenter invasit, neq' benignis Adhortationibus acquievit.

Objectum est Dno Comiti de Uratislaw.

Quidnam ipse sentiret, si Comes de Burghaus eodem modo a Polonis captus, ab Aula Polonica sub Arresto detineri mandetur?

Respondit Excellmus Dnus Legatus

Si circumstantiæ tales essent, quales cum Dno Zabrzewski sunt, se ejusdem Sensus fore. Demum inhærendo, quod ex Mandato Sacæ Regiæ Cathæ Mttis aliter dimittendus non sit, nisi subscriptis extraditisq' Literis Reversalibus, de non amplius turbando neq' vindicando Arresto, institit, sub appromissione sedulæ curæ suæ ad efficiendam ejus liberationem, ut securitas ista quantocyus præstetur.

Responsum ipsi est

Quod major securitas et convenientior accidet, quando Celsmus Primas, eo modo uti superius ab Excellmo Dno Cancellario probatum est est assecurabit.

Finaliter post reciprocas concertationes conclusum est

clusum est. Quod Excellmus Dnus Comes de Vratislau eliberationem Dnorum Zakrzewski instantaneé procurandam efficaciter in se suscipere declarat, et quidem quoad fieri poterit pro nunc sine expensarum prætensione, quæ una cum satisfactione pro vulnerato Fabro Ferrario usq' ad decisionem Commissorialem suspensa maneat. Celsmus vero Princeps Primas Declarationem prætactæ securitatis dare, atq' Dnum Zakrzewski Literis suis compellare non intermittet, quatenus Declarationi præsenti obtemperet, et non aliter, quam via juris injuriam quam prætendit persequatur; idq' ut eo facilitate ab utrinq' præstitam Commissionibus designandis, ad quas peragendas Commissarij combinandi atq' concertandi erant, quam et ulterioribus Conferentijs amicabilibus locus detur.

Species Facti Nobilis Zakrzewski fines et Subditos Silesiæ infestantis et in facto deprehensi et Vratislaviam abducti.

Quemadmodum Nobilis Andreas Zakrzewski Dynastiæ Sulaviensis Vicinus varias hucusq' contra fines et Subditos Silesiæ turbationes suscepit ita nunc easdem eo adauxit, ut 29. Julij ipse cum filio suo Matthia et decem alijs hominibus in equis sub Vexillo Subditos Silesiticos Comitis de Burghaus cum illi ab ipsis factum foenum ex quodam indisputabili et secundum antiqua Commissorialia finium instrumenta ad dictam Dynastiam Sulaviensem pertinenti prato abducere in procinctu essent, hostiliter aggredi, atq' sclopeta in illos ejaculari non veritus sit, cum interea manus quodam

ex pluribus quam 60. hominibus constans, falcibus, tribulis, furcis, alÿsq' armis rusticis instructa in sylva reservata steterit. Cum igitur dicti Subditi Silesitici /: postquam Poloni bombardas suas explose- rant :/ se opposuerint, et forte fortuna quoq' quidam Vigiliarum Praefectus Caesareus Sulaviae in hospitio stans accesserit, hi supradictum Nobilem Zabrzewski qui nullo modo ab ausu suo recedere volebat, una cum filio prehensum Sulaviam adduxerunt, ceteri autem ejus Consortes, et imprimis ille, qui Vexillum portaverat, explosis nonnullis Sclopetis terga dede- runt, qua facta invasione Faber Sulaviensis hasta vulnus lethale /: et ob quod juxta Attestatum super produ- ctione vulnerum vix vitam reportabit :/ accepit, equus autem ejus furca circa humeros icta statim exsanguis cecidit.

Rebus itaq' sic se habentibus Supremum in Silesia Gu- bernium Regium ad evitandam omnem ulteriorem pro- lixitatem duos Nobiles Silesios nimirum unum de Maschelwitz et alterum de Langenau ad arrestatum Sulaviam deputavit, ipsi repraesentando, quomodo atten- tatis suis causam sufficientem praebuisset, ut contra ipsum tanquam turbatorem et violatorem Authoritate publica erectorum finium instrumentorum de facto procederent, nihilominus tamen spe melioris ab ipso imposterum praestandae Vicinitatis, hac vice, si ipse cum filio suo usq' ad futuram inquisitionem per sub- scriptionem Reversalium de non amplius turbando et vindicando se obligatum redderet, persistere, ipsumq' ita sine mora liberum dimittere vellent. Verum enim vero Nobilis Zabrzewski non tantum nullo mo- do ad dandas hasce Reversales sese accomodare voluit, sed etiam eo provocavit, ipsi scilicet a suis Superioribus et Senatoribus Regni Poloniae in hac causa aliquid inire prohibitum esse.

Quemadmod.

Quemadmodum ergo ex hoc praetextu animus offendendi ulterius clare conspiciendus fuit, ita Supremum Silesiae Gubernium necessarium duxit, ad evitanda ulteriora incommoda et damna siquidem secundum testium affirmationem praefatus Zakrzewski minatus est, se Dynastiam Sulaviensem igne et expilatione persecuturum, et quod ipse in actum deducere non posset, ab amicis suis et propinquis factum iri :/ se de persona ejus securum reddere, ipsumque ita una cum filio Vratislaviam abducere, et ibidem in diversorio publico /: Aureum Sceptrum vocato :/ sub custodia militari tamdiu detinere, usque dum desideratas ab ipso reversales de non amplius turbando subscripserit, aut Sacra Caesarea Maiestas aliud quidpiam clementissime ordinare dignata fuerit.

Lunae d. 8. Octobris 1725.

In continuatione eorum, quae nuper in Conferentia preliminari d. 3. 8bris de tollendis invicem utriusque Dominatus Accolarum gravaminibus, et praeterea instituendis quantocyus Commissionibus proposita fuerunt, circa modum ordinandi has Commissiones ponderatis hinc inde rationibus, denique convenire visum est, ut qualibet ex parte nominarentur Sex Commissarij, qui mandatum cum libera facultate habeant finium et limitum regundorum et controversias praetensionesque tam reales quam personales inter Partes amicabiliter componendi et finaliter decidendi, ex his autem Commissarij comparebunt in locis controversiarum quatuor aut tres et non pauciores, semper aequali numero, ita ut si ex Caesareis tres fuerint, etiam ex Polonis tres sint, et si unum alterumve vale-

tudinis aut alterius impedimenti causa abesse contingeret, vices eorum ex reliquis suppleantur, quem in finem Rndmus et Excellmus Dnus Procancellarius formulam Literarum Plenipotentialium quæ Dominis Commissarijs simul Instructionis loco esse possint, produxit et legit ut sequitur.

Commissio Sacæ Ræ Mttis ad sopiendas differentias in Confinijs Sæ Cæsareæ Mttis.

Augustus II. etc.

Rnde in Christo Pater Magnifici ac Generosi Sincere ac fideliter Nobis dilecti. Cum plurimas et sæpissimas percipimus querelas ab Incolis et subditis tam Regni Nostri, præcipue Palatinatuum Posnaniensis et Calissiensis quam Ditionum Sæ Cæ Mttis inter se confinantibus ex occasione Limitum et exinde violentiarum, damnorum, Represaliorum, aliarumq' injuriarum publicarum et privatarum abinvicem illatarum; ideo cupientes, ut eædem querelæ, differentiæq' et controversiæ inter ipsos intercedentes, pro jure et justitia decidantur, definiantur, et sopiantur, omnesq' in posterum dissidiorum causæ pro quiete mutua et bonæ vicinitatis conservatione, quoad fieri potest rescindantur et secundum Compactata de Anno   amoveantur, inhærendo foederibus per Ser mos Prædecessores Nostros cum Ser mis Prædecessoribus Sæ Cæ Mttis initis, Legibusq' et Constitutionibus Regni ex parte Nostra Sinceritates et Fidelitates Vestras in Commissarios ~~Nostros~~ designandos et deputan

dos et deputandos esse censuimus, prout designamus et deputamus praesentibus, committimusq' Sinceritatibus et Fidelitatibus Vris, ut captato inter se cum Commissarijs SaeCaeMttis consilio, assignatoq' certo die et loco, avisatisq' per innotescentiales Literas partibus quarum interest, ad eundem locum vel loca Confinijs assignanda condescendant, ibidemq' absentia nonnullorum non obstante, in pari tamen cum Commissarijs SaeCaeMttis numero, Jurisdictione Commissoriali, cum facultate eam limitandi fundata, acclamatisq' ad praesentiam sui partibus, earundem querelas, et primo incipiendo, a querelis inter Gnosum Zabrzewski ab una, Gnosos Comites de Hatzfeld et Burghaus parte ex altera intercedent', ac justificationes, propositiones et Responsiones, postulataq' Partium exaudiant, de Limitibus et Scopulis, si et in quantum per partes disjectis, et circa hos Limites violentijs damnis, injurijs, gravaminibus, tam publicis quam privatorum hinc inde illatis, per omnes circumstantias inquirant, indagent, testes fide dignos juramento corporali depositiones suas comprobaturos examinent, Literatoriaq' documenta, si quae a partibus producentur ad controversias servien' perlegant, trutinent, omniaq' dissidia et singulas differentias inter partes ratione Limitum disjectorum, aut transgressorum, metarum antiquarum intercedentes accurate omni genere probationum inquirant, perpendant, cognoscant, Limitesq' eosdem, si disjecti esse aut oblitterati, nec bene apparentes apparuerint, signaq' eorum renovent, omnesq' praetensiones, uti et inter praefatum Gnosum Zabrzewski et GG. Comites de Hartzfeld ac Burghaus intra spatium pro jure ac justitia dijudicent, decidant et definiant, ac finaliter sopiant. Facturae sunt praemissa Sinceritates et Fid. Vrae pro gratia Nra officiorumq' suorum debito. Datt

His perlectis petijt, ut etiam ejusmodi Literæ pro Commissarijs a Sua Sacra Reg. Catholica Mtte designandis procurentur, nec minus, ut Commissiones istæ absq. dilatione, et quidem in Controversijs Illmi Dni Comitis de Burghaus, atq. Gnosi Dni Zakrzewski inchoentur, et deinde etiam ad reliqua loca, ubi Dissidia extant transferantur: omnes et singulæ autem tam circa Limites Silesiæ, quam Hungariæ, ante Reassumptionem Comitiorum finiantur.

Ad quæ Illmus et Excellmus Dnus Legatus respondit, se formulam Literarum Plenipotentialium ad aulam Sacræ Mttis mittere, omnemq. conatum adhibere velle quatenus Commissarij absq. mora nominentur et instruantur, ut cum Commissarijs Poloniæ ad inquisitionem et definitionem Controversiarum summarissimé procedere, easq. quo ad fieri poterit expedire satagant; An autem hæc omnia ante Reassumptionem Comitiorum, cujus determinatio non constat, finem sortiri possent in sua potestate non esse polliceri.

Lunæ 25. 8bris —

Invitatus est Illmus et Excellmus Dnus Comes de Wratislaw Sacræ Reg. Catholicæ Mttis Consiliarius actualis Intimus et Legatus ad Palatium Celsmi Principis Primatis, ubi Senatores et Ministri Status atq. deputati ad Conferentias designati pariter congregati erant. Ibiq. præmissis brevi sermone ab utrinq. Civilitatis et bonæ Intelligentiæ expressionibus traditum est Excellmo Dno Legato Responsum ad ea Puncta Gravaminum quæ nuper ab ipso in scripto porrecta fuere conventum adinvicem, ut in similibus prætensionum negotijs /: quæ distincta a negotiatione Tractatuum esse volunt :/ scriptotenus Informationes et Responsiones communicentur faciliatis gratia.

Pektus

Petitus est demum Illmus D. Legatus, quatenus super anterioribus punctis, quæ sibi in prioribus Conferentijs sub tempus Comitiorum ultimorum ad referendum Aulæ Viennensi pro resolutione data sunt, pariter instruere velit.
Respondit Illmus Dnus Legatus se quidem in multis etsi non in omnibus adhuc punctis instructum esse, sed cum ignorasset, quem nam in finem ad hanc Conferentiam invitatus fuerit, ideo eadem in paratis non attulerit, per quod desiderio Consessus satisfaceret.
ac proinde petitus est finaliter idem Dnus Legatus ut de ijs in quibus instructus est informet, super alijs vero punctis nondum resolutis, resolutionem ab Aula Sua procurare velit, ac vel maxime in negotio Summæ Neapolitanæ Rempubcam concernentis.
Inter hæc insinuata interlocutorie nonnulla Puncta prætensionum antiquorum, uti prætensio quondam Generalis Spaar, qui sub Vladislao 4to Regimen proprio ære conduxerat, pro quo summam non exiguam a Repuba repetendam prætendit.
Responsum est pariter interlocutorie prætensionem hujusmodi /: quantum memoriæ occurrit ob vetustatem :/ non ad Rempub. dirigi sed ad Regem M. D. Vladislaum, qui militiam illam extra scitum et Consensum Reipubæ proprio motu et ære conducebat, nec unquam Regimen dicti Generalis fuit intra Computum Militiæ Regni. Proinde si in scripto informatio dari videbitur, negotium examinabitur, atq resolutio præstabitur.

Ulterius Responsum quod infrascriptus S. C. R. Regiæ Cath. cæ Majestatis Consiliarius Actualis intimus et Legatus ad Puncta Inclytorum Ordinum Regni Poloniæ Anno elapso sibi tradita in Conferentia publica exposuit d. 15. Octobr. 1725.

Ad 1mum Circa Constitutionem Commissionum ad eruendas quæ inter utriusq. Dominatus Incolas natæ sunt, collisiones et querelas Limitum per ea quæ in nupernis Conferentijs acta sunt, eatenus provisum est, ut præfatæ Commissiones, quam primum resolutio ab Aula S. C. Reg. Cath. æ Mtis advenerit, sine mora suscipi et inchoari queant.
Quod attinet D. Comitem Sapieha Starosta Bobruyski et D. Comitem de Hartzfeld et Gleiken responsum jam Anno præterito datum est, cui inhærendo adhuc subnectendum venit, quod S. C. a Regiaq. Cath.a Majestas d. 14. Augusti Anni Curr. clementissime rescripsit.
Interim ea quæ ante aliquot Annos contra Comitem de Sapieha lacessiti decernere coacti sumus, et respectu Limitum stabilita sunt, immutabiliter ita permaneri volumus, siquidem contra ejusmodi irrequietum finium turbatorem arctius procedendi causam plus quam sufficientem haberemus.
Ad differentias quæ inter D. Capitaneum Olsztynensem et D. Comitem Kotulinski ejusq. Villam Baranow intercesserunt, ex responso abhinc jam dato et anterius a Dno Barone de Martels S. C. Mtis Ministro Residente facta demonstratione

dictum

dictum Capitaneum non gravatum, sed ipsum et gravantem extitisse, quapropter Dno Comiti Kotulinski etiam satisfactio competens reservatur.
Quo ad Dissidia inter Dnum Comitem de Burghaus et Dnum Andream Zalerzewski exorta, sicut eliberationi illius per nuper acta perspectum esse haud dubitatur, ita et reliquae eorum differentiae per Commissiones modo decernendas finientur
De Dnâ Wezykowa Castellana Vislunensi et Bonis ejus Preszka, si quas querimonias habet contra Bona Ducatus Silesiae, Oppidum Gorzew, Nowa Wies et alia opportebit eas paulo districtius exprimere, in quo constant, ut Aula Sae Cae Mttis, quae hactenus desuper nihil rescripsit clare informari, et resolutio peti, vel res ab Inclyta Sylesiae Curia si forte ad eandem delata est pro justitia decerni possit.
Ad 2dum Revocanda iterum est eadem anno preterito jam facta Declaratio, cum defectus Vasorum et mensurarum, si qui ex Parte Hungariae irrepserunt, per novas Ordinationes actualiter reparati, adeoq' ista querelae penitus sublata sint.
Qua occasione instanter exoptatur, ut et ex parte Regni Poloni commercijs, quae inter utriusq' Dominatus et Provinciarum Subditos via non penitus interierunt, caveatur, antiquae transactiones et Compactata deinceps sanctius observentur, et Mercatores praesertim Wratislavienses in suis a Serenmis Poloniarum Regibus obtentis Privilegijs, meliori quam hactenus tutamine fruantur, sublatisq' impedimentis vectigalibus immodicis violentis extorsionibus, executionibus, represalijsq' liber Commerciorum Cursus Silesiae cum Russia et Regno Poloniarum summe proficuus restituatur.

Profugos ex Polonia in Hungariam Accolas et Subditos quod concernit, in anteriori Responso itidem jam declaratum est, specifice docendum esse, qualesnam illi sint, a quibus Dominis aufugerent, et in quorum Protectionem se contulerint, ut de restitutione illorum congrua remedia adhiberi valeant, vicissim expectatur, quod et circa illos, qui ex Regno Hungariae et Ducatu Silesiae in Poloniam transfugerunt, ibiq foventur, aut detinentur, justa satisfactio secundum Compactata subsequatur.

Ad 3tium Gravamen scilicet Abbatis et Ecclesiae Paradisiensis Resolutiones Sacrae Regiae Cathae Majestatis clementissime captae sunt, eo tendentes ut Dnus Abbas et Conventus illius, quibus Sua Sacra Mttas nullatenus praejudicare, sed omnem justitiam exhibere desiderat, contentus esse poterit, quem in finem de ijs certior factus et per Literas, ut se pro terminando hoc negotio ad me conferre velit requisitus est.

Ad 4tum Circa admissionem Polonorum Religiosorum in Ordine ad Visitanda in Ducatu Silesiae sita Monasteria a Sua Sacra Regia Mtte clementissime rescriptum est. Polonos non habere quod conquerantur, cum palam sit, quod Germani Visitatores, uti ex observatione antiquarum Constitutionum et Statutorum fieri deberet, in eorum Monasterijs non admittantur. Nihilominus tamen Suata Ca Mttas nuper benignissime concessit, quatenus Provincialis Fratrum Minorum Conventualium Ordinis S. Francisci per Poloniam Visitationem duorum Conventuum Minoritarum in Opelen et Beuten peragere potuerit. Cum autem idem modernus Provincialis sibi timeat, ne Diploma Apostolicum ad instantiam

stantiam Patrum Bohemorum in Anno praesenti 1725.
emanatum memorati dicti Conventus a Provinciali Polonia
avelli, et Provinciae Bohemiae incorporari contingat, prae-
dictus S. Cae Mttis Legatus in se suscipit porrectam su-
per hac re facti speciem ad Aulam denuo transmittere,
et quantum in se est adjsorum vota recommendare.
In Puncto Conventus Monialium in Trzebnitz Sua
Sacra et Regia Catha Mtas iterato declarari jussit
se a resolutione tam per gloriosissimos suos ante-
cessores scilicet observandissimi Dni Parentis et Fra-
tris pijssimae memoriae Imperatorum ex causis urgen-
tissimis capta, et demum per se ipsam gratiosissi-
me confirmata discedere non posse, imo dispositio-
nibus et remedijs hoc in passu legitime factis tan-
to efficacius inhaerendum esse, quanto magis per no-
viter accepta testimonia securissime constet et
inficiari non possit, antiquas apud modernam quam-
vis ex speciali indultu et per dispensationem ad-
missam Abbatissam Nationis Polonicae, confusiones
et defectus tam in Oeconomico et temporali quam
et Spirituali de die in diem manifestius incre-
bescere. Quo ad susceptionem erudiendarum Nobi-
lium Virginum instabit memoratus Sac. Cae Mttis
Legatus quatenus altefata Sua Sacra Mtas in uno
altero ve casu speciali in uno altero ve casu
speciali in honorem Gentis Polonae dispensare di-
gnetur.
Ad 5tum De ita dicta Summa Neapolitana cum
Sacra Regia Catha Mtas hucusque in suis Clementissi-
mis Rescriptis et Instructionibus penitus sileant,
non abs re opinandum esse, quod anterioribus re-
tro per Legatos Sermorum Regum et Inclytae Rei-
publicae specialiter vero Anno 1714. per Illmum
et Rndmum Christophorum Szembek in Aula Caesa-
rea

rea factis et iteratis requisitionibus abunde desuper responsum sit, quo tamen non obstante ulteriorem Declarationem saepefatus Sac. Sac. Mttis Legatus sollicitare non desistet.

Ad 6tum Pro tollendis omnino difficultatibus super quibus Princeps Jacobus Sobieski in puncto quesiti plenarij Usus Bonorum Cameralium Olaviensium sibi olim propter securitatem mutui in hypothecam datorum, ex causis autem relevantibus ante aliquot sequestro subductorum apud Inclytam Rempublicam conquestus est, et illa per viam recommendationis intercessit Sua Sa Mttas actualiter Commissionem instituit, qua mediante examinatisq' probe et ponderatis rationibus, ea quae Juris aequiq' erunt, proxime subsequentur.

Ad 7mum Quantum ad comprehensa in hoc Articulo desideria videlicet Dni Palatini Culmensis Capitanei Lipnicensis, item Dni Palatini Kyoviensis, nec non et Dni Mnischech Supremi Regni Poloniae Mareschalci respiciendum est, an querelae ejusmodi debito loco insinuatae sint, nec ne? Si non sunt insinuatae, ex Compactis constat eas ad forum competens differre debere. Si vero jam insinuatae Sa Sa et Ra Catha Mttas clementissime rescripsit per hoc formalia.

Si in Subordinatis Provinciarum Curijs et Instantijs justitia aliquibus Polonicis Magnatibus, uti et particularibus personis in causis suis ultra opinionem vel non administraretur, vel etiam protraheretur querulantibus indicandum esse, quod super res omnes, quae actualiter in lite pendent, decisio in foro fori ex conformitate Compactorum urgeri debeat, casu quo autem apud instantias has et judicia contra spem expeditio justa et aequa, prout nuperrime in Ducatu Silesiae denuo severe

demand

demandatum est, non sequeretur remedium apud Suam Sacram Mattem per separationem materiarum et perceptibilem indigitationem, in quo scilicet status causæ consistat, ubi et in quo loco lis inchoata pendens sit, et quousq; in causa deventum, et ubi deniq; decisio hæreat, petendum fore, in quibus observatis Sacra Mattas Jus suum et justitiam cuilibet debite administrari cupiens quævis impedimenta amovere, ulterioremq; et disertam ejus negotij Ordinationem statuere deficiet.

His ita expositis expectatur etiam Responsum super Gravamina ab infra scripto Sacræ Cæsareæ Mttis Ministro Anno elapso Inclyto Senatui porrecta.

Quo ad casum autem specialem Mercatoris Lignicensis Helwig insuper petitur, ut eidem propter iniquissimum spolium a Judæo Placht Sinavo sibi illatum protracta tot annis justitiâ, deniq; obveniat, lataq; contra Judæum Decreta Regia tandem Executioni mandentur, cum secus litem ulterius protrahi, aut Mercatorem hunc denuo ad Palatinum Calisiensem pro quærendo jure suo remitti intenderetur Suæ Sacræ et Cath. Mtas, post tam diuturnam et frustraneam expectationem alijs remedijs ipsisq; repressalijs contra Judæum Placht ejusq; familiam, ac alios qui horum participes sunt, Subdito suo contra fidem Compactorum tam enormiter læso subvenire, Literasq; patentes in hunc finem per Inclytam Silesiæ Curiam expedire cogeretur, sicuti respectu Judæi Placht actualiter jam expeditæ sunt.

Responsio ad ea quæ Illmus Excellmus Dnus Comes a Wratislaw in Conferentia publica die 15. Men. Octob. Aº 1725. exposuit Data Varsaviæ 20. 8bris 1725.

Ad 1mum Antequam resolutio ab Aula Sacæ Regiæ Mttis circa Constitutionem Commissionum Granitialium advenerit hæc insinuanda veniunt. Quod ad ea quæ ante aliquot annos respectu Limitum cum Dno Comite Sapieha acta, et quasi stabilita sunt, ita permanere non possunt, nisi prius maturè examinentur, an Juribus fundoq Reipubcæ non prejudicant. Privatis etenim transactionibus particulares personæ fundis et Limitibus Regni absq scitu et consensu Directo Domini sui SRæ Mttis et Reipubcæ derogare per qualemcunq transactionem et dislimitationem minimè possunt, uti et Dnus Comes Sapieha cum Dno Comite Hatzfelt Viuno suo minimè potuit, nec ipsius submissio data, quidquam operari valet, etiamsi Unilaterali Commissione Cæsarea fulciatur. Ac ideo hæc ad Commissionem introduci, Ejusq cognitioni reservari debent.
Similiter et inter Dnum Capitaneum Olsztynensem ac Dnum Comitem Kotulinski et alios Convicinos prætensiones, in quantum tangunt limites, per Commissarios ventilari necesse erit. Coram quibus Commissarijs etiam Dna Węzykowa clarius se explicabit.
Ad 2dum Minime dubitandum est, Quod S. R. Mtas et Respubca Commerciorum securitatem et cursum illorum restabilire, impedimentaq amovere, et ut tam Illmus D. Supremus Regni Thesaurarius quam et Instigatores Regni ex Officijs suis vectigalia privare

privata, violentas extorsiones vindicent, mandabit, atq' circa profugos Compactata observari curabit, minimé ambigent, de mutua ex parte S. Cæ Rég' Mttis Dominiorumq' ejus facilitatis effectiva demonstratione.

Ad 3tium Gravamina et præjudicia Abbatiæ et Ecclesiæ Paradisien' illata, quæ uti publicum Reipubcæ interesse, Jusq' S. R. Mttis tangunt Eidem S. R. Mttis et Reipubcæ cordi sunt, ac ideo iterum commemorantur, ut quantocyus restaurari, finemq' habere queant, cum situ S. R. Mttis et Reipubcæ.

Ad 4tum Pariter et ea in memoriam revocantur, quæ circa Monasteria, et visitationes eorum per Polonos Provinciales, videlicet Ordinis Prædicatorum Ordinis S. Francisci Conventualium et Reformatorum erant insinuata, ut Jurisdictioni suæ pristinæ a seculis usu receptæ restituantur, et ea ratione quia vicissim Visitatores ex Moravia Ordinis Carthusiensis et ex Ungaria Ordinis S. Pauli Primi Eremitæ, libere suam Jurisdictionem in Regno Poloniæ ac M. D. Littæ in Monasteria sui Ordinis exercent, et circa Conventum Monialium Trebnicensium, in quo pariter tam Moniales, quam Abbatissæ Polonæ, antiquitus et hactenus fuerunt, ne esse prohibeantur, et hæc quæ de Abbatissa Polona narrantur, ac si in temporalibus et Spiritualibus deficere deberet, ne credantur, quia ex odio Nationis Polonæ per aliquot infensos excogitata esse possunt, iterum recommendantur.

Idenim maximé S. R. Mtas et Respubca exoptat, ut a Longissimo Seculorum tempore certamen amoris benevolentiæq' mutuæ cum S. C. Rég' Majestate ac Dominijs ejus susceptum in ulteriora Secula continuetur.

Ad 5tum Similiter de Summis Neapolitanis effi-

cox declaratio expectatur.

Ad 6tum Princeps Regius Sobieski ut optatum in desiderijs suis quantocyus consequatur finem, iterum atq' iterum commendatur.

Ad 7mum Uti et desideria Illmi Dni Palatini Kijovia Dni Palatini Culmensis et Dni Mniszech Supremi Mareschali Regni, quando pretensiones suas liquidabunt, ut celerem et justam consequi possent satisfactionem, ulteriori efficaci et indilatæ justitiæ S. Cæ Regiæ Mttis recommendantur.

Quod autem attinet Judæum Placht, ut Mercatori Lyniciensi justitia administretur, neve per repressalia Foedera offendantur, SaRa Mtas Rescripta sua extradere mandabit

Ad extremum declaratur, quod in his Punctis et circa renovationem Foederis Anni 1677. Illmi Dni Ministri Status cum Illmo Dno Comitiorum Mareschallo deputati ac designati ulteriorem Communicationem et conferentiam cum Illmo Dno Legato continuare ad mentem Declarationis Anno elapso eidem Illmo Dno Legato datæ non intermittent.

Grauamina contra transgressiones Limitum Silesiæ Anno 1724 exposita

Anno 1721. venit Dominus Boianouski Starosta Gnesnensis unâ cum fratre suo in Pagum Silesiæ Koningern Domini de Königsdorff proprium, et cum ibi subditum quamdam absente memorato Loci Domino quærens non inuenisset, Prætorem Pagi è domo sua vocatum ejus loco capere seu abducere molitus est, cum autem iste in domum suam tanquam tutissimum cuilibet receptaculum se reciperet, portam domus vi effringere tentauit actuq; effregit, neq; citiùs nisi excitato ab occurrentibus alijs hominibus rumore se recepit, minatus se paulo post rediturum, domumq; ejus incensurum.

Idem Dominus Starosta transportatione signorum granitialium Limites versus Ciuitatem Glogau prævaricari aggressus est, cum autem postea, uti dicitur in priorem statum reposuerit à querela quidem utrinq; cessatum est, illud autem, quod differentiæ reliquum est, intermissa Commissione (quæ fieri pridem potuisset, si nominati ex parte Dni Starostæ Commissarij statuto inuicem tempore comparuissent) decidendum adhuc restat.

Grauamina

Circa læsiones et damna, quæ Incolis et Subditis Sacræ Cæsareæ et Regiæ Cathol. Majestatis in Hungaria et Silesia degentibus nouiter illata sunt.

Proficiscebatur Anno 1720. Mercator Lignicensis Julius Philippus Helwig in Poloniam, ubi Siniavam versus Hungariæ Confinia veniens, ejus Merces Authore Immensium denique Judæo Marco Placht sub prætextu debiti cujusdam vilioris et illiquidi arrestatæ fuerunt. Quesiuit hucusq; et hac injusta et Compactatis publicis è diametro contraria mercium suarum detentione læsus Mercator, non sine maximis impensis, damn

mati restitutionem et satisfactionem, quæ ipsi intercedente ex Mandato S. Cæs. Majestatis Ministro Residente D. de Martels adjudicata fuit, eam tamen ob continuas Judæi tergiversationes obtinere non potuit, dum nimirum dictus Placht accepta Palatini Kalisiensis protectione, Regijs et Ministerialibus in hac Causa emanatis Mandatis et Decretis se frivole subtradit, et ita debitam damnificati satisfactionem nondum præstitit.

Anno 1710. Mense Majo Mercator Eperiensis Ernestus Henricus Goschke tribus onustis Curribus varia mercimonia ex Silesia in Hungariam per Poloniæ Confinia, Vectigali prius debite soluto, transvehere intendens in via publica prope Civitatem Nowsadz per Milites Principis Georgij Lubomirski obrutus est, currus violenter in Civitatem deducti, et desumptæ merces sine ullo Juris prætextu Judæis divenditæ sunt. Gravissimum ex injustissima hac mercium usurpatione subdito Cæsareo emergens damnum, licet Castrum Premisliense ejusdem resarcitionem cum eo, quod interest ipsi adjudicaverit, hucusque nondum restitutum, neque publicæ violatæ Commerciorum libertati pronti Justitia exigit satisfactum.

Anno 1721. Mense Majo Negotiator quidam ac Civis Vratislavien. nomine Fridericus Bruchs pro avena emenda in Poloniam iter fecit, cui Nobilis quidam nomine Paczynowski, ipso per Judæum dolose ad se in Pagum Minorem Mrockski introducto, sub solo alicujus contra Viduam Hönig quondam Mercatoris Vratislaviensis prætensionis prætextu, ducentos Imperiales vi extorquere ausus fuit, quam temerarie extortam pecuniæ summam, cum eo quod interest, licet sæpius requisitus, hucusque restituere recusavit.

Eodem Anno transvexerunt nonnulli Silesiæ Incolæ novem currus lignis onustos in Poloniam, quos Castellanus Drohomensis Adamus Zabrzewski unà cum Jumentis numero octodecim

arestavit

arrestauit, et contra omne fas et aequum per quatuordecim septimanas ad usum suum tempore messis adhibuit. Remisit quidem dein Currus illos una cum Jumentis perpetuo labore vix non ad internecionem defatigatis, sed damnum injusta hac detentione causatum, et ad Octuaginta sex Imperiales aestimatum nondum restituit.

Anno 1722. Mense Majo abierunt Wratislauia tres Currus Mercimonijs plurimum ferreis onusti per Poloniam Dantiscum devehendi, quos in via publica uno milliari penes Ciuitatem Rawicz Franciscus Gajewski Castellanus Sortecensis per Administratorem suum eum in finem illuc unà cum decem alijs personis missum inuasit et Vectores plagis minisq eo adegit ut dictos tres Currus in domicilium suum veherent, ubi eos haud per exiguum temporis interuallum detinuit sequenti ridiculo praetextu: Se alium Urbis Wratislavien. Incolam ex Mutuo sibi habere obstrictum, et hinc Currus hosce ad Wratislavienses spectantes tamdiu detinere velle, donec debitum praetensum sibi esset solutum, licet hi Mercatores Wratislavienses nec Socij nec Consorij fuerint hujus debiti. Tandem dictos Currus quidem dimisit, debitam tamen laesae notorie Commerciorum libertatis, viarumq publicarum securitatis satisfactionem, et ex hac illicita curruum retentione promanantium damnorum restitutionem nondum praestitit.

Cum Mense Novembri Anni 1722. Georgius Burchard Hungarus 27. dolia Vini Lublinum devehens, et in itinere Glusham veniens ibi impetratâ à Domino Castellano Gostinensi nomine Casimiro Gluski veniâ, vina deposuerit, accessit ipsum post triduum dictus Dominus Castellanus, et tria vini dolia desiderans degustauit, ex quibus unum post tres dies per Aulicos suos petijt quod et dictus Burchardus, licet de pretio nondum inter se convenerat, ipsis dedit, praecipuè dum asseverabant, quod ad accipiendam pro eo pecuniam Dominum Castellanum adire deberet; Accedens autem loco pecuniae accipiendae plagarum minis ab ipso exceptus est sub praetextu: quod ipsi plura debeat, dum Lublini quoq de quolibet Vini dolio aureum dare necesse haberet. Hinc metu plagarum abijt meliorem Domini Castellani resolutionem expectans, sed spe sua frustratus videt post aliquot dies advenientes iterum ejusdem Aulicos qui invito ipso Cellam ubi deposita vina jacebant, ingredientes

alterum Vini dolium, et prætterlapsis nonnullis diebus etiam te-
tium postquam clausam Cellam vi aperuerunt, abstulerunt
et Domino suo attulerunt. Perquod attentatum itaq Dominus
Castellanus dicto Hungaro damnum ad 800. tympfiones
excurrens contra omnia Jura intulit.

Grauamina

Contra receptionem profugorum

Accidit Superioribus Annis, ut duodecim Subditi Silesiaci à Do-
mo Nobli de Haechwitz deficientes, cum Equis, bobus, curribus
alijsq rebus in partes hujus Regni Silesiæ vicinas profugerent
quos Dominus Zabrzewski non modo recepit, sed et tutum eis re-
fugium præbuit, extraditionem ipsorum Negans sub prætextu
acsi illa Libertati Poloniæ contrariaretur, cum tamen Compactatis
utriusq Nationis cautum sit, nè alter alterius Subditos ad se
quovis modo profugos ullatenus receptare, occultare, fovere mul-
minus vindicatos quovis quæsito Colore aut prætextu detinere
præsumat.
Jtidem Nobili Zabrzewski Dnus in Sarna Servum cum
Equo, quem Dno Nobli Silesio de Dyht surripuerat, Sarnam
fugientem suscepit, et sæpius requisitus postpositis bonæ
Vicinitatis et Justitiæ Legibus non solum Spolij hujus restitutio-
nem, et furis ad locum perpetrati delicti extraditionem
denegavit, sed etiam quod gravissimum præfatum Noblem
Silesium, violando Supremam Sacræ Cæs. Majestatis jurisdi-
ctionem territorialem ad se citaret, ipsumq si non compare-
ret, formidine reiterandi propediem facinoris haud tole-
rando ausu exterrere non dubitavit.
Simili modo Poloniæ Civitates kampensis, Bunzlavie
Volunensis, Werskoviensis profugos Subditos Silesiacos
susceperunt, eosq contra Compactata ad requisitionem tam
Inclytæ Supremæ Silesiæ Curiæ, quam, Illmum Dominorum
huc usq non remiserunt.

Sub Lit. A.

Responsum ad Puncta gravaminum per Illmum et Excellmum Dnum Comitem de Wratislaw Sac. Caesareae Regiaeq. Catholicae Mttis Ministrum porrecta. Datum Varsaviae Die mensis Ao 1725.

Quandoquidem Pacta Foederaq. praescribunt modum vindicandi injurias et praetensiones inter Incolas et Subditos Ditionum Sac. Caesareae Regiaeq. Catholicae Mttis et Regni Poloniae hinc inde intercedentes, uti ex contextu eorundem Pactorum et Foederum apparet §. Quod si quis Nostrum vel unius Nostrum Subditi contra alterius unum vel plures privatos Subditos actiones sive personales sive reales intentarent, tunc semper Pars agens Forum et Judicium ipsius rei sequi debeat. Idcirco Respondetur ad 1mum ratione Sex Curruum mercibus onustorum per Gnosos Grudzinskie Fratres Anno 1680 interceptorum, quod injuriati eodem Generosos Fratres Grudzinskie, vel eorum Successores in Foro Fori convenire debeant, praecipue cum jam Decretum Serenissimi Divae memoriae Joannis III. Regis obtinuerunt, tunc ad executionem illius in eodem Foro, ad quod memorato Decreto remissi erant, agere debuerent et debent.
Pariter ad 2dum ratione injuriae per milites Generosi Golochowski Centurionis ante quindecim annos sibi illatae Generosus Mauritius de Franckenberg, tum ad 3tium ratione Arre-

stationis Curruum cum Mercibus et equis per Generosum Bielecki facta, et ad 4tum et 5tum ratione pretensionis cujusdam Dynastæ Wartenbergensis ad Gnosos Sbrzynski et Wegierski adhuc Anno 1713. habitæ, et ad 6tum intuitu pretensionis Civitatis Wartenbergensis ad Gnosũ Kreski sibi formatæ, quia hæc Civitas et alij prædicti injuriati in foro fori Hos, a quibus se injuriatos esse pretendunt, convenire teneantur.

Ratione vero irruptionis in Confinia Silesiæ Confœderatorum Anno 1716 et Prædij Lib. Baronis de Schweidnitz expoliationis, equi abactionis, foeni ablationis, quamvis ex consideratione temporis illius turbulenti ac ignotorum eorum Nominum, qui hæc patrasse dicuntur, hæc pretensio difficilis sit ad vindicandum, tamen respondetur ad 7mum Punctum, quod quando injuriata pars illos, qui hæc patrarunt nominabit, pariter illos in Foro fori convenire opus habebit.

Sicuti autem nihil justius, quam ut profugi subditi ex Ditionibus S. C. Mttis Dominis suis restituantur, ita ad 8vum respondetur quod cum nominabuntur hi Subditi, et apud quos Nobiles in Regno detinentur, hos subditos similiter in Foro fori Domini eorum vindicabunt, sed plures sunt, qui ex Polonia in Silesiam, alias Ditiones S. C. Mttis aufugerunt, ibidemq̃ reperiuntur, quorum vicissim extraditio speratur. Ratione Nobilis Bartoszewski, quod ipse duos Nobiles Silesiticos de Progiel et Paniwitz injuriaverit, octo equos interceperit eosq̃ destruxerit quos

quos postea cum suis Civibus vi a Nobili Bartoszewski recuperarunt, uti in Puncto 9no continetur, tum ad 10mum, ratione Judaei ignoti A° 1714. per quendam Podstarosta non nominatum Carcerationis, et triginta Imperialium ab illo receptionis, nec non ad 11mum ratione Gnosi Comitis de Maltzan Anno 1715. pecorum Sexaginta duorum per Gnosum Zabrzewski cum duodecim armatis Viris de prato communi interceptionis, et donec id obtineret, quod voluisset, non dimissionis, et ad 12mum ac 13tium ratione Molitoris cujusdam tum et Civis Herlebrot Anno eodem Carcerationis, nec non ad 14tum ratione equorum quatuor quibusdam Civibus Militschensibus per plures Polonos ignotos Anno 1716. interceptionis, et quousq' sex mensura frumenti ipsis confiscati ex Cassa Accisali non fuissent solutae, prius non dimissionis. Has praemissas injurias et in futurum praetensiones obvenientes, ad tenorem Pactorum, illi qui se injuriatos praetendunt, suos injuriantes Polonos in Foro fori conveniant, idq' in recenti, non differendo ad plures Annos querelas suas, quorum Causas et actiones Sacra Regia Mtas Literis suis ad Capitaneos pro injuriatis datis ipsos Protectione sua ad adipiscendam citius justitiam juvare dignata est.

Porro ad Ultimum ratione Terrae ad unum circiter Milliare ad Starostiam Olsztynensem Anno 1718. quasi appropriationis, et ibidem Dno Comiti de Puckler violentiarum per Arendatorium Possessorem Starostiae Olsztynensis illationis, quoniam haec praetensio est fundi, itaq' in Commissione ad praesens designata coram Commissarijs, quos Sacra Regia Mtas ex parte sua

nominare dignata est, uti et alia fundum et Limites Regni tangentes pretensiones injuriatorum, si qui sunt, disjudicari poterunt.

Pariter et ad alia Gravamina sub Lit. B porrecta Respondetur

Et quidem ratione investigationis Subditæ in Pago Konigem per Generosum Bojanowski Capneum Gnesnensem factæ et cum eam non invenisset Pretoris Pagi hujus conminatæ e Domo sua extractionis: tum ratione Mercatoris Lignicensis per Judæum Lesnensem Marcum Placht arrestationis, nec non ratione mercatoris Oppoliensis Ernesti Henrici Goschki aggravationis, ipsiqȝ trium Curruum mercibus onustorum per Milites Illmi S. R. J. Principis Georgij Lubomirski Anno 1710. interceptionis et Judæis devenditionis, tum quoqȝ ratione Negotiatoris cujusdam Vratislaviensis Friderici Bruks per Nobilem Szynowski pro Judæo quodam aggravationis et Ducentorum Imperialium extorsionis: tum ratione nonnullis Silesiæ Incolis novem curruum Lignis onustorum cum jumentis per Generosum Zalerzewski Arrestationis et non in tempore restitutionis, eorundemqȝ jumentorum defatigationis: Nec non intuitu trium Curruum Mercibus onustorum per Administratorem Gnosi Gajewski prope Civitatem Rawicz sequestrationis, et dimissis tandem his Curribus, damnorum per detentionem Causatorum non refusionis: tum et ratione Georgij Burchard Hungari Lublinum vina devehentis per Gnosum Casimirum Glaski aggravationis, ipsiqȝ trium doliorum Vini interceptionis, tum quoqȝ ratione Subditorum duodecim Nobilis de Hauchwitz profugorum per Gnosum Zalerzewski receptionis; ac servo Nobilis

Nobilis de Dylet cum equo profugo datæ Protectionis, et ad requisitionem non restitutionis, tum et aliorum Subditorum Silesiticorum profugorum in Civitatibus Poloniæ susceptionis et Dominis suis non remissionis. In his omnibus gravaminibus supra specificatis Respondetur, quod in foro fori juxta foedera hi omnes injuriati, eos qui ipsos injuriarunt et gravarunt, convenire, illi autem qui jam actiones intentarunt, eas ad executionem usq' finalem rei judicatæ continuare debeant, si et in quantum juxta Literas ab Aula Sac. Ræ Mttis pro his injuriatis nonnullis expeditas non sunt hactenus satisfacti.
Porro in Puncto ad initium Gravaminum sub dicta Lit. B. porrectorum contra Gnosum Bojanowski exposito idq' ratione transportationis Signorum Granicialium Limitumq' versus Civitatem Glogau prævaricationis. Respondetur, quod hæc querela et questio coram Commissarijs ut supra designandis decidi poterit.
Et cum nihil magis Sacra Regia Mttas et Reipubᵃ in votis habeat, quam ut vigore Pactorum et Foederum Pax amicitia et benevolentia cum Utrinis Subditis Ditionum Sæ Cæ Regiæq' Mttis servetur, duretq' constanter in perpetuum, ita vicissim ab ijsdem Subditis Sæ Cæsª Majestatis eandem pacem et amicitiam ac benevolentiam constantem et perpetuam Incolæ Regni hujus et Respublica habere Desiderant, sibiq' pollicentur.

Puncta a S. R. Mtte Dno Nro Clemmo Illmo Excellmo et Rndmo Dno Nuntio Apostolico per Nos Ministros Michaelem Ducem in Klewan Czartoryiski Procancellarium M. D. Littae et Joannem Przebendowski Supremum Regni Thesaurarium proposita d. 27. mensis Novemb. Ao Dni 1725.

Cum jam in antecessum negotium et controversia de Jure Patronatus S. R. Mttis et Reipubae per Religiosos Monachos hujus Regni mota Sanctae Sedi Apostolicae delata, cum eadem S. Sede Apostolica pertractari coepta, ob limitata autem Comitia Regni generalia, a quibus negotium hoc magni momenti Jus S. R. Mttis et Reipubae tangens, hucusque resolvi et combinari non potuit, et interea majora semper Juri Regio et Reipublicae praejudicia ex novis attentatis inferuntur, Itaque ex Mandato Sae Rae Mttis et consilio praesentis Senatus hoc Illmo Excellmo et Rndmo Dno Nuntio Apostolico Nobis Commissa nomine Ejusque Sae Rae Mttis et Reipublicae proponimus et requirimus.

1mo Innotuit S. R. Mtti ellatum esse Decretum in Sancta Congregatione de non apponendo Jure Patronatus Regio in Bullis pro Praepositura Miechoviensi Illmo Rozdrazewski Referendario Regni Abbati Lubinensi datis, et expresse in illis Jus Patronatus Regium exclusum esse

sum esse, quamvis autem forte aliquando accidere potuit, quod Jus Patronatus Regium in similibus Bullis præteritum fuisset, nunquam tamen uti in illis Bullis ad Præposituram Miechoviensem datis Decreto exclusum erat. Ut itaq' hoc attentatum reparetur, Executioq' talium Bullarum suspendatur tantisper, donec in futuris Deo dante Comitijs congregata Respublica ex mutua cum Sede Apostolica Conferentia et Combinatione aliquid solidi statuatur, ipso jure et justitia id suadente, ne pendente Tractatu æque ac lite pendente quid novi attentetur.

2do Accedit et alterum attentatum ratione Jurisdictionis Illmorum Episcoporum et aliorum Presbyterorum Abbatias tenentium in Monasterijs per ipsos exerceri solitæ, quæ nunc per Monachos disputatur et aliquibus Abbatibus a S. Sede Apostolica, uti Czervenensi est suspensa, Lubinensi vero Abbati totaliter est adempta, pendente præmisso inchoato Tractatu.

3tio Tertium attentatum est per Venerabilem Miechi Monachum, qui unionem quandam Polono Benedictinam perse vocitatam instituit, et Monasteria Ordinis S. Benedicti præcipue Tynecense et Lubinen. invita ad hanc unionem trahit, quæ quidem Monasteria, uti originaliter Cluniacensis Instituti sunt, et sub Protectione Regum et Reipublicæ Poloniæ, ac in fundo hujus Regni existunt, ita insciis Rege et Republica, aliam formam sui Regiminis et Jurisdictionis assumere, eamq' attentare non possunt. Cumq' exinde etiam præjudicium Juris Regij et Reipublicæ provenit. Itaq' et hoc attentatum exponimus, ut hæc Unio privatim et independenter

pendenter a Rege et Republica facta, ad Comitia Regni Generalia, mutuamq́ Conferentiam et Combinationem cum S. Sede Apostolica suspendatur, et interea hdi Monasteria ad amplectendam hanc Unionem non adigantur.

4to Causa fundationis Collegij Polocensis S. J. cum Illmo et Rdmo Episcopo Polocensi ritus Graeci uniti praeventa et pendens in Comitijs Regni Generalibus, in qua Cognitio Privilegiorum Regiorum et Constitutionum Regni, Jurisq́ Terrestris disquisitio intercedit, et quod per Senatus Consilium post Comitiale Anno 1722. celebratum Judicio Comitiorum Regni Generalium reservata, modo autem ad Judicium Ecclesiasticum est adtracta et evocata; ut eidem Judicaro S. R. Mtis et Reipubcae Comitiali tanquam ex praescripto Legum Regni foro competenti relinquatur.

Vincentij Archiepiscopi Trapezuntini Nuntij Apostolici ad Capita per Ministros Serm̃i Regis sibi proposita Responsio

Cum hi qui Serenissimi Regis ac Reipublicae negotia Romae procurant, huiusq́ omni ope contenderint ut de negotio Miechoviensi in Consilium iretur, ac de eo Monasterio Joanni Rozdrazewski commendando tamen aliquando decerneretur, nihil minus expectandum videbatur, quam ut nunc peteretur, de Literis Pontificijs ea de re pro more datis negotio finis imponatur.

Nunc vero ulli molestum esse potest Quod Conorum

Patrum Decreto antea lato constitutum fuerit, nec in ijs Literis Regiæ designationis aut juris Patronatus mentio fieret, cum nulla pariter facta fuerit in ijs, quibus Superioribus annis idem Monasterium alteri mandatum fuit, ex quo qui res Romanas aliquantum norunt, sine ulla dubitatione colligere possunt, par omnino ac simile Decretum eo etiam tempore Literis Normam dedisse. Cum autem Pontificiæ Literæ Joanni Antonio Rozdrazewski paratæ ijsdem omnino verbis ac formulis futuræ sint, ac Superiores, ut idcirco displicere nunc minime possit, quod olim justum atq' æquum visum fuit, quid quemquam attinet scire, quorum consilio usus Summus Pontifex, ita potius quam aliter locutus fuerit, ac sane cum ejus Officij omnino sit, ne ullam huic rei authoritatem tribuat, nullo pacto ab eo postulari potest, ut ejus commemoratione in Literis hujus generis facta illud agnoscere, ac probare videatur. Nec vero quisquam opinetur, hanc de ejusmodi Jure Patronatus controversiam similem esse ijs, quæ in foro ac judicio versantur, ut idcirco nota Juris Consultorum regula valere in ea possit, Lite pendente nihil novandum. Quam enim juris umbram aut speciem affert Respub.ca, aut quo in loco ad oppugnanda Sacrorum Ordinum instituta consistere unquam potuit. E contra Sanctissimi Ordinum Conditores, illud in suis Institutis gravissimum esse voluerunt, ut Monasteriorum Præfecti Liberis Fratrum suffragijs crearentur. Id Pontifices Maximi authoritate sua probaverunt, ac Legem esse voluerunt, nec de eo labefactando unquam cogitarunt, Reges aut liberi

populi

populi, qui hac pietatis Domicilia Urbium, Provinciarumq' suarum ornamenta ac praesidia esse existimarunt. Quacunq' vero dignitate aut genere fuerint, qui ad ea fundanda Patrimonij sui partem contulerunt, ij nihil aliud sane spectarent, quam ut haberent unde sese sustentarent, qui rebus humanis valere jussis, totos se pietati ac Religioni sub Sanctissimorum Virorum disciplina manuiparent. Ut autem sibi aut Haeredibus suis jus esset Monasteriorum Praefecturas inter ipsos etiam Religiosos fratres, quibus vellent mandandi, unquam cogitarunt, ne ulli ex Sacris Ordinibus fas fuisset, ut hac conditione adjecta se a quoquam locupletari paterentur. Itaq' cum omnes non Civiles minus quam Sacrae Leges horum hominum voluntates firmas ac ratas esse velint, permirum sane est, id nunc nonnullis in mentem venire, ut existiment pios Monasteriorum Fundatores ullo modo cogitare, ac pati potuisse, Jus aliquando Regibus ac Liberis populis futurum fore, ut pro suo arbitrio Monasteriorum Bona ac Praefecturas ijs adscribant, qui Sacrorum Ordinum Instituta, ne norunt quidem, ijs ipsis tamen, quos quidem si opus esset honoris causa nominarem, si quibusdam credimus, cum Monasterium aliquod ex Summi Pontificis Authoritate commendatur, nec Jurisdictio quidem in Religiosos Coetus salvo Reipub. Jure negari potest, quidquid aliud est quam Jure

Patronatus nulla ratione fundato, illud ipsum multo altius attollere velle, quam si fundamento vel firmissimo niteretur? Itaq' cum Summus Pontifex a Sacrorum Juribus Defendendis pro Religione sui muneris cessare nullo modo possit, ij causæ hujus statum melius omnino norunt, qui Monasteriorum Jure perspecto, ab eo tamen petunt, ut pro sua potestate pari aliquo ac simili Jure Sermūm Regem Poloniæ ac Rempubām augere velit, quo superiorum Pontificum beneficio alij nonnulli in his rebus utuntur, qui ejus authoritatem observant, quam in rem quo studio erga Sermūm Regem atq' Inclytam hanc Nationem, Pontifex Maximus Benedictus feratur, mandata ad negotium hoc componendum mihi jam diu data apertissimé ostendunt, quæ cum pleriq' omnes Senatores ac Ministri Justissima Reipubæ utilissima esse fatentur, magna mihi spes est, brevi fore, ut ex illis res tota transigatur, ac Sermūs Rex Augustus hac etiam re Reipublicæ decora ac Regni sui gloriam augeat. Illud quidem affirmare pro certo possum, nullam hoc Miechoviensi negotio mutationem meis mandatis factam fuisse, ac potius, qui sese ei opponunt, Sermi Regis voluntatem oppugnari videri: nam cum Summus Pontifex Duo diversi Ordinis Monasteria Joanni Antonio Rozdrazewski commendata esse voluit, quod quanti sit, Sacrarum Legum periti bené norunt, non aliam causam habuit, quam ut Sermō Regi rem gratam faceret.

11. Quicunq' ex Illmis Poloniæ Episcopis aut alterius gradus Sacerdotibus in Monasterijs

sibi à

sibi a Summo Pontifice Commendatis, Jurisdictionem exercet, Literis Pontificijs rite sibi collatam, et nemini abrogabitur, nisi ipsi sponte dimiserint. Quominus vero eam sponte deponent, aut Summus Pontifex nemini imposterum tribuat, qui Monasterium aliquod sibi commendatum habiturus fuerit; id sane nullo Reipubcae jure expediri potest, atq' ut id constituat, gravissimis Sacrae disciplinae rationibus Summus Pontifex movetur. Controversia Cervenensis in eo sita est, utrum Summus Pontifex Jurisdictionem Illmo Camenecensi contulisse videatur an non?

III. De Congregatione inter Benedictinos Poloniae Monachos Superioribus Annis instituta, quaeso ut hoc mihi sine invidia dicere liceat, primum eam non alterius, quam Sanctissimi Pontificis Clementis XI. opus esse, ut si quis Polonus ea in re operam navavit, eum optime de Patria sua meruisse. Alterum cum nihil aliud ea actum fuerit, quam ut antiqua Ordinis instituta accuratius imposterum servarentur, quam antea consueverant, incredibile omnino videri Reipubcae Ministros ad Officium suum pertinere arbitrari eos ope sua defendere, qui hucusq' satis eadem re Summorum Pontificum Decretis parere detrectant, cum caetera omnia Monasteria praeter Tyneciense et Lubinense, magno id pietatis ac Religionis bono praestiterint. Quis vero tandem est inter eos, qui huic Monachorum pervicaciae adstipulantur, qui S. Benedicti instituta ulla ex parte cognoscat, qui sciat quid ijs consentaneum sit, quid tempori aut moribus tribui possit, quid negari? Utri igitur potius

credendum est? Summo ne Pontifici ac Eminentissimis Patribus, qui diligentissimé, nec semel re tota considerata, Congregationem instituendam esse decreverunt, an Monachis duorum tantummodo Monasteriorum, qui nec Decretum Authoritate, nec Fratrum suorum exemplo ac numero multis partibus majore, ad Officium praestandum permoventur. Hoc itaq' pro meo munere a Ministris Reipublicae etiam atq' etiam peto, ne mihi impedimento esse velint, ad Summi Pontificis mandata ea de re facienda, quae et magnam ejus Ordinis utilitatem continent, ne ulla ex parte rationes Reipubl. labefactant, quem vero sibi constant, qui de veteribus Ordinum institutis retinendis laborare videri volunt, cum ut alia omittam, Monasteriorum Commendandorum Jus sibi postulant, eos ipsos pro sua prudentia judicare cupio

IV. Causa inter Archiepiscopum Polocensem et PP. Societatis ejusdem Urbis, Romae modo cognoscitur sententia legitima brevi terminanda, eam ad Sacri Ordinis Judices pertinere Patres ipsi recté aliquando existimarunt, acriterq' contenderunt, quamvis mutatis pro tempore consiliis ad Reipublicae Comitia remitti postmodum curaverint, per Illmum Vilnensem Episcopum, qui id facere nullo modo poterat, Ut cunq' autem de Bonis Terrestribus in ea agatur, nec Sacri Ordinis Jus, nec rerum Judicatarum Authoritas, haud semel interposita patitur, ut ea Sacris Judicibus erepta ad alium quem quam transferatur. Quod enim Bonum Ecclesiastici Juris modo est, quod non aliquando Terres

do Terrestre fuerit? Quibus autem de Bonis etsi perpetuo, ac stabili Jure Ecclesiæ mancipatis cognoscere, Sacri Judices possent, si hæc contra ipsos ratio valeret, itaq̃ Patribus ipsis Societatis acerrimè postulantibus, causam hanc ad Sacros Judices pertinere, judicatum Romæ est, eodemq̃ tempore patere omnibus potuit, Romanos Pontifices Synodum Gnesnensem, quæ modo Nobis opponitur, nunquam probasse. Equidem cum satis crebro accidat, ut causas ad Nos ab alterutra partium allatas, Civilis Ordinis Judicibus dijudicandas relinquamus, si Nostram hanc cautionem ij etiam, absit verbo invidia imitarentur, nullus molestijs hujusmodi Controversijs locus daretur. Nunc nihil usitatius, quam ut in uno foro victi, aut eidem diffisi, ad alterum confugiant, non tam justitiæ studio, quam ut neutri satisfaciant.

Literæ Ser^mi Regis Britanniæ
ad Ser^mum Regem Poloniæ ꝑ.

Georgius Dei Gratia ꝑꝑ.

Cum vehementer perculsus Nobis esset animus atrocissimâ sententiâ in Cives Thoronenses pronunciata, Literas scripseramus ad Majestatem Vestram jamjam mittendas, quibus spes erat æquitatem mansuetudinemq Vestram ita commotam fore, ut severitatem Sententiæ istius acerbissimam plurimum mitigaret. Verum Sanguinem miserorum Civium Thoronensium adeo potenter sitierunt, effrenati implacabilesq eorum inimici, ut etiam tempus præstitutum, Cædibus, cruciatibus, carnificina anteverterent, ne humanitati Intercessionibusq locus relinqueretur. Nuncio tam inopinato cohorescentes, Literas istiusmodi mortem Sanguinemq deprecantes supervacaneas fore judicavimus, cum Deo potissimum, justissimi illius Vindictæ animadversioni hominum innocentium crudeliter iniquissimeq capite plexorum strages committenda esse videatur. At enim vero cum cruentis hisce Supplicijs haud satiati Civium Thoronensium Carnifices pergant etiam Jura, Libertates atq Privilegia antiquissima Civitati nihil tale meritæ adimere Ecclesias porro, Scholas magistratusq pro lubitu suo Protestantibus vel Dissidentibus uti appellantur, auferre, ac Sanctissima et nullo modo temeranda Pacis Olivensis fundamenta convellere conentur, ditius equidem silere nequivimus.

Non solum Religionis Evangelicæ defendendæ studium, quo tenemur ardentissimum nos concitat

ad Fratres injurijs calamitatibusq oppressos commiseratione debita prosequendos, sed etiam Foederum fides, et Coronae Britannicae fidejussio quam Carolus II Antecessor noster in hoc Solio Beatae memoriae Pacis Olivensis Leges inviolabiliter conservandas susceperit nos lacessunt, provocantq ad causam Civitatis Thoronensis Guarantia etiam Brittannica ammunitae tuendam asserendamq. Quo circa serio admodum enixeq rogatam volumus Majestatem Vestram ut ex mente Pacis illius solennissimae et perpetuae in Monasterio Olivensi confectae curet, quo Thorunum Regalis Civitas Prussiae, Juribus Libertatibus, ac Privilegijs tam Ecclesiasticis, quam profanis, illibate plenissimeq gaudeat et fruatur, ut foveat Ipsa tuatur atq Paterna Sollicitudine Magistratum, Communitatem, Cives Incolas Subditosq dictae Civitatis Thoronensis, restituatq in integrum, quicquid immutatum, turbatum ablatumq fuerit, contra sensum clarum, dilucidumq Pacis supradictae. Hic nobis animus est, atq eundem fore reliquis fidejussoribus confidimus Civitatem Thoronensem ob tumultum isthinc per plebeculam imprudentem forte excitatum, minime meruisse, ut Juribus atq Immunitatibus antiquis, et foederum Sanctitate confirmatis exuatur, verum violari penitus Pacem Olivensem, et fas Jusq tolli, si Magistratuum Delectus mutetur, si Ecclesiae vel Scholaeq Protestantibus auferantur, aut denique si in rebus vel Ecclesiasticis vel Civilibus a pristina forma quovis modo deflectatur. Atq ut fidejussorum partes sunt monere amice et sedulo

operam

operam dare, nequid detrimenti capiat foederum religio, majestatem Vestram iterum iterumque rogamus, obtestamurque, ut velis sine mora omnem animum justissimae huic querimoniae prudere, quo nobis reliquisque Principibus, ac Statibus, quorum interest, super re Thoronensi fiat satis, et vulnus hoc gravissimum Paci Olivensi impositum quantocyus sanetur, restituaturque, ne Officijs consuetae permoti et vi fidejussorium coacti nos cum Universa natione Britannica, quae Summo cum dolore sensu atque indignatione maxima cladem Thorone editam accepit, atque alij pariter e fidejussoribus Paciscentibusque communicatis Consilijs remedia aliunde tanto malo congrua quaeramus, comparemusque. Quod superest Dabantur in Palatio nostro D. Jacobi d. 15 mensis January 1725. Regnique nostri Anno XI. pp.

Responsum Ser^mi Regis Poloniae ad Credentiales Ser^mi Regis Britanniae.

Augustus II Dei Gratia pp. Redit ad majestatem Vestram Nobilis Edvardus Finch Armiger ac Minister majestatis Vestrae in Comitijs Ratisbonensibus cum Responsorijs nostris ad Literas majestatis Vestrae, simulque ad repraesentationes nobis per Ipsum in Negotio Thoronensi oretenus factas, tum cum sufficienti in hocce Negotio Informatione. Per hanc Ipsius expeditionem, quam post reditum nostrum ad Regnum inter primas curas habuimus, recognoscet majestas Vestra (: prout per omnes rationes, et circumstantias speramus :) particularem Nostrum erga majestatem Vestram

affectum et amicitiam, quam semper stabilem constantemq Majestati Vestræ pollicendo, et reciprocam á Majestate Vestra Nobis promittendo ac in reliquis ad ea, quæ Idem Nobilis Finch Majestati Vestræ nomine Nostro exponet, referendo omnigenam Majestati Vestræ a Deo prosperitatem apprecamur. Dabantur in Regia Nostra Varsaviensi Die XVIII Mensis Augusti Anno Domini MDCCXXV Regni vero Nostri XXIX Anno.

Responsum Sacræ Regiæ Majestatis ad Regem Britanniæ

Ex responso Nostro ad Literas Credentiales Nobili Eduardo Finch Armigero ac Ministro in Comitijs Ratisbonensibus Majestatis Vestræ dato, sufficienter patuit Majestati Vestræ ratio dilati Responsi Nostri ad alias Majestatis Vestræ 15 Januarij scriptas per Eundem Ministrum Nobis traditas et per Repræsentationes per Ipsum ordenum factas. Post reditum itaq ad Regnum Nostrum exploratò sensu hocce in Negotio Nobis á Majestate Vestra commendato, hic præsentium Senatorum et Ministrorum Status Ejusdem Regni Nostri, ad præfatas Literas respondemus, perpensisq matura Deliberatione omnibus hujus Negotij circumstantijs, advertimus et incusamus sinistras, ac veritati plane contrarias delationes de causa Thoronensi, latoq in eadem Decreto, quæ animum Majestatis Vestræ Inclytamq Nationem Britannicam exagitarunt, ac ad tales Literas, et ad Repræsentationes acerbiores occasionem dederunt. Quemadmodum autem amicitiam Majestatis Vestræ summopere æstimamus et optimam inter amicas Gentes cointelligentiam optamus ita Ministris Nostris injunximus ut dictum Nobilem Eduardum Finch Majestatis Vestræ Ministrum informarent genuine de enormissimo crimine

et de justitia, ac moderatione latæ sententiæ in causa memorata. Ad hanc igitur per Ministros nostros Nobili Finch datam uberiorem informationem et responsionem Nos referentes, in hac manemus fiducia, quod cognita justitia Vestra Majestas et Inclyta Natio Britannica illos nocentes reputabit, in illos sensum doloris et indignationem convertet, qui tam improba relatione commoverunt animum Majestatis Vestræ ad hujusmodi acerbiores querimonias inter Nos Gentesq[ue] nostras excitandas; Nobis autem et Inclytis Nationibus, quarum Regimen Deus Nobis concessit, istas suppositiones, ac sensibiles expostulationes, recta amicitia sua et mutua benevolentia compensabit, Catholicosq[ue] Subditos et Incolas Dominiorum m[a]j[e]st[ati]s Vestræ in sua Protectione fovebit, prout Nos etiam justum respectum habebimus recommendationem Majestatis Vestræ in favorem Subditorum nostrorum in Religione Dissidentium in Regno nostro et Magno Ducatu Lithuaniæ degentium, in hoc voto et spe Divini Numinis tutelæ Majestatem Vestram commendamus. Dabantur in Regia Varsaviensi Die 18 mensis Augusti 1725.

Responsio ad repræsentationes Ill[ustrissi]mi D[omi]ni Edvardi Finch Armigeri ac Ministri in Comitiis Ratisbonensibus Ser[enissi]mi ac Potentiss[i]mi M[agnæ] Britanniæ Regis per Nos Ministros Status Regni Poloniæ et M[agni] D[ucatus] Lit[huaniæ] data. Varsaviæ Die 18 Augusti 1725,

Ex mente et beneplacito Sacræ Regiæ m[aiesta]tis D[omi]ni Nostri Clementissimi et præsentis Senatus ad repræsentationes Ill[ustrissi]mæ Dominationis Vestræ hanc reponimus Eidem responsionem.

Damus imprimis Informationem in Scripto insuitu

Decreti lati, et ad executionem deducti in Causa Thoronensi.

Ex hac Informatione reali dignoscet Ser.mus Rex M: Britanniæ, quod si eam habuisset, non potuisset unquam pro conscientia interponere Instantiam Suam favore tam atrocium criminum reorum, nec expost tam fervidam facere expostulationem. Universus Orbis informatus de circumstantijs tam atrocissimi et enormissimi sceleris, admirabitur potius moderationem et Clementiam Judicij Regij in puniendo tam horrendo crimine.

Sacra Regia Majestas D: N: Clem.mus et Respublica nullos habet Tractatus cum ulla Potentia ratione Dissidentium in Regno et magno Ducatu Lithvaniæ existentium.

Non habet, nec habere debet ullam a quopiam dependentiam, tanquam Domina sui absoluta pariter ut et aliæ Potentiæ in materia Religionis, et in omnibus Negotijs Status, non alium superiorem, nisi Deum et Ensem recognoscendo.

Et si Sacra Regia M.stas D.nus noster Clem: in virtute Pactorum Conventorum cum Republica obligatus est pacem inter Dissidentes tueri, nonne hoc Idem punctum obligavit Judicium S.æ R.æ M.stis ad punienda talia crimina in Dissidentibus pacem internam convellentibus, quibus non exorbitantibus, sed quiete secundum præscriptum legum viventibus eadem Pax conservatur.

Quoad Tractatum Olivensem. Qualiter violatus sit, notum est Universis: quod videlicet per Suppressionem Religionis Catholicæ Romanæ in Livonia, et per ultimarium Bellum Suecicum Reipublicæ pacem desideranti mediationem inter Serenissimum Regem Dominum Suum et Regem Sueciæ defunctum proponenti, et in occursum non cum Exercitu, sed cum Legatione ad hunc finem

obtinendi

obstanti, illatum, ac sub Specie Hospitis non Hostis intentatum, cum ingenti ruina et desolatione Provinciarum Reipublicae penitus infractus est.

Non manutenuerunt hunc Tractatum et aliae Potentiae ad Guarrantiam pertinentes: quando non solum pro hac injuria non reclamarunt, et Serenissimum Regem atque Rempublicam non secundarunt, verum e contrario eo Ipso tempore, quando Provinciae Reipublicae ingentibus exactionibus, Villarum, Oppidorum, et Arcium combustione, cum effusione Sanguinis Christiani funditus devastabantur, et quando Civitas Thoronensis in oppugnatione ac deditione sua, veram non imaginariam calamitatem graviter patiebatur, eo Ipso tempore Sacram Regiam Majestatem Dnum N. Clementissimum Principem bellicorum Exercitus utriusque Gentis paratos ad ferendum obsessae Civitati Subsidium ordinantem, spe pacis actualique Ejus tractatione a ferendo auxilio revocarunt. Sed dato non concesso, quod hicce Tractatus Olivensis absque sua redintegratione subsisteret, tamen Serenissimus Rex magnae Britanniae ex hoc Decreto Legitime, regulariter, ac servatis Juris gradibus lato, tum et ex Informatione perspectum habebit, nihil absolute contra hunc Tractatum in Causa Thoronensi actum esse prout hoc Eadem Informatio Illustrissimae Dominationi Vestrae in scripto data evidenter demonstrat.

Si Illma Dominatio Vestra, aut aliquis alius Minister Sermi Regis magnae Britanniae fuisset praesens Varsaviae eo Ipso tempore, quando Causa Thoronensis agitabatur, audivisset Congregatorum ex Gentibus Statuum voces, ac per eos

omnium Palatinatuum, Terrarum, et Districtuum conclamantes Justitiam, et vindictam laesi honoris Divini, violatae Immunitatis Ecclesiasticae, et securitatis publicae. Nec dubitandum est de simili in Polonia Episcoporum et totius Nationis vera resolutione, quod propter Deum et honorem suum omnia sacrificare sint parati, et licet extrema non exoptent, attamen eadem unanimis Spiritus inest resolutio, in casu necessitatis facta factis opponere.

Tribuimus cuique Nationi suas laudes, sed et nos provocati, sine jactantia commemorare possumus quodsitam meritis Gentium Nostrarum gloriam. Pleni sunt Historiarum Fasti generosae fortitudinis et bellicae virtutis earundem. Praetereamus silentio Anteriorum Saeculorum varijs cum Hostibus acta, liceat tamen innuere ea, quod Natio nostra Sola, absque Colligatorum armis, contra Potentiam toti Christianitati terribilem fortiter gessit sub Vladislao prodente Principe Regio, demum Rege, tum et sub alijs Ejus Successoribus, praecipue etiam sub Joanne Tertio gloriosae memoriae, et sub moderno Serenissimo Rege feliciter nobis dominante quando ad solam famam appropinquantis cum Exercitu Majestatis Pax Carlovicensis successit. Vidit et modernum Saeculum fortitudinem et firmitudinem Gentis Nostrae, quando Sermus Rex Dnus noster Clemmus, etsi cum parte tantummodo Subditorum Suorum, alijs in scissione manentibus, superavit omnes adversitates, quarum sub tempus Belli nemo expers fuit. Ac proinde quemadmodum Nos Nemini quoquo modo derogamus, ita quivis non ignarus rerum Nobis tribuet, affirmabitque et nos esse Gentem parem sustinendae resolutioni

Eo mo

eo magis si ageretur pro defensione verè Fidei San-
ctæ, certe nulla foret scissio, sed omnes libenter
se se sacrificarent pro manutentione Ejus. Est
Deus in Nobis, agitante calescimus illo.

Dissidentes in Religione sub suavissimo Do-
minio Sacræ Regiæ Mtis degentes non possunt
conqueri, quasi de violatione Legum Patriarum
professioni Ipsorum servientium, adeo enim hæ
falsæ Ipsorum relationes sunt alienæ à veritate
prout è converso res est certa, quod ijdem Dissi-
dentes non contenti concessa ex Gratia Regum et
Reipublicæ professione, eadem indulgentia temere
abutuntur, pacem internam turbant et convel-
lunt, et quod majus Religioni Orthodoxæ Domi-
nanti, multa valde præjudicia adferunt, Remedia
violenta, detrectando Jurisdictionem competentem, il-
licita Legibusq Patrijs prohibita quærunt, ac per
vias, artesq obliquas procurant.

Et licet tam enormibus attentatis omnem gra-
tiæ et respectus Sacræ Regiæ Mtis et Reipublicæ
amissionem promeruerunt, attamen nihil contra
Ipsos S. R. Mtas cum Statibus Reipublicæ sta-
tuit intuitu harum exorbitantiarum, et parata
est ulterius quoq eos protegere ob æstimationem
amicarum intercessionum Serenmi Regis magnæ
Britanniæ favore Eorundem, sine præjudicio Re-
ligionis orthodoxæ Dominantis, et Legum Patria-
rum: idq in hac fiducia et expectatione, quod Sere-
nissimus Rex Mr: Britanniæ et natio Britannica
vicissim eandem æquanimitatem Catholicis in di-
tionibus suis existentibus demonstrabit, quatenus
possint desiderata in Exercitio Religionis Suæ frui
Libertate.

Sperat Sacra Regia Majestas Dnûs Noster
Clemmus, quod reproducta Informationes reales
depellent totaliter injustas, et sinistras relationes, atq

impressiones, convincent de Justitia, retorquebunt indignationem et ressentimentum in eos, qui rem sinistri deferebant, Justitiam in Injustitiam, moderatam poenam in excessivam rigorem falsis nominibus commutabant. Et quod prout Reges Domini Nostri juncti Sanguine et amicitiâ, ita et Gentes Ipsorum in solida permanebunt harmonia.

Hanc igitur Informationem et responsionem ex mandato Sacræ Regiæ Majestatis Dni Nri Clementissimi et ex mente Senatus præsentis dando Illmæ Dominationi Vestræ, concludimus: Quod si præter expectationem nostram non deberet totaliter satisfacere Serenissimo Regi M: Britanniæ, quatenus in futura Comitiorum Reassumptione mentem suam Congregatis Regni Ordinibus exponat, tales enim materiæ, quæ totam Rempublicam tangunt, et ad ordines Regni pertinent, non aliter resolvi possunt, quam in Comitijs, circa indilatam Eorundem et Limitatione Reassumptionem esse et commodo publico.

Respons

Relatio vera, quomodo, et e quibus de causis Thorunenses Cives ob Commissa sua crimina in Judicio S. R. Mattis judicati, et post editas inquisitiones Partium juratas ad poenas Legum Regni condemnati sunt, et quia poena pro delictis illorum irrogata non derogant quidquam Pactis olivensibus.

Si excusare sufficit, nullus in orbe esset nocens quisque etiam scelerasissimus evidentissima sua crimina, extenuat, excusat, defendit, id plane conspicimus in facto damnabilissimo Thoronensis Civitatis, quae postquam Divina, humanaque Jura violavit, speciem induta innocentiae, quaerit Compassionem et Patrocinia per gravissimam diffamationem justissimi Judicii Sacrae Rae Mttis et totius Reipublicae Polonae quasi injurii et partialis pro passione non pro aequitate agentis; proinde congruum est, ut Causa Thoronensis, genuine oculis omnium exponatur, quae Ipsa sua immanitate Sacrilega sancte defendet justitiam.

Pro Informatione meliori notandum primo. Quia in Civitate Thoronensi Religio Catholica Crucifero illuc introducta continua non solum ante bellum Suecicum, sed et post Bellum viguit, et in hucusque viget, habetque provisam sibi Securitatem, ne ab Augustanae Confessionis Magistratu opprimatur, et ne Catholici a gerendis Magistratibus arceantur sub poena quingentorum aureorum Constit: Anni 1638. fol: 44.

Similem quoque Religiosi Patres Soc: JESU in hac Civitate degentes vallatam habent securitatem cum Concessione Scholarum, artiumque Liberalium ibidem exercitatione interposita contra Magistratum Poena de Invasione Domus Nobilium Sancita

(: quod juxta Statuta Regni est privatio vitæ :) Constitutione Regni Anni 1607 folio 884.

Nemini quoq ignotum est, quomodo Cives Acatholici Thoronenses spretis Legibus Regni, sæpius contra Catholicos, imo et Ipsosmet Episcopos Loci Ordinarios violenter insurrexerint, Jesuitas expulerint (: quorum Reinductio Lege Regni erat demandata :) tumultuariq consueverint, et postea suis modis poenas promeritas evaserint, et semel erectione Turris Chelmensis redemerint, unde insolentiores redditi sunt.

Hac Spe impunitatis ducti, quod præteriti illorum tumultus leviter transirent, recenter Anno proxime præterito 1724 mense Julio ex levissima eaq puerili occasione per suos Gymnasistas Thoronenses tumultum excitarunt. Cui tumultui plurimi etiam possessionati se immiscuerunt, qui violenter et magna vi foribus Collegii et Scholarum effractis Patres Societatis JESU invaserunt, et ibidem quidquid occurreret fragile armis frangebant, secabant, confodiebant, imo explosis Sclopetis, et bombardis trajiciebant, fornaces, fenestras, mensas, libros, destruebant Cubicula devastabant, Suppellectilem totam Religiosam diripiebant, Religiosos ob vios percutiebant, vulnerabant, Unum ex illis, qui Venerabile Sacramentum defendere satagebat usq ad mortem (: quod aliquo temporis intervallo :) subsecuta est :) miserabiliter et lethaliter confuderunt. Crevit audacia ad Sacrilegia omnes Imagines Christi Domini, Deiparæ Virginis, et Sanctorum, gladijs, pugionibus acutis, secando, fodiendo lacerando barbarâ planè sævitie, tandem etiam oratoria, altaria, et Sacellum, ubi Sanctissimum Sacramentum præsens adorabatur impia feritate aggressi sunt, altaria profanarunt, imo penitus dissecarunt Imagines pedibus contriverunt, conculcarunt. Christi Crucifixi Domini Salvatoris Effigiem

sublatam

Sculptam pedibus et manibus mutilarent; Imagines Deiparæ et Patronorum Regni Poloniæ in publica platea instructo ex Altaribus et Cathedris accenso ferali rogo cum magnis in Dei Matrem blasphemijs, subsannationibus, Cachinnis, et Saltibus contremârunt, hæc autem crimina et immanissima facinora Thoronem, qui excusare, extenuare, aut defendere volens, præ oculis habere debent sequentia.

1.mo Quia in Dominijs Catholicis Domûs Religiosæ, multo magis Oratoria et Sacella, ubi asservatur Sanctissimum Sacramentum et altaria dedicata, adeo privilegiata, ut ex illis nefas sit etiam Sceleratissimum extrahere, certe non minoribus hi Loci gaudent Immunitatibus, quam Regum, Principumque Palatia, quorum violatores Jure communi severe puniuntur.

2.do Quod apud Catholicos Imagines, Christi Domini Nostri Salvatoris Dei Genitricis et Sanctorum præsertim Tutelarium Regni, sint in majori Longe honore quam sint Imagines Regum, et Principum, quæ tamen si ab aliquo malitioso Injuria afficerentur, multo magis si in aliqua Civitate in publica platea contumeliose cremarentur, Profanatores et Combustores Earundem Imaginum criminaliter punirentur, et Ipsi Gentiles pro Suis Sacris Altaribus justam sumerent vindictam.

3.tio Quia hæc omnia facta sunt in Contemptum Religionis Catholicæ Dominantis in Regno Catholico sub Rege Catholico ab Subditis Ejus.

4.to Quia Civitas Thoronensis, et Cæteræ Civitates Speciali Statuto Regni à Sigismundo primo Rege Anno 1522 habent Securitatem et tranquillitatem provisam à quavis violentia inferenda quam tamen Ipsimet Jesuitis intulerunt, et Statutum hoc Constitutionesque violarunt.

Antequam autem condescenderet Judicium S. R. Mtis ad formandum in hac Causa Decretum designavit Commissionem ad Inquisitiones in Loco delicti educendas, adhibendo Commissarios in numero Extraordinario, Eosq́ ex Ordine Senatorio, Proceres Regni et Officiales Palatinatuum Viros omnes conscientiâ intaminatâ et fidei apud Rempublicam probatissimâ.

Hi non perfunctorie, nec praecipitanter, sed ultra duas Hebdomadas continuo de die in diem circumspectissime servatando facta et attentata Juratos utriusq partis testes examinarunt, subscriptosq́ omnium Commissariorum manibus et singulorum Sigillis munitos rite clausos Inquisitionum rothulos ad Judicium S. R. Mtis remiserunt.

Tandem causa post tres terminos Juridicos legitime incidens ex utraq parte coram Judicio S. R. Mtis ingenti motu est agitata, quod Judicium pro majori Authoritate et Justitiâ fuit conflatum ex Ministris Regni et M: D: Lit: Senatoribus, Proceribusq ac Marschalco Comitiorum et Nuntys ad Comitia Congregatis, omnibus Viris plenis Authoritate, peritiâ Legum et Justitiâ Insignibus; hi utriusq Partis rationes et defensas ad Lancem Legum et Jurium Regni ponderabant, ultra hebdomadam integram istius unicae causae justitiae intendentes, demum post longam et maturam deliberationem tulit Decretum contra Tumultuarios et Sacrilegos Thoronenses in omnibus punctis observando Leges et Statuta Regni, Leges etiam communes, Leges Culmenses et Saxonicas, prout ex Contextu Ejusdem Decreti apparet.

Hinc quisq prudenter inferre potest, quod tale Judicium tam Authorativum, tam prudens, tam justum, nullum praejudiciosum Legibus, Juribus, et Privilegys Decretum formavit.

Descendendo

Descendendo, ad particularia, patuit ex Inquisi-
tionibus, quia per quatuor horas, et mediam durabat
tumultus, huic tumultui adstabant armati mili-
tes Civitatenses, et frequens recursus Catholicorum
cum precibus et lachrymis ad Praesidem iterabatur,
ad sedarit tumultum. Interim his omnibus stan-
tibus, nec digitum quidem movit Praeses ad sedandam
hanc tempestatem, et licet tres Quartieras (: alias
divisiones :) Civitatis contra quemlibet Civem
sub poena triginta Imperialium imposita per
Famulos suos cum armis evocari fecit, Quae
tamen Quartierae, nihil contra tumultum egerant
quinimo illi assistebant, itaq non erat excusabilis
Praesidens non tantum a gravissima et culpabilis-
sima contra suum Officium dissimulatione, ve-
rum etiam et complicitate.

Pariter Vice Praesidens, ante cujus Fores Rogus
ex Altaribus ad comburendas Imagines instrueba-
tur, et in illius oculis Imagines cremabantur,
et qui tumultum praesto furentem e fenestra
Domus suae prospiciendo animavit, ad sedandum
ex Officii suo sese non applicuit (: uti Jurati Te-
stes deposuerant :) non erat excusabilis.

Burgrabius similiter Ejusdem Civitatis ex Do-
mo sua satis distanti propius accessit, et per se-
mi duas horas tumultum et Scenam miserabilem
spectabat et ex vi muneris Burgrabialis ad se-
dandum hunc tumultum non concurrebat, excusari
non potuit.

Clare patuit malitiosa et punibilis primorum
Civitatis Capitum dissimulatio, ac connivencia in
hoc tumultu, ex Testium Juratorum depositione.
Ex his tribus Praesidens capite plexus est, Vice Prae-
sidens simili quidem poena condemnatus, tamen
ad Instantiam Partis Actoreae, et Catholicorum ad
Clementiam S. R. M. missos per Commissarios (: qui
ad executionem Decreti Regii deputati erant :) remissus.

Burgrabius nonnisi ad Sessionem Turris destina-
tus, quae ipsa poena a Parte actorea illi est condona-
ta.

Novem subierunt Poenam Capitis, quam tam
ipsi, quam plures pro sola Invasione Collegii Je-
suitarum, juxta Leges Regni et Specialem Consti-
tutionem Regni supraallegatam Anni 1607 Jesuitis
servientem promeruerunt, ex Clementia tamen Judicii hi
novem, qui erant manuales Patratores concisarum et
combustarum Imaginum, nec non tumultus Incen-
darii et Promotores, non atrociori morte puniti nec
plures uti Leges requirebant capite plexi sunt,
certe si Catholici hunc tumultum se immiscuis-
sent pari vel severiori cum illis poena mulctati
essent.

Reliqui Invasores Scholarum et Collegii Da-
mnificatoresque Sessione Turris pro mensura exces-
sus puniti, quibus omnibus ex Clementia Com-
missariorum et Partis actoreae Indulgentia, Poena
haec relaxata est. Reliquae poenae in Decreto Ju-
dicii S. R. Missi expressae, quae totam Civitatem
afficiunt, quia tota Civitas et Magistratus, atque
Officiales (: uti Inquisitiones Juratae testantur :)
ad hunc tumultum contribuebant, non tam poe-
nae censendae, quam executio Legum ad effectum
deducta, juxta dictamen ipsius Justitiae, quae
unicuique quod suum est reddere jubet; scilicet Templi
nulliter occupati et Gymnasii ex monasterio pri-
vatim facti, restitutio, et in alium locum per-
missa translatio, ad munia Civilia Catholico-
rum admissio, damnorum causatorum refusio.

Sciendum est enim primo: Quod Templum
Beatissimae Mariae Virginis fuerit et sit propri-
um P. P. Bernardinorum, illudque ipsis nullo Jure
acatholici ademerunt, mala fide possederunt, ad
multas Instantias et Regum Poloniae mandata re-
stituere noluerunt, ut Literae Regum, Sigismundi

Vladislai

Vladislai, Joannis, et alia literatoria documenta producta in Judicio edocent, quam Ecclesiam R.R. Bernardini ob suam Religiosam modestiam, et uti mendicantes impensis ad movendam litem carentes, Jure vindicare non potuerunt, crebris tamen Supplicationibus Regibus porrectis et Protestationibus factis, de recuperanda opportuno tempore Eadem Ecclesia fecerunt, atque in Judicio Regio, dum Causa inter Partes Soc: JESU: atque Civitatem Thoronensem agitaretur, interveneruntque, proprietatem illius deduxerunt. Acatholici vero nullum Jus ad Eandem Ecclesiam, de qua expulsi erant ex Decreto S. R. M. missis reinducti sunt. Quibus Religiosis Inventarium hujus Ecclesiae non ex Integro, uti olim interceperat Magistratus Thoronien, restituit.

Sciendum Secundo. Quod Gymnasium Thoronense fons et origo non tantum praesentis tumultûs, sed et aliorum antea futurus, esto ex Monasterio Religiosorum Bernardinorum privatim erectum, et non est Authoritate Regum, et Republicae approbatum, cum tamen Leges hujus Regni non permittant Scholas publicas erigere, neque ostendi possunt hoc in Regno aliquae erectae Scholae, quae non sint per Constitutionem Regni ratificatae, itaque ex nullitate Erectionis, et quia in Monasterio R.R. Bernardinorum erectae, tum ex Causa Tumultuum, multarumque inconvenientiarum hoc Gymnasium R.R. Bernardinis uti proprietarijs Decreto S. R. M. missis adjudicatum est, Satis gratiae habent Thoronenses, quia Idem Judicium S. R. M. missis alium in locum extra Civitatem Thoronensem Scholam seu Studium transferre permisit.

Sciendum tertio. Quod per Decretum Judicij S. R. M. missis demandatum sit, quatenus in Magistratu Thoronensi, alijsque munijs Civitatis per medium

Catholici sint constituti; hoc primo quasi ex Jure naturæ factum, uti in Civitatibus Regni Catholici sub Rege Catholico habeant Jus ad munia Civitatensia, prout è converso in omnibus Regnis et Dominijs Dissidentium nullus Catholicorum ad magistratum et alia munia admittitur. Secundo, quia est expressè Regni Constitutio supra allegata 1638 ne sub pœna quingentorum aureorum ullus Catholicus impediatur à munijs et officijs in Civitatibus Prussicis obeundis. Leguntur etiam Rescripta Regum Poloniæ, ut ad magistratum gerendos soli duntaxat Catholici et Augustanæ Confessionis admittantur. Quod etiam et Decretum Joannis III Regis 1678 edisserit, neq etiam Thoronenses aliquam Legem vel Privilegia habent, quæ ipsis contra Catholicos suffragari possint, et excluderent Catholicos à gerendo magistratu et officijs Civilibus.

Nulla etiam est mentio in Pactis Olivensibus de Templo et Gymnasio Thoronensi, et de magistratu Integro Lutheranensi constituendo, unicè in his Pactis præscribitur, quoad Civitates Prussicas, ut illis sit exercitium liberum Catholicæ et Evangelicæ Religionis, quod etiam ijsdem Evangelicis hoc Decretum Sæ Ræ Mtis non est prohibitum, imo Jura eorum eodem Decreto de Electione magistratus salva sunt reservata.

Neq etiam Pacta Olivensia permittunt Acatholicis Residentias Spirituales et Religiosorum Catholicorum invadere, Oratoria destruere, Imagines lacerare, comburere, aliaq crimina patrare prout Thoronenses patrârunt, neq etiam prohibent pro patratis Criminibus Acatholicos Subditos Sæ Ræ Mtis Judicio Generali Sæ Ræ Mtis punire

quibus

quibus Juribus Regni rebellem se hæc Civitas ex-
hibuit, nec deniq eadem Pacta Olivensia antiqua
Jura Catholicis servientia, Constitutionesq Regni
contra Dissidentes latas, præcipue de non arcen-
dis Catholicis à gerendis Magistratibus et Secu-
ritate Religionis Catholicæ ante bellum Svecicum
Sancitas sustulerunt.

Concludendum est, quod juste et Sancte in tam
graviter contra Securitatem publicam et Religio-
nem Catholicam in Polonia dominantem Delin-
quentes pro suo demerito puniti, non habeant,
quod Jure conquerantur et gratis omnino Princi-
pes et Monarchas Extraneos fatigent, et inquie-
tent, quin potius clementem sibi Justitiam Smi
Regis Poloniarum et Reipublicæ deprædicent.

Restat ut Serni Principes, ad quos Dissidentes
seu Thoronenses recurrunt persvasum habeant
quod pij Reges ac Principes Catholici crimina
contra Dei et Divorum majestatem acerbius fe-
rant, illaq ex obligatione Religionis suæ seve-
rius punire debeant, quam contra majestatem
Suam propriam, ut pote humanam perpetrata.

Persvasum nobis quoq est, quod Justissimi et
Prudentissimi Reges ac Principes Protestantium
Sceleratis malefactoribus, Invasoribus, Occisori-
bus, Sacrilegis, Blasphematoribus, quales in Re-
latione facti Thoronensi Superius demonstrati
assistere nollent, Illorumq crimina inulta non
paterentur, demum plus fidei et respectûs da-
bunt Serenissimo Regi Poloniarum et Reipub
pro Justitia judicanti, quam Mendacibus male-
factoribus injuste querulantibus promptis ad
excusandas excusationes in peccatis.

La Lettre de Mgrs Les Vice Chancelliers de la Couronne et de Lithuanie à Mr Finch Ministre Anglois. de Varsovie ce 20 d'Aout 1725.

Sa Majesté Le Roy notre Maitre nous a ordonné de vous envoyer Cy jointe Lettre pour le Roy votre Maitre. En reponse a celle de S: Mté Britannique du 15 Janvier a l'egard de l'affaire de Thorn Nous avons à meme tems ordre de joindre icy une reponse au discours, que vous avez fait a S: Mté à Votre premiere Audience a Dresden, de meme qu'une information exacte et sincere sur l'affaire en question, et S: M: souhaitte Monsieur que vous portiez vous meme toutte cette expedition au Roy Votre Maitre, a quelle fin nous vous envoyons meme vos Lettres de recreance. Nous sommes tres parfaitement &.

La Response de Mr Finch Ministre Anglois à Mgrs les Vice Chancelliers de la Couronne et Lithuanie. de Rava ce 21 Aout 1725.

J'ay receu Le Paquet, que Leurs Excellences m'ont envoyé par Leur Courier. Comme j'ay toujours recherché les Pieces, qui regardent l'affaire de Thorn, celle qui est imprimeé me fut deja connue, et depuis long tems remise à ma Cour. J'ay parcouru L'autre ecrite a la main je ne doute nullement que les raisons alleguées la dedans paroissent a ceux, qui les ont couchées tres fortes, comme il arrive d'ordinaire avant, que d'avoir ecouté la partie contraire. J'aurai soin de faire tenir, par un Courier La Lettre de Sa Mté Le Roy de Pologne au Roy mon Maitre J'attendray les ordres de sa Mté par rapport à la

Lettre de rec

Lettre de recreance, ne pouvant pas me charger de la luy porter en personne, ayant receu les ordres de me rendre à Varsovie, et d'estre present à la Dieste, et estant chargé d'une lettre de sa part pour la Republique. Je suis tres parfaitement

Messieurs

de Leurs Excellence
le tres humble et tres obeissant Serviteur
E. Finch.

Compliments de la part de Mr. Finch par son Secretaire à Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. fait le 28 7bre 1725.

Mr. l'Envoyer d'Angleterre notifie à Votre Excellence son arrivée icy, et comme il a receu un Courier du Roy son Maitre avec la lettre pour Sa Majesté le Roy de Pologne, ainsi il demande à Votre Excellence l'heure pour se rendre icy auprès d'Elle.

La Reponse du Grand Chancellier.

Si je n'estois pas dans ce poste, il me faurois plaisir de recevoir Mr Finch, mais y estant, je dois luy dire, que puisque il a deja receu les reponses, que Sa Majesté le Roy mon Maitre luy avoit promises aprés son retour dans le Royaume, et puisque Sa Majesté le Roy mon Maitre a ecrit au Roy de la Grande Bretagne pour son rappel, ainsi vu ces motifs et raisons exprimées dans la ditte lettre, qu'il ne sçauroit estre ni reconnu pour un Ministre icy, ni admis à l'audience de Sa Majesté le Roy mon Maitre, ni meme moy, en me conformant aux souhaits publiques, je ne sçaurois avoir aucune communication avec luy, ni le voir. Pour la lettre de la part du Roy de la Grande Bretagne

pour le Roy mon maitre, qu'il n'a qu'a me l'en-
voyer, et je la remettray entre les mains de sa
majesté le Roy mon maitre.

Literae S. R. M.tis Poloniae
ad Regem Magnae Britanniae

Cum post reditum Nostrum ad Regnum intellexe-
rimus exagitatos et exacerbatos esse contra Personam
Nobilis Edvardi Finch Armigeri ac Ministri M.tis
Vestrae in Comitijs Ratisbonensibus, Gentis istius
animos ex causa plurium injuriosarum, hono-
remq; Nationis laedentium expressionum, quibus
in publicis discursibus usus est contra Decre-
tum in causa enormis criminis Civitatis Tho-
runensis per Judicium Nostrum Regium Assesso-
rale latum, et in Comitijs Regni Generalibus per
Constitutionem omnium Ordinum Reipublicae
executioni demandatum, naturali ad moderationem
et addanda Majestati Vestrae sincerae amicitiae no-
strae Documenta propensione ducti, improsperosq;
effectus, qui ex similibus offensis oriri solent,
praevenire cupientes, statueramus ex voto et as-
sensu Senatorum praesentium ante adventum
ad Regiam Nostram Supradicti Nobilis Finch re-
solutionem ad propositiones Nobis factas, et re-
sponsa ad Literas M.tis Vestrae per Ipsum Nobis
redditas, expedire, easq; per Expressum Ipsi obviam
mittere, ac perspectam Eidem per Ministros Status
mentem Nostram facere, quatenus sine ulteriori
huc progressu, illas M.ti Vestrae retulisset, attamen
dum praenominatus Minister in contrarium inten-
tioni Nostrae huc venire praesumpserit, cumq; praesen-
tia odium Gentis Polonae in puncto honoris delicatae
et-

et sensibilis contra se praeconceptem accumulave-
vis, non videmus efficacius medium ad avertenda ea
quae bonam inter Regna Nostra coinsellegentiam
tot Saeculis firmatam alterare quodammodo possent
nisi ut amice requiramus Mtem Vestram, prout
praesentibus requirimus, quatenus Eundem Nobilem
Finch incunctanter revocare velit, Ejq si visum fue-
rit Mti Vestrae Alium Ministrum ad Aulam Nostram
substituere, non dubitamus itaq, quod Majestas Vestra
bene gnara, quid valeant Gentes liberae innumerae
ista irritamenta pro solita sua prudentia ratio-
nibus à Nobis expositis et desiderio Nostro acquiescet.
De caetero Mti Vestrae prosperos rerum Succesus
cum optima valetudine à Deo precamur. Daban-
tur in Regia Nostra Varsaviensi. d 23 Augusti 1725

à Varsovie le 3 d'Octobre 1725

Mr. Le Comte Dumeni. Par l'ordre de Sa Mté
ayant eté chez Mr. Finch le 3me d'Octobre, je
lui ai dit ce qui est à coté.

Monsieur.
Comme vous avez demandé l'audience du Roy
m: m: pour remettre entre ses mains la lettre
de Sa Mté Britannique, j'ay ordre de vous dire,
que pour faire voir la bonne disposition, que
Sa Mté a de conserver l'amitié de S: Mté Britan-
nique, Elle vous admettra a l'audience cet apres mi-
dy à quatre heures.
J'ay ordre aussy du Roy m: m: de vous dire, qu'on
espere, que sur la Lettre, que le Roy a ecritté a Sa
Mté Britannique sur votre rappel
Il m'a repondu, ce qui suit.

Mr. de Finch. Je suis tres sensible a l'honneur que Sa Ms.té me fait, de me vouloir admettre à Son audience, je m'y rendrois avec plaisir: mais comme je suis un ministre d'une Tete Couronnée, je voudrois sçavoir, comment j'y serois reçeu, si cela sera d'une maniere, comme on a accoutumé de reçevoir les ministres des Roys, car si cela est autrement, je serois responsable a ma Cour, si je l'acceptois, et je ne sçauray pas m'y resoudre sans les ordres positives du Roy m: m: auquel avec la permission de S: m: je donneray avis de ce, que vous venez de me dire. Et pour ce, qui est de l'ordre sur mon rappel, non seulement je ne l'ay point, mais au contraire j'ay celuide rester, et le Roy m: m: a approuvé ma Conduite ce que Sa majesté pourra voir par sa Lettre et même on verra a l'avenir, que je ne me suis point servi de telles expressions, que les preventions m'ont attribué, qui puissent aigrir les Esprits contre moy.

J'ay repondu, que je n'avois pas ordre d'entrer en explication avec lui la dessus, mais, que je crois qu'il sera reçeu selon la maniere accoutumée a l'audience particuliere et que j'esperois, qu'il ne voudra rien pretendre au dela des Intentions de S: m: et de Sa volonté, mais que je feray rapport au Roy de Sa Reponce

Le dit Mr. Fich envoya Son Secretaire chez moy pour me demander par ecrit, par ecrit, ce que luy avois dit, et je luy ay communiqué non seulement ce que j'avois dit, mais encore ce qu'il m'avoit repondu, Son Secretaire retourna de nouveau chez moy, et me porta aussi en ecrit les mêmes discours

mais

mais des termes, et des expressions changées dont voicy la teneur.

Monsieur. Je suis tres sensible a l'honneur que Sa Majesté Polonoise me fait en me permettant de venir a son audience, mais je puis assurer, que bien loin d'etre en Etat de partir d'icy, j'ay les Instructions tres precises du Roy mon maitre de rester, Que comme le Roy mon maitre ne pouvoit en aucune maniere s'attendre a des pareils compliments, qui jusqu'a cette heure ont eté entierement inconnus a Sa Mté Britannique : Elle avoit intention, aprez avoir approuvé ma conduite de se servir de ma Personne, dans l'esperance de raccommoder cette facheuse affaire et de retablir l'Infraction d'une Traité solennel dont il est garant a l'amiable, et par la voye de la Negotiation. Que sans la permission du Roy mon maitre, je ne puis pas prendre sur moy de m'eloigner d'icy, et quoyque je me ferois une vraye gloire d'obeir aux ordres de Sa Mté Polonoise, j'esperois, que Mr le Regent me feroit sçavoir prealablement de quelle maniere, que je seray reçeu a cette audience, afin, que si ma reception fut differente a celle, que les ministres des Testes Couronnées revetus du meme caractere, que j'ay l'honneur de porter, ont eüe ou que s'il jugeoit a propos de ne me point donner des eclaircissements la dessus, je puisse rendre compte au Roy mon maitre, et que j'esperois que S. Mté Polonoise, aggreeroit, que j'attendisse les Instructions ulterieures de ma Cour, avant que de pouvoir prendre une resolution plus decisive sur ce nouvel Incident. Que pour cet effet je

ne manqueray pas de depecher dans l'Instant un Courier du Cabinet a ma Cour.

Le Secretaire mentionné m'a dit aussi, que Mr Finch n'etoit pas contraire a l'audience, mais qu'il voudroit etre accredité, aprés comme les autres Ministres. Surquoy je me rapportois a ma premiere reponce, que j'en feray rapport au Roy effectivement j'en ay fait la relation au Roy et Sa M: m'a ordonné de le communiquer a S: A: Mgr le Primas, et a S: Ex Mgr le Grand Chancellier de la Couronne il s'est tenu apres avec la permission de S: M: une Conference du Senat chez S: A: Mgr le Primaß, dans laquelle, j'ay fait la relation de tout ceux.

Literæ Regis Angliæ ad Regem Poloniæ.

P: P:

Literas Majestatis Vestræ decimo octavo die mensis Augusti, in Regia Vestra Varsaviensi datas ad Nos perferri curavit Nobilis fidelis et Dilectus Nobis Edvardus Finch Minister Noster apud Majestatem Vestram, et ad ordines Reipublicæ Regniq Poloniæ et Magni Ducatus Lithvaniæ Plenipotentiarius. alteras etiam literas die 23 Ejusd mensis a Majestate Vestra scriptas haud ita pridem Nobis reddidit Ablegatus Vester apud Nos Extraordinarius. Ex primis Ejusdem non sine dolore perspeximus, nullum institui examen super re tam gravi tamq seria et in qua penitius investiganda tot Principes fidem honorem et conscientiam suam obligare existimant, sed ad Tractatus Solennissimi scilicet Olivensis violationem, de qua querimur, vindicandam Nos remitti

mitti ad Scripta, quæ ab eodem calamo proflu-
xisse videntur, qui Condemnationem Ipsam mise-
rorum Thoronensium continnaverit. Acerbum
equidem Nobis est, huic querimonijs causam præ-
beri tam justam. Acerbius est etiam tantum abes-
se, ut tollatur, diminuaturve conquerendi mate-
ria, ut crebræ potius novorum gravaminum
ad nos perferantur incusationes. Sed multum
spei reponimus, in æquitate atq in moderatione
Mtis Vestræ repressam iri Eorum hominum
violentiam, qui sub Specie Religionis Leges
fundamentales Regni Vestri in favorem Dissi-
dentium latas, evertere, Pacta Conventa tot
Regum Polonorum convellere, et Sanctissimas
Foederis Olivensis Conditiones, susq deq habere
conantur. Legum normam in Regnis Nostris
Nobis præscripsimus, tanquam solidissimum æ-
qui, boniq in populorum Nostrorum guberna-
tione fundamentum, sentiuntq Subditi Nostri
Romano Catholici Legibus obedientes sese sum-
ma cum Lenitate tractari.

Ex Alteris autem Literis intelleximus cum
animo equidem plurimum attonito Majestatem
Vestram adductam esse, ut non solum prædictum
Nostrum Ministrum Plenipotentiarium, qui
jussu Nostro Varsaviam sese conferebat, ab
itinere deflectere, et ad Nos sine permissione
Nostra amandare voluerit, propter animos
nescio quos in Polonia exacerbatos, et expressio-
nes quasdam Nobis ignotas penitus: quas à
Ministro Nostro excidisse ferunt. Verum etiam
cum Varsaviam pervenerit, Nostra apud Maje-
statem Vestram et Ordines Reipublicæ mandata
executurus, ut requireret a Nobis, quo incun-
ctanter prædictum Ministrum Nostrum revocare

velimus. Amicitiæ sane Majestatis Vestræ congruum erat animos illos quorundam Polonorum nescimus, qua de causa exagitatos, placare, et effrene in Ministrum publicum odium compescere; Quippe nulla Gens tam libera est, quin Jus fidemq servet, quin querimonias de Foederum Religione male observata, latas exaudiat, et ministro haud Nostrum solummodo, sed etiam totius pene Orbis Christiani, uti credimus, sensum exposituro, aditus faciles, Comesq tribuat. Eundemq eâ, qua par est, non humanitate tantum tractet, sed et omni cum honestate prosequatur. Confidimusq Gentem totam Polonam, quæ vera animi magnitudine, quâ semper benevola et urbana est, inclaruit, quorundam immoderatam exacerbationem minime comprobaturam esse. Sed cum Minister noster Plenipotentiarius supradictus in mandatis habeat, his de rebus uberius apud Majestatem Vestram mentem nostram exponere, Ipsam rogamus peramice ut benignas Eidem aures indulgere velit, habeatq persuasissimum, nos amicitiæ, studiiq nostri propensissimi in Majestatem Vestram atq in ordines omnes Reipublicæ Regniq Poloniæ, Magniq Ducatus Lithvaniæ constanter esse exhibituros. Quod superest Majestatem Vestram Dei optimi maximi tutelæ ex animo commendamus. Dabantur in Palatio Nostro de Herrenhausen Die 30 mensis Augusti styli veteris 1725 Regniq nostri 12.

Literæ

Literæ Ser^mi Regis Poloniæ
ad Regem Angliæ.

P. T.

Ex Literis Nostris de die 24 Mensis Augusti Anno currenti datis, percepit Majestas Vestra re- quisitionem Nostram et motiva Ejusdem, respe- ctu Evocationis Nobilis Edvardi Finch Armigeri ac Ministri Majestatis Vestræ in Comitijs Ratisbo- nensibus, et alterius Ministri in locum Ipsius sub- stitutionis, in quo desiderio nihil nisi usitatum in similibus inter Principes et Status egimus. Ad easq Literas Responsum a Mte Vestra requisiti- oni Nostræ ac desiderijs publicis consentaneum præstolati sumus. Cum vero in hac essemus expectatione, delatum est Nobis, quod Idem No- bilis Finch acceperit per Expressum Literas a Mte Vestra ad Nos directas, et quod habuerit in Mandatis, quatenus hasce Literas Ipsemet ad manus Nostras traderet. Quamvis autem odium Universale Gentis contra Personam Ejusdem Nobilis Finch per publicas etiam Ablegationes Palati- natuum ad Nos cum requisitione relegationis Ipsi- us demonstratum, intulerit obstaculum admissioni dicti Nobilis Finch, et quamvis exinde prout Ma- jestas Vestra Ipsamet facile judicabit a requisi- tione revocationis Ejusdem Nobilis Finch desistere haud potuerimus, per respectum tamen Nostræ cum Majestate Vestra amicitiæ, voluimus Ipsum ad No- stram audientiam admittere, denique et horam ad hunc effectum Eidem determinavimus, tunc inopinata difficultas a Nobili Finch subministrata exigente prius, ut modus, quo ad audientiam par- ticularem admitti deberet, determinaretur, quæ difficultas, dum nullo modo expectabatur /: cum audi-

entiarum particularium genus sit hujusmodi, ut nihil determinatum habeant: effecit, ut res ista in eo gradu constiterit. Quae omnia ablegatus Noster ad Majestatem Vestram Extraordinarius Generosus Le Coq, particulatim Majestati Vestrae remonstrabit, quid hac in re actum, ac quomodo Nobilis Finch Nostra bona voluntate et facilitate quarum hoc in casu testimonia dedimus, abusus fuerit; Ipsimet etiam Majestatem Vestram super eo statim informassemus, nisi declarationem, quam Eidem Ministro Nostro apud Majestatem Vestram injunximus, ut ab Ea exploraret, quo Majestas Vestra esset animo, super modo tractandi rem Thoronensem, expectassemus. Et postquam per Declarationem, quam Majestatis Vestrae Minister Ejus nomine Ministro Nostro fecit, cognovimus Intentionem Majestatis Vestrae esse, ut modo amicabili res tractetur, tantomagis doluimus, praedictam difficultatem inopinatam a Nobili Finch excitatam, odium publicum erga Ipsum multiplicatum et negotium exasperasse, dictumque Nobilem Finch animo missi Vestrae rem istam via officiorum et modo amicabili tractandi, sicut Majestas Vestra Nobis declarari curavit, per hoc adversari. Proinde Majestas Vestra facile dijudicabit, Nos a requisitione missi Vestrae super revocatione Nobilis Finch facta, minus quam unquam desistere posse, procerto et comperto habentes, quod Status Reipublicae in eo persistant, ut non solum Eum pro Ministro recognoscere recusent, sed et nullam communicationem cum Ipso habere velint. In tali rerum Statu, nullatenus dubitamus, quin Majestas Vestra rationem justae Nostrae remonstrationis sit habitura, ac persuasa

quod

quod dummodo Supplicationes Thorunensium per Ministrum non tam odiosum et neq eo modo, scilicet per minas aut terriculamenta bellica prorsus liberae Genti insupportabilia, sed per viam officiorum promoveantur, Nos Intentioni Majestatis Vestrae in hac re respondere, et rem pro Justitia et aequitate, ac modo amicabili, prout Majestas Vestra Nobis declaravit, accommodare non negligemus. De caetero Majestati Vestrae omnem prosperitatem ac bonam valetudinem apprecamur. Dabantur Varsaviae d. 20 Octobris 1725.

Instructio Generoso Jacobo le Coq Sacrae Regiae Majestatis Dni Nri Clementissimi ab Intimis Belli Consiliario, Ejusdemq ad Serenissimum Magnae Britanniae Regem Ablegato Extraordinario. Data ex Cancellaria Sacrae Regiae Majestatis. Varsaviae d. 20 Octobris 1725.

Generosus Jacobus le Coq Sacrae Regiae Mtis Dni Nostri Clem.mi ab Intimis Belli Consiliarius Ejusdemq ad Serm.m M. Britanniae Regem Ablegatus Extraordinarius edoctus est, qua re ex parte Aulae hujus in petitione revocationis Nobilis Finch perseveratum fuerit, et ex Copia adjuncta sub A. Registraturae magnifici Dunen percipiet, quid dictus magnificus Dunen Nobili Finch nuper exposuit, quidq Nobilis Finch Eidem regessit. Cumq postea super Responsum Nobilis Finch observationes ad diluendam materiem factae sint, earum Copia sub B. hic quoq adjungitur.

Cum vero post inopinatam difficultatem a Nobili

Finch subministratam Sermus Rex Dominus noster Clemmus ex Sententia Senatorum et Ministrorum praesentium constituerit, Nobilem Finch haud amplius ad audientiam admittere, ac de novo a Rege Angliae ejus revocationem requirere, Gso Jacobo Le Coq hic sub C adjunguntur literae a Sermo Rege Dno nro Clemmo hunc in finem ad Regem Magnae Britanniae scriptae, quas memorato Sermo Regi tradet, eodemque tempore retentus fusius argumenta valida, admissionem Nobilis Finch impedientia exponet.

Huic Generosus Jacobus Le Coq Ablegatus Extraordinarius adjiciet, pergratum fuisse ex Ipsius relationibus, declarationem Nomine Serenissimi Regis Magnae Britanniae Ipsi factam comperire mentem dicti Serenissimi Regis constanter esse, et ab initio fuisse, ut Res Thoronensis via amicorum officiorum prius, ac modo amicabili tractetur.

1. Quod si res ista statim hac ratione incepta fuisset recedendo a modo agendi, qui Libertatis interitum ac Sistematis totius Poloniae eversionem minatur, jam magis illa promota fuisset, quam hactenus factum.

2. Insuper Generosus Le Coq exponere poterit totam Gentem Polonam nulla amplius libertate gavisuram, si decisioni Potentiarum Extranearum in rebus suis domesticis se submittere coacta foret ac Systema Reipublicae eversum iri, si contra Leges et Constitutiones Regni agere obtingeretur. Sique Gens Polona ad ea adigeretur procerto omnia possibilia pro defensione sua tentaret.

Supposito vero, quod ad quidquam ineundum via facti adigi posset, Serenissimo Magnae Britanniae Regi dijudicandum relinquitur, si non praesumendum esset eandem Gentem prima oblata occasione, omne quod

in vita

invita inijsset, eversuram? Siq alio rerum concur-
su se offerente, Illa non de Jure se rebus Anglicis im-
miscere posset.

3.) Generosus Ablegatus Le Coq pro certo affirmabit
quod post declarationem Nomine Serm^i Magnæ Bri-
tanniæ Regis à Ministro Ejus factam, memorati Regis
sollicitationibus in favorem Thoronensium et Dissi-
dentium benevola hic præbebitur auris, quodq dum-
modo id fiat modo pacefacto, et res ista promoveatur
per Ministros, qui rem non exasperant pro æqui-
tate et Justitia res accommodabitur.

4. Cum vero à principio et expost compertum
sit, Nobilem Finch rem adeo exasperasse, ut sit
toti Regno exosus, et minime ex hac causa ad tra-
ctandum per amica Officia Negotium idoneus, et
neq Ipsum hic pro Ministro recognoscere, neq cum
Ipso inimici ac offensi Status Reipublicæ ullam com-
municationem habere possint, proinde Generosus
Ablegatus Le Coq urgebit, ut secundum anteriores
et præsentes S^æ R^æ M^tis Dñi Nri Clem^mi Lite-
ras hinc sine mora revocetur, præcipue cum alium
in Ejus locum acceptare declaratum sit.

Supplementum ad Instructionem

de 20 9bris 1725

1. Circa traditionem literarum Serenissimo Ma-
gnæ Britanniæ Regi curabit D: de Coq juxta
anteriorem Instructionem evincere, quatenus D.
Finch ante omnia tanquam Lapis offensionis
removeatur, et revocetur, ex quo propter Ipsum
non potuit, nec potest tentari ullus passus ac-
comodationis Negotij Thoronensis, et verendum
ne ad huncce Lapidem etiam futura cum Belli
Ducibus aliisq Senatoribus Conferentia allidatur

qui manutenendo punctum honoris S. R. M. tis ac Reipublicae, et perspectum habentes Sensum illius per ablegationes declaratum, in eodem scopulo haerebunt, et certe ultra non procedent, donec Dnus Finch revocetur, ac subsequenter ne reassumptio Comitiorum per id ipsum in discrimen veniat.

2do Alias dummodo Dnus Finch amoveatur, assecurabit Dnus le Coq quod posset adinveniri medium vel ante Comitia, vel in tractu Comitiorum amicabilis et pacificae accommodationis.

3tio Porro exponet Dnus de Coq, quod nisi hic obex obstaret, jam foret negotium in gradu optati Successus, et certe alij Senatores sive hinc non discessissent, prout Celsissimus ac Rndmus Princeps Primas Regni, Celsissimus ac Rndmus Episcopus Craoviensis, sive iterum rediissent, et alij Varsaviae comparuissent, nisi propter hoc obstaculum impediti, et non videntes alias non tantum Lucem, sed nec crepusculum quidem ad finem.

4to Omnino curabit Dnus le Coq Aulam Britannicam eo inducere ut revocetur D. Finch, et ut eadem aula condescendat ad viam officiorum.

Declaratio secreta, pro ultimo et praeciso gradu non plus ultra.

D. le Coq in summo Secreto poterit aulae Britannicae Spem offerre. Sacra Regia Mtas Dn. Clem. pertractatis prius in assensum Senatoribus et Ministris Status, ad intercessionem Ser. mi Regis magnae Britanniae posset concedere Thoronensibus facultatem extruendi novi Templi et Scholarum, tum Clementiam praestare Vice Praesidenti Zernek et alijs, hi tamen

pro-

suppositis, sine quibus non, conditionibus. 1.mo ut ante Congressum Belli Ducum et aliorum Senatorum propter eo faciliorem persuasionem et inductionem eorum ad praedictum finem D. Finch tanquam impedimentum dirimens tempestive revocetur. 2.do ut ad leniendam invidiam Populi et colorem justificationis vicissim Ser.^mus Magnae Britanniae Rex, si non per Diploma, saltem per Literas Romano Catholicis in Dominiis Suis degentibus declaret Clementiam et Protectionem praestare. 3.^tio ut in casu non acceptationis hujus expedienti ab una et altera parte, dictum pro non dicto et propositum pro non proposito reputetur. Vitabit autem D. Le Coq ullam declarationem scriptotenus dare.

Memoriale ad Sacram Regiam Majestatem a Reverendissimo Primate Regni. Varsaviae 11 Xbris 1725.

Siquidem Aula Berolinensis tot et tantas Injurias publicas contra vim, et tenorem Pactorum anteriorum, nec non Formam Regiminis attentare continuo non cessat, signanter, vero Homagium Eventuale Sacrae Regiae M.tti et Reip.cae per eadem Pacta stipulatum praestare non curat, Ecclesias Romano Catholicas, Sacerdotesq. ac Ministros earundem in Prussia Ducali existentes, Juribus, Jurisdictionibus, ac reditibus ab antiquo vigore dictorum Pactorum sibi competentibus spoliare, aliisq. plurimis molestiis, et angariis per Edicta sua nova et nunquam super Divinis peragendis practicata, tum per comminationes exilii praesertim ab Ecclesia Lindana vexare non desinit.

Praeterea contra Recessum de anno 1612 Regiomontanum in praejudicium Confessionis Augustanae Religionem Calvinisticam promovere, Templa magnifica extruere, ac Personas ejusdem Religionis in Officijs Primarijs cum summo gravamine Lutheranorum Terrigenarum collocare praesumit. Justissima Reipublicae desideria ratione Ecclesiae Livnoviensis Romano Catholicis restituendae, Propugnaculi Bolwerk Schantz, ac Domus Vigiliarum in Suburbio Elbingensi militae Brandeburgica instructae evacuandorum, Salis Transmarini Elbingam sine omni impeditione invehendi, Commerciorumque non impediendorum et capitationis a Colonis Elbingensibus levandae, tum ratione violentissimae hominum per milites Brandeburgicos abductionis, amplius non attentandae, aliaque toties exposita minime attendere, quinimo quasi consulto majora indies praejudicia inferre, Injuriasque accumulare non intermittit.

Iduirco Sacrae Regiae Mti Dño nro Clem.mo Nomine Publico, et omnium Injuriatorum supplicatur, quatenus vigore Eminentis et altissimi Dominij Sui, et Reipublicae Eventualis, tum ex vi praedictorum Pactorum Aulam Berolinensem obligationis et officij sui admonere, Eamque Authoritate sua requirere dignetur, ut memoratas Injurias publicas reparare, congruam satisfactionem praestare omnesque Status ac Incolas et Subditos tam Regni quam proprios ijsdem Juribus et Libertatibus, quibus olim gaudebant, et gaudere secundum praescriptas Leges Pactorum anteriorum Formae Regiminis prorsus immutatae et Recessuum debent, restituat, et restitui procuret intra spatium a Sacra R: Mte designandum.

alias

alias pro certo persvasa, quod Jure Repressaliorum
seu naturalis defensionis de more Gentium unicuique
in tali casu licito, non solum Ecclesiae Dissidentium
in Regno Poloniae et M: D: Litae omnes ex mandato
Illmi Metropolitani et caeterorum Dominorum Episco-
porum obsigillabuntur, Praedicantes sequestrabun-
tur, sed etiam post tot laesae patientiae documenta
Injuriati ad arcendas, propulsandas, et vindican-
das Injurias publicas, et privatas cogentur im-
plorare desuper Sae Rae Mtis auxilium, tum per
Expeditionem Literarum Regiarum vulgo Wici ad
Confinantes Palatinatus et Districtus, tum per
obligationem Belli Ducum utriusque Gentis super
extradendis mandatis ad Milites in Confinijs hyber-
nantes.

Et quoniam interest, ut Status praesens Rei-
publicae perturbatus et nimis ambiguus ex occa-
sione Comminationum et terriculamentorum
Bellicorum Potentijs Protestantibus ex hac du-
bia et periculosa incertitudine quantocyus educa-
tur et resolvatur, maxime ut suas Respublica
Fata sua, et tempestive opportunas possit ca-
pere mensuras Belli vel Pacis. Proinde haec
necessitas Nos Senatores et Ministros Status ad
Latus Principis commorantes obligat ad suppli-
candum Sacrae Regiae Mti Vestrae, quatenus vel
Reassumptionem Limitatorum Comitiorum Gene-
ralium cum extraditione Literarum Regiarum vul-
go Wici na Pospolite Ruszenie, ad obviandum
Subitis casibus ingruentis hostilitatis determine-
tur, vel interposita Paterna cura et Sollicitudine
Sacrae Regiae Mtis Vestrae Declaratio Certa et Ca-
thegorica ab ijsdem Potentijs Protestantibus sub-
sequatur, quod amplius non per abruptas vias et vio-

tentas Extremitates sed precario modo per officia amica intercedent pro Dissidentibus nostris Domesticis culpabiliter et perniciosè Exotica subsidia contra rationem Status et Leges Patrias, in convulsionem tranquillitatis publicè quaerentibus, et fomentantibus.

Literae Serenissimi Regis Poloniae ad Regem in Prussia.

Ad literas majestatis Vestrae ex occasione causae Thoronensis Nobis traditas Responsum Nostrum ideo distuleramus, ut post reditum ad Regnum Nostrum super contentis Earundem exploratos habere potuissemus Senatorum et ministrorum status Ejusdem Regni Nostri Sensus. Quibus perceptis, hoc Nobis in respondendo exprimendum venit: Quod nunquam minus, a quopiam Principum Protestantium, quam a Majestate Vestra sperabamus tot et tales contra Latam in eadem causa per Judicium Nostrum Assessoriale, executioniq mandatam legitime sententiam, non sine animi Nostri sensu, accepere querimonias. Quandoquidem autem Generosi de Schwerin in Conferentia cum Deputatis Senatorii et Equestris Ordinis ex immediatè celebratis Comitiis Regni Generalibus injunctâ, inter alia etiam in hocce negotio Thoronensi Pluresum nomine majestatis Vestrae proposuerunt, responsumq habuerunt, Idcirco ad hocce Responsum proximè futuram Reassumptionem Comitiorum ulteriorem mentis Nostrae exsensu et assensu Ordinum Regni explicationem jure merito differre necesum habemus. Interea Nostro Vestrae memoriale nuper Nobis à Reverendissimo in Christo Patre Domino Archi Episcopo Gnesnensi Primate

te Regni, Primoq Principe Nomine publico exhibitum communicamus per Generosum Ulricum Fridericum de Suhm Consiliarium Belli privatum nostrum apud Majestatem Vestram Ablegatum Extraordinarium, una cum remonstrationibus opportunis: Et quemadmodum votis publicis deesse non possumus, ita Majestatem Vestram requirimus, ut Consenta hujusmodi Memorialis accommodare quantocyus non intermittat, perindeq conatus nostros ad manutenendam pacem et inalterabilem amicitiam secundes, res ad extrema non deducendo. Id ee Majestati Vestrae impensius commendantes, et non tantum Cathegoricam in Responso declarationem, sed et etiam ad vota publica satisfactionem praestolantes Eidem circa Divini Numinis tutelam prosperos rerum Successus ex animo apprecantur. Dabantur Varsaviae d. 1 octobris 1725 Regni nostri 29. Anno.

Instructio Gsō Ulrico Friderico de Suhm S. R. Mtis Dni Nri Clemmi Consiliario Belli privato, Ejusdemq ad Serm.um Regem in Prussia Ablegato Extraordinario, data ex Cancellaria S. R. Mtis. Varsaviae d. 1 8bris 1725.

Literis a Sacra Regia Majestate Dnō Nrō Clementissimo traditis Serenissimo in Prussia Regi Generosus Ulricus Fridericus de Suhm S. R. Mtis Dni Nri Clem.mi Consiliarius Belli privatus Ejusdemq ad Aulam Berolinensem Ablegatus Extraordinarius, exponet: Quod habeat in mandatis communicare Eidem Serm.o in Prussia Regi Memoriale Sacrae Regiae Mtti D: N: Cl.mo a Reverendissimo Principe Primate Regni novissime Nomine publico exhibitum.

Repraesentabit Idem Grus de Suhm Sermo in Prussia Regi et Ministerio Ejus: quomodo Sacra Regia Majestas Dnus Noster Clemmus ab initijs Regni sui exhibuit documenta verae amicitiae suae Sermo Regi olim Patri moderni Sermi in Prussia Regis, et subsequenter Ipsimet moderno Sermo Regi, satagendo avertere omnes ad interturbandam bonam Vicineam amicitiam, et pacem, occasiones non commemorando anteriora documenta Ejusdem sincerae amicitiae pro promovendo commodo, et avertendo incommodo, ac periculo a Dominijs Sermi in Prussia Regis; exponet; quomodo exortas differentias a non modico retro tempore cum Aula Berolinensi intervenientes Sacra Regia Mstas curavit amicabiliter accommodatum iri, tum per Instructiones Suas Regias ad Comitiola particularia Palatinatuum, Terrarum, ac Districtuum tum per Propositionem a Throno Statibus Reipublicae insinuando pacificationem omnium differentiarum cum Eadem Aula intervenientium.

Remonstrabit praefatus Grus de Suhm quod Sacra Regia Mstas Dnus Noster Clemmus per hanc sollicitam curam effecit, eoque Status Reipblcae inclinavit, ut Deputatos ex Senatorio et Equestri ordine per Constitutionem in Comitijs proxime celebratis designaverint ad conferendum et transigendum projective cum Ministris Ejusdem Aulae Berolinensis. Quod Sacra Regia Mstas D: N: Clemmus et Respublica in Responso ad Puncta ab ijsdem Ministris Aulae Berolinensis porrecta, declaravit omnem facilitatem ad tractandum cum praedictis Ministris juxta Copias Eorundem Punctorum, et Responsi, quae pro Informatione mittentur. Quod Sacra Regia Majestas Dnus Nr Clemmus

spera

speraverit hujusmodi suam propensionem erga Sermum in Prussia Regem, et hanc inclinationem Statuum Reipblcae ad pacificandum amicabilimodo cum praefata Aula allaturam fuisse votivum effectum; Sed in contrarium accumulavit majores ex parte Sermi in Prussia Regis Publicas et privatas Injurias, et gravia insuper praejudicia tanquam ex facili tolerantibus: quem agendi modum impossibile est non esse sensibilem S. R. Mti Dno Nro Clemmo, totique Reipblcae. Et quod haec Sensibilitas, ac animositas sit Universalis omnium generaliter Palatinatuum, Terrarum et Districtuum, magnaq promptitudo et vera ad naturalem defensionem, prout id ipsum S. R. Mti Dno Nro Clemmo per publicas Legationes delatum est. neq Sermus in Prussia Rex adhibeat fidem, si quis aliter informaret Aulam Berolinensem, allegaretq hanc esse animositatem particularium tantummodo personarum impressiones zeli publici ac Universalis offensa facientium.

Remonstrabis pervenire ad Aures S. R. Mtis D. N. Clemmi etiam hasce querimoniarum expressiones: quod Antecessores moderni Sermi in Prussia Regis, nunquam quidquam violenter attentabant, contra Rempublicam, sub Regimine verò Ejus Regis, tam multa et antecedenter et recenter irrepserunt attentata, assiduoq continuantur, quamvis Sacra Regia Mtas per omnes rationes necessitudinum Sanguinis et amicitiae cum Sermo in Prussia Rege intercedentium majorem deberet habere considerationem ac respectum, tum per recognitionem tam insignium emolumentorum quae Aula illa etiam sub tempus immediati Belli Suetici cura et adjutorio Sacrae Regiae Mtis percepit.

Urgebit Generosus de Suhm ne Ser^{mus} in Prussia Rex ad extrema devenire permittat; quinimo requirer ut justis desiderijs Sacrd Regiæ Mtis ac Reipublicæ incunctanter satisfaciat, et amoveat hos obices juxta puncta Dni de Schwerin data, et juxta memoratum memoriale à Reverendissimo Regni Primate exhibitum. ut præmissâ hac reparatione, et satisfactione in virtute Constitutionis Comitiorum immediatè celebratorum, Negotiationis cum Ministris Serm̃i in Prussia Regis reassumptio facilitetur in ordine ad formandum Tractatum, et ad pacificandas cunctas cum Aula Berolinensi intervenientes differentias.

Remonstrabit quoq Idem Genrõs de Suhm quod præsentes Causæ Thoronensis minimè proderit Aulæ Berolinensi etiam apud Aulas Principum Protestantium. Nam quemadmodum Sacra Regia Majestas D: N: Clem^{mus} Officia et intercessiones Principum, convenienti prosequetur consideratione, ita firmiter sperat, quod Idem Principes Protestantes perpenso studio et operâ Sacrd Regiæ Mtis rem promovebunt competenter, non imperiosè sed per Officia et intercessiones, et per ministros non odiosos, practicata inter Pares per omnia monarchas, Gentesq methodo; Eoq mitigabitur et demulcebitur offensa ac exagitata tam Literis, quam Sermonibus acerbis Respublica, et taliter hocce negotium amicabiliter aptabitur: De quo Ipsummet Sermum in Prussia Regem Sacra Regia Majestas persvasum esse cupit.

Declarabit insuper Serm̃o in Prussia Regi, Ministerioq Ejus memoratus Genrõs de Suhm, quod si effectivam reparationem præfatarum Injuriarum, debitamq satisfactionem Aula Berolinensis indilatè non præstiterit, optatamq etiam super præmissis declarationem Sacrd Rlæ Mtis

Dni

Dno Nro Clem^{mo} citra ulteriorem moram non dede-
rit, ex tunc Sacra Regia M^{tas} Dnus Nr Clem^{mus}
hujusmodi moram, non aliter quam pro indicio in-
festi animi, quinimo pro negativa obligatus erit
censere, et Consilia ad Instantiam publicam
pro Securitate Regni dirigere.

Declarabit finaliter Grus de Suhm, quod haec o-
mnes Remonstrationes nomine Sacrae Regiae M^{tis}
Dni Nri Clem^{mi} faciat bona intentione, in fide-
cali amicitia et vero affectu, cum hac repraesenta-
tione: quod si a Ser^{mo} in Prussia Rege eo animo
quo exponuntur, acceptatae non fuerint, et si Ser^{mus}
in Prussia Rex res ad extrema deducere vellet
S: R: M^{tas} Dnus Nr Clem^{mus} et Respublica co-
ram Deo et toto Terrarum Orbe ab occasione
eorundem liber erit, et omnes utrinque metuendi
eventus non poterunt ipsi imputari.

De S: Ex: Mgr Le Grand Chan-
cellier de la Couronne à Mr de
Suhm Envoyé du Roy a la
Cour de Berlin. a Varsovie
le 2 d'octobre 1725.

Puisque le Roy mon Maitre suivant le tres hum-
ble demande, qui a eté faite à Sa M^{té} au nom
du public veut bien vous charger de la Depêche
presente, je suis bien aise d'avoir cette occasion
pour vous aßurer de mon amitié, et pour vous
prier d'employer tout votre soin pour faire reussir
la Commißion dont vous etes chargé etant per-
suadé, que les bons effets, que nous en attendons
vous attireront toute l'estime et la reconnoißance
possibles de la part de la Republique meme; Je
souhaitte en mon particulier avoir des occasions
pour vous convaincre de la consideration, avec laquelle
je suis &

Reponse de Mr. Suhm à S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de La Couronne. à Berlin le 13 d'octobre 1725.

J'ay reçeu avec respect les ordres du 2 d'octobre par lesquels Votre Excellence a accompagné les depêches du 1. d: c. dont je me vois honoré.

Je ne manqueray pas, conformement à mon devoir, de m'acquiter de ces ordres avec tout le zele et l'exactitude dont je suis capable, trop heureux, si je puis dans cette occasion donner un foible echantillon du parfait devoument, ou ces mêmes ordres m'engagent.

Jusqu'icy, je ne puis encore faire savoir autre chose a Votre Excell.ce, si non, qu'ayant demandé une audience, suivant mes Instructions, Sa Majesté Prussienne me l'a fait indiquer pour le 15 a 11. h: du matin.

J'auray l'honneur de faire un raport circonstancié de ce, qui se sera passé, et je le feray partir le 16.me d: c: par un Exprès.

Du reste je remercie tres humblement Vo: Ex: de la bonté, avec laquelle Elle m'assure de la continuation de ses bonnes graces; Que ne ferois je pour les meriter? en attendant je la supplie d'estre persuadée du respectueux attachement, avec lequel j'ay l'honneur d'estre etc.

Lettre de Mr. de Schwerin à S. A: Mgr le Primas. De Varsovie du 10 Decembre 1725.

J'avois souhaité avec empressement l'honneur de venir rendre mes tres humbles devoirs a Votre Altesse et de luy remettre en main propre la lettre de Sa Majesté le Roy mon Maitre de meme, que la Reponse sur son Memoire et les

Griefs

griefs presentes à mon Frere et moy a la Diete
de l'année passée, mais Votre Altesse ne l'ayant
pas trouvé à propos par des raisons que Mr. Ga.
spari m'a fait connoitre, je dois me contenter de
celuy, de luy envoyer les pieces susdites par un
Gentilhomme de ma Suite; Et comme le Roy
mon Maitre, bien eloigné des sinistres sentiments
qu'on luy prete est incapable de penser quel.
ques demarches, qui puissent donner atteinte
a la bonne intelligence d'avec la Majesté le
Roy de Pologne et la Republique, s'y declare
assés amplement de vouloir meme, au prejudice
des ses propres Interets conserver inviolablement
les Traités solemnels, et s'offre à toute compos.
tion amiable de Griefs, qui sont de part et d'au.
tre, ou par la voye prescrite des dites Traités,
ou par l'interposition de quelques puissances
etrangeres. J'ose me flater, Monseigneur, que
Votre Altesse par le juste et prudent discer.
nement, qu'Elle a en partage, voudra y por.
ter ses attentions et de sabusser non seulement
sa Mjté le Roy de Pologne, mais aussi ceux de,
dans la Republique des Prejugés, qu'ils ont mal.
heurement jusqu'icy de la Conduite du Roy
mon Maitre, qui suis d'un attachement tres
respectueux et devoüé &c.

Lettre de sa Mjté Prussienne
a Mgr le Primat. du 6 9bre 1725

Monsieur.

J'ay veu avec beaucoup de mortification par
le memoire, que vous avez dernierement delivré
au Roy de Pologne, et que sa Majesté a eu la
bonté de me communiquer les sinistres impressi.
ons, que l'on a taché de vous donner touchant
mes sentiments, et contenance, que j'aurois tenu

jusqu'ici envers la Couronne de Pologne. La chose qui me console le plus dans cette occasion, c'est, qu'aprés un examen, le plus attentif, que j'ay fait des points, que l'on Vous a voulu insinuer contre moy, Je trouve Monsieur, qu'il n'y a presque rien de fondé à tout cela, et que les faits desquelles on m'a voulu charger, auprés de vous se trouvent si fort eloignés et contraires au veritable Etat des choses, que l'on voit clairement, que tout cela n'a eté inventé, que pour eloigner Votre Coeur et Votre Amitié de moy et peutetre meme pour s'ouvrir par la un chemin a brouiller les affaires entre la Pologne et moy, et pecher alors en eau trouble, pour parvenir d'autant plus aisement aux veües d'un Interest particuliere, et nullement compatible avec celuy de la Republique, qu'on peut avoir. Je suis aussi bien aise, que ces Gens la se sont voulus adresser avec leurs finesses à Vous, Monsieur, dont la prudence, la droiture, et les lumieres sont connües a toute l'Europe, et par le moyen desquelles vous demeleres mieux, que qui que ce soit, ce qu'il y a de vrai, et de faux a tout cela, pour en faire un discernement juste et equitable. Pour vous mettre aussi au fait de cela; J'ay fait ce que je devois, et que vous me demandiez meme par votre Memoire, a sçavoir de representer tous les articles dont on m'accuse auprés de Vous dans leur situation naturelle, et d'y repondre sans aucun Deguisement, ou Artifice, à fin que Vous Monsieur, et toute la Terre raisonable voye evidente, que l'on m'a fait tort auprés de Vous, et que je

je suis incapable d'entrer dans aucune demar.
che contraire a l'honneur, et aux droits de la
nation Polonoise, pour lesquelles je voudrois plu.
tot sacrifier toujours mes plus chers interets, et
faire avec plaisir tout ce qui m'est possible pour
me conserver son amitie, et sa bonne et parfaite
intelligence, dans laquelle je souhaitte toujours
de vivre avec Elle. Mon intention n'est pas
pourtant, que je veuille, au cas, que si vous
croyes avoir encore quelque replique à faire
a ma reponse ne la pas admettre, ni l'ecouter;
je propose plutôt, dans ma reponse, et je
suis bienaise Monsieur de vous le repeter aussi
que si les raisons, que j'allegue pour justifier
mes actions, ne vous donnerent pas toute la sa.
tisfaction, que vous croyes vous etre deüe, je
suis prest de ne me servir pas seulement de la
voye des Commissions, prescrite dans les Traittes
de Velau, mais meme d'employer pour l'entiere
composition des ces griefs l'interposition de quel.
ques Puissances impartiales, choisies pour cela
de vous et de moy et par laquelle il sera im.
possible, que nous ne sortirons entierement d'af.
faire. Il ne me reste, qu'une seule chose a sou.
haitter encore de vous; c'est qu'en attendant,
et jusqu'a ce que Sa Majesté le Roy de Pologne
et vous Monsieur me fassiez savoir vos sen.
timents, et votre resolution sur des demandes
si equitables, que je vous fais; vous veuillies
bien vous depouiller de l'opinion, qui semble
ragner presentement chez vous a sçavoir, que
moy, au quelque autre Puissance Protestante
sois d'intention de venir à une guerre, ou a
quelque autre chose de violent, contre la Polo.

gne, a quoi je Vous proteste, qu'aucune de ces Puissances n'a jamais pensée dans la ferme esperance, que dans les affaires de Thorn et autres, qui regardent la Religion le Roy de Pologne Vous et un si grand Nombre d'Illustres et Sages Senateurs ne manquerés pas de Vous determiner a des expediens justes et equitables, par lesquelles ni la gloire de la Nation, ni les Constitutions de Votre Couronne, ne souffrent point, et qui donnent pourtant lieu a moy, et a tout le parti Protestant de Vous en temoigner notre reconnoissance, et de Nous attacher toujours plus fortement, a ce, qui est du bien de Votre Patrie et de l'inestimable conservation de Votre liberté. C'est toujours, a quoi je m'appliqueray le plus serieusement, et en meme tems, a Vous temoigner par tout, que l'on ne sauroit etre avec plus d'estime, et de Consideration, que je le suis

Monsieur Votre Veritable et bien bon Ami pour toujours
F. Guilaume R.

Reponse de S. Al. Mgr le Primat à Mr de Schwerin. a Skierniewice du 13 Xbre 1725

J'ay reçu par Votre Gentilhomme la Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'ecrire avec une Incluse de la part de Votre Serenissime maitre, et les pieces que Vous y avés jointes, lesquelles je liray a loisir, et garderay la Lettre, sans y toucher, jusqu'à mon arrivée à Varsovie pour en faire l'usage convenable. Mon Intention n'a pas été de refuser de Vous voir dans ma maison, au contraire si Vous vouliez me faire

ces honneur

cet honeur la, en qualité d'un de mes bons amis, sans que les affaires publiques y ayent part, je me ferois un plaisir de vous temoigner la parfaite estime, avec laquelle je suis.

Signé Potocki
Ar: et Primat

Premier Article separé.

Comme l'affaire arrivée dernierement dans la Ville de Thorn, et se qui s'en est en suivi, ont alarmé plusieurs Princes et Etats, qui craignent, qu'au prejudice du Traité d'Oliva, il n'arrive a cette occasion des troubles, non seulement dans la Pologne mais aussi dans les Pays voisins; Leurs majesté Prussienne, Britannique et tres Chretiene, qui comme Garantes du susdite Traité d'Oliva sont interessées a ce, qu'il soit maintenu et observé dans toute son etendue, s'engagent, d'employer leurs Offices, le plus efficacement, qu'Elles pourront, pour faire reparer, ce qui auroit pu etre fait de contraire au dit Traité d'Oliva; Et pour cet effet, Leurs dites majestés s'instruiront de concert, par leurs ministres en Pologne, des infractions, qui auroient pu etre faites au dit Traité d'Oliva et des moyens, d'y remedier d'une maniere, qui assure entierement la tranquilité publique, contre les dangers, aux quelles elle seroit exposée, si un Traité aussi solennel, que celuy d'Oliva, souffroit quelque atteinte.

Cet Article separé aura la meme force, que s'il avoit été inseré, de mot a mot dans le traité conclu et signé cejourdhui; il sera ratifié de la même maniere, et les ratifications en seront echangées, dans le meme tems, que le Traité.

Enfoi de quoi Nous soussignés, en vertu de notre Pleinpouvoir, communiqué cejourdhui avons signé cet Article, et y avons apposés le cachet de nos armes. Fait a Hannover les 3 7bre 1725. (L.S.) Wallenrodt

Literæ Regis in Prussia ad Ser. Regem Poloniæ. Berolini d. 6 9bris 1725

Ex literis Mtis Vestræ d. 1 octobris per ministrum suum hic commorantem de Suhm nobis recte redditis laetanti animo perspeximus, manere sibi consuetam hucusq inter nos animorum conjunctionem immutabiliter, colendi, jugiterq conservandi, laudabile propositum, et a nobis ejusdem paria demonstrationes expectari, quodq porro de pervulgato Thoronensi negotio et a Revdmo Regni Primate Mti Vestræ oblato memoriali subjiciuntur. Principio Mti Vestræ quam certissime persuasum esse cupimus, a primo tempore suscepti Regiminis hucusq haud ulli rei majore cura intentos nos fuisse quam ut perfectam sinceram amicitiam confidentiam, et concordem animorum conjunctionem cum Mte Vestra observaremus, Inclytaeq Genti Poloniæ, quavis oblata occasione manifestum faceremus, quantum apud nos valeat, eximia, quam pro ea fovemus, existimatio, quo studio illius commoda et prosperitatem, haud minus, ac proprias nostras rationes prosequamur, et quod pro luculentissimo judicamus hujus sinceri nostri in Serenissimam Coronam et Rempublicam Poloniæ singulasq ejus membra affectus documento, qua sollicitudine pactorum, quæ cum Majestate Vestra et memorata Republica nobis intercedunt, observatio a nobis curetur, cavendo ne a nobis quidquam ne minimum quidem fiat, quod vel in speciem ijs adversari videatur.

Hinc est quod tanto altius in animum nostrum descenderint, quæ hoc nostrum propositum per hoc tempus hinc inde in sinistrum et plane contrarium sensum deflexere interpretationes, in tantum ut prorsus inculpari videremur, nonnulla tentasse et

et

et suscepisse, quod in laesionem Praeminentiae Statusq; rationum Inclytae Reipublicae Poloniae tenderent, Illiusq; Juribus vim inferrent. Id vero extra Dubium ejusmodi homines Authores habet, qui praesentem Gentis Poloniae prosperum et pacatum Statum limis oculis intuentes Mtem Vestram et Rempublicam per diffidentias, fastidia et Collisiones Nobiscum committere satagunt, ut ex ea discordia captatis sua opinione commodis, citius potiatur. Quin et Rndmi Primatis Mti Vestrae oblato et ab Eo ad nos transmisso memoriali apparere videtur Primarium hunc Senatorem, ab hujusmodi perversae Intentionis hominibus praeoccupatum, inanes et a Specie veri longe alienas Ideas habuisse, quibus Nos haud rectius obviam ire posse confidimus, quam si per oppositas illi memoriali scripto conceptas et hic subjectas contrarias responsiones, evidenter et Sole meridiano clarius demonstraverimus, quantopere, qui nobis se praebent iniquos Rndmi Primatis digna, quae Illi tanquam <u>Principi Reipublicae merito incumbit</u>, quamq; cum immortali sua gloria pro salute et incolumitate Reipublicae impendit, sollicitudine abutantur, quamq; illa omnia contra Nos jactata, conficta sint, et omni probatione destituantur.

Quoniam autem hujusmodi gravamina et accusationes per memorialia et Epistolas ex integro examinari et componi aegre possunt; Quod in Nostris Responsionibus fecimus, idem etiam Mti Vestrae offerimus promptitudinem scilicet constitutum hoc fine in ipsis pactis modum, nominandorum ab utraq; parte Commissariorum, libentes admittendi; aut si Mti Vestrae et Reipublicae magis videatur extraneas Potentias et nominatim a Nostra Parte Coronas Galliae et Magnae Britanniae pro Mediatoribus adhibendi relicto Majestati Vestrae et Reipublicae Arbitrio, quos alios ex sua parte in hanc rem appellaturi sint, certi in praesenti rerum Statu et occasione, a Nobis nihil ultra exigi posse.

Quod ad negotium Thoroniense attinet, quæ à Majte
Vestra in supradictis Suis literis injecta sunt, nihil mi-
nus exspectatum sibi accidisse, quam quod à Nobis hac
in causa repræsentationes factæ sint. non satis capi-
mus, Sane haud minus Nobis quam alijs, à Natura
pariter ac in Verbo Divino inditum imperatumq
est Miserorum calamitatem dolere, Eisq succurrere
Sed et exempla tot aliarum Evangelicarum Poten-
tiarum, quæ in simili casu Socios Fidei suæ verbis
Scriptisq sublevarunt, pro injustis aut illicitis adeo
habita non sunt, ut potius a Potentissimis Europæ
Principibus per Solennes Tractatus, pro Legitimis
agnita fuerint. Idem in hunc diem fieri palam
est, neq Nobis credibile videtur, Majtem Vestram Pa-
cis Olivensis Nobis oblatam Guarantiam adeo repro-
baturam esse, ut super punctis in ea comprehensis
cum Majte Vestra, ne quidem per literas amicè agen-
di facultas Nobis sit; neq arbitramur in geminis
ad Majtem Vestram in hac materia dimissis Epistolis
quibus dolorem super Negotio Thoroniensi concep-
ptum, quodammodo expressum dedimus prætercea
quidquam contineri, quod cum eximia quam Majti
Vestræ Inclytæ Reipblcæ et Universæ Genti habe-
mus, consideratione et æstimatione consistere nequi-
at.

Præter illas duas Majti Vestræ perscriptas Episto-
las, non recordamur, quidquam à Nobis factum
esse unde vel minima amicitiæ et bonæ Vicinitatis
læsio colligi possit. Quinimo, quid in Comitijs
proxime reassumendis tractandum, et quæ Majtis
Vestræ et Reipblcæ declaratio in hac causa futura
sit tranquillo animo hucusq præstolamur.

Quid vero exorto in Polonia ingenti rumori, quasi
à Nobis alijsq Evangelicis Potentijs, hucusq Thoronien-
sis negotij causa Bellum in Poloniam moveatur,
et hostilia intententur, causam dederit, plane igno-
ramus. neq liquet, unde hujusmodi intentio inferri
queat

queat, cum pro expediendis tam difficilibus Consilijs quid-
quam parari nequaquam appareat, forte ne cogitatum
quidem sit, aut designatum. Nec aliam quantum Nobis
quidem constat, omnium Evangelicorum Principum,
qui in Thoronensi et Reliquis in Polonia Religionis Ne-
gotijs Officia sua hactenus interposuerunt, mentem
esse Mtis Vestrae pro vero adfirmamus, quam ut quid-
quam ejus est Negotij amicabili modo omni vel levissi-
ma facti via exclusa, per ejusmodi Expedientia et
temperamenta dirimi queat, quibus nec Legibus et
Constitutionibus Regni Poloniae nec Gloriae et Ratio-
nibus Mtis Vestrae et Reipubcae vel minimum quidquam
decerpatur.

Certum hactenus dictorum experimentum ca-
pere, si lubet Mti Vestrae, non alio opus est, nisi ut ea
ex sua parte Deputatos designet, qui cum Evangeli-
corum Principum Ministris colloquia instituant, nego-
tium examinent et de eo componendo in certas quae
modo dictae sunt, rationes consentiant. Nos quidquid
in Nostra potestate et pro earum acceptatione pro-
na voluntate conferemus, nec de exoptato Successu
quidquam dubitamus. &c. Berolini d. 6 9bris 1725

Memoriale Gi: Brakel ad Sacram Regiam Mtem.

Sacra Regia Majestas Vestra, solito Serenissimorum Poloniæ Regum more, Singulis Statuum Curlandiæ et Semigalliæ Deputatis publicam concedere audientiam, humillimaq illorum petita ac gravamina Clementissimis excipere auribus haud dedignata est. Hinc et ego Singulari huic Gratiæ Regiæ Significationi, et antiquæ à prima subjectione praxi inhærendo devotissima animi Subjectione hanc Clementiam efflagito et Supplex oro, dignetur Sacra Regia Mtas Vestra me totius Ordinis Equestris præfatorum Ducatuum Deputatum ad solitam hanc audientiam proxime admittere, urgentissimaq Nobilitatis desideria gratiosissime audire. Pro immensa hac Clementia omni venerationis cultu emorior. LS.

Memoriale Gi: Brakel ad Sacram Regiam Majestatem.

Sacræ Regiæ Mti Vestræ de necessitate istum Conventus publicos, per rescriptum de dato Dresdæ die 19 mensis Julij Anno 1719, ob rationes sibi tum temporis obvias, inhibere, et facultatem eos absente Principe, indicendi et celebrandi, Generosis Consiliarijs Regentibus ex formula Regiminis competentem, in aliquot usque tempus suspendere. Huic mandato Regio, in tesseram promptitudinis et debitæ observantiæ, omni venerationis cultu obtemperatum. Jam autem Libertate et substantia totius Nobilitatis ad ultimam certe pervenientæ periodum, dum Illustrissimus Dux Ferdinandus non obstante e Ducatu absentia Sua et in feudatione nondum renovata, jura Nobilitatis et totam formulam regiminis

tot Constitutionibus, commissionibus, et Decretis Re-
gijs constitutam et confirmatam, evertere intendit;
actiones in Judicijs Relationum, nulla data occasione
institutas, non solum prosequitur, sed novas quoque
lites per Rescripta et mandata inordinate excitat
et movet. Hinc Summa necessitate coacti justissi-
mum Sacrae Regiae Mtis Vestrae Thronum humillimis
hisce precibus adimus. Dignetur Sacra Regia Mtas
Vestra, pro insita sibi Clementiae et Justitiae su-
blimitate, privilegium Conventus habendi, per
Pacta Majoribus Nostris concessum, quam clementis-
sime nobis restituere, et Generosis Consiliarijs
ex Lege Regentibus serio injungere, ut ad Instan-
tiam Equestris Ordinis, sive Deputatorum Ipsius
Congressus publicos /: Jure tamen Supremi Domi-
nij, quod Sacrae Regiae Mti Vestrae in his Ducatibus
competit, in omnibus, et per omnia salvo :/ quan-
documque indicant, et celebrent, ne ob non celebrationem
horum Conventuum, omni Consilio, concordia, Sum-
ptibus, et defensione destituti, gravaminibus hic
attentatis, succumbamus, nec vanam sive vacuam
libertatis duntaxat, imaginem prae nobis ferre vide-
amur. Mitissimo Sacrae Regiae Mtis Vrae
tanquam Patris Benignissimi, gremio Nos No-
straque omnia committentes, profundissima sub-
missione manemus. &

List JKr Mci do JchMciów Panów Hetmanów y do Innych Senatorów. w Warszawie d. 11 Października 1725.

Jakośmy zabiegaiący periculis publicis vigilancyą znayduiąc się ieszcze w Państwach Naszych Dziedzicznych, starali się minas belli od Potencyi Protestanckich convertere in plaudam pacis tranquillitatem, tak y za powrotem Naszym ad Regnum nie do innego celu usilne staranie Nasze y przychylne Dobru pospolitemu kieruiemy Intencye, tylko aby Orthodoxae fidei integritas, Honor Narodu, ubespieczenie Rzeczypltey od wszelkich insultow, y konserwacya między każdemu pokoju ugruntowane bydz mogły. I lubo dotąd to, colobwszystko praktykować się może, cum admineculo życzliwey y przezorney Nayprzewielebnieyszego w Bogu Xiędza Prymasa, y przytomnych u Boku Naszego Senatorow y Ministrow Status Rady czyniliśmy y czyniemy, że iednak ieszcze nie iesteśmy pewni pożądanego prac Naszych Sukcessu, nie chcielibyśmy intermittere tego, colby nayskutecznieysze bydz może ad omnes casus remedium w idei Reassumpcyi Seymu, y wydaniu Wici na Pospolite Ruszenie dla potrzebney do naturalney obrony gotowości. A lubo to obok providam Rzeczypltey prudentia w rękach Naszych zostawiła, przecież chcąc y tych zbawiennych do ratunku Oyczyzny Sposobow z iak nayniższą zażyć ostrożności y słuszną nad wszelkie okoliczności rzeczy uczynić animadwersyą, aby te remedia in tempore uti- li ac cum votivo ewentu mogły bydz applikowane. kiedy do tego expedit Fortece Pograniczne

od Państw Brandeburskich omni in eventi modo opatrzyć, y Granice od Inwazyi, na ktorą się Obywatele Państw Naszych uskarzaią, ubespieczyć, nim Stany Rzptey dostateczniejsze na przyszłym Seymie ad hunc finem obmyślą Srzodki; żedy nieodzowney przytomności Uprzeymości Waszey, ktorey wyprobowaną mamy ku Majestatowi Naszemu życzliwość, ku Oyczyznie żarliwość, y doswiadczoną in propinando Consilio przezorność dla należytego w takowych potrzebach, y konjunkturach porozumienia się, sądziemy tu bydż nadder potrzebną. Zatym usilnie życzymy, abyś Uprzeymość Wasza, ex Senatoria et ministerij belli obligatione incunctanter do Boku Naszego zieżdżał, y lubo formalne Senatus Consilium stanąć limitatione Seymu bydż nie może; przecięż abyś przez potrzebne wszytkich Konjunkturach porozumienia się zdrową Radą Pańskie Nasze około Dobra pospolitego sekundował przedsiewzięcie. Przez tę punktualną Uprzeymości Waszey dowzencyi y żądania Naszego applikacyą, iako u Rzptey merita, tak Nasze Krolewskie pomnożysz sobie Uprzeymość Wasza respekta, przy ktorych ofiarowaniu dobrego od Pana Boga Uprzeymości Waszey życzemy zdrowia. Dan w Warszawie ut supra.

M. do Senatorow innych mutatis mutandis.

Lettre de S. Ex: Mgr le Comte Lagnasc a S. Ex Mgr le Grand Chancellier de La Couronne. a Rome le 15

Si je n'ay pas eu l'honneur d'ecrire regulierement a V. Ex, la raison est, que je n'ay pas jugé d'interrompre son repos avec des recits peu relatifs aux affaires de la Republique, outre que m[r]

ca

auoramboni, a qui chaque ordinaire, j'ay envoyé la relation pour S: M: n'aura point manqué de l'en informer du contenu, aussi bien, que le Baron Buches, qui avoit le Soin de rendre V: Ex: informée de tout, ce qui pourroit avoir du Rapport aux Interets de la Pologne.

Presentement, que les affaires ne peuvent etre plus interessantes, j'espere que V: Ex: agreera la confiance, que je luy en fais le Cardinal Zienfuegos, ministre de l'Empereur m'a assuré que dès le 26 du passé, il avoit receu la nouvelle, que le Traitté d'Alliance entre la France, l'Angleterre, et la Prusse, avoit eté conclu et signé à Hannovre le 3 de 7bre Defensive al'egard de l'Empereur, ce qui s'entend, alce qu'il dit un engagement reciproque de ces Puissances pour le maintien de l'Equilibre en Europe, qu'ils craignent, que l'Empereur pourroit alterer en mariant ses Archiduchesses a quelques Princes, dont la Puissance seroit redoutable; Offensive a l'egard de la Pologne pour obliger la Republique a donner satisfaction aux Protestans sur le fait de Thorn ce qui fait voir, que ces Puissances ont l'intention de se servir du pretexte de Religion pour attirer à cette Alliance les autres Puissances du Nord, et commencer la guerre par la Pologne, dans l'Intention de l'introduire dans l'Empire, qui est leur principal but; mais comme ils se trouvent presentement dans l'Impuissance de la commencer, ils se sont servis de la specieuse intention de l'Alliance defensive contre l'Empereur, et cela pourroit fort bien etre dans l'Intention d'endormir la

Cour de Vienne, sur la reflexion, que s'agissant d'un fait, qui est encore fort eloigné, et sujet a divers incidents, elle restera dans l'inaction, et tout au plus se mettra en etat de se defendre, si elle etoit attaquée, sans en venir d'elle même a une rupture ouverte: Offensive contre la Pologne depend encore de l'evenement, si la Republique voudra, ou non, donner la pretendue satisfaction de la maniere, que ces Puissances la pretendront, en attendant elles se fortifieront par l'augmentation des Aliés, et par des Trouppes, et de qu'elles se trouveront en etat d'agir, les pretextes, soit de Religion, ou du repos public, ne leur manqueront point pour commencer la guerre, ou elles le jugeront plus a propos.

Le susdit Cardinal Cienfuegos m'a offert, de la part de l'Empereur, toute son assistance pour la Republique, et qu'il feroit cause commune avec moy dans toutes les occurences contre les desseins de cette Ligue; qu'il y engageroit aussi le ministre d'Espagne, pourvûque je voulusse de mon coté agir d'accord avec eux surquoy j'attens les ordres de S.M. et supplie V.Ex. de vouloir bien y joindre ses sentiments pour la regle de ma conduite.

Cette Cour cy a aussi veu l'assurance de cette Aliance, et comme elle craint, que son Principal but ne soit directement contre la Religion, et que les Puissances Aliées ne veuillent se servir du pretexte du fait de Thorn, pour commencer la Guerre, elle ecrit encore

encore cet ordinaire a touser les Puissances Chre-
tiennes de s'interesser pour la Pologne, et l'
assister de leurs forces en cas de besoin, elle en-
voye puis apres au Nonce de Paris ordre de se
plaindre, de ce que la France est entré dans cette
Alliance, si honteuse à sa gloire, et zele, qu'el-
le doit avoir pour la conservation de la Reli-
gion, aquoy j'ay contribué par les representati-
ons, que j'ay fait aux Ministres de sa Sainteté.
Par la mort du Cardinal del Giudice, suivie avant
hier le Cardinal Paulucci, tres affectionné et zelé
a la Sacrée Personne de sa Mjté et de la Repu-
blique, devient Doyen du Sacré College, ce
qui ne laisse pas, que d'etre avantageux aux
Interests communs. =

La Reponse de S: Ex Mgr
le Grand Chancellier de la Cou-
ronne à Mgr le Comte Lagnasco. a
Krupiski ce 18 Novem: 1725

C'est icy, que je viens de recevoir la Lettre,
que Votre Excell: m'a fait la grace de m'ecrire
le 13 d'octobre. Je luy suis tres obligé pour la
communication de l'entretien de S: Ex Mgr le
Cardinal Cienfuegos. S: Ex M: le Comte de
Wratislau nous a tenu a Varsovie le meme dis-
cours; Comme S: M: le Roy Notre Maitre a fait
expedier des Lettres aux Senateurs et Ministres
qu'ils se rendent a Varsovie pour le 15 du Jan-
vier de l'Année prochaine, selon la Copie jointe,
ainsi ce sera alors, que S: M: pourra prendre
les resolutions dans toutes les affaires et con-
jonctures presentes, que je ne manqueray pas

de communiquer à Votre Excellence, et ant avec toutte la consideration.

Respons na Instrukcyą Urodzonych Krzysztoffa Jezierskiego Starosty Grodzieckiego y Jozefa Kurzpatnickiego Kasztellanica Bieckiego Posłow z Wojewodztwa Lubelskiego. Dany z Kancellaryi Wielkiey Koronney. w Warszawie die XV Pazdziernika 1725.

Nie bardziey konsentowac nie może dobrotliwego JKr Mci Pana naszego miłosciwego Serca, iako gdy, quos beatos fecit, gratos videt, a przeto y Zacne Wojewodztwo Lubelskie przyiemnieyszey praci y Starania JKr Mci Pana Na. Mca około Dobra pospolitego, y utrzymania tranquillitatis publicae wynaleśc nie mogło rekompensy, iako tę, ktorą przed Maiestatem Jego Panskim przez Godnych Posłow Swoich prezentuie, zehgniącą, y nienaruszoney nigdy Wiernosci y Szczyrosci Swoiey Professyą. Niemniey zas iest wdzięczna JKr Mci P. N. Mtemu Chwalebna Zacnego Wojewodztwa tego przy Honorze Boskim, y Narodu Zarliwosc, ktora iako y w Spaniałym JKr Mci P. N. M. Sercu, inter primas curas reposita, tak nie nie opuszcza JKr Mci P. N. Mtwey z przytomney przy Boku Swoim Rady, na manutencyą Wiary Swiętey, et Sanctiorum Rzeplitey, ab alieno arbitrio nie dependuiącey, a oraz ad satisfactionem lezyi publiczney. nie

zanie

zaniedbywa przytym nieustaiącey około bespie-
czenstwa Rzeczypospolitey, y zabieżenia imminenti-
bus periculis Wigilancyi, na ktorey ugruntowa-
nie, że potrzebny będz sądzi Seymu Reassumpcyę
dla tego wydać kazał z Kancellaryi Invitatorias
do Wielmożnych Senatorow y Hetmanow na znie-
sienie się z niemi o determinacyi czasu tey Reas-
sumpcyi ex re et commodo Rzeczypospolitey, y z
okoliczności Koniunktur, a życzy mieć, y za-
cnego Wojewodztwa Lubelskiego na przyszłym
Seymie communicatum sobie Consilium, Uni-
wersał na obranie Posłow, Kancellaryi opportune
wydać rozkaże

Interea iako Wielmożnym Hetmanom pro-
visionem ubespieczenia Granic oboyga Narodow
zaleca, tak y zostawioney prawem Rzeczypospolitey Consi-
lio w względu swoich Pańskich mocy wydania Wici
na pospolite Ruszenie explorato Interregni Or-
dinis sensu in tempore ubi trzeba nie omie-
szka

W Dystrybucyi Wakansow zwykł zawsze
Krol Ie[go]mość P. N. M[iłościw]y virtutis et meritorum uwa-
żać Suffragium, co iako w konferowanych nie-
dawno Urzędach oświadczył, tak y zalecanych od
Zacnego Wojewodztwa Urodzonych Brodowskiego
Podstolego, y Jżyckiego Cześnika, także w usłu-
dze Majestatowi Swemu y Oyczyźnie bene me-
ritos w łaskawey mieć będzie pamięci:

Pod Subsidium iako wszystkiem Wojewodztwom
punktualnie iest oddawana, tak nie rozumie Ie[go]
Kr[ol] Mć, aby y Zacne Wojewodztwo Lubelskie miało
w tym iakową querelle, Iako iednak y teraz okaz-

bym Swemu niezawodny oney w opisanym czasie extradycyey.

In reliquo Całemu Zacnemu Woiewodztwu Lubelskiemu y Godnym Postom Ichm. pro optime gesta Funkcyi Swoiey Provincia takze Swoie Panskie y pamięczne ad promiranda merita munificencyą Jego Krolewskiey Mości Pana N. Miłość ofiarowai raczy.

Do Imci Pana Krakowskiego
od Imci Pana Kanclerza W. Koron.
z 18 octobris 1726

Wielką mam w teraznieyszych Spinosarum materiarum trudnosciach konsolacyą, kiedy acta w tych magno Judicio WmmPana probantur. Dalszą kommunikacyą wszystkiego, co się tu in publicis dzieie continuando donoszę, że na Konferencyi z Postem Cesarskim podany iest z naszey Strony proiekt Commissyi, ktorego uczyni Copią, aby ią Dworowi Swemu kommunikował, dla wydania ex parte tamtego Dworu podobnych Instrumentow. Te Commissyę wynidą do Wielkiey Polskiey, y do małey Polski od Sląska, y do Rusi od Węgier, y do kazdey po Trzech Commissarzow ma bydz naznaczonych. Ma nam oddac tenze Post Responsa na Nasze punkta przeszłego Roku sobie podane, z Naszey tez Strony oddany mu będzie Respons na Punkta gravaminum, ktore on takze był podał. Gdzieby zas ten Jego Respons nie był ad satisfactionem publicam, urgelimus aby się o lepszy u Dworu Swego postarał. In

ferim układai się z nim będzie projekt reno-
vationis pactorum anteriorum projektowi ad
arbitrium Stanow Rzeplitey na przyszłey Re-
assumpcyi Seymu. Z Panem Finchem rzeczy
in eodem Statu, iako przedtym. Za szczęśliwym
da Bog przybyciem tu WMmPana wszystkie fu-
sius ad coram referam. &.

Do Jegoż JMPana Krakowskiego
od JMPana Kanclerza W: Koron
d 25 octobri 1725

Dla słabości zdrowia mego z częstego bolu
głowy pochodzącego breviter przychodzi mi de-
ferre WMmPanu infinitam uniżoney wdzię-
czności y życzliwości testificationem. Ex anne-
xis patebit WMmDobrodzieiowi naczym stanęła
Konferencya z Posłem Cesarskim, y nie będzie
reassumowana, aż wprzod Comissye Graniczne
ab utrinque będą wydane. Z Ichm Dobrodzieiem
także konferencya musi się zatrzymać ad fre-
quentiorem Senatum, y do przybycia JMPana
Woiewody Mazowieckiego MMPana. Że zaś
słabe zdrowie ieszcze WMmPana nie pozwa-
la hic et nunc ad Invitatorias IKrMci P: nm.
pospieszyć tu do Warszawy, iako nadtym szcze-
rze ubolewam, tak wprzeczymie życzę, aby
WMmPan resumptis viribus, mogł hoc in pas-
su y zdaniu IKrMci et vota publica
ukonsensować; et in expectatione dalszey
pożądaney otym wiadomości; zostawam

List od Dissidentow Polskich do Xiązęcia Prymasa. d. 21 8bris 1725

Ad Supremam Primatialem Authoritatem Waszey Xcey Mosci Dobrodzieia naszego, iedyny był nasz zawsze in rebus adversis recursus, ten y teraz czyniemy, gdy naygorsza na nas nieżyczliwość a w tych czasiech podeyrzanych niesłuszne następuie charita. Życzylibyśmy sobie tego, abyśmy personalnie złożyli w Warszawie do nog W. Xcey Mosci nie tylko weneracyę, od nas powinną, Wielkiey w pierwszym Dygnitarstwie osobie Jego, ale też qualitus et gemitus nostros. Uchodząc iednak wszelkiego podeyrzenia do Warszawy nie śmiemy comparere personaliter, tylko tę pokorną remonstracyę, kładziemy do nog Jego Pańskich. obiecuiąc to sobie po dobrotliwym sercu W. X. Mci Dobrodzieia, że ią tak łaskawie przymiesz, iako ią w szczerości y niewinności zupełney adressować ośmielamy się. Do fatalney y bodaj nigdy niesłychaney akcyi Thorunskiey, dosyć iest wiadomo wszystkim iaki na nas po Seymikach był ferwor): a z tego ferworu, zapomniawszy żeśmy sanguis de sanguine, et os de ossibus Ich [?], y na życie nasze zamach, żeśmy przed nim ledwie się uchronić mogli; lubomy tedy ani pomyśleniem do tey akcyi nieszczęśliwey nie dokontrybuowali. Atoli łaskę Religionis zelo przy Seymiki te animositates z niesłusznemi cierpliwie, nie ktorzy, ale generaliter śmieiąc na tak słuszny na ten czas zarliwi. Teraz iednak Miłościwy Dobrodzieiu, gdy y po tych Seymikach Gospodarskich, iako na nieprzyiaciół Oyczyzny, po Parafiach zaś, po Kościołach, iako na

Zdraycow

Zdraycow ialuk z wielkim niebespiecenstwem Zycia y Chudob Naszych ustawicznie declamatur cum impositione korrespondencyi z Postronnemi, do ktorych się przed Bogiem wszystko widzącym y samym W: Xcią Mcią Dobrodzieiem protestuiemy, nie czuiemy, ani znamy. Nie podobna milczeniem tego pominąć, gdy y to za Kryminał podczas bywa poczytane. W niewinnosci tedy naszey, y w uwiadomieniu, że nam Interess Oyczyzny ieden zawsze ze wszytkiemi Wiernymi Compatryotami, ktorzy choc w położeniu Naszym tak wielkim zaprzec nie mogą, podobnosci u Oyczyznie urodzenia z nami. A w pewney nadziei kompassyi W: Xcią nie przypadamy z gorącemi prozbami do Nog Jego Panskich, zebrzące zastępstwa y Protekcyi, o ktorey nie wątpiąc Jey się Duszliwie oddaiemy, Pana Boga prosząc aby nam W: X: Mci iako Principem, qui moderaturi ullas, w długie incolumem chowal lata. Zatym z Respektem y submissyą nieskonczoną iesteśmy

Od Jm Pana Woiewody Podol=skiego do Jm Pana Kanclerza W. Koron: z Kamienca d 25 octobr 1725

Rozkaz JW Wci mci Pana mego Mciwego reguiruiący przybycia mego do Boku Swoiego, zastał mnie in Regione longinqua, a rza Kamien=cem curantem propria, z ktorych constans Publiki, dla tego cum rubore przychodzi mi przyznać Maiestas Panski, że nie mogę tak prędko dostąpić szczęscia mego w adoraciy Pana, kiedy nie tak motivo substanciy iako honoru iestem interessowany do takiey Sprawy, ktorey

odstąpić salva honestate nie mogę. Cokolwiek
iednak niedołężności mojej w tych konjunkturach
uczynić może, to fideli calamo przy winney
submissyi wyrażam WMM Pana. Osadzenie
mieysc od Granicy tak Brandeburskiey iako y
Pruskiey zda się bydź rzecz bez wątpienia potrze-
bna, sądzie też Lokacya Partyi Woyskowych przy
tychże Granicach. Wici na Pospolite Ruszenie
iedne za drugie sądzę bydź podesłane. Statui
nostro przyzwoite. Reassumpcya zas Seymu
eget maturiori deliberatione żeby przed tym ie-
go złożenie, nie akcelerowało rezolucyi Wo-
iennych in partibus infensis, chyba rzeczliby
mora sanare nie mogła, quod ratio negat, a
była non vana suspicio rerum belli na Wio-
snę, toby się potrzeba pospieszyć z tą Reassum-
pcyą Seymu, abyśmy na Wiosnę mogli bydź
in statu resistendi wszelkim Insultom. To pro
capacitate sensus mei wyraziwszy zostaię etc.

Od JmPana Czapskiego Sta-
rosty Kłeckiego do JmPana
Kanclerza Wo Koron. z Nowey
Wsi d 27 8bris 1725.

Nie wiem iako sobie tłomaczyć znamy tę przy-
iazń Krola Pruskiego, z ktorą się Rzeplitey teraz abun-
de oświadcza według według ostatniego listu swego
do Graffa Schweryna pisanego, ktory mi się czy-
tać dostało, kiedy przy takim oświadczeniu się
in contrarium całe rzeczy się in Confinijs z Jego
Strony dzieią, takowe Jnkursye y takowe
na nas Insultus w pogranicżu zostaiących, że
Bog widzi, że nam ad desperata przyidzie aper-
te hostilitatis, albo przynaymniey Zemsty przystępo

nidla

mediei. Przed kilku dniami kommenderowanych
dwudziestu kilku Raytarow z Regimentu Ge-
nerała Szlippenbacha a Chorągwi w Kisielicach
stoiącey w nocy naiechali mi Wieś o pułmili
ztąd leżącą Sumin nazwaną, y w niey obta-
czywszy Folwark gwałtem odbili, Gospodarza
crudeliter zbili, ktory się iako mogł bronić, y
Parobka że dosyć był wysoki zabrali, y do tych
czasow go detinent (: iuż go do przysięgi przymu-
siwszy :) Lubom czynił o niego Expostulacyę, y
nie tylko mnie się Samemu takie dzieią Vio-
lencye, ale y wielu Jnnym w tak małey Vi-
cinitate zostaiącym. Recurro tedy ad Salu-
berrimum Consilium WW Panow y Dobrodzie-
iow, uniżenie Supplikuię, abyście mi hoc in passu
Sensum Suum depromere raczyli, iakim przeciw
Sposobem możemy się nad krzywdą ubiegać Na-
szą, gdyż mnie chęć bierze kilku jeszcze złapać
Raytarow y poty w Kaydanach trzymać poki
mi się nie stanie satisfakcya, byle tylko ta-
kowe Repressalia gorszych za sobą nie pociąg-
nęły konsekwencyi, mam to w Refleksyi, ale
na Koniec coż z tym czynić, czy iuż tak powin-
niśmy subdere się ich absolutae potestati, że na-
koniec y Nas Samych za karki wziąć mogą.
Meo vili Sensu zdałoby mi się, WW Dobrodzie-
ie, aby Jchm. Panowie Hetmani z kilkanastu
Chorągwi Polskich kommenderowali tu na Grani-
ce, a poprzysięgam że arcerent od tych vio-
lencyi, a teraz iesteśmy sine praesidio Jm ex-
positi et primo praedae furentium. Czekam tedy
hoc in passu Łaski y Rady WW Panow Dobro-
dzieiow. Jmxiądz Biskup Chełminski w uradowanym
Interessie, iako z Samego początku

nieszczęśliwej w dissensyi allaborat, tali widzę, y do końca in eodem persistet Sensu, bo iakom in anteceßum miał honor pisać do WmMDana y Dobrodzieia, że mi dał stipulatam manum List ad Sanctissimum podpisać, y naznaczył mi termin 30 października, abym był u niego in eum finem, teraz odbieram wiadomość że wyiechał z Lubawy pod pretextem niby na ziazd JmDana Starosty Płockiego, a podobno bardziey chcąc uniknąć tey moiey od niegoż Samego determinowaney Wizyty, y widzę Ja oczywiście, że szczególnie tylko Łaska WmMDana y Dobrodzieia ten Interess do pożądanego przyprowadzić może skutku, na ktorey nayuższe nasze zakładamy nadzieie, ktorey Ja się particulariter z iakonayniższą oddaię submissyą, z tym wyznaniem, żem iest nunquam moriturae cultu.

Od JmciDana Kanclerza W. Koron. do Jmć Xiędza Biskupa Chełminskiego. Die 9 8bris 1725

Miasto Gdansk w Liście Swoim die 26 8bris pisanym wyraża, że Jmć Xiądz Janiszewski Dziekan Brodnicki Dissidensow tyże Brodnicy miał pociągnąć do Sądu WmMDana ordynaryinego. Że tedy allegują Prawa swoie, ktorymi maią bydź exempti od tey Jurisdykcyi WmMDana, tedy życzyłbym, aby onychże conveniał Jmć Xiądz Dziekan w Sądach Jchmciow Zadwornych, gdzie miasta Pruskie wtymże Sądzie respondere zwykły. A tam nieomylnie do rzeczy Sprawiedliwości. Co insinuando WmMDanu.

Od tegoż Jmć Pana Kancle-
rza Wgo Koron. do Jmć Xiędza
Biskupa Kuiawskiego. d. 9bri
1725

Jaka oddana iest przez Sekretarza Gdanskie-
go przy Liście od Pryncypałow Swoich informa-
cya, iakoby o aggrawancyach nowych Dissidentow
in Territorio signanter in Parochia S. Adalberti,
wyrozumiesz Wmć Pan ex annexis, y oraz
ieżeliby co miało dawnym Fundacyom repugna-
re, authoritate sua abolere będziesz raczył.
O czym upraszam, zostawam.

Gravamina Civitatis Geda-
nensis ratione oppressionis E-
vangelicorum in et extra Terri-
torium Civitatis.

1. In Territorio Civitatis, in specie in Consisto-
rio res nullo jure audita practicantur, quod liberi
in Parentum potestate constituti, ab hominibus
lucra quaerentibus seducantur, et ad Consisto-
rium trahantur, ubi statim non requisito Pa-
rentum Consensu, aut attento eorum dissen-
su copulantur.

2. Sponsalia inter impuberes, aut cum impu-
beribus contracta approbantur, et ex levissi-
mis, et ridendis indicijs, vid: ex ungulo collari,
quod Canes portant, ubi nomina literis initia-
libus desponsari praetensae impuberis filiae
expressa, ex quibus seductor praetendens spon-
salia probare voluit.

3. Involat Consistorium saepissime in Jura
secularia magistratus, dum ex divisionem To-
rorum inter Conjuges separatos decernit, et
extra moenia Civitatis contra Jura aperta Ju-

iurisdictionem extendit.

4. Vexantur Citationibus homines innocentes, qui v.g. cum puellis ridentes, aut jocantes conspiciuntur. Et quamvis postea interdum, etiam ad remonstrationes Magistratus, absolvantur Decreto, impensae tamen solvi debent, quae tam magnae et enormes sunt; Quod et causam dant Civibus, contra oppressiones Consistorii protectionem Magistratus implorantibus et facultates suas non impeti supplicantibus. Tacendo casus innumeros, qui a Consistorio, absente imprimis Rdmo Dno Officiali, curante Nobili de German, Notario Consistoriali practicantur.

5. Aegroti Evangelici Sacra sibi administrari petentes, extra Pagum S. Adalberti debiles et infirmi curribus imponuntur et ad Civitatis Territorium pro sumendis Sacris deducuntur, cum tamen Evangelici a Catholicis in Territorio Civitatis isthoc intuitu minime distinguantur, sed cuique libertas Sacrorum liberrima relinquatur.

6. Dominus Praepositus Lutheranos ibi habitantes sub poena unius Sextani singulis vicibus quoties Ecclesiam ibi sitam Catholicam diebus Festis non visitant, pendenda, suis interesse Sacris prohibentur.

7. Evangelici ibi habitantes prae ceteris premuntur Contributionibus et angariis prout casus quotidie existentes id comprobant.

Haec et infinita alia oppressionum genera specificis casibus satis clara ut authoritate Regis Ser[mi] Dni Sui Clem[mi] sub auspiciis Ill[mi] et Rd[mi] Dni Episcopi Cujaviensis imposterum cessare jubeantur, humillime expetit Civitas Gedanensis.

ad Jey

Od Jeymci Panny Xiężni Trzebni-
ckiey do Jmci Pana Kanclerza W.
Koron. z Trzebnicy d. 2 9bris 1725

Poniewasz mię wiadomosci dochodzą o nastę-
pującym Seymie, więc się odzywam z nayniższą
Submissyą moią do JW. WMPana y Dobr., przy-
pominaiąc Interessa Klasztoru naszego, lu-
bom miała Łaskę WMPańskiego Dobrodziey-
stwa, zeście to podali Posłowi, ale na to żadney
rezolucyi nie przywiózł, tylko to, że się tego
będzie trzymał, co Oyciec y Brat postanowił,
a to iest to, żeby wolney Elekcyi Xiężni nie by-
ło, ani wolnego przyimowania Panien Pol-
skich do Zakonu iako y na Stół, ale za Oyca
ieszcze tak nie było dopiero za Brata, także
mnie udano, że rozpraszam dochody Zakonne,
a nie chcą mi Commissyi nadać, do Inkwizycyi,
czyto prawda czy nie, choć się iuż Rok o nię
proszę, ale Sami do niey mi przeszkadzaią, co
mię udali, więc proszę uniżenie WMPana Do-
brodzieia, abyś z Łaski Swoiey, iak z Posłem
mówić będziesz, to mu powiedział, czemusz
Inqwizycyi na to nie czyni dla uznania pra-
wdy, y proszę uniżenie perswadować mu to, aby
koniecznie Inqwizycya była. Rekommenduiąc
się powtórnie z całym Zgromadzeniem moim
Łasce WMMPana y Dobrodzieia, biorę obligi
ten na się, zawsze przed Majestatem Boskiego
o zdrowie iaknaylepsze, y pomyślne Sukcessa
JW. WMMPana y Dobrodzieia, y całey Familiyi
Jego, gdyż Jestem na zawsze.

Respons JeyMCPanney Xięzny Trzebnickiey. z Kupiska d. 28 9bris 1725

Jnteress Klasztoru WMMCPanny Trzebnickie-go był traktowany, y na blisko przeszłey w Warszawie konferencyi z JMCPanem Postem Cesarza JMci, y iest mu należycie przełożony. Było na placu y to udanie, o ktorym WMMCPanna namieniasz względem rozpraszania dochodow Zakonnych, ale się na to dał Respons, że temu zarzutowi wierzyć nie trzeba, iako od niechętnych Nacyi Naszey wynalezionemu. Jak da Pan Bog będą reassumowane konferencye, będzie y daley na pamięci pomieniony Jnteress, ktory aby pożądany mogł mieć Skutek w wszelkiey do przystoyi WMMCPanny ochocie życzyć, zostawam zawsze. &

Od JmPana Starosty Kleckiego do JmPana Kanclerza W. Koron. z Nowey Wsi d. 3 9bris 1725

Miałem ten honor przeszłą pocztą quam submississime donieść WMMCPanu Dobrodziejowi cale o wiolencyi, ktora się w Dobrach moich stała, a arcina Brandeburczykow militia, od ktorych gdy za listowną requizycyą satisfakcyi doczekać się niemogłem, musiałem się odważyć na Repressalia, y kazawszy złapać także od tegoż Regimentu Raytara, Kaydanami go u Siebie poczęstowałem, ktory dwa dni ni tylko w nich posiedziawszy, przyszły mi był okazyą do Satisfakcyi bo dnia onegdayszego Sam Rotmistrz odwiozł mi z przeprosinami Człowieka mego gwałtem wziętego, y list od Pułkownika przywiozł, ktory

wszelkie

wszelką satisfakcyą y łaskę z Ludzi nayeżdżaiących appromittit, ktorey, da się nie kontentuie obdaniem Człowieka, y daley upominać będę. Jako widzę w takowych okazyach, takowemi zawsze trzeba z niemi iść repressalyi. Co się zaś tycze Interessu wiadomego z JmXiędzem Biskupem Chełmińskim, iużem in antecessum doniosł WmmPanu y Dobrodzieiowi że od terminu mnie naznaczonego in ordine do podpisania listu swego ad Sanctissimum umknął, nie na wiazd JmPana Starosty Płockiego, iako był dał odgłos, ale do Siostry Swoiey JeymćPani Kasztelanowey Dobrzyńskiey odiechawszy, iednak za powrotem iego tentować ieszcze szczęścia u niego nie omieszkam, ale bardzo wątpię, abym miał pokoi voto meo, bo się on wtas nie uwodził agere in contrarium. Co tak wyraziwszy z iaknaywiększą do nóg WmmPana y Dobrodzieia submissyą, także mnie y Protekcyi Jego rekommenduię, z tym wyznaniem, żem iest na całe życie moie z naygłębszą nieustaiącą obligacyą f.

Od JmXiędza Prezydenta Trybunału Koronn. z Piotrkowa d. 3 9bris 1725

Jako wszelkie mandata WmmPana y Dobrodzieia zawdy z wielką ochotą exequor, tak in virtute onych y tey WmmPana y Dobrodzieia do mnie poufałości, Excuzuię z moią ex toties Subdel Instancyą za JPanem Stefanem Kwiatkowskim Łowczym Ziemi Bielskiey Deputatem Trybunału Koronnego Piotrkowskiego z Ziemi Chełmińskiey. Że tedy niektory Jakub Obywatele teyże Ziemi Chełmińskiey, iakowoś Praejudicium Prawu y Powadze Trybunalskiey po wykonaney nomine

contradicente przyiezdze struere Comitia, tak
zaraz ad primum nuntium zabiegamy wcze-
snie, aby się co Prawu y Powadze Naszey w brew
nie stało. Upraszam WmmPana y Dobrodzie-
ia Consensu wszystkich JchmcPanow Collegow
Naszych, aby ad Sinistram Informationem et Im-
portunam Instantiam niektorych JchmcPP oby-
watelow teyze Ziemi Chełminskiey nic wypadło
co nowego, osoblimie Mandata supra fas et aequum
z Cancellaryi WmmPana y Dobrodzieja subreptitie
nie wychodziły. A lubo in Collegio nostro lau-
dandos mamy probitate Carones, JmPana zas
Chełminskiego nie tylko multum sciensiae et con-
sciensiae possidendum, ale też ad resolutionem
Terminow Juridicznych chyba parem z ukon-
tentowaniem Naszym Serdecznym przyięlismy
y iego prezencyą wszyscy solamur. Zostawam etc.

Od JmPana Marszałka Try-
bunału Koron. do JmPana Kan-
clerza Wo Koron. z Piotrkowa d. 3
9bris 1725

Jak prędko z prywatnych Korrespondencyi do-
szło mnie wiedzieć, że niektorzy JchmcPP Terrigenae
Ziemi Chełminskiey przeciwko JmPanu Stefanowi
Kuczewskiemu Łowczemu Ziemi Bielskiey
Deputatowi teyze Ziemi Chełminskiey y Kolledze
Naszemu iakowes nocendi zamyslaią struere
molimina, y przeciwko Prawu et Authoritatem
Trybunału Naszego chcą insurgere. Tak zaraz
obviando huic, nomine et Consensu totius Sub-
selli arripio Calamum uprzedziwszy in solitam Wm-
mPana y Dobrodzieia venerationem, a potym
upraszać, ażeby czego subreptitie ad Sinistram
Informationem et Importunam Instantiam

nie

nie wychwycita z Kancellaryi y WmmPana
y Dobrodzieia. Co gdyby infelici casu wypaś-
miało, nie tak by to partykularney osobie JPa-
na Chełmskiego, ktoremu przy tak wielkich
Jego talentach summum Dij dedêre Judi-
cium, po wykonaney z emine obstanie przy-
sięgze było obnoxium, ale bardziey Prawu
y Powadze naszey Trybunalskiey byłaby
derogatio. W czym Seriam raz WmmPan
y Dobrodziey zalecam czemu spesswiem, oco
iako uniżenie upraszam, tak się aeternie
cultui piszę. S.

Respons JmPana Straznikowi Koronnemu Marszałkowi Trybunału Koron. z Kępnik d. 18 9bris 1725

Uczyniome tak od WmmPana, iako y od JmXiędza Prezydenta Trybunału Koron. prekustodycye favor JmPana Łowczego Bielskiego mPana, na tym mi mieysce widzę, szdymnie, dobrze dla poratowania zdrowia wyiechałem z Warszawy. Jakom zas dotąd nie miał żadney in contrarium rekwizycyi, tak ieśliby miała subsequi, pamiętney będę poufałey WmmPanow insynuacyi, piszę się interea infinito ac vero cultu. S.

List JmPana Kanclerza W. Koron. do JmPana Marszałka W. Koron. z Pragi d. 7 9bris 1725

Z tego mieysca odzywam się WmmPanu
z uniżonym votmem, y nieustanną życzliwo-

610

się. Dogadzaiąc JMci Panu Dobrodziejowi miłey commoditati czasu sposobnieyszego do odprawowania podróży ad Regiam, żądzieć nie wątpię by naymniey, że tak WMmPan, iako y Inni JchMć Jnvitati ex innato zelo erga Bonum publicum, tym pewniey expectationi publicae w punktualnym, a nierozdzielnym przybyciu dosyć uczynią, raczył kazać gotować powszechne listy do WMmPana y do Jnnych JchMciów Panów Senatorów, y Ministrów uniwersały Dwoie. Więc że ten termin ma bydź pro medio Januarij anni sequentis; ja wybrałem się w kray Łomżyński dla wytchnienia y poratowania zdrowia z intencyą powrotu mego przy łasce Boskiey ad usus publicos, y do przytomney samego WMmPana usługi. Interim uczyniły się wszelkie diligencyie ad reducenda aspera in vias planas y u Dworów postronnych laborasur, aby Potencye Protestanckie ab hoc terminum onus deuxsane, et descendant ad viam Officiorum nadzieia w łasce Boskiey, że do tego przyidzie, y za przybyciem da Bóg WMmPana wynaydą się media do uspokoienia się tey burzy cum honore JKMci y Rzeczypospolitey. Proszę uniżenie WMmPana, aby tego, co piszę raczył kommunikować JchPanu Woiewodzie Mazowieckiemu mmPanu, którem kłaniam uniżenie, y zostawam dożgonnie. &

WmPana

Od JmćPana Kanclerza WKor. do JmćPana Krakowskiego y Jnnych Jchm Senatorow. z Brzegi 6 9bris 1725.

Jeszcze z tego mieysca odzywam się WMMPanu z uniżonym ukłonem moim, y nieustanną życzliwością. Dogadzaiąc JKr Mci P. M. Mciwy conservationi zdrowia WMMPana, et commoditati czasu sposobnieyszego do odprawienia podroży ad Regiam, tudziesz nie wątpiąc bynaymniey że tak WMMPan resumptis viribus, iako y Jnni JchMć invitati ex innato zelo erga Bonum Publicum tym pewniey expectationi publicae w punktualnym a nierozdzielnym przybyciu dosyć uczynią, raczył kazać gotować powtorne Listy do WMMPanow, y do Jnnych JchMćw PP. Senatorow y Ministrow cum praefinitione dnia. Więc że ten termin ma bydź pro medijs Januarij Anni sequentis. Ja iakom antecedenter namienił, wybrałem się w Kray Łomżynski dla wytchnienia y poratowania zdrowia, z intencyą powrotu mego przy łasce Boskiey ad usus publicos, y do przytomney Samego WMMPana usługi. Interim uczyniły się wszelkie diligencyę ad reducenda aspera in vias planas, y u Dworow Postronnych laboratur, aby Potencye Protestantskie ab his turriculamentis desistant, et descendant ad viam officiorum. Nadzieia w łasce Boskiey, że do tego przyidzie, y że za przybyciem da Bog WMMPanow, wynaydą się media do uspokoienia tey burzy cum honore JKr Mci y Rzpltey. Co doniozszy [..]

Lettre de Mr. Suhm à S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. a Berlin le 6 Nov: 1726.

Je n'ay pas manqué de presser auprès du ministere d'icy, la Reponse de Sa Mjsté Prussienne à la Lettre du Roy, que je luy ay remise le 15 d. p.; mais on s'excuse sur ce, qu'on travaille à une Deduction, qui doit repondre à tous les griefs contenus dans le memoire de Mgr le Primas, auquel, on m'en même tems dit, que Sa Majesté Prussienne avoit dessein d'ecrire une Lettre. Encore hier j'en ay parlé a Mons: le Baron d'Ilgen qui m'a repeté la meme excuse, m'assurant pourtant, que cette expedition seroit prête incessament; mais me temoignant aussy, qu'on avoit dessein de l'envoyer à Mr. de Schwerin, afin qu'il la puisse accompagner des representations necessaires. A cette occasion ce Ministre m'a fait d'amples protestations du desir sincere de S. Mjsté Prussienne d'eviter tout ce, qui pouvoit la brouiller avec le Roy, et la Republique. Je suis avec un tres profond respect. &

Od Jmci Xiędza Biskupa Chełminskiego do Jmci Pana Kanclerza Wo Koron. z Torunia d. 10 9bri 1725

Jmportuna Dissidentow Brodnickich, a nulło gravamine interpellacia, nie tylko mnie protraxit ad indignationem et justam looc-

Jovi

Jurisdictionis ulsionem, innych prowokacyje
ad auxilia consurbavit, ale tez samego Com
mendana importunum reddidit. Albowiem nie
tak Ja processem moim zwyczaynym in cau-
sis Jurisdictionem ordinariam respiciem ob.
uczyłem Dissidentow, iako oni arroganti
praesumptione teyze Jurisdykcyi derogârunt
kiedy civiliter studio allaborant, aby Wła-
dzy Biskupiey, pupillam oculi, exconsul-
rent. Wili sensu meo rozumiłem, że sł.
ue postąpiłem, gdy iuz po uczynioney kon-
testacyi prawa, vigore Submissyi wyra-
zney Dissydentow non contra m(entem) insem et
processum innych Miast JKMci Dioec.
syi moiey eo in puncto roztropniey postępu-
iących sobie w sprawie z okazyi, inda-
gandi Juris super exercitio Religionis
(: otzym same dubia defensione, et ace-
dem exorbitansyi widziec nie przynależy :)
denegatorum Jurium Parochialium, inva-
sionis in messem Eccl(esi)am przez Predikan-
tow, et aliorum: in fundamento immobili
Dekretow Predecessorow moich Biskupow,
otzym alia sufficienter attestantur, po-
ciągnąłem Ich do Sądu mego zostaiąc
tylko in executione antecessorum San-
ctorum, przez co Immunitates Civiles non
infregi, względem ktorych exemptione gau-
dent. Subjicio tę moią Informacyą altissimo
Judicio Commendana, oną oraz z sobą sa-
mym Laski y respektowi insinuando in ex-
pectatione dalszych rozkazow Jestem z powin-
ną weneracyą. Ll.

Lettre de Mr. Le Comte Lagnasc a S. Ex. Mgr. Le Grand Chancellier de la Couronne.
a Rome le 10 9bre 1725.

C'est avec bien de la joye, que j'ay apris que les Puissances protestantes ont changé leurs manieres audacieuses de traitter avec la Nation Polonoise, au Suj et de l'affaire de Thorn, en douces, et respectueuses representations, et instances, qu'ils font presentemt. en faveur des Dissidents de cette Ville; Comme en partie cela provient de la fermeté avec la quelle V. Ex. et les autres Senateurs, et ministres du Royaume ont soutenu les resolutions prises par les Etats de la Republique pour la cause de Dieu, je ne manqueray point a pres le retour du Pape, et de ses ministres, qui sont pour la plus part encore a la Campagne, de faire valoir le zele de V. Ex. pour luy en faire tout le merite, qu'un si honorable procedé exige de justice.

On m'asseure, que par l'entremise de l'Espagne, une Aliance entre l'Empereur et la Czarienne pourra s'establir, et que la Svede pourra bien aussi y estre comprise, et cela pour contrecarrer le Traitté d'Hannover establi entre la France, l'Angleterre, et la Prusse, si cette nouvelle venoit a se verifier, elle seroit tres importante pour Sa Majesté, et la Republique, vû qu'elle pourroit faire changer les desseins de ceux, qui en veulent

a

a la Pologne, et sur tout mettroit à la rai:
son le Roy de Prusse. J'ay l'honneur d'etre.

Reponse de Son Ex: Mgr
le Grand Chancellier de la
Couronne a Mr le Comte Lagnasc. à Kupiski ce 9 Xbre
1725

La Joye, que Votre Excellence a eu du changement du procedé des Puissances Protestantes, et l'applaudissement, a la fermeté du Conseil de Sa Majesté, avec des sentiments avantageux à mon egard, que Votre Excell. a bien voulu me temoigner dans sa Lettre du 10 du mois passé, sont des effets du zele de Votre Excellence pour notre S. Religion et pour la gloire du Roy notre Maitre et de la Republique, et de l'amitié pour moy. J'en suis tres obligé à Votre Excellence aussi bien, que pour la communication des mouvements que l'Espagne se donne pour contrecarrer le Traitté d'Hannover, dont notre Cour, avoit deja eté informeé avant mon depart de Varsovie. Il faut esperer, que Dieu Tout Puissant, qui nous a fait voir pandant cette Anneé des evenements non attendus a la Confusion de ceux, qui vouloient du mal a la Religion et à la Pologne, continuera ses benedictions, et assistera Sa Majesté le Roy notre Maitre dans ses deliberations, et resolutions. Je finis avec ces voeux pour le public, et avec des souhaits de toutes sortes des prosperites et contentements

pour Votre Excellence et pour S. E. Madame la Comtesse Son Epouse (: que j'assure de mes tres humbles respects :) a l'ocasion des Fettes prochaines, que je leur souhaitte tres heureuses tans pur l'Année, dans laquelle nous allons entrer, que pour d'autres sans nombre, et en me remettant a ma precedente, que je me suis donné l'honneur d'ecrire a Votre Excell.ce le 18 du mois passé, je suis avec toutte la consideration parfaitte &.

Od Jmci Pana Krakowskieo: do Jm. Pana Kanclerza W. Koron. z Brzezan d. 15 Xbris 1725.

Wyrozumiałem z Listu WMM Pana że sam teraz nie masz nic osobliwego ad deferendum w publicznych materyach in ordine Statu znayduiących się, dla czego WMM Pan chwalebnie bardzo uczyniłeś reiteruiąc ad propria na wytchnienie y poratowanie zdrowia; mnie tasz racya przytrzymała w tym Kraiu, abym był capacior usługi publiczney y Samego WMM Pana, bo kiedy zważam circumstancye potrzeby publiczney w się bez Seymu obeyść nie może; iest in Lege novella, że Hetmani tylko za zdaniem y rozkazem Rzpltey woiować maią, y Granic Rzpltey przestrzegać y bronić przeciw nieprzyiacielom wszelakim, a na drugiem mieyscu zakazuie obozy zakładać, linie Kansony, Diwizye formować, bez czego assekurowanie Granic bydź nie może. Sam tedy WMM Pan zważyć raczysz, że trzeba na to całey Rzpltey rezolucyi.

Przy

Przyprowadzono tu do mnie kilku ludzi Brandeburskich w Toroniu wziętych, bez listu y wyrazney woli JKo Mości, co z nimi czynić, y iako ich traktować. Więc upraszam o rezolucyą. Strony także Serbow przedtym doniesionych nie mam wiadomości. Zostawam vero cultu &c.

Lettre à S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne de Mgr le Feldmarechal Fleming a Varsovie le 13 8bre 1725

Excellence je me donne l'honneur d'accompagner la lettre, que Mr. de Suhm m'a adressée pour Votre Excellence. Je n'en ecris rien a Mgr le Primat, puisqu'aparemment Votre Excellence l'en informera. Il y a environ 15 jours que Mr. de Schwerin est absent, et on ne l'attend de retour, qu'en 8 jours d'icy. Il doit etre allé a 6 lieux d'icy pour une partie de chasse, mais il y en a, qui croyent, qu'il est allé faire un tour a Berlin. Je suis tres parfaitement &c.

Lettre de Mr. Suhm a S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne a Berlin le 13 8bre 1725

N'ayant pas eu occasion de remettre en personne la lettre du Roy, et celle de Mgr l'Eveque de Varmie a Sa Majesté Prussienne je les luy ay envoyées accompagnées d'un mot selon l'usage d'icy, par lequel j'ay prié la dite Majesté de me nommer, en son absence un ministre, a qui je puisse communiquer les circonstances des griefs, qui avoient donné lieu a ces lettres, persvadé, qu'aussitôt, que

le rapport en auroit eté fait à Sa Majesté, Elle donneroit les ordres necessaires pour aneantir ces griefs, et pour y faire donner toute la satisfaction desirable vu l'equité, qui leur servoit de fondement.

Aujourd'huy monsieur le Baron d'Ilgen m'a fait savoir, que le Roy S. M. luy avoit envoyé les susdites Lettres, dont je luy avois deja fait lire les Copies, et les points concernants les griefs, que je luy avois même laissé pour son Information. En même tems ce Ministre, qui est malade d'une attaque de goute, me fit dire, qu'il dresseroit les reponses aux points, qui le regarderoient, mais qu'il remettroit à Mons. de Kasich ceux, qui etoient purement militaires et de son departement.

J'ay deja eu l'honneur demander, que Mons. le Baron d'Ilgen m'avoit dit, qu'on envoyeroit à Mons. de Schwerin la reponse à la Lettre du Roy, que j'ay presenté icy, je dois ajouter apresent, que je suis averti, que cette reponse contiendra, que Sa Majesté Prussienne desire, que le Roy nomme des Commissaires pour examiner les griefs de part, et d'autre, et pour les lever reciproquement.

Je ne sçay si on en parlera d'abord, mais cette Cour a dessein, au cas, qu'une telle Commission ne reussit pas, ou que le Roy ne voulut pas nommer des Commissaires de proposer des Mediateurs, et que cette Cour nommeroit de son coté pour cela la France et l'Angleterre. Je suis avec le plus profond respect. &c.

Reponse

Reponse à Mr de Suhm
le 25 9bre 1725.

On m'ecrit de Varsovie, que Monsieur de Schwerin a deja receu la reponse de sa majesté Prussienne, a la Lettre du Roy notre Maitre, qui vous luy aviez presentée, mais que le ministre ne l'avoit pas encore remise à sa majesté. En attendant la communication de cette reponse, je vous suis bien obligé Monsieur pour votre empressement et exactitude dans l'execution des ordres de sa majesté pour procurer la satisfaction aussibien à toutte la Republique qu'à l'Eveché de Varmie sur leurs griefs, je ne manqueray pas de faire valoir votre soin en son temps et lieu, etant avec toutte l'estime. tt.

Lettre de son Ex. Mgr le Feltmarechal Fleming à S. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. a Varsovie le 24. 9bre 1725.

Monsieur le Comte de Hoym nous ecrit de Paris du 2 de ce mois, qu'ayant jugé, qu'il etoit du service du Roy N. M. de renouveller a l'occasion du Traitté d'Hannovre les representations, qu'il avoit faites precedemment à plusieurs reprises au sujet de l'affaire de Thorn, il en avoit encore parlé en dernier lieu au ministre des affaires etrangeres, et que celuycy non seulement luy avoit reiteré les assurances d'en avoir ecrit sur ses instances antecedentes en termes convenables aux ministres de France à Hannovre et

à Berlin; mais avoit aussi ajouté, qu'il savoit, que conformement, a leurs ordres. Ils avoient travaillé à disposer les Cours respectives d'Angleterre, et de Prusse a la moderation et qu'il pouvoit meme luy dire, que cela avoit eté fait avec quelque succes; que le Traitté d'Hannovre n'engageoit la France a aucunes mesures, qui pussent inquieter la Pologne qu'il ecrivoit encore sur cette matiere aux dits ministres, et qu'on pouvoit compter, que si la France entroit dans quelque concert au sujet de l'affaire en question, ce qui n'etoit pas certain Elle n'y entreroit jamais, que d'une maniere convenable a un Roy Catholique, et avec des intentions, dont le Roy n. m. auroit lieu d'etre satisfait.

Dequoy, j'ay eté bien aise d'informer V. Ex. ayant l'honneur d'etre avec zele et passion.

Reponse de V. Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne a Kepiski le 2 Xbre 1725

Je n'ay pas eté assurement moin aise de lire les assurances rapportees pour Mr. le Comte de Hoym, que Votre Excellence l'a eté de m'en informer, de quoy je luy suis tres obligé cette assurance de bonnes intentions et des sentiments justes de sa majesté tres chretienne et des diligences faittes a disposer les Cours d'Angleterre, et de Prusse a la moderation ne sauroient produire, que de bons effets pour porter tous aux resolutions convenables au maintien de la paix que Dieu conserve partout; Je suis avec tout &.

Lettre de Son Ex. Mgr le Nonce Apostolique à Son Ex. Mgr le Grand Chancellier de la Couronne. à Varsovie ce XI Novembre 1725

J'ay l'honneur de rendre conte à Votre Excellce de ce, qui on me mande de Vienne touchant les intentions de Sa Mjsté le Roy d'Espagne par rapport aux affaires de Pologne, et nommement celle de Thorn, au sujet desquelles Sa Majesté me fit l'honneur de vouloir, que je fisse quelque decouverte. C'est même par ordre de Sa Majesté, que j'ay l'honneur d'ecrire à V. Excellce celle-cy, apres avoir eu celuy de luy parler de cett'affaire ce matin. Monsr l'Abbé Vanni ayant eu des bonnes raisons pour n'en point parler luy même à Monsr le Duc de Riperda Ambassadeur d'Espagne à Vienne, c'est monseigneur le Nonce Grimaldi, qui aiant vu ce que j'avois ecrit là dessus à Monsr l'Abbé, s'est chargé d'en parler à ce Ministre et il l'a fait à plusieurs reprises avec la prudence, et le zele, qui lui est ordinaire. Monsr l'Ambassadeur non seulement a luy dit positivement, que le Roy son maitre prenoit fortement a coeur les interets de cette Republique par rapport à l'affaire de Thorn, dans laquelle il etoit persuadé qu'elle avoit tenu une bonne et sage conduite et qu'il etoit pres de se joindre à Elle pour luy donner toute sort de secours, mais encor, que par le dernier Courier, qui luy etoit venu de Madrid, il avoit reçeu tous les pouvoirs necessaires pour conclurre un Traitté

l'alliance avec Sa Maj.té Imperiale, et avec la Pologne, par lequel Sa Maj.té le Roy d'Espagne vouloit l'assister contre tous ceux, qui voudront la troubler a l'occasion de l'affaire de Thorn, et luy garantir, aussy tous les Etats, qui elle possede presentement. Mgr le Nonce a pris la liberté de dire a Mons. l'Ambassadeur, que le besoin plus pressant qu'ait la Pologne c'est de mettre ses Places frontieres, et sur tout Elbing, en etat de defense chose, que le Tresor de la Republique n'estoit gueres en etat de faire. Mons.r l'Ambassadeur a repondu, que le secours du Roy son maitre seront fort abondans, mais qu'on ne doit pas s'y attendre avant la conclusion du Traitté. Voila la substance de ce, qu'on m'a mandé de Vienne, sur laquelle V. Ex: pourra deliberer, et en cas, qu'elle m'honore des ses ordres elle pourra etre persuadé, que je m'en acquitteray de la meilleure maniere, que je pourray pour luy temoigner avec combien de respect, j'ay l'honneur d'etre. &c.

Reponse à S. Ex. Mgr le Nonce Apostolique. a Kopiski ce 18 Novem: 1725

Comme Sa majesté le Roy mon maitre a deja fait expedier des Lettres aux Senateurs, afin, qu'ils se rendent à Varsovie pour le 15 du mois de Janvier prochain, ainsi ce sera alors, que l'on pourra deliberer et prendre une resolution dans l'affaire, dont Votre Ex:ce m'informe dans sa Lettre du 11 de ce mois. De quoy luy etant tres obligé, je suis avec tout le respect.

List

Od Krola Jmci do JW. Kasztelana Krakowskiego Hetm.a W.o Kon.i z Warszawy

Jasnie Wielmozny Vprzeymie Nam mily. Kiedy wyrazone w niedawnym do Vprzeym. Wey pisaniu Naszym de die 20. 8bris potrzeby Rzplitey w zachodzących Wiary Swiętey, honoru Narodu, całosci y bespieczenstwa Oyczyzny circumstancyach należytą w sercu Vprz. Wey znayduią konsideracyą, a oraz nieustanna starania Naszego czułosc wierną Vpr. Wey wzbudza ku Nam relligmicyą, wątpic niemozemy znaiąc innatum Onegoz pro bono publico zelum abys na tak potrzebne porozumienie się przybydz do boku Naszego niemiał, zeby jednak incertitudo non professi dici do przybycia niedała okazyi ad remoram, albo do umknięcia Nam saluberrimorum Vprzeym. Wey consiliorum, a nadewszystko maiąc słuszny wzgląd na słabe jeszcze zdrowie Vpr. Wey, aby przez te dwa miesiące, jako naydoskonalszą, ktorey zyczemy, z mocnione zostało convalescencyą, umyslilismy consulto termin zjazdowi temu prorogare, az do dnia 15. Stycznia w Roku blisko nastempuiącym, a zatym zadamy usilnie po Vprz. Wey, abys na ten czas przytomnoscią y Radą swą zdrową vota et conatus Nostros dla dobra pospolitego y utrzymania tranquillitatis publicæ sekundowac zechciał. Czego gdy się z ochoty Nam przyobiecaney po Vprzeym. Wey spodziewamy dobrego oraz od Pana Boga zyczemy zdrowia. Dan w Warszawie

Do Wielmożnych Senatorów do których pierwsze Vocatorye wyszły.

Wielmożny Uprzejmie Nam miły. Kiedy wyrażone w niedawnym do Uprzejm. Wę pisaniu Naszym de dto 20. 8bris potrzeby Rzpltey wzachodzących Wiary S. honoru Narodu, całości y bespieczeństwa Oyczyzny circumstancyach należytą w sercu Uprz. Wey vendicant consideracyą, a oraz nieustanna starania Naszego czułość, wierną boni Civis wzbudza ku Nam relligią, wątpić niemożemy, znaiąc innatum Upr. Wey pro bono publico zelum, że na tak potrzebne jakośmy anterioribus namienili porozumienie się przybydź do boku Naszego nieomieszkasz Upr. Wć; obawiaiąc się jednak, żeby incertitudo non praefixae diei do przybycia niedała okazyi ad remoram, y do zapatrywania się na drugich, tedy naznaczamy eo fine diem 25. Stycznia Anni proximi, y po Uprz. Wey usilnie żądamy, abyś na ten czas przytomnością y Radą swą zdrową vota et conatus Nostros dla dobra pospolitego y utrzymania tranquillitatis publicae sekundować zechciał. Co nietylko u Nas samych, ale y u całey Oyczyzny, cujus res agitur, meritorum będzie dla Upr. Wey, któremu teraz dobrego od P. Boga życzemy zdrowia

JmPan Kasztelan Krakowski do JmPana Kanclerza WoKo z Brzezan d. 20. Novemb. 1726.

Juz ten Respons moy zastanie pewnie na wytchnieniu od prac publicznych WmmPana w kłopotach, ale y tam nieluzi wczasu sollicita zawsze około Dobra pospolitego WmmPana vigilantia. Wmie jezeli zdrowie posłuzy ziachac do Warszawy mam in votis, chyba dlatego szczegulnie, zebym mogł beatifica visione Pana, bo nic więcey robic niemozemy bez Seymu, jakom przeszłą pocztą wyrazil WmmPanu. Czas determinowany konwokacyi Naszey pro medio Januarii, bardzo Nam nie na rękę, bo wtedy Kontrakty przypadaią, gdzie res aguntur o Substancye, requirentes personalitatem, a nayBardziey się obawiam, zeby mię tey drogi fatyga, nieuczyniła na potym inhabilem w dalszych usługach publicznych na Seymie. Okurrencye tuteysze adjungo etc.

Respons na ten List de 2. Xbris 1726.

Nieustaiąca Łaska y pamięć WmmPana w punktualney korrespondencyi partykularney y natym mieyscu przynosi mi konsolacyą tym większą, ze mnie cieszy poządaną nadzieją nie tylko miley in privatum, ale y potrzebney widzie in publicum przytomnosci WmmPana da Pan Bog w Warszawie in intimato od JKrMci Pamonetto Kongressu, na ktorym lubo conclusive

nie możemy brać aliquas mensuras in scia Republica, y prowidowsię in casu necessitatis należytą Obronę; przecięż jakom już namienił, wielę możemy per innocentes et salutares passus ułacnić trudności cum emolumento Dobra pospolitego, y namowić się wszystko potrzebne ad Arbitrium Universales assensus in Ordine do tym pomyślnieyszego doyscia przyszłego Seymu pro utilitate et felicitate publica. Mam zatym nieomylną ufność w łasce Boskiey, że doda WmmPanu y vigore zdrowia y sposobow ułacnienia Domowych interessow do przybycia da Pan Bog in tempore ad Regiam. Czego intimo voto życząc, za wiadomość o bytności u WmPana JmPa Woiewody Podlaskiego WmPana y za kommunikacyą occurrentium ab Oriente uniżenie dziękuię &c.

Od JmPana Kanclerza Wo Koron. do JmPana Krolewskiego HaWoz. d. 25. 9bris 1726

Już dotąd musiały doyść WmPana powtorne Invitatoriae od JKrMci P. Mmttło z prefixyą czasu post resumptas vires na tę podroż sposobnego. Mam zatym nadzieję nieomylną że da Bog uWarszawie będę miał honor desideratissimae visionis et personalis cultus WmPana dla nader potrzebnego porozumienia się w teraznieyszych publicznych Koniunkturach, ile kiedy y sam czas złożenia Seymu potrzebuie maturam deliberationem; gdyby zas miał prevalere metus ingruentium periculorum, co czas przez dalsze wiadomości objaśnić może, pewnie per Legem supremam

inelectabili

ineluctabilis necessitatis należałoby nam brac przed się media naturalis defensionis. Względem przyprowadzonych do UmPana z Torunia, udzi piszę do JmXa Podkanclerzego Litewo UmPana, aby wyrozumiał mentem JKrMci, y aby ią doniósł zaraz UmPanu. Strony zas zatrzymanych na Ukrainie Serbow, ponieważ konferencya z Xiem Jmcią Podkomorzym differri musiała do przybycia UmmPanow ad Residen, tedy y rezolucya JKrMci w tym punkcie dotyczące konferencyi odłożona została. To wyraziwszy piszę się

Od Krola Jmci do JW. Kasztelana Krakowskiego Hetmana W.Kor. z Warszawy d 22. Novemb. 1725.

Il m'a eté fait raport par Mr le Grand Tresorier de Lithvanie, que l'Officier, qui commande a Thorn s'est cru obligé de faire arreter un Officier Prussien, qui a commis des excés dans cette ville. Vous scavez combien des plaintes ont eté portées contre les excés, que les Officiers Prussiens commettent, meme contre la defense du Roy S. M. ainsi j'ay ordonné à Mr le Grand Tresorier de Lithvanie de vous envoyer le dit Officier Prussien, que vous ferez examiner, et me ferez rapport de son affaire. L'envoy et examen du dit Officier Prussien servira d'exemple aux autres, et fera voir, qu'on songe serieusement a ne pas laisser faire ces excés impunement. Mr de Schwerin a la verité a fait icy des representations en faveur du dit Officier, et croit qu'en quelque maniere il est a excuser, mais j'attendray votre rapport, pour

prendre la dessus ma resolution.

P.S. Je me remets au reste a ce que Mr le Grand Tresorier de Lithvanie Vous rapporte dans cette affaire

Ad Emmum Protectorem Regni ab Illmo Cancellario Regni d. 25. Novemb. 1725.

Memor semper devoti mei et devincti erga Eminentiam Vram affectus et cultus, non possum momentum illud silentio praeterire, quo se opportuna offert occasio manifestandi Eminentiae Vrae debita ejusdem obligationis et observantiae meae officia. Ac proinde eo impulsu, quo redeunte ad suos Cardines Anno misterium Nobis Christi Natalis fulget, et in commune solatia fundit, Eminentiae Vestrae solenni apprecari voto non intermitto, ut Natus Orbi Salvator copiosissimis Eminentiam Vram benedictionibus cumulare dignetur in longaevas et felices annorum revolutiones. Huic apprecationi immutabilem adjungo professionem, qua maneo

Ab eodem ad Emmum Cardinalem Salerno.

Dum se nova offert occasio testandi devotionis et obligationis meae debita Officia, eandem arripere non intermitto. qua Natalis Christi imminentem celebritatem ac novi anni recursum gratulando hac indice interni affectus litera apprecor, ut Eminentiae

rentia Vra et festos Natalis sui dies, et novi anni exordia Supremus rerum et temporum Author inter copiosas votivasq[ue] faciat defluere benedictiones, et ut ego ea gaudere valeam felicitate, qua in constanti Emmae Vrae gratia conservatus gloriari non desinam, quod sum etc.

Do Jm X[ię]dza Podkanclerzego Koron[nego] od Jm P[a]na Kanclerza W[ielkiego] K[oronnego] z 2. Xbris 1725.

Dziękuię uniżenie WmPanu za kontynuacyą miley Jego korrespondencyi. Przy kommunikacyi Responsu od Dworu Berlinskiego na przyszłym da Pan Bog Congressie w Warszawie in Januario posłuchawszy JWmciow pierwszych przedemną mowiących super contentis onegosz, nieomieszkam y ia przymowić się do niego. W tey postaney od WmPana kopiey wannotowanych przez WPa expressyach większą widzę JKrMci PMM.o y Xcia Jmci Prymasa, aniżeli dzieie insza injuriam, boc niewchodząc winne racye, krzywdę w tym niemałą uważam. Naprzod Supremae sapientiae JKrMci PanaMiło, ktora umie czynić distinctią fidorum et experientia probatorum Consiliorum, ab infidis et interessatis, pierwsze admittendo, drugie rejiciendo. A potym et Primatiali Xcia Jmci prudentiae et perspicaciae ktora pewnieby niedała była perversis et alienis ideis, ani mentem ani manum apponere. Ointerim namieniwszy, in expectatione dalszych pomyślnieyszych wiadomości zostawam etc.

De Mr Suhm a S.E. le Grand Chancelier de la Couronne de Berlin le 8. Decemb. 1725.

J'ay sollicité avec tout le soin imaginable la satisfaction aux griefs de S. A. Mgr l'Eveque de Varmie qui m'en a envoyé depuis de nouveau, de sorte, que j'ay eté obligé de redoubler mes instances, et Mr le Baron d'Ilgen m'a promi, que je recevrai incessament les reponses de Sa Mté Prussienne aux Lettres du Roy et de Mgr l'Eveque, avec des resolutions satisfaisantes sur les griefs, hors ceux qui regardoient le Militaire, qui etoient d'un plus difficile discussion. Mais Sa Mté Prussienne etant aussy a cette egard dans les meilleurs dispositions du monde, il esperoit, qu'on trouveroit des expediens pour accomoder touttes choses d'une maniere satisfaisante, et qui empecheroient, que pareils excés, qu'au fond Sa Mté Prussienne n'avoit garde d'approuver, n'arrivassent plus.

Ce Ministre s'est remis au reste a la Reponse de Sa Mté Prussienne envoyée a Mr de Schwerin sur la Lettre du Roy, que j'avois presenté icy, et qu'il ne doutoit pas qui ne fut trouvée satisfaisante, et par rapport a la susdite lettre Royalle et a l'egard des representations, que j'avois eu ordre de faire a Sa Mté Prussienne et a son Ministere.

C'est de quoy j'ay crû devoir faire rapport a Votre Excell.ce me recommendant d'ailleurs a l'honneur de ses bonnes graces je suis p.

Od JmX^a Podkanclerzego Koron^o do JmPana Kanclerza W^o K^o z Warszawy d 12. Xbris 1725.

Posyłam Copias Responsu Brandeburskiego WmPu Dobr. takiesz dnyie Xiu JmU Prymasowi y Xiu JmU Biskupowi Krakowskiemu poślę, adiungo także Copias Responsu JmU X^a Nuncyusza, z ktorym widzę, ad optatum finem nie przydziemy, trzeba prosto udać się do Rzymu, y gdybyśmy mieli jaki projekt, toby się postał à Mr le Comte Lagnasco. Powiadał mi JmX. Referendarz Koron', że JmX. Nuncyusz urget, aby koniecznie dał mu in scripto recessum a Jurisdictione in Spiritualibus, alias póki tego nie uczyni, expedycyi nieodbierze, ja go tu conforto, ale niewiem jako daley będzie, bo jezeli expedycyi nieodbierze na trzy Krole, to mu Zakonnicy zabierą ratę, poniewasz in Annum gratiae przysądzono. Mr le Marquis de Fleuri ma jechać do Wiednia. Zostawam y

Respons na ten List d 16. Xbris 1725.

Dziękuię uniżenie WmmPanu za skutek obiecaney kommunikacyi Responsow tak od JmX^a Nuncyusza jako y ode Dworu Berlinskiego. Co do pierwszego sensu meo przez wszytkie racye expedit, aby JchmC Deputati, ktorzy punkta z woli JKrMCi oddali JmX^u Nuncyuszowi, y otrzymali byli, jako mu WmmPan oznaymił, deklaracyą Suspensionis executionis Sanctitorum Curiae Romanae, aby mieli, isz JchmC instent fortiter o satis faktio teyże deklaracyi. Jako da Bog in tempore od JKrMCi prośbo

zjedziemy się do Warszawy otym się naradzić będziemy mogli, y o przyjęcie porozumieć się, y zażyć activita tem JmPana Grafa Lagnaska, ale de modo trzeba pomyśleć y wzmówić się, maiąc wnależytey reflexyi novellam Legem y dawnieysze. Co się tycze Responsu odeDworu Berlinskiego, jeszczem go dobrze nieczytał, bo też bardzo erronee jest przepisany, że w wielu mieyscach y sensu się domyśleć trudno. Ale da Pan Bóg za przybyciem doWarszawy na przyszłym Congressie nie trudno będzie ex communi sensu poprzeć veritatem et justitiam. Racz tylko WmPan JmPu Wojewodzie Mazowieckiemu y JmPu Marszałkowi Wielkiemu WmPanom wszystkich transakcyi y expedycyi communikować, dla wczesnego przygotowania wielkich Onyhże Sentimentów. Alter 17.

Od JmPana Kanclerza Wo
K°Dotegoż JmX^a Podkanclerze
go K° d 22. Xbris

Wiadomość niespodziana de fato inopinato s. p. JmP. Wojewody Chełminskiego jako mnie admirande perstrinxit, tak wupokorzeniu się należytym sub manu potenti Dei odemnie Christianae pietatis suffragia elicuit. O słabości zas Zdrowia JmX^o Biskupa Chełminskiego sparso rumori ja fidem adhibere niemogę, ile kiedy mi ta poczta przyniosła Listy de 16. curr. od Starogrodu pisane, żadney otym mencyi nieczyniące, y JmX Czapski OpatPeplinski Coadjutor od JKrMci Pammonitto cum futura successione constitutus tamze wPrusiech znayduiący się nic otym wLiscie swoim niepisze, odktoregoby naypręzey y naypewniey takowa mogła bydź wiadomość, daremnie płonną tę wieścią y insinuacyą zatru-
dniać się

dniać się z wielu okoliczności, o których da Pan Bóg ad coram. Dla utrzymania Juris Majestatici JKMci expedit jakom pisał, aby Jchmć Deputati do JKMci urgeant u JmX. Nuncyusza satisfactionem Deklaracyi suspensionis executionis Decretorum w Rzymie. A zatym y JmXdzu Referendarzowi Koronnemu, mmPanu czynić Recessu, o którym WmPan raczysz namieniać, non expediret attentare, o czym da Bóg ad coram. Interea wyrażaiąc należyte podziękowanie WmPanu za deklarowaną kommunikacyą JchmPanom Woiewodzie Mazowieckiemu y Marszałkowi W. Kor. MmPanom wiadomych Expedycyi, przy uprzeymym powinszowaniu Sacri Natalis Domini oświadczam się cum infinitis votis, aby Supremus rerum et temporum Author, jakonayobficiey WmmPana cumulare raczył benedictionibus. A ja abym mógł demonstrare jako jestem p

Billet du Roy.

Monsieur le Grand Chancellier de la Couronne, Je viens d'être informé de Rome, que l'on a enfin accordé la Prevoté de Miechow a Mr l'Abbé Rozdrazewski Referendaire de ma Couronne, mais avec une clause, qui porte un prejudice considerable a mon Droit Majestatique, que j'ay sur la Collation des benefices scavoir: On luy a oté la Jurisdiction spirituelle, on a substitué un Superieur Claustral pour lequel on a retranché quelques villages appartenants au Prevot, et l'on a deplus adjugé aux Moins tout le Revenu, qui provenoit pendant la Vacance, de sorte, qu'avec les depenses, que le dit Referendaire a faites en menant le Proces a Rome, et qu'il fera encore pour les Bulles, tout cela diminue

beaucoup mes graces, et fait un grand decés aux effets de l'abbé. Cependant pour le dedommager en quelque facon de tant de decés, la meme Cour de Rome a voulu luy accorder la retention de la Prevoté de St. Michel à Cracovie, dont il est en possession. Or il me souvient, que cette Prevoté a Cracovie etoit promise a Mr l'Abbé Sieminsky lorsque le Referendaire parviendroit a la posses-sion paisible de celle de Miechów. A present que la chose s'est tournée autrement, je souhaitte que Vous reteniez la Presentation, qui est entre Vos mains à la Prevoté de St Michel à Cracovie, jusque à ce, que Mr le Referendaire n'ajuste pas ses interets. En attendant Mr l'Abbé Sie-minski peut etre assuré de ma grace, qu'entre premieres Vacances Eclesiastiques, qui se presen-teront dignes dignes de son merite, j'aurai soins de l'en recompenser, conformement a ma promesse. Sur ce je prie Dieu qu'il Vous ait Monsieur le Grand Chancellier de la Couronne en sa sainte et digne garde, Donnée a Varsovie le 19. Xbre 1725

Auguste Roy

Au Roy de S. E. Msgr le Grand Chancelier de la Couronne a Kupiski ce 29. de Xbre 1725.

Sire.

Ayant receu les Ordres de Votre Mté du 29. de ce mois donnés all'instances de Mr l'Abbé Rozdra-zewski sur le point de mon depart, pour retourner aux pieds de Votre Majesté, j'ose supplier tres hum-blement

humblement V. M. de m'accorder ce petit délai, à pouvoir représenter à V. Mté de bouche (s'il plait à Dieu) mes petits reflexions sur leur contenu. En souhaittant cependant de pouvoir remplir toujours mes devoirs dans l'accomplissement de toutes les volontés de V. Mté je suis avec toute la soumission

Od Jmci Referendarza Koron. do JmPana Kanclerza Wołł.

Niemogę tylko gloriantur zaszczycać się, tudziesz et prosperè procedere wdołwczynney łasce y protekcyi JW. JmPana y Dobrodzieia mego osobliwego, z ktorey zawsze wkażdey okkurrencyi zabieram wszelkie praesidium tutamen et omen. Na ktorym fundamencie ugruntowawszy wszytkie spesy y interessow moich non levia momenta poufały czynię rekurs doświadczonego respektu. Tuszę że wpamięci WmPana jest, iż po mi. tościwey JKrMci Nominaciey mojey Osoby tak na Referendaryą Koronną jako y Probostwo Miechowskie zeteney Opactwa Lubinskiego sam sponte otrzymatem był natenczas Nominacyą y Prezentę Probostwa Sancto Michalskiego in personam Jmci Leminskiego Dziekana Gnieznienskiego WmPana, ktorą na tę rzecz ktore nietylko wielką Imienia godność y Powagi Krolewskiey przy Wielkiey Pieczęci Koronney, lecz y Rzptey całość y Prawdey obronę, dźwigaią y utrzymuią zwiazytem był, ato post actualem assensionem pacif. et possessionis Probostwa Miechowskiego cum reali retentione Opactwa Lubinskiego, y przez pewny skrypt submittowałem się był Jmci Dziekanowi Wielkim conditionaliter ad resignandum tegosz Pro-

bostwa S. Michalskiego. Teraz zas kiedy po tak długiey expektatywie y unkosztach, ktore przechodzą nad 17.m kiedy mowię z Expedycyi Rzymskiey spodziewałem się responsuram voti satisfactionem, asz nad spodziewanie ztamtąd opaczną odbieram rezolucyą, względem Probostwa Miechowskiego, od ktorego kilka wsi dobrych wzięto, y klasztorowi nietylko ustąpić ich kazano, ale tez Onemuz Annum gratiae zapłacić przysądzono. Insuper pretenduiąc notabilem summam od Expedycyi Jus Collationis beneficiorum in bonis Praepositurae odięto. Dziesięciny w Miechowie Proboszczowi należące in perpetuum klasztorowi appropriata, gdy nigdy moie Lubinskiey przez dwadzieścia kilka lat w possessyi będącemu Desistere każą, gdy tedy ta gratia z Rzymskiey dyspozycyi tak extenuata, z ktorey ze remonstrowano summam interessu mego injuriam, ponieważ przez odłączenie kilku tysięcy intraty, y przysądzonych iak Anni gratiae szkody znaczną poniosę, ale tez zem się juz aseKurował Probostwo S. Michała rezygnowac. Eo considerato et attentis expensis et sumptibus, ktore przez tak długi czas podeymowałem zapożyczywszy się na to. Na ostatek resolutum nihil tale procurantem nec ominantem mnie przytymze Probostwie S. Michała conservari. A iako skutecznieysza konserwacya pendet od osobliwey łaski y protekcyi WmPana Dob., tak supplikuię o wsparcie y przybliżenie jego, maiąc wzgląd, zem się znacznie zadłużył na ten interes, y że bardzo by była mała konsolacya na całe życie moie, gdybym miał destitui z tego Probostwa S. Michała zostawszy oraz destitutus z dalszych nadziei, ile gdy ex parte nieszczęscia mego (: co samo commiserationem rozbudzic może :) widoczna capacitatis okazya obiecywac sobie nie moze ex occurrentijs tego, czego zawsze spodziewac się należy JmXdzu Dziekanowi przy Panskiey

juz declaraty

już deklaracyi JoKrMci y łaskawey UmPa^dz^ pro-
mocyi, natenczas, gdy eiusdem aequivalentiae Probo-
stwa S^o^ Michała, których tyle się trafia osześciu ty-
sięcy trzech set złotych, alliteo y dwoygu podawać się
będą disponenda, in favorem Jmxa Dzielkana którę
mu, abyś UmPan D. extraditionem Prezenty denegare
raczył, uniżenie supplikuię, (boć y te jeszcze officiosa
resignatio praecedere powinna) suffragatur mi hoc
in passu łaska JKrMci y UmPan D. czynisz mi spra-
wiedliwość wpodźwignieniu upadłey fortunki moiey
y moich, którzy się wszyscy zaszczycamy wielkim jego y
jego Dobrodzieyski Jmieniem, któremu niech mi się godzi
moię przypisać nayniższą veneracyą; o to Jmx^a^
Dzielkanowi tym sposobem nie zagrodzisz UmDob.
do wszelkiego ukontentowania jego, mnie zas stałe-
czną in fidissimo pectore wyrazisz wdzięczności spo-
sobą, z którą y teraz przy następujących świąt chwa-
lebnych Uroczystości wpowinną idąc kongratulacya
życzę aby ubłogosławiona ta Dziecinna infantilibus
suis terris, przy długoletnim zdrowiu, wdługie lata
maturam prosperitatem auxesin UmPu Dobrodzieiowi
obliget et invinculet. Mnie zas sufficient in profun-
dissima veneratione bydź.

Respons na ten List
z Kupisk d. 29. Xbris 1725

Abym mógł zawsze dawać skuteczne dowody
ochotney applikacyi ad usus et commoda UmPa
y ile można pożądaną desiderijs jego respondere sa-
tisfakcyą nieustanne u mnie jest votum. Wtym
zas Interessie, który mi UmP. novissime raczysz
exponere, jako ex vi Ministerij mei jestem anxi-
us sam UmPan maturo judicio suo perpendere
a oraz ytę moię insinuacyą admittere zechcesz, aby

niedopuszczać Zacnemu Imieniowi swemu adspergere notam, nakttorymby Rzplita in seras posteritates miała incusare Convulsionem Jurium Majestaticorum przez otrzymanie y exekucyą dotąd niewidaney y niesłychaney z Rzymu expedycyi, ktora że melioraliter zsatisfakcyą publiczną y ukontentowaniem WmPa, mam wielką ufność w Łasce Boskiey y w sprawiedliwości Ojca Świętego za odebranymi należytemi informacyami y reprezentacyami zprzyszłego da Pan Bog Congressu przy instancyi JKrolJMci Pana mego, ktory przy wszystkie razy większy respekt, anizeli Antecessorowie Jego apud S. Sedem jure merito mieć powinien, A wszakże mamy świeże dowody hujus similia y przykłady w domu moim, kiedy bowiem S. p. XiążęJmci Prymasowi Bratu y dobrodzieiowi memu obtrudebatur in urbe na Opactwo Tynieckie, ex instinctu monachorum y interesow ich promotorow expedycya sine mentione Juris Patronatus Regii, takowey expedycyi non exportavit, y wolał per moram sanare rzeczy, anizeli juribus Coronae bynaymniey prejudicare; a zatym dano expost należytą expedycyą zspecifikacyą ejusdem Juris Patronatus. Jest świeższe exemplum w expedycyi Biskupstwa Warminskiego, ale otym y o innych okolicznosciach fusius explikować się będę, jak da Bog prędziem stanę w Warszawie. Szczera za powinszowanie Natalis Domini dziękuiąc, y wzajemne vota in rem et prosperitatem WmmPana reponendo, zostaję się bydź na zawsze

Do Xcia Jmci Prymasa od JmPa Kanclerza WoKo d 16. Xbris 1729.

Zadnego niechcąc opuścić momentu sposobnego do rekognicyi obligacyi moich WmXiey Mści Dui

zgonie Roku teraznieyszego odzywam się zdoszoną życzliwością et cum infinitis votis przy powinszowaniu Sacri Natalis Domini. Aby ten Supremus rerum et temporum author dał szczęśliwie kończyć schodzące y zaczynać następujące wpozne wieki lata, y aby cum incremento annorum augeantur in rem Wey Xiązy Mści, Kościoła Bożego y Oyczyzny naszey caelestium benedictionum pomyślne skutki, a mnie aby uczyćże raczył pożądanego szczęścia nadchodzący Nowy rok y wszystkie inne dowoli swoiey zaczynać y kończyć pod starym zaszczytem y characterem, którym się piszę nazawsze.

P. S. Musiałeś WxMość mieć od Jmł Pukheta wiadomość jaka wyszła z Rzymu na Prebostwo Miechowskie expedyzya, że nietylko wniey absolute jest expunctum Jus Nominationis seu Presentationis Regiae, ale jeszcze per Decretum Tynieckie y Lubinskie Klasztor obligowano, aby się poddały pod Kongregacyą przez xa Mireckiego wniesioną. Ma Król Jmć postać do JmXa Nuncyusza zeszpostulacyą Xiążęcia Jmci Podkanclerzego Littº y Jm Pana Podskarbiego Wielkiego Kornº, aby te praejudicia amoveantur et reparentur, y żeby executioni Decreta non mandentur in praemissis. Panu zas Rybczynskiemu, zlecitem aby napisał Monitorias Regias, tak do Konwentu Miechowskiego imputando, że się to ex instantia ich wRzymie stało, aby się starali o reparacyą y restitucyą attentatorum sub poena sequestrationis Bonorum jako y do Tynieckiego y Lubinskiego, aby in derogationem Juris Majestatis nullas novitates z Rzymu injunctas sine scitu Regio et Reipubᶜᵃᵉ admittant sub iysdem poenis.

À S.E. le Nonce Apostolique
de S.E. le Grand Chanchellier
de la Couronne de Kypiski
ce 20. Xbre 1725

Comme je desire constamment de pouvoir temoigner toujours à V.E. ma veneration et mon attention, ainsi je ne saurois manquer de luy en donner des marques all'occasion des Fetes prochaines de Noel et de la Nouvelle année. Je vous les souhaitte Monseigneur tres heureuses avec d'autres innombrables, et je fais des voeux sinceres, que V.E. apres avoir employé pandant son Ministere ses grands talents, et ses soins all'entretien d'une bonne intelligence entre les deux Cours arrive aux plus hautes dignités de la Sainte Eglise, en jouissant des toutes les felicités. Je suis.

A S.E. le Feltmareschal
Fleming de S.E. le Grand
Chancelier de meme date.

Quoy que je souhaitterois de pouvoir marquer à V.E. par des effets les sentiments de mon coeur pour Elle pleins de respect et d'affection, mais la circonstance des fetes prochaines de Noel et de la Nouvelle année voulant, que je les luy temoigne meme par des paroles, je m'acquite de cette obligation avec bien du plaisir. J'en felicite V.E. et je fais des voeux au Ciel, que Vous ayant donné Monseigneur dans cette année des gages si precieux de ses benedictions par Votre Mariage avec une Epouse si estimable par son Sang glorieux, et par ses vertus et par la naissance du heritier de Votre tres illustre Nom, et des vos merites, qu'il Vous le continue aussi bien pour l'année suivante, que pour

pour d'autres sans nombre comblant des toutes sortes des prosperités et des contentements de V. E. S. A. Madame son Epouse, votre Cher fils et toute vostre posterité. Je suis &c.

Au meme Comte de Flemming de S. E. Mgr le Gr. Chancelier de la Couronne le 30. xbre.

En remerciant treshumblement V. E. pour l'honneur de son souvenir et de ses voeux all'ocasion de fetes et de la nouvelle année, je reitere les miens exprimés dans ma precedente pour toutes les felicités de V. E. La destination d'un Senateur pour assister Son Altesse Royalle et le choix de Mgr le Palatin de Plocko, trouveront un applaudissement universelle. Comme je parts en peu de jours pour participer ala joye de l'heureuse arrivée de son Altesse Royalle a Varsovie, ainsi sans m'etendre sur d'autres choses, en souhaittant avec empressement par beaucoup des raisons, que les representations de V. E. all'egard de la collation des charges vacantes fondeés sur l'experience de bons effets par le passé, aient le succes tres desideré et necessaire pour le bon service de sa Majesté, je suis avec tout le respect.

Od Krola Jmci do Metropolity Ruskiego.

Przewielebny w Bogu Uprzejmie Nam miły. Podany tu jest Memoryał od Xcia Dołhorukiego Ministra Pełnomocnego Najasn. Carowey Jeymci

za Mieszczanami Szkłowskiemi, Orszanskiemi, y Dambrowinskiemi przeciwko Wielebnemu Czarniawskiemu Archidyakonowi Białoruskiemu, oto że ich miał do Trybunału WXa Litt zokazyi Religii y o Cerkiew pociągnąć, y iakis Dekret czyli kondemnatę na nich otrzymać aby ich Cerkwie Blachoczerstwe z Bożnicami Zydowskiemi były zrownane, y przywodząc niby do exekucyi ten Dekret, Wozy z towarami na kilka tysięcy Złotych, miał im violenter zabrać. Więc że Sprawy o Cerkwie podług opisania Constitucyi Koron y WXa Litt niegdzie indziey tylko przed Nami y Sądami Naszemi Relacyinemi Forum naznaczone sobie maią, y Uniti Nieunitow Religii Greckiey żeby nieprzenagabali, surowo temisz Constitucyami iest zakazano. Tedy po Wprz. Wey pilno tego zadamy, aby Wpr. Wasza z Władzy swey Pasterskiey przerzeczonemu Wielebnemu Czarniawskiemu Archidyakonowi Białoruskiemu chciał inhibere, aby pomienionych Mieszczan Szkłowskich, Orszanskich Dambrowinskich więcey zokazyi Cerkiewnych do Trybunału WXa Litt niepociągał, ani onych Exekucyami aggrawował, oraz zabrane Wozy z towarami ~~instantanee~~ tymże Kupcom oddać rozkazał, a to dla całości Praw Religii Greckiey służących, Co że Wprz. Wa uczyni pewni iesteśmy. Dobrego zatym od Pa Boga Wprz. Wey życzemy Zdrowia. Dan w Warszawie Dnia Msca Roku Pańskiego MDCCXXXV. Panowania Naszego XXIX. Roku

644